

Indian Botanic Garden Library
BOTANICAL SURVEY OF INDIA

CLASS NO... 581.9 (44) ~~A-14~~

BOOK NO. ... AM-1 : V.5.

:ACC..NO... β 3563....



HORT.BOT.REG.
SICAICVTT.I5I

FLORE
FRANÇAISE.

VOL. V.

A-14

FLORE FRANÇAISE,

ou

DESCRIPTIONS SUCCINCTES DE TOUTES LES PLANTES

QUI CROISSENT NATURELLEMENT EN FRANCE,

DISPOSÉES SELON UNE NOUVELLE MÉTHODE D'ANALYSE,
Et PRÉCÉDÉES par un Exposé des Principes Elementaires
de la Botanique;

TROISIÈME ÉDITION

AUGMENTÉE DU TOME V, OU SIXIÈME VOLUME,

Contenant 1500 especes non d'écrites dans les cinq premiers Volumes;

PAR MM. DE LAMARCK ET DE CANDOLLE;

OUVRAGE accompagné d'une grande Carte Botanique coloriée, et orné
de 11 Planches contenant environ 200 Figures.

TOME QUATRIÈME.

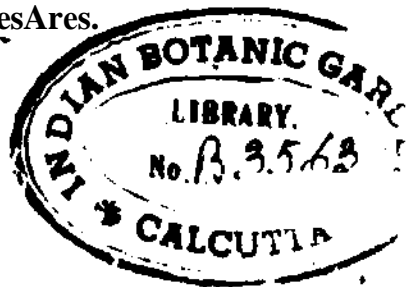
Seconde partie,

Du Fonds de H. Agaasye.

A PARIS,

chez DESRAY, Libraire, rue Hautefeuille, n° 4,
celle Saint-Andre-desAres.

1815.



DCXXIII. CORRIGIOLE. *CORRIGIOLA.**Corrigiola.* Linn. Jiiss. Lam. Goertn.

CAR. Ce genre diffère du précédent, parce que les divisions du calice sont membrancusts et blanchâtres sur leurs bords, que le fruit est une noix recouverte par le calice, arrondie, triangulaire, à une seule graine attachée au fond de la noix par un cordon ombilical.

5656. Corrigiole des rives. *Corrigiola littoralis.**Corrigiola littoralis.* Linn. spec. 388. Lam. Diet. 3. p. 128. Illustr. t. 13. — Barr. ic. 53a.JB. *Corrigiola telephifolia.* Purr. Aci. Toul. 3. p. 316.

Ses tiges sont longues de 15-20 centim., très-menues » rameuses, couchées et disposées en rond sur la terre; elles sont garnies de feuilles oblongues, moins larges que celles du téléphé, alternes, un peu distantes et d'un verd glauque presque blanchâtre; on observe à la base de chaque feuille une couple de stipules fort-velues et argentées; les fleurs sont blanches, extrêmement petites et ramassées en bouquets serrés aux extrémités des rameaux et des tiges; la variété j3 trouvée par M. Purrct aux environs de Narbonne, a les feuilles un peu plus larges, et semblables, il est vrai, à celles du téléphé. O. On trouve cette plante dans les lieux sablonneux, sur le bord des ruisseaux, aux environs de Paris, de Strasbourg, et dans presque toute la partie de la France plus méridionale que ces deux villes.

DCXXIV. POURPIER. *PORTULACA.**Portulaca.* Adans. Juss. Lam. Goerm. — *Portulacae sp. Tom** Linn.

CAR. Le calice est persistant, comme primé, divisé en 2 valves; la corolle est à 5 pétales; les étamines sont au nombre de 6 à 12; le pétalement est quelquefois adhérent par sa base avec le calice, surmonté d'un style à 4 ou 5 stigmates** | la capsule s'ouvre en travers, comme une boîte à savonnette; les graines sont nombreuses, adhérentes à 5 placenta centraux.

Cris. Quelques espèces de pourpiers qui ont l'aisselle de la feuille garnie d'un faisceau de poils, paroissent se rapprocher des Cierges*

petits paquets soutenus par des pédoncules rameux et paniculés. Les leurs sont remarquables par leurs divisions aiguës, simplement verdâtres, et point resserrées pendant la maturation des graines. O. Cette plante, est commune dans les champs.

SOIXANTE-SIXIÈME FAMILLE.

(MERGES. CACTI.

Cactoideae. Vent. — *Cnctorum gen.* Juss. — *Succuientarum gen.* Linn. — *Portulacearumgen.* Adans.

CETTE famille est intermédiaire entre celle des Saxifragées dont elle diffère par l'absence du péricarpe et le nombre déterminé des pétales et des étamines, et celle des Ficoides dont elle se distingue par l'absence du péricarpe; elle renferme un seul genre, dont le port est variable, mais qui se distingue toujours à ses tiges charnues, à ses feuilles petites, caduques, peu apparentes, aux faisceaux d'aiguillons disposés en quinconce sur la tige, à ses fleurs solitaires, à ses fruits pileux et charnus.**.

D C X X V I I . C I E R G E . C A C T U S .

Cactus. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Melocactus et Opuntia*. Tourn.

CAR. Le calice est adhérent, tubuleux ou en godet, souvent recouvert d'écaillés; la corolle est formée de pétales nombreux, insérés vers le haut du calice, soudés par la base, disposés sur plusieurs rangs, dont les intérieurs sont les plus grands; les étamines sont en nombre indéterminé, insérées au sommet du calice, plus courtes que les pétales; l'ovaire est simple, adhérent, le style simple, ordinairement tubuleux, le stigmate à plusieurs lobes; le fruit est une baie omphalique au sommet, lisse ou hérissée d'aiguillons, à une loge, plusieurs graines nichées dans la pulpe, entourées d'un rebord calleux; le péricarpe est nul; le embryon est courbé ou presque roulé en spirale.

OBS. Les cierge's seront probablement un jour divisés en plusieurs genres très distincts par le port : tous ont le tissu

cellulaire dilaté et très-charnu; dans les uns, la tige est anguleuse, ailleurs elle est cylindrique, ou enfin composée d'articles comprimés : dans ces derniers, les seuls que nous possédions en France, le centre de la baie est vide avant la maturité; les graines tapissent les parois de cette loge; les feuilles semi-basales sont ovales, planes et très-développées.

364i. Cierge raquette. *Cactus opuntia.*

Cactus opuntia. Linn. spec. 669. — *Cactus opuntia, a.* Lam. Diet. T. p. 54? — **Cactus opuntia vulgaris.* Dec. pi. grass. t. i38. *Opuntia vulgaris.* Mill. Diet. a. 1. le. t. 191.

La raquette, ou *Yopuntia* est un arbrisseau rare, de 1-5 mètres de hauteur, dont la tige est composée d'articles charnus, foliacés, comprimés, ovales ou oblongs, placés les uns au-dessus des autres; ces articles sont traversés par un axe ligneux, et leur apparence foliacée provient du grand développement du tissu cellulaire; en vieillissant, ils deviennent ligneux, cylindriques et presque canaliculés; leur surface est chargée de faisceaux d'aiguillons jaunâtres et héragaux; ces faisceaux sont disposés en quinconce sur la tige et les calices; les feuilles sont petites, caduques, cylindriques, pointues, placées sous chaque faisceau d'aiguillons; les fleurs sont grandes, sessiles, de couleur jaune, placées sur le tronc des articulations supérieures; le fruit est une baie ovoïde rouge, pulpeuse, douce et rafraîchissante, qu'on mange après qu'on l'a dépouillée de ses piquants. Cette plante, indigène de l'Amérique, est maintenant naturalisée dans le midi de la France; elle croît sur les rochers en Provence (Lam.), entre Ivree et Sospel (All.).

SOIXANTE-SEPTIÈME FAMILLE.

GROSEILLERS.

GROSSULMIJE.

Cactorumgen. Juss. — *Saxifrage arum gen.* Vent.

CETTE famille qui ne renferme qu'un seul genre, est intermédiaire entre les Cierges et les Saxifragées; elle diffère des premiers par la présence d'un périsperme, le nombre déterminé de ses pétales et de ses étamines, et des seconds par son fruit charnu.

DCXII « VIII. GROS FILLER. *li I ft E S.*

Hibes. Lttn. Joss. Lain. — *Gros&uifiria.* XOUM. **Gtiertr.**

CAR. Le caïce est ventru, adherent, à 5 lobes im pou colore's; les petirles sont au nombre de 5; les étaiiins sont «> noibre dgal a celui ries petalesj l'ovaire est adherent, stir—monté d'an slyle bifurque a sligmates obtus; la baie est glo—Lulcuse, à une loge, a plosions grainesj celles-ci sont attache'rs par do peti'ts cordons ombilicaux, à a placenta oppuse's aux parois de la bair; IVmbryon csl droit, très-petit, situe* k la base d'mi pc'rhipci *me dur* rt **eorntJ.**

OKS. Les grosei *llera so* ut des tibrissfnx quelqnefois garnis d'aiguiltons, à bourgeons ccailleux placés a l'aisselle de» aiguiltons. :i fcuilles a! I ernes, dont tes nervtires sont palmers, à lieurs en *grappe*; axillaires dans les espcecs sans aiguil* Ions, et pctloncuïees, solitaires ou geutinees dans les cspcecs piquantes.

5. I^{er}. *ArbrfSseauac Sxins aiguiltons.*

3642. Grose:Her rouge. *Itibes ritbrum.*

JHhes rubrutp. Linn. »JKC. ar)o. **Lam.** 1*1. fr. 3. p. j-a. — *Hibes*

vulgaris • L;icu »Ditt. 3. j» i; — Lob. ic. a. p. 10a. f. 1.

«. *iSyii-ftt* — *petialis pe* **ncuJU'jtie snbhirtutii.**

y. *It!rmfrtutujtarct<crj-e.*

ArljHsseau de **l-a** mètres de bautrur, droit, (res-rameux, ;t fforce brunc on cendre'e, dont IVpidenuo fc frndilte en long; les fen i lies* sont petiolees, ecliann >es en OQtQf, à trois **lobe**>, denies Pt diver^ens : le petiole atteint 5-(i centiin, de longueur; il esl souvenf cMo dans sa jouncssc, hérissé de petit **poils** dans los nulividus sanvagr, glabre dans les varietc's cultivéesj Irs ileurs sont disposees eu grappps **simples**, jirndante*; h»s bractées ^sont beaucoup plus courtes qua **lei** pedicelles; leur corolle est évasoe, pres^e plane, <Kur> blanc jaunâtre ou vcrd^lre; la baie est globuleuse, d'tme savruv acide et a^re'able, **glabpe, tio**«, **rouge dam** la plnjpart des, indivitdis, d'un b!auc **jauntre** rt iuoins acide dans la Varitte y, i*. Cet crbrisseau **cott fans** les valle'cs du Jura el *tlcj basses* Alps. On *le* cullive dans presqe tons les jartlins, sous les nomI de *groseiller, raisin de mars,* etc.j æ\$ fniils *serveut* *i'aliment, soil crus, toil c-enfîts au sucre, et de **bou\$00** sous forme de Sirop : ils sont tiès-rafraichissans.

36/5. Groseiller de roche. *Ribes petraeum*.

liibes petraeum. Jacq, ic.rar. 1. t. 49* Lam. Diet. 3.p./j8. Ulustr.
1.146. f- a. — *Ribes Alpinum*, var. Delarb. Auv. 166.

Cet arbrisseau ressemble beaucoup au groseiller rouge, mais on le distingue à sa stature un peu moins élevée, à ses feuilles peu ou point échancrées en cœur à leur base, à ses grappes droites, du moins à l'époque de la floraison, à ses calices très-colorés en rouge, à ses corolles moins évasées et d'un rouge brun, enfin à sa baie, dont la saveur est à-la-fois acide, acre et astringente. Il croît dans les montagnes, mix lieux couverts parmi les pierres près des ruisseaux; il a été observé par M. Lamarck au Mont-d'Or, sous le rocher du Capucin; par M. Schleicher dans les Alpes du Valais au-dessus de Bex; par M. Clarion dans les Alpes de la Province de M. Rauond à la vallée de Cauterets dans les Pyrénées.

3644- Groseiller des Alpes. *Ribes Alpinum*.

Ribes Alpinum. Linn. spec. 291. Lam. Diet. 3. p. 9. — *liibes cUoicum*, Moench. Malin. 683. — J.Bauh. Hist. 2. p. 98. ic.

Ses tiges sont hautes de 1-2 mètres, raides et recouvertes d'une écorce blanchâtre; ses feuilles sont petites, pétiolées, glabres, trilobées, dentées, vertes en dessus et un peu pâles en dessous; les fleurs forment de petites grappes dressées, garnies de bractées longues et poilues; elles sont le plus souvent dioïques par l'alternance du fun des deux sexes; les pétales sont très-petits, et Withering a observé qu'ils sont tantôt (quelquefois en étamines : les baies sont d'un blanc rougeâtre, d'une saveur très-fade. Il) - Get arbrisseau croît dans les Alpes des pays montagnards, au pied des Alpes, du Jura et des Vosges; à Royac en Auvergne (Delarb.); dans les Cévennes près de Montpellier (Gou.); aux environs de Barrèges.

3645. Groseiller noir. *Ribes nigrum*.

liibes nigrum. Linn. spec. 291. Lam. Diet. 3. p. 9. — *Ribes olidum*. Moench. Malin. 633. — J. Cauli. Hist. 2. p. 99. f. 1.

Cet arbrisseau s'élève à 1-2 mètres; sa tige est droite, raide; ses feuilles sont assez grandes, pétiolées, glabres, anguleuses, à trois ou cinq lobes un peu pointus et dentés; leur surface inférieure est couverte ainsi que celle des fruits de points jaunes, glanduleux, qui rendent toute la plante odorante; les grappes sont lâches, pendantes, composées

ordinairement de cinq à six fleurs, assez grandes, campanulées et d'un verd blanc; les bractées sont plus courtes que les pédicelles; les fruits sont globuleux, plus gros que ceux du groseiller rouge, noirs, tachetés de pelures glandes jaunes; leur saveur est aromatique; ils sont toniques, cordiaux et stomachiques. *P.* Cct arbrisseau croît dans les bois des montagnes de l'Auvergne (Delarb.); à Prades et à Meyrueis près Montpellier (Gou.); en Dauphiné (Vill.); au mont Cenis et à la vallée de Viii en Pidionot (All.). On le cultive dans les jardins, sous les noms de *cassis* ou *cassier*.

§. II. *Arbrisseaux garnis d'aiguillons.*

5646. Groseiller piquant. *Ribes uva crispa**

Ribes uva crispa. Lain. Diet. 3. f. 50. — *Ribes spinosum*. Lam. r. t. p. 470.

*. *Sylvestris*. — *Ribes uvacrispa** Linn. spec. 292 ? — *Grossularia uva crispa*. Mill. Diet. n. 3. — Lob. ic. a. p. 206.

£. *Satiua*, — *Ribes grossularia*. Linn. spec. aga. — *Grossularia hirsuta*. Mill. Diet. n. a. — Black w. t. app.

Les tiges sont brutes de 10-15 décim. rameuses et garnies d'épines ou d'aiguillons, disposés communément 2 ou 5 ensemble; ses feuilles sont petites, pétiolées, arrondies, crénelées, inflexées, à 5 lobes, et un peu velues en dessous; les fleurs naissent des boutons à feuilles, attachées une ou deux ensemble à des pédoncules courts et pendans; il leur succède des baies vertes, un peu velues dans leur jeunesse, mais qui deviennent glabres dans leur maturité. Cet arbrisseau est commun dans les lieux. La variété la plus cultivée dans les jardins, sous le nom de *groseiller à maquereaux* ou *Semhracailles*; elle est un peu plus grande dans toutes ses parties; ses feuilles sont planes, un peu luisantes; ses baies sont plus grosses; on en distingue 2 variétés principales: savoir, le groseiller à fruit rouge et celui à fruit d'un blanc jaunâtre; ces fruits sont acides avant leur maturité; on les emploie alors dans certains pâtisseries et pour assaisonner les maquereaux; ils deviennent doux et un peu fades à leur maturité: on les emploie alors comme aliement; en Angleterre, on s'en sert pour faire une espèce de vin.

SOIXANTE-HUITIÈME FAMILLE.

SALICARI^{ES}. *SALICARIJE*.

Salicaricc. Juss. A dans. Lam.— Calycantheas. Vent.— Calycantheamarum gen. Linn.

LES Salicariées sont en général des herbes ou des sous-arbrisseaux à bourgeons non écaillés, à feuilles simples, sessiles, dépourvus de stipules, et opposées ou alternes dans le haut des plantes; leurs fleurs sont axillaires ou terminales, quelquefois dépourvus de corolle, toujours hermaphrodites; le calice est libre, tubuleux, persistant; les pétales sont en nombre déterminé, insérés au sommet du calice, alternes avec ses divisions; les étamines sont attachées au milieu du calice, en nombre égal à celui de ses divisions, ou en nombre double; l'ovaire est simple, libre, caché dans le calice; le style est unique; le stigmate ordinairement en tête; le fruit est une capsule entourée ou couverte par le calice, à une ou plusieurs loges; les graines sont nombreuses, insérées sur un placenta central; le péricarpe est nul, l'embryon droit, et la racine inférieure.

DCXXIX. SALICAIRE. *LYTHRUM*.

Lythrum. Linn. Juss. Lam. Goertn. — Salicaria. Tourn. Lam.

CAR. Le calice est cylindrique, strié, à 6 ou 12 dents, dont 6 alternes plus petites; la corolle est à 5 (rarement à 4 ou 5) pétales; les étamines sont au nombre de 12, disposés sur 2 rangs; la capsule est oblongue, couverte par le calice, à 2 loges, à 2 valves qui sont quelquefois divisées en 2 lobes au sommet. Le placenta adhère à chaque côté de la cloison qui est opposé aux valves.

§. I^{er}. Feuilles opposées; 12 étamines ou plus.

56^e. Salicaire commune. *Lythrum salicaria*.

Lythrum salicaria. Linn. spec. figo. Lam. Illustr. t. 4^o 8. f. 1. —

Salicaria spicata. Lam. Fl. fr. 3. p. 103.

fi. Foliis verticillatis tenuis seu c/ualernis. Poll. pal. n. 150.

La tige est haute de 6-9 décimètres, droite, ferme, carrée, rougeâtre et un peu rameuse vers le sommet; ses feuilles

sont opposées , quelquefois ternées , lancéolées , un peu en *ccnur* à leur base, lisses, pointues et très-entières; ses fleurs sont purpurines , et forment de beaux épis aux extrémités des rameaux et de la tige; elles ont un calice strié et à 12 dents, (5 pétales oblongs et une douzaine d'étamines. ♀. Cette plante est commune sur le bord des ruisseaux , des étangs et des fossés aquatiques; elle est vulnérable, astringente.

§. II. *Feuilles alternes ; 6 étamines ou moins.*

3648. Salicaire à feuilles *Ljthrum hyssopifolia.*
d'hysope -

Lythrum hyssopifolia. Linn. spec. G. i. Jacq. Austr. t. 131. —
Salicaria hyssopifolia. Lam. H. fr. 3. p. 103. — *Lythrum*
hyssopifolium, Gou. Hon. 328.

Ses tiges sont longues de 2 décimètres , un peu dures , rameuses et quelquefois assez droites; ses feuilles sont alternes, linéaires, très-entières et obtuses à leur sommet; ses fleurs n'ont que 6 étamines et le même nombre de pétales rougeâtres et lancéolés; elles sont axillaires , ordinairement solitaires et presque sessiles : il leur succède une capsule cylindrique qui est divisée en quatre loges , selon Scopoli. O. On trouve cette plante dans les champs voisins des bois , dans les lieux humides et sablonneux aux environs de Paris, et dans presque toutes les parties de la France plus méridionales que cette ville.

3649. Salicaire à feuilles *Ljthrum thymifolia.*
de thym.

Lythrum thymifolia. Linn. spec. G. i. — *Salicaria thymifolia.*
Lam. Fl. fr. 3. p. 104. — *Lythrum thymifolium.* Gou. Hon. 228. — Barr. ic. 770. f. a.

Cette espèce est une fois plus petite que la précédente, avec laquelle elle a beaucoup de rapport; sa tige est droite et rameuse; ses feuilles sont linéaires, peu distantes, la plupart alternes, mais les inférieures opposées; ses fleurs sont axillaires, solitaires , sessiles et à 4 pétales. O. Elle croît dans les lieux humides des provinces méridionales et dans les lieux voisins du Paillon près Nice (All.); dans les Pyrénées; à Gascogne près St.-Paul-Trois-Châteaux; aux environs d'Embrun (Vil.); en Provence (Gér.); à Graulhiou près Montpellier (Gou.); en Auvergne (Delarb.).

DCXXX. GLAUX. GLAUX.

Glaux. Lfcin. Juss. Lam. — *Glaucis ip*, Tourn.

CAR. Le calice esl oulore, eij cloche, a 5 lobes roule's en donors; la corolle manque; les e'tamines sont aŕi pombre de 5; la capsule est globuleus**, enlouree par lc calice, a une loge» à "> valves, a 5 graines inse'nies sur un placenta creasé et glo-

Ibulcux.

*

565o. Glaux maritime. (*ilauxmaritima.*

Glaux maritima. Linn, spec. 3oi. Lnm. IDiistv. t. <

Scs tiges sonl longuw de a ^decimetres, glabres, rameuses, coucUtes ct etalecs sur la terre; ses feuilles sont petites, oval«, elliptiques, scsilcs, glauqu«s, un pen cljarnuus, noibreuses et » tri's-rapproche'es les unesdesautres; Jesfleurssoi iiros,fort » pelites el d'un blauc lirant un peu sur le rose. V- U" Irouve cetle ^ plantc sur le bord de l'Ocean; aux environs d'Ostende, le long 3 d^ l'Escaal sous Anvers (r»ouf.) j a ta prairie de Lavirr pres J Abbeville (Douch.); aux fives d'Oystrcham prci^Catu (Rouss.) j dans Tanse de Ponlchastel, vis-a-vis de'Lreslj au Croisic, a Guerrandc et a Piriac pres Nantes (Bon.) j etitre Bordeaux ct ^ Buyonne, h h tHe de Buscb (Thor.) j* on ne l'inditjue aox ^ bords de ta Me'dil(»rran^e qu'aux environs de Nice, oil » pa roil rare (AIL); on la trouve au bord d« Balines pres Durc- llioiuu, Franckcistal, Oggersheirn et Kaucnheim dans lc Pa-

IPCXXX3, SUFFRENIE. SUFFRENIA.

v. A' - " - n ii

o UTJ re n I it. I)i:ll.

CAR, Le calice est d'une scule piece, ex\ forme de cloche I i dents droiits el poinlups; la corolle manque; les cloi 6ont au nomfire Jc i_y '[iserrcs sur la corolle vis-a-vis l'une de log•trej lOvaire est libre, arrondi, surmonlc tYun sljfle tres- ré-iff et d'ljn ttigraatc; li capsule csl ovplc-oblongye, a utte 365 > a v.tlvej; \as gmiues sont noicbreiics, altachcs a un central.

i. Suflepie filiforme. *Suffreniafdiformis.*

Suffreniafdiformis (f. irmtf, Vu'll. Act. Aiatl. Tar. 7, [p. 444' *• r* f* r—

P»ly\$afa repeat nupvfonim. Lob, Ob*. ^-7. f. 'i. Icon.

Mile fitrbe coucbe, raxfapante, griV, fiiuplr ou pcu

rameuse, longue de 2 décim., glabre dans toutes ses parties, garnie de feuilles opposées un peu écartées, sessiles, ovales-oblongues, obtuses, entières et plus courtes que les entre-noeuds; les fleurs sont petites, jaunâtres, sessiles et solitaires à l'aisselle de chacune des feuilles supérieures. O. Cette plante croit sur le bord des rizières, ⁴⁰/₁₀₀mx environs d'Ivrée et de Verceil en Piémont, où elle a été découverte par M. de Suffren; elle fleurit à la fin de Tété.

DCXXXII. PÉPLIDE. P E P L I S.

Peplis. Linn. *Juss.* Lam. Goertn. — *Chair tea*. Adans. — *Glaucio* sp. Tourn. — *Glaucoides*. Mich.

CAK. Le calice est en cloche, à 12 dents, dont 6 alternes plus courtes; la corolle est à 6 pétales qui manquent quelquefois; les étamines sont au nombre de 6; la capsule est recouverte par le calice, à 2 loges qui ne s'ouvrent pas divisément, à plusieurs graines le placenta adhère aux deux côtés de la cloison.

3652. Péplide pourpier. *Peplis portula*.

Peplis portula. Linn. spec. 1(*). Lam. *Illust.* t. 262. — Vaill. Bot. c. 15. f. t.

Ses tiges sont jongues, de 1-2 décimètres, glabres, souvent rougeâtres, couchées sur la terre, et souvent fixées par de petites racines qui partent des aisselles; ses feuilles sont petites, lisses, un peu charnues, entières, arrondies et presque spatulées; les fleurs sont très-petites, solitaires, couleur de chair, axillaires et sessiles. G* Cette plante croit dans les marais, sur le bord des étangs et des marcs alternativement inondés et à moitié desséchés.

DCXXXIII. CORNIFLE. CERATOPHYLLUM.

Ceratophyllum. Linn. *Juss.* Lam. Goertn. — *Hydroceratophyllum*. Vaill.

CAR. Les fleurs sont monoïques, et ont un calice à plusieurs parties, les mâles ont des étamines en nombre double de celui des divisions du calice, c'est-à-dire, de 14 à 20; les femelles ont un ovaire comprimé, surmonté d'un stigmate oblique; le fruit est une noix ovale, pointue, à une graine: celle-ci n'a point de périsperme (?), un embryon droit, à cotylédons divisés, et à radicle inférieure (Gœrte.).

OBS. La place de ce genre dans l'ordre naturel n'est point fixés : je le rapporte à la suite des Salicariées, à cause de sa racine inférieure; il se rapproche, par le port, des pesses et sur-tout des volans-d'ewi*

3653. Cornifle nageant. *Ceratophyllum demersum**

Ceratophyllum det. lcrsum. Linn, spec. i4°9« Goerln, Fruct. 1. p. 2i 2. t. 44 Lam. IJustr. t. 775. f. a. — Ceratophyllum asperum. Lam. Fl. fr. 2. p. 196.*

Sa tige est longue, très-rameuse et garnie dans toute sa longueur par les verticilles des feuilles, qui sont très-rapprochés, sur-tout aux extrémités des rameaux, où ils forment des paquets serrés d'un verd foncé : ces feuilles sont nombreuses à chaque verticille, découpées en lobes linéaires garnis de petites dents qui les rendent rudes au toucher; son fruit est elliptique, muni de 3 cônes de longueur variable, dont une droite, terminale, très-longue, et 2 divergentes placées près de la base. Fr. OQ trouve cette plante dans les étangs, les rivières et les fossés.

5654* Cornifle submergé. *Ceratophyllum submersum.*

Ceratophyllum submersum. Linn. spec. i^og. Lam. JIInstr. €' 775. f. 1.— Ceratophyllum demersumX, JR.'Huds. Angl. 4'9-'w- Ceratophyllum lave. Lam. FJ. fr?3. p. 197.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente, et se trouve dans les mêmes lieux, mais plus rarement; elle en diffère par ses feuilles plus divisées et nullement bordées de petites dentelures épincées; par les folioles de son calice, dentelées au sommet (Smith.), et sur-tout par son fruit, qui est ovoïde, absolument dépourvu de cônes saillantes.

SOIXANTE-NEUVIÈME FAMILLE.

ONAGRAIRES.

ONAGRARIJE.

Onograris. Juss. — Onagra.: Aihns. Jn&s.— Epilohianot. Xent. — Calycanthemumgen. Linn.

LES Onagaires sont la plupart des herbes à feuilles opposées, toujours simples, entières ou dentées, et dépourvues de stipules; leur calice est d'une seule pièce, adhérent avec l'ovaire,

tubuleux , divisé au sommet la corolle* est rarement turtle , presque toujours composés de 4 pétales insérés au sommet mutuellement, et alternes avec ses divisions^ les étamines sont insérées au sommet du calice en nombre égal ou double de celui des pétales ; l'ovaire est simple , adhérent, surmonté d'un style unique, le stigmate simple ou divisé^; le fruit est séparé en plusieurs loges , le plus ordinairement de plusieurs graines , le point d'attache est au sommet de chaque loge ; ces graines n'ont point de perispermie ; l'embryon est droit; la radicule, qui est supérieure, est généralement plus longue que les deux lobes. Dans quelques genres le fruit n'a qu'une seule loge qui ne s'ouvre pas ; dans d'autres , les ovaires ne sont pas solitaires , mais au nombre de 4.

* Genres voisins des Onagracees,

DCXXXIV. CALLITRICHES. CALYPTRICHES.

Callitriche. Linn. Juss. Lam. Gertn. *Callitriche*. Vaill.

CAR. Les fleurs sont hermaphrodites ou monoïques ; la corolle est à six pétales : les fleurs mâles ont une seule étamine saillante ; les fleurs femelles ont un ovaire chargé de deux styles ; le fruit est à quatre loges ; le style ne s'ouvre pas ; les styles sont libres ; le fruit est attaché à la partie supérieure des loges , et à la radicule plus longue que les cotylédons (Gouan.).

Obs. Ce genre a le fruit des Onagracees ; on y en distingue que

S

par la fleur , qui est à six pétales << • non NU.

3655. Callitriche à fruit sessile. • *Callitriche sessilis*.

Callitriche aquatica. HIKI*. A. (Smith. F). brit. I. p. 8.

« *Callitriche vernica*. Linn. spec. (J. Fl. dan. (. 129. Lam, Jh

*Callitriche celsivalis** Tlinil. Pl. paris. 11. t. p. ai

y. *Callitriche ilubia*. Thunb. 1). juss. 11. t. n. a. —

intermedia. Wild. spec. 1. y. acj.

J. *Callitriche autumnalis*. Linn. *poc. 6. ovales ou

Herbe aquatique qui croît sur Teau au moins de l'indication , et qui croît sur le ruisseau pendant le printemps du

les racines sont grêles, longs de 14 d< et les racines poussent

à la base des racines; les feuilles sont opposées, glabres, d'un

vert clair, serrées au sommet, écartées dans le bas de la

les fleurs sont à six pétales << • non NU.

snjie'ticurrs e'chancrees au sommet <ans la variete J*j les fleurs sont sessiles, axillaires, monoiques; le fruit esl sessile, court, creuse de 4 stU^ns et a 4 angles saillins. Q. Celts planle se trouve dans les fosses l'eau peu^bourbeuse, les marcs et les ruisseaux tranquilles. On la trouve en Ueur dc pitis le printemps jusqu'a l'aulomn.

5G5G. Callitriche a fruit *Callitriche pedunculata.*
pedoncule. /

Cette espece a le port des dernieres varietes de la precedente, mais elle est plus petite, plus grele; ses feuilles in-&r'teures sont lineaires; les *superieures* sont *oblongues* : fou(e* sont obtuscs et non echancrees au sommet; le fruit ressemble a celui de l'espece precedente, mais il est porte sur un pedicelle qui s'alonge a pres de la fleur, et 4- • P%JL d'autant plus long, qu'il appartient a une fleur plus eloignee du **som-**met; il atteint jusqu'a 1 centimetre de longueur; le fruit superieur est presque sessile. O- Cette planle a ete observee dans les marcs de la foret de Fontainebleau par W% Deleuze: je Vy ai retrouvee d'apres ses indications; elle etoit en fruit au commencement de l'ete.

I) C X X X V. P E S S E. *If J P P U R I S.*

BippurU. Linn. Jo*t. Lam. Gwrtn. w *Umnopucc.* V»iU.

CAI. L*ovaire est adherent, il est en dessus du limbe du calice qui est entier et il n'y a point de corolle, une seule et unique; elle est recouverte dans le sillon de l'antipode; la graine est attachee au sommet des loges; le crubryon est a 2 lobes, entouré par un perisperme qui se joint a la membrane interieure epaissie; la radicle est plus longue que les cotyledons. »

OBS. CC genre n*a Tju'un rapport etroit avec les Onagraires. M. de Jotucq s'oppose qu'on doive le placer dans la famille des Lcagnees, laquelle exige un nouvel examen

3657. **Pesse commune.**

Hippuris vulgaris.

BippurU vulgaris. Linn. »p«e. 6. Gt*rtm. Frut-i a p. ij. l. 8.J. t.

7. I ! ! ! . ?]. L87- Lam, Ilum, n. V). t.5, 11. Bull. Herb. t.

367.. Juu. «nn. 3. p. &&. t. 3o. f. 3.

J.B. *Hippuria Jtuftiati* Ju, Il<i(Tit. Gem. 3. p. 1.—R*y. tyn. |3(J.

Ses tiges sum druileh, limplft*} It-uilltres ,et s'clevefiil au-dessus

de la surface de l'eau jusqu'à 2-3 décimètres; elles sont garnies dans toute leur longueur de feuilles verticillées, étroites et linéaires : les verticilles sont nombreux, très-rapprochés, et composés de 10 à 12 feuilles; la longueur de ces feuilles est d'autant moindre, que les verticilles sont plus voisins du sommet des tiges : les fleurs sont petites, axillaires, sessiles. On trouve cette plante dans les fossés aquatiques et sur le bord des étangs. Les feuilles qui naissent sous l'eau sont plus longues, plus minces, plus diaphanes; quelquefois lorsque la plante n'est pas encore à l'état de fleur, ou que l'eau dans laquelle elle a crû s'est élevée pendant sa croissance, alors la plante entière porte des feuilles semblables à celles que je viens de décrire; telle est l'origine de la variété qui est stérile, dont le port est fort différent, et qui paroitroit une espèce distincte, si des échantillons recueillis dans les lieux indiqués et l'observation de la végétation de ces plantes ne venoient montrer son identité. M. Roussonnet m'en a envoyé un échantillon trouvé dans la fontaine de Valenciennes par M. le bouquier.

** *Vraies Onagraires ; plusieurs ovaires.*

DCXXXVI. VOLANT-D'EAU. *MYRIOPHYLLUM.*

Myriophyllum Linn. Joss. Lain. Goertn. Dcsf. — *Pentapteris* Hall.

CAR. Les fleurs sont ordinairement monolques, tantôt des fleurs pourvues de corolle, tantôt munies d'une corolle à 4 pétales dans les fleurs mâles; celles-ci ont un calice à 4 folioles et 8 étamines; les femelles ont le calice à 4 folioles, 4 ovaires libres; le fruit est composé de 4 noix monospermes et presque globuleuses; la graine est munie d'un périsperme qui paroît n'être que l'épaississement de la membrane intérieure.

OBS. Herbes aquatiques (notamment dans l'eau, qui élèvent leurs sommets hors de l'eau au moment de la floraison, et qui sont munies de feuilles verticillées et pinnatifides.

3658. Volant-d'eau à épi. *Myriophyllum spicatum**

Myriophyllum spicatum. Linn. spec. 149* Lam, Illukr. t. 5«
Dcsf. All. a. p. 345.*C. Baih. prod. 7[^]. f. 1.

Ses tiges sont rampantes, assez longues, faibles et flottantes dans l'eau; les feuilles sont verticillées au nombre de 4 ou 5 à chaque nœud, et elles sont découpées en manière de plume; les verticilles des feuilles finissent subitement dans le point où il commence à se former le

l'épi des fleurs qui ost tout-à-fait nu, long de 6-9 cent, et presque linéaire; les verticilles des étamines sont un peu écartés et les mâles occupent le sommet. ? On trouve cette plante dans les eaux tranquilles.

565g. Volant-d'eau verticillé. *Myriophyllum verticillatum*.

Myriophyllum verticillatum. Linn. spec. 1410. Lam. Fl. fr. a. p. 196. — Clus. Hist. 2. p. 25a. f. T. }

Cette espèce a le port de la précédente, mais les feuilles ne cessent point à la place où commencent les fleurs, de sorte que celles-ci forment de petits verticilles axillaires, ou, si Ton veut, un épi entremêlé de feuilles : ces fleurs sont le plus souvent hermaphrodites. ^ Elle croit de même dans les eaux tranquilles.

*** Vraies Onagraires ; un seul ovaire.

DCXXXVII. CIRCEE. *CIRCAEA*.

Circea. Tourn. Linn. Juss. Lam. Oerth.

CATI. Le calice est court, caduc, à 2 parties; 106 pétales et les étamines sont au nombre de 2; la capsule est en forme de poire, hérissée de poils écaillés, à 2 loges qui ne s'ouvrent pas d'elles-mêmes, à 2 graines.

566o. Circée de Paris. *Circea *Lutetiana*.

Circea Lutetiana. Linn. spec. 1a. Lam. Illustr. t. 16. f. 1. — *Circea major*. Linn. Fl. fr. 3. p. 473. — Lob. ic. 2C6. f. 3.

Sa racine est très-rampante; sa tige est droite, un peu ramifiée, velue, et haute de 5 décim. ^ ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, échancrées en cœur à leur base, pointues, et à peine dentées en leur bord; ses fleurs sont blanches ou rougeâtres, portées sur des pédoncules velus, et disposées au sommet de la tige et des rameaux, en longues grappes : les folioles de leur calice sont réfléchies, peu ou point embrassées; les capsules sont presque sphériques, très-lisses. ^ On trouve cette plante dans les bois. On la nomme vulgairement *Yherbe de Saint-Etienne*.

36G|. Circée des Alpes. *Circea Alpina*.

Circea Alpina. Linn. spec. 1a. Lam. Illustr. t. 16. f. 3. Smith* Fl. brit. 14. — *Circea minima*. Lam. Fl. fr. 3. p. 473.

£. *Circea intermedia*. Hoffm. Germ. 3. p. 4* M. dan. t. 256.

Cette espèce diffère de la précédente par sa tige ordinairement couchée ou ascendante, (oujours glabre; par ses feuilles

échancrées en cœur à la base, luisantes, conglabres[^] bordées de dents pointues, écartées et saillantes; par ses fleurs noivies nombreuses, à calice coloré et nximbraneux; par ses capsules un peu en massucethérissées seulement au sommet. Elle croit dans les lieux humides et on la trouve dans les hautes montagnes; la variété qu'on trouve dans les montagnes peu élevées, se distingue à sa grandeur et à sa tige droite qui lui donnet le port de la précedente. 3f.

DCXXXVIII. MACRE. TRAPA.

Trapa, Linu. Juss. Lam. Gerl. — *Tribuloides*. Tonrn.

CAR. Le calice est persistant, à 4 parties; les pétales et les examines sont au nombre de 4 > l'ovaire est à 2 loges, dont l'une avorte à la maturité; le fruit est une noix dure, coriace, 12 ou à 4 cônes épincées; la graine est grande, 2 cotylédons, dont un est très-petit, et l'autre qui est très-grand, paroît seul à l'époque de la germination.

36G2. Macre flottante. *Trapa natans*.

Trapa natans. Linn. 6>ec. i;5. Lam. IlluMr. t. 5. All. Pcd. n. 87a. — (Linn. Kpit. 715. ic.

Sa tige est longue, rampe dans l'eau, et jette à la surface quelques feuilles capillaires, garnies vers leur base de filets latéraux, disposés en forme d'aile; elle s'élève jusqu'à la surface de l'eau, et produit alors beaucoup de feuilles flottantes disposées en rond, et qui forment une belle rosette à la surface de ce fluide; ces feuilles sont glabres en dessus, triangulaires ou rhomboidales, dentées et portées sur de longues pétioles; ceux-ci sont souvent renflés vers le milieu en une vésicule pleine d'air qui sembleroit destinée à soutenir la plante sur l'eau; les fleurs sont petites, verdâtres, presque sessiles aux aisselles des feuilles; les fruits sont noirs, comés, munis de 4 cônes pointus et divergents, remplis d'une pulpe blanche, farineuse, bonne à manger. Cette plante croit dans les étangs et les fossés pleins d'eau; en Belgique; dans les bassins de Versailles; dans la Sologne et le canal d'Orléans (Dub.); dans le Maine, l'Anjou, le Limosin, la Champagne, l'Alsace, la Bourgogne, l'Auvergne, le Dauphiné, le Piémont, la Corse: dans quelques pays, ses fruits, grillés ou cuits à l'eau, servent d'aliment, et se vendent sur les marchés. On connoît la plante sous les noms de *macre*, *châtaine d'eau*, *saligot*, *Iribule d'eau*, *truffe d'eau*, *châriot*, *comes*, *cornuelle*, *corniolle*, *twix-d'tuu*, *galarin*.

DES ONAGRÉES. 419
DCXXXIX. -ISNARDE. *ISNARDIA.*

Isnardia. Linn. Juss. Lain.— *Dnnlia.* Pet. Guelt.

CAR. Le calice est tubuleux, adhérent avec l'ovaire, à 4 divisions : la corolle ityanque ; les tkamines sont mi nombre de 4 insérées au sommet du calice ; le style simple, tenniné par un seul stigmate ; le fruit est une capsule à 4 loges potys-
dormes (Juss. aim. 5. p. 47⁰*

5G65. Isnarde des marais? *Isnardia palustris.*

Isnardia palustris. Linn. spec. 1⁵. Linn. Illus^r. t. 77. — Docc.
Mus. t. 8f. f. -i.

Cette plante ressemble beaucoup à la pœpide pourpier, mais elle est pins grande dans toutes ses parties ; sa tige est grêle et ratnante ou (souvent) dans l'eau ; ses feuilles sont ovales* arrondies, opposées, entières, glabres et un peu épaissies ; ses fleurs sont sessiles, petites, verdâtres et axillaires ; les fruits semblent être de très-petits cloux de géofle. Elle croit dans les fossés d'eau tranquille ou dans les ruisseaux qui coulent en-
coulent ; aux environs du Mans ; d'Angoulême (Bouch.) ; le long de la Loire* autour de Saumur et dans la prairie de Réaumur (Gtict.) ; à l'étang de la Jonchère près Orléans (Dub.) ; en Alsace (Lin.) ; dans le Lyonnais et le Forez (Latour.) ; en Bourgogne (Jur.) ; en Dauphiné, à Ciers et à la plaine de Saint-Idier (Vill.) ; aux environs de Dax et de Tarbes et de Lourdes : elle est commune en Piémont (AIK).

DCXL. ONAGRÉES. *ENOTERA HERA.*

(Enothera. Linn. Juss. Lam. Goer in.— *Onagra* Scop. Lam. —
Ooagrica sp. To urn.

CAR. Le calice est allongé, cylindrique, et son limbe se divise en 4 parties égales : la corolle est à 4 pétales ; les étamines sont au nombre de 8 ; leurs anthères sont remplies de pollen, dont les globules sont liés par une liqueur visqueuse ; la capsule est allongée, à 4 angles obtus, à 4 loges, à 4 valves, et renferme plusieurs semences couverts par une lioupe de poil.

5G64. Onagre bisannuelle. *(Enothera biennis.*

> *(Enothera biennis.* Linn. spec. 1^c. Lam. Illustr. 1.279. f. i. Dict.
4- p. 55o. — *Onagra biennis**. Linn. 11. fr. 3. p. 47⁰*

Sa tige est haute de 1 pied et plus, velue, fourmée et un peu ramouse vers son sommet ; ses feuilles sont ovales-lancéolées, planes, dentées à leur base, et remarquables par une

nervure blanche qui les traverse dans leur longueur; ses fleurs sont jaunes, grandes, pédonculées, axillaires, à-peu-près disposées en épi terminal. (?). Cette plante est indigène de la Virginie, d'où elle a été transportée en Europe l'an 1614 : elle est maintenant commune dans les marais et les taillis humides.

IV. 1°. Les onagres exotiques, cultivées dans les jardins, se naturalisent facilement dans la campagne ainsi *Yocnothera longilora* se trouve sauvage dans quelques endroits aux environs de Paris, et notamment au Plessis-Piquet : *Vaccnothera muricata* a été trouvée par M. Nesler dans l'ancien lit de la rivière d'Il près Colmar.

DCXLI. ÉPILOBIE. *EPFLOBIUM*:

Epilobium. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Chamcnerion*. Tourn.

CAR. Ce genre diffère de précédents, parce que les globules du pollen ne sont pas réunis par une matière visqueuse, et que les graines sont couronnées par une houppe de poils.

OBS. Les épilobes sont des herbes à fleurs roses ou purpurines, et jamais jaunes comme dans les onagres.

§. I^{er}. Fleurs irrégulières; étamines et pistil inclinés.

5665. Épilobe à épi. *Epilobium spicatum*.

Epilobium spicatum. Lam. Diet. a. p. 3;3. — *Epilobium angustifolium*. Ait. K.w. a. p. 1. — *Epilobium angustifolium*, a. Linn. spec. 4*3. — *Epilobium Gussneri*. Vill. Duupli. 3. p. 50[^]. — *Chamcnenon angustifolium*. Scop. Cam. vd. a. n. 455. — J. Bauh. i. p. 907. f. 1.
 jB. *Epilobium latifolium*. Schmidt. Bolém. n. 37a. non Linn. — *Epilobium angustifolium*, & Linn. spec. 404

Le *laurier Saint-Anoine* est une belle plante, dont la tige est haute de 1 mètre et plus, simple, glabre et souvent rouillée; ses feuilles ressemblent un peu à celles de l'amandier : elles sont longues, lancéolées, pointues, à prime dentelées, fibres, traversées par une nervure blanche et longitudinale, et d'un verd lanché; Hrp en dessous; ses fleurs sont grandes, fort belles, d'une couleur rouge ou violine, et forment un épi superbe au sommet de la tige; elles ont leur calice coloré et leur ovaire colonnaire : elles naissent à l'aisselle d'une bractée linéaire, et s'adhèrent ensemble avec elles. On trouve cette plante dans les bois humides; on la cultive comme plante d'ornement.

3666. Epilobe à feuilles de *Epiobium rosmarinifolium*,
romarin.

Epitobium rnsmdrinifilium, ^AHaeuk. Jartj, Cjll. 3. p. 50. — *Epilobium angustifolium*, y. Linn. »JCC 4f>i- ~" *Epiobium angustifolium*. **Liytt, Did.** 2. p. H; j. — *Kfntukiunt aiiguitimum*. Ait. Kew. a p. *> — Lob. ic 1. 34?. f. 2.

J8. *Epilobium. dottnnai*. **Viy.**, Dauph. 3, p. \$07. — *Epitobium. Ratteri*, Reiz. Prod. cd. a. n. 458.

Sa tige est haute de 6 décimètres, cylindrique, glabre et rainurée; ses fruits sont alternes, éparses, triloculaires, cloisonnés et rarement doubles; ses fleurs sont assez grandes, purpurines, et portées sur des pédoncules chargés à leur base d'une bractée longue et linéaire; elles ont les pétales presqu'égaux, oblongs, et moins larges que ceux de l'espèce précédente. La variété **a** a la tige droite, baccée de 5-6 décim., et ses bractées naissent sur le pédoncule même qui porte la fleur, ordinairement vers le milieu de sa longueur : cette espèce se trouve dans les lieux humides des montagnes aux environs de Paris et dans presque toute la France; la variété **b**, qui est peut-être une espèce distincte, a la lige tortue, demi-coudée, *Itule de a-5* de centim., et ses bractées naissent à la base du pédicelle. Cette dernière croît dans le sable et le gravier, le long des ruisseaux et des torrents des Alpes. y.

§. II. *Fleurs régulières; étamines droites; pétales échancre's**

0667. Epilobe liérissée. *Epilobium hirsutum*.

Epilobium hirsutum, a. Linn. spec. 4f>4* ~^p^obium iursutum. (Viltl. spec. 3. p. 315- — *Epilobium hirsutum*, Lam. Diet. 3- p. 3jj. — *Epilobium grandifolium*. Ail. Ped. n. t!\$. -> *Epilobium eamotum* - llixls. Angl. i («J. — *Epilobium aquaticum*. Tltuil. Fl. pan*, tf. r. p. 191. — *Chamaenerion humilum*. 6ct>j). **Cant.ed.** a. n. J5a.—Fuel)*. Hju.49i.ic.

Sa lige est **baou** de 1-2 mètres. *Epilobium hirsutum*, feuillée, velue et branchue dans sa partie supérieure; ses feuilles sont ovales-lancéolées, penninerviées, d'un vert noirâtre, velues sur les deux faces, allongées ou ovales, toutes embrassées à leur base, et ont leurs bords un peu découpés, qui se réunissent pour former une gaine plus ou moins distincte. Les fleurs sont purpures, fort grandes et ont leurs pétales échancrés à leur base. On trouve cette plante sur les bords des ruisseaux.

5668. *Epilobium molle*.

Epilobium molle. Lam. Diet, i. p. 5 — *Epilobium hirsutum* »
 f. LMLU. »pt.c. 4*)^ — *J'lmhbtum l'rsulmu*. Ali. Ped. o. 101^J.
 — *tipUibium pubescent*. Roili. Germ, i. p. 165. — *Epilobium*
parviflomm. Schreh, S[>ic, I'jfi. — *Epilobium viltuuum*. Ail.
 Kew. ». p. 5. non Thiinl>. — • .Moris, s. X t. 11. f. f.

Cette espèce me paraît distincte de la précédente sa lige est simple, haute de 1 mètre, velue et cylindrique ses feuilles sont lancéolées, dentelées, non embrassantes, d'un verd blanchâtre, tendres et pubescentes sur toute leur surface: ses fleurs sont petites, composées de 4 pétales crânes, peu ouvertes, et d'une couleur de chair assez pâle, -f. On trouve cette plante dans les lieux humides et convertis.

566n. *Epilobium maris*.

Epilobium maris. Linn. spec. (p. Laui. Diet. a. p. 3-5. —
 T«b. ic. 836.

JB. jpo/iVi *ternis*. Rapt. Pyr, incid.

Sa lige est droite, cylindrique, simple, haute de 3 de l'œil, grasse ou un peu velue; ses feuilles sont opposées ou alternes, linéaires, pointues, entières ou à peine dentelées, glabres, réunies par leur base au moyen d'une petite nervure qui embrasse la tige; les fleurs sont d'un pourpre pâle; le tube corollaire est linéaire, entier les siliques sont pubescentes; on en trouve une variété à feuilles lisses - f. II croît aux bords des fosses et des étangs.

3670. *Epilobium tetragonum*.

Epilobium tetragonum. Linn. »pec. 5. Fl, dan. 1. 10^9. Lam.
 Diet. 1 p- 170. — *Chitmmtriom tetragonum*. Scop. Cam. tii,
 n. 454.

Sa tige est droite, rameuse, glabre, presque glabre, haute de 5-5 de l'œil; ses feuilles sont (linéaires, opposées ou alternes dans leur base à la tige, dentées en scie, à leur base sessiles, non réunies par une nervure transversale, mais prolongées par leurs bords en deux nervures qui descendent le long de la tige les grappes sont peu considérables, entières de feuilles; les fleurs sont petites. purpurines la corolle est entière, en forme de massue. f. II croît au bord des fosses, des ruisseaux, et dans les lieux humides.

5671. *Epilobium roseum**

a. *Cmte g'akn*. — *Epilobium to -rum*. Schrad. »pic. 147.

f. *Caulc utii/njH** lii.ea pUoiu notato, — *Epilobium alpestre*.

Schmidt. Boliem. n. 3[^]. Scilicet L. cent, exsic. n. 44* — Hall. Helv. n. 996. j8.

y. *Folius ternis.* — *Epilobium trigonum.* Seliranck. Bay. n. 504. *Epilobium alpestre.* Hopfent. czs. 1. — Hall. Heir, n. ggg. y.

Sa tige est droite, simple, feuillée, cylindrique et pubescente dans le haut, glabre et à 2 ou 5 angles obtus dans le bas; les feuilles sont alternes vers le haut, opposées dans le bas de la plante, ternées dans la variété y, ovales, un peu pointues, bordées de dentelures en scie assez écartées, embrassantes à leur base, glabres sur toute leur surface, pubescentes sur les nervures à la surface inférieure; leurs bords inférieurs se prolongent sur la tige en une raie préminente, glabre dans la variété a, hérissée dans la variété 0 de petits poils qui descendent longitudinalement jusqu'à la feuille suivante; la tige paroît alors marquée de deux raies veines et opposées, comme dans la véronique petit-chêne; les fleurs naissent à l'aisselle des feuilles supérieures, et sont plus courtes qu'elles; elles sont rouges à leur stigmate et enlier; les siliques sont pubescentes. Cette espèce a été trouvée dans les Alpes, au mont Tavaraz, par M. Schleichcrj dans les Pyrénées voisines de Barrèges, par M. Lamond.

5672. Epilobe de montagne. *Epilobium montanum.*

Epilobium montanum. Linn. spec. 44* F. dan. t. gaQ. Lam. Diet. a. p. 3j5. — *Chamainerion montanum.* Scop. Caru. cd 1. n. 453.

f. *Cuic ramosissimo,*

y. *Giuu nann.*

Cette espèce, quoique sujette à un grand nombre de variations, se distingue toujours, 1°. à ses feuilles ovales-lancéolées, rétrécies en un court pétiole, dentées en scie sur les bords, à-peu-près glabres sur toute leur surface, excepté sur les nervures de la surface postérieure, qui sont pubescentes 2°. Ses fleurs assez petites, purpurinées, dont les pétales sont fortement écartés, et dont le stigmate est divisé en 4 lobes profonds. La variété a a la tige cylindrique, presque simple, haute de 5 de c. y elle est assez commune dans les bois et les pays de montagnes. La variété & est de moitié plus petite, très-rameuse, et a sa tige presque tétraédrique à la base; elle se trouve dans les bois, parmi les rochers des Alpes de Savoie, au-dessus de Servoz, et dans les montagnes de Servne en Provence. La var. y que M. Lamond a observée dans les Pyrénées, est que

j'ai i^clrouvce dans les Alpes, a leportnain des deux suivan(es ,
iuais son sligmat a 4 lobes , et ses siliques divergentes prou-
vent son identite avec Pepilobe de montagne."^.

5675. Epi lob e a fc u i 11 es ' *Epilobium origanifolium* Hum,
d'origan.

Epilobium origanifolium. Lam. Dirt, a, p. 3^6. Sdtleicli. cenU
exs. a. ;}3."— *Epilobium aUinejolium*. Vill. Don ph. 3, p. 5II,

Celle espt?ce, long-^einps confondue avec la suivante , s'en
rapprobc ed cffet par sa petitsse , et parcc qu'elle cst
j)iesque tnlicrement glabre; luais sa lige est drolte ou a ^ n -
<f<inte, ll0ll ram panic <i sa base; ses feuillei sont pointucs, lla
Deu dentees t:o scie. sur les bords; la soiumite de la plan I e cst
i>ouvent ppncliee ou ipclinee; elle est foible , simple ou un
pou raiD^usp, lonj^tie de 1-2 dcchn.; ses feuilles sont op-
j>ose'cs, cynics, glabres; les fleurs sont purpurines, aiiltaires,
peu lonculees, a-peu-prei de la grandeur de cellos de l'e'pilobe
<le montagne. ^ . Elle croit au bord des ruisseaux et des fontaines
dans les Mon!s-d'Or, les Alpes, !cs Pyrenees. M. Raruonden a
observe des ecban^Hons giganlesqucs , longs de 3 dec. environ.

56y4- Epilobe des Aipes. *Epilobium Alpinum**

Epilobium Alpinum. Linn, spec. jfcjS. Fl. dun. t. 3w. Lam. Ft. fr.
i, p. ^SI. T~ *Epilobium angustifolium*. L.;im. **Dict.** >. |i. 3-fi.

CeLte plante est entiertmeiit glabre, el alteint k peine 1 de-
cimetre de longueur ; sa tige est rampaie a ss base , puis un
)eu dressee, cylindritjne , simple ou peu ramcusej ses feuillei
*r,tit opposees , ovales ou oblongnes, obtuses , enlieres sur lea
bords, un **peu** luisantsj k& Hcurs sont purpurines, axillaires ,
jtresque sessiles, *u nombre de I a 3, placees vrrs le som-
ntet; les siliques sont droiles, glabres. ~%. Cette trsposce croit sur
les ro&h<rs atrosés r<ir des caux de source, dans les baules
inonlagues des Monts-d'Or , des Alps et des Pyrenées.

SOI\ ANTE-DIXIE ME FAMILLE.

M Y R T E S.

M Y R T I.

Ayrli. JiiiS, Xdjta, —MyrloiJctg. V<nt, — Utuptrulav, Linn.

Anmii, ou jirbriiscanx, la plupart exotitjues , i[ui **exhalent**
une odeur «; **éable** , et duul le **port** est elegant; leurs ratneaoi
sont opposes , aiusi **qm** les feuilles ; **cellewi** sont simples, *le\
pou v\ue\$ de stipules, ordinairement ent ères , et i ui es Une

leur tissu de glandes liausparentes j les fleurs sont hermaphrodites, axillaires ou terminales - j leur calice est d'une seule piece, persistent, adherent en tout ou en partie avec l'ovaire, divisé en un nombre de 4 ou 5 lobes; les petales sont insérées au sommet du calice, alternes avec ses divisions; les étamines sont nombreuses (20 et au-delà), insérées sur le calice au-dessous des pétales; l'ovaire est simple, adherent en tout ou en partie; le style est unique; le stigma est simple ou divisé - le fruit est une baie, n'est qu'une drupe ou une capsule à une ou plusieurs loges j les graines n'ont point de perisperm - j leur embryon est droit ou courbé, à cotylédons 3.

DCXLU. SCRINGAT. *PHILADELPHUS*.

Philadelphia, Linn. Ju&s. Lam. Goërie. — *Scringat*. Toura. non Linn.

CAIV. Le calice est à 5 lobes, à 6 divisions; la corolle est à 4 ou 5 pétales j le stigmate a 4 ou 5 lobes; le fruit est une capsule demi-adhérente au calice, à 4 loges, à 4 valves, plusieurs graines; les cloisons sont opposées aux valves, elles portent les graines sur leur bord interne; les graines sont pétales, munies d'un arille frangé au sommet¹

On sait que les graines du scringat ont un perisperm charnu, quo Ventenat soupçonne la membrane inférieure épaissie.

DG75. Scringat odorant. *Philadelphus coronarius*.

Philadelphus coronarius Linn. spec. 6j 1. Laru. IIltut. t. 4^o -

0. *Philadelphia n*ntu*. Milt. Diet. n. 3.

Arbrisseau élégant d'un mètre environ de hauteur, à rameaux souvent opposés, à écorce rousse ou brumâtre, à feuilles opposées, nullement munies de glandes transparentes, ovales pointues, un peu dentées en scie sur les bords, et d'une consistance plus molle que dans les autres genres de cette famille \ les fleurs sont blanches, très-odorantes, pédicellées, disposées 5 ou 5 ensemble au sommet des rameaux en petites grappes; la fleur terminale fleurit (à première, et à 5^e pétale; les autres n'en ont que 4 -). Cet arbrisseau croît naturellement dans les baies du lias-Valais; dans le Piémont (All.); dans la Dattphine, en Irlande et dans le Pisancor (VitL). Il est cultivé dans les jardins et les bosquets sous les noms de *seringat*, de *citronelle*.

DCXLIII. MYRTE. *MYRTUS*,

Myrtus. Town. LMn. Jim; f. 1. Gcertn.

CAB. Le calice est à 5 divisions la corolle à 5 pétales; le

stigmate obtus; le fruit est une baie ovoïde ou sphérique, couronnée par le limbe du calice, à 5 loges qui renferment chacune à 5 graines presque osseuses.

5676. Myrte commun. *Myrtus communis*.

Myrtus communis. Linn. spec. 673. Lam. Illustr. t. 49»

a. *Romana*. — Mill., ic. C. 184. f. i*

£. *Tarentina*. — Mill. Diet. n. 6.

>. *Italica*. — Mill. Diet. n. 5. .

J\ *Bcelica*. — Blackw. t. 11/j.

*. *Lusitana*. — Clus. Hist. p. 66. f. I.

£. *Beigica*. — Mill. Diet. n. a.

3". *Mucronata***.— Clus. Hist 1. p. 67.

Arbrisseau peu élané, dont la tige se divise en beaucoup de rameaux flexibles, feuillés, et d'un port très-agréable; ses feuilles sont petites, nombreuses, très-rapprochées les unes des autres, lancéolées, pointues, vertes, lisses et un peu dures: elles ne tombent point pendant l'hiver; ses fleurs sont blanches, axillaires, solitaires, pédonculées et munies de 2 petites bractées sous leur calice. La variété A a les feuilles ovales et les pédicelles assez longs. La variété ^, ou le myrte de Tarente, le myrte à feuilles de bois, a les fleurs petites, les baies arrondies, les feuilles ovales, petites et sessiles. La variété y s'élève droite, a les feuilles lancéolées, aiguës, les leurs petites, un peu rougeâtres au sommet, les baies ovales. La variété «T est plus élevée, plus ferine; ses feuilles sont ovales-lancéolées, réunies en paquets; ses fleurs sont en petit nombre. La variété 0 a les feuilles très-aiguës, d'un verd sombre, les leurs et des baies très-petites. La variété ? a les feuilles rapprochées, petites, et dont la côte longitudinale est rouge en dessous; ses pédoncules sont très-courts. La variété 5, ou le myrte à feuilles de thymarin, ou myrte à feuilles de thym, est remarquable par ses feuilles presque linéaires, tennues en pointe roide et aiguë. On cultive encore dans les jardins des variétés à leur double. Le myrte est commun sur les collines arides des environs de Nice, de Gavnoc (All.) dans les forêts pierreuses de la Provence méridionale (Gér.).

DCXLIV. GRENADIER. *PUNICA*.

Punica. Tourn. Linn. Juss. Lam. GoertQ.

Le calice est coriace, coloré, à 5 ou 6 divisions; les pétales sont au nombre de 5 ou 6; le stigmate est en tête; le fruit est une grosse baie sphérique à écorce coriace couronnée par 5 divisions du calice, divisée par un diaphragme transversal

en deux cellules inégales, la supérieure grande, partagée en 7 ou 9 loges; l'inférieure plus petite, séparée en 5 ou 4 loges: les graines sont nombreuses, enlourcies de pulpe; leurs cotylédons sont roulés en spirale.

3677. Grenadier commun. *Punica granatum*.

Punica granatum. Linn. spec. 676. Lam. Ulustr. t. 4»5.

«*Sytvestris*. —*Punica syvestris*. Tourn. Inst. 636.—*Punica spinosa*. Lam. Fl. fr. 3. p. 483.

«*Saliva** —Dnham. Arb. t. 44-

y. *Flore albo*.

Arbrisseau toujours verd, qui s'élève à 2. ou 3 mètres de hauteur, et dont les branches sont très-nombreuses et à-peu-près disposées en tête; ses feuilles sont petites, lisses, opposées, linéolées, entières, rougeâtres dans leur jeunesse, ainsi que les jeunes pousses) les fleurs sont grandes, presque sessiles, disposées au sommet des branches; leur calice est charnu, coloré; les pétales sont chiffonnés, d'un rouge éclatant dans les deux premières variétés, blancs dans la variété y. Le grenadier sauvage a les rameaux épineux à leur extrémité, et les fruits acides; le grenadier cultivé, ou *bedastier*, n'a pas les rameaux sensiblement épineux, et les fruits plus doux; ces fruits sont de la grosseur d'une pomme, recouverts d'une corce coriace et astringente et d'un brun rougeâtre; ils sont remplis d'un grain riombé de graines enveloppées d'une pulpe rouge et astringente. Cet arbrisseau croit naturellement dans les provinces méridionales > la variété y est cultivée dans le Midi pour en recueillir les fruits; on cultive dans les jardins des provinces septentrionales, des grenadiers à leur double qu'on rend dans l'Orangerie pendant Thiver, et qui servent à l'ornement pendant l'été.

SOIXANTE-ONZIÈME FAMILLE.

ROSACÉES. ROSACEÆ.

Rosacca?. JUM. *—*Rosacet Zizyphnrum* Arn. Adans. —*Senticostis* et *Pomaac*. Linn'.

Le nom même de cette famille, en rapprochant celui de la rose, indique l'éclatance des végétaux qui la composent; elle renferme des arbres et des herbes à tige cylindrique, à branches alfrmes; les feuilles sont tantôt simples, tantôt composées, presque toujours pliées, avant leur développement, sur leurs nervures principales, ordinairement pétiolées, unies k

leur base de 2 stipules souvent adhérentes au pétiole; les fleurs sont complètes, hermaphrodites; elles se présentent sous diverses dispositions, et ont beaucoup de facilité à doubler, comme toutes les plantes qui ont un grand nombre d'étamines.

Le calice est ordinairement persistant, tantôt adhérent et tubuleux, tantôt libre et ouvert, quelquefois recouvrant les ovaires comme un sac, mais sans adhérer avec eux; son limbe est divisé en un nombre de parties égal ou double de celui des pétales; la corolle est composée de pétales en nombre déterminé (ordinairement 5), insérés au sommet du calice, alternes avec les divisions du calice lorsque celles-ci sont en nombre égal à celui des pétales, ou placés devant les plus petits lobes du calice lorsque ceux-ci sont en nombre double des pétales; les étamines sont presque toujours en nombre indéterminé, insérées sur le calice un peu au-dessous des pétales; l'ovaire est simple ou multiple, libre ou adhérent dans les divers ordres; le fruit est aussi variable, comme on peut le voir en comparant le caractère des ordres qui composent cette famille; les graines sont marquées sur le côté et un peu au-dessous du sommet, d'un ombilic auquel s'insère un cordon ombilical qui part du fond du réceptacle; le péricarpe est nul, mais la membrane intérieure de la baie est quelquefois renflée ou légèrement charnue; l'embryon est droit, et ses cotylédons sont planes.

La famille des Rosacées est composée de plusieurs groupes très-prononcés, qu'on peut indifféremment considérer comme des sections d'une même famille, ou comme des familles distinctes.

P R E M I E R O R D R E.

P O M M A C É E S. P O M A C E U E.

Ovaire simple, adhérent au calice, chargé de plusieurs styles; pomme ombilicée et couronnée par les lobes du calice, divisée en plusieurs loges; radicle inférieure; tige ligneuse; fleurs complètes hermaphrodites; étamines en nombre indéterminé; feuilles simples ou ailées.

D C X L V. P O M M I E R. M A L U S.

Ala/us. Tourn. Juss. Laoi. Desf. — *Pyrisp.* Linn. — *Sorbi sp.* Crantz.

CAR* Les styles sont au nombre de 5, vclus et soudés à

base; le fruit est une pomme sphéroïde, glabre, ombiliquée aux deux extrémités, à 5 loges centrales, cartilagineuses, qui contiennent chacune deux pépins, c'est-à-dire, deux graines cartilagineuses.

OBS. Le fruit de ce genre et du suivant peut être considéré comme formé de 5 capsules enveloppées d'une chair solide (Vent.).

36⁸. Pommier commun. *Malus communis*.

Malus communis. Lam. Illustr. t. 435. Poir. Diet. 5. p. 560. —

Pyrus malus. Linn. spec. 686. — *Sorbus malus*. Crantz. Ausir. 93.

et. *Malus sylvestris*. Mill. Diet. n. 1. Bjackw. t. 1⁸.

18. *Malus sativa*. — Dtham. Arb. fr. 8°. vol. a. p. 81. t. 13.

Arbre de moyenne grandeur, dont les rameaux étalés forment une tête régulière et hémisphérique; les rameaux sont épineux dans les individus sauvages (variété*); les feuilles sont pétiolées, ovales, un peu aiguës, légèrement dentées, d'un verd sombre en dessus, un peu velues en dessous; les fleurs sont d'un blanc mêlé de rose, assez grandes disposées en ombelle presque sessile: les fruits sont arrondis, glabres, de forme et de grandeur variables, très-acides dans l'état sauvage; le pommier cultivé n'est point épineux, est plus grand dans toutes ses parties, surtout dans ses feuilles et ses fruits: ceux-ci doivent être divisés en deux classes, 1°. les pommes dites à couteau, c'est-à-dire, qui sont agréables à manger) on en connaît environ 4° variétés, dont on peut voir la description dans l'histoire des arbres fruitiers de Dubamel) 2°. les pommes à cidre, qui sont cultivées en Normandie et dans quelques provinces voisines, pour en fabriquer du cidre; la distinction de leurs variétés est encore inhabituelle, et méritée par les agriculteurs et les botanistes. On en peut voir une énumération succincte dans le Dictionnaire d'Agriculture de Koziar.

DCXLV 1. POIRIER. " 7¹ i /; / \.

Pyrus. Lam. Deif. Poir. — *Pyrus et Cydonia*. Tonra. Juss.—

Pyrus sp. Linn. — *Sorbisp.* Crantz.

CAR. Ce genre diffère du précédent, parce que les 5 styles sont distincts à leur base, que le fruit est en forme de toupie ombiliquée au sommet, et non à la base.

3679. Poirier commun. *Pyrus communis.*

Pyrus communis. Linn. spec. 666. Lam. Husir. t. 433. — *Sorbus pyrus.* Crantz. Austr. ()3.

11. *Sylvestris.* — Duham. Arb. I. t. 4^e

13. *Sativa.* — Duham. Arb. fruit. 8^o. vol. 3, t. i. ad t. 57.

Arbre e'leve, a bois dur et rougeatre, a ecorce fendillee sur les vieux troncs, lisse et rougeatre sur les jeunes pousses, a branches fortes et demi-etales qui avortent et deviennent epineuses dans les individus sauvages, et qui poussent sans se changer en epines dans les varietes cultivees; les fleurs sont blanches, et naissent 5 ou 6 ensemble avant les feuilles celles-ci sont petiolees, coriaces, glabres, lisses en dessus, ovales ou lanceoles, legere-ment ciliatees; les fruits sont pedonculees, de forme, de grandeur et de couleur variables, toujours glabres: ces fruits sont durs et tres-petits dans les poiriers sauvages; la culture et peut-etre aussi le croisement des races et des greffes, les ont singulierement ameliores, et en ont fait un aliment tres-agreable; les varietes connues de ce fruit, s'elèvent plus de 2,000; le défaut d'espace nous empêche d'entrer dans aucun détail sur le nombre; ceux qui desireront connoître avec quelque précision les varietes des poires, doivent consulter l'article poirier de l'histoire des arbres fruitiers, où Dulmmeil a décrit et figure 119 varietes, et celui du Dictionnaire d'Agriculture, où Poirier en a indique 120 varietes.

5680. Poirier coignassier. *Pyrus cydonia.*

Pyrus cydonia. Linn. spec. 687. Lam. Fl. fr. 3. p. fa*.

*. *Sylvestris**. Duham. Arb. i. t. 83.

12. *Cydonia oblonga.* Mill. Diet. n. 1. — Blackw. t. 137.

13. *Cydonia mafifurmis.* Mill. Diet. n. 3.

14. *Cydonia lusitanica.* Mill. Diet. n. 3. — Duham. Arb. fruit.

1. 12. 13. 14. ic.

Arbre mediocre, souvent tortu, dont le tronc et les grosses branches sont brims, et les jeunes pousses couvertes d'un duvet colonnenc; les feuilles sont grandes, petiolees, ovales, molles, tres-cantieros, vertes en dessus, blanches et cotonneuses en dessous; les fleurs sont grandes, d'un blanc mele de rose, portees sur un court pedicelle, solitaires a l'aisselle des feuilles superieures; les fruits sont gros, jaunatres, odorans, couverts d'un duvet fin; la variete 12 est petite, torlue; la variete 13 a le fruit oblong; la variete 14 a le fruit arrondi, en forme de poire; la variete 14 est tres-grande dans toutes ses parties.

Ot arbre croit naUirelieucnt dans les provinces méridionales, en Provence; on la cullive dans les jaruinsj ses fuuls passent pour stomachiqifes, el se uaangent en compotes et en confitures.

DCXLVII. ALISIER. CRA TMGU S.

Cratagus. Tounu J»ss. Lam. Dcsf.—*Mespili et Cratcegi sp.* Linn.
—*Pyri sp.* Wild. — *Sorbi sp.* Cruntz.

CAR. Ce genre differe du sui\«nt par ses graines cartilagineuses non osseuses, et du précédent, ^arcc qu'il n'a pas le Fruit en forme de poire, et a rare in en I 5 styles.

3G8i. Alisieranti-dysenté- *Cratcpgus torminalis*. rique.

Cratcegus torminalis. Linn. spec. 681. Lam. Dirt. 1. p. 83. —
Pyrus torminafis. Wthl. spec. 1. p. loii.*—*Sorb us tormina**
Us. Cranlz. Auslr. \). 8E». Cam. Epit. i()Q. ic.

Arbrisseau ou aibre iiiüdiocre, rameux el dont Técorce est rongeâtre; ses feuillos resscmbent un peu à celles de quelques espèces durable; elles sont pétiolées, ass^z largos, courtes, un pou en cceur à leirr bas^e et divisées en 5ou 7 angles dentés et donl les Inférieurs sont grands, écariés et "divergens: elles sont Ipgcrement vrlues en dessous, tnais presivie point colonncuses | les (leurs sont blanches, disposées en coriuiibe, et porle'cs su/ <les pcdoncules un peu colonneun. 2>. On.Ironvc cct arbre dans les forêls; son écorcc, qui tst astringentc, étoit jadis employée contre la dysenteric.

3G82. ALLsierà large feuille. *Cratcegus latifolia*.

CrnUvgus latifolia. Lam. II:fr. 3. p. 4^6. Diet. 1. p. 83. —
Cratcegus denlata. Thrill. II:paiss. 11. 1. p. ^5. — D11 ham.
Aih. 1. t. 80.11.3.

Arbre élevé, très-ramcux, dont Te'corce esl grisâtre vA le bois blanc, tnais asscz dur; ses feuilles sont pétiolées, Urges, Don e'cliaucrées en coour à leur base, ovales-arrondies, pointues, dcnlés, anguleuscs particulièrement vcrs leur base, Vertescn dessus, blanchâtres et un peu cotonneuscs en dessous: 6es fleurs sont blanches, et disposeés en corimbe; I curs pe'doncults f*t leurs calices sont cotonncux; ses fruits sont d'un rouge jaunâtre, et d'un goût araer. 1?. On Irouve cet arbre dans la forêt de Fontaiubleau; il porte le nom vulgaire d'*alisier de Foniainebleau*; quelques personnes le regardent comme une *Lybide* du *cravvgus aria* et du *soJbus aucuparia*; inais il sc

conserve sans alteration depuis le temps de Vailinnt, et mérit
d'être considérée comme une espèce constante.

5683. Alisier allouchier. *Crataegus aria.*

Crataegus aria. Lino. spec. 6St. Lam. Diet. i. p. 8a. — *Pyrus
aria.* Wild. spec. a. p. toll. — *Mespilus aria.* Scop. C*m. n.
Sgi.—*Sorbusaria.* Crantz. Austr. i. i.a.f.2. Dalccb.Hist. JOJ.
%. *LoagifoUa.*

Arbrisseau communément de 5-5 **metres**, et qui s'élève **ea**
•rbre jusqu'à la hauteur de 10-13 metres, lorsqu'on le cultive;
ses **feuille*** sont pétiolées, ovales, dentées, un peu formes,
verles en dessus; et garnies en dessous; un colon blanc tres-
épais: ses **>s**, ses pédoncules et ses calices sont
aussi tres-cotonneux/ses fleurs sont blanches, disposées en co-
rimbe, et portées sur des pédoncules rudes; il leur succède
des baies globuleuses, rouges dans leur **maturity**, et bonnes à
manger. On trouve cet arbrisseau dans Irsois; il **porte** les
noms vulgaires de *V/a*, *alisier*, *alisier cornu*, *allouchier*
allouche de Bottrgopie, *tillier*, *droulUer*.

5684. Alisier à fruit blanc. *Crataegus cuneata.*

Crataegus thamnotypilus. Jacq, Anair. t. »3i. — *Mespilus**-

Crataegus cuneata. Lam. Diet, 1. p. 83v. — flu*. Hist. 1. p. «3. f. i.

Arbrisseau de 6-9. décim., **rameaux** **tortillés**, dont l'é-
corce est noire; ses **entilles** **tout** ovales, **ten** en scie,
un peu dure», d'un verd **>**, pales en dessous,
glabres des deux côtés dans **leur** **derdoppement**, et
portées sur de courts pédicelles: les **rameaux** *ont ronds; dis-
posés en corimbe au sommet des rameaux, et **n'ont** que 7.
stales, selon MM. de J. **Jsephiq** et Gopoli; les fruits
tout à leur maturité **devenus** (Tint JULIO **raffaitre** à pecti-
globuleuses à une ou deux lobes (tint **raffaitre** à pecti-
arbrisseau croit **parmi** les **boissons** **des montagnes**
dans les Alpes; IPS Pyrenées; les Montagnes de l'Or.

5685. Alisier amélanchier. *Crataegus amelanck*

Mespilus amelanck. — Jacq. Aiu?

Crataegus amelanck. — Jacq. Aiu?

d'un rouge noirâtre; ses feuilles sont pétiolées, ovales, presque obtuses, dentées, glabres, souvent rougeâtres, et pubescentes en dessous dans leur jeunesse : ses fleurs sont blanchâtres et remarquables par leurs pétales alongés et lancéolés; il leur succède des fruits lisses, d'un bleu noirâtre, ombilicés, d'une saveur douce, et qui renferment 6-10 semences sensibles à des pépins. On trouve cet arbrisseau dans les lieux pierreux et un peu couverts au pied des montagnes des Alpes, du Jura, des Vosges, des Monts-d'Or, des Pyrénées à Fontainebleau; dans l'île de Corse, etc.

DCXLVIII. NÉFLIER. *MJRSP ILUS.*

Mespilus. Tourn. Juss. Lam. Desf. Gferrn. — *Mespili et Crataegisp*, Linn.

CAR. Le nombre des styles varie de 1 à 5; le fruit est une poivine sphérique, à 5 graines obscures.

OBS. Arbrisseaux souvent épineux, à feuilles entières ou lobées, à fleurs le plus souvent disposés en corimbés terminaux.

5686. Néflier aubépine. *Mespilus jnxyAcantha.*

Mespilus oxyacanthus. Goult. Fruct. a. p. 43. t. 87. Lam. Diet* 4* P* 47* — *Crataegus oxyacantha*. Linn. spec. 683. Lam. Fl. fr. a. p. 484* var. c. — *Crataegus monogyna*. Jacq. Aastr. 391. f. 1.

[8. *Flore roseo**

Arbrisseau élevé, dont le bois est dur, le tronc tortueux et les rameaux nombreux, très-us et armés de fortes épines; ses feuilles sont alternes, pétiolées, glabres, lisses, vertes des deux côtés, profondément découpées, incisées, & lobes un peu pointus et divergens, ses fleurs sont blanches, disposés en bouquets sensibles à des corimbés, n'ont ordinairement qu'un seul style, et exhalent une odeur très-agréable; les fruits sont rouges, et quelquefois monospermes. L. Cet arbrisseau est commun dans les bois et autour des bois; ses fruits sont un peu astringens; il est connu sous les noms d'*aubépine*, *poivine blanche*, *noble - épine*, *bois de mai** La variété B, qu'on connoît sous le nom *Répine rose*, est cultivée dans les bosquets.

5687. Néflier fausse-aubépine. *Mespilus oxyacanthoides.*

*Crataegus oxyacanthoides** Thuil. Fl. païs. II. i. p. 171. — *Crataegus oxyacanthus*. Jacq. M. austr. t. 391. f. a.

Cette espèce a le port de la précédente, mais elle est différente,

Toma IF.

EO

parcc que ses fleurs ont plus souvent a styles, el sur- lout par ses feuilles , beaucoup muins découplés , de forme ovale, à 5 lobes courts, obtiis, deniés, non divergens. J>. Cet arbuste croit dans Jes environs de Paris; JJ est biflucoup ruoiis *coiumun* que Ic précédent.

3688. IScllierazeroier. *Mespilus azarolu&*

Mesfitus azaro/tts. Lam. Diet, \. p. j*J8, — Onataguj *aza rains.*
Linn. ipec. 683. — Ori* <rf<5 *>jra<<<'Art> 0. Lam. fl. fr. a.
]... J^J. — *Pyr,ts asmroi'us.* Scop. Cara.o. 5cj7- — J. Baai. 1.
p' 37. ic.

L'azerolier ressemble tellemctit à l'aubcpine, qu*on a eta porlé a croire (ju'tl «i est une variele produite par la cul- lure; il cst plus graad dans toutes ses p.trties, s'eJeve a JT-S nielrci,, n a le port d'nn aibre; scs branches sont pru cpi- neuses; scs feu i I le. sou t on peu pubescentes, psofoncj^:ment decoupees, a tobos nombreux, un pcu denies; les calices ont leurs lobes ovalos et ohtus (Wild.), ol lo* fruils sont gros, arrondis, de couieur rouge on **jaunAtre**, pulpeux el d'une sa- vcur agreab!*¹Icea fiails, connusons |p nom (*Vazerotes*, sorvent d'aliment dans 1« provinces morictionales, oil Taicrolior est assez génér. ilenieiH **cullive**, l>, Il croit nature!!empnt dans le« char ups et les vignes, aux environs de Montpellier (LiD.) (a Castolnau 1^t Montfer rier (Gou.).

3689. Neflierbuisson-ardent. *Mespiluspyracantha.*

fljespilus pyrant fin. Linn. s pec. 685. Lam. Diet. j. p. J9. —
32. f. 1.

Ail brisseau très- raiitcox , diffus, *Aup&si* fti btifsson , et garni de portes épines; son ocorce est lougcitre ou noirâtre ; sffs feuilles sont ovaiej-lanceolées, légerciucnt <|ni\ccs, un peu fermes, lisses en dessus, nervcusfs, et qurlcjuefois un p*u veturs en drssous; sei fleurs sont d'une coulrur pâle ou rou- geâtiff, et sont remplacés pards **fm^{ts} pe titts**, ovotdes, d'un rouge écarlat.¹, 9i «[ut, par leur grand nombre , f^>it souvent >a,oltre cet arbrissraucomme en It-n. >., il croit dans les haies , en Pr.:vence; dans le mid' *fⁿ **Datipftiol**, it Orange, Sense et A'iguou (V'HO*^{en} i*avoic (All.); sur lea **coteaïii** voisi1 de **Tarbes.**

5(x)o. Neflier d*AUaoas^De. *Mespilus Germ mica.*

Mespilus Germanica. Linn. spec. 684. Lam. Diet. 4. p. 443. —
Mespilus domestica. Gat. Fl montaub. 92.
a. *Sylvestris.* — Duham. Arb. fruit. 8^o. v. 2. p. 152. t. 2.

ft. Macrocarpa. — Duiiam. loc. cit. p. ID/}- t. 3.

y. Apyrena. — Duliani. loc. cit. p. i5[^]. t. 4*

Arbrisseau o« arbre médiocre, dont le tronc est tortueux, et les rameaux ordinairement garnis de fortes épines, qu'ils perdent lorsqu'on le cultive; ses feuilles sont ovales-lanceolées, légèrement dentées en leurs bords, vertes en dessus, d'une couleur pâle, et un peu velues en dessous : leurs pétioles sont très-courts; les fleurs sont blanches ou un peu rougeâtres, solitaires, terminent les rameaux, et sont remarquables par les découpures de leur calice, allongées et pointues : il leur succède des fruits connus sous le nom de *néfle** La variété *u*, qui est la souche primitive, se trouve naturellement dans les bois : elle est plus petite dans toutes ses parties que les 2 suivantes ; la variété *ft* qu'on cultive dans les jardins, sous les noms de *neflier à gros fruit*, *neflier de Nottingham*, est remarquable par la grandeur de toutes ses parties et sur-tout par celle de son fruit : ses feuilles sont plus fortement dentées; la variété *y*, qui est produite par la culture, donne des fruits pelés et dépourvus de graine; son calice a ses lanières plus allongées : sa fleur n'a que 5 styles. *i* >. On trouve cet arbrisseau dans les bois et les haies : les néfles sont un peu astringentes.

5691. Néflier cotonnier. *Mespilus cotoneaster*[^]

Mespilus cotoneaster. Linn. spec. 686. Law. Diet. 4. p. 445. —

Mespilus tomentosa. Schleich. cent. ez. u. 5i. noo Lam. —

Clus. Hisi. 1. p. 60. f. a.

Arbrisseau peu élevé, tortueux, rameux, et dont l'écorce est d'un rouge noirâtre; ses feuilles sont pétiolées, ovales, serrées, très-entières, vertes en dessus, blanchâtres et cotonneuses en dessous; ses fleurs sont petites, de couleur herbacée, et disposées 2 à 5 ensemble par bouquets axillaires; elles n'ont souvent que 3 styles, et leurs fruits sont des baies rouges, obuses et à 3 graines. *j* >. Cet arbrisseau croit parmi les rochers, dans les lieux exposés au soleil, au pied des montagnes. On le trouve au pied du mont Salève près Genève, en Savoie, en Piémont (All.), en Dauphiné* (Vill.), en Provence (Gér.)[^] dans les Pyrénées.

DCXLIX. SORBIER. S O R B U S.

Sorbus.Touru. Lion. Juss. Lam. — *Pyrisp. Goetyn.* — *Sorbusisp.*

Crantz.

Ce genre diffère* des aliaiers par ses styles au nombre

de 3 : son fruit est globuleux ou en toupie, mol, à 3 graines cartilagineuses.

OBS. Arbres à feuilles pinnatifides, ou plus souvent ailées avec impaire.

5692. Sorbier des oiseleurs. *Sorbis aucuparia*.

Sorbus aucuparia. Linn. spec. 683. Duham. Arb. a. t. 3. Lam. Fl. fr. 3. p. 487. — *Mespilus aucuparia*. All. Pod. n. 1810. — *Pyrus aucuparia*. Goertn. Fruct. a. p. 45. t. 87.

Arbre droit, rameux et médiocre; ses feuilles sont ailées, composées de 13 à 17 folioles ovales-lancéolées, pointues, dentées en leurs bords, glabres des deux côtés, mais d'une couleur pâle en dessous, et même un peu velues dans leur jeunesse; ses fleurs sont blanches et disposées en corimbe sur des pédoncules riveux : il leur succède des fruits d'un beau rouge, contenant 5 ou 4 semences. *b.* Cet arbre est commun dans les bois.

3095. Sorbier domestique. *Sorbus domestica*.

Sorbus domestica. Linn. spec. 68 J. Lam. Fl. fr. 3. p. 488. — *Mespilus domestica*. All. Pod. n. 1811. — *Pyrus domestica*. Smith. Fl. Brit. 53a. — *Pyrus domestica*. Gamn. Fruct. a. p. 45, t. 87. — Cam 1 Epit. 160. ic.

Cet arbre est plus élevé que le précédent; son tronc est uni et fort droit, et ses branches forment une tête assez régulière; les folioles de ses feuilles sont ovales, dentées, un peu obtuses, blanchâtres et légèrement velues en dessous, même dans leur développement parfait; ses fleurs sont blanches, disposées en corimbe, et remplacées par des fruits d'un rouge jaunâtre et semblables à de petites poires. On trouve cet arbre dans les bois en Alsace; en Provence; en Piémont (All.): ses fruits sont astringens. On le cultive sous les noms de *Cormier*, *sorbier*, dans presque toute la France : ses fruits connus sous le nom de *sorbes*, *sourbes*, *cormes*, ne sont mûrs qu'en l'automne; on les emploie surtout à la fabrication du cidre.

SECOND ORDRE,

ROSIEHS.

R O S M.

*Ovaires nombreux, monospermes, non adhérens ;
ovaires reconverts par le calice qui est en forme de
godette qui est resserré à son orifice; un style*

*pour chaque ovaire ; reculicule supérieure; tige Ligneuse fleurs composites hermaphrodites ; étamines nombreuses ; feuilles ailées**

DCL ROSIER.

R. V S A.

Rosa, Torr. Linn. Juss. Lam. Goerl.

CAR. Le calice est en forme de godet, ovoïde ou sphérique, resserré à l'orifice, divisé en 5 lobes, dont 2 ou 3 munis d'appendices qui paroissent des folioles avortées; ce calice devient charnu à la maturité, et renferme plusieurs semences osseuses, hérissées; la corolle est à 5 pétales : les étamines et les pistils sont nombreux.

§. I^{er}. *Fruits globuleux.*

3694. Rosier églantier.

Rosa eglantria.

Rosa eglantria. Linn. spec. : 3. — *Rosa luiea*. Mill. Diet. .

11. Lam. Fl. fr. 3. p. 13a. — *Rosa cerea*. Rffsttig- Ros. t. 2.—

Rosa chlorophylla. Ehrh. Beitr. a. p. 69.— *Hq/ajitida*. All. Pcri.n. 179a.

t>. *Rosa bicolor*. Jacq. Hort. Vind. t. 1. — *Rosapunicca*. Rtt*: Ros. t. 5.

Arbrisseau élégant, à racine traçante, k tige haute de 2 mètres., garnie d'aiguillons droits épars, à feuilles odorantes; ces feuilles sont ailées, à 5 ou 7 folioles ovoides, obtuses, dentées en scie sur-tout vers le sommet: les pétioles sont munis de petits aiguillons; les stipules sont dentées en scie; leurs dents sont glanduleuses, aussi bien que celles qui se trouvent au bas des folioles; les leurs sont solitaires sur des pédoncules terminaux; elles sont d'un jaune vif dans la variété «c, d'un rouge orangé à la face supérieure des pétales dans la variété ^jietube du calice est sphérique, à 5 divisions réfléchies après la floraison, pinnatifides vers le sommet, munies en dessus de poils blancs et nombreux, et en dessous de poils rares et glanduleux. . Il croit sur les collines autour d'Alzano, en Piémont (All.); en Provence, entre le Poët et Sisteron (Vill.); dans les bords près de Soissons (Poir.); aux environs de Paris (Vaill.)? Il est cultivé dans les jardins, sous les noms *églantier jaune* qu'on donne à la première variété, et de *rosier ponceau* ou *rosier capucine* qu'on donne à la seconde.

3695. Rosier jaunc-soufre. *Rosa Sulphured.*

Rosa stlphurea. Ait, Kew.a.p. sot.—*Rosaglaucaphylfa*, Ehrh.
Bciir, a. p. 69. — *Rotatutea multiplex*. Knorr. Del. 1. I, R.

Cet arbrisseau, cultivé dans tous les jardins sous le nom de *rosier jaune*, a été long-temps regardé comme une variété du précédent, mais il en diffère par ses feuilles 10*1 odorantes, d'un vert glauque, pale, d'une consistance délicate et légèrement pubescente, par ses stipules décollées, par sa fleur d'un jaune plus pale et qui ne devient jamais ponceau : cette fleur est toujours double dans nos jardins, et s'épanouit **comme** avec difficulté (1). Cet arbrisseau passe pour indigène d'Orient. **Garrigues** dit qu'il pousse au coin mini aux environs d'Aix en Provence.

5696. Rosier de champs. *Rosa arvensis.*

Rosa arvensis. Lino. Maiu. 1753. Smith. Fl. brit. 33.— *Rosa arvensis*. Poll. Kl. n. 485. — J.B.B.U. a.p. 1, f. 1.
O. *Rosavirgen**. Ehrh. Arb. 35. Sdil. Cut. 1x.

Arbrisseau frutueux, souvent rampant, qui s'élève à peine à la hauteur d'un mètre, qui est glabre dans toutes ses parties, et dont les rameaux sont alongés, garnis d'aiguillons épars et crochus sur les feuilles; les feuilles, à 5 ou 7 folioles ovales, opposées et quelquefois pubescentes en dessous, bordées de dents qui se terminent par **une petite pointe** (leurs naissances 1 à 5 ensemble, portées sur des pédicelles légèrement garnis de poils glanduleux; ces fleurs sont **solitaires**, odorantes, leur calice a le tube **infracturé**, glabre les pétales et les étamines sont insérées sur le bord d'un disque charnu formé par la soudure naturelle de tous les styles : au milieu de ce disque s'élève une petite **colonne** glabre qui s'épanouit au sommet en plusieurs stigmates distincts. **Cette espèce**, très-répartie par son style, se trouve dans les lieux secs, les buissons, sur les collines et les coteaux.

3697. Rosier pin:prenelle. *Rosa pimpinellifolia.*

Rosa spinosissima. Litm. spec. 705. Smith. Fl. brit. 53. —
J.B. Hota pimprn elHjotU. Lino. spec. 903. Smith. he I r, 1. p. 300.
Thuil. Fl. p. jiri*. II. i. p. : -ja. UOB Vill.
>. *Incrmis*.

Arbrisseau d'un mètre au plus de hauteur, à rameaux couverts de petits épines, remarquable par les aiguillons grêles, les rois, tinc'gaux, qui couvrent abondamment la tige et les

branches; les feuilles sont ailées, à 7 ou 8 folioles ovales-av rondies, fortement dentées en scie, glabres et assez petites. Les pédoncules sont glabres, liés, *de quelques* aiguillons dans la variété «, nés dans la **variety**, 5 qui est la plus commune; les fleurs sont blanches avec tout un peu jaunâtre; le tube du calice est globuleux, et le **Fimbe** a 5 lobes glabres, droites, égales et entières: le fruit est d'un rouge qui devient noir à maturité. L. Colaibuste est commun dans les terrains pierreux ou sablonneux, sur les collines et parmi les buissons. La variété y diffère des deux précédentes par sa tige **entièrement** dépourvue d'épines. Elle m'a été **communiquée** par M. Nessler qui l'a **trouvée** sur la roche de Neunerstein au champ du lac dans les Vosges,

3698. Rosier à mille **Opines**. *Rosa myriacantha*.

Ce rosier, qui a été envoyé sous le nom de *roxa Spinosis* *slma*, convient en effet à la description de **Linné**, mais nullement à sa synonymie et à la description des autres subséquences de la *Ciflection* précédente par ses caractéristiques de tige plus ligneuse et plus nombreuse; par ses branches roses, droites qui portent latéralement des rameaux courts, **feuilles** uniflores; parsemées de petites **petites** par ses pédicelles hérissés d'aiguillons et de poils glanduleux; par les **ITS**, dont le diamètre ne dépasse pas 1/2 centimètre; en fin par les poils courts et glanduleux qui se trouvent sur les pétioles, les **dents** des lobes, et sur-tout les latéraux du calice. L. Il est indigène du Dauphiné ou des environs de Lyon; je l'ai trouvé parmi les plantes envoyées à M. Delessert par M. **Hoaton** Fonleuille.

5699. Rosier cannelle. *Rosa cinnamomta*.

Rosa cinnamomta. Linn. spec. 701. — *Rosa cinnamomta*. Ehrh.

Beitr. 2. p. 10. — *Rosa fecundissima*. Moench. Germ. 1. p. 118.

— 1. Bauh. Hist. 2. p. 39. f. 1.

β. *Rosa mayalis*. Desf. Fl. atl. 1. p. 410. **Rogt**, det. act. **toc. Linn.**

1. p. 68. t. 4.

Arbrisseau de 1-2 mètres, à tige lisse, d'un brun jaunâtre qui approche de la teinte de la cannelle; les aiguillons sont courts, à peine courbés, rarement opposés, ordinairement placés 2 ou 3 ensemble à l'origine des feuilles; celles-ci sont ailées, à 5 ou 7 folioles ovales-oblongues, dentées en scie, **glatte** et vertes en dessus, blanchâtre et pubescentes en dessous; les

stipules sont larges, à peine dentées; les pédicelles sont glabres, peu alongés, et dépassent à peine la longueur des stipules dans la variété j8; les calices ont le tube lisse, globuleux, le limbe à 5 divisions étroites, entières, un peu cotonneuses sur les bords; la corolle est rouge, odorante. 2\ II croît sur les collines voisines du lac de Genève, à Pully près Lausanne; dans les bois du mont Chapé près Exilles (A.H.); dans la Marehe près d'Aubusson (Brid.); dans les bois de l'Auvergne (Delarb.); au Ballon dans les Vosges (J. Bauh.).

3700. Rosier velu.

Rosa villosa.

Rosa villosa. Linn. spec. 704* Smith. Fl. briè. 538. — *Rosa pomifera.* Hcrm. Ros. n. IT. — *Rosa hispida.* Poir. Diet. 6. p. a86. — *Rosa eglanteria.* L. Lam. Fl. tr. 3. p. 131. — J. Bauh. Hist. 2. p. 33. f. 1.

0. *Fructu laevL* — *Rosa mollissima.* Wild. Prod. n. 1337.

Arbrisseau droit, rameux, de 1-2 mètres de hauteur, garni d'aiguillons épars, grêles, droits, peu ou point élargis à leur base; les feuilles sont ailées, à 5 ou 7 folioles elliptiques > obtuses, doublement dentées en scie, plus grandes vers l'extrémité des feuilles, couvertes sur leurs deux surfaces de poils noirs, nombreux, couchés et grisâtres; le pédoncule est court, hérissé, ainsi que le tube du calice, d'aiguillons noirs, droits et en forme d'arène; le calice a le tube globuleux, qui se change en un fruit très-gros, bérissé, couleur de sang; les divisions du calice portent en dessous des poils glanduleux; les pétales sont d'un rouge assez foncé. II croît sur les collines et dans les bois montueux de presque toute la France. La variété 0, dont je possède un échantillon recueilli au mont Laurenti, dans les Pyrénées, a le tube du calice et conséquemment le fruit, lisse et sans aiguillons.

§. II. *Fruits ovoïdes.*

3701. Rosier cotonneux.

Rosa tomentosa.

Rosa tomentosa. Smith. Fl. briè, 53c). — *Rosa villosa.* & Huris. Angl. 219. — *Rosa villosa.* Poir. Diet. 6. p. a85. excl. & n. — J. Bauh. Hist. a. p. 4. f. a?

Cette espèce ressemble beaucoup au rosier velu par ses feuilles couvertes de poils noirs, nombreux et couchés; mais son port approche de celui du rosier des chiens; ses aiguillons* sont crochus, plus gros, élargis et coupés à leur base; ses folioles

sont un peu plus petites; ses fleurs sont d'un rose plus pâle; sur-tout enfin ses fruits sont ellipsoïdes et non globuleux; le pédicelle et le tube du calice sont hérissés d'aiguillons noirs et souvent glanduleux, caractère qui le distingue du suivant. Cette espèce croît dans les haies et les buissons; aux environs de Montbillard (J. Bauh.)? elle n'a été envoyée de Neuchâtel en Suisse par M. Chaillet; M. Lamarck l'a trouvée dans le Puy-de-France; on la retrouvera sans doute dans plusieurs parties de la France, lorsqu'on la distinguera de la précédente et de la suivante.

3702. Rosier des collines. *Rosa collina.*

Rosa collina. Jacq. Austr. i. t. 197.

J. *Rosa collina.* Hall. Fl. in Rcm, arch. 1. st. a. p. (j. ^

Cette espèce de rosier ressemble beaucoup à la précédente, mais elle s'en distingue, parce que ses pédoncules sont plus courts et entièrement dépourvus de poils et d'aiguillons, aussi bien que les lobes des calices; la variété *a* s'en éloigne encore par ses feuilles glabres en dessus; la variété (3) semble tenir le milieu entre les deux plantes, et a les folioles pubescentes en dessus. J. Elle croît parmi les buissons, sur les collines aux environs de Turin (All.); dans les garennes de Sèvres près Paris; aux environs du Mans; j'ai reçu la variété α des environs de Narbonne; Tune et l'autre variétés ont été trouvées à la vallée de Servan, dans les Alpes, par M. Schleicher, qui me les a envoyées comme appartenant à la même espèce.

370[^]. Rosier en toupic. *Rosa turbinata.*

Rosa turbinata. Ait. Kew. a. p. *oG.—*Rosa campanulata.* Ehrh.

Bcitr. 6. p. 97. — *Rosa francofurtensis.* Desf. Cat. i;5. —

Rosa francofurtana. Munchh. Hansv. 5.p.a.<. <* WJl «P^{CC}-

Q. p. 10;3.—*Rosa francofurtensis.* Rasu. Ro

Arbrisseau intermédiaire, par le port, entre le rosier veiné et le rosier à cent feuilles; ses aiguillons sont un peu recourbés, peu nombreux; ses feuilles ont le pétiole un peu velu, chargé de 5 à 7 folioles ovales, grandes, fortement dentées en scie, velues en dessous; les pédicelles sont fortement hérissés de poils glanduleux qu'on retrouve en petit nombre au bas du tube du calice; ce tube est lisse dans le reste de son étendue, remarquable par sa forme, qui s'évase beaucoup vers le sommet, et qui est couronné par un large étranglement qui lui donne la forme d'une toupic, et qui l'a fait nommer vulgairement

rosier à gros cul; les fleurs sont grandes, d'un rouge (once). On ignore le lieu natal de ce rosier, qui passe pour indigène d'Europe; il est cultivé dans un grand nombre de jardins.

5704. Rosier à cent feuilles. *Rosa centifolia**

Rosa centifolia. Linn. spec. 7a}. Ilcew. Ros. t. 1. Poir. Dict.G.

y. 176. Tar.»,

J. *Rosa cariophyllata*, Poir. loc. cil. «r. •, — *Rosa unguiculata**
Desf. Cat. 176.

Ce rosier a reçu le nom de *rosier à cent feuilles*, parce qu'il porte des fleurs doubles dans les jardins. M. Dupont, en recueillant les graines d'un rosier de cette espèce à fleurs semidoubles, est parvenu à en obtenir un pied à fleurs simples. Cet arbre s'élève à 10 ou 12 mètres; ses branches portent de petits aiguillons nombreux, presque droits; les pétioles portent quelques poils glanduleux, mais point d'aiguillons; les folioles sont au nombre de 5, ovales, pubescentes en dessous, terminées vers le bord de quelques poils glanduleux, bordées de fortes dentelures en scie qui sont dentées un peu dentées; les pédicelles sont fortement hérissés de poils glanduleux; le tube du calice est ovale, presque hémisphérique; l'écaille est rose, d'une odeur agréable. J. C. L'arbuste, qui doit la patrie à l'Inde, est cultivé dans tous les jardins. La variété est très-singulière par ses pétales demi-avortés, rétrécis en onglet, de couleur au « comme 1; *Il est cultivé dans quelques jardins, sur-tout aux environs de Mans, sous les noms de *rose-déduquette*, *rose-guenille*, *rose-trillée*, *rose unguiculée*.

3705. Rosier mousseux. *Rosa muscosa*.

Rosumuscosa. Ait. K«v^r. 3. p. so?. fWs». Rot. t. G. — Mill. ic.

Cette espèce diffère de tous les rosiers, parce que ses pétioles, ses jeunes rameaux, et sur-tout ses pedoncules et ses calices, sont hérissés de longs poils verdâtres, glanduleux, très-noueux, qui lui donnent une telle apparence que si elle étoit couverte de mousse, ses aiguillons sont droits, grêles; les lobes de son calice sont pinnatifides; ses fleurs sont presque toujours doubles. J. C. Cet arbre n'a jamais été trouvé sauvage, et n'est probablement une modification du rosier à cent feuilles, produite, soit par la culture, soit par le croisement de quelque autre race; on le cultive dans les jardins.

3706. Rosier de tous les mois. *Rosa semperjlorens*.

Rosa semperjlorens. Desf. Cat. 1751. non Cauri. — *Rosa omnium*
estivanda. R « ». R01. t. 1. — *Rosa centifolia bifida*, Poir.
 Diet. 6. p. 176, var. 5. *

Cette espèce diffère du rosier à cent feuilles par ses fruits* plus allongés par ses fleurs, au nombre de 5-4 disposées en corimbe; par ses aiguillons plus nombreux; par ses échantillons pubescentes sur les bords, mais dépourvue* de poils glanduleux*, et non dentées sur le dos. } On ignore son pays natal; ce rosier est cultivé dans les jardins, et on le préfère aux autres espèces, parce qu'il fleurit plusieurs fois dans l'été.

3707. Rosier pompon* *Rosa pomponia*.

Rosa pomponia. Desf., Cat. 1751. non Roes*. Our. — *Rosa*
UKO. J. <. Poiv. Diet. G. p. 278, — *Rosa provindalis* var. Curu
 Bot. N. 17.

Sous-arbrisseau de 7-8 décim. de hauteur, rameaux droits, dont les aiguillons sont droits, naissent dirigés vers la base, dont les pétiols, et sur-tout les pédoncules et les calices, sont garnis de poils épars, glanduleux; les feuilles sont à 5 folioles ovales, dentées en scie, pubescentes et pâles en dessous, noyelles sur les bords de la dentelle, la feuille supérieure a que 3 folioles: toutes sont d'un vert clair; les fleurs sont d'un rose pâle, un peu plus vif dans le centre, et n'ont pas plus de 5 centim. de diamètre; elles naissent ordinairement deux à deux; le tube de leur calice est presque sphérique; les lanices sont demi-pinnatifides. Je n'ai jamais vu cette espèce à fleur simple*, la variété double est cultivée dans tous les jardins sous le nom de rose-pompon; on la nomme aussi souvent rose de Bourgogne; mais je n'ai pas conservé ce dernier nom, il semble devoir appartenir à l'espèce connue sous le nom de rose de Champagne. Elle est très-probablement indigène de France; mais il existe chez nous (ces auteurs ont confondu sur les rosiers cultivés, que je n'ose indiquer aucun précis.

3708. Rosier de Champagne. *Rosa Remensis*.

Rosa Remensis. Desf. Cat. 1751. — *Rosa burgundica*. Roes.
 Ros. t. 4. Dur. Bourg. t. p. 196. non DCTC — *Rosa dunensis*.
 Lob. ic. 2. t. 306. f. 2? *

Sous-arbrisseau à fleur simple, et dont la hauteur passe

pas 6-8 décim.; ses aiguillons sont peu nombreux, presque droits; ses pétioles portent à-la-fois quelques aiguillons, des poils glanduleux et des poils non glanduleux; ses feuilles ont 5 folioles ovales, un peu lancéolées, glabres et d'un vert foncé en dessus, pâles en dessous, pubescentes sur les nervures, bordées de dents en scie glanduleuses, et munies elles-mêmes de dents glanduleuses; les fleurs sont petites, solitaires, d'un rouge pourpre foncé, ordinairement doubles; leur pédicelle est glabre, muni de 2 ou 5 aiguillons avortés, à peine visibles; le tube du calice est glabre, ovoïde; ses lanières sont très-velues en dedans. Cet arbuste est connu sous les noms de *rose de Meaux*, *rose de Rheims*, *rose de Champagne*; ce qui peut faire penser qu'il est réellement indigène de Champagne^m, il est commun sur les montagnes aux environs de Dijon (Dur.).

6709. Rosier de France. *Rosa Gallica*.

- Rosa Gallica*, Linn. spec. 70\$. — *Rosa Austriaca*. Crantz. Anstr. 86. — *Rosa rubra*. Lam. Fl. fr. 3. p. 130. — *Rosa sylvatica*. Gat. Fl. moniaub. Qf. — DuRoi. Arb. a. t. 53.
 jf. *Rosa versicolor*. Recess. Kos. t. i{. — *Rosa prunifolia* a. Mill. Diet. t. 2^o. f. 1.
 y. *Rosa pumila*. Jarq. Anstr. t. 198.

Cet arbrisseau s'élève à 1 mètre de hauteur; ses jeunes rameaux sont hérissés d'aiguillons nombreux, droits, rougrâtres, qui tombent promptement, de sorte que les tiges anciennes en sont dépourvues; les stipules, les pétioles, le bord et les nervures des feuilles, les pédoncules et la base des calices, sont garnis de poils glanduleux; les feuilles sont à 5 folioles ovales, arrondies, un peu formes, glabres, et d'un vert foncé en dessus, d'un blanc glauque et pubescentes en dessous, bordées de dents en scie glanduleuses, et elles-mêmes dentées; les pédoncules sont hérissés de poils roides dans le bas, glanduleux dans le haut; le tube du calice est ovoïde, divisé en lanières alongées, demi-pinnatifides, chargés en dessous de poils glanduleux. La variété a, connue sous le nom de *rose de Provins*, *rose pourpre*, a la fleur grande, d'un rouge pourpre très-foncé; le tube de son calice est hérissé à sa base, lisse dans presque toute sa surface. La variété b, qu'on nomme *rose bigarree*, *rose mi-partie*, a la fleur panachée de bandes purpurines, roses ou blanches. En fin la variété y ne me paraît différer de la première que par sa stature moins élevée, le tube de son

calice plus hérissé. J. Cct arbuste croit sur les collines boisées et pierreuses aux environs de Genève; de Turin; d'Orléans (Dub.) j à Vicb/ et Brughat en Auvergne (Delarb.).

5710. Rosier rouillé. * *Rosa rubiginosa*.

Rosa rubiginosa. Linn. Mant. 50[^]. Jaccj. Austr. t. 50. — *Rosa eglanteria*. Mill. Dict. n. 4. Lam. Fl. fr. 3. p. 131. Tar. *. — *Rosa suavijolia*. Lightf. Scot. 26a. — *Rosa eglanteria rubra*. Roess. Ros. t. 10.

Arbrisseau de 2-3 décim., dont les tiges sont rameuses et hérissées d'aiguillons un peu crochus et nombreux; ses feuilles sont composées de 5-7 folioles assez petites, ovales, dentées, odorantes, un peu tudes au toucher, et remarquables par des foils glanduleux, visqueux et roussâtres, placés en leur dentelures et dans toute leur surface postérieure; les fleurs sont rouges, petites, et portées sur des pédoncules courts et hérissés; les pétales sont échancrés en cœur, et les fruits sont lisses, ellipsoïdes. J. Ce rosier est assez commun dans les terrains secs et pierreux le long des champs et des routes; on le connaît sous les noms *Weglantier*, *A'cglalier tige*, de *rosier à odeur de pomme de reinette*.

3711. Rosier à feuilles rougeâtres. *Rosa rubrifolia*.

Rosa rubrifolia. Vill. Daupht. 3. p. 5[^]. Wil&. spec. 3. p. 1075." *Rosaglauca*. Desf. Cat[^] 175. — *Ilmsa canina*, 0. Sut. l'helv. 1. p. 3-2. — *Rosarubicunda*. Hall. iil. in Rnem. Arch. 1. st. 3. p. (j. — *Rosa multiiflora*. Ueyn. act. soc. Laus. i. p. 7-6.

Arbrisseau de 2-5 mètres, dont toutes les parties ont une couleur rougeâtre, et sont recouvertes d'une poussière glauque; ses aiguillons sont blancs, peu nombreux, légèrement courbés, élargis en base elliptique; ses feuilles ont des aiguillons sur leur pétiole, sont ailées, à 7 folioles ovales-oblongues, labrés, dentées en scie vers le sommet; les fleurs sont rouges, portées sur des pédoncules glabres, peu allongés; le tube du calice est ovoïde, glabre; ses lanicres sont plus longs que les pétales, chargés en dessous de poils glanduleux. J. Cet arbrisseau croit dans les prairies exposées au nord et un peu humides des montagnes; elle a été trouvée dans les Alpes de Savoie j en Dauphiné, par M. Villars; dans les Vosges, au Ballon, par M. Pstle; dans les montagnes d'Auvergne; au Cayron de Gavarai dans les Pyrénées, par M. Raiaond.

3712. Rosier des Alpes.#

Rosa Alpiha.

Rosa Alpina. Linn. spec. 703. Lam. Fl. fr. 3. p. i3a. var. *. —
Rosa inermis. Mill. Diet. n. 6. — *Rosa rup&stris.* Crantz. Austi.
 85. — J. Bauh. a. p. 30. f. 1.

0. *Ro^ft lagenaria.* Vill. Dauph. 3. p. 553.

Sa tige esl haute de 6-10 décimètres, ramcuse , glabre et point hérissée d'aiguillons ; ses fcuilles sont composées de 7 ou de 9 folioles ovales, glabres et dentées; el les ont leurs pétioles cominuns , et leurs stipules cilJés ou chargés de pointes foibles extrêmement pelites j les fleurs sont petites , d'un rouge foncé, mais très-vif, solitaires ou géminées, et portées sur des pédoncules coiiverts de petites pointes peu sensibles; le tube du calice est ovoïde, glabre: ses divisions sont simples , et leurs pétales ont les onglcts blancs : son fruit est très-gros , pendant, prcsque sphe'rique. Dans la variété j8, le fruit s'allonge beaucoup , se rculJe au milieu et se rétrécit aux deux exlrémités. j). Cet arbrisseaucroit dans les lieux pierreux des monlagnes; il est commun dans les Alpos^ on le retrouve dans les Vosges, dans les Pyre'nees, les Monts-d'Or, les Cévennes.

3713. Rosier des Pyre'nees.

Rosa Pyrenaica.

Rosa Pyrenaica. Gou. Ilnstr. 3i. t. 19. Wild. spec. 3. p. 1076.
 — *Rosa Alpina*, j2. Lam. Fl. fr. 3. p. i?>2. — *Rosa hispida.*
 Krock. Silcs. n. 783.

Cetle espèce est exCrémement voisine du rosier des Alpes, et n'en est peut-être qu'une siujple variété; elle se distingue à ses oalices , dont le tube est hérissé de poils roides ou glandultfux. Toutes les autres différences indiquées par Gouan sont communes aux diverses varielés des deux plants. On le trouve dans les Pyrénées ; il se retrouve dans les Alpes voisines du Valais et du lac de Genève.

57 i4- Rosier toujours-verd. *Rosa sempervirens.*

Rosa sempervirens. Linn. spec. 7<4. Poir. Diet. 5. p. 393. — Dill.
 EUh. 3aG. t.a&G. f. 3i8.

Ce rosier se' distingue de la plupart des aulres espèces, parcc qu'il conserve son feuillage pendant l'hiver; il s'élève à la hauteur d'un mètre et deini, et porte sur ses rarnoux et sur ses pétioles des aiguillons crochus et épars : ses fcutfrt sont glabres , lisses, fermes , à stipules étroits et acérés ou 7 folioles lancéolées, pointues, dentées en scic; les ileurs sont disposées en corimbe, portées sur des pédiceltcs he'risés de poils glanduleux : à la base de chaque pédicelle , t^i

une bractée éalée ou rettéchie j lea calices ont le tube ovoïde , **herisse** do polls glanduleux, les divisions courtes, cntieres, ovales à la base,*accrées au so in me t : les corolles sonl blanches , odorantes. J). Ila etè Trouvé cu Provence presdeMarseille, sur les bords de l'Uveaume , parlw. Poirel ; jp l'ai reca de M. Broussopel, qui Pa trouvé en Languedoc.

5715. Rosier inusqué.

Rosa moschata.

Rosa moschata. Ait. Kuw. a.*p. anj. Dcsf. Ail. r. p. 4^o* —
Rosa opsostemma. Elirli. *Ttchr.* a. [>.*7¹ — J.Bauii. Hist. 3.
 >. ^G, ic.

Cette belle espcce de rosier ressemble par son feuillage au rosier toujours-verd , mais on Ten dislingie facilctnent à ses fleurs blanches, disposers en corimbe : elle s'eleve jusqu'à la **hacteur** d'un lioruraej ses aiguillons sonl feruies, recourbés, p<m noibreux; les petioles portent quel<jnes aiguillons el des **oils** glanduleux j les foliolcs sont au noibre dc 5 à 6 , ovales, >oinlues, lisses , denlées en scie, d'un verd fonce; les pèdoncules sont gartiis de poils courts el glanduleux : le tube du calice cst un peu vclu, qvate-oblong : la fleur est irès-odorante, et fournit une buile esseniclle Ires-aromaliqne. J'in ditjue cettc plante d'après M. Bridel, qd m'a assuré l'avoir trouvée sauvagc dans le Ronssillon. On en ruiiive dans les jardins, sur-tout dans les provinces *tail* *ditionales* , une variété à fleurs doubles , connue sous le noin de *rosier-muscade* ; Gartdel dit en avoir vu un pied qui, dans sa jeunesse, portoit des fleuts simples % et qui, dans sa vieillesse, en dumioil de doubles.

371G. Rosier tlescluens.

Rosa canina.

Rosa canina. L.mii.s|..-r, "o). Poir. Dii*1.fi. p. 287. H.tLm.t. 5Z5.
 — *Rosa sejinm.* Lam II. fr. \$, p. 129.
 j?. *J'itta itffitnu* Mmul. Fl. p.iri* r>l. i. \o). i p. J52.
 y. *Hot* dumctorum.* J luuil. II. **pirui.tiL** 3, rol. t. p. 250.

Arbrisseau **élegaul** , **droit**, k rainemix élancés, **glabre** (Un
 presqno loutt^ ses parlies j ses niguillons l'ont épars, cern-
 prim es, larg(*s a Iciir bane, croctus att sommPi; ses folioles
 s'ont a u gombrc de 5-7 , ovales T dentées en scir; *n fleurs
 sont c tirant sur le rose pedicelles

B

cou calice est lisse , ovoïde; les d
 ères, pinnatifides; ils sont courts
 el distl'««bjani **porl««*** sur d^s \» des
 'is et glabres; le lubp du 1 livi-
 sions }<L a end , **denti** !« pi^

, caraclere qui dislmguc eelte opecc d« U font

champs. La variété /3 a les folioles et les pétioles chargés en dessous de glandes sessiles, et les fruits très-allongés; la variété y a les feuilles pubescentes en dessous, et les fruits presque sessiles. Cette espèce produit plusieurs races distinctes, mais je ne les connois pas suffisamment pour oser les distinguer. >. Elle est assez commune dans les haies et les buissons.

3717. Rosier blanc.***Rosa alba.***

Rosa alba. Linn. spec. 705. Lam. Fl. fr. 3. p. 130. — *Rosa usitatissima.* Gat. Fl. montaub. 9^.

£. *Floreplano.* Roess.Kos. t. 15.

Arbrisseau très-raineux, diffus et haut de 1-2 mètres; ses feuilles sont composées de 7 folioles ovales, dentées, d'un vert foncé, glabres, mais portées sur des pétioles pubescens et garnis d'aiguillons; les stipules sont étroites; les fleurs sont grandes, tout-à-fait blanches et odorantes; elles ont les divisions de leur calice pinnatifides, et sont portées sur des pédicelles hérissés de poils glanduleux; le tube de leur calice est glabre, ovoïde; les feuilles qui sont à la base des pédicelles, sont avortées, réduites seulement à leurs stipules, ce qui forme des feuilles simples, ovales-lancéolées. >. Cet arbrisseau croit dans les haies, sur les collines; on le cultive dans tous les jardins.

T R O I S I È M E O R D R E .**AGRIMONIES.****AGRIMONIACEJE.**

Ovaires monospermes > solitaires ou en nombre déterminé, reconverts par le calice qui est en godet resserré h son orifice; un seul style pour chaque pvaire; racine supérieure; tige herbacée ou demi-ligneuse; fleurs souvent sans pétales et quelquefois unisexuelles; feuilles ailées ou digitées.

DCLI. PIMPRENELLE.**POTERIUM.**

Pott Hum. Linn. Ju»s. Lain. — *Pimpinellasp.* Tourn.

CAR. Les fleurs sont dioïques, sans corolle; le calice est coloré, à 4 lobes, inuni en dehors de 5 écailles; les mâles ont 30 étamines; les femelles 2 ovaires, 3 styles, 2 stigmates en forme de pinceau, 2 sentences renfermées dans le calice qui ressemble k une capsule.

On.*

OBS. Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles ailées avec impaire, à stipules adhérentes au pétiol, à fleurs disposées en têtes ou en épis terminaux) la pimprenelle épineuse se distingue des autres par ses calices qui se* changent en baies après la fécondation : elle a presque le port d'un rosier et doit peut-être former un genre distinct.

5718. Pimprenelle sanguisorbe. *Poterium sanguisorba*.

Poterium sanguisorba. Linn. spec. 1^H. Lam. Illustr. t. 777. —

Pimpinella minor. Lara. Fl. fr. 3. p. 34¹. — Cam. Epit. 777. ic.

Ses tiges sont un peu anguleuses, plus ou moins velues, légèrement rameuses, et ne s'élèvent que jusqu'à 5 décim. ; ses feuilles sont composées de 4 à 15 folioles assez petites, glabres, presque toutes égales, ovales et garnies de dentelures profondes; ses fleurs sont terminales et disposées en tête ovale ou quelquefois entièrement arrondie; les unes sont feinelles, et n'ont que deux styles plumeux et rougeâtres : ce sont les supérieures; d'autres sont mâles, et ont 50 à 40 étamines fort longues; d'autres enfin sont hermaphrodites. ¶ On trouve cette plante dans les prés secs et montagneux; elle est vulnérable, astringente : elle entre comme assaisonnement dans les salades } elle porte les noms de *petite pimprenelle*, *pipinelle*, *pirrpane la*.

5719. Pimprenelle bâtarde. *Poterium hybridum*.

Poterium hybridum. Linn. spec. 1^M. — Burr. t. (*3a).

Elle a le port de la précédente, mais elle est plus velue dans toutes ses parties; sa tige est cylindrique, ses folioles sont ovales-oblongues, ses étamines dépassent la longueur du calice. ¶ Kilo croit dans les provinces méridionales (Poir*)? à Montpellier (Lin.)? *

5720. Pimprenelle épineuse. *Poterium spinosum*.

Poterium spinosum. Linn. spec. 1^{J13}. All. Red. n. 499* — Moris*

3. ». 8. t. 18. f. 5. — J. Banh. 1. p. a. p. 4TM.

Petit arbrisseau tortu, très-rameux, et dont les branches persistent et se changent en épines pointues, rameuses et divergentes; les feuilles sont ailées avec impaire, à 7 ou 9 paires de folioles ovales, petites, d'un vert obscur, fortement dentées surtout vers le sommet, un peu colorées en dessous dans leur jeunesse et ensuite glabres; les fleurs sont en épis,

raunios à leur base de bractées petites et ciliées ; le calice est à 4 lobes glabres, ovales, ouverts et pubescents ; les fruits sont charnus, sphériques, rougeâtres et couronnés par les lobes du calice. *b.* Cette espèce **iffosl** p-is rflte dans la partie inéridionale du **1iémón I** (J. Bauh) ; dans les montagnes autour de Garrechio et de la Morra f All.).

DCLII. SAISGIJISORBE. *SANGUISORBA.*

Sanguisorbta. Lion. Jus*. Lam. — *Pimpinellce* sp, Tourn. Goctn.

TAR. Les **ienrs** sont hermaphrodites, sans corolle ; le calice* est cordé, à 4 lobes, muni de [^]écailles à sa base ; les étamines sont au nombre de 4 ; les ovaires sont au nombre de 2, chargés chacun d'un style et d'un stigmate simple : les 3 graines sont contenues dans le calice, qui ressemble à une capsule.

372i? Sanguisorbe officinale. *Sanguisorba officinalis.*

*Sanguisorbta agicalis** Linn. spec. 169. Lam, IlluMr. 1-85. — *Sanguisorba officinalis*. Lam, 1^o 1. fr. 3. p. 343.

Les tiges sont **i^roitea**, anguleuses et glabres, médiocrement ramifiées à la base de 1 mètre ; les feuilles sont alternes, unipennées distantes, pétiolées et composées de 4 ou 5 folioles cordiformes, obtuses à leur sommet, dentées en leur bord et d'un vert glauque en dessous ; les fleurs sont terminales, rougeâtres et disposées en une tige ovale ou un épi fort court, [^]f. Cette plante croît dans les prés secs : elle est vulnérable et astringente.

DCLIII. AIGREMON ^E. *AGRIMONIA.*

agrimonia, J'tiirn. Linn. JHM, Lara. GutlH.

CAR. La racine est oblongue, à 5 **lotti**, lissée en dehors de « potins crochues à leur sommet, enroulée d'un perle involucre à 2 lobes ; les pétales sont à 5 pétales ; les étamines sont au nombre de 1 à 20 ; 8 ovaires sont au nombre de 2, chargés chacun d'un style et d'un stigmate : les graines sont au nombre de 2, contenues dans le calice qui ressemble à une capsule.

Obs. Herbes à feuilles opposées **unpetrf**, dont les folioles sont grandes et petites, à (urs jaunes disposées en longs épis.

572a. Aigremoine eupatoire. *Agrimonia eupatoria.*

Agrimonia eupatoria. Lino. •; ec. 6^o. L>m. IHtet, I. 109. f. 1. — *Agrimonia officinalis*. Mill. Jic, n. a. — *Sanguisorba officinalis*. Lam, L^o 1. fr. 3. p. 343.

β. *Flore albo.*

Si lige est hat^{te} de 6 de'cim., plus ou moins, un peu dure, velue, et ordinairement simple; ses feuilles sont alternes, allongées avec une imparc, et composées de 7 ou 9 folioles ovales-oblongues, dentées en scie, velues, et entre lesquelles on trouve d'autres extrêmement petites : les folioles vont en augmentant de grandeur vers le sommet des feuilles; les fleurs sont jaunes, pétales, presque sessiles, et forment un épi grêle, allongé et terminal; les fruits sont très-limés de pointes crochues. γ. On trouve cette plante le long des haies, des chemins et dans les bois : elle est vulnérable et stérilisante.

SyaJ. Aigremoine odorante. *Agrimonia odorata**

ffgrimonia odorata. Caracr. Hort. 7. Mill. Diet, n, T. Thuil. t, 176.

paris. II. 1. p.32.— *sfgrimonui rupatorin yf.'Dc^.* Cat. 1

Cette plante ressemble à la précédente, mais elle est plus grande dans toutes ses parties; ses fleurs sont odorantes, ses folioles sont oblongues, leur longueur est double de leur largeur, et celles du bas de chaque pétiole sont beaucoup plus longues que celles du sommet. γ. Elle croît dans les bois, au bois de la Chasse près Montmorency (Vail!) et ailleurs, dans les environs de Paris. (Thuil.).

DCLIV. **ALCHIMILLE.** *Alchemilla*

Alchimilla. Tonrn. Lam. Desf. — *Alchemilla et Aphanes,* Lion*
Jn&s. GOCTLU.

CAR. Le calice est tubuleux, à 8 découpures, dont 4 alternes plus petites et plus extérieures : la corolle manque; les étamines sont 4, très-courtes; l'ovaire est solitaire, chargé d'un style et d'un stigmate, et se change en une capsule recouverte par le calice.

* **Alchimille commune.** *Alchemilla vulgaris.*

Alchemilla vulgaris. Kinn. spec. 178. Lam. Illustr. t. 8C I

β. *Alchemilla hybrid**, Linn. ipoe. 179. — Plurij-1. s^o. f. >.

γ. *Gtu*

Sa racine est grosse et ligneuse, garnie de beaucoup de fibres légères, et pousse plusieurs tiges cylindriques, ramuscules,

et **Telnet, fenille** et hautes de 5 décim. environ; les feuilles sont petites, opposées, à 8 ou 10 lobes dont 4 en dessus, incurvées et veinées en dessous, et chargées

de plusieurs petits tubercules et de plusieurs nervures : celles de

la racine sont assez grandes, et portées sur de longs pétiols. Les fleurs sont petites, nombreuses, verdâtres, et disposées par bouquets pédonculés au sommet et dans les aisselles supérieures des tiges. La variété *lg* est un peu moins grande dans toutes ses parties; ses tiges et le dessous de ses feuilles sont plus abondamment garnis de poils. La variété [^] que M. Clarion a observée auprès des glaciers dans les montagnes de Seyne en Provence, diffère des précédentes, parce qu'elle est entièrement glabre, et que ses fleurs sont un peu plus grandes. ¶. On trouve cette plante dans les prés et les bois montagneux) sa variété croît dans les Alpes.

3725. Alchimille des Alpes. *Alchemilla Alpina*.

Alchemilla Alpina. Linn. spec. 179. — *Alchemilla argentea*.

Lam. Fl. fr. 3. p. 303. — Cam. Epil. 909. ic.

Cette plante a un aspect charmant; sa racine est assez grosse, ligneuse, et pousse plusieurs tiges nues de 2 décimètres, grêles, souvent simples, feuillées et pubescentes; ses feuilles sont pétiolées, composées de 5 ou 7 folioles très-distinctes, disposées en manière de digitation; ces folioles sont ovales, un peu rétrécies vers leur base, dentées à leur sommet, vertes en dessus, soyeuses, luisantes et très-argentées en dessous; les fleurs sont petites, ramassées par bouquets serrés, et disposées au sommet et dans les aisselles supérieures des tiges. [^]. Cette plante croît dans les prairies et les lieux pierreux des montagnes; dans les Alpes de la Savoie, du Piémont, du Dauphiné, de la Provence; dans les Monts-d'Or; sur les sommets du Jura; elle est très-rare dans les Vosges, où M. Herman ne l'a trouvée qu'au Tosiberg dans le Jura près du Masevaux.

57316. Alchimille à cinq feuilles. *Alchemilla pentaphyllea*.

Alchemilla pentaphyllea. Linn. spec. 179. Lam. Diet. 1. p. 7;

— Bore. Miis. p. 18. t. 1.

Sa racine est fibreuse, noirâtre, et pousse plusieurs tiges menues, glabres, feuillées, et longues de 1 décimètre; les feuilles sont pétiolées, vertes, chargées dans leur jeunesse de quelques poils écartés les uns des autres, deviennent glabres en vieillissant, et sont composées de 5 folioles et non de 7; ces folioles sont profondément divisées en découpures étroites et presque filiformes; les deux latérales sont quelquefois

partagés en 2, au-delà de moitié, ce qui fait paroître les feuilles quinées, mais elles ne le sont pas réellement; Les fleurs sont verdâtres, et disposées 7 à 9 ensemble en ombelles extrêmement petites, garnies d'une ou 2 feuilles sessiles, situées en manière de collerette. ^ Cette plante croit parmi les gazons, dans les lieux froids, pierreux et exposés au nord; dans les hautes Alpes, en Savoie au col du Bonhomme; au Saint-Bernard près le couvent; en Piémont; en Dauphiné au mont Cevlo, au bourg d'Oysans et au Yalgaudeinar (Vill.).

5727. Alchimille des champs. *Alchemilla arvensis**

Alchemilla arvensis. Scop. Cam. i. p. 115. Lam. Diet. i. p. 78.
— *Aphanes arvensis*. Linn. spec. 179. Fl. dm. t. 973.—*Alchemilla aphanes*. Leri. Heib. n. 122.

Cette plante est petite et légèrement velue dans toutes ses parties; ses tiges sont grêles, feuillées et hautes de 6-9 cent.; ses feuilles sont petites, blanchâtres, arrondies, découpées en 3 lobes bifides ou trifides, et portées par des pétioles fort courts, à la base desquels on trouve, comme dans les espèces précédentes, une stipule embrassante et vaginale; les fleurs sont très-petites, herbacées, sessiles et ramassées dans les aisselles des feuilles; les fruits sont souvent composés de 2 semences. O. On trouve cette plante dans les champs; elle passe pour diurétique; on la connoît sous le nom de *perchepier*.

DCLV. SIBBALDIE. *SIBBALDIA*.

Sibbaldia. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Fragaria* sp. Torr.

CAR. Le calice est ouvert, divisé en 10 de coupures, dont 5 alternes plus petites; les pétales, les étamines, les ovaires, les styles et les stigmates sont au nombre de 5 : les graines sont recouvertes par le calice qui se referme après la floraison. ^

5728. Sibbaldie couchée. *Sibbaldia procumbens**

Sibbaldia procurubens. Linn. spec. 406. Lam. Ulustr. t. an. f. 1.
FJ. (an. t. 3i.

Sa racine se divise en plusieurs soucies garnies d'écailles minces; ses tiges sont longues de 6-9 centimètres, très-grêles et faibles, feuillées, légèrement velues, et portent à leur sommet 2 ou 5 fleurs blanchâtres, assez petites : les feuilles radicales sont pétiolées, et composées de 5 folioles cunéiformes, tronquées à leur sommet, et terminées par 5 dents verdâtres, un peu velues, et légèrement incurvées dans leur jeunesse : celles de la lige

sont presque sessiles et en petit nombre; chaque fleur a une petite bractée à sa base. Elle croît dans les primes exposées au nord, parmi les ravins et les longs glaciers, dans les hautes Alpes de Savoie; de Piémont; de Dauphiné; de Provence; dans les Pyrénées.

QUATRIÈME ORDRE.

DRYADEES; *D li Y A D E* Æ.

*Ovaire monosperme, libre, nombre de styles, portés sur un réceptacle commun surmontés chacun d'un style; rudimentaire supérieure; tiges herbacées ou ligneuses, étamines en nombre déterminé; feuilles simples, glabres ou digitées**

D C L I. TORMENTILLA. TORMENTILLA.

Tormentilla. Linn. *Jan.* Lam.

Com. Le calice est à 8 découpures, dont 4 alternes plus petites que la corolle. est à 4 pétales; le réceptacle des graines est petit.

OBS. Herbes à feuilles digitées, qui ont le port des potentilles, et n'en diffèrent que par le nombre des parties.

3729. Tormentilla droite. *Tormentilla erecta*.

Tormentilla erecta. Linn. *Spec.* 716. Lam. *Illustr. t. 111.* —

Tormentilla! « *ojpcittat* U. *Ctrt. II. U>nd. t. 35.* — *Potentilla* *iontentiata*. *Abbot. Bull.*, ii. ^ — *C>m. F[>il. fi?5.*

Ses liges sont lues, chargées de quelques poils, ratées, les de à dire cirés, quelquefois aussi droites, inii souvent couchées et diffuses; «es feuilles sont sessiles et composées de 5 ou de 5 folioles dentées, lancées, dentées en trié: ses fleurs sont simples, solitaires, pédonculées et de couleur blanche. ¥• Cette plante est commune sur le bord des bois, des champs sur les pelouses et dans les pâturages: elle est vulnérable et asringente.

3730. Tormentilla couchée. *Tormentilla reptans*.

Tormentilla reptans. Linn. *Spec.* 716. Smith. *Fl. brit.* 553. —

Potentilla procumbens. *Sibth. Oxon.* I

est grêle, couchée, rampante, pubescente; les feuilles sont ovales, à 3 folioles en forme de coin, lancées au sommet, pubescentes; les fleurs sont simples; les fruits ressemblent à ceux de la potentille; mais les fleurs sont plus petites, au lieu de

Tafsselle des feuilles, naissent entre la bifurcation des ramifications; les pétales ne sont pas échancrés au sommet. f. lilleaélé trouvée à la forêt de Cressy près Abbeville, par M. Boucher.

DCLVII. POTENTILLE.* POTENTILLA.

Potentilla. Linn. Juss. Lam. — *Quinquefolium*, *Pentaphylloides* et *Fragaria* sp. To urn.

CAR. Le calice est ouvert, à 10 découpures, dont 5 alternes plus petites; la corolle est à 5 pétales; le réceptacle des graines est petit, persistant, non charnu, souvent garni de foils.

OBS. Les potentilles sont presque toutes des hibos à feuilles alternes, pétiolées, ailées ou digitées, ou ternes, dont les stipules adhèrent à la base du pétiole; les fleurs sont ordinairement disposées en ombelles terminales, de couleur jaunâtre ou blanche; leur réceptacle est toujours plus ou moins hérissé de poils. Les vraies potentilles ont les graines ridées en travers; quelques-unes des dernières espèces du genre, qui ont la graine lisse et la fleur blanche comme les fraisiers, doivent peut-être former un genre particulier.

§. 1^{er}. Fleurs jaunes*: feuilles découpées érematiques d'aile (*Pentaphylloides*, Tourn.).

37^e J 1. Potentille arbrisseau. *Potentilla fruticosa*.

Potentilla fruticosa. Linn. spec. 7^e 9. Poë. Diet. 5. p. 582
DuRoi. ed. sec. p. 11. t. 4.

Arbrisseau d'un mètre de hauteur, à écorce brune tombant toutes les années, à jeunes pousses velues, à stipules diaphanes, lancéolées; ses feuilles ont un pétiole court qui porte 5 ou 7 lanières linéaires, oblongues, disposées en manière d'aile et dont les 5 du sommet sont un peu soudées par la base; les fleurs sont jaunes, pédonculées, terminales, solitaires ou en petit nombre. Il croit dans les lieux exposés au soleil dans les montagnes de l'Infrno, près Tende en Piémont (All.) > M. Nesler Ta trouve dans les haies de la haute Alsace; je Tai rencontré dans les dunes de la Hollande; mais peut-être il a été planté dans ces deux dernières stations.

732^s Potentille argentine. *Potentilla anserina*.

Potentilla anserina. Linn. spec. 710. BuJl. Herb. t. 15; . —

Fragaria anserina. Cialz. Au&U. 1. — *Aigen Unavutgaris**

Lam. FJ. Ir. 3. p. 119. — Cam. Epit. 58. ic.

Les liges sont menues, rampantes, traçantes, légèrement et ses feuilles sont assez grandes, ailées et

composées de 15 à 17 folioles ovales-oblongues, peu distantes* d'elles en leur bord, velues, verruculeuses en dessus, jaunes blanchâtres, soyeuses et luisantes en dessous : entre ces folioles, on en trouve souvent d'autres fort petites, qui sont comme inégalement avortées ; les fleurs sont jaunes, axillaires, solitaires, et portées sur de longs pédoncules radicaux ; les divisions moyennes de leur calice sont quelquefois découpées ou dentées. ? Cette plante est très-commune sur le bord des chemins et dans les lieux un peu humides. Elle est vulnérable, astringente et dessicative.

5755. Potentille couchée. *Potentilla supina.*

Potentilla supina. Linn. spec. 711.—*Fragaria supina.* Crantz. Austr. 73.—*Argentina supina.* Lam. Fl. fr. 3. p. 119.—Clus. Hi. i. a. p. 107. i. l.

Ses tiges sont longues d'un décimètre, couchées, rameuses vers leur sommet, et légèrement velues ; ses feuilles sont pétiolées, ailées, un peu velues, d'un vert pâle ou assez clair, et composées de folioles incisées et pinnatifides ; les fleurs sont petites, et disposées, vers l'extrémité des tiges, sur des pédoncules solitaires, axillaires et d'une longueur médiocre ; leurs pétales sont jaunes, et ne dépassent pas la longueur du calice ; le réceptacle est épais, hérissé de poils. O. Elle croît dans les champs pierreux ou sablonneux, dans les lieux où l'eau a séjourné pendant l'hiver ; aux environs de Paris ; en Fougogne (Dur) ; en Lorraine (Buch.) ; à Strasbourg ; sur les collines voisines de Turin (All.) ; aux environs de Nantes (Don.).

37 V. Potentille découpée. *Potentilla multifida.*

Potentilla multifida. Linn. spec. 710.—Hall. Uclv. n. 11 J5.

Cette plante a le port de la potentille argentée ; sa tige est ascendante, presque glabre ; ses feuilles sont composées de lobes pinnatifides, glabres en dessus, couverts en dessous d'un coton blancâtre ; mais ces lobes, au lieu de partir tous du sommet du pétiole, comme dans la potentille argentée, naissent le long du pétiole, disposés en manière d'aile : chaque pétiole en porte 3 ou 4 paires ; les fleurs sont jaunes, disposées en corimbe ; les pétales atteignent à peine la longueur du calice, et sont émarginés au sommet et en forme de cœur renversé. Cette plante croît dans les montagnes du Piémont, sur le sommet de la Vanoise (All.) ; au mont Stock et au mont Sylvio (Sut.) ti).

* i, OuUc k9 pulnille* i. ttuille* ptumic* ^ue jc viciu de Uccirc, on

DES ROSACÉES. & I

§. II. Fleurs jaunes : feuilles digitées (*Quinquejô** *Hum, Tourn.*).

3735. Potentille droite. *Potentilla recta.*

Potentilla recta. Linn. spec. 711. Jacq. Fl. ausft. t. 383. — Lob.
ic 689. f. a.

j3. *Potentilla sulfurea.* Lam. Fl. fr. 3. p. 114. — Garid. Aix. t. &3.

Elle se distingue de toutes les capeces voisines à ses stipules profondément découpées en lobes lincairts sur leur bord extérieur; sa tige est haute de 6 décim. , très-droile, cylindrique, feuillée, veluc et simplement verdâtre; ses feuilles sont pe-tiolées, un peu épaisses, velues, et presqiie rudes au toucher : les inférieures sont composées de 7 digitations oblongues et dentées en scie; les supérieures sont presque sessiles, et n'en ont ordinairement que 5 : les fleurs sont terminates j d'uii jaune de soufre, les unes ramassées et soutcnues par des pédoncules fort courts, et les autres solitaires sur les pédoncules qui naissent des bifurcations de la tige, et qui sout assez longs. ¥. On trouve cettf plante en Provenç* (Gér.), en Pic-mont (All.); en Languedoc j dans le Daupliiné près Gap et Embruu (Vill.) , dans la Bresse et le Lyonnois (Latourr.); en Bourgogne (Dur.).

3736. Potentille hérissée. *Potenilla hirta.*

Potentilla hirta. Linn. spec. 71a. All. Ped. n. i4/8« t. 7». —

Potentilla recta. Lam. Fl. fr. 3. p. 1 iS.var. *. Thuil. Fl. paris.

II. 1. p. a56?

0. *Potentilla rub ens.* All. Pcd. n. i/86. non Vill.

Sa tige est droite, rougeâtre, hérissée de longs poils blancs, moins épaisse que celle de la potentille droite, haute de 5-4 décim. , terminée par un corirnbe irrégulier, de 7 -8 fleurs grandes, d'un beau junc, portées sur des pédicclles hérissés: les stipules sont étroifes, tongues, pointues, entières ou à peine dentées; les feuilles sont à 5 folioles oblongues, un peu ri'tre'cies à la base, fortemt dentées dans toute leur lon-
¹ gneur, hérissés de poils épars : celles du has ont quelquefois 7 folioles; celles du haut sont presque sessiles, et n'en ont que 5. La variété A a les folioles élargies au sommet, en forme

trouve aux environs du Puris, à Aîcucil et au Lois de Boulogne, la *po-tentilla pensylvanica*, qui se distinpc à sa tige droite, htrbace'e, pubes-c&ntc, à ses feuilh-s ailés, à 7-11 folioles forlrnicnt deote'esj mais cute planic est c'lrangua* et u été kméc aulcuir dt Paris.

die coin; la variele \$ a les folioles *ffou* étroites et plus pointucs. ^ Elle croit dans les licux sees *el picrrc^x* des provinces meridionales } dans le Piemont, la Provence, le Dauphiné (Yilt.), ie Languedoc\$ elle a été retrouvée aux environs de Mayence (Kccr.); an Lord des champs dans la haute Alsace et près de Colmar, par M. Ncstlerj au bois dc Boulogne près Paris.

3757. Pole n till e mteraie- *Potent ilia intermedia.*
diaire.

Potentilla intermedia. Lion. Man I. 76. Vill Dan pit. 3. p. 566.
non Poir.

Cette espece est in*ermediaire entre la polentille droite et la polentille de Norvege; sa lige est longue de 3-4 drdrn., asrrndaiile, a peine velue, une ou plusieurs i'ols **bifurqoe**; tes si (pules sont étroites, entieres, rorigues et poinlues; les feuillets interieures sont portees sur de longs petioles, a 7 folioles oblongues, tres-profondement divisees en dents étroites et pnintucs; celles du milieu de la lige ont le petiole plus court, et settlement 5 fuliolos; celles du sounnel soul presqne sessiles, et a 5 folioles: les flairs naissent, soit au sommet, soit a la)ifurcation des ranieaux, portees sur de longs pcdicelles; leur* petales sont d'un jaune vif, en forme dc cccur rctiversc, k **peine** plus longs /ue.le calice. 3% Elfe nait parmi Ics rochers ites montagnes du Dauphiné, a la Cou dans le Cliampsaur, k Chauduo près de la riviere du tiuecb (Vflil.Jj dans les uioutagnes du Valais.

">758. Potentille de Savoie. *Potentilla Sabauda.*

*Potentilla ru&ert**. Vill. PaapU. ^ p. 566. nou AU.—*Potentilla Sibamia.* Vill. i»«d. ex. h *erb. Der.*(.

Sa rocin est longue, ligneuse, grele, couverte vers le haul d'écailles brunes; elle pousse a ou trots tige* droites ou demi-étal t«, presque nues, pubescentes ou un **peu** velues, tongues de a decim. j les feuillets radi<ales sont portees sur de longt petiolet he'rwes de poils inols, compos on de 5 foliol^ digitees^ l^erewent velues, sur-tout eu dessous, ovales, **relrecies** ent roia, divisees vers ie haut en 5 01 7 de **nb lret*profbn<ief** et un peu obtusA: celles de la tige naUscent a l'origine 0 s ramrauit, ordinal rein ent oppose's, sessiles, munies de s grandes stipules foliacees, divisees en T» folioles incisees: Ics fleurs sont mi, 11 ombre dc 3 ou 4 > portees sur de longs pcdicelles; It's, **pet**ales jont d'un **jaunt** dore*, tchancres **au sommet**, **plus grand***

quiele calice. %•• Cette planle croit dans les fr-ntes des TOCIK^{rs},
'ct dans les pfltuages t'levés des Alpes du **Danphique** j de la Sa-
voie j de **Piemont?** du Valais. La *potentilajiliformis* de Vil-
lars ne par oïl pas diffTereV de not^e phule*

57 39. Po ten tUle des Pyrenees. *Potentilla Pyrenaica*.

Potentilla Pyrenaica Linn. Ram. Pjr. in ed.

EHc ressemble beaucoup ii la potentille don^, mais elle s'en
distingue dt;s le premier coup-d'mil, par^ce tjue ses feuilles ne
sont point bordées d'un lisere de poils blancs et soyeux, mais
portent au contraire des poils ep^rs vl uu peu berissés: elle a
ile aussi confondu* avec la polentille ^ grande fleur, dont elle
se distingue par ses *ku'ttcs* radicalcs et 5 folioles; elJe paroît
6*^loigner encore des espèces voisines, parce ijue les lobes tit*
son calice sont presque c'gaux. ¥• Elle croit dans les prairies de«
Pyrenees; M. Kamond l'a trouvee **frequekn]**ment l'HIS les envi-
rons de Barrepps, euM. Pourret l'a aussi recueillie dans Vex-
Itrt'mile orietilale de la cUatne. 9

3740. Potentille dorée. *Potentilla aurea*.

Potentilla aurea Linn. »pec. *|*. — "*Fragaria aurca*. Giant*.

AiiJiir 77. — Hall, *Helv. n. 112*; 1. it.

Celle espece a beaucoup de rapport avec la suivante, mais elle
est un peu plus grande **et moins** lieiisi *éel* au <i* iesses parlies *f\$H*
ttgessoul longnesdc 15-13 centime, t[bs-nicnue», couche'esileur
Lose, mais se dresse'es dans leur parliesupricure; les folioles de
ses fcutties sont legereraent soyeuses en leur bord, et celles de j
infciirures *no sont* pas sensiblement **Ironqu&ea** a leur soime; l;
les lU'urs sont grands, d'un beau j. iune, et porteessur d'assez
longs p«doncules} lems pcU>ts sont en occur, et souvent d'un
j imie de s'ifian k leur base. ?, HHc nail dans \c& prairies et k&
lions berbeux des mo^nlagncs; d^ns les Alpes de Svote, de
Piémont, de **FroTei**ce, de Dau|iliinc' j au MoïH-d'UrT i» 1*
rocl10 Saiuidoire en Auver^nc (Delarb.) j à la Dole et au Chas-
sral dans le Jura f Hall.); dans les \Ssge8 (Uuch.) j te»
morilagués du Fore* (Laturr.); **aux** environs de Ma^ence

\$741. Potentille print a n ni<rc. /' < ••' < *potentilla verna*.

Potentilla verna Linn. *Vitn Oi LitSt. sperl. 713* WC>3>P' M(>- — *vtik**

potentilla verna Linn. *iltanz. AHSU-* 7 j- * J« f i- — Clu». Hi>i. a, p.

* 'tu6. f. a.

Ses tig?s sont couchées jm<ennes, rameuses, 6t longue* do

10-15 centim.; ses feuilles sont pelites, pétiolées et composées de folioles cuneiformes, legerement velues, mais point soyeuses en leur bord ni en leurs nervures postérieures; les folioles latérales sont moins grandes que les autres; les leurs sont jaunes, pédonculées et assez petites; leurs pétales sent un peu on coeur, et quelquefois tachés de roux à leur base; les lobes du calice sont pointus, et les plus grands d'entre eux atteignent presque l'extrémité des pétales. Cette plante est très-variable dans son port et dans sa grandeur; il est très-probable que les *potentilla serotina* et *rotundifolia* de Villars n'en sont que des variétés. Elle est commune sur les collines sèches et le bord des chemins; elle fleurit au printemps, et refleurit souvent une seconde fois à la fin de l'automne, comme cela arrive à plusieurs plantes à fleur printannière.

5742. Potentille opaque. *Potentilla opaca.*

Potentilla opaca. Linn. spec. 713. Jacq. ic. rar. t. 91. non Vill. nee Poll. — Cus. Hist. a. p. 106. f. 3.

Elle ressemble beaucoup à la précédente, mais s'en distingue par ses tiges plus grêles, plus longues, plus couchées, hérissées, ainsi que les pétioles, de poils longs et très-étalés; par ses feuilles, dont les inférieures ont presque toujours 7 folioles; par ses folioles plus étroites, plus fortement dentées, hérissées et non pubescentes; par ses pédicelles plus longs; par ses fleurs plus petites, jamais tachées, et qui ne s'ouvrent que pour fleurir de nuit, et sont fermées le reste du temps (Wild.). Elle est commune dans les lieux arides et sablonneux autour de Turin, d'où elle m'a été envoyée par M. Balbis; le long des routes et des haies en Provence (Gér.); en Auvergne sur les côtes (Delarb.)?

5743. Potentille cendrée. *Potentilla cinerea.*

Potentilla cinerea. Chaix. ex Schleich. cent exs. n. 18. — *Potentilla opaca.* Vill. Daub. 3. p. 566. DOQ Linn. — Bare, icon. 709.

Cette espèce, souvent confondue avec la potentille printannière et la potentille opaque, leur ressemble en effet par son port et la forme de ses feuilles; mais elle diffère de l'une et de l'autre, parce qu'elle est couverte, non de poils hérissés, mais d'un léger duvet soyeux, coulé, et qui donne à son feuillage un aspect un peu cendré: elle s'en éloigne encore par sa fleur, plus grande, d'un jaune plus pâle, jamais tachée de roux

orangée; enfin par son calice plus court, et dont les lanières sont obtuses. ¶ KHe croit parmi les rochers et les broussailles, sur uue montagne des Baux près Gap en Dauphiné ("Vill.)> dans le Valais.

3744. Potentille rampante. *Potentilla reptans*.

Potentilla reptans. Linn. spec. 714. Lam. Fl. fr. 3. p. 115. —
Fragaria pentaphyllum. Cranz. Auslr. 80. — Fuchs. Hist.
624. ic.

Ses tiges sont menues, longues de 5-g decim., feuillées, rampantes, et poussent des racines a leurs articulations; ses feuilles sont portées sur de longs petioles y et sont composés communément de 5 folioles ovales, obtuses, denlées, un peu velues et d'un verd foncé; ses fleurs sont jaunes, axillaires, solitaires et soutenus par de fort longspedoncules. ¶ On trouve cette plante sur le Lord drs champs et dans les lieux MI peu liumides et convertis. Elle est vulnérairc, astringentej elleporte le nom vulgaire de *quinte-feuille*.

3745. Potentille argentée. *Potentilla argentea*.

Potentilla argentea. Lino. spec. 71a. Lam. (1. fr. i. p. 1 J4* —*
Cam. Epii. 7G0. ic.

Sa tige est dure, rouge&tre dans sa par tie inférieure, cormeuse et blancatre vers son soiuinct, et s'e'leve jusqu'k 5 decim.; ses feuilles sont peliolées et composées de 5 folioles decoupees, dcui-pinnatifides, charge'es en dessous d'un coton fin et tres-l>lanc; les Qeurs sont pelilcs, de couleur jaune, torminales, et^ortées sur des pedoncules un peu courts; riles ont leur calice volu et cotonneux; les petalcs sont très-obtus, non échancrés. ^r. On trouve cette plante dans les lieux sees et incultcs.

3746. Potentille inclinée. *Potentilla inclinaia*.

Potentilln inclin&a. Vill. Dauph. 3. p. 5(>7-1. 45.

Cette espcce a beaucoup de rapport avec la potentille argentee, mais elle s'en distingue à ses tiges et aux surfapes inférieures de ses feuilles, qui ne sont ni blanches ni cotonneuses, Anais grisâtres et velucs; sa tige est asceiidantc, longue de a decim., ^bifurquée au somiuct, oil elle porte 7 ou 8 fleurs jaunes, disposées en corimbe, à peine aussi grandes que cdles de la polentille printannière j les feuilles sont petiolc'es, di^i-t<ys, d'un verd foncé, velues en dessous, à 5 011 5 fciolcs oblongucs, étroiles, obluscs, forteuicut deutées cu scie > les

pétales dépassent à peine le calice, et sont tronqués, presque échanrés au sommet) le calice est très-velu. Elle a été trouvée par M. Villars aux environs de Sigoyer en Dauphiné; 3747- Potegille couleur de neige. *Potentilla nivea*.

Potentilla nivea. Linn. spec. 715. Gann. Norv. t. 3. f. 1.

Sa racine, qui est grêle et brunâtre, donne naissance à 2 ou 3 tiges ascendantes, hautes, de 6-10 centim.; les feuilles sont presque toutes radicales, très-courtes, pétiolées, à 5 folioles ovales, fortement incisées, vertes et glabres en dessus, couvertes en dessous par un duvet blanc et serré: celles de la tige ont des stipules grandes et divergentes; celles qui naissent à la base des pédicelles sont réduites aux deux stipules et au pétiole, qui devient foliacé et qui forme un troisième lobe intermédiaire; enfin les pédicelles portent 1 ou 2 folioles simples et linéaires; les fleurs sont jaunes, petites. Elle croit dans les Alpes du Valais, près de la frontière de France; au mont Sylvio (Sully); au mont Lottcherberg, d'où elle m'a été envoyée par M. Neckker de Saussure; dans les environs du grand Saint-Bernard dans les landes voisines de Nantes, depuis Autron jusqu'à la Roche-Bernard (Jouan.).

S748. Potentille des frimats. *Potentilla frigida*.

Potentilla fragilis; Vill. Danpli. 3. p. 563. Poir. Diet. 5. p. 601*

— *Potentilla Helvetica*. Schleich. Cat. p. 4°.— *Potentilla*

Norvegica. Sut, FJ. helv. 1. p. 3 in.— Hfcll. Helv. 11. 1115.

18. *Potentilla Brauniana*- Hopp. cent. exs. a. — *Potentilla nana*. Schleich. cent. exs. n. 59.

Cette plante est la plus petite de toutes les potentilles connues, et n'atteint pas 4 centim. de hauteur; sa racine est noire; ses tiges sont droites ou demi-couchées; les feuilles sont pétiolées, à 3 folioles ovales, assez fortement dentées dans leur moitié supérieure; les stipules sont assez grandes et lancéolées; la fleur est jaune, terminée, solitaire; ses pétales sont en forme de cœur renversé, très-légèrement échanrés au sommet; à peine plus longs que le calice. La variété A est très-abondamment chargée de poils sur toute sa surface; la variété B est moins velue, mais ces deux plantes se ressemblent trop pour que j'ose les séparer; elles semblent au premier coup-d'œil être des variétés naines de la potentille printannière, dont elles diffèrent par leurs feuilles ternées. Elle croit sur les plus hauts sommets des Alpes, dans les rochers et les glaciers; dans le

Valais au mont Enzeindaz, à la vallée de Saint-Nicolas; en Piémont; en Dauphiné sur le sommct dd Chaillol-le-Vieux (Vill.); en Provence; sur les soinités deshautes Pyrénées.

5749. Potentille' acoiPrte tige? *Potentilla subacaulis*.

Potentilla subacaulis. Linn. spec.715. Jacq. Coll. 2. p. i45.Poir.

Diet. 5. p. 602. non"Wild. — *Leucas*.3. Bauh. Hist. 2. P.39S.

g. f. 1. — *Potentilla grandiflora*. Scop. Cam. n. 626. t. aa. —

Potentilla opaca. Poll. Pal. 3. f.cfi. ex Hoffm. Germ. 3.p. a3j.

Cette espece se distingue de loutes les pptentilles a ce qu'elle cst enticrement couverte d'un duvet court, serre, blanchatre, compose de poils disposes en faisceaux, comrae dans les *althcea*, auxquelles on a, avec raison, comparel'aspect de notre plante; sa tige est tres-courte , rameusc au collet; les feuilles sont a 5 foliolcs ovales ou oblongues , obtuses, dentees dans toulc.lçur longueur; les petioles sont assez courts, comparativement à la longueur des folioles; les fleurs sont jaunes, pedonculees , un peu plus grandes que dans la potentille printanniere. ¥• Cette plante sort des fentes des rochers, sur l^mont Victoire et dan* d'autres monlagnes de la Provence (G'ef.); elle se trouve parmi les cailloux le long des routes près, Valence, Laureol f Orange, cntre Saint-André et Jonquières (Vill.); dans les prés et les bruyères sablonneuses du Palafinat; à Holzhof près Durckheim (Poll.); dans les licux exposés au Jiolcil della Pavarina, dans la vallée de Pisi en Piémont.

5750. Potentille à grande *Potentilla grandiflora*.
fleur.

Potentilla grandiflora. Lion. spec. 7i5. Poir. Diet. 5. p. 599.

excl. Vaill. syn. — *Fragria grandiflora*. Lam. Fl. fr. 3. p.

n a. — Hull. Hclv. n. 1114< t. ai.

Sa racine este*paisse, de couleurbrune; scstigesont droites on ascendantes , rougeâtres , légereroent vclues ct longurs de i*5 de'eim. ; ses feuilles sont petiole'es et composées do 5 folioles ovales, assez grandes, un pen veluos et profond'inent dentées en scie; ses (lours sont pedonculees, terminales, fort grandes ct d'un beau jaine;' IPS petalrs sont nrrondis, échan-crés, deux fois plus longs que le calice. 3f. Cette plante se rencontrè dans Irs prairies des Alpes do Savoie; de Pie'iuonl; <c Provcncp (Gc'r.), dp Dauplimé (Vill.); elle se rctrouve à Fontainebleau ('J'lmil.) (1).

(1) J'oaicu ici deux espdecs de potntilles iodic[ué]tsen Frau«par quelque

§. III. *Fleurs blanches: feuilles découpées en manière d'aile.*

3751. *Potentille des rochers. Potentilla rupestris •*

Potentilla mpestris. Linn. spec. 71 x. Jarq. Fl. austr. t. 114. —
Fragaria rupestris. Crantz Austr. 71. — *Argentina rupestris*.
 Lam. Fl. fr. 3. p. i?o. — J. Bauh. Hist. 2. p. 398. d. f. a.

Sa lige est haute de 5 décim. ou un peu plus, droite, rougeâtre, légèrement velue, et raméuse vers son sommet; ses feuilles sont pétiolées, ailées et composées de 5 ou 7 folioles ovales-arrondies, dentées, vertes, et dont les inférieures sont les moins grandes; les fleurs sont blanches, pédonculées et ternaires; leurs pétales sont un peu plus grands que le calice; celui-ci est plane, à 10 divisions, dont 5 alternes portent 2 lobes latéraux. Etc. Elle croit dans les terrains pierreux et parmi les rochers sur les côtes des montagnes de moyenne hauteur; dans les Alpes, les Pyrénées, les montagnes de la Bresse et du Lyonnais (LalourF.).

§. IV. *Fleurs blanches : feuilles digitées.*

5j52. *Potentille ascendante. Potentilla caulescens**

Potentilla caulescens. Linn. spec. 713. Jacq. Austr. t. 220. —
Potentilla caulescens, a. Poir. Diet. 5. p. 597. — *Potentilla alba*, L. Lam. Fl. fr. 3. p. 118.

Sa racine, qui est une souche brunâtre, donne naissance à plusieurs tiges ascendantes, longues de 2 décimètres, terminées par un corimbe de 15 à 20 fleurs blanches; les tiges, les pédoncules, les calices, les pétioles et le bord des feuilles sont garnis de poils blancs et couchés; les feuilles sont pétiolées, munies de 2 longues stipules lancéolées, aiguës et courbées en faucille, composées de 5 folioles digitées*, oblongues, dentées en scie vers le sommet, pubescentes en dessous; les pétales sont étroits, presqu'en forme de coin, un peu plus longs que le

autres, savoir: 1°. Le *potentilla Monapeliensis*, qui se distingue par sa tige droite, à ses feuilles ternées, à ses folioles ovales, obtuses: elle n'a point été retrouvée depuis Maynol, et il est même douteux que le synonyme de «Napol» s'y rapporte; 2°. Le *potentilla Norvegica* d'Allioni paroit point eclairci de Linné, et sa synonymie soluble indique que c'est notre *potentilla rigida*.

calico. 2£. Cctte plante croit pirmi les rochers et sur les rou-
rallies dans Ics prjys de montagnes j dans les Pyrénées ; dans Irs
Cévennes; à l'Horl-de-Diou (Lin.); dans les Alpes du Dau-
pinne, an mont Genève, au-dessus de Scyssins, à la grando
Clarireuse , in chAleou d'Entremont , près de Grenoble (Vill.);
en Pic'mont piès Tende s Termignon , Fcnestrelle , la Tuile,
vinadio (AIL); à Pallée-Blanche ; dans les Yosges près Bussang
au-dessus dcla source de la Moselie (Buch.).

SySS. Potenfille de Valdcricio* *Potentilla Palderia.*

Potentilla Valderia. Linn. spec. *j|/- excl. TOUID. syn. All.
Ped. n. 1454. t. 24. f. 1. non VilK Poi\

Celte plante s'élève jusqu'à 4 décim.; sa tige est droite, ou
à pême coudée à sa base, pubescence ainsi que les pédicelirs
tt les pétioles; ceux-ci sont très-longs dans Jes feuilles infé-
rieures; Itjs stipules sont étroites, adhérentes au pétiole, dans
une longueur de 2-5 centim.; les feuilles sont digitées, à 5
foholes ovoïdes, presque en forme de coJn; rétrécies à la base,
obtuscs, dentées en scie dans toute leur longeur, blanclitres,
cotonneuses en dessous , glabres en dessus; les fleurs sont au
uombre de 8 à 16 dlsposées en un petit corimbe serre, termi-
nal, velu; les pétales sont blancs, plus courts que le calice.
^ . ENe croit parmi les rochers, dans les Alpes^dc Vinadio, de
VaUerio et de Tende en Piémont.

S754. Potentille des neiges. *Potentilla nivalis**

Potentilla nivalis. Lnpocr. act. Tonl. i.p. 210. t. 16. — *Poten-*
tilla lupinoides. Wild. spec. a. p. 1107. *** *Potentilla I anal a:*
Lam. Fl. fr. 3. p. 646. excl syn. — *Pottntilla l^aldcia.* Vill.
Daupli. 3. p. 573. Poir. Diet, fi. p. 598. non Linn. All.

^ Sa racine est ligneuse , cylindrique , garnie a son collet
a'caillcs brunatres; sa tige est droite, haute de 1-2 de*cirn.,
nerissec ainsi que les petioles d(? poils mols , horizontaux ^nul-
lenient couches , terminés par un corimbe serrd de 8 à 10
fleurs blanch?s; les feuilles radicalcs sont potioloées, à 7 fo-
iioles ovales > re'lrccies à la base, obtuses, garnies de poils
soyeux sur les deux surfaces et sur*tout vers les bords> termi-
necç par phisieurs dntelures rapprochées , prcsque obi uses; les
fouuloç de la tige n'ont que 5 folioles; leur pétiole est plus court,
les stipules sont larges, grandes, el dçms Irs supéri*ufes n'ad-
licrSnt pas an pétiole dans la moitié de leur Jongueur; les pé-
tales sont un pcu plus courts que Je calice. ^ . Cetne pJanie

croit parrai les rochers disposés au nord et voisins de la neige éicrnelle; dans les Alpes du Datiplim?, ii BrPrdone, ou-dessu* d'Allemonl, au-dessus de 13/ande en Oysatts, au col de l'Arc, p-« iv Grri^ble, à Orcière, au Noyer, dans le Chainpsaur, (V ill), à **ta ruontagne** d'Triage j dans les inontagnes de *Seync* en Provence; dans les Pyrenées, à la monlague de Oraberes, près le village de Molle on Imut Conuuingc (Lapeyr.), au luont Laurenti et dans les tiaules Pyrenées.

375! . **Potentille alchi- *Potentillaalchemilloides*.
mille.**

Potentilla ahcmUlnides. Lapeyr, ice. Toul. I. p, SIX t. 17.
Pi.ir. Dici. 5* p. 597- — Tourn. lost. acr; ll. 19.

Sa racine (?st dure, cyfindritjuc, iirunAire, garnie III collet d'ecqilles dues aux debris des anciennes feuilles; la lige est droi'le ou ascend^ne, pubescente, tongue de 2 tlecim. , ir-rminee par un coiimbe de 5 a 6 fleurs bbtcllea; les feuilles iadi''tlts sont porters'sur de longs petioles j celies de In tige **ont** les petioles IIIUS courts et Irs stipules elroilcs el aiguies; lontes soul composees de 5 folioles **dfghees**, oblongues, j;la-lufs et vertes m dj'»sus, gamies en **dessoul** de pails bliiirs, •**ojeat et couches**» l«naincei pat- 5 ou 5 denis rapprochees et Ires-ai^11^; les (Stales sont ovales-arrondis, r^treci* en ongrel **trc^court**, **echancr^s** e» etrtir an **iommt. y. Cette** j>f;uie croit sur le> **rochers**, d'atis tes Pyrenees; au haul du pic de Card, dans la valle'e de **Laspujftlea**, str le nmnt Ot*oie pies **Snitt^Beat** (Lapeyr.). Je l'ai **regac** de M. Ramomi qui l'a tiouvée 'I;''* Irs liauies Pyrenees,

5756. Potentille hJanohc. *Potentilla alba*.

*Patrntilia ttfb**. Kino. *pt-C. 7>3. 3*C<f. Ausir. i. ufi. fJUB. I'l.
fr. 3. ft. 1 tfi, r<r. *. — C'J'J*. Hi*t. a. ft. IQ\$. f. ,

Ctl\e *Is* <st assez petite et de passe rarement 5-C renlim. **de)wulet>i**; ses **PfoUci naisaenl** du collet, petio'r'es, **compost** es de 5 iotiol^s oblongurs tin **pflu** dt'nrlr's au snimcl s<^i lement; leurs pet[oln ft leur **surface ?nftri#ore** sont garnis d> pois soyeux, In 1531 is et couches) la surface **ftupeVIVui labre**: ses tiges sont 4>ri'!fs, un ppu **conchies**, **lerminees** par un petit nombre tlf tr*urs blanches **pedtcefttfet**, rl tlont le di.uni'lrc tic dépasser* p>5 1 5 niillim. ; leurs pel ales sont larges. très-c-Ittus; **laur** receptacle est très-v du ^ . 10lc croii parmi Irs **gazoni its oion-** tagnes cu Provence; uu-dessus de Prtmol ft au iiioui Bayard

près Gap (Vill.); dans le Bugey (Lalourr.); à la forêt de Prangin près Genève (Sut.); en Pie'mont (All.)

0757. Potentille brihante. *Potentilla splendens*.

Potentilla splendens. Ram. Pyr. ined. — *Potentilla nitida*, Thuil. Fl. pais. II. i. p. 257. non Linn. — Vaill. Bot. 1.10. t. 1.

sa racine est longue, dure, brunâtre; ses feuilles et ses tiges forment un gazon lâche et irrégulier, dont la hauteur varie de 5 centim. à 2 décim.; ses feuilles sont portées sur de longs pétioles hérissés de poils longs, inégaux et jamais couchés; elles sont composées de 3, 4 ou rarement 5 folioles ovales-oblongues, dentées en scie vers le sommet, glabres en dessous, et garnies de poils soyeux et couchés, vertes en dessus, où elles sont ornées de poils épars et couchés; les tiges sont à demi-couchées, et portent de 3 à 8 (rarement 10) fleurs pédonculées, blanches, de la grandeur de celles du fraisier stérile, à 5 pétales en forme de cœur, attachés au sommet, réfléchis à la base. Cette plante croît dans les terrains sablonneux, dans les gazons, sur le bord des bois; à la forêt de Fontainebleau dans les Pyrénées sur les montagnes d'une certaine hauteur.

0758. Potentille luisante. *Potentilla nitida*.

Potentilla nitida. Linn. spec. 714. Jacq. Austr. 5. t. 25. Poir. Diet. 5. p. 598. Lam. Fl. fr. 3. p. 117. — *Potentilla subacaulis*. Scop. Cam. n. 627.

Elle diffère de la précédente, parce qu'elle est ordinairement plus petite, que ses poils sont couchés sur toute sa surface, même sur ses pétioles, et aussi nombreux sur la surface supérieure des feuilles que sur l'inférieure, parce qu'enfin, sa fleur est 2 fois plus grande et un peu rougeâtre: ses tiges ne dépassent guères 5-6 centim. de longueur; sa surface entière est couverte de poils soyeux et luisants; ses feuilles sont à 5 ou 6 folioles digitées, oblongues, terminées par 2 ou 3 dentelures aiguës et rapprochées; les fleurs sont au nombre de 1 à 5, de la grandeur de celles du pêcher. Cette plante croît dans les lieux ombragés exposés au nord, parmi les rochers des Alpes; en Dauphiné, à la grande Chartreuse, au mont Bovinant, au Collet près Charinanson, au-dessus de Saint-Robert de Cornillon; en Savoie, à la montagne de Poitillon (Bucc. All.); dans les bois de l'Alsace et de Cuiſance en Lorraine (Buch.)?

3759. Potentille fraisier. *Potentillafragaria.*

Potentilla fragaria, Poir. Diet. 5. p. 599. ** *Fragaria sterilis*.
Linn. spec. 709.— *Potentilla fragarioides*. Viil. Dauph. 3. p.
fi6i. — *Comarum fragarioides*. Roih. Germ. 1. p. ii|. —
Potentilla emarginata. Desf. Cat. 177.— Lob. ic. t. 698. f. 1.

Cette espèce, et la suivante, s'éloignent de toutes les précédentes, et se rapprochent des fraisiers par leurs folioles, toujours au nombre de 5, ovales, bordées dans tout leur pourtour de fortes crénelures qui se terminent par une petite pointe; ses tiges sont longues de 9-12 centim., presque filiformes, velues et couchées sur la terre; elles sont garnies à leur base de plusieurs stipules lancéolées et d'une couleur souvent ferrugineuse; ses feuilles sont petites, velues, un peu soyeuses en dessous, pétiolées et composées de 3 folioles ovales, courtes, ovales et dentées; ses fleurs sont blanches et plus petites que celles de l'espèce précédente; le réceptacle des sciences se dessèche¹ et ne grandit point. ^ . On trouve cette plante dans les bois et les lieux arides : elle fleurit de bonne heure.

3760. Potentille à petite fleur. *Potentilla micrantha.*

Potentilla micrantha. Ram. Pjr. incd.

Elle ressemble beaucoup à la précédente, mais elle reste plus basse et plus rabougrie; le collet de sa racine n'a aucun développement ni aucun jet stérile; ses pétioles et ses pédicelles ne dépassent pas 2 centim. de hauteur; ses pétales sont plus courts que le calice, ovales, presque toujours entiers au sommet, très-rarement échancrés. ¥ . Elle croît sur les rochers, dans les Pyrénées, à la vallée d'Aslé près Bagnères, au pic d'Erclids près Barèges, où elle a été découverte par M. Ramond.

DCLVIII. FRAISIER. FRAGARIA.

Fragaria sji. To urn. Linn. — *Fragaria*. Lam. Duch.

CAR. Le calice est ouvert, à 10' découpures, dont 5 alternes plus petites; la corolle est à 5 pétales; le réceptacle des graines est pulpeux, grand, hémisphérique, coloré, ordinairement caduque.

376 [. Fraisier de table. *Fragaria vesca.*

Fragaria vesca. Linn. spec. 708. Lam. Diet. a. p. 5a8. Illustr.

t. 412.

13. *Fragaria magna*. Thunb. Fl. paris. IT. T. p. 254.

y. *Fragaria granthflnnt*. Thunb. Fl. paris. II. 1. p. 54-

\$. *Fragariaeffligellis*. Dncli. in Lam. Diet. 1. p. 532.

St racioe est uoirâtre, fibreuse, raieuse, et ^ous^c plusieurs

tiges grêles, velues, peu garnies de feuilles, et hautes de 12-15 centim.; les feuilles sont la plupart radicales, velues, portées sur de longs pétiolos, et composées de folioles ovales, presque soyeuses en dessus et fortement dentelées en scie; les nervures sont blanches, pédonculées et terminales^ leurs pétales sont arrondis; le réceptacle des sentances grandit après la floraison, devient pulpeux, succulent, acquiert ordinairement une couleur rougeâtre et se transforme en une espèce de fruit d'une odeur agréable, d'un goût exquis } et qui est connu généralement sous le nom de *fraise*. ¶. Cette plante croît sur les collines ombragées, par exemple la mousse et jusques sur les hautes montagnes, où son fruit est encore plus odorant. On en trouve dans la nature quelques variétés; la variété β se distingue par sa grandeur qui atteint 2-5 de lignes; la variété γ est, au contraire, assez petite, et son calice est aussi grand que ses pétales; la variété δ est entièrement dépourvue des dragons rampans qu'on a regardés long-temps comme le caractère de l'espèce. Dans les jardins, la culture et le croisement des races ont multiplié les variétés^ jusqu'au nombre de 25. On doit en lire les détails dans l'Histoire naturelle des Fraisiers de M. Duchesne : ces variétés se divisent en deux* races : les *fraisiers* proprement dits, qui ont les ovaires petits, nombreux et les étamines courtes; les *captions*, dont les ovaires sont gros et rares, et les étamines longues : ces derniers sont peut-être tous d'origine exotique; parmi les premiers, on doit distinguer le fraisier à *fruit blanc*^ le fraisier *de Versailles*, dont toutes les feuilles n'ont qu'une seule foliole; le fraisier *capitun* dont le fruit est très-gros, etc.

DCLIX. COMARET. *COMARUM*.

Comarum. Linn. Juss. Lam. COM in. — *Pentaphylloides* sff. Tourn. — *Potentilla* sp. Scop.

CAR. Le calice est à 10 divisions, dont 5 alternes plus petites; la corolle est à 5 pétales; le réceptacle des graines est grand, ovoidé, spongieux, persistant.

376a. (Comaret des marais. *Comarum palustre*.

Comarum palustre. Linn. spec. 718. Lam. Illustr. t. 441* ~ ~ ^r~
gentiana rubra. Lam. Fl. fr. 3. p. 100.— *Potentilla palustris*.
Scop. Gain. cd. 2. n. G17. — *Fragaria palustris*. Cfenus
Ausir. ^3.

Sa tige est longue presque de 5 décim., et couchée - dans la

inoitié inférieure; ses feuilles sont petiolées, ailées, et composées de 5 ou 7 folioles ovales-oblongues, un peu étroites, vertes en dessus, blanchâtres, et chargées d'un duvet très-court en dessous; les fleurs sont terminales, pédonculées et remarquables par leur calice coloré, à 10 divisions pointues, alternativement grandes et petites, et par leurs pétales rouges, ligulés et fort courts : le réceptacle est un peu charnu. ¶ On trouve cette plante en Belgique (Roué.); à Villers-sur-Anhies près Abbeville (fioucu.), près du Bocage en basse Normandie (Rouss.); à Monfortj Saint-Léger et Kambouillet près Paris (Thuil.); à Montaran près la forêt d'Orléans (Dub.); à Semur (Dur.); sur les bords de la Moselle, à Raon-l'Étape et au-dessus de Remiremont (Buch.); dans les montagnes d'Auvergne (Delarb.); de la Bresse, du Lyonnais et du Forez (Latoarr.); à Nantes (Bon.); à Haguenau.

D C L X . B E N O I T E . *GEUM.*

Geum. Linn. Juss. Lam. Goertn. non Tourn. — *Caryophyllata**
Lam. — *Curiophyllatae.sp.* Tourn.

CAR. Le calice est à 10 découpures, dont 5 allernés plus petites; la corolle est > 5 pétales; le réceptacle des graines est oblong et velu; les graines se terminent par des barbes longues, ordinairement genouillées, souvent plumeuses ou crochues vers leur sommet.

OUS. Herbes à feuilles ailées ou rarement digitées, dont le lobc impair est plus grand que les autres, et dont les stipules sont adhérentes au pétiole.

1^{er}. *Barbe des sentences tortillée dans le milieu de sa longueur.*

5765. Benoite commune. *Geum urbanum.*

Geum urbanum. Linn. spec. 716*. FJ, clas. t. O^a. — *Caryophyllata urbana.* Scop. Cain. n. GaS. — *Caryophyllata vulgaris*
Lam. Dice. i. p. 399.

fi. (*geum intermedium.* Ehrh. Beitr. C. p. i^{er}. — Fuclis. Hist. 385. ic.

Sa tige est haute de 5 décim., droite, feuillée, le plus souvent velue, et lanieuse dans sa partie supérieure; ses feuilles radicales sont ailées, à pinnules peu nombreuses, dont la terminale est fort grande et dentée : celles de la tige sont à 5 folioles incisées, ou même simples et à 5 lobes; les fleurs sont jaunes, pédonculées, terminales, ordinairement droites et assez petites.

leurs pétales sont très-ouverts, et les barbes des semences sont rouges et presque entièrement glabres. ^ . Cette plante est commune dans les forêts, les lieux couverts et les haies; elle est sudorifique, vulnérinaire et puante. La variété ξ a le port de l'espèce suivante, et la fleuraison de celle-ci.

3764. Benoite des ruisseaux. *Geum rivale*.

Geum rivale. Linn. spec. 717 ^ - *Caryophyllata aquatica*. Lam. Diet. 1. p. 399 — *Caryophyllata rivale*. Scop. Cam. n. 629.

Geum nutans. Crun. Ausl. 70. * - *ib.* ic. t. 66f.

3. *Geum hybridum*. Jacq. ic. rar. t. 9J - — *Anemone doJecaphylla*. Kruck. Sil. a. p. 11J. 1. 20. ex Wild. — Cam. Epiu

726

Ses tiges sont hautes de 3 décimètres, quelquefois davantage, droites, velues et presque simples; leurs feuilles sont petites ternées ou à 5 lobes dentés, et sont portées sur de foibles courts pétioles : celles de la racine sont longues, ailées, à pinnules latérales, petites et peu nombreuses; mais la terminale est fort grande, arrondie, dentée, et souvent à 5 lobes; les fleurs, au nombre de 2 ou 5, sont pédonculées, penchées, et terminent les tiges; leur calice est d'un rouge noirâtre, et les pétales sont un peu écartés, légèrement couleur de rose, médiocrement ouverts, et point plus grands que le calice : les barbes des semences sont tordues dans le milieu, et légèrement filiformes dans toute leur longueur; mais cette espèce est surtout caractérisée, selon l'observation de M. Randon, parce que les graines sont, à la maturité, portées sur une espèce de pédicelle qui les soulève au-dessus du calice. La variété β diffère de la précédente par ses calices plus grands que les pétales, et développés en folioles dentées. ^ . On trouve cette plante dans les lieux aquatiques des montagnes sur le bord des ruisseaux.

3765. Benoite des Pyrénées. *Geum Pyreneum*.

Geum Pyreneum, Ram. bull. Philom. n. 3. p. 4 « 10 « f « 3*

— *Geum Pyrenaicum*, Wiltl. spec. 2. p. 1115.

Cette espèce ressemble à la précédente par ses feuilles inférieures et le nombre de fleurs, à la suivante par la forme, la couleur et la grandeur de ses corolles; sa racine, qui est une souche brune, épaisse et horizontale, émet une lige presque droite, longue de 2-5 décimètres, ordinairement terminée par 5 fleurs pédonculées, grandes, un peu penchées, à corolle ouverte, et

fa FA MI L L E

d'un beau jaune; les feuilles radicales sont ailées, un peu velues; les folioles latérales sont très-petites, dentées, inégales; celle du sommet est la plus grande, arrondie * à 5 ou 7 lobes très-courts, dentés et obtus/les feuilles de la tige sont sessiles, à 5 lobes incisés^ et très-petites: les semences sont grosses, velues, recourbées, prolongées en une arête glabre, torpillée dans le milieu, et dont l'extrémité est caduque. >2f* Cette plante est commune dans les Pyrénées; M. Raimond l'a observée depuis 15 à 1600 mètres d'élévation, jusques à environ 2000 ou 2200. On en trouve des individus uniflores.

§. II. Barbe des sentences droite.

766. Benoite de montagne. *Geum monlanum.*

Geum monlanum. Linn. spec. 717. LaJJi»41iubr. t. ^fi.— *Caryophyllata montana*, Cuiu. Epit, 727. ic.

Sa lige est haute de 2 décimètres, droite, simple, cylindrique et légèrement velue j elle est presque nue ou chargée de quelques feuilles sessiles, distantes et fort petites: les feuilles radicales sont grandes, pétiolées, ailées, velues, et composées de pinnules qui vont en augmentant de grandeur vers le sommet de chaque feuille, de sorte que la pinnule terminale est ovale et a au moins 6 centim. de largeur; la fleur est grande, droite, d'un beau jaune, et ses pétales sont un peu échancrés; les barbes des sentences sont plumeuses, droites et non tortillées. ^ Elle croît dans les hautes montagnes de la Savoie, dans les prairies et auprès des neiges; dans les Alpes; dans les Pyrénées; dans les montagnes d'Auvergne; dans les Cévennes; dans les Vosges au pied du Ballon (L'uclic.); dans les montagnes du Bugey (Lalourr.).

767. Benoite traçante. *Geum reptans.*

Geum reptans. Linn. spec. 717. — *Caryophyllata reptans.* Lam. Diet. 1. p. 100. — Bair. ic. l. 4°.

Sa lige est fort grande, et pousse souvent, outre les feuilles et les tiges, des rejets grêles, couchés et presque traçants; ses tiges sont à peine plus longues que les feuilles, et portent chacune à leur sommet une fleur jaune et très-grande; les feuilles radicales sont longues, ailées, à pinnules découpées, et beaucoup moins larges que celles de l'espèce précédente. ^ Elle croît parmi les graviers et les débris de rochers dans les hautes Alpes, auprès des neiges éternelles; je l'ai trouvée dans

les Alpesvoisines du Mont-Blanc. On l'indique dans le Piémont au mont Cenis , au mont Assiète, à Montveran, à la descente d'Arbriez, au col de la Croix , à la vallée de Queyras (All.); dans le Gapençois , le Chauipsauil l'Oysans , le Briançonnois , à Allevard, Sept-Laus, etc. (Vill.); dans les »Alpes de Barcelonette en Provence (Gér.).

DCLXI. DRYADE. DRYAS.

Dryas. Lino. Jass. Lam. Gcertn. — *Caryophyllate* sp. Tourn.

CAR. Le calice est à 8 découpures égales j la corolle à 8 pétales; le réceptacle des graines est conique , pubescent, creusé de petites fosselles; les graines sont terminées par une longue barbe plumeuse, jamais enlortillée au milieu de sa longueur.

3768. Dryade à huit pétales. *Dryas octopetala*.

Dryas octopetala. Linn. spec. 717. Lam. INustr. t. 443- 2*Geum chamcednfoliuni*. Grantz. Austr. 70. — *Lucas*. Fl. (Inn. t. 5u

Ses tiges sont longues de i-a décim., coucliées, ranaeuses, diftusc, rougeAtres, feuillées, dures et prOsque ligneuses; ses feuilles sont pétiolées , simples, qyales, créselées , fernies , Vertes en dessus , fort blanches et couvertes d'un colon court en dessous; les fleurs sont blanches, ass^z grandes, solitaires, pédonculées. ¥. Cete plante croit dans les jjrahies sèches c^ de'ouvertes des montagncs des Alpes, du Jura , des Pyrénées,

DCLXII. RONCE. RUBUS.

Rubus. Tourn. Linn. Jass. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est ouvert, à 5 divisions; la corolle à 5 pétales 5 le réceptacle des graines est court, conique, glabre ; les graines sont enveloppées chacune par une pulpe aqueusc, el leur réunion forme une baie compose'e.

OBS. LCS ronces sont la plupart des arbrisseaux sarmenleux, garnis d'ajguillons; quelques espèces sont herbacées et dépourvues de piquans; leurs feuilles sont ordinairement à 5 ou 5 foliolos digiiées ou ailéesj les stipules sont trèi-petites, un peu adhérentes au pétiole.

5769. >Ronce des rochers. *Rubus saxatilis*.

Hubus saxaailis. Linn. s^cc. 708. Lam. Fl. fr. 3. p. J33. Fl. dan. t. 134.

qSos tiges sont plus ou mo ins couche'es, longues de 5-9 décimaetres, presque Ucrbacées, ra me uses , glabres ou chargées

de quelques aiguillons très-petits; ses feuilles sont composées de 5 folioles ovales, grandes, vertes et glabres des deux côtés, grossièrement et inégalement dentées sur leur pétiole et sur leurs nervures postérieures, quelques aiguillons existant sur le dessous; les fleurs sont blanches et disposées une à une sur des pédoncules axillaires, légèrement hérissés; les pétales sont oblongs et un peu plus grands que le calice: les baies sont composées de 5 ou 4 grains rouges, lisses et séparées, *if*, *b*. Elle vit au bord des bois parmi les pierres et les rochers des montagnes; aux environs de Mayence (Koel.) en Alsace sur le Ballon, près Colmar, d'où elle m'a été envoyée par M. Nesler; dans le Jura sur le Chasseral, aux environs de Molières-Travers et à Thoiry; dans les Alpes de Savoie, de Dauphiné, de Piémont, de Provence; dans les Pyrénées.

3770. Ronce à fruit bleuâtre. *Rubus ccesius*.

Rubus ccesius. Linn. spec. 70G. Lam. Fl. fr. 3. p. 134. Bull. Herb. t. 38i. — J. Bauh. Hist. 1. p. 5Q. f. 1.

Ses tiges sont durs saumens ligneux, longs, faibles, couchés, cylindriques, rongés, feuillés et chargés de beaucoup d'aiguillons sur ses feuilles sont pétiolées, ternées, un peu velues en dessous, et leurs folioles latérales sont souvent à 2 lobes: les baies sont bleuâtres, couvertes d'une poussière fine que le toucher fait disparaître, composées de grains assez gros et nombreux. *j*). On trouve ce sous-arbrisseau dans les bois, le long des murs, et sur le bord des chemins.

3771. Ronce glanduleuse. *Rubus glandulosus*.

Rubus glandulosus. Bell. act. Tnr. 3. p. a JO. Sui. Fl. helv. 1. p. 304. — *Rubus hybridus*. Vill. Dauph. S.p.S. Q.

Arbrisseau à jets un peu sarmenteux, à branches rougeâtres couvertes, ainsi que les pétioles et les pédoncules, de poils glanduleux, entremêlés de très-petites épines; dans les échantillons que j'ai sous les yeux, les feuilles sont toutes à 5 folioles, à l'exception de la supérieure, qui est simple; ces folioles sont grandes, velues sur les deux surfaces, bordées de dents an scie, aiguës, et souvent elles terminées en pointe, ovales, obtuses dans les feuilles inférieures, souvent prolongées en pointe dans la foliole impaire des feuilles supérieures; les stipules sont linéaires, étroites, insérées sur le pétiole à environ 1 centimètre de la tige; les fleurs sont blanches, disposées en grappe; le calice est hérissé de poils courts et glanduleux; les bractées

sont linéaires, velues, égaux à la longueur In pédicelle. j). Cet arbrisseau croit dans les forêts ombragées des montagnes; au-dessus de Bex dans le Valais; dans les bois de la grande Chartreuse, d'Allejrard, le Lans, * de Taillefer en Danpliné; dans les monlagnes de Pisi et de Bissimauda en Pfcmonl (Bell.); dans les Pyrénées aux vallées de Barrèges et de Cauterets, où il a été observé par M. Rainond.

5772. Ronce à feuilles de noisetier. *Rubus corylifolius*.

Rubus corylifolius. Smih. Fl. brit. 54[^]. — *Rubus fruticosus*, a. Poir. Diet. 5. p. 2%. — Sell mid. ic. CoQ

Cet arbrisseau, long-temps confondu avec le suivant, et que M. Smith en a séparé, %e distingue par ses tiges plus longues, plus élancées, moins anguleuses; par scs aiguillons plus grèles et presque droits; par scs feuilles plus grandes, glabres éid'un vefd gai en dessus, vrles et un peu velues en dessous, mais nullcruent colonneuses ni blanchâtres; y&r ses folioles latéraux sessiles et un pcu lobés du côté extérieur dans les feuilles à 5 folioles; par ses pétioles, ses pédicelles eX se3 calices velus et non cotonneux; par sos calices, dont lei folioles sont plus longucs et prolongées en pointe un pcu foliacée, souvent tortille'e j enfin par son fruit plus rouge&tre, plus acidey»et coQiposé d'un⁷* moins grand norubre de grains. i>. Il croil naturellectent danS les haies, aux environs de Bagnères, de Genève, de Honfleur, cl probableuient dans toute la France.

5773. Ronce arbrisseau. *Rubus fruticosus*.

Rubus fruticosus. Linn. spec. 707. Lam. Illustr. t. /j4[^] «^a* —

Rubus tomentosus. Thuil. Fl. paris, -II. 1. p. a53.

[^]. *Inermis*. — Bair. ic. t. 3g5.

y. *Laciniatus*. — Mapp. als. 27a.

Ses tiges sont ligncûses, plus ou moins couchés, longucs, 8arincnleuscs, angulenses et garnies d'Sifiuillons très-fbrts et crochus; scs feuilles sont la plupart composées de 5 folioles pétiolées, ovale3, poinlues, denlées, d'un verd foncé en dessus, un peu cotonneuses et blanchâtres en dessous: la foliole impaire est écartée des deux ou dos quatre autres; les fleurs sont blanches ou un peu rougea¹ trcs, ct disposées en bouquet terminal) el les fruits sont composés fie beaucoup de grains noi-r, r^rcs. La variété [^] se distingue, parcc que sa tige est dépour-vuc d'aiguillons. La variélé y. a les folioles découples cu lobes

nombreux. >. Cette plante est commune, dans les haies, les buissons et sur le bord des bois; ses fruits, connus sous les noms de *mûres sauvages*, *meurons*, *mûres de renard*, sont d'une saveur douce (à l'usage des enfans les inange.it avec plaisir, mais ils sont un peu as-irringeus, et sujets à causer des coliques lorsqu'on en mange trop.

3774. Ronce cotonneuse. *Rubus tomentosus*.

Rubus tomentosus. Wild. spec. a. p. 1033. — *Rubus triphyllus*.
Bell. act. Tur. 3. p. 231. excl. syn.

Cette espèce est très-voisine de la précédente, mais elle s'en distingue par des caractères faciles, et qui paroissent constans; sa tige est peu ou point anguleuse, garnie d'aiguillons plus petits, plutôt velue ou pubescente que cotonneuse; ses feuilles ont tantôt 3 folioles, dont les 2 latérales sont légèrement pétiolées, un peu lobées du côté extérieur; tantôt 5 folioles, dont 4 sont insérées 2 à 2 au même point, et la cinquième pétiolée; toutes sont dentées en scie, excepté vers leur base, blanches et cotonneuses en dessous, couvertes en dessus de poils mols, courts et doux au toucher; les fleurs sont blanches, assez petites, leur calice a ses folioles réfléchies, velues, concaves, obtuses. 5. Elle croît sur les collines sèches et pierreuses; je l'ai trouvée aux environs de Fontainebleau; je l'ai reçue des environs de Montpellier et de Turin.

3775. Ronce framboisier. *Rubus idceus*.

Rubus idceus. Linn. spec. 706. — *Rubus frambesians*. Lara. Fl. fr. 3. p. 135. — Duhaiu. Aib. fruit, ed. 8°. vol.3. p. 191. t. i.
f>% *Fructu albo*.
y, *Inermis*.

Sa racine est traçante, ses tiges sont hautes de 1-2 mètres, assez droites, foibles, blanchâtres, et chargées d'aiguillons très-petits et peu piquans; ses feuilles inférieures sont ailées, composées de 5 folioles ovales-oblongues, pointues, dentées, d'un vert gai en dessus, et blanchâtres en dessous; les supérieures sont ternées: leurs lobes sont blancs, et disposés sur des pédoncules velus et un peu rameux; il leur succède des fruits rougeâtres, blancs dans leur variété, velus, d'une odeur très-suave, et que tout le monde connoît sous le nom de *framboise*. >. Il croît dans les lieux pierreux de la Provence septentrionale (Gér.); dans les montagnes du Dauphiné (Vill.), du Piémont (All.), de la Suisse (Hall.), de l'Alsace (Mapp.); dans les bois du Mont-

à Tor, de la Roche-Sanadoire et du Cantal (Delarb.); dans la Flandre et le Briant (Rouç.) à la forêt de Cressy près Abbeville (Uouch.); aux environs de Paris (TiuiL); à Cileaux (Dur.) ; dans le Lyonnais , le Forez, le Bugey (atour.) dans les Pyrénées.

CINQUIÈME ORDRE .

CLMAIRES. VLMARIE.

Ovaires libres, en nombre fixe, chargés d'un seul style, et qui se changent en autant de capsules à une ou plusieurs graines; radicule supérieure; tige herbacée ou ligneuse ; fleurs ordinairement complètes et hermaphrodites; étamines en nombre indéterminé; feuilles simples ou ailées.

DCLXIII. SPIRÉE. SPIRMA.

SpirceBa. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *nSpircea, Ulmaria, Barba vnrce et FilipenJu/a.* Tourn.

CAR. LC calice est ouvert, à 5 divisions | | 1 corolle à 5 pétales; les ovaires au nombre de 5 à 2, 1's capsules à une loge bivalves à l'intérieur; les graines au nombre de 1 à 3, insérées à la suture interne des valves.

OBS. Herbes ou arbrisseaux à fleurs petites, blanches et nombreuses.

§. I^{er}. Tige ligneuse.

5776. Spirée à feuilles de saule. *Spircea salicifolia*:

Spircea salicifolia, Linn. spec. 700. — Dulam. Arb. t. 5.

Arbrisseau d'un mètre, à rameaux grêles, à écorce lisse, jaunâtre, à feuilles glabres, éparses, presque pétiolées, oblongues, lancéolées, derives en sciez les fleurs sont couleur de chair, disposées au sommet des rameaux en plusieurs grappes, dont la réunion forme une panicule serrée; au-dessous de chacune d'elles est une bractée linéaire, pubescente) les pétales sont arrondis. 1°. Cet arbrisseau croît dans les montagnes d'Auvergne et au Mont-d'Or et au Cantal (Delarb.).

3777. Spirée crénelée. *Spircea crenata*.

Spinea crenata. Linn. spec. 700. Pall. Fl. ross. t. 19.

? *Spircea crenata*. Gon. Illnsir. 3i.—Barr. ic. t. 564.

Arbrisseau de 1 mètre et plus, dont les rameaux sont nombreux, grêles, rougeâtres et lécimeux; ses feuilles sont petites,

allerncs, vertes , glabres, spaluJées, quelquefois entières, mala la plupart dentées ou cre'nele'es à leur sommet ; scs fleurs sont blanches, pédoncule'es et di^posées par bouquets seiublables à des ombelles placés sur le côté et dans la partie supérieure des rameaux. £. La variété *et*, qui est originaire de Sibérie et de Hongrie, est cultivée dans les jardins et les bosquets. La variété # , que je n'ai point été à pçrtée de voir, paroît différer de la précédente par ses fe,uilles plus longues et à 5 nervures , par scs flours plus petites et plus serrées ; elle a été observéc par M. Gouan dans les Cévennes, au mont Larzac, entre Campeslre eti3aniols-les-Bains , à la Liquisseprès Nant.

§• II. *Tige herbacée.*

3778. Spire'e filipendule. *Spiraea filipendula.*

Spirva filipendula. Linn. spec. 702. Lam. Ulu&tr. t. ^39. f. 1.—
• Cum. Kpii. G08. ic

Sa racine est compesée de plusieurs tubérosités d'une forme ovale, attachées et coïnme suspendues à des filets très-déliés ; elle pousse une 'lige haute de 5 de'eim. , droite, peu feuilléc, très-glabre, et souvert simple; ses feuilles sont composées de beaucoup de folioles asscz égales cntre elles , petites , ovales 'ou oblongucs, dc:itées *en* leur bord, glabres et d'un verd for ?; les stipules sont embrassantes , dentées et un peu adhe'rentes sur les pétioles ; fes (lours sont blanches, quelquefois rougeâtres, nombreuses et disposées en une panicule terruinale sem— Liable à une ombelle; elles ont leur calice ifilicchi : lesstyles sont au nombre de 8 à 12. ^f. On trouve cetto plante dans lesbois et les pre's couverts. Elle est incisive, diurétique , vulnéraire et un peu astringent.

5779. Spirée ulmaire. *Spircea ulmaria.*

Spircea ulmaria. Lion. spec. 703. Fl. dan. t. 547. Lara. Fl. fr. 3.
p. 126.

Sa tige est haute de 6-9 déc., droite, un peu rameuse , dure , glabre et rougeâtre : ses feuilles sont grandes, aiie'cs, coraposées de folioles ovales, pointues, dentées, d'un verd fonccé en dessus, et toujours un peu blanchâtres en dessous; la foliole tenniiialo est plus grande que los autres , et pa-rtage'e en 5 lobes; les fleurs sont petites, nombreuses, de coulcur blanche et ramasséesau sommet de la *ii^e* en panicule un peu scrr'e'ej il hcur fuccède un fruit composé de 5 à 8 capsules compriinées et

torses, ou contournées en spirale : les styles sont au nombre de 6-8. 2f. On trouve cette plante dans les prés humides; elle est vulnérable, astringente, ^onique e> sudorifique; elle est connue sous les noms de *teine des prés*, *ulmaire*.

3780. Spirée barbe de chèvre. *Spiraea aruncus*.

Spiraea aruncus. Linu. spec. 70a. Lam. Fl. fr. 3. p. 12G. —
Cam. Hort. t. 9. ^

Sa tige est haute de 12 de'cim. , droite, ferme, glabre, feuille'e et un peu rameuse ; ses feuilles sont alternes, pétiolées, trois fois ailées, et composées de folioles ovales, pointues et dentées en scie : les fleurs sont blanches, terminées, très-petites, extrêmement nombreuses, et disposées en une panicule ample, formée par un grand nombre d'épis cylindriques, portés sur des pédoncules rameux; elles sont la plupart unisexuelles, et du même sexe sur chaque individu ; mais on trouve souvent des fleurs hermaphrodites sur les pieds femelles, et même sur les pieds mâles, quoiqu'infertiles. ^ Celle plante croît dans les bois des pays de montagnes) dans les Pyrénées, les Alpes, le Jura, les montagnes du Bugey, de l'Auvergne > au Ballon et dans presque toutes les vallées; des Vosges.

SIXIÈME ORDRE.

DRUPACÉES.

DRUPACE&.

*Ovaire simple, libre, chargé d'un seul style, et qui se change en un drupe dont le noyau est à une ou deux graines ; membrane intérieure de la semence un peu renflée et demi-charnue ; radicle supérieure ; tige ligneuse ; fleurs complètes hermaphrodites ; * étamines en nombre indéterminé ; feuilles simples, chargées de glandes vers leurs bases ou sur leurs pétioles.*

DCLXIV. CERI5IER. CERASVS.

(*Cerasus*. Juss. — *Cerasus et Laurocerastu*. Tourn. — *Cerasus et Pa Jus*. Moench. — *Pruni sp*. Linn. Lain.

CAK. Le calice est en cloche, caduc, à 5 lobes; la corolle à pétales; le fruit charnu, arrondi, glabre, un peu sillonné d'un côté, non converti de poussière glauque (* j son noyau est lisse et arrondi, marqué latéralement d'un angle un peu saillant.

OBS. Arbres ou arbrisseaux à feuilles oblongues, à stipules caduques, c'troites, un peu adhérentes à la base du pétiole, à fleurs blanches disposées en épis terminaux ou en bouquets latéraux, et qui naissent dans plusieurs espèces avant le développement des feuilles : celles-ci, dans leur bouton > sont pliées sur leurs nervures longitudinales.

0781. Cerisier à grappes. *Cerasus padus.*

Prunus padus. Linn. spec. 677. Fl. dan. t. 205.—*Padus avium**

Mill. Diet. n. 1.—*Prunus racemosa.* Lam. Fl. fr. 3. p. 107.

j3. *Fructu rubro.*—*Prunus rubra.* Wild. Arb. 337.

Arbrisseau de 2-3 mètres, dont l'écorce est d'un brun rougeâtre; les feuilles ovales-lancéolées, pétiolées, glabres, dentées en leur bord, et d'un verd gai; les fleurs blanches, pédonculées et disposées en grappes plus longues que les feuilles; les pétales denticulés à leur sommet; et les fruits petits, ronds et d'un goût aigre et désagréable : ces fruits sont noirs dans la variété et, rouges dans la variété (*I* qui est cultivée dans les jardins. *F** Cet arbrisseau connu sous les noms de *mérisier à grappes*, de *putiet*, de *faux bois de Sainte-Jucie*, croit naturellement dans les haies et les bois des collines; en Piémont (AIL); en Dauphiné (Vill.); dans les montagnes du Pô (Latourr.); dans le Jura près du Douba (Hall.); en Lorraine près Plombières et Giromagny (Buch.); en Alsace (Mapp.); aux environs de Paris (Thuil.); au Mont-d'Or et au Cantal (Delarb.); dans les haies de Tarbes et auprès des torrens à Escoubous dans les Pyrénées. On le cultive dans les bosquets : les oiseaux sont avides de ses fruits.

Le laurier-cerise (*prunus lauro-cerasus*, L.) qui est cultivé dans plusieurs jardins et presque naturalisé, diffère de cet arbrisseau par ses feuilles persistantes, lisses, coriaces et munies de 2 glandes sur leur face intérieure.

5782. Cerisier malialeb. *Cerasus mahaleb.*

Cerasus mahaleb. Mill. Diet. n. 4.—*Prunus mihaleb** Linn,

spec. 678. Jactj. Fl. austr. t. 17.—*Prunus odoratus.* Lam. Fl. fr. 3. p. 108.

Arbre qui s'élève dans les jardins, jusqu'à 6 mètres de hauteur; son écorce est brune ou grisâtre, et son bois dur et odorant; ses feuilles sont pétiolées, arrondies, mais avec une

pointue

pointe a leur sommet, dentées en leur born¹, vertes, glabres. et un peu fermes; elles ont une odeur agréable, sur-tout lorsqu'elles sont sèches; les fleurs sont blanches, pédonculees. et disposer presque en corymbe sur un pédoncule commun, long d. 5-6 centim.; leurs pétales sont allongés et lésés; .1 leur succède un fruit noirâtre, petit, rond, d'un goût de agréable et amer. *. On trouve ce arbre dans les lieux incultes et les bois; en Dauphin*, parmi les fentes des rochers, (V, II.), aux environs de Lyon (Latourr.) dans les « de .1. val d'Aoste, les bois de Suzc et les montagnes de IS.ce [All.), au narais de Cambrai près Abbeville (Bouch.) au env. rons de Paris (Tbuil.) à Chenove, Plombières et Larrey en Bourgogne (Dur.) en Auvergne (DeUrb.) dans les Pyrenées. On le nomme vulgairement *quénot*, *maUisue*, et sur-tout *boy de Sainte-Lucie*, parce qu'il croit h Sainte-Lucie pres M,lu. l e» Lorraine (13uch.).

3783. Cerisier Urdif. *Cerasas semperjlorens.*

Pfunus sefnper/lcte^WM. spec. . P. 99* - ^ ^
tina. RmU Cat. . p. 58. - Dnham. Arh. fruit. ed. 8 • vol. ..
 p. a65. n. x. t. 7.

[8. *Pedunculofoliato*. Toum.Inst.6a6.

Arbrisseau qui se ramifie dès la base, et dont les branches sont touffues et pendantes; les feuilles sont glabres, ovales-lanceolées, dentées en scie, d'un vert foncé «n dessus; to boutons a fruit donnent au prinimp. de pelile. branches «. portent a Vaisselle de leur. feuilles supérieures les boutons destinés a fleurir l'année suivante; les fleurs sont portées sur de longues pédicelles axillaires et solitaires; les folioles du calice sont fortement dentées en scie; la fleur s'ouvre peu, et les pétales ne sont point causés en cuiller; le fruit est rond, a noyau blanc, a chair tendre, légèrement acide, a peau d'un rouge clair. j. . Cet arbre est a-la-fois chargé de fleurs et de fruits, ceux-ci mûrissent jusqu'a la fin de l'automne : ce qui a fait nommer ce arbre *consleur de la Trésainton. de la SavU-Martin*,)* variété (3 qu'on trouve sauvage dans les bois et qu'on nomme *cerisier & la feuille*, ne paroît affecter du p. c. cédent, qu'en ce que le pédoncule porte la feuille à sa base, au lieu de naître à son aisselle

5784. Cerisier griottier. *Cerasus caproniana*.

Prunus cerasus. Linn. spec. 679. var. a, 18, y. Lam. Fl. fr. 3. p. 105. — *Cerasus vulgaris*. Mill. Diet, u. 1. — Duham. Arb. fruit, ed. 8°. "vol. I. p. 175a. t. 3-10. excl. var. X. et t. 7.

Je réunis ici toutes les variétés nommées *cerisiers* à Paris, *griottiers* dans les provinces, et *cerisiers à fruit rond* par Diiiiiainel. Ces arbres ne s'élevent guères au-delà de 7 à 10 mètres; leurs branches sont étalées; leurs feuilles sont glabres, d'un verd foncé et portées sur des pétioles assez fines; leurs fleurs sont assez ouvertes et un peu plus petites que celles du guignier; ils en diffèrent surtout par leurs fruits sphériques. Ion dans, toujours plus ou moins acides, et dont la peau se separe facilement de la chair; ces fruits sont ordinairement rouges, mais leur teinte varie dans divers variétés depuis le rouge pâle au pourpre noirâtre. Duhamel en distingue 21 variétés que le défaut d'espace m'empêche de rapporter ici. Cet arbre est généralement cultivé : il est peut-être sauvage dans 80S bois. }>.

5785. Cerisier guignier \ ' *Cerasus Juliana*.

Prunus cerasus, . Linn. spec. 679. Lam, Fl. fr. 3. p. 105. — Duham. Arb. (Vuit. ed. 8°. vol. 1. p. 38. t. 1.

Les guigniers. spécialement *cerisiers* dans plusieurs provinces, sont des arbres qui s'élevent jusqu'à 10 ou 12 mètres de hauteur, et qui soutiennent leurs branches dans une direction presque verticale dans leur jeunesse, peu étalée dans leur vieillesse; leurs feuilles sont grandes, souvent pendantes, assez profondément dentées en scie, glabres sur leurs 2 surfaces; leur fleur est peu ouverte et plus grande que celle des griottiers 5 enfin leurs fruits sont à-peu-près en forme de cœur, de couleur rouge ou noirâtre, jamais acides, couverts d'une peau très-adhérente à la chair : celle-ci est tendre et aqueuse. Duhamel distingue 5 variétés de guigniers. }>.

3786. Cerisier merisier. *Cerasus avium*.

Cerasus avium. Moeach. Meth. 671. — *Prunus avium*. Linn. spec. 680. — *Prunus cerasus*, a. Lara. Fl. fr. 3. p. 105. — *Cerasus nigra*. Mill. Diet. n. 3. — DuLain. Arb. fruit, ed. 8°. 1. p. 335.

Cet arbre s'éleve à 12 mètres^m; ses branches sont fortes, étalées; son écorce lisse; ses feuilles sont grandes, pendantes, vertes et lisses en dessus, marquées et un peu pubescentes par dessous; ses fleurs sont 2 ou 3 ensemble d'un bouquet

long et pointu; leurs corolles sont peu ouvertes, de 3-4 centimètres de diamètre; leurs fruits sont très-petits dans les variétés sauvages, de forme presque ovoïde, de couleur qui varie selon le degré de maturité et qui finit par être d'un pourpre noir; leur peau adhère à la chair qui est tendre, aqueuse et de saveur douce et sucrée: le suc de ce fruit est coloré. Cet arbre est commun dans les grandes forêts, surtout dans les pays de montagnes: la culture on a obtenu une variété à fleur double et une autre à gros fruit. J>

3787. Cerisier bigarreaulier. *Cerasus duracina*.

Prunus avium, j3 et y. Linn. spec. 680. — *Prunus cerasus*, J Lam. Fl. fr. 3. p. 105. — Duham. Arb. fruit, cd. 8°. vol. 1. [af]* t. 2.

Les bigarreauliers, regardés par la plupart des auteurs comme des variétés des merisiers, me semblent suffisamment distincts pour en être séparés: ce sont des arbres élevés, à rameaux dressés, et dont le port approche celui de guigniers; les boutons sont gros, obtus; les feuilles grandes, moins larges vers la pétiole que vers le sommet, régulièrement dentelées, penchées; leur pétiole et leur nervure sont souvent rougeâtres: les fleurs sont peu ouvertes et naissent jusqu'à 5 ou 6 ensemble du même bouton; enfin leurs fruits sont en forme de cœur, marqués d'un côté par un sillon longitudinal, assez gros, de consistance ferme et cassante; leur couleur varie du rouge au noir: leur peau est très-adhérente. Cet arbre ne se trouve point sauvage: on le multiplie en le greffant sur le merisier. J>

DCLXV. PRUNIER. PRUNUS.

Prunus. Tourn. Juss. — *Prunus* sp. Linn. Lam. Goertn.

CAR. La fleur est comme dans le genre précédent; le fruit est glabre, couvert d'une poussière glauque, arrondi ou ovoïde (un peu sillonné d'un côté) le noyau est ovoïde ou oblong, comprimé, pointu au sommet, un peu raboteux, sillonné et flétri vers les hords.

OBS. Arbres à feuilles simples dentées, qui, dans les boutons, sont roulées sur leur nervure, et dont les dents inférieures sont glanduleuses: les stipules sont étroites, un peu adhérentes; les fleurs sont blanches et naissent avant les feuilles, disposées le long des branches par petits bouquets qui sortent des bourgeons cailloux.

5788. Prunier épineux. *Prunus spinosa*.

Prunus spinosa. Linn. spec. GSi. Lam. fl. Fr. 3. p. 106. — *Prunus acacia*. Cranz. Austr. IQ3. — Black w. t. ^94*

Arbrisseau liédiocre, très-rameux, diffus, épineux et souvent en buisson; son écorce est brune; ses feuilles sont ovales-lancéolées, assez petites et dentelées; ses fleurs sont blanches, pédonculées, solitaires, et paraissent avant les feuilles; ses fruits, d'abord verdâtres, deviennent d'un bleu foncé en mûrissant. Us sont petits et connus vulgairement sous le nom de *prunelle*. On trouve cet arbrisseau dans les haies et dans les lieux arides : ses feuilles, son écorce et ses fruits, avant leur maturité, sont astringents.

5789. Prunier de Briançon. *Prunus Brigantia*.

Prunus Brigantia. Vill. Dauph. 1. p. 299. 3. p. 535.

Ce prunier s'élève rarement au-delà de 5 mètres; son écorce est lisse, d'un rouge brun; ses feuilles sont vertes, glabres, excepté sur leurs nervures principales, pétiolées, ovales, terminées en pointe étroite, bordées de dents en scie dentées elles-mêmes et assez profondes; les stipules sont petites, divisées jusque jusqu'à la base en deux lobes linéaires et dentés; les fleurs naissent un peu avant les feuilles, sortent d'un bourgeon ovale, brun, écailleux; elles sont presque sessiles, assez petites, ramassées 2 ou 3 ensemble; les étamines sont 2 fois plus longues que les pétales; les fruits sont ronds, lisses, d'un blanc jaunâtre ou noisette, souvent un peu rouges du côté du soleil; le noyau est un peu applati, mais très-court et strié : *Tamamlo eat amère, ovale, aplatie*. C'est du noyau de ce fruit qu'on tire l'huile de marmotte; cet arbrisseau croît aux environs de Briançon dans la vallée de Monstier, à Saint-Claude et ailleurs (Vill.); dans la vallée de Queyras entre Oulx et Césane (All.)- E

5790. Prunier domestique. *Prunus domestica*.

Prunus domestica. Linn. spec. 680. excl. var. ξ et ν . Lam. Fl. fr. 3. p. 106. — Dulmi. Art. huit. cd. 8°. vol. 2. p. 25. n. 1-35. ctn.4'-41' li''''^

ξ . *Prunus insillia*. Linn. spec. GSo.

Arbre indigène, dont les branches sont étalées, le bois veiné et rouge; l'écorce brune un peu cendrée, et les feuilles alternes, pétiolées, ovales-oblongues, nerveuses, d'un

DES ROCHÈS. fi⁵

verd Irisle , dcnte'es en leur bord , et velues en dcssous; scs fleurs «ont blanches , ct reraplacées par un fruit ovale , chargé, dans sa maturiie, d'une poussière fine, à Jaquelle on donne vulgairement le nom de *fleur?* et qu'on n'observe jainais sur IPS cerises. La culture a dc'veloppé ou conservé une ftule dc variélés qui sont figurées et décrites dans Ics ouvrages de Duhamel et de Rozicr; elles diffèrent par la couleur violelle, verdâtre ou jaunâtre du fruit, par la chair adhérente ou non adhérente au noyau. La varié'té & qu'on trouve sauvage dans les bois, el qui probablement est le type naturel de plusicurs variétés cuhivées, se distingue à ses fcuilles plus ovalcs, ct à ses rameaux qui deviennent e'pineux en vieillissant. J>

3791. Prunier pyramidal. *Prunus pjrramidalis.*

Prunus. DiiJiain. Aib. fruit, ed. 8^d. vol. a. p. 3io. n. 3(i-Jo. t. 17. 18? —*Prunus galatenais.* Linn. spec. C80. var. T t

Get arbre, connu dans les environs dc Genève sous \c nom de *pruneaulier*, constitue certaincmcn'i unç espèco distincte du prunier domestiquej an Jieu de porter ses branches ctal'es , i^ l>s redresse en forrac de pyramide alongéc, ot conserve cet^» disposition jusqu'à la fin dc sa vie : ses (leurs ont des y.e—tales de ruoitú plus ctroits et plus écailés quo dans Tespèco pre'ccdenle; enfin son fruit est oblong, 2 fbis plus long que Jarge, un peu pointu aux 2 extrémilés, dc couleur violeUe, couvert de poussière glauque : sa chair se délache du noyau l celui-ci est oblong, comprimé, pointu aux 2 bouts : ses fruits sont très-bons à séchr comme pruncaux , # ils diffèrent des vrais. prunes soil par leur saveur, soit parce que la cuisson les rend plus sucrés , au lieu de Ics faire tondre à Tacide. J> On ignore son pays natal.

DCLXVI. ABRI6OTIER. *ARMENIACA.*

Jlrmeniaca. Tourn. Juss. Law.—*Pruni sp.* Linn.

CAR. La fleur no differs pas <\es deux ge&rcs précédens ; 1c fruit est airondi, silonné d'un côté, couvert d'un duvet court: le noyau est arrondi, comprimé , marqué sur les côtés de deux, crètes saillnnles , Tune obtuse, Tautre aiguë.

OBS. Arbres `a fcuilles rouiéos sur elles-mêmes avant lenr çpanouissement, à stipules étroit.es, un pcu adhéventes, à Hcurs cisposées par bouquets le long des branches, ct sortant de bou- 10415 ccailleux avant la uaissance des feuilles.

5792. Abricotier commun. *Armeniaca vulgaris**

Armeniaca vulgaris. Lam. Diet. 1. p. 2. — *Prunus armeniaca* Linn. spec. 679. — Dub. m. Ail), fiwit. c. l. 8°. v. i. p. 303. t. 5. G.

Arbre de moyenne grandeur, à écorce brune, à rameaux tendus, disposés en tête assez large; les feuilles sont pétiolées, grandes, fermes, glabres, dentelées en leurs bords, ovales, presque en forme de cœur; les fleurs sont blanches, sessiles. Cet arbre passe pour indigène de l'Asie; Allioni assure qu'on trouve l'abricotier sauvage dans les bois du Montferrat. On le cultive dans presque tous les jardins; la culture en a obtenu plusieurs variétés qu'on distingue à la couleur plus ou moins jaune ou rougeâtre du fruit, à sa grosseur, à son arôme doux ou amer. Voyez Duhamel et Rozier.

DCLXVII. AMANDIER. *AMYGDALUS*.

Amygdalus. Tourn. — *Amygdali* sp. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. La fleur diffère peu des genres précédents; le fruit est oblong, peu ou point charnu, couvert d'un duvet court; le noyau est oblong, pointu au sommet, lisse, parsemé de petits pores épars.

OBS. Arbres ou arbrisseaux à feuilles oblongues ou lancéolées, pliées sur leur nervure avant leur développement, à stipules un peu adhérentes, dentelées en scie.

5793. Amandier commun. *Amygdalus communis*.

Amygdalus communis. Linn. spec. 677. Lam. Diet. 1. p. 101.

a. *Dulcis*. — Duhani. Arb. fruit, cd. 8°. vol. 1. p. 18C. n. 1-5. t. 1. 2.

fl. A mar a. — Duliam. loc. rit. p. 191. n. 6. 7.

Arbre de 5-5 mètres, dont le bois est assez dur; l'écorce du tronc un peu grise, et celle des rameaux lisse et grisâtre; ses feuilles sont alternes, pétiolées, longues, étroites, pointues et dentées en leur bord; les fleurs sont blanches, un peu rougeâtres vers le centre, presque sessiles, solitaires ou géminées: il leur succède un fruit suffisamment connu sous le nom d'aman-de, dont on distingue deux sortes, les amandes douces et les amandes amères. Cet arbre est commun dans les provinces méridionales; les amandes fournissent, par l'expression, une huile douce, laxative et très-anodine.

DCLXVIII. PÊCHER. *PERSICA*.

Persica. Tourn. — *Amygdalis*. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Les pêchers se différencient des amandiers que par leur

fruit plus arrondi, plus charnu, lanié glabre, tantôt colonneux, et sur-tout par leur noyau plus ovale, marqué de sillons ou de crevasses profondes, et auastomosées irrégulièrement.

3794. Pêcher commun. *Persica vulgaris.*

Persica vulgaris. Mill. Diet. n. I.—*Amygdalus persica.* Linn* spec. 677. Lam. Diet. i. p. 98. excl. var. 21-17.—Duham. Arb. fruit, ed. 8*. vol. 2. p. 17a. a. 1-20. et 28-42* t. 1-14. et t. 20-31.

A. *Carne a nucleo secedente,*
f&. *Carne nucleo adhaerente.* „

Arbre de médiocre grandeur, originaire de la Perse, cultivé maintenant dans tous les jardins, et presque naturalisé dans les vignes et les lieux cultivés; ses branches forment une tête peu touffue; son écorce est lisse, verte ou rougeâtre sur les jeunes pousses; ses feuilles sont étroites, lancéolées, pointues, dentées en scie, glabres, lisses et portées sur de courts pétioles; les fleurs sont d'un rose vif, sessiles, solitaires; elles naissent avant le développement des feuilles, et dans chaque branche au-dessous des bourgeons à feuilles; les fruits sont de consistance charnue, un peu aqueuse, délicate; leur peau est couverte d'un duvet court, serré et peu adhérent; le noyau est fortement crevasé. Les variétés de pêches sont très-nombreuses; on doit les classer sous deux races principales: *a*, les *pêches* proprement dites, dont la chair n'adhère point au noyau, et dont la peau s'enlève facilement) elles sont plus estimées et plus communes dans les provinces du Nord: *£*, les *pavies* ou *alberges*, dont la chair adhère au noyau, même à l'époque de la maturité, et dont la peau s'enlève difficilement; elles sont plus répandues dans les provinces du Midi. 2.

3795. Pêcher à fruit Hesse. *Persica levis.*

Amygdalus persica. Lam. Diet. 1. p. 98. var. a 1-17.—Duham. Arb. fruit, ed. 8°. vol. I. p. 200. n. ai-aj. t. 15-19.

ft. *Carne a nucleo secedente.*
£. *Carne nucleo adhaerente.*

Cet arbre se distingue du précédent à ses fruits, dont la chair est plus ferine, dont le noyau est moins sillonné, et dont la peau est lisse, entièrement dépourvue de duvet; la saveur et l'odeur même de ces fruits diffèrent de celles des véritables pêches. On y distingue deux races principales qui correspondent

à celles de Tespecc précédent c : 4, la *peche violate*, dont la chair se sépare du noyau à la maturité; j3, le *brugnon*, dont la chair reste adhérente au noyau, même à l'époque de sa maturité. Cet arbre est cultivé dans la plupart des jardins; il est probablement originaire de la Perse. ▶

SOIXANTE-DOUZIÈME FAMILLE.

LÉGUMINEUSES. *LEGUMINOSJE.*

Leguminosae, Juss. Adans. — *Papilionaceae et Lomentaceae*.
Linn.

Les légumineuses méritent de fixer notre attention d'une manière spéciale, soit parce qu'un grand nombre d'entre elles sont indigènes de l'Europe, soit parce qu'elles sont journellement employées comme fourrages ou comme plantes potagères, soit enfin parce qu'elles offrent au plus haut degré ces mouvements singuliers qu'on désigne sous les noms de *sommeil* et de *réveil des feuilles*, et que quelques-unes même sont mises en mouvement par le simple contact. Cette famille renferme des herbes, des arbustes ou des arbres; les racines sont presque toujours fibreuses, et les fibres de plusieurs espèces portent de petits tubercules charnus; les tiges sont quelquefois grimpantes; les feuilles sont toujours articulées sur la tige, rarement simples, presque toujours composées de plusieurs folioles ailées ou digitées; la base du pétiole commun offre 2 stipules, tantôt libres, tantôt adhérentes au pétiole; on retrouve même dans certains genres de petites stipules à l'origine des folioles. Dans quelques genres le pétiole, au lieu de se terminer par une foliole, se prolonge en une vrille simple ou rameuse; les fleurs sont presque toujours hermaphrodites, et offrent différents modes de dispositions.

Le calice est d'une seule pièce, en cloche ou en tube, ordinairement à 5 divisions; la corolle est de forme bizarre et variable: dans quelques genres, elle manque entièrement; ailleurs, ses pétales sont soudés ensemble; presque toujours elle est composée de 5 pétales insérés au fond du calice. Dans la première section (les Lomentacées, Lin.), qui est presque toute exotique, les pétales sont libres, disposés comme dans

DES LÉGUMINEUSES. /8g

les Rosacées; dans les autres, qui sont la plupart européennes et qui ont reçu le nom de Papilionacées, les 5 pétales sont irréguliers, et imitent un peu, par leur disposition, l'apparence d'un papillon qui vole : les deux pétales inférieurs, rapprochés ou réunis, forment une espèce de calice qui entoure les organes sexuels, et qui a reçu le nom de *carène* ou *710-celle*; les deux du milieu, placés à côté de la carène, ont reçu le nom *Unites*; le supérieur, qui enveloppe tous les autres avant la fleuraison, porte le nom d'*étendard* ou de *pavilion*; les étamines sont presque toujours au nombre de 10, insérées sur le calice au-dessous des pétales; leurs filamens sont tantôt distincts, tantôt soudés tous ensemble, plus souvent on en trouve 9 soudés en une gaine qui entoure l'ovaire, et le dixième, placé devant l'étendard, reste libre. L'ovaire est simple, libre, souvent pédicellé; le style est unique, courbé du côté de l'étendard; le stigmate est simple; le fruit porte le nom particulier de *gousse* ou de *légume*; il est de forme assez variable, de consistance foliacée, tantôt à une loge, tantôt à 2 loges longitudinales, quelquefois divisé en 9. ou plusieurs loges par des cloisons, des étranglemens ou des articulations transversales; il est le plus souvent composé de 2 valves appliquées l'une contre l'autre, et qui se séparent au moment de la maturité; les graines sont toujours attachées à une seule des sutures latérales, tantôt solitaires, tantôt nombreuses; dans ce dernier cas, elles adhèrent alternativement à l'une et à l'autre valves; elles sont arrondies ou en forme de rein, marquées d'une cicatrice invisible; dans les Lomentacées, la membrane intérieure des graines, renflée et épaissie, prend l'apparence d'un périsperme, et la radicule est droite; dans les Papilionacées, la membrane interne n'est point renflée, et la radicule est courbée sur les lobes : ceux-ci sont arrondis ou ovales, ordinairement épais et charnus; dans la plupart des genres, ils se changent en feuilles séminales au moment de la germination; ils conservent leur apparence et leur nature dans les Légumineuses unicovales, et dans quelques autres genres; dans ce dernier cas, tantôt ils restent enfouis en terre, tantôt ils sortent de terre à la germination. Les feuilles primordiales sont presque toujours différentes des feuilles ordinaires de la plante.

* *Toules les 'etamines distinctes.***DCLXIX. CAROUBIER. CERATONIA.***Ceratonia.* Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Siliqua.* Tomn.

CAR. Les fleurs sont tres-souvent dioicjues par avortement, toujours depourvues de corolle; le calice est petit, a 5 divisions inegales; les etamines sont *ar* nombre de 5-7, placees devanl les lanieres du calice, portees sur des filamens longs et distincts; l'ovaire est en to u re d'un disque charnu, a 5 lobes, qui porte les etamines dans les fleurs hermaphrodites) la gousse est alongee, comprimee, pilpeuse en dedans, assez coriace en dehors, et ne s'ouvre pas d'elle-meie; les semences sont dures, luisantes.

3796. Caroubier à longues gousses. *Ceratonia siliqua.**Ceratonia siliqua.* Linn. spec. 1513. Lam. Diet. 1. p. G35. Car. ic. I. 113. — *Siliqua edulis.* Duliam. Arb. t. 26a.

Arbre de 8-10 metres, dont les rameaux form en t une tête arrondie; les feuilles sont persisjanles, ailées sans impaire, à 6-10 folioles coriaces, ovales, obtuses, un peu pâles en dessous; les fleurs spnt disposées en une grappc simple, composée de plusieurs branches droites; elles sont presque sessiles le long de l'axe; leur calice est rouge, sur-tout avant leur épanouissement; les gousses sont longues de 2 décim., charnues, coinprimées, pendantes, souvent arquées, de couleur marron; leur pulpe est ordinairement noirâtre; elle est blanche dans une variété cullivée en Espagne. *i>*. Cet arbre, connu sous les noms de *caroubier* ou de *carouge*, croit naturellement dans les rochers voisins de la iner et exposés au solcil; en Provence; aux environs de Nice, de Monaco. *Sis* gousses, qui sont pulpeuses et douceâtres, servent d'aliment aux pauvres et aux enfans j on le donne sur-tout aux bestiaux. Le bois du caroubier est dur, utilement employé dans les arts.

DCLXX. CERCIS. CERCIS.*Cere is.* Linn. Jass. Lam. Goertn. — *Siliquastrum.* Tourn.

CAR. Le calice est en godct à 5 dents, ventru a sa base; Ta corolle à 5 pétales rétrécis en onglet; Tétendard arrondi; les ailes assez grandes; la carène à 2 pétales; les etamines, &u Dombre de 10, ont leurs diets distincts et iuclinés; la gousse

tst comprivée, borde'e en dessus d'une aile étroile et meiu-brancuse.

3797. *Cercis gainler.* *Cercis siliquastrum.*

Cercis siliquastrum. Linn. spec. 534* Lam. Illustr. t. 328.

Arbre très-étalé, ratneux, et dont l'écorce est un peu gercée, brune ou rougeâtre; ses feuilles sont glabres, pétiolées, arrondies, échancrées en cœur à leur base, et presque réniformes : ses fleurs sont de couleur rouge, portées sur de courts pédoncules, et ramassées par bouquets le long des rameaux, et quelquefois sur le tronc même; elles paroissent avant les feuilles : il leur succède des légumes alongés, larges, très-applatis, qui ressemblent à des gaines de couleau, et qui renferment des semences fort petites. >. Cet arbre, connu sous les noms d'³ *arbre de Jude'e*, & *arbre de Judas*, de *galAicr*, croit dans les forêts et parmi les rochers en Languedoc, près Narbonne (Lin.), Montpellier (Gou.), aux environs de Mice XAll.), dans le midi du Dauphiné, à Montélimart (Yill.). On le cultive comme arbre d'ornement dans le reste de la France.

DCLXXI. ANAGYRIS. ANAGYRIS.

anagyris. Tourn. Linn. Juss. Lara.

CAR. Le calice est persistant, en godet à 5 dents; la corolle est papillonacée) Téndard est court, en cœur renversé; la carène est à 2 pétales; les 10 étamines sont distinctes; la gousse est alongée, comprimée, un peu courbée, à plusieurs graines.

3798. *Anagyris fctide.* *Anagyris fctida.*

Anagyris fctida, Linn. spec. 533J. Lam. Illustr. t. 328.

Arbrisseau de 12-15 décim., dont la tige est droite, renoncuse et reconvenue d'une écorce grisâtre; ses feuilles sont pétiolées, ternées, blanches et pubescentes en dessous: les stipules sont opposées aux feuilles, et bifides à leur sommet; les fleurs sont jaunes, pédonculées et disposées en manière de grappe; leur corolle est remarquable par sa carène très-allongée et son pavillon fort court; le fruit est un légume assez grand, oblong, presque cylindrique, qui contient des semences réniformes et blanchâtres. j>. Il croit parmi les rochers, dans les collines et les montagnes peu élevées des provinces méridionales*;

4g*

K A ai I L L E

à Nice (All.); près Ariès (Gér.) j à Moritbasin et St.-Guillille-Desert près Montpellier (Gou.). Il porte le noim de *bois puant*, parce que son écorce et ses feuilles, froissées entre les doigts, rendent une odeur fétide.

** *Etamines monadelphes ou toutes réunies en un seul faisceau.*

D C L X X I I . A J O N C . V L E X .

Ulex. Linn. Juss. Lam. Gcertn. — *Genista-spartium*. Tourn.

CAR. Le calice[^] est à 2 grands folioles courbés en carène, et réunies entre elles à leur base de 2 autres très-petites; la carène est à 2 pétales^m la gousse est renflée, et renferme un petit nombre de graines.

Obs. Arbrisseaux très-épineux, à fleurs jaunes, axillaires.

3799. Ajonc d'Europe. *Ulex Europæus*.

Ulex Europæus.[†] Linn. spec. 1045. var. *a*. Lam. Illustr. t. 62T. Smith. Fl. brit. 56. — *Ulex grandiflorus*. Pourr. act. Tool. 3. p. 333. — *Ulex vernalis*. Thor. Land. 291).

Arbrisseau de la hauteur d'un mètre, à rameaux dressés, et tout hérissé d'épines vertes, roides et divergentes, qui sont formées, soit par les soinités des rameaux, soit par les feuilles elles-mêmes, devenues épines en vieillissant j ces feuilles sont simples, sessiles, persistantes; linéaires; les fleurs sont pédonculées, solitaires dans les aisselles supérieures; leur pédicelle sort d'entre deux petites folioles opposées, et porte 5 écailles concaves, pubescentes, ovales, étalées^m leur calice est à 1 folioles pubescentes, jaunâtres, longues de 15 millim., et dont l'inférieure est entière, obtuse au sommet; l'étendard est échancré, plié sur la nervure longitudinale; la carène est un peu plus courte que les ailes. Il est assez commun dans les landes, les terrains stériles, le long des routes, dans presque toutes les plaines de la France; il porte plusieurs noms de *landier* et *Tajoncmarin* de *vignacau*; on le cultive sous ce dernier nom dans le département du Calvados, et on se sert de son bois pour chauffer les fours à chaux.

3800. Ajonc nain. *Ulex nanus*.

Ulex nanus. Smith. Fl. brit. 1775. Wild. spec. 3. p. 96*9 — *Ulex minor*. Roth. Cti. i. p. 83. — *Ulex Europæus*, f. L'um. »[>ce.

DES LÉGumineuses. 495

1045.— *Ulex parviflorus*. Pourr. act. Toul. 3. p. 333. — *Vlex autumnalis*. Thor. Land. 299.

Il diffère du précédent, parce qu'il est plus petit, que ses branches sont plus étalées, ses épines plus courtes, ses feuilles glabres, ses fleurs plus petites et plus nombreuses; les folioles de son calice sont presque glabres, et l'inférieure se termine par 5 dents; l'étendard est entier au sommet, et presque plane; les ailes sont plus courtes que la carène; les écailles du pédicelle sont très-petites, et exactement appliquées. Il croît sur les collines arides et dans les lieux sablonneux; à Fontainebleau; dans les Pyrénées; dans le bas Languedoc (Pourr.); aux environs de Dax; l'une et l'autre espèces d'ajonc fleurissent d'ordinaire au printemps, et refleurissent souvent à l'automne.

DCLXXIII. GENÊT. GENISTA!

Genista, Lam. Juss.— *Genista et Spartium*. Linn. — *Genista, Spartium, Genista-spartium et Genistella*. Tourn.—*Genista Genisoides, Genutella et Scorpius*. Moenck.

CAR. Le calice est tubuleux ou en cloche, à 2 lèvres, dont la supérieure à 2, et l'inférieure à 5 dents; la carène est torseuse, et n'enferme qu'incomplètement les organes sexuels; la gousse est oblongue, à une loge, à une ou plusieurs graines.

OUS. Arbrisseaux souvent épineux, à fleurs jaunes ou rarement blanches, à stipules adhérentes au pétiole, à feuilles laniées; tantôt les unes simples et les autres ternées.

§. I^{er}, Rameaux non épineux.

3801. Genêt monosperme. *Genista monosperma*.

Genista monosperma. Lam. Diet. a. p. 66.— *Spartium jnnnospermum*. Linn. spec. 995. — *Genista defoliata, ft. hum.* Fl. fiv. 2. p. 619.—Lob. ic. a. p. 91. f. a.

La tige est droite, divisée en rameaux striés, filiformes, dressés, et presque toujours dépourvus de feuilles; celles-ci, lorsqu'elles existent, sont en petit nombre, lancéolées-linéaires, sessiles, simples, pubescentes; les fleurs naissent en grappes axillaires le long des rameaux supérieurs; elles sont de couleur blanche, ce qui distingue facilement cette espèce du *spar** Hum spherocarpon*, Linn., avec lequel elle a les plus grands rapports; ses fruits sont ovoïdes, obtus, lisses, à une loge, à

une grains. T. Ce sous-arbrfsseau croit dans les environs de Montpellier (Sauv.), à Valène et à l'Esperou (Gou. excl. syii. Bauh.).

5802. Genêt purgatif. *Genista purgans.*

Genistapurgans. Linn. spec. 999. Lam. Diet. 3. p. 617. Bull, Herb. t. 115- — *Spartiumpurgans.* Linn. Syst. Nat. 47^ •

Ses tiges sont droites, 'rès-rameuses , canclées et hautes de 3 décim. ou un peu plus \ Ics rameaux inférieurs sont nus, durs et presque piquans, quoique tronqués à leur exlrémité : Ics supérieurs, stir-lout datis leur jeuncsse, sont pubescens , soyeux, argentés vors leur sommet, et garnis de peliles feuilles ovales-lancéolées, vertes en dessus , blanchâtres, et parcille-ment soycusc en dessous : les fleurs sont d'un jaunc pâle f solitaires, portées sur un pédicelle de 5-7 millim. , disposés le loïig des rameaux; leur calice est à 2 lèvres larges, obtuses, à pcinc denlées au sommet} la gousse est oblongue, comprimée , velue. I>. Le g**nét griot croit dans les lieux sees, ste-riles, montueux et découverts, aus environs de Nice (AIL); dans la basse Provence (Gér.); à TEsperou près Montpellier (Gou.); dans le Lyonnais et le Foréz (Latourr.); à Nar-Lonne} dans les marais des Monts-d'Or; auprès du canal de Briare (Bull.); dans l'isle St.-Loup et les bords de la Loire près Orléans (Dub.).

3805. Genêt cendré. *Genista cinerea.*

Sparlium cinereum. Vill. prosp. ^oijtMild. spec. 3. p. 917. — *Genista senpatia.* Vill. Daiiph. Jrp. t)*o. excl. Coes. Math. Dalcch. et Tab. syn. — *Genista linifolia.* Vill. l. delph. 74. non Linn. — *Sprntiun,* n°. ft. Ger. Gallopr. /jSi.cxsyn.^ — *Cyliso-genis*Crt. Gaiid. Aix.p. 1^5.— *Genistaflorida.* As&o, arrag. 94. uin Linn,

Arbrisseau de 4 " 8 décim., droit, cendré, branchu, à ra-inraux efillés, dressés et rnarqnés de 10 cannelurrs longilu-dinales très-^1".^1"oncées; Irs fVuilles sont épaisos, simples, pu-bescentes ou velues, potiles, lancéolées; les lieurs sont jaunes, pubescentes sur leur carcne, oblongues, solitaires, et presque sessiles à Taissrllc des feuillés le long tlos rainoaux/Ic calice est pubescent ou velu ,à 5 deuis profonds ei pointuesj la gousse est velue, cblongue, ct ronfoimo 5 .i 5 grnnp*s if.* Il croit sur tons Ics côteaux du mi'i du Oauphinó pris G.ip, Veynts , Scrrés et Ics Baionics; dans la Uautc Provence, depuis

Manosquea Sisteron; dans les montagnes de Seyne; aux environs de Nice et de Liinoni (Bell.); dans les Landes voisines d'Agen (Saint-Am.); on remploie à faire les balais : les Provençaux lui donnent le nom de *genestd*.

6804. Genêt à branche de joric. *Genista juncea*.

Genista juncea. Lam. Diet. i. p. 617.—*Spartium junceutn*. Linn. spec. 99J.—*Genista odorata**. Mocncli. Mcth. 144. — Duham. Aib. 1. t. 103.

Cet arbrisseau s'élève jusqu'à 6-mètres; ses rameaux sont nombreux, droils, verdâtres, flexibles, striés, pleins de moëlle et ressemblent aux liges de plusieurs espèces de jonc; les feuilles sont lanceolées, peu nombreuses, toutes simples, quelquefois presque opposées, mais plus souvent alternes; les fleurs sont jaunes, fort grandes, et ont une odeur suave; les gousses sont velues: on cultive cet arbrisseau dans les jardins, sous le nom de *genêt d'Espagne*. }>. Il croît en Languedoc; en Piémont (A.H.); en Provence; à Moniélimart et au Buis dans le midi du Dauphiné (Vill.); à Graraont près Montpellier (Gou.); à Ribai et Pechboyé près Montauban (Gat.); sur les côtes de environs de Tarbes.

5805. Genêt des teinturiers. *Genista tinctoria*.

Genista tinctoria. Linn. spec. 998. Linn. Diet. 9. p. 618. — *Spartium tinctorium*. Roth. Germ. 1. p. 30a. — *Genistella tinctoria*. Ma-ncb. Mclb. 133. — Fuchs. Hist. 508. ic.

Ses tiges sont basses, un peu couchées, ligneuses, et poussent beaucoup de rameaux droils, grêles, striés, très-feuillés et verdâtres; les feuilles sont lancéolées, éparsees, ordinairement glabres ou légèrement velues sur les bords; les fleurs sont jaunes, terminées et disposées en cymes; les gousses sont glabres oblongues.]). Ce sous-arbrisseau croît sur les collines et sur le bord des bois; ses fleurs donnent une teinture jaune. Il porte les noms de *genesiola*, *herbe à jaunir*, *genestra*.

806. Genêt à fleur velue. *Genista pilosa*.

Genista pilosa. Linn. spec. 999. Lam. Did. 5. p. 619. — *Genista repens*. Lam. Fl. fr. a. p. 618. — *Spartium pilosum*. Hoth. Germ. 1. p. 303. — *Genistella tuberculata*. Moench. Mcth. 133. — Clus. Hist. 1. p. 103. f. 2.

p. *Foliis tenuioribus et longioribus*.

Ses tiges sont grêles, raides, vertes, striées, longues

de 5 de'cira., coucliécs cl elale'es sur la terre; ses feuilles sont exlrêmement pctites, ovales, durcs, d'un verd triste , piées en goutlière , légèrcinert velues en dossous et disposécs sculement vers le sommet dcs rameaux; ses Ueurs sont jaunes , presque sessfies ct ramassées 2 ou 5 eusement dans les aissellos des feuilles; le calice et la corolle sont garnis de poils courts, soyeux et couchés; les gousses sont oblongues , comprimées , couvertes de poils couchés. La variele' jS a la tige presque droitc, haute de 5*5' décimètres, et les feuilles plus lougues et plus étroites. T* Cette espcce est assez commune dans les lieux sees, pierreux et sablonrieux , sur les collinos et les basses inontagnes; à Fontainebleau; dans les Vosgcs; le Jura; les basses Alpes; les Monts-d'Or; les Cévennes; les Pyrénées, etc. etc.

3807. Genèt couché.

Genistaprostrata.

Genista prostrata. Lam. Diet. 2. p. 618. — *Spartium decumbens.* Dww Bouig. i.p. 299. — *Genista pedunculata,* L'Her. Stirp. 184. — *Genista Halleri.* Reyn. Mem. 1. p. 211. it. — *Genista procumbens.* Wild. spec. 3. p. Q4°? — Hall. Helv. n. 35^a.

Sous-arbrisseau rameux, couché' et efale' sur la terre en forme de touffe applatic; ses rameaux sont grèles, striés, un peu velus, simples au moment de la fleuraison; ils se ramiifient et s'allongent ensuite , de sorte que les fruits sont placés à la base des jouncs pousscs; les feuilles sont oblongues, scs-siles, rétrécies à la base, obtuses ou à peine poinlues; les pédonculcs naissent 2-5 ensemble à Taisselle des feuilles, et dépassent un pen leur longueur : ils sont garnis de poils ainsi <juc les calicos, mais les corolles sont parfaitement glabres; les fleurs sont jaunes, solitaires sur chaque pédicelle; les gousses sont oblongues, comprimées, no i rat res , hérissées de poils. T. Il croit dans les terrcins sees elf pierreux en Dourgogue; sur les montagnes du Jura près de la Brevine , et de la Chauxdo-Fond. . ^ .

5808. Genèt en gazon.

Genista humifusa.

Genista humifusa. Linn. spec. 998? Vill. Dauph. 3. p. 4[^]1. t. 44

Cette plante est composée d'unc souche ligneusc , très-épaisse, rabougric , divise'e en troncs courts et couchés par terre, d'ou' s'élèvent plusicurs pctites branches velues, s'riées, disposécs en gazon irrégulier, ct dont la hauteur n'attcint'pas 6 cenliin. j les feuilles sont simples, pctites , lancéole'os, velues sur

sur toute leur surface } Les fleurs sont jaunes , solitaires, portées sur de courts pédicelles; leur corolle est toute couverte de poils couchés } la gousse est oblongue , très-velue, et renferme 4 grains. J. Ce très-petit arbrisseau a été trouvé sur la montagne de la Balie, de Mont-Saléon, à Brame et Buou près Gap, par M. Villars-

3809. Genêt à tige ailée* " *Genista sagittalis*.

Genista sagittalis. Linn. spec. 998. Lam. Diet. a, p. 6ao.— *Genista herbacea*. Lam. Diet. a. p. Ci6. -* *Genistelia racemosa*. Moench. Meih. 133. — J. Bauh. i. p. a. p. 3Q3. f. 3.

Ses tiges sont presque herbacées, demi-couchées, longues de 2-3 décim., légèrement velues et bordées dans toute leur longueur d'une membrane verte qui forme 0. ou 5 saillies courantes, et qui est rétrécie en manière d'articulation à la base de chaque feuille : ses feuilles sont simples, ovales, sessiles et distantes; les fleurs sont jaunes , disposées en grappes courtes, garnies d'un calice velu, et terminent les tiges. V. On trouve cette plante dans les terrains secs, pierreux, sablonneux.

3810. Genêt triangulaire* *Genista triquetra*.

Genista triquetra. Ait. Kew. 3. p. 14. L'Her. Stirp. 183. Lam. Diet. a. p. 6aa. Wild. spec. 3. p. 938.

Sous-arbrisseau bas et touffu ^ remarquable, parce que ses branches sont triangulaires, inunies de 5 appendices foliacés | ses feuilles inférieures sont portées sur de courts pétioles à 3 folioles ovales - oblongues , dont celle du milieu est la plus grande; les feuilles supérieures sont simples ou à 2, et même quelquefois à 5 folioles; toutes sont un peu velues et les fleurs sont jaunes, disposées en grappes courtes au sommet des ramifications j leur calice est pubescent, à 5 divisions pointues. J. Cette espèce croit dans l'île de Corse (Wild.).

3811. Genêt à balais. *Genista scoparia**

Genista smparin. Lara. Diet. 1. p. 6a3. non ViJJ. — *Sparlium scoparium*. Linn. spec. 99G. — *Genista hirsuta*. Moench. Meth. 144. ^ — Dnliani. Arb. t. 84

Cet arbrisseau s'élève jusqu'à 1 mètre environ; ses rameaux sont nombreux, droits , verdâtres, anguleux et flexibles j ses feuilles sont petites et légèrement velues; les inférieures sont pétiolées et ternées^ et toutes les autres sont simples > ovales-lancéolées et presque sessiles j les fleurs sont jaunes > fort

grandes , portées sur de courts pédoncules , et disposées presque en épi dans la partie supérieure des rameaux ; les gousses sont oblongues, comprimées , garnies de longs poils vers les deux bords. *b.* On trouve cet arbrisseau dans les bois et les lieux incultes et sablonneux ; il est commun aux environs de Paris et dans presque toutes les plaines étendues ou les basses montagnes , excepté aux environs des Alpes, où il est rare.

§. II. Rameaux épineux.

38i2. Genêt épine-fleurie. *Genista scorpius.*

Spartium scorpius Linn. spec. 995.— *Genista spiniflora*. Lain. Diet. a. p. 611.—Clus. Hist. 1. p. 106. f. 1.

Arbrisseau dont les tiges sont ramcuses , étalées, diffuses , très-herissées d'épines , et hautes à peine de 5 de'cim.; les feuilles sont petites, oblongues , pointues, inolles, blanchâtres, et ne se trouvent que sur les jeunes pousses; les fleurs sont d'un jaune plus ou moins fencé , et naissent ramassées 3 ou 4 ensemble sur les plus fortes épines vers le sommet des rameaux. On trouve cet arbrisseau dans les lieux stériles et montagneux en Provence) dans le midi du Dauphiné , près du Juis et entre Lauréol et Monlélimart (Vill) ; à Gramont, Montferrier, Lavallette et la Vertme près Montpellier, où on le connoit sous le nom de *genêt épineux* ou *arjalas* (Oou.); à Cabarieu et Jean-Voleil près Montauban (Gal.) ; dans les environs de Tarbes et dans les vallées inférieures des Pyrénées.

38i5. Genêt d'Angleterre. *Genista Inglyca.*

Genista Angina: Linn. spec. 999. Lain. Diet. a. p. (i). — *Genista minor*. Lam. H. IV. a. p. 615.— Lob. ic. a. p. 93. f. a.

Ses tiges sont grèles , longues à peine de 5 décimètres, rampeuses, glabres et souvent un peu coubues^ rllrs sont garnies d'épin^s nombreuses , fruitées et jaunâtres à leur sommet: Les feuilles sont glabres, petites, lancéolées , un peu étroites : Les fleurs sont jaunes, axillaires , solitaires , portées sur de courts pédoncules, et disposées vers le sommet des tiges : Les rameaux qui les portent ne sont pas épineux ; les gousses sont comiques, glabres, un peu renversés, presque cylindriques , terminés en pointe. Ce arbrisseau croit sur les collines^ arides et sablonneux; Il se trouve à Fonfainbray, près de Paris; en Auvergne; en Langue-d'Oc, et dans presque toute la France. -

5814. Genêt d'Allemagne. *Genista Germanica*.

Genista Germanica. Linn. spec. 999. Lam. Diet. 2. p. 621. —
Genista villosa, a. Lam. Bl. fr. 1. p. 615. — *Scorpius spinosus*. Moench. Mctli. i3|. — Fuclis. Hist. a?& ic.

Ses tiges sont rameuses, striées, un peu velues, très-garnies de feuilles dans leur jeunesse, et s'élèvent jusqu'à 5 décim.; les épines sont feuillées, simples à l'époque de la floraison, et sont attachées à leur base d'autres épines qui les font paraître légèrement rameuses : les feuilles sont ovales-lancéolées, velues et très-velues ; les fleurs sont jaunes, portées sur de courts pédoncules, disposées au sommet des tiges en grappes courtes ; le calice est pubescent, ainsi que la corolle ; les gousses sont comiques, hérissées de poils, même à leur maturité. Il croît dans les Loires et sur les collines pierreuses ou sablonneuses ; aux environs de Genève ; en Savoie ; à Lyon (Latourr.) ; en Dauphiné (Yill.) en Piémont (AIL) ; dans les montagnes d'Auvergne (Delarb.) ; aux environs de Montbar (Dur.) ; en Alsace près Strasbourg ; dans le Palatinat (Poll.) ; à TEsperou près Montpellier (Gou.) ; à St.-Elienne près Montauban (Gat.).

3815. Genêt d'Espagne. *Genista Hispanica*.

Genista Hispanica. Linn. spec. 999. Lam. Illu*lr. t. 619. f. 3. —
Genista villosa, fl. Lam. Fl. lit. a. p. 615. — *Genista sylvestris*. Scop. Curn. ix. 875. — J. Bauh. I. p. i. p. 100. f. 1.

Cette espèce paraît différer de la précédente par sa tige plus basse, plus couchée, et qui dépasse rarement 2 décim. de hauteur ; par ses épines vertes et très-rameuses, même sur les branches qui portent les fleurs ; parce qu'elle est beaucoup plus velue sur ses jeunes pousses et sur ses calices, tandis que sa corolle est presque glabre, et que ses gousses portent seulement quelques poils épars dans leur jeunesse, et deviennent glabres en vieillissant. Elle croît sur les collines pierreuses et exposées au soleil des provinces méridionales ; aux environs de Nice (All.) ; en Provence ; au liouf Yentoux près Avignon ; au Buis dans le midi du Dauphiné (Vill.) ; près Montpellier ; à Narbonne.

5816. Genêt de Lobel. *Genista Lobelii*.

Spartium a pity Hum j'ruticosium junceis aculeis larvalis capitulis.
 1 Lob. adv. p. 107, ic. opt.

Sous-arbrisseau touffu, très-épineux, qui ressemble à un

port au genêt très-épineux et augenêt de Portugal, mais qui diffère de Tun et de l'autre par ses rameaux alternes et non opposés; sa tige est roussâtre, presque lisse, droite, haute de 2 de'cini. : ses vieilles branches sont striées *on* long, de couleur jaunâtre, chargées de tubercules qui sont les cicatrices des anciennes feuilles et des anciens rameaux: les jeunes pousses sont vertes, lisses, piquantes; les feuilles sont peu nombreuses, caduques, petites, sessiles, tantôt ternées, plus souvent simples, pliées longitudinalement, couvertes de poils courts et couchés, longues de 4 millim. •* les fleurs sont jaunes, plus petites que dans l'espèce suivante, solitaires ou géminées à Taiselle des feuilles supérieures, portées sur des pédicelles courts et un peu hérissés: le calice est en cloche, un peu velu, à 5 lobes presque égaux; la corolle est couverte de poils soyeux et couchés. Cet arbuste croît dans les montagnes de la Provence, aux Alpes de la Magdeleine (Lob.), et au mont de Saint-Victoire: il se retrouve dans l'isle de Corse.

381/7. Genêt très-épineux. *Genista horrida*.

Spartium horridum. Vahl. Symb. 1. p. 51. excl. syn. Wild. spec. 3. p. 936.— *Genista radiata*. Vill. Dauph. 3. p. 419^p — *Genista lusitanica*. Desf. Cat. 184. non Lam. (1).— Clus. Hist. i. p. 107. f. 1. — J. Bauli. i. p. a. p. 403. f. 1.

Cette espèce a le port de *Yanthjlls erinacea*; elle forme un petit arbuste touffu, épineux, de couleur cendrée, haut de 2-3 décim., à rameaux opposés, lisses, marqués de 6 stries, et qui deviennent épineux en vieillissant: les stipules sont petites, persistantes, presque épineuses; les feuilles sont opposées, pétiolées, à 3 folioles linéaires, pliées sur leur nervure

(1). Il diffère du penêt de Portugal de M. Lamarck, par son calice pubescent, à poils couchés, et non pas hérissé le long des poils ronds et élargis; mais la question des deux espèces est le *genista lusitanica* de Linné? La figure de l'Écluse et conséquemment celle de J. Baniin, appartiennent certainement à ma p^h. T*, d'un autre *edit*, je suis certain qu'elle est bien la même (je ne celle décrite par Vahl, car j'ai sous les yeux un échantillon envoyé par ce botaniste du lieu où il dit avoir trouvé son *spartium horridum*; mais la figure de Lobel qu'il y rapporte, appartient évidemment à notre genre de Lobel, et ne répond point à la description de Vahl, puisqu'elle a les rameaux alternes et tuberculés; aussi M. Wilde nous, sans contredit (re la plante figurée par Lobel, n'a point cité sa figure pour son *spartium hirmiluru*. L'inspection seule de l'icône de Linné, peut apprendre si *Genista lusitanica* est la même décrite par Linné ou celle-ci.

longitudinale, couvertes de poils soyeux couchés; les fleurs sont d'un jaune pâle, assez grandes, entourées de bractées; celles-ci sont pubescentes, ovales, terminées en pointe acérée: le calice est pubescent, pâle, à deux lèvres, dont la supérieure profondément partagée en 2 lobes pointus; l'inférieure à 3 dents aiguës; la corolle est pubescente; les gousses sont oblongues, couvertes de poils blancs bérissés et dépassent peu la corolle qui persiste. *i*. Cet arbuste croit aux environs de Bayonne et de Bordeaux (Clus.); il a été trouvé dans les hautes Pyrénées par M. Rainond à la montagne de Courgeou, près de la Saône à 2 lieues de Lyon, par M. Hénon.

DCLXXIV. CYTISE. C Y T J S U S.

Cytisus. Lam. Juss. -r *Cytisi*, *Spartii* et *Genixice* sp. Linn.—
Cytisi sp, Toura.

CAR. Ce genre est très-voisin du précédent, et n'en diffère que parce que sa corolle est droite et enveloppe complètement les organes sexuels: les gousses sont un peu rétrécies à leur base, et renferment plusieurs graines.

OBS. Les cytises sont des arbrisseaux qui ont le port des genêts, mais qui sont plus rarement épineux, et dont toutes les feuilles sont ternées; les fleurs sont jaunes, ou très-rarement rouges. On doit exclure de ce genre, 1° le *cytiscus cajan* et le *cytiscus pseudo-cajan*, Jacq., qui ont les étamines diadelphes, la gousse un peu lardue et bourrelée par la saillie des graines, qui constituent un genre particulier; 2°. le *cytiscus wolgaricus*, Pall., qui a les étamines diadelphes et les feuilles ailées, et qui diffère peu de notre *astragalus megalanthus*; 3°. le *cytiscus violaceus*, Aubi., que Lamarck rapporte avec raison au genre *crotalaria*.

§. I^{er}. *Chlice court en cloche.*

3818, Cytise aubour. *Cytisus laburnum*.

Cytisus laburnum. Linn. spec. 1041. Lam. Diet. 9. p. 26.—
Cytisus sflpinus. Lain. Fl. fr. 1. p. Cii. — J. tJuuL. Hist. 1. p.
2. p. 361. ic.

^ *Cytisus Alpinus*. Mill. Dice. 11. 2. Hop. cent. exs. 4-

Arbrisseau de 5-4 mètres, dont l'écorce est unie et un peu verdâtre; ses feuilles sont composées de trois folioles ovales-oblongues, velues en dessous, et poilues sur des pétioles fort longs: les fleurs sont jaunes et forment de belles grappes

lout-à-fait pendantes aux extre'mile's des rameaux : ses légumes sont légèrement velus, et contiennent 5 à 6 sentences reniformes. La variété *ec* a les rameaux un peu blanchâtres, les pétioles et les pédicelles couverts de poils ras et couchés, la surface inférieure des feuilles pubescente, les fleurs inodores, grandes, un peu pâles, avec l'étendard taché de rouge. La Variété *3* a les fleurs plus petites, plus jaunes et odorantes, l'étendard non laché, les folioles presque glabres, les pédicelles hérissés de poils non couchés, et les jeunes pousses glabres. 1 . Cet élégant arbuste croît dans les lieux pierreux des basses Alpes et du Jura; les collines de la Jourgogne (Dur.), de la Bresse, du Bugey (Latourr.). On assure qu'il croît naturellement à Bacon près Meung, dans les environs d'Orléans (Dub.). On le nomme *aubours*, *amborn*, *faux ébénier*, *cytise L grappes*, *cytisc des Alpes*; il est cultivé comme arbre d'ornement dans les bosquets; les chèvres sont les seuls animaux qui devouent les feuilles de cet arbuste.

5819. Cytise noirâtre. *Cytisus nigricans*.

Cytisus nigricans. Linn. spec. 10¹. Lam. Illustr. 1. 618. f. 3. —
Cytisus glaber, et. Lam. Fl. fr. a. p. 6a 1. — Cus. Hist. 1. p. 9D. f. I.

Arbrisseau d'un mètre et demi de hauteur, à rameaux grêles, flexibles, alongés, pubescens, surtout vers le sommet; les feuilles sont alternes, pétiolées, à 5 folioles ovales-oblongues, glabres et d'un vert foncé en dessus, pubescentes en dessous; les fleurs sont jaunes, pédicellées, odorantes, disposées en longues grappes droites, terminales; les pédicelles, les calices et les gousses sont pubescens; les bractées sont linéaires, en forme d'aigle, insérées tantôt à la base du pédicelle, tantôt vers son sommet. J . Cet arbrisseau croît au bord des forêts abruties, dans les lieux arides en Piémont, autour de Giaveno, et dans la vallée de Si.-Martin, au-dessus de Pignerol (All.); dans le Jura, environs de Gion en Valais.

5820. Cytise à feuilles sessiles. *Cytisus sessilifolius*.

Cytisus sessilifolius. Ann. spec. irvji. Lam. Illustr. t. 8. f. 3.
Cytisus glaber, j8 . Lam. Fl. fr. 2. p. C2. — J. Daub. 1. p. 2. p. 3;3. f. J.

Arbrisseau de 1-2 mètres, droit, très-rameux et entièrement glabre; ses feuilles sont alternes, petites, sessiles dans le haut des branches, portées sur des pétioles très-courts

dans le has, à 5 folioles arrondies, terminées par une petite pointe; chaque rameau est terminé par 2-5 fleurs pédicellées, jaunes, droites; le calice est entouré à sa base d'une feuille florale sessile, à 2-3 folioles; les gousses sont oblongues, glabres, à 5-7 graines noires. 2. Il croît sur les collines arides et exposées au soleil, le long des bois et des haies, en Languedoc près Montpellier, Sonèze; en Provence (Lin.); à Grenoble, à Die et le bas Dauphiné (Vill.); aux environs de Nice, de Turin, et dans le Montferrat (All.); on le cultive dans les jardins sous le nom de *triblium des jardiniers*.

58a 1. Cytise à feuilles pliées. *Cytisus complicatus*.

Spartium complicatum. Linn. spec. 996. — *Cytisus parvifolius*.

Lam. Fl. fr. a. p. 6a3. — *Cytisus divaricatus*. L'Hér. Siirp. 184. — Clus. Hist. i. p. oi. ^ 1.

La tige est droite, glabre, blanchâtre, et s'élève jusqu'à 2-3 de c. m., elle pousse beaucoup de rameaux diffus, très-ouverts, et dont les inférieurs sont un peu couchés sur la terre et presque rampants: les jeunes pousses sont pubescentes; les feuilles sont petites, et leurs folioles ont souvent pliées en deux longitudinalement: leur surface supérieure est glabre, et quelquefois tachée de blanc, et l'inférieure est comme ridée et légèrement velue: les fleurs sont jaunes et disposées en grappes droites, lâches et terminées; les calices et les légumes sont garnis de glandes rondes et pédicellées. 1. Cette plante croît abondamment dans les environs de Saint-Pierre-du-Clemin et de la Tardière, près la Clauaignerie en bas Poitou, où elle a été observée par M. Galonj aux environs de la Rochelle •••; de Dax (Thor.); de Tarbes et de Bagneres; près Mont-K'licr; au Vigan et Gramont vers Mauguio, au mont de Tépion; dans les lieux incultes de la Provence septentrionale (Ger.). M. Ramond observe (foe dans son pays natal ses fleurs sont odorantes).

0822. Cytise épineux. *Cytisus ramosus*.

Cytisus spinosus. Lam. Dict. a. p. 247. — *Spartium spinosum*.

Linn. spec. 997. — J. Buili. 1. p. 2. p. 376. ic.

Sa lige est haute de 6-9 de c. m., droite, ligneuse, ramifiée, ferrugineuse, et garnie de fortes épines; ses feuilles sont pétiolées et composées de 5 folioles assez petites, ovales et un peu obtuses; leur sommet est: les fleurs sont jaunes, pédonculées et ramassées 3 ou 4 ensemble par petits bouquets placés sur les épines et

les légumes sont glabres, oblongs et ont un aplatissement ou une espèce de gouttière sur leur dos 3 ils renferment 5 ou 4 semences fort dures. J. Cet arbrisseau croît dans les lieux montueux et arides de la Provence méridionale 5 il est commun aux environs de Nice et d'Antaille (All.); on le trouve à Larroalpu, Valmagne, Beziers et au bois de Candiac en Languedoc (Gou.); dans l'île de Corse près Ajaccio; St.-Fiorenzo (Vail.).

5825. Cytise laineux. *Cytisus lanigerus*.

Spartium lanigtrum. Desf. All. a. p. 135. — *Spartium villosum*, Poh', voy. Barb. a. p. 207.

Cet arbrisseau ressemble beaucoup au précédent > mais il paraît plus fort et plus épais; sa tige et ses feuilles sont légèrement pubescentes; ses bractées et ses calices sont abondamment garnis de poils blancs un peu soyeux 3 ses fleurs sont un peu plus grandes, et sur-tout ses gousses sont un peu renflées & garnies de poils laineux très-abondants. b. Je l'indique d'après un échantillon envoyé de Corse par M. Noisette, et conservé dans l'herbier de M. Clarion.

3824. Cytise blanchâtre. *Cytisus candicans*.

Cytisus candicans, a. Lam. Diet. 1. p. 218. — *Genista canrii*.[^]
cans. Linn. sp. 7. — *Cytisus Monspessulaniis*. Gou. H01t. 375.

Ses liges sont hautes de 9-12 décim., droites, rameuses, profondément cannelées, et chargées, ainsi que les feuilles; les calices et les légumes, de poils couchés d'abord blanchâtres, mais qui deviennent roussâtres par la suite: les feuilles sont assez distantes, portées, même les supérieures, sur de courts pétioles, et leurs folioles sont ovales, d'un blanc sale tirant sur le roux, et gamées en dessous d'une nervure très-saillante: les fleurs sont petites, de couleur jaune, et disposées 4 ou 5 ensemble sur des pédoncules latéraux, feuilles et alternes; la gousse est oblongue, hérissée de poils mous, comprimée, un peu resserrée entre les graines. j. Cet arbuste croît sur les collines des provinces méridionales; dans l'île de Corse; aux environs de Nice (AH.); de Montpellier, de Narbonne; en Poitou près la Châtaignerie (Bon.).

5825. Cytise à feuilles de lin. *Cytisus linifolius*.

Cytisus linifolius. Lam. Diet. a. p. 319. — *Genista linifolia*.
Linn. spec. 405. — *Spartium linifolium*. Desf. All. *i. p. 111.
t. 181.

Arbrisseau fort bas, dont les rameaux sont droits, chargés affectivement des cicatrices des anciennes feuilles, et sans jus de

nervures qui partent 5 ensemble de chaque cicatrice, et très-feuillés dans leur partie supérieure; ses feuilles sont alternes, assez rapprochées, et coraposées de 3 folioles sessiles sur la tige, linéaires, pointues, repliées en leur bord soyeuses et argentées en dessous: les fleurs sont jaunes, disposées en grappes droites et terminales, et sont remplacées par des légumes velus. j). On trouve cet arbristean dans les îles d'Hyères, et notamment dans celles du Levant et de Piqueyrolles (Gar.).

3826. Cylise à fleurs ternées. *Cytisus triflorus*.

Cytisus triflorus. L'Her. Stirp. 184. Desf. All. 2. p. 13g. nou
Lam.— *Cytisus villosus*. Pourr. act. Tbul. 3. p. 317. — Clus.
Hist. 1. p. 94. 1.3.

Arbristean à rameaux nombreux, effilés, noirâtres, velus sur-tout vers le haut, et qui atteint la hauteur d'un homme; ses feuilles sont pétiolées, d'un verd foncé, hérissées de poils roussâtres, sur-tout sur le pétiole et la surface inférieure des folioles j celles-ci sont au nombre de 5, ovales, obtusos: les fleurs naissent 3 ensemble à l'aisselle des feuilles supérieures, portées sur des pédicelles longs de 10-12 millim., et hérissés de poils roussâtres 3 le calice est velu, en cloche, à 2 lèvres; la corolle est jaune, assez grande; les gousses sont comprimées, un peu arquées, très-hérissées. I?. Cet arbristean croit en Provence près d'Hyères j aux environs d'Anibes, où il a été trouvé par M. Redouté^m en Languedoc, par M. Broussonet, à Narbonne et à Fontlaurier, par M. Pourret. L'espèce décrite sous le même nom par M. Lamarck, diffère de celle-ci par son calice cylindrique, deux fois plus long, et par sa tige couchée.

§. II. Calice tubuleux.

3827. Cytise en tête. *Cytisus capitatus*.

Cytisus capitatus. Jacq. Austr. t. 33., Lam. Fl. fr. 1. p. 621. —
Cytisus hirsutus. Lam. Did. 1. p. 150. — *Cytisus supinus*. Linn.
spec. 18/2. ex Wild. spec. 3. p. 113. Vill. Dai»»»li» 3. p. 410.
— Clus. Hist. 1. p. 96. f. 1 et f. 3.
f>. *Cytisus supinus*. Lam. Diet. 1. p. 150. — *Cytisus lotoides*.
Pourr. act. Toul. 3. p. 318.

Ses tiges sont hautes de 5 décim., cylindriques, très-velues, noirâtres, souvent simples et feuillées dans toute leur longueur; ses feuilles sont composées de 3 folioles ovales; un peu obliques, d'un verd obscur ou noirâtre, velues en leur bord et dans toute leur surface inférieure: leurs pétioles sont aussi

très-velus, et n'ont pas 3 centim. de longueur; les fleurs sont grandes, disposées 5 à 8 ensemble en manière de tûle au sommet des tiges; elles sont jaunes, mêlées quelquefois d'un rouge obscur, et sont remplacées par des légumes très-velus. Il arrive souvent que les rameaux s'allongent pendant la durée de la floraison, de sorte qu'à la fin de l'été, les fleurs paroissent latérales et comme disposées en épi enlremêlé de feuilles. La variété j8 ne diffère de la précédente que parce qu'elle est plus couchée, plus petite, et que ses têtes de fleurs sont moins nombreuses. J. Ces deux sous-arbrisseaux croissent sur les collines et au bord des bois des provinces méridionales.

5828. Cytise argenté. *Cytisus argenteus*.

Cytisus argentens. Linn. spec. 1043. Lam. Diet. a. p. 251. — J. Dauh. Hist. a. p. 350. f. 3. — Lob. ic. 2. p. 4^J. *³.

Ses tiges sont longues de 2-5 décim., ligneuses inférieurement, rameuses, et un peu couclées; ses feuilles sont pectinées, composées de 5 folioles lancéolées, garnies ainsi que les calices et les jeunes pousses, en leur bord et en dessous, de poils couchés, blancs et soyeux: les fleurs sont jaunes, presque sessiles, et disposées dans les aisselles supérieures des rameaux; leur calice est partagé en 5 découpures longues et aiguës; les gousses sont oblongues, pointues, comprimées, velues. Z. Ce sous-arbrisseau croît dans les lieux pierreux, stériles et exposés au soleil des provinces méridionales^m, aux environs de Narbonne, de Montpellier; dans la Provence méridionale; à Nice, à Turin et dans le Montferrat (All.) | aux environs de Gap et de Grenoble (Vill.).

I) C L X X V. L U P I N . L U P I N U S .

Lupinus. Tourn. Linn. Juss. Lam. Goerln.

CAT. Le calice est à 2 lèvres entières ou dentées; la corolle est à 2 pétales presque entièrement distincts: les étamines sont longues sous leur base; la gousse est coriace, oblongue, à plusieurs grains.

OBS. Herbes à feuilles digitées, souvent velues, ou sans poils adhérentes au pétiole, à fleurs disposées en épis terminaux.

3829. Lupin blanc. *Lupinus albus*.

Lupinus albus. Linn. spec. 1015. Lam. Diet. 3. p. 621. — *Lupinus sativus*. Gat. montaub. laO. — Cins. Hist. Q. p. 228.1. 1.

Sa tige est droite, cylindrique, elle est velue sur ses feuilles

sont pétiolées, digitées, à 5 ou 7 folioles oblongues, entières, modes, glabres et l'axe verd *fancé* en dessous, couvrées en dessus et sur les bords de poils blancs, soyeux et couchés, feu'on relève sur les stipules et les calices; Les fleurs sont blanches, aléées, pédicellées, disposées en grappe droite terminal*, dépourvues de bractées; la levre supérieure du calice est entière, l'inférieure à 5, dents ou 5 lobes; la gousse est *pauciflore*, l'insérée, et renferme 5 ou 6 grains orbiculaires, ovales, blanchâtres; anjers- G- C'est la *plante*, qu'on regonit** comme indigène, est généralement cultivée, sur-tout dans les provinces méridionales; sa graine sert pour la nourriture des bêtes; pour ses usages médicaux, et même contre le scorbut de son acertume par la macération, elle est employée comme astringent par les paysans du Piémont.

S850. Lupin bigaré. *Lupinus varius.*

Lupinus Var. U. Lian. spec. 1015. — *Lupinus sylvestris**,*. Lam. Fl. fr. 7 p. 101. — *Lupinus semi-radicatus*. Lam. Diet. 4.

La plante est cyathotétraïque, vespérale, très ramifiée, et s'élève jusqu'à 3 décim., ses feuilles sont composées de 5 à 8 folioles digitées, laotives, très peu éroilées, velues en dessous, et blanchâtres en dessus; les fleurs sont disposées en épis, et varient du rouge au bleu; les racines sont pures sur des pédicellées (1 à 3, disposées le long de l'axe en demi-cercles, munies de bractées; les calices sont à 5 lobes, dont la supérieure a 2, et l'inférieure à 5 lobes; les gousses sont l'épissées; les grains sont ronds, panachés; on les trouve dans les moissons dans les provinces méridionales, aux environs de St.-Sever dans les tantes (Tfior.); de l'Inde dans le Mont-Pérj dans les plaines maritimes* de la Provence (Gér.); à Nice (All.).

5851 • Lupin à feuilles lisses *Lupinus albus*: *ustia* (Uus).

%

< kroules.

Lupinus (it. *gustia* Pitt. {Ann. pcc. 1015. Linn. Dici. 1. p. fo**

La plante est PSI pivotante, presqu'à simple, sa tige droite, simple, s'élève à 5 décim., garnie dans sa longueur de feuilles nombreuses, pétiolées, à 5 ou 7 folioles lisses, obtuses, velues en dessous, les langues de 2-5 centim. sur 2 millim. de largeur; les fleurs sont bleues, les calices, allongés,

disposées en épi droit, munies de bractées lées, et plus petites que dans les autres espèces; les gousses sont oblongues, velues, à 5 ou 6 graines. O. Cette plante s'est commuée dans les environs de Bordeaux et de Dax, où on la cultive; on la retrouve dans les terres sablonneuses voisines du Mans (Desp.), et aux environs d'Orléans, près les Cassines, à Olivet près la Trésorerie (Dub.). La figure de Jean Bauhin, *Pl. Pinx.* 2. p. 291, rapportée par tous les auteurs à l'espèce précédente, représente très-bien notre plante; mais la description appartient au lupin bigarré.

383a. Lupin jaune.*Lupinus luteus.*

Lupinus luteus. Linn. spec. 1015. Lam. Diet. a. p. 624. — J. Bauh. Hist. 2. p. 290. ic.

Sa tige est haute de 2 décim., ordinairement simple et légèrement velue vers son sommet; ses feuilles sont composées de 7 à 9 folioles digitées, oblongues dans le bas de la plante, un peu étroites, presque linéaires et pointues dans le haut; les fleurs sont assez petites, verticillées, entourées de bractées, disposées en un épi fort court; elles sont un peu odorantes; la lèvre supérieure du calice est courte, divisée en 2 parties, l'inférieure est plus longue, à 3 dents. Q. Il croit dans les champs aux environs de Montpellier (Lob.), à Rouquet et à Valène (Gou.). •

383* Lupin hérissé,*Lupinus hirsutus.*

Lupinus hirsutus. Linn. spec. 1015. — J. Bauh. 3. p. 289. ic.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle en diffère, 1^o. parce qu'elle est toute hérissée, sur-tout dans la partie supérieure, de longs poils un peu roussâtres, et qui ne sont pas couchés, ni d'un aspect soyeux; 2^o. par ses fleurs un peu plus petites, alternes le long de l'axe, et non demi-verticillées. O. Il croit abondamment à la Garrigue de Pérauls près Montpellier (Gou.).

DCLXXVI. ONONIS. O N O N I S.

Ononis spinosa. Linn. Juss. Lam. floertrn. — *Anonis*. *Tout n.* — *Anonia* et *Natrix.* Moench.

CAR. Le calice est en cloche, à 5 découpures linéaires; le pétalement est grand, strié; les étamines sont réunies ensemble par leur base; la gousse est renflée, sessile, et renferme un petit nombre de graines.

OBS. Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles ternées, à folioles dentées en scie, à stipules adhérentes au pétiole, à fleurs rare-

DES LÉGUMINEUSES. Cg

ment terminées, presque toujours axillaires, sessiles ou pédonculées, jaunes ou rougeâtres.

§. I^{er}. *Plantes presqu'entièrement sessiles.*

3854- *Ononis* des anciens. *Ononis antiquorum.*

Ononis antiquorum. Linn. spec. 1006. Lam. Diet. 1. p. 505.

Cette espèce ressemble beaucoup à l'*Ononis* des champs, mais elle en diffère, parce qu'elle est plus courte, plus roide, plus épineuse, que ses liges et ses feuilles sont presque entièrement glabres, que ses fleurs sont plus petites, et que ses ailes ont le limbe plus ovale. 3^r. Elle croît le long des chemins, sur le bord des fossés, à Riom en Auvergne, où elle a été observée par M. Lamarck; aux environs de Nice (All.); de Turin (Balb.).

3855. *Ononis* des champs. *Ononis arvensis.*

Ononis arvensis. Lam. Diet. 1. p. 505. Smith. FJ. hrit. 75[^]. —

Ononis spinosa, (6. Linn. spec. 1006. — *Ononis spinosa.* Wild. spec. 3. p. 989. — Fuchs. Hist. Go. ic.

3. *Ononis repens.* Linn. spec. 1006. — Dill. Elth. t. a5. f. 28.

Ses tiges sont dures, très-rameuses, velues ou pubescentes, quelquefois rougeâtres, et ordinairement un peu couchées sur la terre; elles n'ont point d'épines dans leur jeunesse, mais elles en acquièrent presque toujours en vieillissant, surtout dans les terrains arides; les feuilles inférieures ont ternées, et leurs folioles sont ovales, pubescentes, un peu visqueuses et dentelées; presque toutes les autres sont simples; les stipules font paroître les pétioles ailés: les fleurs sont axillaires, solitaires ou géminées, portées sur de courts pédicelles et varient du pourpre au blanc; le pavillon de la corolle est fort ample et agréablement rayé. La variété 3^e est plus velue, moins épineuse, et a les folioles plus arrondies. Elle croît dans les lieux sablonneux, au bord de la racre et le long des torrens. Cette plante est connue sous les noms de *bugrane*, *ar&e-boeuf*.

3836. *Ononis* élevée. *Ononis altissima.*

Ononis altissima. Lam. Diet. 1. p. 506. — *Ononis hippocina.* Jacq.

Hort. Vini. t. 93. — *Ononis fattens.* All. Pcd. 11. 11[^]4. t.

41. f. 1. — *Ononis spinosa*, «. Linn. spec. 1006. — *Ononis*

hrvensis. Retz. Obs. 2. p. ai. — Clus. Hist. 1. p. 99. f. ••

Plante droite, pyramidale, haute d'un mètre et davantage, couverte, dans sa partie supérieure, de poils nombreux, glanduleux, ce qui la rend un peu gluante et fétide; ses racines ne deviennent point épines, même dans sa vieillesse;

ses stipules sont larges, embrassantes et dentées ; les feuilles inférieures ont 5 folioles elliptiques, dentées en scie dans leur longueur; les supérieures n'ont qu'une seule foliole; les fleurs sont purpurines, portées sur de courts pédicelles, ordinairement géminées à l'aisselle des feuilles supérieures, disposées en épis terminaux feuillés et plus ou moins serrés. ♀ Elle croit dans les lieux sablonneux, le long de la Saône près Verceil; aux environs de Turin ; de Martigny ; de Mayence.

3857. Ononis à petite fleur. *Ononis parviflora*.

Ononis parviflora. Lam. Diet. 1. p. 510. — *Ononis columnar*. All. Ped. n. 1166. l. ao. f. 3. — *Ononis suboccula*. Yill. Daupli. 3. p. 111. — *Ononis minutissima*. Jacq. Austr. t. 1. p. 110. Linn.

Sa racine, qui est ligneuse, pousse plusieurs tiges simples, droites, ou une seule tige rameuse par la base; la plante n'atteint pas 2 décim. de hauteur, et est legerement pubescente sur toute sa surface; les stipules sont lancéolées, étroites, acérées, dentées en scie; presque toutes les feuilles sont à 5 folioles oblongues, un peu striées, dentées en scie; les supérieures n'ont quelquefois qu'une seule foliole; les fleurs sont sessiles à l'aisselle des feuilles supérieures, à-peu-près disposées en épi terminal et feuillé; les lobes du calice sont scarieux à leur base, prolongés en une pointe acérée, plus longs que la corolle, et même que la gousse; la corolle est jaune, assez petite; la gousse ovoïde, brune, pubescente. ♀ Elle croit parmi les rochers, sur les collines et dans les lieux sablonneux; au bois de Boulogne; au Mail d'Henri IV près Fontainebleau; au bois de Frénières, vis-à-vis Villeneuve-sur-Anvers (Guelt.); à Nuits (Dur.); au Puits de Crouel près Clennont, et sur les coteaux des vignes en Auvergne; à Saint-Adrien près Rouen; dans le bas Valais; aux environs de Uzège de Vinadio et de Nice (A.H.); * Grenoble, Cremieu, Monlélimart, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Gap, Romette, Briançon et aux Baux en Dauphiné (Yill.) dans les Pyrénées à la montagne d'AgoSy à Ten-trée du Lavédan.

3838. Ononis naine. *Ononis nutuiU.M>una*.

Ononis minutissima. Linn. spec. 1007. — *Ononissaxatilis*. Lam. Diet. 1. p. 509. — *Ononis barbata*. Cav. ic. t. 143.

Toute la plante est glabre, à l'exception du fruit, qui est legerement pubescent; la lige est grêle, branchue, longue de

1-2 décim. j les stipules sont scarieuses, étroites, acérées, entières, appliquées, persistantes; les feuilles sont à 5 folioles, ca forme de coin, étroites, striées, der^tcs en scie; les supérieures n'ont qu'une foliole : les fleurs sont sessiles, axillaires, disposées en épis tercuinaux et feuillés; leur calice est scarieux, à 5 lanières Jongues, étroites et très-acérées^m y La corolle est jaune, un peu plus courte que le calice, *mo*s plus grande que dans Tononis à petite fleur. Q OU cf. Elle croit parmi les rochers exposés au soleil dans les provinces méridionales; à Suze, Nice et Oneillc^ en Provence (Gér.); sur la Bastille près Grenoble (Vill.) j à Montferrier, la Valette, la Colombière et Caslel-nau près Montpellier (Gou.); à Narbonne.

583g. *Ononis striée.* *Ononis striata.*

Ononis striata. Gou. Illustr. 47*~'' *Ononis reclinata.* Lam. Fl. fr., 2. p. 6 n. excl. syn. — *Ononis aggregata,* Asso. Fl. arr.

Sa tige est grêle, couchée ou tombante, branchue, longue d'un décim. au plus; ses stipules sont Strides, acérées, persistantes; les folioles sont (in forme de qncur renversé, denticulées sur les bords, pubescentes et striées; les fleurs sont solitaires et presque sessiles à raisselle des feuilles supérieures, en petit nombre au haut de chaque rameau, assez grandes coraparativement à la grandeur de la plante / leur calice est velu, visqueux, sillonné, à 5 lanières étroites et acérées; la corolle est jaune, plus longue que le calice. ¥. EWe croit dans les prairies des Cévennes près Campestre (Gou.) dans les Pyrénées à la vallée d'Azun, où elle a été trouvée par M. Ramond; dans le Dauphiné à Chaudun et aux Baux près Gap.

584o. *Ononis panachée.* *Ononis variegata.*

Ononis variegata. Linn. spec, 1003.exe!. Tourn. syn, Deff. all. i. p. 14?. t. 185.*>Lam. Fl. fr. a. p. 60S. — *Ononis aphylla** Lam. Did. 2. p. 50<j.

1 Sa racine pousse plusieurs tiges étalées, longues de 1 décim., rameuses et chargées d'un duvet visqueux; ses feuilles sont simples, ovales-cunéiformes, pliées en deux et denticulées: les stipules sont plus larges que les feuilles, cordiformes, incisées et denticulées; les fleurs sont jaunes, panachées de pourpre, axillaires, solitaires et à peine pédonculées; leur corolle est plus grande que le calice. Q. Elle croit sur les bords de la mer en Provence, auprès des îles d'Hères (Ciér.) ?

§. II. *Fleurs pédonculées.***384i. Ononis renversée. *Ononis reclinata.***

Ononis reclinata. Liffi. spec, ic 1.

Petite plante rameuse, étalée, pubescente et un peu visqueuse; ses stipules sont larges, ovales, obtuses, dentées en scie; ses feuilles sont toutes à trois folioles, ovales-arrondies, striées, dentées vers le sommet, et de consistance un peu charnue; les pédoncules sont axillaires, de la longueur des feuilles, munis vers le haut d'une petite bractée caduque et peu apparente, terminés par une seule fleur, d'abord droite, ensuite pendante; les calices sont velus, à 5 lanières peu aiguës et un peu plus longues que la corolle; celle-ci est blanche, avec l'épétale un peu rougeâtre. O. Elle croit sur les bords de la mer en Languedoc; et aux îles de Sainte-Marguerite (ViU).

5842. Ononis du mont Cenis. *Ononis Cenisia.*

Ononis Cenisia. Linn. Mant. 367. All. Ped. n. 1 iy3. t. 10. f. a«
Lam. Diet. *. p. 507. Barr. ic.:. 354 et t. 1104.

Une racine ligneuse, rabougrie et noirâtre à Textéricur, émet plusieurs tiges étalées, simples ou peu rameuses, longues de 1 décim. environ, glabres ainsi que le reste de la plante; les stipules sont lancéolées, dentées en scie; les feuilles ont un pétiole court, chargé de 3 folioles insérées au même point, petites, en forme de coin, dentées en scie vers le sommet; les pédoncules sont axillaires, 2 fois plus longs que les feuilles, chargés d'une seule fleur, articulés un peu au-dessous d'elle, et munis d'une très-petite bractée; la corolle est mélangée de blanc et de pourpre; le calice est légèrement pubescent, de moitié plus court que la corolle; la gousse est ovale, oblongue, pubescente, longue de 15 millim. Elle croit dans les montagnes et les forêts peu ombragées des Alpes du Dauphiné, du piémont, de la haute Provence.

5845. Ononis de Cherler, *Ononis Cherleri.*

Ononis Cherleri. Linn. spec. 1007. Lam. Diet. I. p. 507.— *Anonis pinilla.* Lam. Fl. fr. I. p. 610.— J. Dauh. 2. p. 3y. f. 1.

Sa tige est haute de 1-2 décimètres, rameuse, diffuse et un peu couverte; ses feuilles sont presque sessiles: leurs folioles sont dentées à leur sommet et chargées en dessous de poils fins; les stipules sont un peu dentées, et les fleurs sont solitaires!

solitaires sur des pédoncules longs et velus, chargés un peu au-dessous de la fleur d'un filet très-court; les lanières du calice sont à peine plus longues que la* corolle, hérissées de poils mols; la corolle est petite, purpurine; les gousses sont brunes, pendantes, de la longueur du calice, hérissées de poils. O. elle croit dans les lieux sablonneux et pierreux des collines et des basses montagnes dans les provinces méridionales; dans l'isle de Corse près Saint-Fiorenzo (Vall.) à Bussona près Suze, à Villafranca près Nice (All.) en Provence (Gcr.) près Montpellier (J. Bauh.); à la source du Lez et au-delà de Montferrier (Gou.) aux environs de Bayonne.

384/f. *Ononis rameuse.* *Ononis ramosissima.*

Ononis ramosissima. Desf. All. 2. p. 147. t. 186. Wild. spec. 3. p. 1006.—Tourn. last. p. 49ⁿ-5.

Plante visqueuse, pubescente, droite, très-rameuse, haute de 1-2 décim. ses stipules sont oblongues, pointues: ses feuilles portent 3 folioles linéaires, un peu élargies et obtuses à sommet, dentées en scie sur les bords; les fleurs sont jaunes, avec l'étendard marqué de raies rougeâtres, portées sur des pédicelles axillaires à fois plus longs que les feuilles; ces pédicelles portent vers les 3 quarts de leur longueur un petit filet grêle à son sommet; ils se recourbent de sorte que la fleur et le fruit sont pendans; le calice est strié, à 5 lanières plus courtes que la corolle. Elle croit dans les sables maritimes aux environs de Nice, où elle a été trouvée par M. de Suffren.

5845. *Ononis visqueuse.* *Ononis viscosa.*

Ononis viscosa. Linn. spec. 1009. Lam. Diet, 1. p. 508—Barr. t. 1239.

12. *Calycibus corollam superantibus.*

Ses tiges sont hautes de 2-3 décimètres, droites, chargées de poils glutineux et un peu raides; ses feuilles sont à 5 folioles ovales, elliptiques, striées, denticulées, assez grandes et d'un verd pâle; celles du haut de la plante n'ont qu'une foliole: leur pétiole est presque entièrement couvert par une stipule large qui se partage supérieurement en 2 oreillettes pointues; les fleurs sont solitaires, axillaires et portées sur des pédoncules longs de 3 centim. au moins, chargés d'un filet particulier assez long; la corolle a son pavillon rougeâtre, et ses autres parties sont d'un jaune pâle. La var. «t a quelques folioles courtes et

ovales; les calices plus courts que les corolles, et le filet du pédicelle beaucoup plus court que la fleur. La var. /3 a les folioles plus oblongues, les calices plus longs que les corolles, et le filet **de** pédicelles *egy* à la longueur de la fleur. O. Kile croit dans les lieux arides des provinces méridionales; aux environs de Tende, à Menton, entre Bros et Roche-Tiillade (All.); en Provence dans les lieux herbeux et imides sur les bords de la nier, entre Hyères et Bonnesj à Bouzigues, Fronglignan et Balaruc près Montpellier (Gou.).

G84C. *Ononis natrix*.

Ononis natrix.

Ononis natrix. Linn. spec. 1008.—• *Ononis pinguis*. Lain, Diet.

1. p. 508. — *JSatrucpinguis*. Moeuch- Metli. i5ti. — **Can.** Epit. 4'j. ic.

£. *Ononis pinguis* U. Linn. spec. 1008.

I Ses tiges sont dures, **Ugoeusea**, rameuses, chargées, ainsi que toutes les autres parties de la plante, d'un duvet gluant et visqueux, et s'élevem jusqu'à 5 de'cim. ^ ses feuilles sont pétiolées et composées de, *fl* folioles ovales, assez petites, souvent un peu étroites et dentées seulement à leur sommet: les feuilles (lorales sont siiiiples) les pédoncules portent chacun une fleur jaune assez grande, strice en son pavillon, et sont chargés d'un fuel **particulier**, comme ceux de l'espèce précédente. La variété *A* a l'éteudard d'un jaune uni; les folioles ovales, les poils peu visqueux; dans la variété *jS* l'éteudard i*st rayé de lignes **purpurioesj** les folioles sont oblongues, et tous les poils extrêmement visqueux. £. Cette plante croit sur le bord des ciieitatus et des bois. Toutes ses parties exhalent une odeur **desagréable**.

3847- *Ononis arbrisseau*. *Ononis fruticosa*.

Ononis fruticosa. Linn. spec. irflo. Lam, Diet. 1. p. 50; —

Natrix fruticosa, Wocnch. Metli. if)8. — Duli.un. Alb. 1. t. 58.

Ses fleurs sont très-prononcées par ses stipules canaliculées, engainantes, d'une seule pièce, terminées par 4 ^ 8 arL-les: les liges sont hautes th* 5 décim., nombreuses, ligneuses et glabres, cendrées ou blanchâtres, et toutes ont toute leur longueur; les feuilles sont composées de 5 folioles lancéolées, un peu étroites, vertes, dentées en scie et presque sessiles; les pétiolés sont à peine longs de 5-6 millim.: les fleurs sont **pttrparines**, **asset granges**, presque lenuinalos, et disposées 2 ou 5 ensemble sur chaque pédoncule; les calices sont plus

courts que la corolle. Elle croît sur les coteaux et les montagnes exposées au midi, parmi les débris de rochers; aux environs de Grenoble, dans le Cliapsaur (Vill.) dans la vallée de Queyras (All.), dans celle de *h, < selon uelle_w* aux environs de Digne et ailleurs en Provence.

3848. Ononis à feuilles rondes. *Ononis rotundifolia*.

Ononis rotundifolia. Linn. sicc. 1010. Lam, Diet. i. p. 50[^]. —

Yatrix rotundifolia. Mottici. Mvli. i!>8.—Lob. ic. Q. p. j3. f. i.

Toute la plante est pubescente ses tiges sont hautes de 5 décim., velues, penrameuses, et ses racines ligneuses à leur base ses feuilles sont pinnées, composées de 5 folioles fort grandes, arrondies, dentées et d'un vert jaunâtre : la foliole impaire est très-écartée des deux autres; les pédoncules naissent des aisselles supérieures, et portent chacun 2 ou 5 fleurs dont la corolle, plus grande que le calice, est purpurine ou de couleur rose. Elle croît dans les Alpes le long des lorreries, dans le sable et aux lieux découverts en Piémont, en Savoie; dans le Cliapsaur et les environs de Grignoble et de Gap (Vill. >; dans la vallée de Barcelonne (Ge'r.); dans les Pyrénées au pic d'Estrelles, et dans les taillis entre Pragnères et Gavarui, où elle a été trouvée par M. Rainond.

DCLXXVII. ANTHYLLIDE. *ANTHYLLIS*.

Anthyllus. Linn. pi. Lam, Gocruu — *Puineraria et Herba Josis*. To urn. Moench.

CAB. Le calice est ovale-oblong, souvent renflé dans le tube et rétréci à son orifice, velu, persistant, à 5 dents ses étamines sont réunies toutes ensemble par leurs bases la gousse est petite, à une ou à deux graines, renfermée dans le calice.

On s. il existe ou arbrisseaux à feuilles ternées ou ordinairement ailées avec une foliole plus grande que les autres, à stipules adhérentes au pétiole, à leurs bases réunies en U-tes serrées, terminales.

§. I^{er}. Tige herbacée.

3849. Anthyllide à quatre folioles. *Anthyllus tetraphylla*.

Anthyllus tetraphylla. Linn. *pcc. 1011, Lam. Diet. 1, p. jui, — *Vulneraria vestcarut*. Linn. i. l. 9. p. 65->. — *Anthyllus tetraphylla*. Mouch. i!(>. — Barr. ic. 554«

ses tiges sont longues de 4 à 6 décimètres, couchées, velues

et rameuses; ses feuilles sont composées d'une foliole impaire, ovoïde, fort grande, et de 5 ou 4 autres folioles latérales très-petites; les calices sont très-renflés, vésiculaires et pubescens: ils renferment presque entièrement la corolle, qui est d'un jaune très-pâle; la corolle est un peu purpurine au sommet. O. Elle croit dans les lieux pierreux et arides, le long des champs et des chemins des provinces méridionales; à Nice (All.); en Provence (Gér.); en Languedoc à Selleneuve et à Lanionson près Montpellier (Gou.) dans l'île de Corse.

5850. Anthyllide vulnéraire. *Anthyllis vulneraria*:

Anthyllis vulneraria. Linn, spec, 101a. Lam. Illustr. t. 615.

f. 1. — *Vulneraria rustica*. Lam. Fl. fr. 2. p. 641). — *Vulneraria hirtifolia*. Vaench. Meth. i⁶.

3. Flore coccinco.— Dill. Elthain. C. 3ao. f. 4*3.

y. Flore albo, Xuuru. Iiut, 291.

4. *Hirsuta*,

Ses tiges sont ligneuses de 2-5 décim., velues, assez simples, peu garnies de feuilles et ordinairement couchées; ses feuilles sont ailées; les inférieures n'ont qu'un petit nombre de folioles, dont la terminale est beaucoup plus grande que les autres; les feuilles de la tige ont des folioles plus nombreuses, plus étroites et moins inégales: les fleurs sont terminales ou quelquefois portées sur des pédoncules axillaires; les têtes fleuries sont partagées en bouquets adossés l'un contre l'autre, et garnis, chacun à leur base, d'une bractée digitée assez remarquable; les calices sont très-velus et blanchâtres; les corolles sont jaunes ou blanches, ou purpurines, selon les variétés. *3*. On trouve cette plante dans les pâturages montagnaux; elle passe pour vulnéraire. La variété, qui est toute hérissée de poils blancs, et qui a la fleur rouge, a été découverte par M. Remy au Pic du Midi.

5851. Anthyllide de montagne. *Anthyllis montana*.

Anthyllis montana. Linn, sjicc. 1013. Lam. Illustr. t. CT 5. f. 5.

— *Vulneraria montana*. Lam. II. fr. a. p. 641). — Darr. ic. 72a.

Sa racine est un peu ligneuse, et pousse plusieurs liges herbacées, velues, couchées et longues de 4-15 centim.; ses feuilles sont composées de 8 à 10 paires de folioles blanchâtres, velues, ovales, fort petites, toutes égales à l'époque de la floraison; les fleurs sont purpurines, terminales et disposées en têtes globuleuses: les corolles ont une tache violette sur le

DES LIGNIÈRES. 517

dos de leur pavilion; leur étendard est tordu obliquement. Elle croît dans les lieux pierreux et exposés au soleil des montagnes dans les provinces méridionales; dans les Pyrénées; à l'Espérou près Monpellicr (Gou.) en Provence, dans les bois de la Garduelo, à Ryans et à Ollières (Gar.); à la montagne de Sainte-Victoire (Lin.); en Dauphiné ("Vill.) dans le Bugey (Latourr.); au mont Geyèvre, à Queyras, à Vinadio, Tende et Nice (AU.) à la Dole et à Salève près Genève (Hall.).

3852. Anthyllide de Gérard. *Anthyllis Gerardi.*

Anthyllis Gerardi. Linn. Mant. 100. — Ger. Gallopr. p. 90, n. 5. t. 18.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, branchues, longues de 3-4 décimètres, herbacées, glabres ainsi que le reste de la plante; ses feuilles sont peu nombreuses, ailées, à 7-9 folioles linéaires, dont les deux inférieures tiennent lieu de stipules; les pédoncules sont nus, beaucoup plus longs que les feuilles, terminés par un tête composée de 15-20 fleurs serrées, blanchâtres, très-petites; le calice est à 5 dents égales; la gousse est ovoïde, de la longueur du calice. O. Elle croît à l'ombre des pins dans les forêts maritimes de la Provence, près St.-Tropéz (Gér.); dans l'île de Corse. Elle m'a été communiquée par M. Clario.

§. II. Tige ligneuse.

3853. Anthyllide barbe de *Anthyllis barba Jovis.* Jupiter.

Anthyllis barba Jovis. Lion. 6pec. 1013. Lam. Diet. 1. p. 101, — *f. ulneraria argentea.* Lam. Fl. fr. 2. p. 651. — *Barba Jovis argyrophylla.* Vianich. Melh. n. o. — Duliam. Arb. t. 30. "

Arbrisseau de 1-2 mètres, dont la tige est droite, rameuse; les jeunes rameaux et les feuilles sont couverts d'un duvet blanc, très-soyeux et argenté; les feuilles sont ailées et composées de 5 à 7 folioles ovales-oblongues, assez petites, égales entre elles: les fleurs sont jaunes et ramassées en têtes pédonculées, globuleuses, garnies de quelques bractées. On trouve cet arbrisseau parmi les rochers, sur les côtes maritimes de la Provence (Gér.), des environs de Nice (All.); dans l'île de Corse près St.-Fiorenzo (Vail.).

5854- Anthyllide faux-cytise. *Anthyllis cytisoides*.

Anthyllis cytisoides. Linn. spec. 1013. Gou. Illustr. 47* Lam.
Diet. i.p. 205.— Bah¹, ic. *usit*

Sous-arbrisseau de 4-5 décim. de hauteur, divisé dès sa base en rameaux effilés, couverts d'un duvet blanchâtre extrêmement court; les feuilles sont éparses, légèrement cotonneuses, tantôt composées d'une seule foliole ovale aniculée au sommet du pétiole, tantôt à 3 folioles, dont les 2 inférieures sont petites: les fleurs sont disposées en épis terminaux, grêles, droites et peu gamées; leur calice est velu, cylindrique; leur corolle est si jaune. f. II croît sur les collines élevées du Roussillon, à l'hermitage de Notre-Dame de las Penas, depuis Perpignan jusqu'au bourg de las Cazas de Pcina (Gou.).

5855. Anthyllide hermannia. *Anthyllis hermannia*.

Anthyllis hermannia. Linn. spec. 1014. —* *Aspalathus cretica*.
Linn. spec. 100a.exWiJJ. — Alp. exot. t. 26.

Sous-arbrisseau raide, touffu, haut de 5-5 décim., dont les rameaux persistent, se durcissent et deviennent presque épineux; les feuilles sont éparses, sessiles, simples ou à 5 folioles oblongues, obtuses, un peu réfrécies à la base, légèrement pubescentes en dessous; les fleurs sont jaunes, petites, rapprochées 5 ou 4 ensemble au sommet d'un court pédoncule, dépourvues de bractées; leur corolle est en cloche, non gonflée, à 5 dents. f. II croît dans l'île de Corse, d'où M. Clarion en a reçu des échantillons desséchés.

*** *Etamines diadelphes; gousse à une seule loge; »-WII-
iedons se changeant ordinairement en feuilles séminales
et sortant toujours de terre à la germination; feuilles
ternées ou ailées avec impaire.*

DCLXXVIII. PSORALIEU. PSORALEA.

1. * -> '*Psoralea*. Linn. Juss. Lam.

CAR. LC calice est à 5 divisions, persistant, parsemé de points calleux; les 5 pétales de la corolle sont libres et distincts; les étamines sont réunies par leurs filets toutes ensemble, ou une exceptée; la gousse est monosperme.

3856. Psoralier bitumineux. *Psoralea bituminosa*(i.

Psoralea bituminosa. Linn. spec. 1015. Lam. Illustr. t.Gi/j. f. 1.

Toute la plante a une odeur de bitume; sa lige est haute

d' on metre, droile, cylindrique', -striéc et pubescent vers son
 so in met \$ SPS feuilles soul pmle'es sur d'assez longs pétioles ,
 et composées de 5 folioles lanceo^fes et velues en dessous : le»
 ileurs sont blucs ou violettcs , disposées en tête, soutemics
 par de longs pédoncules qtu iiaisseitt des aisselfts supéricurrs
 de la lige : ces letos sont velues, et garpies cliacune à lci:r
 base de peliles bractées ou espèces d'e'cailles noirâtres et fort
 courtes; Jes *divisions tics* caliccs sont longues, aiguës , et ont
 aussi une couleur noirâtre : la gousse c&t monospcrmc, ovalc,
 cacllée dans le calicc, liérissée de polls noira, lerniinéc par une
 corne saillante , comprimée, presque glabre. J?. iille croit don*
 les licux arides et exposés au solcildes provinces inctidionalos j
 am environs de N'ice (AU.)j en Provence (Gcr.) i a Scrcs
 el au Buis dans le mult do Danpbte (Vill.); en Languedoc j à
 CasieJnau cl Gramont pros Mf>7ilpe!Jier (Gou. J; a i'Abl>fljc et
 à Tenipé pres **Monttobaa** (Gat-).

PCLXXIX. TRIFLE. T^BfFOLIUM.

Trif-inm. Ger. AII. Jnss. Lam. Dcsf. — *Trifoltisp.* Toorn,
 Lion.

CAR. Le calice est tubulcnx , pcratslant, à 5 denis; la ca-
 rène ost tTune seule pièce, plus couile (JUC Irs ailt's et l'«tci-
 darcIJ la gousse est Ues-petite, aune ou 2 griiucs , rccouv<rle
 par le calice.

Ons. Jlerbcs à fed^" leraeeB, :i flours retmics en lctc ou
 en épis serre's, à stipules soudées au pétiole; dans qgeiquei es-
 pccs de Ireflc, et sur-tout dans plusicurs de ia scconde sec-
 tion', tons lea pétalps sonL rc'unis, et la corolle est monopétale,
 quoique papiltonacéc. Dans presque lous les trellos, les 5 fo-
 liolea soul insere'os ensemble au somu kd du pétiole, et sont
 tcccllement ternocsj dans deux espèces voisines des mcilqts ,
 k*s ? folioles laterairs sont i>serées :>u-tlcssous du sommet du
 pétiole, et la feuille est rc'cllcment ailée à 5 folioles.

§. I^{er}. *Catices glabres nonrenp.és aprrs laJicitraison,*
etendards caducs; Jletirsblanches ourougedtres.

5857. frefle <cs hatttes Alpes. *Trifolium Alpinum**

Tnftlium silpimtW, Liiin. >p<c 1080. Lam. I l. it. i. p. Syij, —
 J. Umih. **HUii a p. 3;G.f. i.**

O. FlorcatU.

ia ratine est tongue, garnic vers son collet de beauconp de

paillettes ou espèces de poils grisâtres, et pousse une ou plusieurs hampe nues, grêles, fribles ellongues de 2-5 centim. ; ses feuilles sont radicales, [petiolées et remarquables par leurs folioles longues, étroites, glabres et finement nerveuses; les fleurs sont purpurines, fort longues, pédicellées, peu nombreuses et disposées en bouquet lâche. ^ Elle croit dans les prairies des hautes montagnes ; elle est assez commune dans les hautes Alpes; dans les Pyrénées; au Mont-d'Or et au Cantal ; à l'Hort de Diou (G. Bauh.); à l'Espérou et Villemagne près Montpellier (Gou.); dans les montagnes du Forez (Latourr.). On en trouve une variété à fleur blanche au mont Cenis (All.); au mont Serin (Hall.). On la nomme vulgairement *reglisse de montagne*, *reglisse des Alpes*, parce que sa racine est douce et succulente.

5353. Trèfle roide. *Trifolium strictum.*

Trifolium strictum. Linn. spec. 1079. — Mich. gen. t. Q5. f. 7.

Sa tige est droite, roide, peu rameuse, glabre, ainsi que le reste de la plante, haut* de 1-2 décim.^ les stipules sont rhomboidales, finement denticelées, adhérentes entre elles, formant une large gaine, dont l'orifice est oblique; les feuilles sont lisses, pétiolées, à 3 folioles oblongues, finement dentées en scie, un peu striées; les pédoncules sont roides, axillaires, plus longs que la feuille, terminés par une tête ovoïde, presque globuleuse | les fleurs sont petites, et blanc rose; leur étendard est allongé, un peu tordu au sommet; leur gousse est droite, à 2 graines. G- Cette plante croit dans les prés découverts et sur les collines; à Fontainebleau; dans le Montferrand (AIL); en Provence; sur les bords de l'Adour, à St.-Sever dans le département des Landes.

3859. Trèfle rampant. *Trifolium repens.*

Trifolium repens. Linn. spec. 1080. — *Trifolium album*, * et 18.

. Lam. Fl. fr. a. p. 603 — J. Bauh. Hist. a. p. 380. f. 3.

[B7] *Trifolium luxurians.* Hoxl. Par. — J. Bauh. Hist. a. p. 380. f. T.

Ses tiges sont plus ou moins longues, presque glabres, ordinairement couchées sur la terre et rampantes à leur base, ses feuilles sont pétiolées et composées de folioles ovales, souvent en cœur renversé, et denticulées; les fleurs sont d'un blanc décidé, et ne deviennent brunes ou un peu rougeâtres, qu'à 3 lorsqu'elles se séchent ou se flétrissent; elles ont chacune un pédoncule particulier, long de 2 millim.; ce qui, dans ceuf

développement parfait, les renâ un peu pendantes, et donne à leurs têtes l'apparence d'une omlle : les dents du calice sont in'gales entre elles, et v>n observe une petite tache rouge de chaque côté de la base de la dent inférieure du calice; lesgousses renferment 4 graines, et sont cachées dans le calice. ?f. Ce trèfle, connusous le nom de *triolet*, estcommun dans les prés, les pclouses et le bord des chemirs.

3860. Trèfle hybride. *Trifolium hybridum*.

Trifolium hybridum. Linn. spec. 1080. — *Trifolium album*, y. Lam. fl. fr. 2. p. 603. — *Trifolium bicolor*. Manch. Mctli. in. — Vaill. Bot. t. 22. f. 5.

Cette espèce diffère de la précédente, parce qu'elle est ordinairement plus grande, que ses tiges sont ascendantes et non rampantes, que ses calices ont les dents presque égales cpre elles, plus longs que le tube, dont les deux supérieurs sont un peu écartés, et l'inférieure non tachée de rouge h sa base; on la distingue de la suivante à sa itaître beaucoup plus grande, et à ses folioles un peu échancrées au sommet. ¥• EUe croit dans les prairies un peu humides et les lieux cultivés aux environs de Paris, à Palaiseau, Fontainebleau; à Orléans (Dub.); en Bourgogne (Dur.) - dans les prairies voisines du Rhin (Poll.); au pied des montagnes de Piosascho et de Cuxana en Pie'ruont (All.) Jfen Provence (Gér.), et probablement dans toute la France.

3861. Trèfle gazonnant. *Trifolium cespitosum*.

Trifolium cespitosum, Rcy. incm. Suiss. i. p. 16a. Wilfl. spre. 3. p. 1359. — *Trifolium thalii*. Vill. Daupli. 3. p. 488. 4^{1*}

Ce trèfle ressemble aux deux précédens, mais sa racine, qui est dure et preque liqquse, éraet plusieurs tiges nullement >'ampantes, disposées en gizon touflu, tongues d'un décim. au plus, droites ou à peinc inclinées; les folioles sont ovoïdes, 'étrécies à la base, e'largics, obtuscs, mais non échancrées au sommet, fincment dentées en seie: les calices ont leurs dents toutes égales cntre elles \ les fleurs sont d'un blanc tendant un peu vers le pourpre, droites, jamnis pondantes, et à peine étaléos à la fin de la leuraison. ¥• II croit sur les raontagnes le Jpng des sentiers et des pâturages; dans les Alpes de la Provence, du Dauphiné, de la Savoie, du Valais; dans les montagnes du Lyonnais (Latourr.)^m 7 dans les Pyrénées.

3862. Trèfle aggloméré*. *Trifolium glomeratum*-
Trifolium glomeratum. f. juina. spec. 108.). Lam. FJ. fr. 2. p. (50G.
 —Barr. ic. 88a. U

Cette plante est entièrement glabre, même sur son calice ; sa racine est grêle, peu rameuse ; ses tiges sont nombreuses ou branchues dès la base, élargies ou demi-couchées, longues de 1-2 décim. ; ses stipules sont lancéolées, très-acérées : les folioles sont ovales ou en forme d'œuf renversé, obtuses dans le bas de la plante, pointues dans le haut, dentées en scie ; les têtes de fleurs sont sphériques, serrées, sessiles, les unes latérales et n'ayant qu'une feuille à leur base, les autres terminales, raucées de 1 feuille opposées ; le calice est siné, divisé en 5 lanières égales, acérées, plus courtes que le tube, roides et étalées à la fin de la floraison ; la corolle est petite, couleur de rose. O. Il croît dans les prés secs et pierreux, surtout dans les provinces méridionales ; aux environs de Nice (AM.) de Montpellier ; de Dax (Thor.).

3863. Trèfle étouffé. *Trifolium suffocatum.*

Trifolium suffocatum. Linn. Munt. 216. Jacq. Hort. Vind. t. Go.

Sa racine, qui est composée de fibres grêles, donne naissance à plusieurs tiges effilées, très-courtes, disposées en touffe serrée ; la plante est entièrement glabre ; les stipules sont très-étroites, acérées et membraneuses ; les folioles sont nombreuses, unies de pétioles aussi longs qu'elles, composées de 5 folioles en forme de cœur renversé, dentées en scie au sommet, tronquées ou un peu échancrées ; les têtes de fleurs sont petites, serrées, sessiles, latérales ou terminales, cachées entre les feuilles ; le calice est oblong, comprimé, glabre, légèrement strié, à 5 lanières étroites, pointues, recourbées ; la corolle est petite, blanchâtre, demi-transparente, cachée dans le calice. G- H croît dans les sables voisins du bord de la mer, aux environs de Nice, d'où M. Balbis me l'a envoyé.

§. *Wr Calices veins ou hérissés, non renflés après la floraison ; étendards caducs ; fleurs blanches ou rougeâtres.*

5864 Trèfle enterré. *Trifolium subterraneum.*

Trifolium subterraneum. Linn. spec. 1080. Lam. II. fr. a. p. 50S.

Trifolium subterraneum. Doduri. incin. t. p. 313. —Burr. ic. t. 681.

Ses tiges sont rameuses, couchées, longues de 1-2 décim.,

licrissés, ainsi que les pétioles et les pédoncules, de poils longs, mols, blancs et élastiques; les pétiolés sont assez longs, munis à la base de stipules ovales-lancéolées aiguës gibbes demi-ambrosiacées, chargés de 5 folioles velues, en forme de cœur renversé : les pédoncules sont plus courts que les pétioles, d'abord droits et terminés par 5 ou 4 fleurs; celles-ci sont blanches, munies d'un calice grêle à tube glabre et à 5 lamelles hérissées de poils mols; elles sont d'abord droites, puis penchées; alors le pédoncule se recourbe vers la terre, et y enfonce même un peu son sommet; pendant ce temps, il se développe au-dessus des premières de nouvelles fleurs qui, étant cachées sous terre, avortent, et dont les calices s'endurcissent et se changent en pointes roides, terminées par 5 épines dirigées en haut (ces pointes se déchirent et forment un involucre autour du fruit : celui-ci est ovoidal, court, hémisphérique. Q. Cette singulière plante croît dans les pelouses, sur les collines et le bord des bois; elle est assez commune aux environs de Paris, et dans presque toute la France.

3865. Trèfle des rochers. *Trifolium saxatile*.

Trifolium saxatile. All. Pcd. n. 1108. t. 5Q. f. 3. Wild. spec. 3. p. 1363.— *Trifolium hymiflorum*. Vill. Dauph. 3. p. 487. — J. Bauh. 1. p. 378. (falso notata 383) f. a.

Sa racine, qui est grasse simple et pivotante, donne naissance à 4 ou 5 tiges droites ou un peu étalées, longues de 1-2 décim., pubescentes, presque toujours simples et terminées par une seule tête de fleurs, quelquefois munie d'une ou deux petites têtes axillaires : les feuilles ont un pétiole de 2 centim. ou plus de longueur, et sont composées de 5 folioles pubescentes, oblongues, presque en forme de coin, échancrées au sommet, entières sur les bords; les têtes de fleurs sont pédonculées, presque globuleuses, entourées de 2 feuilles dont les stipules sont grandes, colorées, ovales, pointues, et jouent le rôle de bractées; les calices sont très-velus, et leurs divisions sont grêles, égales à la longueur de la corolle; celle-ci est petite, blanche. O All., d Vill. Elle croît dans le sable, le long des glaciers et des torrents des hautes Alpes; elle a été trouvée dans la Tarentaise, les glaciers de Tarentaise; dans la vallée de Saas; au bord de la Romanche, au-dessus du bourg d'Oisans au point de jonction des bras de la Grave et de Yéa; aux environs de Nîmes (J. Bauh.) ?

3866. Trèfle de Cherler x. *Trifolium Cherleri*.

Trifolium Cherleri. Lin. spec. 1081. — *Trifolium involucratum*. Lam. Fl. fr. a. p. 60. — *Trifolium obvallatum*. Mœnch. Meth. ii. 2. — J. Bauh. a. p. 38 (falso notata 383.) f. i.

Ses tiges sont longues de 15-18 centim., velues, presque simples et un peu couchées; ses feuilles sont portées sur d'assez longs pétioles, et composées de 3 folioles ovales * entières, un peu en cœur renversé et velues des deux côtés; les têtes de fleurs sont terminées, solitaires, sphériques et remarquables par les bractées larges, tronquées et demi-membraneuses qui les accompagnent; les calices sont très-velus, et leurs dents sont égales à la longueur de la corolle; les fleurs sont d'un blanc jaunâtre. C'est la plante qui croît dans les bois et les lieux maritimes; aux environs de Nice (All.) dans la Provence méridionale (Gér., n. 15); près de Grenoble le long du coteau d'Echirolles (Vill.), à Montpellier près Tévêché (Cherl.); à Grarnont, Bouquet, Valène, et la source du Lès (Gou.).

3867. Trèfle hérissé. *Trifolium hispidum*.

Trifolium hispidum. Desf. All. 1. p. 200. t. 200. f. 1. — *Trifolium hirtum*. All. Auct. p. 200.

Sa racine, qui est dure et blanchâtre, pousse 2 ou 5 tiges à-peu-près droites, rameuses, cylindriques, lisses de 5 décim., hérissées de poils mous, luisants et blancs, qu'on retrouve sur les stipules, les pétioles, les folioles, les bractées et sur-tout les calices; les stipules dépassent à peine un centim. de longueur; elles adhèrent au pétiole dans la moitié de cette étendue, et sont grêles et en aigle dans la partie libre; les folioles sont en forme d'œuf ou de cœur renversé, rétrécies à la base, claires et très-obtuses au sommet, légèrement dentelées; les fleurs sont d'un pourpre clair, disposées en têtes ovoïdes, solitaires terminales, serrées: ces têtes ont à leur base une feuille dont les stipules sont demi-membraneuses, un peu colorées, larges, terminées en pointe acérée: le calice est très-hérissé de poils, divisé au-delà du milieu en 5 lanières à peine inégales entre elles, et qui atteignent la longueur de la corolle: la corolle est monopétale; son étendard est grêle, alongé. Q. Cette plante croît dans le haut Montferrat, auprès de Fétal/le Gènes; à Gramout près Montpellier; dans l'isle de Corse.

3868. Trèfle cilié. *Trifolium ciliosum.*

Trifolium ciliosum. Thuil. Fl. Paris. II. i. p. 380. — *Trifolium trifidum.* Fl. Linn. t. 50. Desf. Cat. p. 188.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente, mais on le distingue à ses tiges plus couchées, presque glabres, un peu hispides à ses stipules, longues de 2-3 centim., adhérentes au pétiole au moins dans les deux tiers de leur longueur, hérissées de poils seulement & très-rétilles; à ses folioles ovales-oblongues, et dont la largeur diminue également aux deux extrémités; enfin à ses têtes de fleurs enlourées de 2 ou 3 feuilles serrées, et dont les stipules ne sont pas remarquablement dilatées. o Thuil., j Desf. Elle a été trouvée par M. Thuillier sur les bords des bois de la plaine de la Glauce près Fontainebleau.

3869. Trèfle bar Jane. *Trifolium lappaceum.*

Trifolium lappaceum. Linn. spec. 102. Lam. Fl. fr. 2. p. 606»
— J. Bauh. a. p. 378. (falso notata 383.) f. 3.

Ses tiges sont longues de 12-18 centim., raues, rameuses, diffuses et legerment velues; ses feuilles sont petites, composées de 5 folioles ciliées, arrondies ou un peu élanquées à leurs sommets, et legerment velues; les pétioles ne dépassent guère 1 centim. de longueur; les stipules sont glabres et striées dans la partie adhérente jusques vers les sommets: les têtes de fleurs sont globuleuses, fort petites et terminées; les dents des calices sont aiguës et ciliées, égales à la longueur de la corolle, et deviennent roides et divergentes à la maturité: la corolle est petite, d'un blanc jaunâtre. Q. Elle croit sur le bord des champs et des prés dans les provinces méridionales; aux environs de Nice et de Pignerolle (All.); en Provence; à Roynat près Montclimart (Vill.) j à Castelnau (G. Bauh.); la Peissine et Selleneuve près Montpellier (Gou.); à Aldus et Cap-de-Ville près Montauban (Gat.); à Saint-Sever, département des Lrt. 13, a. Tarbes; dans la Limagne d'Auvergne (Dclarb.); entre Epinal et Plombières (Buch.).

3870. Trèfle rouge. *Trifolium rubens.*

Trifolium rubens. Linn. spec. T081. Jacq. Austr. U 385. Lam. Fl. fr. 1. p. 5y5. — J. Bauh. a. p. 3;5. f. 1.

Cette plante est entièrement glabre, droite, haute de 5-5 décim. ses stipules ont jusqu'à 5-6 centim. de longueur; elle

sont étroites, terminées en pointe acérée : le pétiole est court, chargé de 3 folioles oblongues, ovales, un peu fermes, longues de 3-4 centim., bordées de dents aiguës; les fleurs sont pourpres, disposées en épis cylindriques ou oblongs, serrés, obus; leur calice est tout garni de poils longs et hérissés; sa division inférieure est beaucoup plus longue que les autres et atteint la longueur de la corolle; celle-ci est monopétale. ♀ Elle croit dans les prés et sur le bord des bois montagneux.

5871. Trèfle des prés. *Trifolium pratense*.

Trifolium pratense. Linn. spec. 108i. Lam. Fl. fr. 2. p. 5⁶. var. a. — Fuchs. 817. ic.

ff. *Flore albo*. Ah. Jⁱ. soc. Linn. 1. p. 2⁰.

y. *Villosum*. Hall. *Hort.* «. 377. S.

Ses tiges sont ascendantes, peu rameuses, presque toujours glabres, longues de 5-4 décim. ses stipules sont demi-membraneuses, glabres, ovales, surmontées par une pointe fine qui se termine par un faisceau de poils; le pétiole porte 5 folioles elliptiques, à-peu-près glabres, entières ou à peine dentées; les fleurs sont d'un rouge pourpre, disposées en une tête arrondie, serrée, qui est entourée à sa base de 2 feuilles qui forment une espèce d'involucre; le calice est presque glabre, à 5 lanières fines, velues, dont 4 égales en longueur, et dont l'inférieure, qui est presque double des autres, atteint cependant que la moitié du tube de la corolle : celle-ci est monopétale, et son étendard est un peu plus long que les ailes. ♀ Cette plante est commune dans les prés : on la cultive pour la nourriture des bestiaux.

5872. Trèfle intermédiaire. *Trifolium medium*.

Trifolium medium. Linn. Succ. at p. 558. — *Trifolium junceum*. Jacq. Austr. t. 386. — *Trifolium alpestre*. Crantz. Ausir. 107. non Linn.

Sa tige est dressée, flexueuse, branchue, haute de 3-5 décim., un peu velue; ses stipules sont garnies de poils épars dans toute leur longueur, étroites, longues, terminées par un appendice linéaire ou lancéolé, pointu, droit et alongé; le pétiole porte 5 folioles oblongues ou elliptiques, un peu velues et très-finement dentelées; les fleurs sont d'un rouge pourpre, disposées en séries solitaires, terminales, ovoïdes ou globuleuses, moins serrées que dans le trèfle des prés; le calice est glabre en dessus, barbu

à l'entrée du tube, à 5 lanières finest poilues, dont 1 supérieures courtes, 2 moyennes plus longue et 1 inférieure encore plus longue mais cependant plus courts que la corolle : celle-ci est monopétale, et son étendard dépasse à peine la carène. Cette plante est assez commune dans les bois et les prairies pierreuses des collines et des montagnes.

3873. Trèfle des basses Alpes. *Trifolium Alpestre*.

Trifolium Alpestre. Linn. spec. 1082. Jacq. Austr. t. 433.

Cette plante a le port et le feuillage du trèfle de montagne, et la fleuraison du trèfle des prés; sa tige est droite, fine, un peu velue, simple ou à peine ramifiée; les stipules sont étroites, velues dans toute leur longueur, prolongées en pointes acérées, divergentes dans le haut de la tige; les fleurs sont purpurines, disposées en têtes serrées, globuleuses, solitaires ou géminées; leur calice est velu, à 5 lanières fines, dont 4 courtes, à-peu-près égales entre elles, et dont l'inférieure au moins double en longueur des précédentes, égale la longueur de la corolle : celle-ci est monopétale, et son étendard ne dépasse pas la longueur de la carène. Elle croît dans les prairies des collines et des montagnes élevées; dans les basses Alpes du Piémont, du Dauphiné; dans les Pyrénées. >

3874. Trèfle de Hongrie. *Trifolium Pannonicum*.

Trifolium Pannonicum. Linn. Mant. a^G. All. Ped. n. 1099. t. 1. f. 3.

Cette espèce se distingue des autres trèfles, par la grandeur de toutes ses parties; sa tige est droite, fine, simple ou peu rameuse, légèrement velue, longue de 1/2 à 1 pied; ses stipules sont étroites, velues, un peu velues, prolongées en lanières droites, acérées; le pétiole porte 5 folioles oblongues-lanceolées, velues, entières, obtuses ou un peu échancrées dans le bas de la plante; les fleurs sont blanches, disposées en têtes serrées, oblongues, terminées, grosses et serrées; le calice est velu, à 5 lanières acérées, presque épinescentes, dont 4 supérieures égales entre elles, et l'inférieure 2 fois plus longue : la corolle a 5 centim. de longueur; son étendard est grêle et dépasse beaucoup la carène. Elle croît dans les lieux humides des Alpes de France et de la Chianale en Piémont; au-dessus de Guillesville sur le mont de Yars en Dauphiné (Vill.); dans les bois de Vignarnau et les prés de Gasseras près Montauban (Gal.).

5875. Trèfle hicarnat. [^] *Trifolium incarnatum.*

Trifolium incarnatum Lam. spec. 1083. Lam. Fl. fr. 2. p. 602.

— J. Bauh. 2. p. j; w f. 4« ..

Sa tige est droite, simple ou rameuse, velue, haute de 5-4 décim.; les stipules sont oblongues, non réunies ensemble, droites, prolongées en une pointe courte et lancéolée; les feuilles sont écartées, à 5 folioles velues, en forme d'œuf ou de cœur renversé, arrondies et dentelées au sommet; les fleurs sont disposées en épis terminaux, oblongs ou cylindriques, obtus, velus, non entourés de feuilles, d'abord droits, penchés de côté à la maturité, le calice est très-velu, à 5 lanières fines égales entre elles, longues, égales à la corolle, aiguës, presque égales : la corolle est monopétale, d'un incarnat pâle et de teinte variable; son tube est grêle, allongé. Cette plante croît dans les prés un peu humides; aux environs de Paris; de Peronne (Bouch.); à Conche sur les bords de l'Arve près de Genève (Saus); à Montpellier, etc. On la cultive comme fourrage dans le département de l'Arriège et quelques pays voisins, sous le nom de *farouche* ou *farouche*.

5876. Trèfle couleur d'ochre. *Trifolium ochroleucum.*

[^]*Trifolium ochroleucum*. Linn. Syst. nat. 3. p. 33. Lam. Fl. fr.

Q. p. 596. — Fuchs. Hist. 818. ~~ip~~.

g. *Saxatile*.

y. *Trifolium vaginatum*. Schleich. Cat. 51.

[^]. *Ramosum*.

Sa racine pousse une ou plusieurs tiges droites ou ascendantes, pubescentes, longues de 2-5 décim.; les feuilles sont plus nombreuses vers le bas de la plante, écartées dans le haut, et les deux supérieures sont opposées et placées au-dessous de l'épi; les stipules sont un peu velues, étroites, prolongées en pointe acérée, embrassantes et un peu soudées ensemble par leur base; les folioles sont un peu velues, entières, oblongues et obtuses dans le haut, ovales dans le milieu et souvent échancrées en cœur dans le bas de la plante; les fleurs sont d'un blanc jaunâtre, disposées en épis terminaux un peu velus, ovales ou arrondis; leur calice est à 5 lanières fines, dont l'inférieure est beaucoup plus longue que les autres : la corolle est monopétale. La var. [^], qui croît dans les bois et les prés secs, a la tige simple, haute jusqu'à 3 décim.; la variété [^]S, qui naît dans les rochers, est plus petite, plus

Plus velue et a les folioles inférieure plus e'chancrees; la variéle y ne diffère de la précédente que par sa tige plus couche'e; la variéte <P, que j'ai vue dans les jardins, a la lige rameuse et les folioles plus alongées. ¥• Cette plante se trouve aux environs de Paris, à Saint-Germain, Ville-Genis, Bierre, Palaiseau; it Roleboise près Rouen; à Montfleuri et ailleurs près Grenoble (Vill.)} dans le Piémont près l'élabde Gènes (All.); à Bmquedal près Abbeville (I Jouch.)j aux environs de Mayence (KoeL) ^ de Strasbourg.

5877. Trèfle de montagne. *Trifolium montanum*.

Trifolium montanum. Linn. spec. 1087* excl. Fnclis. syn, Lam. Fl. fr. 2. p. 607. — *Trifolium album** Cranz. Austr. 4<8. —* J. Bauh. Q. p. 380, f. 2.

Sa racine est longue, cylindrique, presque ligneuse; sa tige est haute de 5 décim. , droite, presque simple, fistuleuse et légèrement velue j ses feuilles sont un peu distantes, et leurs folioles sont lancéolées, denticulées, nervées et un peu velues en dessous; les leurs sont, disposés en tête ovale et terminale, blanches, garnies chacune d'un calice glabre ou pubescent, dont les divisions sont capillaires j les érudards sont très étroits, alongés, échancrés au sommet; les leurs sont d'abord droites, ensuite pendantes. 2i. Cette plante croit dans les pâturages des montagnes, aux lieux secs ou sur les pentes; dans les Alpes; les pacages du Puy-de-Dôme j sur les collines de Chailly près Fontainebleau; aux environs de Strasbourg, etc.

3878. Trèfle à feuille étroite *Trifolium angustifolium*, étroite*

Trifolium angustifolium. Linn. spec. 1083. Lam. Fl. fr. J. p. Coi. var. a. — J. Bauh. 2. p. 3^6. f. 3.

Sa lige est droite, simple ou rameuse, légèrement velue, et s'élève jusqu'à 5 décimètres ses feuilles sont composées de 5 folioles longues, étroites, la plupart pointues, velues et très-rigides j elles sont garnies à la base de leur pétiole d'une stipule engainante, étroite, acérée et nerveuse: les leurs forment un épi velu, rude et long de 6-8 centimètres; leur calice est velu, à 5 lanières étroites, fermes, pointues et presque égales à la corolle: celle-ci est d'un rouge pourpre on en trouve des individus dont la corolle dépasse beaucoup le calice. O. Elle croit dans les champs j et les lieux secs et découverts des provinces

méridionaux; aux environs de Lyon (J. Bauh.); à Roynat près Montélimart (Vill.); dans les Monts du Ferret, dans les environs d'Asti, de Pignerol et de Nice (AIT.); en Provence; en Languedoc à Isarbonne; près de Montauban (Gat.); de Dax (Thor.).

5879. Trèfle des guerets. *Trifolium arvense*.

Trifolium arvense, Linn. spec. 1083. Lam. Fl. fr. a. p. 601. —
Trifolium Ingnpus. Neck. Gallob. 315. — Furlis. Hist. for. ic.
 P. *Trifolium gracile*, Thuil. Fl. paris. ed. a. vol. 1. p. 83.

Sa tige est droite, vchies, très-rameuse, grêle, et ne s'élève pas tout-à-fait jusqu'à 5 décim. ses feuilles sont composées de 5 folioles fort étroites et portées sur de courts pétioles; les folioles des feuilles supérieures sont ordinairement pointues, mais celles des inférieures sont tronquées à leur extrémité, qui est chargée d'une petite pointe; les fleurs sont petites, blanches ou rougeâtres, et forment des épis très-velus, grisâtres, presque cotonneux, d'abord ovales, mais qui s'allongent et deviennent cylindriques; les dents du calice sont fines, égales entre elles, velues et plus longues que la corolle. Q. Cette plante est commune dans les champs; elle est connue sous le nom de *ped de lievre*. La variété β , qui croît dans les lieux les plus secs, est grêle, petite, peu rameuse; les lanières de son calice sont brunes ou violettes, garnies d'un petit nombre de poils.

3880. Trèfle étoilé. *Trifolium stellatum*.

Trifolium stellatum. Linn. spec. 1083. Lam. Fl. fr. a. p. 60a. —
 Barr. ic. t. 860. et t. 55,

Sa racine, qui est grêle et pivotante, émet plusieurs tiges droites ou un peu étalées, simples ou rameuses, très-velues, longues de 1-5 décim.; les stipules sont larges, ovales, arrondies et foliacées; les folioles sont velues, crénelées en forme d'oeuf ou de cœur renversé, tronquées ou échanquées au sommet; les fleurs sont purpurines, disposées en épis ovoïdes terminaux ou hémisphériques; les calices sont très-velus, à 5 lanières étroites, acérées, égales entre elles, au moins aussi longues que la corolle, droites pendant la floraison, étalées et en forme d'étoile à la maturité. O. 11 croît dans les lieux secs les plus secs des champs et des routes, dans les provinces méridionales; en Dauphiné près le Buis et Montélimart (Vill.); aux environs de Nîmes (All.) en Provence; en Languedoc; à Castelnau, Lavalette et Gréfont près Montpellier (Oou.); à Dax (Thor.).

5881. Trèfle rude. *Trifolium squarrosum.*

Trifolium squarrosum. Linn. Jpcc. 1082. — *Trifolium dipsaceum.* Thuil. Fl. Jaris. II. T. p. 382. — Moris. 2. s. 2. 1.13. f. 1.

Sa tige est droite, ranieuse, rougeâtre, presque entièrement glabre, haute de 2 de'cinj.; les stipules sont étroites, glabres, iuu pcu membraneusostlans la parlieadhérente, grèles, acérées et cilie's dans la partic libre; le pétiole porte 3 folioles ovales ou oblongues, obtuses ou quelquefois légèrement échancrées, à peine pubescentes; les deux feuilles supérieures sont opposées, placées iinra'dialement sous les épis j ceux-ci sont terminaux, oblongs ou ovales: le calice est un peu velu, a 5 lanières étroites, acérées, dont les 4 supérieures courtes, droites, et l'inférieure a fois plus longue et réfléchie, ce^ui donne à l'épi un aspect lissé à l'époque de la maturité; les fleurs sont d'un rouge pâle. O. Cette plante croit sur le bord des bois et des étangs; elle a été trouvée à Marcoussis près Paris par M. Thuillier; dans les bois des Maures en Provence (GeV.); dans les prés sablonneux aux environs de Dax.

5882. Trèfle irrégulier. *Trifolium irregulare.*

Trifolium irregulare. Pourr. act. Toul. 3. p. 331. — *Trifolium maritimum.* Smith. Fl. brit. 786? — *Trifolium stellatum.* Huds. Angl. 3a6? — Pink. 1. 113. f. 4.

Sa tige est irrégulièrement rampeuse, haute de 2-4 décim., droite ou un peu étalée, pubescente ou légèrement velue; les stipules sont étroites, lanceolées-lineaires, acérées, velues; le pétiole porte 5 folioles presque entières, oblongues, obtuses et à-peu-près en forme de coin dans le bas de la plante, pointues et plus étroites dans le haut; les deux feuilles supérieures sont opposées, et ont le pétiole assez court: les épis de fleurs sont terminaux, placés 2 ou 5 centimètres plus haut que la dernière paire de feuilles, ovales, obtus, pointus, serrés, composés de 15 à 20 fleurs d'un rouge très-pâle: le calice est strié, velu seulement au sommet du tube, à 5 lanières presque égales, roides, étroites, pointues, un peu velues, marquées de 3 nervures, * plus courtes que la corolle, et qui s'allongent et s'écartent un peu après la floraison; la corolle est petite, et a j'étendard grêle, un peu allongé. ¥ Pourr., *tf* ou *Q S\U*. Elle croit dans les prés gras et marécageux à Caunes près Antibes, d'où elle a été découverte par M. Bonbis j aux environs de Narbonne, où elle

3885. Trèfle bouclien *Trifolium ctypeatum*.

Trifolium ctypeatum. & Jmk. spec. 1081. — Alp. exot. 306. ic.

Cette espèce est très-facile à reconnaître à ses calices divisés en 5 lanières foliacées, ovales-lanceolées, pointues, dont l'inférieure est plus longue que les autres; après la fleuraison, ces lanières s'écartent, et le tube du calice est formé par une rangée de poils courts, de sorte que le calice présente un peu l'aspect d'un bouclier: la lige est ascendante, raideuse, un peu poilue; les folioles sont ovoides, obtuses, rétrécies à la base; les stipules sont larges, foliacées, ovales, acérées au sommet: chaque rameau se termine par un épi ovale, porté sur un pédicelle qui sort d'entre deux feuilles opposées. Q. Elle a été découverte en France près Casalporone (All).

•3884. Trèfle raboteux. *Trifolium scabrum*.

Trifolium scabrum. Linn. spec. 1081. Lam. Fl. fr. 2. p. 5. —
Darr. ic. t. 870. Vaill. Bot. t. 33. f. 1.

Sa racine, qui est grêle et à peine rameuse, pousse plusieurs tiges étalées ou loul-à-fait couchées, presque simples, à peu près glabres, longues d'un demi-pouce environ; les stipules sont lancéolées, acérées, un peu élargies à la base dans les feuilles florales; les folioles sont en forme de cœur renversé, obtuses, ciliées; les inférieures sont très-peu dentelées. Pubescentes, assez petites; les têtes de fleurs sont terminales ou axillaires, sessiles, unilatérales; les calices sont à 5 lanières lancéolées, toutes un peu inégales, presque épineuses, d'abord droites, puis étalées, plus longues que le tube du calice, et qui dépassent un peu la corolle à la fin de la fleuraison; la corolle est polypétale, à cinq lobes. Q. Elle croît dans les lieux secs et sablonneux des montagnes et du bord des bois; aux environs de Paris; d'Abbeville (Douch.); dans les fossés d'Orléans (Dub.); en Auvergne (Delais.) à Lançon (Poll.); aux environs de Montjévrier en Piémont et aux environs de Nice (All.); en Provence (Gér.); aux bords de l'Adour près Saint-Dover.

3885. Trèfle strié. *Trifolium striatum*.

Trifolium striatum. Linn. spec. 1080. Lam. Fl. fr. a. p. 5. —
VaiJJ. iiot. 1. 3J. f. a.

Les langes sont au nombre de 5-4 » étalées ou presque droites, glabres, un peu veinées, longues de 1-2 décimètres. Les stipules sont

membraneuses à leur base, étroites et appliquées le long de la lige, ovales et très-développées après des fleurs; les folioles sont en forme de coin obtus, récurvés, obtus, garnis de poils couchés, légèrement dentelés au sommet on presque entières les têtes de fleurs sont généralement ou rarement axillaires, ovoides, solitaires, sessiles et appliquées à leur base par les stipules des feuilles florales: le calice est veiné sur toute sa surface, tubuleux, strié, à 5 dents imbriquées, de moins que le tube, presque égales entre elles: la corolle est très-petite, d'un rouge pale d'ici croit dans les prés secs, au bord des routes aux environs* de Paris, à Sèvres, Fontainebleau; à Caumont et Sainville près Abbeville (Boucl.); à Caen (Rouss.); dans les fossés d'Orléans (Dub), sur les bords de l'Allier et dans les champs d'Auvergne (Delarb.) et aux bords de l'Adour près Saint-Jevert en Périgord près Moucrive-Mo, entre Pralorui et Canale (All.); à Marseille (Kerl.).

§. 111. *Cedices renflés après la floraison; étendards. caducs; Fleurs blanches ou rouges.*

3886. Trèfle écumeux. *Trifolium spumosum.*

Trifolium sputnosum. Linn. spec. 1085. — *Trifolium folliculatum.* Lam. Fl. fr. a. p. 599. excl. syn. — J. Bauh. a. p. 379. f. 3. malè.

Cette espèce est facile à reconnoître, en ce qu'elle est jusqu'ici la seule, parmi celles de sa section, qui ait le calice glabre; ses tiges sont longues de 2 décim., menues, glabres et couchées; ses feuilles sont portées sur de longs pétiols, et composées de 5 folioles cucciforines, obtuses, presque incurvées, glabres et denticulées: les fleurs sont purpurines, et ont un calice renflé, particulièrement sur le dos, se rétrécissant au point vers son extrémité, et se terminant en 5 découpures aiguës, sélacées et recourbées: les bractées, aussi bien que les stipules, sont membraneuses et bachelées. O Lin., ¶ Ger. 11 croit dans les provinces méridionales le long des routes et dans les pelouses sèches; entre Misines et le pont du Gard (J. Bauh.); à Caumont, Castelnau, le Pérou et l'Estrapade près Montpellier (Gou.) et au bois de Gramont (G. Baub.) en Provence au pied des montagnes (Ger.); en Auvergne au bord des fossés humides (Delarb.) et à Huniugon (Hall.) et dans la Bresse et le Lyonnais (Lalourr.).

5887. Trèfle renversé/- *Trifolium resupinatum*.

Trifolium resupinatum Linn. spec. 1086. — J. Bauli. 2. p. 3⁹.

Sa tige est droite, étalée ou couchée, longue de 1-2 décimètres, glabre, rameuse; ses stipules sont membraneuses, acérées; ses folioles sont tantôt ovales et un peu pointues, tantôt très-obluses et presque en forme de coin, toujours glabres et dentées en scie; les fleurs sont petites, purpurines, disposées en têtes sphériques, nues, portées sur des pédoncules axillaires; leur corolle est renversée de telle sorte, que l'épandage est du côté du bas de la tête, et la carène du côté du sommet: les calices sont membraneux, pubescents, renversés après la floraison, terminés par deux petites pointes crochues, ouverts longitudinalement du côté inférieur à la maturité: la gousse est arrondie, cachée dans le calice, à 2 graines. O Lin., ¶ Ger. Elle croît dans les champs et les prés secs, dans les sables vasis des rivières et de la mer dans les provinces méridionales; aux environs de Nice et le long de la Doire (All.); en Provence (Ger.) j en Languedoc près Montpellier, à Celte, Pérauls et Villeneuve (Gou.); à Tépine et Rozans en Dauphiné (Vill.) j au bois de Lauvay, entre Nantes et St.-Herblain (Bon.).

5888. Trèfle cotonneux. *Trifolium tomentosum*.

Trifolium tomentosum. Linn. spec. 1086. Lam. Fl. fr. 2. p. 598.

Magn. Monsp. 26§. ic.

Cette espèce est très-voisine de la précédente; mais elle s'en distingue facilement à ses calices couverts d'un duvet épais, cotonneux et blanchâtre; à ses corolles, qui ne sont pas renversées et tendent en bas et la carène en haut. ^ Lin., G Ger.,)Jesf. Elle croît dans les lieux couverts, herbacés et maritimes des provinces méridionales; à Nice; ^n Provence (Ger.) ^ en Languedoc près Montpellier, Narbonne.

5889. Trèfle fraisier. *Trifolium fragiferum*.

Trifolium fragiferum. Linn. spec. 1086. Lam. Fl. fr. 2. p. 598.,

Vaill. Bot. t. 2 f. 2.

Sa racine, qui est dure, grisâtre, ligneuse, cylindrique, se divise au sommet, et pousse plusieurs tiges étalées ou ascendantes, glabres, ordinairement simples, longues de 1-2 décimètres) les stipules sont membraneuses, glabres, embrassantes, acérées au sommet: le pétiole porte 3 folioles fibres, finement dentées en scie, obluses ou échancrées, en

forme d'ocuf ou de cœur renversé; les pédicelles sont axillaires, glabres ou cotonneux, longs de 1-12 centim.; les fleurs sont d'un rose pale, disposés en tête liémispléiique; pendant la ileuraison, le calice est oblong, convert de poils couchés, à peine visibles, à 5 dents droites, acérées; après la fécondation, il se renfle beaucoup, se hérissé de poils, et Topi forme une tête globuleuse, blanchâtre ou rougeâtre, qui a été comparée à une fraise. *f.* Cette plante croit le long des routes, sur les collines et dans les prairies sèches et stériles; elle se trouve aussi dans les lieux humides, sur les pelouses voisines des mares; elle est commune aux environs de Tris; à tye le long des torrents (All.); dans les montagnes de Provence (Gér.) en Dauphiné (Vill.); et dans presque toute la France.

§. IV. *Etendcirds per sis tans, dejetés en en-has aprés la Jleuraison; Jleurs jaunes.*

3890. Trèfle brun. *Trifolium spadiceum.*

Trifolium spadiceum. Linn. spec. 1087. «^e Vaill. syn. — *Melilotus lupulina*, f. Lam. Fl. fr. 2. p. 5Q3. — Barr. ic. 10⁴.

Une racine épaisse, grisâtre en dehors, jaune à l'intérieur, fibreuse à son extrémité, donne naissance à plusieurs (iges droites ou ascendantes, à peine pubescentes, simples et dont la longueur varie de 4 centim. à 2-3 décim.; les stipules sont étroites, presque glabres; le pétiole porte 5 folioles insérées à son sommet, ovales ou oblongues, obtuses ou très-légèrement échancrées, à peine dentelées; les têtes de fleurs sont pédonculées, ovales, embriquées; les fleurs sont droites et d'un jaune clair au commencement de la Jcuraison; elles se déjetent en bas, et prennent une teinte brune après la fécondation | les dents de leur calice sont grêles, inégales; les plus longues sont garnies de poils très-visibles avant répanouissement des fleurs. O. Eli? croit dans les prés secs des montagnes; elle est assez fréquente dans les Alpes; les Pyrénées; les Monts-d'Or; les montagnes du Bugey et du Lyonnais (Latourr.).

38(ji. Trèfle des campagnes. *Trifolium agrarium.*

Trifolium agrarium. Linn, sj^{rc}. 108[^]. "Wild. spec. 3. p. 1082. — *Trifolium aureum.* Poll. Pal. n. 708. — *Trifolium strewn**. Crani/. Aus.tr. 41 •• — *JMeidins lupulina*, < t. J_wam. Fl. ir. a. p. 5(j3. — Vaill. Hot. t. ^a. f. noti 3. & 4.

Cette espèce diffère des deux suivantes, parce que ses Z>

folioles sont presque toujours insérées ensemble au sommet de la pétiole; ce caractère la rapproche du trèfle brun, mais elle s'en distingue facilement à ses tiges plus faibles et plus longues; à ses stipules plus grandes et presque entièrement glabres; à ses folioles plus minces et plus visiblement dentées; à ses corolles plus petites, d'un jaune doré plus clair, et qui ne deviennent pas brunes après la floraison; à son calice, dont les dents sont inégales; les deux supérieures sont très-courtes; les trois inférieures sont beaucoup plus longues; toutes ces dents sont glabres, et quelquefois terminées par un poil: cette structure du calice le distingue encore du trèfle étalé. *Q.* Elle croît dans les prairies un peu humides.

3892. Trèfle étalé. *Trifolium procumbens.*

Trifolium procumbens. Linn. spec. 1088. Smith. Fl. brit. 79a.
 — *Trifolium agrarium.* Curt. Loud. t. 4. — *Trifolium luttium,* et Lam. Fl. fr. J. p. 604. — *Meibotus tupulina.* Lam, Diet. 4. p. 65. — Vaill. Paris, t. 11. f. 3.
 & *Erectum.* — *Trifolium spadiceum.* Tbuil. Fl. paris. II. 1, p. 385.

Sa racine est petite, fibreuse; ses tiges sont étalées ou couchées dans la variété *et*, droites dans la var. *§*, peu raucuses, glabres ou à peine pubescentes, longues de 2-4 décim.; les stipules sont ovales, pointues, ciliées; le pétiole porte 5 folioles en forme d'œuf renversé, obtuses ou un peu échancrées, légèrement dentelées, glabres, et dont les deux inférieures sont insérées 7 ou 8 lignes plus bas que la supérieure; les fleurs sont jaunes, et deviennent un peu brunes après la floraison; elles sont disposées 15 ou 20 ensemble en un épi ovoidal, porté sur un pédicelle au moins égal à la longueur des feuilles; le calice est pubescent, à 5 dents égales; leur étendard est large, persistant, sensiblement strié ou sillonné dans le sens longitudinal. *O.* II croît dans les prés secs et pierreux, et sur le bord des bois. On doit peut-être rapporter cette espèce et la suivante au genre des mélilots, à cause de la disposition de leurs folioles.

5895. Trèfle filiforme. *Trifolium filiforme.*

Trifolium filiforme. Linn. spec. 1088. Smith. Fl. brit. 79a.—
Trifolium luleum, ? . Lum. Fl. fr. 2. p. Co. f. — Ray. c.

P^h Mulliflorum. — *Trifolium dubium* AbLol. Cctf. 163
*folium t^oi,umbt;n**, (Juit. Loucl. (. OJA

y. *Erectum.*

Cette espèce est extrêmement voisine de la précédente, mais elle est en général plus petite et plus grêle; ses stipules sont plus étroites et plus acérées; ses fleurs sont plus petites, et d'un jaune plus pâle; ses ténudors sont parfaitement lisses, nullement striés, même après la floraison, et ne prennent pas une teinte brune en vieillissant. La variété «. a la tige couchée, et les épis composés de 4 à 5 fleurs) la variété # se rapproche de la précédente par ses épis, composés de 15 à 20 fleurs; la variété y s'en rapproche par la largeur de ses stipules et le nombre de ses fleurs; elle se distingue encore par ses tiges droites, mais la structure de ses fleurs m'engage à la regarder comme une simple variété des deux précédentes. Cette espèce croit dans les lieux sablonneux le long des routes, dans les prés, etc.

DCLXXX. MÉLILOT. *MELILOTVS:*

Melilotus. Tourn. Juss. Lam. Dcsf. — *Trifolium* Linn.

CAR. Les mélilots diffèrent des trèfles par leur gousse saillante hors du calice.

OUS. Leur port est très-différent de celui des trèfles; leurs fleurs sont jaunes ou blanchâtres, disposées en grappes alongées et axillaires; leurs stipules n'adhèrent au pétiole que par une partie de leur base, et persistent souvent sur la tige après la chute des feuilles; celles-ci ont 5 folioles dont les inférieures sont insérées à quelque distance de la foliole terminale, de sorte que la feuille est réellement ailée à 5 folioles; leurs gousses sont de forme très-diverse, et renferment de une à 3 graines.

3894* **Mélilot officinal.** *Melilotus officinalis.*

Melilotus officinalis. Lam. Diet. p. C2. — *Trifolium melilotus officinalis.* Linn. spec. 1078. Bull. Herb. t. 155. — *Trifolium officinale.* MS iid. p. 1355.

18. *Flore albida,*

y. *Melilotus altissima** Thuil. Fl. paris. II. i. p. 378.

La tige est haute de 6 décimètres, dure et ramifiée; ses stipules sont en lignes, lancéolées; ses feuilles sont pétiolées, composées de 3 folioles glabres, ovales-oblongues, quelquefois un peu étroites et dentées dans leur partie supérieure; les fleurs sont petites, de couleur jaune, pendantes et disposées sur des épis grêles, lâches et assez longs; leur saccède des tiges courts, pendans, un peu ridés, et qui renferment une ou 2 semences. Cette plante est commune dans les prés et

le long des haies; pile a une odeur agréable quand elle est sèche. La variété [6 ne diffère de I, précédente que par sa fleur blanchâtre, et ne doit pas être confondue avec le mélilot Mane de Sibérie, qui s'élève très-haut, et dont les ailes ne dépassent pas la longueur de la carène; ce dernier se trouve dans les environs de Paris, où il a sans doute été semé. La variété y est presque ligneuse à la base, s'élève jusqu'à 2 mètres de hauteur, et ses gousses sont noirâtres; elle est peut-être une espèce distincte; on la trouve dans les bois.

5895. Mélilot d'Italie. *Melilotus Italica.*

Melilotus Italica. Cam. Hort. t. 29. Lam. Diet. 4* P* 67. — *Trifolium melilotus Italica.* Linn. spec. 10⁸. — *Trifolium italicum.* Wild. spec. 3. p. 1356. — *Melilotus rugosa.* Mceach. Mch. in.

Sa tige est droite, glabre, ramuscule, et s'élève même plus au-delà de 5 décim.; ses feuilles sont composées de 5 folioles ovales, glabres, très-entières, et portées sur des pétioles courts et rougeâtres: les fleurs sont jaunes, disposées par petites grappes médiocrement garnies, et sont remplacées par des légumes oblongs, presque sphériques, irrégulièrement ridés sur les deux surfaces. O. Cette plante croît dans les environs de Montpellier, à Gramont et à Montferrier (Gou.)[^] aux environs de Nice (AM)) dans les Pyrénées (Ram.).

5896. Mélilot à petite fleur. *Melilotus parviflora.*

Melilotus parviflora. Desf. All. a. p. 192. — *Melilotus indica*, S. Lam. Diet. 4. p. 65. — *Trifolium melilotus indica*, f. Linn. spec. 1077. — *Melilotus indica.* All. Pcd. n. nai.

Sa tige est droite, ramuscule; ses stipules sont lancéolées-linéaires, légèrement pubescentes dans leur jeunesse, un peu dentées à leur base dans un âge avancé; les folioles sont oblongues, dentées en scie, rétrécies à la base, obtuses et coniquement tronquées: dans plusieurs individus, les deux inférieures ont chacune à leur base une foliole accessoire; les fleurs sont d'un jaune pâle, extrêmement petites; la gousse est pendante, légèrement ridée, ovoidale, terminée par le style. O. Elle croît en Piémont le long des prairies sèches, et sur les collines exposées au soleil.

3897. Mélilot sillonné. *Melilotus sulcata.*

Melilotus sulcata. Desf. All. a. p. 193. — *Melilotus indica*[^]. Lam. Diet. 4* p. 65. — *Trifolium melilotus indica*, y. Linn.

DES LÉGUMI N^oE USES. 539

spec. 1077. — *Trifolium jauritanicum*. Wild. spec. 3. p. 135. — J. Bauli. a. p. 3; T. 1.

Sa racine pousse plusieurs tiges grêles, demi-étalées ou presque droites, longues de 1-2 décim.; ses stipules sont grêles, pointues; ses folioles presque linéaires et dentées en scie; les fleurs sont petites, jaunes, disposées en grappes denses, plus longues que les feuilles; les gousses sont ovoides, obtuses, monospermes, un peu comprimées et marquées de plusieurs stries concentriques et parallèles au bord. O. Elle croit en Languedoc.

S898. Mélilot de Messine. *Melilotis Messanensis*.

Melilotus Messanensis, Lam. Diet. 4* P. 66. — *Trifolium melilotus Messanensis*. Linn. Mant. f. 5. — *Trifolium Messanense*. Wild. spec. 1353. — *Melilotus striata*. Moench. Melli. in. — Moris, s. a. t. 16. f. 9.

Sa tige est droite ou ascendante, longue de 2-3 décim.; ses stipules sont élargies à leur base, acérées au sommet; ses folioles sont portées sur un long pétiole, en forme de coin, tronquées au sommet, légèrement dentelées; les grappes des fleurs sont de moitié plus courtes que les pétioles; les fleurs sont jaunes, un peu plus petites que dans le mélilot officinal; les gousses sont assez grosses, ovoides, comprimées, ternées par une ligne, marquées de stries régulières, concentriques, parallèles au bord. O. Elle croit en Piémont, Aux environs de Novare (All.).

DCLXXXI. LUSERNE. *MEDICAGO*.

Medicago. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Medicago medica*. Moench. To urn. Moench.

CAR. Le calice est à-peu-près cylindrique, à 5 divisions égales; la corolle est un peu écartée de l'étendard; la gousse est à plusieurs graines, de forme très-diversifiée, toujours courbée en forme de faucille, ou (ornée en spirale).

Us. Herbes ou arbrisseaux à feuilles ternées, à folioles dentées en scie, à stipules adhérentes à la base de la pétiole, à fleurs jaunes, disposées en petites grappes, lâches ou rarement solitaires.

§. I^{er} Gousses arquées ou courbées en cercle.

38po. Luserne cultivée. *Medicago sativa*.

Medicago sativa. Linn. spec. 1096. Lam. Diet. 3. p. 617. — *Medica sativa*. Lam. A. ft. 1. p. 585. — Lob. ic. a. p. 36. f. a.

→a tige est droite, haute de 5 décim., ferme, glabre et rameuse;

les folioles de s[^]s feuilles son^t ovales-lancéolées, dentées vers leur sommet, et quelquefois un peu velues : les fleurs sont disposées en grappes axillaires, et sont ordinairement de couleur violette ou purpurine, quelquefois jaunâtres ou bleuâtres : les gousses sont dépourvues de poils et d'épines, étroites, tortillées en escargot, et formant 1 ou 2 tours sur elles-mêmes. » Cette plante croît dans les prés et sur les vieux murs; on la cultive pour la nourriture des bestiaux; elle est connue sous le nom de *Interne*, et dans quelques provinces, sous le nom très-inapproprié de *sainfoin*.

3900. Luserne à faucille. *Medicago falcata*.

Medicago falcata. Linn. apec. 1096. Lam. Dici. 3. p. 627. Fl. dan. t. 33 — *Medicago Uta*. Lam. Fl. fr. 2. p. 186.

Ses tiges sont longues de 5 deim., et quelquefois davantage, dures, rameuses, couchées inférieurement, mais un peu redressées dans leur partie supérieure; les folioles de ses feuilles sont lancéolées, un peu étroites, tortillées et dentées à leur sommet: les fleurs sont disposées en grappes lâches, nues et presque terminales; elles sont ordinairement d'un jaune rougeâtre, ou quelquefois d'un jaune pâle mêlé de bleu ou de violet; les gousses sont complètes, oblongues, courbées en forme de faucille, dépourvues de poils et d'aspérités, renfermant 4 grains. Celle plante croît dans les prés secs et montueux.

5901. Luserne agglomérée. *Medicago glomerata*.

Medicago glomerata. Balb. Elench. 3.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la luserne à faucille, mais ses tiges sont plus droites et plus courtes; ses folioles sont échancrées au sommet, nullement dentées sur les bords; ses fleurs sont toujours jaunes, disposées en petits corimbes serrés; ses gousses sont roulées en escargot sur elles-mêmes, de manière à décrire deux révolutions, et leur surface est légèrement pubescente; ce dernier caractère la rapproche de la *medicago glutinosa*, Marsb.; mais elle s'en éloigne, parce qu'elle n'a ni les calices pubescents, ni les folioles ovales et dentées, ni les fleurs aussi grandes et aussi écartées. Elle est indigène des montagnes de Tencje près Barra, et a été découverte par M. Balbis.

3902. Luserne a souche *Medicago suffruticosa*.
ligneuse.*Medicago stifferuticosa*, Kamond. Pyr. ined.

Sa racine, qui est ligneuse, pousse plusieurs tiges couchées* ou ascendantes, longues de 1-5 décim., terminées à leur base, par un ou point **ramensefil** } les stipules sont larges, foliacées, lincesolées, dentées en scie sur les bords, et **presque** aussi longues que la pétiole; celles-ci portent 3 folioles opposées-verticillées*, pubescentes* en dessous, entières ou à peine dentées lorsqu'on les voit à la loupe : les pédoncules sont deux fois plus longs que les pétioles, et portent 4 fleurs pédonculées, un peu violettes à leur naissance, puis jaunes, de couleur plus **petite** que celles du collier commun, et qui **se perdent** au veld en &« d'asséchant; le calice est pubescent, d'un gris un peu noirâtre; **B** gosses sont pubescentes, comprimées, dépourvues de rugosité, et chargées de lanugine à décrire un seul tour complet. "¶• Cette plante a été découverte par M. Ramond dans les Pyrénées, aux environs de Barèges.

3903. Luserne houblon. *Medicago lupulina*.*Medicago lupulina*. Linn. spec. 1117. Linn. Diet. 3. p. 619. —»*M. lupulina*. Lam. PL 6. a p. 578. —Vulgaris. \$19, ie.L. *Medicago lupulina*. Willd. sp. c. 3. p. 106.

Ses tiges sont nombreuses, nues, couchées, et longues de 1-3 décim.; ses feuilles sont pédonculées et composées de 5 folioles ovales, un peu élargies vers leur sommet, qui est légèrement denté : les fleurs sont petites, de couleur jaune, et portées sur des pédoncules axillaires, beaucoup plus longs que les feuilles; les légumes sont petits, **presque** ronds, unis, rétrécis, rétrécis, **noirs** dans leur jeunesse, et ramassés en tête, comme *Celina* plaitto est continuelle dans les champs, **Bur** U'S proussés et sur les vieux murs. La variété la plus commune est la stipule *lupulina*, la variété *lupulina*, qui est plus rare, a ses diploides entières.

3904. L'iserne rayonnante. *Medicago radiata*.*Medicago radiata*. Linn. spec. 1016. Linn. Diet. 3. p. 55. Linn.*M. radiata*. Lam. PL 6. a p. 38. f. ».

Ses tiges sont **raides**, un peu lambeaux, longues de 2-5 décim., pubescentes vers le sommet, ainsi que les jeunes

feuilles; les stipules sont dévées; les folioles sont ovales, dentelées dans leur moitié supérieure; les pédoncules portent a ou 3 petites fleurs jaunes, auxquelles succèdent des gousses planes, larges, glabres, courbées sur leur bord supérieur de manière à prendre une forme d'œuf-orbiculaire, munies sur les deux bords de petites dentelures saillantes, liées-rapprochées du côté supérieur ou interne, tronquées et souvent bifurquées sur le bord inférieur ou externe; les graines sont ridées, au nombre de 5-6. O. Elle croit aux environs de Nice (All.).

5905. Luserne bouclée. *Medicago circinnata*.

Medicago tininnata. Linn. spec. 1096. Lam. Diet. 3. p. 639. —
Earr. ic. 5-6.

fi, Medicogo cirrinaata. Gœrtn. 7. p. 318. t. 155.

La plante a le port d'un lierre: elle est chargée de poils courts, noirs et peu serrés; les tiges sont faibles, couchées ou dressées; ses feuilles sont ailées à 5, 7 ou 9 folioles ovales, écartées, dont la supérieure dépasse beaucoup les autres en grandeur, et dont les deux inférieures louvent à la tige et renferment les stipules; les pédoncules portent 2-4 fleurs d'un jaune tirant un peu sur le rouge, disposées en un petit corymbe, à la base duquel est une foliole ovale, sessile; les calices sont velus, non renflés; les gousses sont pubescentes, semblables à celles de l'espèce précédente, planes, courbées sur leur côté supérieur de manière à former un disque à-peu-près orbiculaire, légèrement dentelées sur les bords dans la variété *a*, ciliées dans la variété *b*: les graines sont au nombre de 7. Q. Cette plante croit sur les bords de la Méditerranée en Provence; entre Nice et Monaco près Villefranche (All.) et dans l'île de Corse.

§. II. *Gousses roulées en escargot et décrivant plusieurs tours de spirales.*

• *f. Feuilles glabres non épineuses.*

3906. Luserne orbiculaire PC - *Medicago orbicularis*.

Medicago orbicularis. Linn. spec. 1097. — *J/e»/ca inermis*, *. Linn. Fl. (r. 3. p. 5d\$. — *Afr>fir/ig't orbicularis* Gœrtn. Vrucl. a. t. 155. — Moris. »a. t. 15. f. t.

La plante est entièrement glabre; ses liges sont étalées; ses stipules sont découpées en lamelles dues et ovales; ses

les folioles sont en forme d'œuf if?uvcr\$e, relreçHBl à la base, Irçs-obluses et deut'es vers le sommet : les pcdoncules sont çgaux aux pétioles , charge's de i ou 2 Hous jiuæet, lei minés par UII filet aigu j les gousses sont glabros, lisses ^ (orlillet/s en escargol j cites font G tours sur elles-mêmes , el lenrs révolutions sont asscz serrées pour former un distjue orbiculaire presque plain'. O. Elle croit dans les prés, les clinmps et les lieux cultivate's des provinces inçridionales; dans !e Montferral et les environs de Nice (All.); ^{en} Provence; en Dauphine (Yill.); en Languedoc près Montpellier j dans les environs de Paris , au Calvaire près St.-Cloud ; dans les lossés d'Orléaos (Dub-).

6907, Luserne écusson. *Medicago scutellata*.

Afalicagn scutellata. All. Pert. n. 1155. Ge>rtu. Frnci, a. 1.155. L.nii. Diet. 3. p. 633. far. «. — *AlciiU-ttgopolymarpha* *fit* Litin. spec. 1097. — *Medica wermis* , /S. Lam. Fl. fr. a. p. 586. — Moris, s. a. t. 15, f. a.

Cftle espèce ressemble à la précédente, mais elle est plus grande dans toutes ses parties : ses tiges, ses pétioles et ses pcdoncules sont pubescons -j ses stipules sont dentées el non laciniées j ses folioles sont ovates ou oblongtes , inoins obkises at plus sensiblement dentées dans tout leur contour; ses gousses sont ordinaircmiMil soliLières, roulées en escargot, disposées en 5 ou 6 tours spiraux tjui form en t un hémisphère convexe en dessous, plane en dessus. O. Kile croit le long des champs et parmi IPS moissons djns les provinces mçridionales j aux environs de Nice; en Provence j tu Dauphiné (YiH.) j en Languedoc, près Montpellier (Gou.).

5908. Luserne barillet. *Medicago tornata**

Medicago tornata. Willd. spec. 3. p. 110. — *ihTediago pofym>rrh'* : y. Lion spec. 1098. — *Mtdica inertnh*, y. Lam* Fl. fr. 1. p. LSCI. — *Medicago scutetiata*, /8. Lam. Diet. 3. p. 633.

Cette plante raisonnable par son port a l'especc précédente; sa tige est glabre, longue, couchée; ses stipules sont découpées en dents pointues el étroites; ses folioles sont dentées en scie , ovales-anodées, rétrécies à la base j ses pcdoncules portent plusieurs petites fleurs; sa gousse est glabre , non épineuse ni tuberculée , roulée sur elle-même en escargot, a h ou 7 tours disposés en forme de cylindre asscz régulier, plane aux deux extrémités, et à-peu-près d'egal diamètre dans toute sa

étendue. Q. Elle croit dans les champs et les lieux incultes «
Provence (Gér.).

3gog. Luserne toupie. *Medicago turbinata**

Medicago turbinata. All. Ped. n. n55. — *Medicago polymorpha*, Linn, spec 1098. — *Medicago inertias*, i. Lam. FK fr. a. p. 586. — *Medicago tornata*, ot. Lara. Diet. 3. p. 633* Moris. 8. 2. t. i5. f. 5.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais ses stipules sont moins profondément dentées ; ses folioles sont presque rhomboidales ; ses pédoncules ne portent que une à 2 fleurs, et sur-tout ses gousses sont plus grosses, ont le bord épais et calleux, et sont roulées sur elles-mêmes de manière à former un cylindre un peu ventru dans le milieu, convexe aux deux extrémités, et dont les spires sont assez rapprochées. Q. Cette plante croit dans les champs parmi les moissons dans les provinces méridionales) à Nice (All.); en Provence (Gér.) j en Languedoc (Gou.).

3910. Luserne tuberculeuse. *Medicago tuberculata*,

Medicago tuberculata. Wild. spec. 3. p. 1410. — J. Bauh. Hist. 2. p. 385. f. 1.

Elle ressemble aux deux précédentes par sa gousse roulée sur elle-même 5 ou 6 fois, de manière à prendre la forme d'un petit tonneau j mais elle en diffère par cette même gousse, dont le dos est chargé de deux rangées de tubercules courts et épais, disposés symétriquement des deux côtés d'une suture saillante ; les pédoncules ne portent que une ou 2 fleurs ; les stipules sont pelées, élargies et dentées à leur base. Q. Elle croit dans les provinces méridionales (Desf.).

† | *Gousses pubescentes ou cotonneuses, un peu épineuses**

5gi 1. Luserne roide. *Medicago rigidula*.

Medicago rigidula. Lam. Diet. 3. p. 63. an Linn ?

Cette plante est plus voisine de la luserne-barillette que des autres espèces du même genre ; ses liges sont droites, glabres, hautes de 3-4 décim. ; ses stipules sont pelées, lancéolées, dentées à la base ; ses folioles sont pubescentes en dessous, en forme de coin, obtuses ou tronquées au sommet, dentelées dans leur partie supérieure ; les pédoncules portent 2-5 fleurs ; les gousses sont couvertes d'un duvet court et serré, roulées 5 ou 6 fois en spirale, de manière à prendre la forme d'un petit tonneau

tonneau cylindrique, un peu applati aux deux extrémités, hérissé sur le dos des spires de petits tubercules aigus qui paroissent des épines avortées. §. Elle croit dans le midi de la France j en la retrouve dans les fossés d'Orléans (Dub.) ?j

3gi2. Luserne velue. *Medicago villosa.*

A. *Leguminibus depressis, aculeis longioribus.* — *Medicago Gerardi.* Wild. spec. 3. p. 1415*

fi. *Leguminibus cylindricis, aculeis brevioribus.* — *Medicago hirsuta.* Tiliul. Fl. païs. II. i. p. 390.

Ses tiges sont nombreuses, couchées, longues de 1-2 décim. j les stipules sont petites, dentées | les folioles sont pubescentes en dessous, dentées vers le sommet en forme de coin très-évasé et arrondi vers le haut; les pédoncules portent environ 2 fleurs | les gousses sont couvertes d'un duvet court et serré, et rouées 4 ou 5 fois en spirale sur elles-mêmes. La variété * a le fruit assez gros, large, applati, orbiculaire, et le dos des spires est hérissé d'épines longues, saillantes, courbées à l'extrémité. Dans la variété ^, les gousses forment des tours de spires moins larges, ce qui donne au fruit une forme plus longue, plus cylindrique; le dos des spires porte des épines rotées, plus courtes que dans la variété a, et de même courbées à l'extrémité. O. Elle croit dans les champs et les lieux stériles en Provence, en Dauphiné, aux environs de Paris.

5gi5. Luserne naine. *Medicago minima.*

ct. *Medicago hirsuta.* AH. Pcd. n. 1156. — *Medicago polymorpha*, X. Linn. spec. 1099. — J. Rauli. 2. p. 386. f. 1.

f>. *Medicago minima*, A. Lam. Dice. 3. p. 636. — *Medicago polymorpha*, {A. Linn. spec. 1099. "" ^• ^aiin* 3* P> ^86. f. 1.

y. *Medicago recta.* Dcsf. All. 2. p. 111. Wild. spec. 3. p. 111/I.

Cette espèce se distingue de toutes les autres à sa surface velue et un peu blanchâtre^m à ses stipules entières ou à peine çà et là dentées; à ses fruits assez petits, qui décrivent 5 ou 4 tours de spires, et qui sont hérissés d'épines droites en forme d'ailéon, légèrement courbées au sommet. La variété at, qui croit dans les champs et les prés un peu humides, est peu velue, couchée, longue de 2-3 décim. La variété £, qui croit dans les lieux secs et stériles, est étalée ou prostrée droite, longue de 2-3 décim., très-velue et blanchâtre. La variété y, qu'on trouve dans les lieux chauds et stériles des environs de Narbonne, est encore plus velue, plus petite, et elle diffère de la

puicccdenle que parce cque srs fruits sont porte's sur de Ires-cunrts pcdoncules.

5gi4- Luserne maritime. *Medicago marina*.

Medicbgo marina. Linn. spec. 1097. Gocrtn. Fruct. 2. t. i55-
Lam. Diet. 3. p. 63a. —Clus. Hist. 2. p. 243. f. 2.

Toute la plante est couverte d'un duvet rnol, blanchâtre et cotonncux; ses tiges sont longues de 2-5 de'eim. , couchées et rameuses; ses stipules enlières; scs feuilles petites, péliolés ct composées de 5 folioles cune'i formes , obi uses'a leur sommet, ct presque en cceur renversé : les flours sont de coulcure jaune, et ramassées en têtes portées sur des pcdoncules axillaires un peu plus longs que les feuilles: les gousses sont cotonneuses, un peu tuberculeuses, petites , tortillées en fornie d'escargol. ^ . Elle cio.it dans les sables maritimes des provinces nie'ridionales, depuisNicejusqu'aNarboniie; dans Pislcde Corse; ccle se rttiouve sur la côte de Barbalre dans l'isle de Noinnoutier (Bon.).

3j)i5. Luserne entremelée. *Medicago intertexta*.

Medicago intertexta, Goertn. Fruct. 2. p. 35o. t. i55. Wild,
spec. 3. p. 1411. — *Medicago polymorpha*, 1. Linn. spec. io<j8.
— *Medicago interlexta*, j8. Lam. Diet. 3. p. 63^.

Ses tiges sont longues, glabres, demi-couche'es et brancliues; ses stipules sont de'eoupées en dents scrnblables à des cils : scs folioles sont pubescentes à leur naissance, ensuite glabres , dentés , de forme ovale , rc'ccrics à la base; les pe'doncules sont plus courts que le pctiole, et ne portent qu'une à 2 fleurs jaunes ; les gousses sont roulés sur elles-mêmes 5 ou 6 fois, de iiiianièrc à former uric masse ovoi'de, épaisse; le dos dc la gousse est muni de longues épines pointucs, divergentes, cnlre-croisées , hérissées de poils un peu laineux. Q. Cette plante croit dans les champs et les lieux culiivés des provinces méridional es , et dans les ruontagnes voisines de Lyon (Latourr.).

.ftt Gousses glabres hérissées c Vépines saillantes.

3gi6. Luserne hérisson. *Medicago echinus*.

Medicago intertexta. All. Ped. n. n5a.cx. Balbis .—*Medicago intertexta*, «t. Lam. Diet. 3. p. 63^ .—*Medicago e chin at a* , «. Lam. Fl. fr. 2. p. 587.

Cette espèce, long-temps confondue avec la luserne ~~en~~ mêlée, s'en distingue fociement à scs pcdoncules plus long, que les pctioles, et chargés de 5 ou G Ucurb; à scs gousses

Encore plus grosses et parfaitement glabres. O. Elle croit dans les provinces méridionales; aux environs de Nice (All.).

5917. Luserne déchiquetée. *Medicago laciniata.*

Medicago laciniata. All. Ped. n. ii5g. Lam. Diet. 3. p. G35. —
Medicago polymorpha, V. Linn. spec. 1099. — *Medicago*, ec/it-
fiabil, 1. Lam. fl. fr. a. p. 58; — Magn. Monsp. 270. ic.

La plante est entièrement glabre; ses tiges sont droites, Jon-
gues de 1-2 décim.; ses stipules sont de coupées en lanières
étroites et acérées | les folioles sont linéaires, oblongues, d'un
vert jaunâtre, tronquées au sommet, découpées en dents si-
guées, écartées, un peu divergentes, qui, selon l'expression
de Linné, donnent à la feuille l'apparence d'avoir été rongée
par quelque larve : les pédoncules portent une à 2 fleurs; les
gousses décrivent 5 à 6 tours de spirale, d'où résulte un fruit
ovoïde, tout hérissé d'épines longues, droites, divergentes,
glabres, légèrement crochues à leur extrémité. O. Elle croit
dans les champs des provinces in eric) ion a les; aux environs de
IN ice, de Sospello et de Breglio (All.); à Montprllicr (Gou.).

5918. Luserne hérissée. *Medicago muricata.*

Medicago muricata. All. Ped. n. n58. Wild. spec. 3. p. 1414. —
non Lam. — *Medicago polymorpha*, f. Linn. spec. 1098. —
Moris, s. a. t. i5. f. 11. — Vaill. Boi. t. 33. f. 5.

Les tiges sont rameuses, sur-tout vers la base; un peu éla-
le'cs, longues de 2-5 décim., hérissées, sur-tout vers le haut,
de poils niols non couchés; les stipules sont divisées en dents
acérées; les fouillrs sont garnies de)oils niols et couchés, à 5
folioles a-peu-près rhomboidales, ayant les deux côtés inférieurs
entiers et alongés, les deux supérieurs courts et dentelés; les
péduncules sont veins, chargés de 1-5 petites fleurs jaunes; les
fruits sont glabres, assez semblables, par la grosseur et par la
forme, h tvux do la luserne en toupie, mais chargés sur le dos
des spires de poinUS s.illantes, épineuses, courbées ou cro-
chuos vrrs le sommet. Q. Elle croit dans les prés aux environs
«do ^iceJ de Turin (Balb*) j en Provence (Gér.); à Nions et
ailleurs en Dauphiné (Vill.); à Vaugirard et à Issy près Paris
(Vaill.),

5919. Luserne tachée. *Medicago maculata.*

Medicago maculata. Wild. spec. 3. p. 1411. — *Medicago ara-*
6cca. Ail. Ped. a. 1153, — *Medicago cordata* L. Lam. Diet. 3.

p. 636. — *Medicago polymorpha*, H. Linn. spec. iog8.-*
Medica echinata, y. Lam. FJ. fr. 2. p. 587. — Moris, s. 2.
 t. i5. f. 11.

Ses tiges sont glabres, foibles, étalées, anguleuses; ses stipules sont dentées; ses folioles sont glabres, en forme de cocur renversé, dentelées vers le sommet, le plus souvent cliarge'cs en dessus (Tune tache brunej le pédoncule, qui est plus court que le pétiole, porte 2 3 4 petites fleurs jaunes} les gousses sont coinprnnées, armées sur 1c dos de 2 rangs de crochets saillans et acérés, roulés en escargot sur elles-mêmes, de znanière à former une petite sphère un peu déprimée et toute hérissée. Q. Elle crott dans les iieux sablonneux un peu humides et herbeux; elle est assez commune aux environs de Paris; on la retrouve à Nice (All.); à Montpellier (Gou.) entre Bex et Bornouy près du lac de Genève.

5920. Luscrne à petites poinles. *Medicago apiculata*.

Medicago apiculata. Wild. spec. 3. p. 1414. — *Medicago echinata*. Bouch. Abbey. 56. — *Medicago ciliaris*. Ball). Cat. 29. — *Medicago muricata*, jg et y. Lain. Diet. 3, p. 635. — *Medicago coronata*. Gocrm. Fruct. 2. t. i55. — J. Bauh. 2. p. 385. f. 2. esd. specim. inf.

Cette plante est droite, rameuse, glabre ou à peine pubesccote, haute de 3 décim.; ses stipules sont découpées en lanières fines et aiguës j ses folioles sont ovales, très-obtuses, re'trécies à la base, quelquefois un peu échancrées, et à peinc dentelées au sommet; les pédoncules sont e'gaux au pétiole, chargés de 5 à 7 fleurs jaunes; les gousses sont glabres, réliculées sur leur surface, munies sur le dos de 2 rangées de tuberculos aigus, droits et épincux, torlillées en spirale, et décrivant 2 ou 5 tours, Q. Cette planfe croit parmi les bleds; elle a été trouvée par M. Boucher à Epagnette près Abbeville; aux environs de Nice (AH.).

3021. Luserne deitclée. *Medicago denticulata*.

Mvdicagn denliculata. Wild. §pec. 3. p* 14'4*

Cette espèce cYiffere de Ja précédnnte par ses gousses, qui ne dócrivent qur 2 tours de spirale, rt qui sont garnies syr le do' d'épiues saillantes, divergentes, fines et longues de 4-5 m -!i-xuètres. O..Kile croit dans les proviucés uiéhdionales (Desi'./-.

5g22. Luzerne couronnée. *Medicago coronata*.

Medicago coronata. Lam. Diet. 3. p. 634. — *Medicago polymorpha*, 3*. Linn. spec. 1078. — *Medicago echinata*, f. Lam. Fl. fr. a. p. 587. — J. Bauh. a. p. 386. f. 3. >

Cette plante se distingue facilement à ses fruits réunis 5 à 5 sur un long pédoncule, plus petits que dans toutes les autres luzernes, très-légerement pubescens, décrivant à peine 2 tours de spirale, et munis d'épines droites et régulières qui, au lieu de naître sur le dos, sont implantées deçà et delà sur le bord extérieur des gousses, et conséquemment perpendiculaires à leur surface; la plante est petite, demi-couchée, pubescente; les stipules sont dentées; les folioles sont en forme de cœur renversé, dentées dans leur partie supérieure. Q. Elle croît dans les champs en Provence & en Languedoc près Montpejjier (Gou.); entre Nismes et Uzès (J. Bauh.).

5925. Luzerne tarière. *Medicago terebellum*.

Medicago terebellum. Linn. spec. 3. p. 156. — *Medicago ucutilla*. Göttn. Fruct. a. p. 376. t. 155. — *Medicago muricata*, a. Lam. Diet. 3. p. 634.

La plante est entièrement glabre; ses tiges sont droites, per-raracuses, ses stipules sont découpées en lanêres fines et acérées; ses folioles sont ovales, rétrécies à la base, souvent échanrées au sommet, dentelées sur les bords, munies d'une petite arête qui est le prolongement de la nervure longitudinale; les pédoncules portent 3-4 fleurs; les gousses sont glabres, roulées en spirale, décrivant 5 ou 6 tours un peu écartés, disposées en forme de tonneau, munies sur le dos de spirales de petites épines crochues, courtes, divergentes deçà et delà. O. Elle croît en Provence (tiér.); en Languedoc (Gou.)•

DCLXXXII. TRIGONELLE. *TRIGONELLA*.

Trigonella. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Ficenum griveum*. Touru. — *Ficenum gnicum et tiuccras*. Moench, — *Buceras*.
II.

CAR. Le calice est en cloche, à 5 divisions presque égales; l'étendard est très-petit; les ailes et l'écusson sont un peu ondulés et représentent une corolle à 3 pétales égaux; la pousse oblongue, comprimée ou cylindrique, pointue, droite ou un peu courbée, à plusieurs grains.

OBS. Herbes à feuilles ailées, à 5 folioles, finement dentées; à leurs axillaires, sessiles ou pédonculés; à stipules distinctes du pétiole.

§. I^{cr}. *Fleurs pédonculées; gousses comprimées.*
3924* Trigonelle bâtarde. *Trigonella hybrida.*

Trigonella hybrida. Pourr. act. Toul. 3. p. 331.

Sa racine, qui est dure et presque ligneuse, pousse plusieurs tiges couchées ou ascendantes, anguleuses, un peu rameuses, longues de 2-5 décim.; les stipules sont grandes, en forme de fer de Heche, légèrement dentelées sur le bord; les folioles sont en forme de coin, ovales ou en cœur renversé, rétrécies à la base, obtuses ou à peine échancrées, presque entières, glabres, un peu nerveuses; les deux inférieures sont peu écartées de la supérieure; le pédoncule porte 5 à 4 fleurs j-juncs j le calice est pubescent j la gousse est comprimée > glabre, marquée de nervures anastomosées et proéminentes % ovales-oblongues, ayant le bord supérieur droit, l'inférieur courbé, et le sommet qui se relève en-dessus pour former un crochet terminé par le style; les graines sont au nombre d'une à 5. M. Pourret a trouvé cette plante dans les Corbières à St.-Paul de Fenouillèdes.

0925. Trigonelle cornue. *Trigonella corniculata*[^]

Trigonella corniculata. Linn. spec. iog. Lam. Fl. fr. a. p. 500.

— *Buceras corniculatum.* All. Pcd. 11. 1153. — J. Bauli. Hist. a. p. 37a. fig. inf.

Sa tige est glabre, droite et rameuse; ses feuilles sont pétioles, et composées de 5 folioles ovales, rétrécies à la base et dentées à leur sommet) les fleurs sont petites, d'un jaune pâle, odorantes et disposées par bouquets pédonculés; les légumes sont comprimés, disposés 8-10 ensemble en grappes serrées, pendans, mais recourbés un peu en faucille, de manière que leur pointe regarde presque toujours le ciel; ils renferment de (5 à 8 graines rousses et ovales-oblongues. Q- Cette plante croit dans les provinces méridionales; aux environs de Nice (AIL); à Perricard en Provence (Tourn.); au Buis, à Vauréas, à Yinsobrec dans le ruidi du Dauphiné (VILL).

5926. Trigonelle pied-d'oiseau. *Trigonella ornithopodioides.*

Trigonella ornithopodioides. Linn. spec. 10; S. Smith. Fl. brit. j\$2. — *Melilotus ornithopodioides.* Lain. Diet. 4. (67 —

Trigonella purpurea & *cens.* Lain. FJ. *it. i.* p. 590. — Pink. t. G8. f. 1.

Sa racine pousse plusieurs tiges longues d'environ 1 décim. couchées et raueuses ; ses feuilles sont petites , composées de 3 folioles ovales, denticulées et portées sur d'assez longues pétioles , garnis à leur base d'une membrane engainante ; les fleurs sont axillaires, d'un rouge pâle et disposées 2 ou 3 ensemble sur des pédoncules longs de 12-18 millim.; il leur succède des légumes un peu épais, médiocrement aplatis, longs de 12-15 millim. , légèrement courbés, et qui renferment 8 à 10 semences. Cette plante n'a ni le port, ni le fruit des mélilots, et encore moins des trèfles. O. Elle croit dans les lieux herbacés , pierreux et stériles (Smith); en France (Lin.), sur les côtes aux environs de Caen (Rouss.).

§. II. *Fleurs presque sessiles ; gousses cylindriques.*

3927. Trigonelle fenu-grec. *Trigonella fenum-graecum.*

Trigonella fenum-graecum. Linn. spec. 1095. Lam. Fl. fr. 2. p. 589. — *ficeras fenum-graecum.* All. Pcd. n. n^s. — *Fenum-graecum officinale.* Mart. Meth. ^vi. — Fuclis. ^vi. 798. ic.

[0. *Sylvestre.* — J. Bauh. Hist. a. p. 3f>5. f. 1.

Sa tige est haute de 2-3 décim. , presque simple, cano- lée , verte , fistuleuse et légèrement velue ; ses feuilles sont portées sur des pétioles courts et un peu dilatés vers leur sommet: les folioles sont ovales , obtuses , cunéiformes , crénelées dans leur partie supérieure , vertes en dessus et d'une couleur un peu cendrée en dessous; ses fleurs sont jaunes, sessiles, axillaires, solitaires ou géminées; les étamines sont fort longs, un peu courbés, aplatis, et terminés par une longue pointe conique. La variété à la gousse un peu velue , et pousse des dragons du collet de sa racine (Lin.). O. On trouve cette plante au bord des champs dans les provinces méridionales; en Languedoc; en Provence; aux environs de Nice et de Cori (All.) elle est abondamment cultivée en Alsace (Nestl.). Elle est cincolite , maturative et laxative; ses semences fournissent un mucilage très-anodin, employé à l'étranger; son astringent empêche d'en faire usage à l'intérieur.

5928. Trigonelle à plusieurs cornes. *Trigonella polycerata*.

Trigonella polycerata. Linn. spec. 1003. Lam. Fl. fr. a. p. 5g.;
—*liurprxspatyceration*. All. Pcd. n. 114>. —*Buccrus mulica*.
Mornclt. Mctli. ifo-

Ses tiges sont longues de 2 de'ciin., menues, rareuses à leur base, e'talées ou couchées sur la terre; ses feuilles sont pelites, petiolées, et cotnpose'es de 3 folioles cunéiformes, presque ent: cEilr, et **dentée** à leur sommel: les fleurs sont axillaires, presque sessiles, iHspose'es 5 ou 4 ensemble, d'un jaune p:lle; il leur succède des légumes très-greles, tinea ires, longs de 5 centim., asses droits et parallèles. O- Cette plante croit dans les champs et les lieux iuculles des provinces méridionales j en LanguedoCJ en Provence (Ger.); à Nice (All.).

3929. Trigonelle tie Mont- *Trigonella Monspe-*
pellier. *liaca.*

Trigottella ftjnttspeliaca. Linn, sjicc, 109S. Lam. Fl. fr. 1. p.
£91.—*Buceras ftfonspeliacutn*. All.fed. n. i\\|. — *Trigonelin*
itc/tata. Forsk. iksct. tjjo. — *Buceras elliptua*. Mo;neb,
IWvtli, 143. — J. Bauh. HIM. 3. p. 3;3. f. 1.

Ses tiges sont longues de a décimètres, nombreuses, menues, pubescentes et couchées sur la terre; les folioles de ses feuilles sont ovalos, un peu cunéiformes, arrotidirs en leur boril supérieur, (qui est denticulé, blanchâtre et légèrement **ve-toes** en dessous: les fleurs sont petites, de couleur jaune, et dispose'es 8 k 11 ensemble sur des pédoncules communs, axillaires dont la longueur égale à peine 5 millim., ce (qui fait que les petits bouquets de fleurs paroissent sessiles; les légumes n'ont jamais 5 centim de longueur, et sont toujours plus de 6 ensemble; au lieu que dans l'espèce précédente, les légumes n'en ont jamais plus de 4 «tas» à l'aisselle, et sont deux ou trois fois plus longs que ce-m-ci. O- Cette plante croit sur les bords des rivières et en Languedoc; en Provence j aux environs de Nice, de Pignascho, de Pignerol, et sur les collines sèches de Piémont (AH.) j à Neuvacfafl près Briaticoù, et dans le midi du **Oanplaine** (Vill.); dans le B.ii-Vabis; en Bourgogne (Dur.); à Champigny, au Pont-à-Mousson, au buis JL'fonlogne Parif.

DCLXXXIII. LUTIER. LOTU\$,

Lotus. Toura. Hall. Lam. Vill. "Wild. — *Loti* sp. Linn. Jnsj, Goer(n, — *Tclttgonolobus*, *Lotus* et *Lotea*. *tyaench.* — *Lotus* et *Tetragonotobus*. Scop.

CAR. Le catice est tubulcux, persist.tut, a 5 découpures égales; les ailes sont plus courbes que l'étendard, rapprochées longitudinalement par le haul; la gousse est oblongue, droite, cylindrique, chargée dans quelques espèces de 4 à 5 saillances* et foliacées,

PLANTS. Herbes à fleurs jaunes ou rougeâtres, à stipules grandes, distinctes du pétiole, et semblables à des folioles.

§. I^{er}. *Gousse à quatre ailes foliacées (Tetragonolobus, Scop.)*.

5730. Lotier siliquieux. *Lotus siliculosus*.

Lotus siliculosus. Linn. spec. 1089. Lam. Picl. f. p. CHA.— 7*«-*tragonolobus siliculosus*. Uoiti. Germ. 1. p. 3a3. — *Tetragonolobus Scandalida*. Scop. Carii. Q38. — *Tetragonolobus pitretii*. Maurti. Mch, t6ii. — J.Bauh. i.p.35<). f. 1-ft. *Lotus maritimus*. Lion. spec. 1089.— *Tetragonolobus maritimus*. Koth. Germ. 1, p. 3J3.

Ses tiges sont longues de 2-5 décimètres, velues et «n peucou*» cliées; ses feuilles sont composées de 2 stipules ovales et non lancéolées, et de 5 folioles placées au sommet du pétiole, plus grandes et presque cuneiformes: les deux latérales ont leur bord interne très-déprimé; elles sont toutes molles, légèrement velues et d'un verd un peu glauque. Les fleurs sont grandes, d'un jaune pâle, solitaires, axillaires et portées sur de longs pédoncules; elles ont à leur base une bractée composée de 5 folioles moins larges que le calice: les légumes ont des angles feuillés et inégaux. On trouve cette plante dans les provinces méridionales, et on l'en distingue par ses feuilles plus glabres et plus claires.

5731. Lolier à gousse carrée. *Lotus tetragonolobus**

Lotus tetragonolobus. Linn. spec. 1089. L. t. Di. t. ij. p. Gol. — *Tetragonolobus purpureus*. Moench. p. 358. f. 1.

Cette espèce se distingue facilement à la couleur pourpre foncée de ses fleurs; la plante est velue, molle, déracinée; ses racines varient de 1 à 4 décimètres; ses tiges sont cylindriques,

ra incuses; ses stipules sont ovales-lancéoles, assez grandes; le pétiole porte 5 folioles insérées au sommet, ovales, rétrécies à la base, un peu pointues; les pédoncules portent une à deux fleurs uninées d'une feuille à 2-3 folioles sessiles et ovales; la gousse est à 4 ailes membraneuses. Q. Cette plante croît aux environs de Nice (All.); ses gousses se mangent comme celles des pois sans parchemin; je l'ai vue cultivée à Dieppe comme plante potagère.

5932. Lotier conjugal. *Lotus conjugates.*

Lotus conjugates. Linn. spec. 1089. Lam. Diet. 4* p. 604.

Ses tiges sont hautes de 2-5 décim., velues et un peu rameuses à leur base; ses feuilles sont composées de 5 folioles qui terminent le pétiole et sont grandes, cunéiformes ou presque en losange; les 2 stipules sont fort petites, ovales et pointues: les fleurs sont jaunes, disposées ordinairement 2 ensemble sur chaque pédoncule, et accompagnées de 5 folioles semblables à celles des feuilles; la gousse est cylindrique; le bord des 2 sutures porte 2 bandes membraneuses, étroites et peu saillantes. O. Elle croît aux environs de Montpellier (Lin.), à Falga-lason, Prades et Monferrier (Gou.); dans les marais de TAuvergne (Delarb.).

5933. Lotier comestible. *Lotus edulis.*

Lotus edulis. Linn. spec. 1090. Lam. Diet. 4* p. 605.—J. Bauh. 2. p. 365. f. 1.

Il ressemble au lotier siliquoux et au lotier conjugal; sa tige est ascendante, un peu branchue, presque glabre, excepté vers l'extrémité des pousses; les stipules sont ovales, assez larges à la base; le pétiole porte 5 folioles glabres, ovales, oblongues, un peu rétrécies à la base; le pédoncule se termine par une, 2 ou 5 fleurs jaunes, entourées de 2 ou 5 folioles ovales; la carène a sa sommité violette; les gousses sont épaisses, glabres, un peu courbées, uninées dans leur jeunesse de 2 rides voisines des sutures, et qui disparaissent à la maturité. O. Elle croît dans les lieux incultes, le long des champs et dans les prairies sèches aux environs de Nice et d'Onelle (All.).

§. H. *Gousse comprimée, dépourvue d'ailes foliacées (Lotea > Moench).*

5954. Lotier pied-d'oiseau. *Lotus ornithopodioides.*

Lotus ornithopodioides. Linn. spec. 1091. Lam. Diet. 4. p. 607.

— *Lotea ornithopodioides*. Moench. Meth. 151. — J. Baub. 3.
p. 315Q. f. 1.

Ses tiges sont assez droites, menues, diffuses, glabres dans leur partie inférieure, pubescentes vers leur sommet, et hautes de 5-4 de cim.; ses feuilles sont composées de 5 folioles ovales, un peu cinéiformes, quelquefois légèrement velues; les stipules sont ovales, un peu pointues, de moitié plus petites que 109 folioles: les fleurs sont petites, de couleur jaune, souvent au nombre de 5 sur chaque pédoncule, et garnies de 5 bractées qui les surpassent en grandeur; les gousses sont comprimées, un peu arquées, et bosselées par la saillie des suture. 0. Elle est commune le long des champs aux environs de Nice (A.H.); elle se retrouve dans les bruyères maritimes de la Provence (Gér.); au bois de Gramont et dans les lieux cultivés voisins de Montprillir (Gou.); dans les landes près de St-Sever (ThoY.) j sur les collines de l'Auvergne (Delarb.).

§. 111. *Gousse cylindrique dépourvue d'ailes membraneuses* (*Lotus*, Moench.).

535. Lolier faux-citise/ *Lotus cytisoides*.

Lotus cytisoides. Linn. spec. 1093 ? All. Ped.n. i 36. t. 20. f. a

La racine pousse plusieurs tiges grêles, couchées à la base, ascendantes, un peu ramées, couvertes vers leurs extrémités, ainsi que les jeunes feuilles, les pédicelles et les calices, de poils très-courts, blancs et couchés; les stipules sont ovales-lanceolées; les folioles oblongues, élargies et très-nervées au sommet; les pédoncules sont beaucoup plus longs que les feuilles, terminés par 2 à 4 fleurs jaunes, panicellées et à-peu-près de la grandeur de celles du Jotier à petites cornes; le calice est à 5 lobes droits, dont l'inférieure et les deux supérieures pointues, égales entre elles, et les deux intermédiaires de moitié plus courtes et obtuses au sommet; la gousse est cylindrique, grêle, droite ou arquée, un peu bosselée. 0. Il croit dans les lieux arides et maritimes aux environs de Nice, de Marseille, et dans l'île de Corse.

536. Lolier à petites cornes. *Lotus corniculatus*.

Lotus corniculatus. Linn. spec. 109a. Lam. Diet. 4* p. 610.

£ *Luis major*, Scop. Cam. o. 36.

y. *Lotus villosus*. Thuil. Fl. par. II. 1. p. 38j.

l. *Lotus Atpinus*. Sdillich. cent. cxs. n. 75.

t. Lotus tenuifolius. Poll. Pal. n. 711.

Cette espèce se distingue à sa racine vivace, un peu dure ou ligneuse; à ses tiges demi-couchées; à ses pédoncules beaucoup plus longs que les feuilles, et chargés de 8 à 10 fleurs réunies en tête déprimée, jaunes, et qui deviennent vertes par la dessiccation; en fin à ses gousses droites, roides, cylindriques. Elle offre un grand nombre de variétés, selon les circonstances de sa végétation. La variété *a*, qui croît dans les prés UPS, est le plus élevée, longue de 2 décim., et a ses folioles ovales, un peu rétrécies, et ses stipules ovales, élargies à leur base. La variété *£*, qu'on trouve dans les lieux un peu humides, est toute glabre, presque droite, et s'élève à 6-7 décim. La variété *y*, qui croît sur le bord des bois, est toute hérissée de poils, sur-tout sur les calices, et forme des touffes presque droites, hautes de 5-6 décim. La variété *f*, qui naît sur les hautes montagnes, est petite, couchée, presque glabre, et a ses fleurs très-peu nombreuses. Enfin la variété *e*, qui croît dans les terrains pierreux se distingue à sa tige presque droite, haute de 5 décim., et sur-tout à ses folioles et à ses stipules lancéolées-linéaires. ♀

5g5y. Lotier poilu.

Lotus hispidus.

Lotus hispidus. Desf. Cat. 190.

Sa racine, qui est grêle, branchue et fibreuse, donne naissance à plusieurs tiges couchées, rameuses par la base, longues d'un décim. le bas de la plante est presque glabre; toute la partie supérieure, et sur-tout le calice, est hérissée de longs poils blancs, droits et un peu roides; les stipules sont ovales > pointues, foliacées; les folioles sont ovales-oblongues, un peu rétrécies à la base; les pédicelles sont un peu plus longs que les feuilles, très-hérissés, chargés de 4-5 stamens tantôt nus, tantôt entourés d'une à 2 folioles oblongues; le calice est forte ment hérissé, à 5 lanières très-longues, presque égales à la corolle; celui-ci est jeune, et devient toute verte par la dessiccation. Cette plante a été découverte dans l'île de Corse par MM. Miot et Noisette.

5g58. Lotier hérissé,

Lotus hirsutus.

Lotus hirsutus. Linn. spec. i(N)i« Lam. Diet. 4. p. 607. v. ****?

hemorrhoidalis. Lam. Fl. fr. i. p. (J33. — J. Cauli. 1. p. 360. it.

Sa tige est droite, cylindrique, dure, un peu ligneuse, rigide, velue et haute de 5 décim. les folioles et ses feuilles.

sont ovales-lance'olées , velues et d'un verd blanckâtre : les 6tipules leur ressemblent par la forme et la grandeur, et se confondent avec elles à causé de la briéveté du pétiole: les fleurs sont d'un blanc niélé de couleur de rose , réunies 7-8 ensemble; dies forment des têtes assez grandes, non globuleuscs, et d'un aspect très-agre'able jleurcaliceestveluetlégerementrougedtre: le fruit est un légume court et ovalc. J). On trouve cette espèce dans les lieux humides et maritiues des provinces méndionales , depuis Nice jusqu'à Narbonne j il s'avance vers le nord jusqu'à Thin et Vienne en Dauphiné (Vill.); dans la Limagne d'Auvergne (Del.), et se retrouve aux environs de Nantes (Don. j. Il est connu sous le nom de *lotier hémorrhoidal*, non qu'il serve contre les héinorrhoides , mais parce qu'on a cru trouver une ressemblance en Ire la forme de ses fruits et celle des tumeurs hémorrhoidales.

3939. Lotier droit. *Lotus rectus.* *

Lotus rectus. Linn. spec. 1093. Lam. Diet. 4- p* 610. — *Lotus glomeratus.* Lam. Fl. fr. 2. p. G33. — Barr. ic. t. 5 ^-

Sa tige est haute d'un mètre, droite , velue et rameuse; les folioles de scs feuilles sont ovales , cune'iformes, un peu obtusos à leur sommet, molles , velues et d'un verd blanchêtre en dessous : les stipules ovales , pointucs, presq en coeur, de moitié plus petites que les folioles : les fleurs sont d'un blanc rougeâtre , réunies 20 ensemble en têtes globuleuscs , quelquefois nues et sans bractecs ; il leur succede des legumes greles , droit et fort courts. i>. Cette plante croit sur le bord des ruisseaux dans les provinces méndionales.

DCLXXXIV. DORYCNIUM. *DORYCNIUM.*

Dorycnium. Tourn. Hall. Vill. Wild, noa Roy. Moench. — *Aspalathi sp.* Lam.

CAVÉ Le calice est à 5 dents, disposées en 2 lèvres; le stigmate est en tête; la gousse est renflée, à une ou a grains.

OJJS. Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles ternées, presque sessiles, et qui paroissent digitées , parce que les stipules ressemblent absolument aux folioles, et semblent insérés avec dies; les leurs sont petites, d'un blanc rougeâtre.

3940. Dorycnium ligneux. *Dorycnium suffruticosum.*

Dorycnium stiff rut icosum. Vill. Dauph. 3. p. 4»6. -" *Dorycnium Innspeliense.* "Wild. spec. 3. p. 1396. — *Lotus tlorycnium.* Linn. spec. 1093. — *Lotus di;itatus.* Lam. U. fr.a.p. G3?..« Lob. ic. 2. p. 5i. f. 1. 1

Sa tige est grêlc, ligneusc , rameusc, et s'élève à pcinc

au-delà de 3 cenlim, \ ses feuiHes sotil petitr-s , ManchSfres et cornposées de foliolcs étrotles , pointues et qui paroissmi digi- te'es 5 ensemble pa ice que le pétiole *ei-t* si court qur **tea** iulioles se confondent avec les stipules\ ses Ueurs sont blanchalrcs , très- peiiles et ratnassées en téles menucusausommet de longspc'dou- cules qui naissent dcs aisselles des feuilles: leurcaiene est uu >ou not nitre ; les caïces sont vclus et *soyeux*, el tes LracieVs sont un peu écar(ées des fteurs. *h-* Ce sous-nrbrisseau cioit dans les lirux stenlcs el sablonneux , stir les collines des provinces me- rittionalrs -, dans le midi du Pte'iuont **et** du Dauphiuu ; en Provencej eu Languedoc; en Roussiion.

Sfyj¹* *Dorycnium* herbacé. *Dorycnium herbaceum**

Dorycnium hcthtueum. ViJI. D.mpli. 3. p. 4'7- '• \ '• ^'iii1.5|icc. 3. p. iSrij^.— £!»!*« *dorycnium-* CranU. Au*tr. ,joa,

Cctle espece diflere de la précdtente par sa tige lierbacée , ascendante; parses folioles plus largos, plus obtuses au SOJU- iuet, rclrecies à la bas.«?»; par ses ratneaux plus dressés le long de la lige. ^ . Elte nail dans les is!e\$ el le long dcs rivières a Grenoble près du Dracj en Savoie cntre Clianbey et le col du Frêne (Vill.Jj *zur* les collines voisines de Turin, dans le Montferrat, notauiment près de tit.-Sebaslien (Bell.).

DCLXXXV. HARICOT. *PHASEOLUS.*

Phaseolus. Lmn. Jn«*. Lum. Goern, — *Phateoli* sp. Tourn.

CAR. Le calice est a ^ **lerreft**, dorii (a superieure tcliancrce, et l'iDferieure U 5 dents; la carene eL les organos sexoels SOD(conlournés en sptiale; les gousses sont oblouyues, a plusieurs graiaes.

OBS. Herbes ;j **lige** torlillee, girapanle; a **stipules** distinctes du petiole^ à feuiJles aile'es à 5 lolio'es articule'cs sur Je *pétiole*, et inunies de petites stipules au potut de., rarTiculation.

5942* I[^]arlcclconiniun • *Phaseolus vulgaris.*

PluuerUus vuAsftfm.LiiiiJ.sp. iotG. var. «. Lauj. Ukt. 3. p.^r. — Lnb. tc. 2. t. fig. i. a,

*. *Seminiltu** ttL.

jl. *SeminiLus rubris aut voriegatis.*

Le haricot esl original re de l'inde, et se trouve main Irn nut répandu dans tnus Irs jardins poUgers j il se distingue I << ilc- uicul à sa lige yrimpanle j a ses grappes solitaires, axillai'es, plus courtcs quc lcs ieuilles; a ses pedicellcs place's deux 11 deuv le long de l'axe; a ses bracle» **eUleet**, [»lus petites que 1c

cilice ; à ses fleurs blanches , ou un peu jaunâtres avant le développement ; en fin à ses gousses pendantes. On en distingue plusieurs variétés , d'après la grosseur et la couleur des graines ; mais corame plusieurs de ces variétés se conservent par la germination , il y a lieu de penser que ce sont des espèces réellement distinctes. O.

3943. Haricot à bouquets. *Phaseolus multiflorus*.

Phaseolus multiflorus. Lam. Diet. 3. p. 71.

*. *Flore coccineo*. — *Phaseolus vulgaris* , /3. Linn. spec. 101G.

— *Phaseolus coccineus*. Kuiph. Cent. n. 75. Gou. Hort. 364*

£. *Flore albo*.

Cette espèce diffère de la précédente par ses grappes égales à la longueur des feuilles ; par ses bractées appliquées et non écartées ; par ses gousses plus courtes et plus grosses. La var. α qui est la plus commune , s'en distingue par ses fleurs d'un rouge vif , et ses graines purpurines ou violettes , marquées de taches noires. La variété β a les fleurs et les graines blanches. O. On soupçonne que cette plante provient de l'Afrique méridionale ; on la cultive comme fleur d'ornement , sous le nom de *haricot d'Espagne* , *faviolle à bouquets* , etc. Ses gousses et ses graines sont aussi bonnes à manger que celles du haricot commun.

3944* Haricot nain. *Phaseolus nanus*.

Phaseolus nanus, Linn. spec. 1017. Lam. Diet. 3. p. 7j.

A, *Flore albo*.

l&. *Fin re purpurco*.

Cette espèce, connue sous les noms de *haricot-nain* , *haricot sans rames* , *haricot en touffe* , *haricot à pied* , se distingue à sa tige droite, lisse, non grimpante ; à ses bractées plus grandes que le calice ; à ses gousses pendantes, comprimées et ridées. O. On la croit originaire de l'Inde ; elle est cultivée dans tous les potagers ; la grandeur et la couleur de ses graines en fait distinguer plusieurs variétés.

DCLXXXVI. REGLISSE. *GLYCYRRHIZA*.

Glycyrrhiza. Tourn. Linn. Juss. Lam. Coertn.

CAR. Le calice est tubuleux , à 2 lèvres , dont la supérieure a 4 découpures inégales , et l'inférieure simple et linéaire ; la corolle a 2 pétales distincts ; la gousse est courte ou peu comprimée , à 3 ou 4 graines.

OUS. Herbes à feuilles ailées avec impaire , à stipules distinctes du pétiole , à leurs pectinées en lête ou en épave.

3945. Réglisse glabre. *Gljcyrrhha glabrct.*

Gfycyrhizaglahra. Linn. spec. 1046. Lain. Jllustr. t. 6a5. f. a.—
LLquiritia off-cinalis. Moench. Mcth. i5a.

Sa racine q\$! longue, cylindrique, lignusc, d'une saveur douce et sucré; ses tiges sont hautes de 9-12 décini. , formes et rameuses; ses feuilles sont ailées avec inipaire, et cornposées dc i5-i5foliolesovales, glabres et unpeuvisqueuses; les stipules manquent: lesfleurs sontpelitès, rougeâtres et dispose'es en épis grèles , un peu lâches, pédoncule's et axillaires; les légumes sont glabres , oblongs, et contiennent 3 ou 4 semences.^ . Cettc plante croit dans les proviñces méridionales j en Provence à Peynicr (Ge'r.); à Vic et Mère en Languedoc (Gou.)j dans le Vercors près de la Chapelle (Vill.) ', en Bourgogne dans les vignes de Perrigny , de Chenoves, sur les rochers de Coucliey , dans les liaïes d'Etaule et de Larrey (Dur.). On la cultive aux environs de Nancy (Buch.).

D C L X X V I I . & A L E ' G A . G A L E G A .

Galega. Toiun. Linn. Juss. Lam.

CAH. Le calico cst en cloche, à 5 dents pointues, presque égales ; la gousse est oblongue , droite , coraprimée, souvent bosselée par la s^illie des graines.

OBS. Herbes ou sous-arbrisscaux à feuilles ailées, à stipules distinctes du pétiole.

3g46. Galéga officinal. *Galega ojjicinalis.*

Galega ojjicinalis. Linn. spec. 106'i. Lam. Illustr. t. 6a5* —
Galega-vulgaris. Blakw. t. ga Lam. II. fr. a. p. G54

Ses tiges sont hautes d'un mètre , droites, fermes , creuses, glabres, sriées et rameuses; ses stipules sont en fer dc fièche, avec 9. oreillcttes pointues à leur base;, ses feuilles sont nilées, terminées par une impaire , ct composées de i5 à 17 foliolcsoblongucs , glabres , obluses ou un peu e'ehancrées à leur sommct. Jes tieurs sont disposés en longs épis pe'doncule's ct axillaires; e!les sont blcuâtres, ou quelquefois loul-ù-fait blanches, cl pendent la plupart sur leur pWoncule commun; leur gousse cst grèle, fort longue , marquée destries obliques placés enlrc les semcnccs.^ . Elle cst commune lelongdes ruisscauxet dans les pit's du ^iemon>i (All.); on en retrouve quelques pieds épars dans 1c rcstc de na France jusqu'aux environs dc Paris ; à la Varanne près Nantes (Bon.);aPou:jpinalcu Auvcigne, sur II* Lord des vignes(Dclar!);

en Lorraine (Buch.); en Bugey (Latourr). On la connoit sous les noms de *lavanèse*, *rue de chèvre*.

DCLXXXVIII. ROBINIER. ROBINIA.

Robinia. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Pseudycy acacia*. Tourn. Moecli.

CAR. Le calice est petit, en cloche, à 4 dents peu apparentes; son style est velu anéricurement; la gousse est oblongue, comprimée, à plusieurs graines comprimées.

Ous. Arbres ou arbrisseaux. à feuilles ailées, à stipules distinctes du pétiole.

3947- Robinier faux-acacia. *Robinia pseudacacia*.

Robinia pseudacacia. Linn. spec. 103. Lam. Ulustr. t. GoG. f. 1. — *Pseudacacia odorata*. Moench. Mctb. 145. — Duhain. Arb. t. 4[^].

Arbre élevé dont le tronc est droit, le bois très-cassant, et les rameaux garnis d'épines souvent doubles à la naissance de leurs divisions; ses feuilles sont ailées avec une impaire: les fleurs sont blanches, forment de belles grappes pendantes, et ont une odeur douce très-agréable; chacune d'elles est solitaire sur son pédicel; le calice et la gousse sont glabres. }>. Cet arbre, indigène de la Virginie, est généralement cultivé en France, soit comme arbre d'ornement, soit même afin de profiler de son bois pour le chauffage, de ses feuilles et de ses jeunes pousses pour la nourriture des bestiaux. On cultive encore assez généralement le robinier rose (*Robinia hispida*, L.) et le robinier visqueux (*Robinia viscosa*, Vent.), tous deux indigènes de l'Araëricque septentrionale.

DCLXXXIX. BAGUENAUDIEU. COLUTEA.

Colutea. Touwi. Linn. Juss. ham. Goertn. Dec.

CAR. Le calice est à 5 divisions; la corolle est papilionacée, la carene obtuse; les étamines sont diadelphes; le style est barbu en dessous dans toute sa longueur; la gousse est à une loge, renflée, vésiculuse; sa suture supérieure est épaisse, porte les graines, et s'ouvre à la maturité.

OBS. Arbrisseaux à feuilles ailées avec une impaire, à stipules distinctes du pétiole.

3948. Bague-Haudier arbrisseau. *Colutea arborescens*:

Colutea arborescens. Linn. spec. 1045. Lam. Illustr. t. 62A, f.

K Dec. Asir. p. 4^o. — *Colutca hirsuta*, Hoiii. Fl. germ. 1. p.

305. —* *Colulea arborea*. Moench. Meth. i5g. — Dull am. Arb. i. t. 72.

Arbrisseau droit, rameux, de 1-2 mètres de hauteur, à écorce grise, fendillée en long, à jeunes pousses pubescentes; les feuilles sont ailées, à 9 ou 11 folioles ovales, échancrées au sommet, d'un verd un peu glauque; les fleurs sont jaunes, disposées en grappes axillaires, pédonculées, peu garnies; le calice est chargé de poils noirs appliqués; l'étendard est marqué d'une raie rouge en forme de cœur; les gousses sont grandes, renflées, et ne sont point naturellement ouvertes au sommet. J. Cet arbrisseau croît dans les haies des provinces méridionales jusqu'aux environs de Genève; en Bourgogne à Vantoux et au mont Afrique (Dur.); en Auvergne (Delarb.). On le cultive dans les bosquets

JV. /?. M. Nestler a trouvé dans les haies, aux environs de Strasbourg, le *colulea cruenta*; mais je ne l'indique point ici, dans l'idée qu'il y a été planté.

D C X C. P H A Q U E.

P H A C A.

Phaca. Linn. Dec. — *Astragali* sp. Scop. — *Colutea* sp. Lain.

CAR. Le calice est à 5 divisions; la corolle est papilionacée, le carène obtuse; le style n'est point barbu en dessous; le stigmate est en tête; la gousse est à une loge, un peu renflée et légèrement pédicellée dans le calice; sa suture supérieure est épaisse en dedans, et porte les grains.

OBS. Dans la plupart des espèces de ce genre, la gousse se tord sur son pédicelle pendant la maturation; de sorte que la suture qui porte les graines, de supérieure qu'elle était, devient inférieure, s'ouvre et laisse tomber les graines; les stipules des phages 11 c sont pas adhérentes au pétiole; les feuilles sont ailées avec impaire.

3g4g. Phaque des Alpes.

Phaca Alpina.

Phaca Alpina. Jacq. ic. rnr. t. i5i. Dcc. Asir. 47. — *Astragalus penduliflorus*. Lam. Fl. fr. 2. p. 636. — *Colulea Alpina*. Lum. Diet. 1. p. 354. — Till. Pis. t. 14. f. a.

Sa tige est droite, cylindrique, garnie de poils rares, peu ramense, haute de 3-4 décim.; les stipules sont petites, linéaires-lancéolées; les feuilles sont ailées, ayant de 5 à 23 folioles oblongues, obtuses, pubescentes; les fleurs sont disposées en grappes alongées; chacune d'elles est pédicellée, pendante, d'un blanc jaunâtre; les bractées sont en forme de

sole, égales au pédicelle; le calice est garni de poils noirs, à 5 lanières fines, étroites, égales à la moitié de sa longueur; les gousses sont pédicellées dans le calice, pendantes, presque glabres, demi-ellipsoïdes, renflés, un peu arqués. Elle croît dans les lieux pierreux des Hautes Alpes de Savoie, de Valais, de Piémont, de Dauphiné; dans les Pyrénées au pic d'Ereslids, où elle a été observée par M. Ramond.

3950. Phaque des pays froids. *Phaca frigidula*.

Phaca frigidula DC. Austr. t. 166. Dec. Astr. 6. — *Phaca ochreatea*. Craulz. Austr. (it), t. 2. f. 2.

Cette espèce ressemble à la phaque des Alpes, mais sa tige est glabre, anguleuse, et ne s'élève qu'à 2-5 décim.; ses stipules sont larges, ovales, foliacées; ses feuilles ont le pétiole glabre, chargé de 7 à 9 folioles glabres, ovales, et dont la longueur atteint 2 centim.; ses bractées sont oblongues, foliacées, velues sur les bords; le calice est glabre, à 5 dents peu profondes; la gousse est oblongue, droite, renflée, hérissée de poils assez nombreux. Elle croît sur les côtes pierreuses et un peu herbeuses des hautes Alpes; j'en ai observé dans les environs de l'Alpe-Blanche et du grand St.-Bernard où on la trouve encore au mont Vesoul (Balb.).

3951. Phaque glabre. *Phaca glabra*.

Phaca glabra. Clar. Bull. philom. n. 61. Dec. Astr. 48. — *Phaca Geranli*. Vill. Dauph. 4-P-4:1?

Cette plante a beaucoup de rapport avec les deux précédentes, mais ses tiges sont couchées, presque ligneuses à la base, glabres ainsi que le reste de la plante; ses stipules sont membraneuses, pointues, un peu ciliées, quelquefois soudées ensemble; les feuilles ont 9 à 15 folioles ovales ou oblongues, lancéolées, pointues; les grappes sont axillaires, plus longues que les feuilles, composées de 8 à 10 fleurs blanches, avec la carène et le bord inférieur des ailes tachés de violet; les bractées sont linéaires; le calice est garni de poils noirs un peu laineux; les ailes sont entières; la gousse est pédicellée dans le calice, droite, parfaitement glabre. Elle croît dans les basses Alpes voisines de la Provence.

3952. Phaque du midi. *Phaca australis*.

Phaca australis. Linn. Mant. 103. Jacq. 7>disc. 1. t. 3. Dec. A>(r. 5i. — *Astragalus australis*. Lam. U. ir. a. p. C3;—

Phaca Halleri. Vill. Dauph. 4- p. 4?^ . "" *Co lute a austral is**
Lam. Did. i. p. 354-

5a racine , qui est lortueuse, un per Jigneuse, donne naissance à plusieurs tiges étalées, glabres, simples , longues de 2 décim. ; ses stipules sont foliace'es, arrondies , obtuses; les feuilles ont 15 à 15 folioles ovales , glabres ou pubescentes; les pédoncules sont axillaires, plus longs que la feuille, chargés de 15 à 20 fleurs serrées, étalées, purpurines; les bractées sont très-petites; le calice est pubescent, à poils noirs; la corolle a les ailes plus longues que la carène , et bifurquées ou profondément écartées à leur sommet: la gousse est pendante, ovoïde, pédicellée dans le calice , hérissée de poils noirs dans sa jeunesse, glabres dans un âge avancé. 3*. Elle croit dans les lieux pierreux et escarpés des montagnes; en Piemont au mont Vesoul, au mont Cenis et dans les Alpes des *Vaudois(All.) et en Dauphiné ; dans les Alpes du Valais(Hall.); dans les Pyrénées au pic du Midi et au pic de Bergons , où elle a été observée par M. Hamond.

5955. Phaca astragaline. .*Phaca astragalina*.

Phaca astragalina. Dec. Astr. 5a.— *Astragalus Alpinus*. Linn. spec. 1070. Fi. lapp. t. c). f. 1. Lam. Diet. 1. p. 310.— *Phaca minima*. All. Pcd. n. 1156.

Ses tiges sont couchées, rameuses, longues de 8 à 12 centim.; les stipules sont lancéolées, pointues, étalées ou réfléchies; les feuilles ont de 19 à 25 folioles pubescentes, ovales ou oblongues, obtuses ou écartées; les pédoncules sont axillaires, plus longs que les feuilles , chargés de fleurs violettes, écartées , pédicellées, pendantes ; les bractées sont pointues , très-petites ; le calice est pubescent, à poils noirs; les ailes de la corolle sont entières , plus courtes que la carène ; celle-ci est grande et obtuse; les gousses sont pédicellées dans le calice, pendantes , renflées, pointues aux deux extrémités, couvertes, sur-tout dans leur jeunesse , de poils noirs. Jf. Cette espèce est assez fréquente dans les prairies des hautes Alpes et des hautes Pyrénées.

**** *Étamines diadelphes ; gousses séparées en 2 foyes par une cloison longitudinale complète ou incomplète.*

DCXCI. OXYTROPIS. OXYTROPIS.

Oxytropis, Dec. — *Astragali* sp. Linn. Juss. Lara.

Cm. Le calice est à 5 divisions; la corolle est papilionacée f

sa carene se prolonge au sommet en une pointe droite; la gousse est divisée en 2 loges complètes ou incomplètes, au moyen d'une cloison formée par le repli de la suture supérieure.

OBS. Herbes à feuilles ailées avec **impaires** et stipules adhérentes ou libres à fleurs disposés en épis axillaires ou raciaux à corolles rougeâtres ou d'un blanc sale.

54. *Oxytropis* de montagne. *Oxytropis montana*.

Oxytropis montana. Dec. Atlr., 53. — *Astragalus montanus*. Linn. apoc. 1070. Lain. rL fr. a. p. 6⁶, — *Phaca montana*. Crantz. Ausir. 4⁶, — Clus. Mist. -z. p. 1⁰-K.

Une racine tigeuse, rampante et **caudicée**, se divise au collet en quelques souches courtes, **garnies** de stipules écaillues et **trifoliales** avec la base des pétioles; les feuilles ont de 21 à 25 folioles ovales-oblongues, un peu velues, souvent courbées en gouttière et **glabres** en dessous; les pédoncules sont droits et longs d'un demi-pouce, et paroissent naître de la racine; ils portent un épi de 7 à 12 fleurs claires, purpurines ou violettes; le calice est cylindrique, velu; l'écart de la corolle est ovale, à peine plus long que les ailes; la carene est munie vers le sommet d'une pointe courte et peu apparente: les gousses sont droites, velues, **longues**, **trifoliales**, **trifoliales**, **trifoliales** par le style, divisées en 3, loges par une cloison incomplète. Elle est assez fréquente dans les prairies sèches et cloverées des montagnes; dans les Alpes au Mont-d'Ur et au Cantal; dans les Pyrénées.

55. *Oxytropis* d'Oural. *Oxytropis Uralensis*.

**Oxytropis uralensis*, Dec. Astr. 55. — *Astragalus uralensis*. Lion. ipec. 1071. Jacq, ic. nr., 1.1. 155. Lam. Diet. t. p. 318. non Vill. — *hymenocallis triceps*, M. Lam. Fl. fr. a. p. (> jii. — Hall. Helv., 11. jio. t. ij.

Sa racine est dure, ligneuse; sa tige est très-courte et le collet, de la racine est garni de stipules écaillues adhérentes au pétiole; les feuilles sont radicales, « 27 ou 31 folioles oblongues, pointues, garnies sur leurs deux surfaces de longs poils soyeux et blanchâtres; les pédoncules sont plus longs que la feuille. Sur-tout après la floraison, très-velus, naissent du collet, et portent de 2 à 5 fleurs purpurines ou violettes, serrées, presque droites; la corolle dépasse peu le calice, qui est très-velu; les ailes enveloppent le dos de la carene; celle-ci se prolonge vers le sommet en une pointe courte; les gousses

son!, droiles, cylindriques, pointucs, terminées par le slyle, un peu enile'cs, le'gèrement vclues, sillonnées en ckissus, à a loges completles. 3f. Elle croit dans les lieux'ierbeux el fertiles des Alpes du Pie'inpnt, au mont Albergia, dans le val Pellina et les Aipes de Ja Chianalc (All.); dans les Pyrénées.

5956. Oxytropis des cam- *Oxytropis campestris*.
pagues.

Oxytropis campestris. Dec. Astr.5c)a — *Astragalus campestris*.
Linn. spec. 1072. Lam. Fl. fr. 2. p. 643. — Schcacliz. itin. 4*
p. 330. ic.

18. Major. — *Astragalus uralensis*. Vill. Dauph. 3. p. 4^7'—
Hall. Hcly.n. 406. t.i3.

y. *Viscosa** — *Astragalus viscosus*. Vill. DanpL. 3. p. 468.

5a racine est longue, cylindrique, diviséc au collet en plu-
gie*rs souches courles, garnies de stipules ccaillcuses adhè-
rent es au pétiole, velucs dans la variété a, glabres dans les
deux autres; les feuille^s sont radicales, à 17 ou 21 folioles
elliptiques, pointues, garnics de poils couchés plus ou moins
nombreux, quelquefois glabres en dessous; les pe'doncules
sont radicaux, droils, un peu couchés ou tortueux, égaux aux
feuillecs, tennincés par un épi ovale, composé de flours droites,
d'un blanc jaunáVe; le calice est garni de poils couchés, un
peu noirâtres; les gousscs sont droites, ovoïdes, surmontéc
d'une pointe, pubescpntes, légèrèinènt en (lées, divisccs en 2
loges par une cloison incomplète. ¥. EMe croit dans les prai-
jics sèches rt découvcitcs des collines et des montagnes.

3957. Oxytropis' fctide. *Oocjtropis fctida*.

Ooytropis joetida. Dec. Astr. 60. *- *Astragalus foetidus*. Vill.
Dauph. 3. p. {65. t. 43. — *Astragalus Ualleri*. All. Prd. u.
n; '6. — Hall. Hcly. n.407.

Celte espèce rcsscmble beaucoup à la frécédente, mais loute
la plantc est glabre, un peu visqueuse, et d'une od«ur fe'lidej
ses folioles sont plus petites et^en plus grand nombre | ses pé-
ilfincules sont un peu laineux au-dessous de l'épi; les flours
&ont au nombre de 5 à 6, d'une teinte plus blanchâfre | ses
gousscs sont cylindriques, deux foix plus iongués c|ye dans
l'oxylropis des campagnei. ¥• Elle croit dans les lieux |*erreux
des Aipes; au col Vicux en Queyras (Vill.); au mont Ccnife,,
4111-dcssis de Braman, et à la vallée de Lncerna près le mont
Vcsulo (All.); à Eranbagne et Ternanche (Hall.); à la vallée
de i>t.-Wicolas en Valais.

DES LÉCUMINEUSES. 5Gy.

5958. *Oxy tropis velue. Oxy tropis pilosa.*

Oxytroffis pilosa, Dec. Astr. 73. — *Astragalus pilosus*. Linn, spec. 1065. Lam. Diet. 1. {> 3io. Pall. Astr. t. 80. — *Astragalus othroleucus*. Gil. ^ar. aog.

Sa racine poussc plusieurs tiges droites , simples , hautes de 2-3 déci ni., garnies de poils blanchâtres) les stipules soiu velues , non adliérentes au pétiole ' , les feuilles ont 21-25 folioles oblongues, pointues, velues ; les pédoncules'sont axillaircs , égaux à la longueur des feuilles, terminés par un 'épi de 15-18 fleurs d'un blanc jaunâtre ; Kétendard de la corolle dépasse à pcine la carène, et ses bords se roulent en (Jphors; la carène est surmontée d'unc longuc pointe aiguë : les gousses sont droites, cylindriques , pointues , sillonnées en dessus , à 2 loges complètement séparées. ¥• EHe croit parmi les rochers des moh« lagnes, dans Irs provinces inéridionales; en Picmont, au Mrnt-Cenis , au Jaillon près Suze T an Grasson et le long dii torrent d'Aglesso , dans la vallée de Bardonache , entre Suze et Busso-lino, Bra in an et Termignon , Saint-Micliel et Saint-Ala rtin. (All.); près l'ouly et Leuch en Vallais (Hall.); en Dauphiné , du côté de Lyon (La tour.); au Noyer et sur les sables du Drac près Grenoble ("Vill.).

DCXCII. ASTRAGALE. ASTRAGALUS.

Astragalus. Dec — *Astragali sp.* Lion. Juss. Lain. Pall. Wild. — *Astragalus*, l%im et *AstragaloiJes.* Mocnch.

CAII. Le calice est à 5 dents) la corolle est papiilonacéc h carène obtuse; la gousse est à 2 loges y séparées au rnoyen d'une cloison foimée par le rcpli de la suture inférieure des valves.

ODS. Heibes ou sous-arbrisscaux'a feuilles ailées avec impairs , à pétiole licrbacé ou plus rareineiiit épineux , à fleurs rougedtres ou d'un blanc sale , iisposécs en épis axillaires ou terminoux , ii stipules libresou adbércutcs , à gousses très-divrrses dans leur iörrne.

§. I^{cr}. *Stipules non aclhérentes au pétiole; jleurs purpurines.*

r>95fh^Asragale d'Aulrichc. *Astragalus Austriacus.*

astrngalns Auilriacus. Linn. &ptC. 1070. Jr.cq. Austr. t. i^5. Lam. D'u't, 1. p. 3i3. Dec. A>tr. p. 79. — *Astragalus sulcatus.* Lam. Fl. fr. 9. p. 63Q.

Unc racine ligneuse donne naissance à plusieurs tiges étalécs

ou ascendantes, grêles, anguleuses, giabres ainsi que le reste de la plante, longues de 1-3 décim.; les 2 stipules de chaque feuille sont soudées en une; les feuilles sont ailées avec impaire, à 6 ou 8 paires de folioles linéaires, échancrées ou fortement trouquées au sommet; les pédoncules sont plus longs que les feuilles; les fleurs sont petites, violettes, étalées, disposées en épi; l'étendard est large, arrondi, égal à la longueur des ailes; la gousse est pubescente, corupriinée, pointue aux 2 extrémités, pendantes à 2 loges qui renferment chacune 2 à 5 graines. Cette plante croît sur les rochers, en Piémont, à Praman et au Sappé près Oulx (All.); à Briançon; sur les dunes du bassin d'Arcachon (Thor.); sur les hautes montagnes d'Auvergne (Delarb.).

3960. Astragale étoilée. *Astragalus Stella*,

Astragalus stella. Linn. Syst. Vcp. 567. Lam. Diet. 1. p. 314-
Dec. Astr. 84.—*Astragalus stellatus*. Lam. FJ. fr. 2. p. 641.
—Pjuk. t. 79. i. 4.

Sa racine pousse plusieurs tiges longues de 5 décim., ramifiées, diffuses et chargées de poils blancs; ses feuilles sont composées de 8 à 10 paires de folioles ovales, obtuses, quelquefois échancrées et velues; les pédoncules sont axillaires, presque aussi longues que les feuilles, et soutiennent chacun une tête composée de 10 à 15 fleurs d'un pourpre bleuâtre; les légumes sont pointus et disposés en queue étoilée, velus, à 2 loges qui renferment chacune 8 à 10 graines. Cette plante croît dans les environs de Montpellier.

3961. Astragale sésame. *Astragalus sesameus*.

Astragalus sesameus. Linn. spec. 1068. Lam. Diet. 1. p. 3i:1.
Dec. Astr. 85.—Garii. Aix. t. ia.—Pjuk. t. 79. f. 3.

Ses tiges sont longues de 2 décim., droites ou étalées, velues et un peu striées; les feuilles sont composées de 8 à 8 paires de folioles ovales, obtuses et un peu échancrées à leur sommet; les fleurs sont axillaires, rassemblées 4 ou 5 ensemble sur des pédoncules longs de 5 millim.; elles sont assez petites et de couleur bleue; les légumes sont agglomérés aux aisselles des feuilles, droits, ascendants et non rayonnants, pointus, un peu velus, à 7 ou 8 graines dans chaque loge. On trouve cette plante dans les provinces méridionales, aux lieux secs et découverts en Provence (Ger.); à Montpellier (Gou.).

S962. Astragale vésiculeux. *Astragalus vesicarius*.

Astragalus vesicarius. Linn. spec. 1071. Vill. Daupli. 3. p. 463.
t. \$1. f. T. Lam. Diet. 1. p. 315. Dec. Astr. 91.—*Astragalus sericeus*, |8. Lam. \$L fr. 2. p. 645. — *Astragalus allidus*. T'l. Hung. t. 4o. — Magn. Hort. 27. ic.

Ses tiges sont étalées, longues de 2-5 centim., garnies de poils très-courts, qui les rendent blanchâtres, ainsi que les feuilles : celles-ci sont ailées avec impaire, à 9-11 folioles ovales; les pédoncules sont droits, pubescens, beaucoup plus longs que les feuilles; les fleurs sont au nombre de 6 à 9, rapprochées au sommet du pédoncule; leur calice est cylindrique, veiné, et se renfle, sur-tout après la floraison; la corolle est purpurine un peu mêlée de jaune; les gousses sont ovoïdes, pointues, velues, un peu renflées, à 2 loges incomplètes. ^ . II croît dans les montagnes des provinces méridionales | dans la Haute-Provence; aux environs de Briançon, sur le chemin du Mont-Genèvre, dans le Queyras, à Mont-Dauphin, Enibrun, Guillore (Vill.).

39C3. Astragale à 5 gousses. *Astragalus pentaglottis**

Astragalus pentaglottis. Linn. Mant. a; 4» ^cc* Astr. 9a. Cav. ic. t. 188. — *Astragalus dasyglottis*. Pall. Astr. n. in. — *Astragalus cristatus*. Gon. Illustr. 5o. — *Astragalus chinatus*. Lam. Illustr. t. 623. f. 5.

Une racine dure, presque simple, cinet plusieurs tiges étalées, hérissées, simples, longues de 2 décim.; les feuilles sont faiblement ailées, ailées avec impaire, à 7 ou 10 paires de folioles ovales, tronquées ou un peu émarginées au sommet; les pédoncules sont striés, au moins de la longueur de la feuille, terminés par 8 à 10 fleurs rapprochées en tête; le calice est hérissé; la corolle est d'un pourpre violet; les gousses sont sessiles, disposées en tête serrée, à-peu-près en forme de cœur, comprimées, calluses, lisses en dessous, hérissées en dessus de tubercules ou de crêtes saillantes, divisées en 2 loges, terminées par une pointe roide et courbée; chaque loge renferme une seule graine. O. Cette plante croît en Provence; dans l'île de Corse^ près Saint-Fiorenzo (Vail.).

39G4. Astragale pourpre. *Astragalus purpureus*.

Astragalus purpureus. Lam. Diet. 1. p. 317. Dec. Astr. p. 91. t. 19. — *Astragalus glaucus*, Vill. Dauph. 3. p. 409.

Ses tiges sont herbacées, étalées ou ascendantes, peu ramuscées,

velus, longs de 5 décimètres; les stipules sont soufrées ensemble, non adhérentes au pétiole; les feuilles ont de 93 à 29 folioles, légèrement velues, ovales-oblongues, terminées par une échancrure à bords aigus et au fond de laquelle on observe à la loupe une petite pointe; les pédoncules sont beaucoup plus longs que les feuilles; les bractées sont fines coriaces, velues; les fleurs sont au nombre de 8-12, sessiles, disposées en tête serrée, de couleur purpurine; l'étendard est échancré au sommet et a les bords roulés en dehors; les gousses sont droites, réunies en tête, ovales, creusées sur le dos, hérissées de longs poils blancs, terminées par une pointe rétrécie; chaque loge contient trois graines. 3f. Cette plante croît en Provence, dans les pâturages montueux.

5065. Astragale hypoglotte. *Astragalus hypoglottis*.

Astragalus hypoglottis. Linn. Muni. 424* Dec. Astr. p. 9[^]. t. 1/3.
 — *Astragalus epiglottis*. Linn. Syst. Nat. p. 199. excl. syn.
 — *Astragalus arnariensis*. Fl. dan. I. 61[^]. — *Astragalus onobrychis*. Poll. Pal. n. 696. ex/Koel. — *Astragalus tianicus*. Reiz. Obs. a»p. 4' — *Astragalus capitatus*. Lam. Fl. fr. a. p. Chlo?

^ Ses tiges sont tantôt un peu étalées, longues de 2-5 décim.; tantôt simples et dépassant à peine 1 décim., velues sur-tout vers le haut; les stipules sont réunies ensemble, distinctes du pétiole; les feuilles ont de 19 à 29 folioles ovales ou oblongues, obtuses ou échanquées, velues et blanchâtres en dessous, glabres ou garnies de poils rares en dessus; les pédoncules sont plus longs que les feuilles, terminés par une tête de 8-10 fleurs purpurines; les bractées sont larges, un peu obtuses; le calice est garni de poils noirs; l'étendard est oblong, entier, non replié en dehors; les gousses sont droites, réunies en tête, ovales, comprimées, sillonnées sur le dos, longues de 5-7 millim., hérissées de poils blancs; chaque loge ne renferme qu'une seule graine. 5f. Elle croît dans les pâturages montueux; M. Clarion l'a trouvée dans les montagnes de Seyne en Provence; M. Nesler, dans les prairies sèches aux environs de Strasbourg; et M. Kocler, entre Mayence et Nicrstein. <

5066. Astragale de Lentzbourg. *Astragalus Leontinus*.

Astragalus Leontinus. Jacq. ic. rar. 1.1. 154-Dec. Astr. p. 96.

5a tige est herbacée, couchée, divisée dès sa base en

ramoatix Iriangnlaire, pubescens, longue de a de'ciin., garnie <k* fcuilles aileVs a I} ou i() folioles ovalcs , pubcseentes en dessous j les stipules soul ianc<ole'es , non adhcreules au pétiole; les pedoncules sont a-peu-prts triangulates , uu p^u plus longs que les feuilles ; les ileurs son I purpurines , droilcs , disposées en e'pi ovale , enlnMn/lé de bractées lanceole'es , plus courles que lccalice; celui-ct est cyliudric, à 5 dents; les gousses sont ovoïdes , droites , velues. ^f. II croifdam les montagnes des Vines; dans 1c Vallais , a la valle'e de Sainl-iVicolas , el au iVlonl-Sylvio > au iionl Ceuis , el dans la vallée de Suze, le long de la Doire (All.).

otjfy. Astragale esparcette. *Astragalus onobrichis*.

Astragalus onobrichis. Linn, •pec ioro. Jarq. Antir. i. 70. ham. Diet. 1. p. 3i3. Dec. Asit. p. 99. v»r. «.—Clui.Uit. a. f, J38. f. a.

Ses tiges sont ctale'es , longues de 2 décini. , herbarces, g!a-**bret** ou pubescentes ; les stipules sont: iarges > distinctcs du jtiotolej les feuilles so<t **pbetcentei** , niléci à 21 - ajj folioles olilongues j les pedoncules sont pubscens , plus longs que lcs feuilcs 7 les fleurs sont violetlos , droites , disposees en 1 e'pi ovale arrondi , qui s'alonge à Fcpoque de la maturation j IVlen- dard cst droit, lineaire , **obtttf** , 2 fois plus long que les ailes; les goussct sont droites , puhescentes , Iriaogulaires , tertnines par unc poirite croclnic , niaraut'es sur 1c dos d'un large sillon , a 2 loges qui se se'parclt facilcmcut d'elles-mcoics , et qui Kiifcrment chacune 5 a 7 graines. T- II croit dans les prairies si-ches des Alps de la iwvoye; du Dauphtnc ; de la Provence; dans le Piemont (All.)..

§. H. *Stipules non adhe'rentes au petiole; jleurs d'un blanc faundre,*

3968. A stragal e t\ 6 p rime. *Astragalus depressus*.

Astragalus depressus. Linn. **ipcc**. 1073. Lara. Did. 1. p. 3i8. Dtc. Astr. 111. All, Ped. n. 1177. t. tx). f- 3.

JP. *Astragalus hetminthocarpas*. Vill. Dunjili. 3. p. 450. t.^i.

Sa tige.'fslune espece desooclie ecailleuse, l\ aule de 5 centim., c laquelle p.irlent lalcf.ileiicicci les fenilles et lcs pe'doncules des flours; les feutlles sont longues de »5 a 18 cenliin., cou- ltees sur la lei re vi rompost-es d'uee vingtaine de folioles blan- châtres , ovales , obtnses, et quelquefois ccbancces a leur

soramct: les pédoncules naissent à la base de la souche , sent longs de 3 à 6 cenlim. , el soulienrienl l à 6 (Icurs assrz prliles et blanchâtres) les légumes soul longs <Æ g milliin., rylnicli ujjiirs, un peurcnfléji, grisâtres , glabres etpondans. La var. jSnediflè're de la précédente que par scs gousses un pni plus courts. ^ . Celte plante croit dans les Pyrénées; dans les A'pes; à la valle'e d'(Kx; a' la dent d'Oche ; au M out-Saxon net, près Genève; on Dauphiné (Vill.).

3969. Astragale en hameçon. *Astragalus hamosus*.

Astragalus hamosus. Linn. spec. 1067. Lam. Diet. T. p. 31T.

Ulimr. t. 611. f. 4- Dec. Astr. 134.—Clns. Ilist. 3. p. a34: f. ?.

Ses tiges sont herbaseVs, tongues de 5-5 décim. , un pen velues , étale'es ou demi-redressés; les feuilles ont de 19 à 27 folioles elliptiques , tronquées ou échancrées au sommct, pubescentes en dessous; lespédoncuics sont axillaires , plus courts que les feuilles , chargés de 5 à 10 fleurs d'un blanc jaunâtre , disposés en épi court; les bractées sont fines et velues ; le calice est cylindrique, velu , à 5 divisions; les gousses sont pendantes , arquées , cylindriques , marquées sur le dos d'un sillon très-léger, glabres, poinlues, longs de 4 cenlim. O. Cctle plante croit daps les terrains sees et picrreux; en Bourgoigne (Dur.); en Dauphiné, au Buis, à IN ions, et h Systcron (Vill.); dans la basse Provence , lelongdes routes (Gér.); à Nice (AIL); à Montpcllier; dans Tislede Corse , près St.-Fiorenzo (Vail.).

3970. Astragale réglisse. *Astragalus gtycjrphyllos*.

Astragalus gtycjrphyllos. Linn. spec. 1067. ^aln- Diet. 1. ji.

3 n. Dec. Asir. 127.—Riv.Tctr. t. io3.

Ses tiges sont nombreuses , couclie'es , rameuscs dès la base , anguleuses , glabres ou pubescentes , Jongues de 5-8 dédin. j les feuilles son! ailés avec impaire , assez grandes, à environ 11 folioles glabres , ovales ou a iron dies ; les stipules sont lari-céolécés; les pédonculs sont dcmoilié plus courts que la feuille . les fleurs sont d'un blanc jaunâtre, sale , disposés en épi ovalc , oblong; les bractées sont linéaires , lanc^olécés; l'étendard dépasse à pcine los ailes ; les gousses sont glabres , comprimées presque triangulaires, un pcu arquées, longs de 5-4 centiiu. ¥ . Otle plante est assez commune dans les prairies; le loix des bois) au bord des haies et des buissons.

5971. Astragale épiglote. *Astragalus epiglottis*.

Astragalus epiglottis. Linn. Mant. 2j4« Lam. Diët, I. p. 3i5.
Dec. Asir. 129. -iJRiv. TcLiap. t. 109.

Cette plante est fort petite; ses tiges sont couchées, menus, pubescentes, blanchâtres, et ont à peine 1 décim. de longueur; ses feuilles sont composées de 4^{ou} 5 paires de folioles un peu étroites, chargées de poils blancs et soyeux: les fleurs sont très-petites, d'un blanc pâle, et ramassées en épis courts presque sessiles; leurs calices sont bordés de poils noirs; les légumes sont ramassés par paquets, en forme de cœur, terminés par une pointe, repliés sur les Lords, pubescens, pendans, longs de 6-7 millim. O. Cette plante croît dans les bois et les montagnes en Provence.

5972. Astragale pois-ciche. *Astragalus cicer*.

Astragalus cicer. Linn. spec. T0G7. Jacq. Austr. t. 25i. Lam.
Diët. 1. p. 311. Dec. Asir. i3o. — *Astragalus vesicarius*. Lam.
Fl. fr. I. p. 637: — Cam. Epit. ao5. †

Sa tige est herbacée, glabre, tortue ou élaléc, longue de 1-2 décim.; les stipules sont pubescentes, demi-embrassantes; les feuilles sont ailées avec impaire, un peu velues, composées de 21 à 25 folioles ovales ou arrondies, obtuses; les pédoncules sont plus courts que les feuilles, terminés par un épi ovale de 10 à 15 fleurs sessiles, d'un blanc jaunâtre; les bractées sont en forme d'ailéon; le calice est garni de poils noirs; les gousses sont sphériques, renflées, velues, terminées par une pointe due au style qui persiste, remplies de 4 à 5 graines. Cette plante croît dans les lieux secs le long des murs et des chemins en Alsace; le long du pied du Jura du côté de la Suisse; en Savoie; en Dauphiné (Vill.); en Piémont (All.).

3973. Astragale queue de renard. *Astragalus alopecuroides*.

Astragalus alopecurnides. Linn. spec. 1061. Pall. Astr. t. 7. Lam.
Illuslr. t. 632. f. 3. Dec. Astr. 145. — *Astragalus alopecuroi-*
deus f. var. Lanu Fl. fr. a. p. G36. * — *Astragaloides alopecuros*,
Mcencli. Meth. 168.

Ses tiges sont hautes de 3-6 décim., fermes, épaisses, striées et velues; ses feuilles sont fort longues, composées d'un grand nombre de folioles oblongues, rétrécies un peu en pointe à leur sommet, et velues seulement en leur bord; leur pétiole commun est presque colontieux ou laïueux; les (leurs forment

des épis extrêmement lents, ovales, un peu cylindriques, très-velus, sessiles et à pédoncules; les bractées et les calices sont laineux; les corolles sont d'un jaunepâle, égales à la longueur des dents du calice; les gousses sont laineuses, ovales, comprimées, pointues, renfermées avec les débris de la corolle dans le calice, qui se rompt après la fleuraison. Elle croît à St.-André près Embrun, à côté et au-dessus du lac de Séguret(Vill.).'

**3974- Astragale de Narbonne. *Astragalus Narbonensis*.
bonne.**

Astragalus Narbonensis. Gouan. Illustr. 40* Pall. Astr. t. TO. Dec. Astr. 147. — *Astragalus alopecuroides*, Lam. Diet. i. p. 30g.

Cette plante a tout le port de l'espèce précédente, mais elle en diffère, parce qu'elle s'élève rarement au-delà de 5 décimètres; que les tiges sont composées de 17 à 21 folioles, au lieu d'une quarantaine qu'on compte dans l'espèce précédente; que les têtes de fleurs sont plus courtes, globuleuses et absolument sessiles; que les calices sont plus courts que la corolle. Elle est indigène des environs de Narbonne.

§. III. Stipules adhérentes au pétiole; pétiole endurci et épineux. à son sommet.

**3975. Astragale de Marseille. *Astragalus Massiliensis*.
seille.**

Astragalus Massiliensis. Lain. Diet. 1. p. 3so. Dcr. Aslr. 16f. — *Astragalus tragacantha** Linn. spec. 10-3. Pall. Aslt. t. L, f. 1. a. a. excl. Hall. syn. — *Astragalus tragacanthus*. Lam. Fl. fr. 3. p. 64. — Dulac. Arb. t. 100.

Sous-arbrisseau rameux, diffus, haut de 2-5 décimètres, hérissé par les anciens pétioles, qui sort persistans, endurcis et changés en épines; les rameaux sont nombreux, couverts d'un duvet court et blanchâtre; les stipules sont lancéolées, adhérentes au pétiole; celui-ci porte de 17 à 25 folioles ovales, obtuses, blanchâtres, cotonneuses, qui vont en diminuant de grandeur à mesure qu'elles approchent du sommet, et dont l'impaire tombe très-promptement; les pédoncules sont axillaires, à peine plus longs que les feuilles, chargés de 5 à 8 fleurs blanches disposées sur l'épi court; leur calice est à 5 dents courtes et élargies; leur gousse est ovoïde, pubescente, terminée par un bec pointu, divisé en 2 loges par une cloison incomplète. 0

T). On trouve cette plante sur les bords de la mer aux environs de Marseille.

0976. Astragale à loilgucs *Astragalus aristatus*.
dents.

Astragalus aristatus. L'Her. Stirp. p. 170. Dec. Astr. iG3.—
Astragalus sempctvirtns. Lam. Diet. 1. p. 3a 1.—*Astragalus tragocantha*. ViJJ. Danph. 3. p. 47° «^ccl. syn. —*Phacatra* gacantha*. All. Ped. n. 1257. — Ciaiid.«Aix. t. 104.

Ses tiges sont ligneuses, glabres, nombreuses, branchues, longues de 1-2 décim. ; les stipules sont étroites, aérées, adhérentes au pétiole; celui-ci devient ligneux et épineux comme dans l'espèce précédente, et porte de 12 à 18 folioles oblongues, pointues, vertes et hérissées, jamais non cotonneuses; les pédoncules sont de moitié plus courts que la feuille, chargés de 5 à 8 fleurs blanches ou purpurines, disposées en épis courts; le calice est hérissé, divisé jusqu'au milieu de sa longueur en 5 lanières fines et pointues; la gousse est ovoïde, obtuse, hérissée, et sa cloison atteint à peine le milieu de sa largeur. Il croit dans les Pyrénées; dans les Alpes du mont Cenis; au mont César près d'Evian; entre Morcles et Javernaz; elle est commune dans les montagnes du Dauphiné, où les paysans la nomment *ajavon*; dans les Alpes de Provence (Gar.).

§. IV. *Stipules adhérentes au pétiole; pétioles qui ne deviennent point épineux.*

3977. Astragale sans tige. *Astragalus exscapus*.
Astragalus exscapus. Linn. Mant. 275. Jactj.ic. rar. t. 17. Dec. Astr. 176. — *Astragaloides siphilitica*. Moench. Melh. 168.

Une racine épaisse, forte et charnue, donne naissance à plusieurs feuilles ailées, dont le pétiole atteint 1 décim. de longueur, porte à sa base deux stipules velues en dehors, et un grand nombre de folioles ovales, velues, surtout vers les bords; de l'aisselle de ces feuilles, naissent des pédoncules très-courts, velus, chargés de 5 à 8 fleurs assez grandes, d'un jaune clair, et disposées en épis; le calice est velu, à 5 lanières longues et étroites; les gousses sont sessiles, ovales, comprimées, hérissées, terminées par le style, à 2 loges qui renferment chacune 5 à 4 graines planes. Elle croît dans les Alpes du Yaiais à la vallée de St.-Nicolas; sa racine a été vantée pour la guérison des maladies syphilitiques.

5978. Astragale bJanc. *Astragalus incanus.*

Astragalus incanus. Linn. spec. 10*;.,; Lain. Diet. 1. p. 3:8. Dec*
Astr. 18G — Mugu. Cot. p. ia. id.

Le collet < }e sa racine se divise en plusieurs souches écaill-
leuses et un peu rougeâtres , sur lesquelles .:i!:sercnl les feuilles
et les hampes qui portent les fleias ; les feuilles sont composées
de 15 à 18 paires de folioles fort petites , ovales, blanchâtres,
chargées sur-tout en dessous d'un duvet très-fin, et serrées les
unes contre les autres : les fleurs sont nombreuses, purpurines ,
allongées , et forment des épis courts et un peu serrés; les légumes
sont blanchâtres , droils , cylindriques, un peu courbés , terminés
par le style, long de 15-25 millim. 'f. Cette plante croît dans les
lieux stériles et arides des provinces méridionales; en Provence;
en Dauphiné du côté de Lyon (Lalourr.); à St.-Genis, Tal-
liard , Châteauneuf (Vill.); à Fonlanes , Assas , Coulondres, au
mont Saint-Loup près Montpellier (Gou.).

3979. Astragale du Mont- *Astragalus Monspessu-*
pellier. *lanus.*

Astragalus Monspessulanus. Linn. spec. 1072. Curt. Mag. t. 219.
Lam. Diet. 1. p. 318. Dec. Aslr. 190. — Cam. Kpit. 929. ic.

Les hampes de cette plante sont ordinairement glabres, cou-
bées, très-nombreuses, et forment avec les feuilles un gazon
étalé et bien garni; les feuilles sont composées de 12 à 15 paires
de folioles ovales, verdâtres , glabres ou pubescentes.: les fleurs
sont purpurines, ou blanches dans une variété, et disposées en
épi un peu lâche; elles sont remarquables par le pavillon de leur
corolle , qui est fort allongé , et ontracment moins de 5 centim.
de longueur; leur calice est glabre et un peu rougeâtre : les
légumes sont cylindriques, assez greles et légèrement courbés.
2: On trouve cette plante dans les provinces méridionales ; on
la retrouve sur les coteaux de Mantès près Paris; dans le bas
Valais (Hall.); dans le Dauphiné à Gap , Briançon, Grenoble
(Vill.)j aux environs de Barreges.

DCXCII. BISERRULE. *BISERRULA.*

Biserrula. Linn. Juss. Lam. — *Pelecinus.* Tourn.

CAR. Le calice est à 5 dents; la corolle papilionacée; la ca-
rène obtuse; la gousse à 2 loges, fortement comprimée; les
valves sont sinuées ou dentées en scie sur leur angle, de sorte
que la gousse a l'apparence d'une double scie; les graines sont
noircies dans chaque loge.

5980. Biserrule pelécine. *Biserrula pelecinus*.

Biserrula pelecinus. Linn. spec. 1073. Lam. IIustr. t. 5aa. Dec.
Asir. 197. — *Biserrula pelecina*. Lain. Fl. fr. 2. p. 634. —
Pelecinus biserrula. Moencli. Mcth. 169. — Barr. ic. 1.1137.

Sa tige est menue, foible, cylindrique, striée et ramuscule ; ses feuilles sont ailées avec impaire , composées de folioles nombreuses , obtuses et presque en cœur à leur sommet : les pédoncules sont axillaires, et portent à leur extrémité 4 ou 5 fleurs sessiles, garnies chacune d'une très-petite bractée à leur base ; ces fleurs sont bleuâtres , très-petites ; leur étendard dépasse à peine la longueur des ailes. O. Elle se trouve dans les provinces méridionales ; au bord de la mer près St.-Tropéz en Provence (Gér.) § au mas de Garimond près Montpellier (Gou.).

***** *Étamines diadelphes ; gousses à une loge ; cotylédons ne se changeant jamais en feuilles et ne sortant pas de terre à l'époque de la germination ; feuilles ailées sans impaire ; pétiole prolongé en filet ou en vrille.*

DCXC.IV. G E S S E. L A T H Y R U S.

Lathy rus. Linn. Juss. Lam. Geertn. — *Lathy rus*, *Aphaca*, *Clymenun*, *Ochrus* et *JVissolia*. Tourn. et *Cicerula*. Moench.

CAR* Le calice est en cloche, à 5 découpures, dont 2 supérieures plus courtes ; le style plane , élargi vers le sommet, velu ou pubescent dans sa partie antérieure ; la gousse oblongue, à plusieurs graines anguleuses ou globuleuses.

OBS. Herbes à tiges souvent grimpantes, à pétioles terminés en vrille , chargés de 2 à 6 folioles, à stipules en demi-fer de Heche, à fleurs portées sur des pédoncules axillaires.

§. 1^{er}. *Espèces annuelles ; pédoncules à une, deux ou trois fleurs.*

3981. Gousse aphaca. *Lathy rus aphaca*.

Lathyrus aphaca. Linn. spec. 1029. Lam. Diet. a. p. 704.—*Lathyrus segetum*. Lam. Fl. fr. a, p. 571. — Lob. ic. a. p. 70. f. 1.

Cette gousse est très-remarquable , en ce que ses pétioles ne portent point de folioles, et se prolongent en une vrille simple et tortillée ; au contraire les stipules se développent outre mesure, et prennent l'apparence de feuilles opposées, glabres , en forme de fer de flèche ; les tiges sont grêles, foibles, grimpantes, peu ramuscule* ; les fleurs sont jaunes, petites, solitaires

sur de longs pédicelles axillaires munis d'une petite braciée; on assure que quelquefois le pédicelle porte 2 fleurs, et, ce qui est plus rare, que le pétiole porte quelquefois deux folioles lancéolées. O. Elle croit dans les champs parmi les moissons.

5982. Gesse de Nissolle. *Lathyrus Nissolid.*

Lathyrus Nissolia. Linn. spec. 1029. Lam. Diet. 2. p. 704. —

ATissolia uniflora. Moench. Metli. fo, — Lob. ic. a. p. 71. f. r.

Sa racine pousse plusieurs tiges droites, hautes de 5 décim., glabres, ainsi que le reste de la plante; ses stipules sont avortées, à peine visibles, courtes et en aigne : Les pétioles communs sont longs, aplatis, dilatés en forme de feuille simple, linéaire, aiguë, semblable à celle des Graminées; ils ne se terminent point en vrille, et ne portent aucune foliole : les fleurs sont d'un rouge pâle, solitaires ou rarement géminées sur de longs pédoncules axillaires : les gousses sont linéaires, glabres, longues de 4-5 centim. O* Elle croit dans les champs, au bord des prés et des buissons, dans les terres pierreuses.

3985. Gesse à fleur pâle. *Lathyrus ochrus.*

Pisumochne. Linn. spec. 1076 — *Lathyrus currentifolius* Lam.

FJ. fr. 2. p. 5; 1. — *Ochrus uniflorus*. Moench. Metli. 163. —

Moris, s. 3. t. 3. f. 3.

Ses tiges sont longues de 5-4 décim., faibles et droites ou étalées, glabres, ainsi que les feuilles; celles-ci ont un pétiole bordé d'une large membrane foliacée qui se prolonge des deux côtés sur la tige en aile plus large dans les feuilles supérieures, et qui va en se rétrécissant dans le bas; les inférieures n'ont qu'un pétiole foliacé, lancéolé, pointu; dans celles du milieu, le pétiole se prolonge en 5 vrilles; dans celles du haut, les 2 vrilles latérales se développent en folioles ovales; (quelquefois même le pétiole se prolonge, et porte paires de folioles : les Stipules manquent et sont remplacées par une feuille foliacée qui se prolonge sur la tige, et qui porte souvent un lobe saillant à la place où il devrait être la stipule : les fleurs sont blanches, solitaires sur des pédicelles axillaires plus courts que les feuilles, articulés dans le milieu de leur longueur; les gousses sont glabres, oblongues, pendantes, munies sur le dos de 2 valves membraneuses. O. Cette plante croît parmi les moissons aux environs de Nice (All.) à la Colombière, à Montferrier et à la Vêrune près Montpellier (Gou.); à Dax (Thor.).

S984. Gesse articulée. *Lathyrus articulatus*.*Lathyrus articulatus*. Linn. spec. 1031. Lam. Diet. a. p. 707. —*Lathyrus hispanicus*. Mill. ic. t. 66. — *Lathyrus cicera*. All. Pcd. n. 1218?£. *Petiolis inferioribus in folia apice cyrrhosa abscuntibus*.

Ses tiges sont anguleuses, ailées, longues de 2-3 décim. : les Feuilles inférieures sont dépourvues de stipules, et réduites à un pétiole simple, foliacé, aigu et semblable à celui de la gesse de Nissolle dans la variété *a*, terminé dans la variété *b* en vrille tortillée, comme les feuilles de la méthonique superbe; les feuilles supérieures ont le pétiole nul, large, foliacé, chargé de 4-6 folioles alternes et oblongues, terminé en vrille rameuse, muni à sa base de 2 stipules : les pédoncules sont axillaires, à une ou rarement 2 ou 5 fleurs, longs de 4-5 centim., articulés un peu au-dessous de la fleur; celle-ci est purpurine : la gousses est oblongue, glabre, à 5 graines, renflée à la place de chaque graine, resserrée entre des cônes si elle étoit articulée. O. Cette plante croît à Nice; en Languedoc; à Dax (Thore).

3985. Gesse cultivée. *Lathyrus sativus*.*Lathyrus sativus*. Linn. spec. 1030. Lam. Diet. a. p. 707. —*Cicerula uvula*. Venc. Metli. 163. — J. Bauh. a. p. 306. f. a.

Ses liges ont 4-6 décim., faibles, glabres et ailées; ses feuilles sont composées de 2 ou rarement 4 folioles longues de 9 centim. au moins, larges de 10 millim., pointues et nerveuses: les fleurs sont solitaires, axillaires, pédonculées et de couleur de rose, ou violette, ou quelquefois tout-à-fait blanche; les légumes sont ovales, larges, comprimés, glabres, chargés sur leur dos de 2 rangs ou espèces d'ailes longitudinales : les pédicelles sont axillaires, uniflores, articulés un peu au-dessous de la fleur, et munis à leur articulation de une ou 2 bractées aiguës à peine visibles; ces pédicelles s'allongent après la floraison, et atteignent jusqu'à 4 centim. de longueur. O. Cette plante croît dans les champs et les lieux cultivés; on la cultive dans les jardins potagers sous le nom de *gesse à large gousses*, de *geisses*, de *pois de hrebis*.

3986. Gesse ciche. *Lathyrus cicera*.*Lathyrus cicera*. Linn. spec. 1030. — *Lathyrus sativus*, (i. Lam.Diet. 9. ft. 105. — *Cirreutaanceps*. Moench. Molli. 161.

Elle diffère de la précédente par ses gousses forcées

sillonées surledos', mais non prolongées en appendices membra*
ucux ; par ses pédoncules , au moins de moitié plus courts, qui
ne s'allongent pas après la floraison , et dont l'articulation est
placée au-dessous du milieu du pédoncule; sa fleur est de cou-
leur rouge. O. Elle croît dans les champs du midi de la France ,
et jusqu'aux environs de Genève; on la cultive comme fourrage
sous les noms de *gairouttes* à Montpellier, de *jarosse* en An-
jou, de *pois breton* en Bas-Poitou.

3987. Gesse anguleuse. *Lathyrus angulatus*.

Lathyrus angulatus. Lion. spec. 1031. Lam. Diet. 2. p. 105. —
Buxb. cent. 3. t. 4. f. a.

La racine pousse 2 à 5 tiges droites , anguleuses , branlantes
par la base, glabres ainsi que le reste de la plante, hautes
de 2-3 décimètres; les stipules sont étroites, pointues, aussi longues
que le pétiole, prolongées à la base en un appendice droit et
aigu; le pétiole se prolonge en une vrille simple, et porte 2
folioles linéaires, longues de 6-7 centim. sur 5-6 millim. de
largeur, marquées de 5 à 7 nervures fines, longitudinales : les
fleurs sont rouges, assez petites , solitaires et axillaires; leur
pédoncule atteint 4 centim. de longueur au temps de la ma-
turation, et porte au-dessous de la fleur un filet droit aussi long
que le pédicelle même : la gousse est oblongue , comprimée,
et contient 6 à 9 semences anguleuses. O. Elle croît dans les
blés et les lieux stériles et incultes.

3988. Gesse sphérique. *Lathyrus sphaericus*.

Lathyrus sphaericus. Retz. Obs. 3. p. 3y. — *Lathyrus coccineus*.
All. Ped. n. 1212. — *Lathyrus axillans*. Lam. Diet. 2. p. 106.
— *Lathyrus scitifolius*. Gou. Hoit. 368.

Cette espèce a le port et la plupart des caractères de la pré-
cédente; elle en diffère par son pétiole, de moitié plus court;
par son pédoncule , qui ne dépasse pas la longueur du pétiole ,
même à la maturité du fruit, et qui est chargé d'un filet long
d'un centim. au plus; par sa fleur d'un rouge plus vif et par sa
gousse nerveuse, bosselée dans les places où se trouvent les
semences; enfin par ses graines sphériques. O. Elle croît dans
les champs secs et pierreux des environs de Turin; de la Pro-
vence; du midi du Dauphiné; à Caunes et Montferrier près
Montpellier (Gou.), - aux environs de Barrèges.

5989. Gesse à fines feuilles. *Lathyrus setifolius*.

Lathyrus setifolius Linn, spec. 1031. Lam. Diet. 2. p. 705. —

J. Bauli. Q. p. 308. k)

@. *Lathyrus amphicarpos*, Gon. Hort. p. 369* non. Linn. —
Sauv. Monsp. 192. n. 1⁸. cxl. syn.

Ses tiges sont foibles, couchées, anguleuses, glabres, simples ou peu ramuscules, longues de 5-6 déci-in. : les stipules sont linéaires, prolongées à leur base et terminées en une oreillette aiguë; la pétiole est très-court, se prolonge en une longue vrille trifurquée, et porte 2 folioles fines comme des cheveux, longues de 6 à 10 centim. : les fleurs sont rouges, j'axillaires, solitaires, portées sur un pédicelle long de 3 centim., muni, un peu au-dessous de la fleur, d'une bractée à peine visible : les gousses sont courbes, ovales, un peu renflées, et ne renferment que 2 ou 5 graines spirales. O. Elle croit dans les lieux arides et stériles des provinces méridionales; en Languedoc; près Montpellier; en Provence; aux environs de Nice; à Montelimar et dans le midi du Dauphiné (Vill.); en Auvergne (Delarb.); en Savoie entre Thion et la Honne-Ville, fit dans le Chablais (All.). Quelquefois les pédoncules inférieurs, chargés de fruits > se dirigent vers la terre, et la gousse se trouve ensevelie; dans cet état, cette plante a été faussement regardée comme étant le *Lathyrus amphicarpos*, L.

5990. Gesse annuelle. *Lathyrus annuus*.

Lathyrus annuus. Linn. spec. 1031^x. Lam. Diet. 2. p. 708. —

Lathyrus hispanicus. Riv. Tcrap. 158. — *Lathyrus luteus**,
Mencli. Moth. 138.

Sa tige est longue de 5 deim. ou davantage (age, rameuse, glabre et un peu ailée) ses vrilles sont ramuscules; ses feuilles sont composées de 2 folioles fort longues, pointues, un peu étroites, ensiformes et légèrement nerveuses: les stipules sont linéaires, et les leurs sont assez petites et disposées 2 à 2 sur des pédoncules axillaires; il leur succède des légumes comprimés et longs presque de 6 centim. G. Cette plante croit dans les champs des provinces méridionales; en Provence pendant les moissons (Ge'r.); auprès de Valence, à Maguelone et à Lattes près Montpellier (Guu.); en Languedoc et dans le midi du Dauphiné; au rocher de Murat près du Quental en Auvergne. Sa racine porte de petits tubercules blancs et très-friables, semblables à ceux du cornithope.

0991. Gesse odorante. *Lathyrus odoratus.**Lathyrus odoratus.* Linn. spec. 1032. Lam. Diet. a. p. 707.

Herbe grimpanite, à lige ailée; à stipules en demi-fer de flèche; à pétioles ailés, chargés de 2 folioles ovales, terminés en vrilles rameuses; à fleurs grandes, odorantes, portées 2 ou 5 ensemble, sur des pédoncules allongés à gousses oblongues, hérissés de poils: on en cultive dans les jardins 2 variétés; l'une qui a l'étendard violet ou purpurin, les ailes et la carène bleues, passe pour indigène de Sicile; l'autre, qui a l'étendard rose, les ailes et la carène blanches, est regardée comme originaire de Ceylan; cette dernière est plus spécialement connue sous le nom de *pois desenteur*, *pois nwsque*. O.

3992. Gesse hérissée. *Lathyrus hirsutus.**Lathyrus hirsutus.* Linn. spec. 103a. Lam. Diet. 1. p. 708. — J. Bauh. a. 30:1. ic.^ *Pedunculis unifloris.* — *Lathyrus hirtus.* Lam. Diet. 2. p. 706?

Sa lige est haute de 6 décim., ailée et rameuse; ses feuilles sont composées de 2 folioles glabres, allongues, un peu étroites et chargées d'une petite pointe à leur extrémité; les fleurs sont petites et portées 2 ou 5 ensemble sur de longs pédoncules; il leur succède des légumineux compacts, velus, longs de 5 centim. ou davantage, et qui contiennent 3 à 4 semences. Cette plante croît dans les lieux incultes, les champs. O. La variété /3, qui a tous les pédoncules uniflores, a été trouvée en Provence, par M. Clarion. Le *lathyrus hirtus*, ne s'en distingue que par sa stature moins élevée, et par ses gousses plus courtes et qui ne renferment que 4 à 5 semences.

§. II. *Espèces vivaces; pédoncules portant plus de trois fleurs.*6993. Gesse tubéreuse. *Lathyrus tuberosus.**Lathyrus tuberosus.* Linn. spec. 1033. Lam. Diet. a. p. 709. — Lob. ic. 2. p. 70. f. 2.

Sa racine est composée de plusieurs tubérosités, attachées à des filets profonds et rampants; elle pousse des tiges faibles, anguleuses, raucuses et hautes de 5 décim.; les folioles des feuilles sont obtuses, presque point nerveuses, et chargées d'une très-petite pointe à leur sommet; les fleurs sont de couleur de rose, et portées 5 ou 6 ensemble sur des pédoncules assez longs et axillaires. ☞ Cette plante croît sur le bord des champs. On mange les tubérosités de sa racine; elle porte les noms de *zei/e*, *marcusson*.

3994. Gesse des prés. *Lathyrus pratensis.*

Lathyrus pratensis. Linn. spec. 1033. Lam. Diet. a. p. 509.—J. Bauh. 2. p. 307? f. J.

Ses tiges sont droites, très-grêles, anguleuses, un peu rameuses, et s'élèvent jusqu'à 5 décim.; ses feuilles sont composées de folioles lanceolées, velues et chargées de 3 nervures en dessous; les stipules sont sagittées et presque aussi grandes que les folioles; les vrilles sont la plupart dimples; les fleurs sont jaunes, disposées depuis 2 jusqu'à 5 sur des pedoncules droits qui les font paroître terminées; le fruit est un légume comprimé, long de 2-5 centim., et chargé du style de la fleur, qui est persistant. Cette plante croît dans les prés humides et les lieux couverts.

3995. Gesse sauvage. *Lathyrus sylvestris.*

Lathyrus sylvestris. Linn. spec. 1033. Fl. dan. t. 3a5. Lam. Diet. a. p. 710.—Lob. ic. a. p. 68. f. a.

Sa tige est longue de 6 à 8 décim., ailée, racuse, et un peu grimpante; les folioles des feuilles sont longues, lancéolées, étroites, pointues et nervées; les vrilles qui terminent leur pétiole commun sont ramuscules ou trifides; les fleurs sont assez grandes, fort belles, de couleur de rose ou purpurine, et disposées 4 ensemble sur de longs pedoncules axillaires; leurs gousses sont glabres, inclinées. On trouve cette plante dans les bois et les prés montagneux.

3996. Gesse à large feuille. *Lathyrus latifolius**

Lathyrus latifolius. Linn. spec. 1033. Lam. Diet. a. p. 710. «—Cam. Epii. 7. f. ic.

Ses liges sont longs de 1 mètre, ailés, glabres et rameux; ses feuilles sont composées de folioles ovales, larges, nervées en dessous, et chargées d'une petite pointe incurvée, qui est obtuse et qui quelquefois écarte les stipules sur leur partie supérieure ovale-lancéolée et un peu nerveuse; les fleurs sont grandes, fort belles, de couleur de rose, et forment des racèmes très-garnis, soutenues par de longs pedoncules. Cette plante est sur le bord des vignes et dans les prés couverts des provinces méridionales.

3997. Gesse à feuilles variables. *Lathyrus heterophyllus.*

Lathyrus heterophyllus. Linn. spec. 1034. Lam. Diet. a. p. 710.—J. Ranli. a. p. 30. f. 1.

Sa lige est droite, ferme, ailée; ses stipules sont ovales-

lancéolées , acérées , prolongées à leur base en un appendice étroit et aigu ; le pétiole est ailé jusqu'à la première paire de feuilles, nu dans le reste de sa longueur , et se termine par une vrille simple ou rameuse; il porte de 2 à 4 folioles oblongues , alongées, à 5 nervures glabres , terminées par une petite pointe \$ quelquefois l'une des folioles de la paire supérieure se change en vrille simple ; les pédoncules portent 6 à 8 fleurs grandes , purpurines; les gousses sont glabres , comprimées. ¥• Elle croît dans les prairies pierreuses , entre Ternignon et Entre-les-Eaux , et dans les lieux ombragés près Lucerame (All.); I? long des haies et des bois , à Nions et Montélimart (Vill.) en Provence (Gef.)^m aux environs de Montpellicier et de Sarbonne (J. Bauh.) dans les montagnes de Lyon (Latour.) ; à Dax (Thor.).

- 6998. Gessc des mavais. *Lathyrus palustris.*

Lathyrus palustris. Linn. spec. 1034 < Lam. Diet. 3. p. 710. Fl. dan. t. 399. — Pluk. t. 71. f. a.

Cette plante a le port d'un orobe ; sa lige est ailée, un peu foible , et s'élève jusqu'à 5 décim.) ses stipules sent aiguës, en forme de demi-ferde flèche; ses feuilles sont composées de 4-6 folioles alongées , lancéolées , portées sur un pétiole commun qui se termine en une vrille rameuse) les pédoncules sont axillaires , longs de 9 à 12 centim* tout au plus , et chargés de 5 à 6 fleurs bleuâtres. ¥• Cette plante croît dans les prés humides et marécageux.

D C X C V . P O I S .

P I S U M .

Pisum. Tourn.— *Pisisp.* Linn. Jnss. Lam. Gourtn.

CAR. Ce genre diffère du précédent par son style triangulaire , creusé inférieurement en forme de carène j son stigmate est velu ; sa gousse oblongue , à plusieurs graines ; celles-ci sont globuleuses et ont l'ombilic arrondi.

Ows. Les pois se distinguent sur-tout des gesses, par leurs stipules tres-grandes et dont la base est arrondie.

^999' ^°^scu] ^v^ -

Pisum sativum.

Pisum sativum. Linn. spec. 1026. Lam. Illustr. t. 633.

A. *Cortice eduli.* Tourn. inst. 364*

B. *Cortice duriott.* Lob. ic. 3. p. 65. f. ?.

y. *Caule nann.* — *Pisum humile.* Mill. Diet. n. a.

J. *Pedunculis subcorymbosis.* — *Pisum umbellatum.* Mil).
Diet. n. 3.

Le pois est si généralement répandu dans les jardins , qu'il

est inutile d'en donner une longue description ; on sait qu'il diffère des autres espèces du même genre par sa racine annuelle, non rampante ; par ses pétioles à-peu-près cylindriques ; par ses stipules grandes , arrondies à la base, crénelées en leur contour ; par ses folioles entières ; et par ses pédoncules chargés de plusieurs fleurs. O. Cette plante n'est peut-être qu'une variété du pois des champs, produite par la culture ; on la regarde comme indigène d'Europe , sans pouvoir indiquer sa patrie avec précision. La variété est, connue sous les noms de *pois goulu* , *pois gourmand*, *pois mangetout*, *pois sans parchemin*, à la gousse tendre , charnue, et bonne à manger ; la variété *1/3*, ou le *pois commun* , à la gousse dure et coriace dès sa naissance, et ses graines seules peuvent servir d'aliment : on en distingue plusieurs sous-variétés^m ; la variété *y*, ou le *pois nain* , à la tige naine , non grimpante , les grains comme tronqués à leur base , et les folioles plus arrondies ; la variété *<T*, qu'on nomme *pois à bouquet*, à les fleurs nombreuses, disposées en corimbe , et se cultive pour l'ornement.

4000. Pois des champs. *Pisum arvense.*

Pisum arvense. Linn. spec. 1017. — *Pisum sativum* §. Poir. Diet. 5. p. 456. — *Lathyrus oraceus*, J. Lam. Fl. fr. a. p. 580. — *Pisum uniflorum*, Mém. de l'Acad. des Sciences. — J. Bauh. *im* p. 297. f. 3.

Cette espèce diffère du pois cultivé parce qu'elle est plus petite dans toutes ses parties , que ses pédicelles ne portent qu'une seule fleur blanche ; que ses folioles sont presque toujours crénelées. O. On la trouve dans les champs, à Fontainebleau ; à Strasbourg (J. Bauh.) ; en Auvergne (Delarb.) : elle est cultivée sous les noms de *pisaille* ou *pois de pigeon* ; on l'emploie comme fourrage , et sa graine sert à la nourriture de la volaille.

4001. Pois maritime. *Pisum maritimum.*

Pisum maritimum. Linn. spec. 1037. Fl. dan. t. 338. — Morif. a. 3. c. 1. f. 5.

Sa racine est longue , profonde, rampante , vivace ; ses tiges sont étalées , peu ramifiées , flexueuses , glabres , anguleuses ; ses stipules ont la forme de fer de flèche , et sont dentées à leur base ; les pétioles sont aplatis en dessus, terminés en vrille , chargés de 6-10 folioles elliptiques entières ; les pédoncules portent 8-10 fleurs pendantes , disposées en grappe ;

Icur è!cndard rst purpurin; les ailes et la carènesont d'unblea rougeàlrc j Ics gousses sont iisses , coinprimécs , et reriferment 6-8 graines . 2f_m || croit dans les lieux pierreux et maritimes; *n JJelgiquç} à la pnic du Hourdel, près Tembouchure de la Soimc; à IV'ice (AH.).

D C X C V I . O R O B E . O R O B U S .

Orobus. Touin. Linn. Juss. Lam. Gocrtn.

CAR. Le calice et la corolle sont cornme dans les gesses; le style esl grèle , linéaire, velu à son sommet ; la gousse est oblongue , presquc cylindrique , à plusieurs graines dont l'OIQ-bilic est quelquefois linéaire.

OBS. Les tiges sont droiles , licrbacécs; Ics stipules en demi-fer de flèche ; les pétioles se« lerninent par un filcl court , simple et portent ordinnirement de i à 5 paires de foliolcs.

4003. Orobe dès bois. *Orobus sylvaticus*.

Orobus sylvaticus. Linn. spec. 10?Q. Liglif. Scot. t. 1G. Lam. Diet. 4- p. 627. — *yuia tassukid*. ii. dan. t. ç)8. exSmilli.

Ses tîgos sont longuos de 2-5 décimètres , coucheVs , raneuses , très-velues à leur base et presque glabres vors le 'oomniet \ ses feu i I les sont coinposées de i/j'a 20 folioles ovaless-oblongues , asscz petites , un peu velues et loutes scrrées les unes contrc Ics autres ; cos folioles vont en diuinuau de grandeur vors le sornmet des feuillos ; Ics pédoncules sont axillaires, presque aussi longs que Ics feuilrs , et soutiennent chacun 6 à 12 fleurs piirpurines 011 blcu:>lres. ¥. Celte plniite a été trouvée au Monl-d'Or par M.Lamarck ; au Puv-df-Dôme et au Cantal (Delarb.); dans le JJolley clic Hugry (Latour.); ilans Ics Pyrénées, à la valle'e do Gavarny , par M. Ramoud) je l'ai refue des environs de Sorrèze-

4003. Orobc noirâtre. *Orobus niger*.

Orobus niger. Linn. spec. 101S. Lam. Diet. 4- P« &*5. — Clns. Hist. 2. p. i.30. f. j.

Ses tîgcs sont hnules de 5 (loci 171., assczfrmes, nngulcuses et mmcuses ; Ics folioics de ses Icuilles sont pctitc;», çli nombre de 8-12, ovalcs , pointing cl d'un vcrd un peug!aoque; Ics pédoncules sont axi/laires, lungs de ç centim. , rl boulieimrrit 4 it 8 Hours purpuriicsou blcu.Urcs : toule li pl.mte noircil en SPSC-cliaut. if. On la trouve dans Ics bois et sur le Lord des vignes j à

Salève , et au bois de la Batièrèg Genève; dans les montagnes du Jura ; à Sorrèze } dans les Pyrénées ; en Flandre ^m7 etc.

4004. Orobe jaune. *Orobis luteus.*

Orobis luteus. Linn. spec. 1028. Lam. Diet. 4² p. 6*35.—J. Bauh. a. p. 343. f. I*

Sa tige est haute de 6 décim., droite, anguleuse , striée, glabre , quelquefois simple , mais plus souvent rameuse : ses stipules sont grandes, dentées à la base, en forme de demi-fer de flèche ; ses feuilles sont composées de 6 à 10 folioles lancéolées, glabres , vertes en dessus et d'une couleur -vertâtre en dessous : les pédoncules sont longs, nus , striés et soutiennent 5 à 10 fleurs jaunâtres, remarquables par leur grandeur : le calice et même les jeunes pousses portent quelques poils épars. Quelquefois les pétioles , au lieu de se terminer par un fiét, portent une foliole terminale impaire. ¶ II croit dans les prairies et les bois des montagnes ; dans les Pyrénées (Lin.) ; dans le Jura ; au Mont-Thoiry près Genève (J. Bauh.) ; à la grande Chartreuse et à Allvard , en Dauphiné (Vill.) ; en Provence (Ger.) ; à Pralugnan , Ynadio ; Saint-Martin de ?aurienne , et la Vanoise (All.) ; au Mont d'Or et au Cantal (Delarb.) ; à Nantes (Bon.) ; dans les Pyrénées , au bois de Bagnères, le long des cascades de Tramesaignes , dans le Tourmalet.

4005. Orobe printannier. *Orobis vernus.*

Orobis vernus. Linn. spec. 1028. Lam. Diet. 4* P« O2G. — Cus. Hist. I. p. 230. f. 1.

Si sa racine est rampante , non tubéreuse : ses tiges sont hautes de 5 décim. , faibles , lisses et anguleuses : ses feuilles sont composées de 4 à 6 folioles fort grandes , ovales , pointues et très-glabres : les stipules sont grandes, entières , en denture de léclie : les fleurs sont bleues ou purpurines , assez belles, et disposées 1 à 8 ensemble sur des pédoncules presque aussi longs que les feuilles. ^f. Cette plante croit dans les bois des provinces méridionales : elle croît de bonne heure.

4006. Orobe tubéreux. *Orobis tuberosus.*

Orobis tuberosus. Linn. spec. 1028. Lam. Diet. 4* p* 6aC. — J. Bauh. I. p. 178. f. 1. malè.
fi. *Orobis tenuifolius.* Roth. Germ. I. 305.

Sa racine est tubéreuse, garnie de beaucoup de filamons fibreux, et pousse quelques tiges grêles, médiocrement feuillées,

hordes d'alles courantes fort étroites, et qui s'élèvent quelquefois un pou au-delà de 5 décim. : les folioles de ces fouilles sont allongées, pointues, moins larges que celles de l'espèce précédente, vertes en dessus, et d'une couleur glauque ou blanchâtre en dessous; elles sont d'ordinaire au nombre de 3 sur chaque feuille : Les fleurs sont d'un rose pourpre et disposées 2 à 4 ensemble sur chaque pédoncule : il leur succède des légumes longs de 4 centim., et d'un rouge noirâtre. Cette plante est commune dans les bois et les lieux couverts. La variété à les feuilles linéaires et la tige ailée, seulement vers le haut.

4007. Orobie grêle.

Orobustiliformis.

Orobustiliformis. Lam. Fl. fr. 2. p. 568. — *Orobustennescens:* Linn. F. suppl. 337. — *Orobustangustifolius*, J. Linn. Syst. ed. 13. p. 580. — *Orobustangustifolius.* Vill. Danph. 3. p. 435. — *Orobustvicioides.* Vill. Prosp. fa. — J. Bauh. a. p. 3*6. f. 1.

Saracine est fibreuse; sa tige est haute de 12 à 15 centim., filiforme, anguleuse et un peu rameuse : ses feuilles sont composées de 4 folioles très-étroites, pointues et nerveuses en dessous : le pétiole est court, terminé par un filet; les stipules sont entières, plus longues que le pétiole; les fleurs, au nombre de 4 ou 5, sont disposées sur un seul pédoncule redressé, et dont la hauteur excède le sommet de la tige : la corolle est d'un blanc jaunâtre, et le fruit est un légume un peu comprimé. Il croît dans les lieux stériles et secs : dans la Provence méridionale; dans les montagnes de Nice, près Molinetta ; à l'Empis clau Hlms, près du Buis, en Dauphiné (Vill.) : dans le Jura, près Champaigne (J. Bauh.) : à l'Hérès et au Mont-Sacou, dans les Pyrénées.

4008. Orobie blanchâtre.

Orobustalbus.

Orobustalbus. Linn, suppl. 3a; Vill. Danph. 3. p. 426. — *Orobustasphodeloides.* Gou. Illustr. 48? — *Orobustpannonicus.* Jacq. Fl. austr. t. 3Q. — *Orobustaustriacus.* Crantz. Austr. t. 1. f. 1. — J. Bauh. a. p. 3a6. f. a.

Sa tige est droite, peu anguleuse, simple, haute de 3 décimètres, glabre, ainsi que le reste de la plante; ses stipules sont lanceolées - linéaires, beaucoup plus courtes que le pétiole, prolongées à leur base en une oreillette aiguë; le pétiole est un peu ailé, terminé par un filet simple, foliacé, et porte 9 paires de folioles linéaires, longues de 5 centim., dressées et serrées contre le ligule : les pédoncules sont 2 fois plus longs

Ces les feuilles , chargés de 6 à 8 fleurs d'un blanc un peu jaunâtre , de la grandeur de colics de Porobe prinlannicr. Elle croit dans les pres et le *fong des chemins*; à Ilosans, à Bellecombe, à Gap et aux Baux en Dauphiné (Vill.); dans les Cévennes entre Cainpestrc et la forêt de Salbous (Gou.)?

4009. Orobe des rochers. *Orobus ? saxatilis*:

Orobus saxatilis. Vent. Lort. Cols. n. 94. t. 94.

Une racine grêle et annuelle pousse 4 ou 5 tiges tongues de 10-15 centim., molles, simples, glabres ainsi que toute la plante; les stipules sont petites, pointues, en demi-cercle de fleche; le pétiole se termine par un dard très-court, et porte 2 paires de folioles linéaires, pointues, longues de 2 centim. : les folioles des feuilles inférieures sont souvent au nombre de 2, et terminées par 3 dents : les pédoncules sont axillaires, égaux au pétiole, terminés par une seule fleur, munis, un peu au-dessous d'elle, d'une très-petite bractée : le calice est à 5 dents presque égales et la corolle est petite, d'un blanc tendre en dehors, blanchâtre en dedans; le style est filiforme, un peu dilaté vers le sommet, pubescent du côté supérieur: la gousse est oblongue, glabre, à-peu-près cylindrique, et renferme 4 à 6 graines sphériques. O. Cette plante a été découverte par M. Gérard* sur les collines arides et pierreuses du département du Yar.

DCXCVII. VESCE. VICIA.

Vicia. Tourn. Juss.— *Vicius* sp. Linn. Lam. Goetn. — *Ficia* et *Ficioiles*. Imbric.

CAR. Le calice est tubuleux, à 5 dents ou à 5 lanières, dont deux supérieures plus courtes; le style est filiforme, et forme un angle droit avec l'ovaire; il est velu supérieurement et en dessous vers le sommet; la gousse est oblongue, à plusieurs graines, dont l'ombilic est latéral, ovale ou linéaire.

OUS. Herbes à tige droite ou grimpante, à stipules petites, à pétioles terminés en vrilles raucuses et chargés de folioles nombreuses.

§. I^{er}. Fleurs portées sur un pédoncule allongé.

4010. Vesce à feuilles de pois. *Vicia pisiformis*.

ficia pisiformis. Linn. spec. 103 j; Jacq. Austri. t. 354. Lam. Fl. f. a. p. 561.— Clus. Hist. a. p. 339. f. 1.

Sa tige est haute de 6 décim., glabre, striée et rameuse;

ses feuilles sont composées de 8 folioles ovales, un peu en cœur, fort grandes, tout-à-fait glabres et nerveuses: les 2 folioles inférieures sont très-voisines de la tige, et quelquefois serrées contre elle: les fleurs sont nées petites, nombreuses, d'un blanc jaunâtre, disposées en grappe, portées sur un pédoncule un peu plus court que les feuilles: les gousses sont oblongues, comprimées, glabres. 3f. Cette plante a été observée dans les bois des Maures en Provence (GeY.); dans ceux des collines voisines de Turin (All.); dans le Yalais près Emilly (Schleicli.); à Beau regard en Bourgogne (Dur.); entre Stoinbac et le Donnersberg dans le Palatinat (Poll.); auprès de Colmar en Alsace, par M. Nesler.

4011. Vesce de buissons. *Vicia dumetorum.*

Vicia dumetorum. Linn. spec. 1035. Lam. Fl. fr. a. p. 5Ga. —

Vicia patula. Moench. Melh. 1. 1. — J. Bauh. a. p. 316. f. .:

La plante est entièrement glabre; sa tige est anguleuse, branlante, grimpante, longue d'un mètre et plus; les stipules sont souvent inégales, lancéolées, rétrécies à la base, bordées d'une ou 2 dents aiguës, peu profondes; les pétioles se terminent en vrille rameuse, et portent 8 folioles ovales-lancéolées, terminées par une petite arête: les pédoncules sont plus longs que les feuilles, chargés d'une dizaine de fleurs disposées en grappe, violettes ou rarement blanches; leur calice est tubuleux, glabre, à 5 dents larges, courtes, membraneuses et blanchâtres sur les bords; le standard est oblong; la gousse est libre, oblongue, comprimée, terminée en pointe droite. Elle croît parini les buissons et dans les forêts des pays de montagnes.

4012. Vesce des bois. *Vicia sylvatica.*

Vicia sylvatica. Linn. spec. 1035. Lam. Fl. fr. a. p. 56*1. —

Vicioides sylvatica. Moench. Melh. 134. — Hall. Helv. n. foG. t. 1a. f. a.

Elle est glabre, et a le port de la précédente; sa tige est grimpante, anguleuse, branchue, longue d'un mètre et plus; ses stipules sont profondément découpées en dents aiguës et nombreuses; ses pétioles se terminent en vrilles rameuses, et portent 10 à 12 folioles elliptiques ou oblongues, obtuses, terminées par une petite arête; les pédoncules sont un peu plus longs que les feuilles, et portent 5 à 10 fleurs disposées en grappe, colorées de bleu et de blanc; le calice est

oblifjuement Ironjue , a 5 dent^Rarte'rs, fmrs, aifjuës, inégales: l'etcndard est rayé, e'largt vrrs le somuirl; In gmisses sont glabres, oblongues, rnn.piiuieVs_f **fcrtmti4ca** rn **points** ascendante. ?~. Elle croil dans It's hois des **niontagues**.

4013. Vesce tie Gerard.

Vicia Gernrdi.

*f^licia Genirii. Jajtj. An*ir. t. M<). — Plcia cassubicu. Linn. spec. io35. LT Wild. >| t*c. 3. p. }*}f> — f7Ha ittcann. Vill. Datipli. 3, p. 4i*)- ~" f~'tn<t ntuiljlara, 0. Lam. 1*J. fr. a. p. 560. ^Cicr. Gullnjn . fit)-, B. 5 t, rg. £. /^(crn muftiftoHt. Pnil. Pat. n. 6H3-*

Cette planle differc de la vcsre **erjeofe**^ parcc qu'elle est toujours plus veluc , <pie s^s **pedoncol<4 tout plus courts** que les l'cuilles, et **fjin* sea fimars taol** ePun tiers ptns petit^s. La vanele **A** est blancliatre, convert? **d« poits aotubreui, soyetijtj** scs stipules sont **814KZ** largos , en (orine de deun-ler de fleclie , ejitières siir les Lords. La vaiitMe j8 est beauconp niouin vclue , et a les stipules plus e'troiiies. ^ **C«tte** pl.mte croil dans les prairies des uionlagncs en Latiguedoc, en Provence , en Dau- pliiiiie , en HiLMuont, dans le Palaliuat j ia vaiicU'jfi croit dans les pie's dc la plaieue.

4014- Vesce cracca.

Vicia cracca. •

*Vicia cracca. Linn. *pec. ID35. — Vicia mnKiflora, u. L4n1.FI. fr. l. p. 5(Jo. — Riv. Tciiap. t. So.*

Sa ligp esl liaule de 5-6 derim., shiee , un pen velue , foible et tres-raincuso j ses femllrs sont composers dc ifiii 20 folioles litieatres , peu distantes , veiués et presque blancliatres ou soyeuscs j les **IJcurs tout** assez petites, U'un potirpre violet oa bleudtrc^ el dispnsecs smivenl au-dcla de ?0 sur chatuegrappcj il leur succede des legumes courts tjui conliennenl 6 a 8 semences : le calice est a 5 dents afgues, placees du cole inferieurj la partie sup'tiirure est cnlierc , tionijne*. ?£. Cette

pl.inte croil dans les tieux inculies^ les champs. Lrs plantes de*

criles par M. **TliuilKer** sous les noms dc *vide dumetcan* ,

*Vicia nnnbryihoides. Lino. *pcc. 1036. All. Ped. n. I rj)8. t. vicia incttn&c, I eL 'vicia nissuliana , me parimseul de legeres*

Elle ressemble par le porl aux deux precedenies; sa lige est **inguleuse** , **Lrancbue \$ sea** stipules tout Unceulces, dcutees, Varieles du cracca.

prolongé *h* la base en un nnnjpaice lintaire; le pétiole porte 12 à 16 folioles aUernes, linéaires, à-pen-près glabres, obtuscs, terminées par une arête saillante, longucs de 5 centim. sur 2-5 millim. de largcur; les pe'Joncuk-s soit deux fois plus longs que les feuilfrs; les flairs sont écarte'es, disposées en grappe, purpurins, remarquables par leur grandeur, qui dépasse 2. centim. : le calice a ses iaiières un peu velu?s; la gousse est comprime'e, large, glabre. O. Elle croit dans les prés et les champs d's montagnes; dans les champs du Valais près Fouly, Branson (Hall.); au inont Genève; dans les Alpes de Tende, 3e Rifredo, de Serre-Li-Guarde en Piémont (All.); dans l'Oisans, le Champsaur, les environs de Gap et de Briançon (Vill.); Je long des routes dans les basses Alpes de Provence (Gér.) j à Lattes et Monleils près JVJonpellier (Gou.).

4016. Vesce pourpre-noir. *Kicia atro-purpurea*.

Vicia atro-purpurea. Desf. Fl. all. a. p. 164. — *Vicia in can a*. Lain. Fl. fr. a. p. 560. excl. syn. Linn. — Gr. Gallopr. 498. n. 7. excl. syn. Linn. elHerni. — 'iourn. Inst. p. 397. excl. syn. Herm.

Toute la planle est velue; sa tige est te'tragone, striée, haute de 6 décim.; ses stípules sont ovales, découpées en dents Ji-uéraires-lancéolées; le pétiole est anguleux, terminé en vrille rameuse, chargé de 12-18 folioles oblongues-lance'olées, obtuses, terminées par une petite arête; les pédoncules sont un peu plus courts que les feuilles, et portent 10-15 fleurs disposées en grappe, dirigés d'un seul côté; leur calice est à 5 lanières fines, aiguës et hérissées; la corolle est d'un pourpre noirâtre, glabre, longue de 2 centim. : les gousses sont pendantes, oblongues, couprinaées, très-velues. O, Desf., Gér." ^, Tourn. Elle croit dans les isles d'Hyères, et notamincept, selon Garidel, dans celle de Porquerrière.

4017. Vesce à une fleur. *Vicia monanthos*.

Vicia monanthos. Desf. All. a. p. 165. non Reiz. — *En'im monanthos*. Linn. spec. 1040. — *Lathyrus monanthos*. Wild, spec. 3. p. 1080. — *Lens monantha*. Moench. Meth. 131.

La plante est glabre dans toutes ses parties; sa tige est anguleuse, rameuse par la base, haute de 3-6 décim.; les stípules sont petites, linéaires, aiguës, munies à leur base d'une oreillette étroite et accréée; le pétiole se termine en vrille rameuse, et porte 6 à 12 folioles linéaires, obtuscs, ébancrées

t) £ S L È G ^ B f I N . E U S E S , 5cj?
ou terminés par une petite arête , les pédoncules sont axil-
laires, plus courts que Ja feuille, charge's d'une ou 2 fleurs pur-
purines assez semblables à celles de la vesce cracca : le calico
est à 5 dents, dont les inférieures , qui sont les plus longues,
n'atteignent pas le tiers de la corolle : le stigmat est barbu au
somet: la gousse est pendante , glabre , ovale-oblongue , poin-
tue, comprimée, et renferme de 2 à 5 graines. O. Elle croit
aux environs de Nice.

4018. Vesce ers.

Vicia ervilia.

Vicia ervilia. Wild. spec. 3. p. no3. — *Ervum ervilia.* Linn,
spec. no40. Lam. Dice. a. p. 389. — *Ervum p. lie alum.* Moench;
Meth. 147. — Cam. Epit. ai5. ic.

Ses tiges sont foibles, très-rameuses, et s'élèvent un poit
au-delà de 5 décim.; ses feuilles sont ailées , à 12-16 folioles
étroites et obtuses; leur pétiole se termine par un filet simple
très-court; les pédoncules sont axillaires , plus courts que les
feuilles , et chargés d'une couple de fleurs pendantes et blan-
châtres, ou légèrement fâchées de violet: les légumes sont
articulés , et contiennent 5 ou 4 graines arrondies et an-
guleuses. G. Cette plante croit dans les champs. La farine des
semences est résolutive et maturative. On l'appelle *ers* ou
alliez.

§. 11. *Fleurs presque sessiles à Vaisselle des feuilles**

4019. Vesce cultivée.

Vicia sativa.

Vicia sativa. Linn. spec. ToS?. Smilli. Fl. brit. no6. Lam. Fl,
fr. 2. p. 54 — J. Bauh. I. p. 310. f. a.
f. Vicia angustifolia. All. Pod. t. f. 2. Roth. Germ. I. 310.
— *Vicia sativa.* Scop. Cam. n. 87.
y. Vicia segetalis. -TUuil. Fl. paris. II. I. p. 367.
f. Vicia peregrina. Linn. spec. no38. — Pluk. t. a33. f. G.

Rien n'est plus variable que le port de cette plante , et U
forme de ses folioles; elle est plus ou moins pubescente; sa
tige est couchée ou grimpante lorsqu'elle est grande , et se
soutient d'elle-même lorsqu'elle est petite; ses stipules sont
en demi-fer de lance, dentées sur les bords , marquées d'une
tache enfoncée communément noirâtre; le pétiole se termine
par une vrille ordinairement rameuse, et porte 5 à 6 paires de
folioles ovales, oblongues ou linéaires, presque toujours termi-
nées par une petite arête, pointues, tronquées ou élançées*

au sommet: les fleurs naissent solitaires ou géminées, presque sessiles à l'aiselle des feuilles; leur couleur est d'un pourpre assez vif; à leur succède des gousses comprimées, brunes, garnies de petits poils, au moins dans leur jeunesse; elles renferment plusieurs grains séparément comprimés, parfaitement lisses et non tuberculeux ni élargies comme dans l'espèce suivante. O. Cette plante se trouve dans les champs; on la cultive pour la nourriture des bestiaux.

^020. Vesce fausse-gesse. *Vicia lathroides*.

Vicia lathroides Linn. spec. 1037. Smith. Fl. brit. 771. Lam. Fl. fr. *J. p. 5 (>5. — *Ervum solonitense*. Linn. spec. 1060. Lam. Illust. t. 34 f. 2.

Elle diffère de la précédente, parce qu'elle est en général plus petite dans toutes ses parties, que ses stipules sont entières, non laciniées, ses gousses glabres dès leur naissance, et que ses gaines sont charminées de petits points tuberculeux | ses liges sont simples, filiformes, très-foibles, et sont droites et longues de 18-24 centimètres; les pétioles des feuilles inférieures ne soutiennent très-souvent que 2 folioles ovales et légèrement velues: les autres feuilles sont composées de 4 ou 6 folioles un peu étroites et pointues; la pétiole commune se termine par une vrille non rameuse: les fleurs sont petites et de couleur purpurine ou violette. O. Cette plante croît dans les lieux couverts et sablonneux.

^021. Vesce à double fruit. *Vicia amphicarpa*.

Vicia amphicarpa. Dnrili. Journ. Phys. 35. p. 131. Ger. Mag. Knc. an. 6. vol. 3. p. 211. — Tonni. Inst. p. 397. n. 10.

Cette plante est entièrement grimpante, longue de 1-2 décimètres; sa racine, qui est fibreuse, donne naissance à plusieurs tiges grêles, lancées par la base; les stipules sont ailées, vides, en forme de demi-feuille de Hebe; le pétiole se termine par une vrille simple, et porte de 2 à 6 folioles en forme de coin dans le bas de la plante, linéaires dans le haut, tantôt écartées au sommet, tantôt terminées par une petite arête: les fleurs sont papilionées, de la grandeur de celles de la vesce cultivée, solitaires et sessiles aux aisselles supérieures: le calice est à 5 lobes linéaires-lancés, égaux entre elles: les gousses sont oblongues, pointues, garnies de petits poils courts, et renferment 5 ou 6 gaines séparées; outre ce fruit, on

trouve le long des racines qui ~~naissent~~ du collet, et vers leur extrémité, d'autres gousses étiolées, blanches, ovales, terminées par une petite pointe; ces gousses ont été précédées par une fleur dépourvue de corolle et d'épaves, et renferment une ou 2 graines fertiles, qui mûrissent peu après le fruit placé vers le haut de la plante. Comment ces fruits ont-ils été fécondés? Les filamens blanchâtres qui les portent ne sont-ils pas plutôt des rameaux inférieurs cachés sous terre? O. Cette singulière plante croit en Provence; à Montpellier (OCT.).

4022. Vesce des Pyrénées. *Vicia Pyrenaica*.

Vicia Pyrenaica. Pourr. act. Toul. 3. p. 333. — *Vicia alpina*.
Rainond. Pyr. incid. — J. DuRoi. hist. a. p. 3a3. f. 1.2? (1).

Ses racines sont longues, tortueuses, traçantes, munies de quelques pelils tubercules oblongs; ses tiges sont noueuses, longues de 1-2 décim., anguleuses, ascendantes, glabres, ainsi que le reste de la plante: les stipules sont tachées, en forme de demi-fer de flèche, entières ou à peine dentées; le pétiole se termine en vrille courte, simple ou ramouse, et porte de 5 à 6 paires de folioles, en forme de coin ou ovales, rétrécies à la base, très-obtuses vers les bords supérieurs, terminées par une pointe allongée et très-saillante; les fleurs sont grandes, purpurines, solitaires et sessiles à l'aisselle des feuilles supérieures; leur calice est tubuleux, à 5 dents lancéolées-linéaires, presque égales; le standard est large, arrondi: la gousse est glabre, oblongue, pointue; les graines sont lisses et brunes, un peu comprimées. O. Cette plante croit dans les prairies des Pyrénées.

(t) La plante décrite et figurée par J. Bauhin sous le nom de *arachiJna nut potius*, *aracoides Honorii Belli*, vol. 1, p. 3a3. f. 1 et a, et rapportée mal-à-propos à *lathyrus amphicarpos*, Linu., représente très-bien le port, le feuillage et la position des fruits de notre plante; mais la figure de Bauhin indique des gousses souterraines tenant à la racine, ce qui pourroit faire penser qu'elle appartient à l'espèce précédente; mais il faut observer que J. Bauhin doute lui-même si les fruits souterrains, qu'il n'a pas vus, appartiennent à la plante qu'il avoit sous les yeux; que les tubercules de la racine de notre plante, exagérés par un mauvais peintre, pourroient bien avoir causé l'erreur; qu'enfin, ces tubercules eux-mêmes, sont peut-être des légumes avortifs?

4025. Vesce jaune.

Vicia lutea.

Vicia lutea Linn. spec. 1037. Lam. Fl. fr. a. p. 563. var. ce. —
Vicioides lutea Moench. Melh. 136. ~ Moris, s. 2. t. 31.
 f. &

Ses tiges sont striées, rameuses, légèrement velues, un peu foibles; et s'élèvent à peine jusqu'à 5 décim. ses stipules sont entières, tachées; ses feuilles sont composées de 8 ou 10 folioles oblongues, larges de 6 millim., un peu velues, obtuses, et comme tronquées à leur sommet, qui est chargé d'une pelile pointe : les fleurs sont axillaires, solitaires, presque sessiles, et longues de 2 centim.; leur calice est glabre, à 5 lanières fines, dont les supérieures courtes et un peu ascendantes, et les inférieures très-longues; la corolle est jaune dans la plupart des individus; son étendard est rougeâtre dans une variété; l'étendard est glabre : la gousse comprimée, bérissée de poils dont la base est tuberculeuse. O. Elle croît parmi les pices, le long des champs et des routes, et dans les moissons, à Paris, à Genève, à Sorèze, en Provence, et dans presque toute la France.

4024. Vesce hybride.

Vicia hybrida.

Vicia hybrida Linn. spec. 1037. Jacq. Au&tr. t. 113. — *Vicia lutea*, Linn. Fl. fr. 1. p. 563. — *Vicioides hybrida* Moench. Melh. 136.

Cette plante a le port de la vesce jaune, mais elle est plus ferme, plus droite et plus longue; ses folioles sont plus larges et plus décidément échanquées au sommet; ses stipules sont entières, non tachées de noir; ses fleurs sont d'un jaune citrin, souvent rayées de rouge, et remarquables par leur étendard veiné en dehors. O. Elle croît le long des champs dans les terrains maigres en Piémont (Alpi; près Montclain? (VIII)); dans la partie du Dauphiné voisine de Lyon (Lalnurr.); aux environs de Montpellier (Gou.), de Monlauban (Gat.); de Paris (Thuil.) } aux bords de l'Orne près Caen (Rouss.).

4025. Vesce des haies.

Vicia sepium.

Vicia sepium Linn. spec. 1038. Lam. Fl. fr. 1. p. 563. — *Vicioides sepium* Moench. Melh. 136. — J. Bauh. 1. p. 313. f. a.

Sa tige est haute de 6-10 décim., rameuse, ariguleuse, presque ailée et un peu velue; ses feuilles sont composées de 10 à 12 folioles ovales, larges de plus de 10 millim., et légèrement

velucs, sur-tout en leurs nervores et en leur bord ; elles vont un peu en diminuant vers leur sommet, qui est obtus, mais chargé d'une petite pointe ; les pédoncules sont axillaires, extrêmement courts, et portent 5 ou 4 fleurs d'un pourpre obscur et bleuâtre ; les calices sont hérissés de poils ; les légumes sont courts, noirâtres, droites, glabres et contiennent 5 ou 6 semences globuleuses, ordinairement tachées. Elle croit dans les haies, les bois et les lieux couverts.

4026. Vesce de Narbonne. *Vicia Narbonensis*.

Vicia Narbonensis. Linn. spec. 1038. L'fr. 2. p. 565.—

Vicia serratifolia. Jacq. Austr. app. t. 8.

3. *Ilortensis*.— *Vicia Dufurbonensis*. Wild. spec. 3. p. 1110.—

Vicia latifolia. Noench. Mcdj. 149.

Cette plante a le port de la fève cultivée ; sa lige est droite, anguleuse, un peu garnie sur les angles de poils roussâtres qu'on retrouve sur le bord des feuilles, des stipules, et même des légumes ; les feuilles ont 2 folioles (sans le bas, 4 dans le milieu, et 6 vers le sommet de la plante ; ces folioles sont grandes, ovales, inégalement et fortement dentées en scie dans leur moitié supérieure ; les stipules sont larges, presque entières dans le bas, fortement incisées dans le haut de la plante ; les fleurs sont d'un pourpre foncé, portées 2-5 ensemble sur un court pédoncule ; la gousse est oblongue, pointue, horizontale, glabre sur les faces, bordée sur les 2 sutures de poils très-apparens, et quelquefois même un peu frangée. Cette plante est assez commune dans les Cévennes ; à Campestre ; aux environs de Narbonne ; de Dax (Thor.) ; en Auvergne (Delarb.) ; près de Nice, à Exilles (All.), et à la vallée de la Patonera près Turin (Ualb.). Lorsqu'on la cultive, ses stipules prennent la forme de fève de Turquie, et les folioles deviennent entières ; c'est ce qui constitue la variété 3.

4027. Vesce de Bessangil. *Vicia Bithynica*.

Vicia hithynica. Linn. spec. 1038. All. Ped. n. 119), t. 26. f.

a. Smith. J'l. brit. p. 774* "" *Lathyrus bithymicus*. Lum. Dici.

2. p. 106. — *Vicia anhaloid*. Gat. Moniaub. 100.

Cette espèce se reconnoît à ses tiges longues, anguleuses ; à ses stipules grandes, bordées de dents profondes, inégales et aiguës ; à ses fleurs, dont l'étendard est violet, les ailes et la carène l'anchâtres ; à ses gousses presque droites, un peu pubescentes ; à ses calices, dont les dents sont ciliées : elle offre

d'ailleurs des variations singulières; ses folioles sont au nombre de 2 à 6, tantôt ovales, tantôt oblongues, tantôt presque linéaires; ses fleurs sont le plus souvent solitaires et presque sessiles à l'aisselle des feuilles supérieures; quelquefois leur pédicelle acquiert 2-5 centim. de longueur, et porte même une seconde fleur. O. Cette plante croît dans les bleds, dans le Lavedan et à la plaine de Tarbes; à Cap-de-Yille près Monlauban (Gat.), et aux environs de Dax, de Bayonne, de Nice.

D C X C V I I I . F È V E . F A B A .

*Faba a. Tourn. Juss. *— Vicia sp. Linn. Lam.*

CAR. Cette espèce se distingue du précédent par sa gousse grande, coriace, un peu renflée, et par ses graines oblongues, dont l'ombilic est terminal:

ODS. II en diffère par ses vrilles simples, presque nulles et ses folioles grandes et en petit nombre.

4028. Fève commune, *Faba vulgaris.*

Fabavulgaris. Moench. Meth. 150. — *Vicia faba* Linn. spec. 103g. — Blackw. t. 1g.

Cette plante, qui est indigène des environs de la mer Caspienne, est généralement cultivée, soit dans les potagers, soit même en petits champs: sa tige est droite et s'élève à 8 ou 10 décim.: ses feuilles sont ailées à 4 folioles grandes, ovales-oblongues, entières, un peu épaisses: le pétiole ne se termine pas en vrille, et est muni à sa base de deux stipules un peu dentées en demi-fer de Hêche: les fleurs sont presque sessiles, réunies 2 ou 5 ensemble aux aisselles des feuilles: la corolle est grande, blanche, avec une tache noire et soyeuse sur le milieu de chaque aile. Les légumes de cette plante servent d'aliment à l'homme ou aux animaux: on en distingue plusieurs variétés. O.

D C X C I X , E R S . E R r U M .

Ervum. Linn. Juss. Lam. Gcertn.—»*Ervum et Lens,* Tourn. —«
Ervum et deeds sp. Wild.

CAR.* Le calice est divisé en 5 lanières étroites, pointues, profondes, presque égales à la corolle; le stigmate est glabre; la gousse est oblongue, à 2-4 graines.

OBS. Les ers ont le port des vesces, et s'en distinguent par leurs fleurs plus petites, et leurs graines peu nombreuses.

4029. **Ers à quatre graines.** *Ervum tetraspermum.*

Ervum tetraspermum. Linn. spec. 103c). Lam. Diet. a. p. 389. —
Vicia gemella. Crantz. Ansir. 382). — *Pisum tetrasperma.*
 Moench. Meth. 1178. — J. Benth. Fl. p. 315. f. 1.

13. *Ervum solonense.* Thunb. Fl. pauc. II. 1. p. 371. excl. syn.

Ses tiges sont faibles, anguleuses, longues de 3-6 décim., glabres, ainsi que le rosette de la plante : les stipules sont entières, en demi-fleur de flèche : la pétiole se triplique en vrille ramifiée et porte de 6-10 folioles linéaires, très-obtusées : les pédoncules portent 2-5 petites fleurs rougeâtres, inclinées ou pendantes, nœuds sur le dos des gousses glabres, oblongues, à 4 grains. La variété JS ne diffère que par ses pédoncules chargés d'une seule (Jour. O. Eilecroil parmi les moissons, le long des routes et sur les collines, entre les buissons.

4050. **Ers velu.** *Ervum hirsutum.*

Ervum hirsutum. Linn. spec. 103Q. Lam. Diet. a. p. 389. Fl. Suev. t. 619. — J. Benth. J. p. 315. f. 1.

Sa lige est haute de 3 décim., grêle, ramifiée et très-faible : ses feuilles sont composées de 12 ou 14 folioles obtuses, presque linéaires, et leur pétiole continu se termine par une vrille ramifiée : les pédoncules sont axillaires, et portent 2 ou 5 ou même 4 fleurs petites, blanches OK d'un bleu pâle : le fruit est un légume velu et à 2 grains globuleux. O. On trouve cette plante dans les champs et quelquefois dans les bois.

4051. **Ers aux lentilles.** *Ervum lens.*

Ervum lens. Linn. spec. 103Q. Lam. Diet. a. p. 388. — *deer lens.* Wild. spec. 3. p. 1114. — *Lens culcitra.* Moench. Meth. 131. — Fuchs. Hist. 85y. ic.

B. *Lens major.* — Lob. ic. a. p. 74* (* > •

Sa tige est anguleuse, un peu velue et haute de 2 décim. : ses feuilles sont composées de 10 à 15 folioles oblongues, entières et un peu obtuses à leur extrémité : le pétiole se termine par un filet court ; les pédoncules sont grêles, axillaires, et portent 2 ou 3 fleurs blanches, dont le pavillon est un peu rayé de bleu : le fruit est un légume court, assez large et rempli de 2 ou 5 semences roussâtres ou noirâtres, connues sous le nom de *lentilles*. O. Cette plante croît dans les champs, parmi les bleds : les lentilles sont employées comme nourriture, et rarement comme médicament.

(joo

F A AtJfcL E

I) C C. C I C II E, *C I C E R.*

Cicer. Tourn. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Ciccris* sp. Wild.

CAR. Le calice est à 5 divisions presque aussi longues que la corolle, dont 4 penchées sur l'étendard, qui est grand, et i placée sous la carène, qui est petite : la gousse est rhoin-* boïdale, renflée, à 2 graines.

4032. Ciche tête de be'lier, *Cicer arietinum**

Cicer arietinum. Linn. spec. 1040. Lam. Illusir. t. 63a. -^ Cam, Epit. io\ ic.

Sa tige est haute de 3 décim., droite, rameuse, angulcuse et un pou velue, ses feuilles sont ailées avec une impaire, composées de j5 ou 17 folioles ovales, velues et dente'es en leur Lord : Les pédoncules sont axillaires, solitaires, unilores^ pliés et charge's d'un filet court, placé dans le voisinage de leur angle. Les fleurs sont d'un pourpre violet, ou blanches dans une variété : le légumine est court, à 2 semences qui ressemblent un peu à la tête d'un be'lier. O. Cette plante est cultivée, sur-tout dans le midi, sous les noms de *pois-chiche*, *garvance*, *enfefrançois* : les poils de la plante transudent une liqueur un peu visqueuse, assez fortement acide, qui est l'acide oxalique, selon M. Deyeux.

***** *J^tamines diadelphes ; gousses divisées en plusieurs loges monospermes, ne s'ouvrent point d'elles-mêmes * placées bout à bout ou séparées par des articulations* transversales.*

PCCI. SCORPIURE. *SCORPIVRUS.*

ipeorpiurus. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Scojjioides.* Tourn.

CAR. Le calice est à 5 découpures presque égaux : la carène a 2 parties distinctes à sa base ; la gousse coriace, presque cylindrique, contournée en spirale, chargée d'épines ou de tubercules, composée de plusieurs articles monospermes.

OBS. Herbes à feuilles simples rétrécies en pétiole ; à stipules étroites, acérées, adhérentes au bas du pétiole ; à fleurs jaunes, nombreuses et disposées en ombelle au sommet d'un long pédoncule axillaire.

4033. Scorpiure chenille. *Scorpiurus vermiculata*.

Scorpiurus vermiculata. Linn, spec 1050. Goertn. Fruct. 2. t. 155. Lam. Diet. 1. p. 726. — *Scorpioides vermiculata*, Mreath. Moth. 119.

Ses tiges sont longues de 18 à 24 cenliin. , couchées sur la terre, noubruses et légèrement velues : ses feuilles sont alternes, alongées, pointues, très-entières, c'largies dans leur partie supérieure, et rétrécies en pétiole vers leur base ; les fleurs sont pétales, de couleur jaune, solitaires sur chaque pédoncule, et remarquables par leur calice à cinq dents profondes : les légumes sont épais et chargés de tubercules obtus, disposés en séries longitudinales : ils ont la forme d'une chenille roulée sur elle-même. O. Cette plante croit dans les champs des provinces méridionales j à Nice (All.) ; à Montpellier (Gou.).

4034. Scorpiure rude. *Scorpiurus muricata*.

Scorpiurus muricata. Linn. spec. 1050. — *Scorpiurus echinata*,
• «. Lam. Diet. 1. p. 726. — *Scorpiurus muricata*, < i. Lam. Fl. fr. 2. p. 582. — Moris, s. 2. t. n. f. 4.

Il ressemble beaucoup au précédent par son port, mais ses feuilles sont généralement plus larges et plus obtuses : ses pédoncules portent 1, 2 ou quelquefois 3 fleurs terminales et disposées en petite ombelle : les dents de son calice sont très-acérées et n'atteignent pas le milieu de sa profondeur : surtout, en fin, sa gousse est grêle, légèrement striée, réunie sur le dos de petits tubercules épars, courts et peu apparents ; cette gousse est droite dans sa partie inférieure, et se courbe vers le sommet, de manière à former un cercle. O. Elle croit sur le bord des champs et des routes dans les provinces méridionales ; h Nice (All.) ; dans les bleds du Dauphiné (Vill.).

4035. Scorpiure sillonnée. *Scorpiurus sulcata*.

Scorpiurus sulcata. Linn. spec. 1050. Ca-rlin. Fruct. 2. t. 155. —
Scorpiurus echinata > jB. Lam. Diet. 1. p. 726. — *Scorpiurus muricata*, £. Lam. Fl. fr. 2. p. 582.

Il a des rapports très-marqués avec le précédent, mais il en paraît suffisamment distinct par ses pédoncules chargés de 5 ou 4 fleurs ; par ses gousses marquées de sillons très-profonds, mimées sur leur dos de deux rangs d'épines droites, grêles, roides et pointues ; ses gousses se tortillent dans leur partie supérieure, de manière à décrire 2 tours de spirale concentriques et assez réguliers. G. Il croit dans les champs et le

bord des routes des provinces méridionales ; en Provence (Gér.) ? près de Montpellier , au Terril et à Lavalette (Gou.) ; dans le midi du Bas-Dauphiné (Vill.).

4056. Scorpiure velu. *Scorpiurus subvillosa*.

Scorpiurus subvillosa. Linn. spec. 1050. — *Scorpiurus t chin at a f*
y. Lain. Diet. i. p. 7*26. — *Scorpiurus muricata* , y. Lam. Fl.
iu 2. p. 58a. — Moris, s. a. t. 11. f. a.

Il n'est pas à être qu'une variété du précédent; on ne peut le distinguer avant la maturité des fruits , qu'à ce qu'il est plus ordinairement chargé de poils noirs , longs et épars ; ses pédoncules portent de 2 à 4 fleurs ; ses gousses ressemblent à celles du précédent dans leur jeunesse, mais elles sont chargées d'épines plus serrées et un peu plus longues; à leur maturité elles se tortillent sur elles-mêmes très-irrégulièrement, de manière à former une petite masse hérissée et arrondie. O. Il croit dans les champs des provinces méridionales ; à Nice (All.) ; en Provence (Gér.) ; près de Montpellier.

DCCII. ORNITHOPE. *ORNITHOPUS*.

Ornithopus. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Ornithopodium*. Torr.

CAR* Le calice est tubuleux, persistant, à 5 dents presque rugueuses; la corolle très-petite; la gousse arquée, grêle, cylindrique, presque en 4 lignes, composée d'articles cylindriques.

OBS. Herbes à feuilles ailées ou ternées, à fleurs petites , pédonculées, axillaires.

4037. Ornithope délicat. *Ornithopus perpusillus*.

Ornithopus perpusillus. Linn. spec. 1049» l'ami« Diet. 4- p* 6MJ.
Fl. dan.t. 730.

fl. *Ornithopus internedius*. Rolh. Germ. 1. p. 3ig.

y. *Ornithopus nodosus*. Mill. Diet. n. 1,

Ses tiges sont très-menus , presque glabres dans leur partie supérieure, velues vers leur base, couchées sur la terre, et longues de 15-18 centim.; ses feuilles sont composées de 8 à 9 paires de folioles ovales-arrondies, très-petites et un peu velues : les pédoncules sont presque aussi longs que les feuilles, et portent 3 ou 4 petites fleurs entourées d'une bractée, d'un jaune très-pâle, mais dont le pavillon est chargé de stries rougeâtres ou purpurines; les légumes sont grêles , peu comprimés , à 6 ou 7 articulations, et n'excèdent jamais la longueur de 3 centim, La variété /3 a les tiges longues de 2-5 décim. et les stries du pavillon de ses fleurs d'un rouge moins vif,

quoique toujours très-appareilles. La variété y a les racines garnies de petits tubercules blanchâtres et charnus. 0. On trouve cette plante dans les lieux sablonneux et mi peu couverts.

4038. Ornithope comprimé. *Ornithopus compressus*.

Ornithopus compressus. Linn. spec. lo^g. Lain. Diet./}, p. 619.
Berg. Pliyi. t. 191. — *Ornithopodium compressum*. All. Ped.
D. 1⁴⁵.

Ses tiges sont longues de 2 décim., légèrement cotonneuses et couclie'es sur la terre; ses feuilles sont composées de 14 à 15 paires de folioles ovales, très-rapprochées, velues et presque colonneuses : les pédoncules sont plus courts que les feuilles, et soulignent 5 ou 4 fleurs enlourées d'une Lactée ; les légumes sont longs de 5 centim., comprimés, ride's et terminés par un poirle en crochet. O. Cette plante croit dans les provinces méditerranéennes, aux environs de Nice (All.); à Montpellier (Gou.); au Mans (Desp.).

405g. Ornithope dur. *Ornithopus durus*.

Ornithopus durus. Cav. ic. 1. p. 31. t. 4¹ - [^] * Wild. spec. 3.
p. 1157. — *Ornithopus exstipulatus*. Thor. Land. 3n.

Cette plante a le port des deux précédentes, mais elle est foit glabre; ses stipules sont si petites et si fugaces, qu'elles paroissent inanquer absolument; ses fleurs sont un peu rougeâtres en dehors, réunies 2*5 ensemble au sommet des pédoncules, qui ne portent aucune feuille; les gousses sont cylindriques, arquées : la plante est étalée ou couchée, longue de 1-2 décim.; elle acquiert quelquefois, selon M. Thore, jusqu'à 6 décim. de longueur, et dans cet état elle est rampant. Elle est commune dans les champs du département des Landes, où elle a été observée par M. Thore; dans les environs de Tarbes, où elle a été trouvée par M. Ramond.

4040. Ornithope queue de scorpion. *Ornithopus scorpioides*.

Ornithopus scorpioides. Linn. spec. 10{9. Cav. ic. t. 7. — *Ornithopodium scorpioides*. All. Fed. n. |i|G. — *Ornithopus trifolitus*. Lain. Fl. fr. a. p. 65\$. — *Ornithopodium triphyllum*. Mcencli. Metli. in.

Ses tiges sont hautes de 2 décim., lisses, glabres, assez floibles, mais un peu foibles; les feuilles de la base sont simples, et toutes les autres sont ternées; elles sont composées

d'une foliole terminale fort grande, ovoïde, un peu charnue, et de 2 folioles latérales extrêmement petites; les fleurs sont aussi fort petites, de couleur jaune, et sont remplacées par 2 ou 3 légumes grêles, longs, glabres, articulés et courbés. O. Cette plante croît dans les provinces méridionales, sur le bord des champs, dans le Montferrat, les environs de Tortone et de Nice (All.); en Provence (Gér.); en Dauphiné (Vill.); en Languedoc, où elle porte le nom de *d'amarèles* (Gou.); à Montauban (Gat.); dans l'île de Corse (Vail.).

DCCIII. HIPPOCRÉPIS. *HIPPOCREPIS.*

Hippocrepis. Linn. Juss. Lam. — *Ferrum-equinum*, Tourn.

CAR. Le calice est à 5 dents inégales; l'étendard de la corolle porté sur un onglet plus long que le calice; la gousse oblongue, comprimée, membraneuse, plus ou moins courbée, composée d'articles monospermes, découpée sur un des côtés en échancrures profondes et arrondies.

OBS. Herbes à feuilles ailées avec impaire, à fleurs jaunes, à pédoncules uniflores, ou à plusieurs fleurs en ombelle.

4041 • Hippocrépis à fruits solitaires. *Hippocrepis unisiliquosa.*

Hippocrepismnuiliquosa. Linn. spec. IO{Q. Lam. Illustr. t. 63o. f. 3. — *Ferrum-equinum unijlorum.* Manli. Melh. 119.

Ses tiges sont menuces, ramuscules, anguleuses, un peu couchées dans leur partie inférieure, et s'élèvent rarement au-delà de 2 décim. ses feuilles sont ailées avec une impaire, et leurs folioles, au nombre de 4 ou 5 de chaque côté, sont échancrées à leur sommet: les fleurs sont fort petites et de couleur jaune, solitaires et à peine pédonculées; il leur succède des légumes légèrement courbés, un peu hérissés vers les bords, sur-tout derrière chaque graine: leur bord intérieur est rempli d'échancrures très-resserrées à leur entrée, et qui s'élargissent ensuite en formant des trous ou des ouvertures très-arrondies. O. Cette plante croît dans les lieux stériles de la Provence (Gér.); aux environs de Nice et de Vinadio (All.); près Montpelcier (Gou.); à Gimaux en Auvergne, où elle est très-rare (Delarb.); à la Dole et au bord du Rhône près Genève, où elle n'a pas été trouvée depuis Chénier (Hall.); elle porte le nom vulgaire *de fer-à-cheval*.

4042. Hippocrépis à plu- *Hippocrepis multisili-*
sieurs gousses *quosa.*

Hippocrepis multisiliquosa. Linn. spec. 1050. Lara. Diet. 3. p. 131. — *Ferrum-equinum mulujlorum.* Mcerfdi. Mcth. ny.—' Garid. Aix. t. 33. malè.

Ses tiges sont ramcuses , sriées et hautes de 2 décim.; ses feuilles sont composées de 3 ou 5 paires de folioles obtuses ou un peu écbancrées à leur sommet : les fleurs sont petites, de couleur jaune, et disposées 5 ou 4 ensemble sur des pédoncules un peu plus courts que les feuilles: les gousses sont parfaitement glabres, comprimées, contournées en cercle ordinairement complète les sinuosités sont arrondies , placées du côté extérieur du cercle , et ne dépassent pas le milieu de la largeur. O. Elle croit dans les champs et les lieux stériles des provinces méridionales; aux environs de Nice (All.); en Provence (Ger.) à Montpellier (Gou.), à Montelimart et dans le midi du JDauphiné (Vill.) à Lyon (Labour.).

4043. Hippocrépis en ombelle. *Hippocrepis comosa**

Hippocrepis comosa. Linn. spec. 1050. — *Hippocrepis ptrennis.* Lam. Fl. fr. 1. p. 657. — Garid. Aix. t. 34. „

Ses tiges sont longues de 2 décim. , lisses, dures , diffuses et un peu couclées; ses feuilles sont composées de 6 à 7 paires de folioles un peu échanrées ou simplement obtuses ; les folioles des feuilles supérieures sont assez étroites; les fleurs sont jaunes, disposées 5 à 8 ensemble en ombelles simples, portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles : les gousses sont étroites, arquées, rudos, particulièrement sur les graines, fêchics en zigzag , et forment deçà et delà des sinuosités larges et peu profondes. Elle croit dans les prairies pierreuses, arides ou sablonneuses.

DCCIV. CORONILLE. *CORONILLA.*

Coronilla. Lam. Coertn. — *Coronilla sp.* Linn. Juss. — *Coronilla Werneriana.* Tourn. Mill.

Can. Le calice est court, en cloche, à 5 dents, dont 2 supérieures rapprochées , et 2 inférieures plus petites : l'onglet des pétales est souvent plus long que le calice; la gousse est grêle, cylindrique, divisée en articles monospermes (peu distincts dans la coronille éruée; les graines sont ovaires, oblongues ou cylindriques.

OBS. Herbes ou arbrisseaux à feuilles ailées avec impaire
à fleurs ordinairement jaunes, disposées en ombelles.

4044* Coronille éme'rus. *Coronilla emerus.*

Coronilla emerus. Linn. spec. 1046. Lam. Diet. a. p. 119.—*

Emerus major. Mill. ic. t. 13a.f. I.— *Coronilla pauciflora:*

Lam. Fl. fr. a. p. 661. — Duham. Arb. t. 90.

fi. Emerus minor. Mill. ic. t. 13a. f. a.

Arbrisseau semblable par le port au baguenaudier, iriais glabre dans toutes ses parties; ses rameaux sont nombreux, anguleux, tortus et verdâtres; les stipules sont très-petites et caduques; les feuilles sont ailées à 5 ou 7 folioles ovales, rétrécies à leur base, très-obtuses et presque tronquées au sommet: les pédoncules sont à-peu-près de la longueur des feuilles, et portent 2-3 fleurs jaunes avec l'étendard rougeâtre en dehors, et très-remarquables, parce que les onglets de leurs pétales sont deux ou trois fois plus longs que le calice: les gousses sont grêles, cylindriques, presque en forme d'aigle, à peine articulées, et renferment plusieurs graines cylindriques. Cette arbrisseau croit dans les haies, les buissons et le bord des bois, sur-tout dans la France méridionale; il est commun le long de la chaîne du Jura; aux environs de Genève; en Savoie en Piémont; en Provence (Gêr.) en Dauphiné (Vill.); en La-guedoc. Il porte les noms de *send bdtard*, *émerus*, *faux baguenaudier*, *sécuridaca des jardiniers*, etc.

4045. Coronille à branches de jonc. *Coronilla juncea.*

Coronilla juncea. Linn. spec. 1046. Lam. Diet. I. p. 131.—

Barr. ic. t. 133. — J. Bauli. 1. p. a. p. 383. f. a.

Sous-arbrisseau de 6-8 de'cim., à écorce fongueuse, à rameaux lisses, effilés, presque nus, flexibles; les stipules sont petites, inarcescentes; les^N pétioles portent des folioles oblongues, très-obluses, glauques et un peu charnues; celles du bas sont ailées, à 5 folioles opposées par paires, et celle du sommet insérée au même point que la paire supérieure; celles du haut n'ont que 3 folioles insérées au sommet du pétiole et les pédoncules sont beaucoup plus longs que les feuilles, et portent 7 à 8 fleurs jaunes assez petites, disposées en couronne; le calice est rougeâtre, à 5 dents obtuses, un peu plus courtes que les onglets. *>. Il croit parmi les buissons et sur les collines

exposés au soleil dans les provinces les plus méridionales; à Nice (All.); en Provence (Gér.), et notamment aux environs de Marseille (Magn.).

4046. Coronille à grandes stipules. *Coronilla stipularis.*

Coronilla stipularis. Lam. Diet. 3. p. 120. — *Coronilla valentina.* Linn. spec. 1047. Mill. ic. 1.107. — *Coronilla coronata.* Lam. fl. fr. a. p. 662. excl. syn.

Sa tige s'élève jusqu'à 5 décimètres. Elle est droite, très-rameuse, verte, glabre et lignifiée dans sa partie inférieure; les folioles de ses feuilles sont assez semblables à celles de l'espèce suivante, mais elles sont toujours plus nombreuses et d'un couleur presque bleuâtre; les folioles inférieures de chaque feuille ne sont point disposées contre la tige à la base de leur pétiole commun; mais on trouve à la naissance de chaque pétiole, surtout dans la jeunesse de la plante, 2 stipules opposées, arrondies, terminées en pointe, et tout-à-fait différentes des folioles des feuilles : les fleurs sont d'un beau jaune, odorantes pendant la nuit. Cet arbuste croit dans les lieux secs et montueux des provinces les plus méridionales; à Montahano (All.); en Provence (Gér.)? aux environs d'Aix (Lau.) à Notre-Dame-d'Étang en Bourgogne (Dur.). Il est doux que cette plante croisse à Montpellier et à Valence, car les synonymes de Gouan et de l'Écluse paraissent appartenir à la coronille couronnée.

4047. Coronille glauque. *Coronilla glauca.*

Coronilla glauca. Linn. spec. 1047. Lam. Diet. 1. p. 100. — Mill. ic. t. 389. f. a.

Sa tige est haute d'un mètre, et se divise en beaucoup de rameaux souvent un peu rougeâtres; les stipules sont lancéolées > distinctes; les folioles de ses feuilles sont ovées, tronquées à leur sommet ou un peu renforcées, d'un vert glauque, partagées en dessous par une nervure remarquable, et insérées sur un pétiole commun le plus souvent élargi ou presque ailé: les folioles inférieures sont un peu distantes de la lige: les fleurs sont jaunes, disposées en corymbe. Les pédoncules plus longs que les bractées, et odorantes pendant le jour. Ce petit arbrisseau croit dans les lieux maritimes des provinces méridionales; sur les bords de la mer (All.) en Languedoc, près Montpellier (Gou.), à Narbonne.

4048. Coronille couronnée. *Coronilla coronata*.

*Coronilla coronata** Linn. spec. 10 jr. — *Coronilla minima*, @*
Lam. Diet. 2. p. 121. — *Coronilla valentina*. Lain. Fl. fr. it
p. 663.

Cette plante est peut-être une variété de la coronille naine *
dont elle diffère sur-tout par sa grandeur et sa tige droite; ses
tiges sont hautes de 5 de ciii u , nombreuses , Jigneuses dans leur
moitié inférieure, menues , foibles et inclinées dans leur autre
moitié j ses feuilles sont composées de 7 folioles fort petites ,
ovoïdes, d'un verd pâle ou d'une couleur semblable à celle des
feuilles de rue : les folioles inférieures sont très-rapprochées de
la tige; les stipules sont très-petites , bifides et opposées aux
feuilles : les pédoncules ne portent que 5 ou 6 (leur 5 petites, un
peu pendantes , d'un jaune pâle , uais souvent chargées d'une
tache roussâtre sur le dos de leur pavillon, f^ . Elle croit dans
les lieux pierreux et les collines des provinces inéridionales j
aux environs de Narbonne; de Montpellier de Turin (All.) ;
dans le Valais au-dessus de Yverdon ; à Mayence (Koel.)^ au
bois de la Bardole près Châlons (5lat.).

4°49- Coronille naine. *Coronilla minima*.

Coronilla minima. Linn. spec. 1048. — *Coronilla minima*, d,
Lam. Diet. 1. p. 191. — J. Burth. 2. p. 351. f. 2.

Sa tige est ligneuse, rabougrie, couchée à sa base; ses ra-
meaux sont nombreux , ascendants , ^labres, disposés en touffe
étalée; les 2 stipules sont assez petites , réunies en une seule?
stipule bifurquée, opposée à la feuille*; celle-ci est ailée à g
folioles ovales , souvent terminées par une petite arête , plus
glauques et plus petites que dans la coronille couronnée : les
2 folioles inférieures sont insérées au bas du pétiole, très-près
de la tige : les fleurs sont jaunes , disposées en couronne au
sommet du pédoncule : les gousses sont anguleuses , noueuses.
h. if. Elle croit sur les collines pierreuses et parmi les rochers
sur-tout dans les provinces inéridionales , et se retrouve à Ge-
nève, à Paris, etc.

4050. Coronille bigarrée. *Coronilla varia*, •

Coronilla varia. Linn. spec. 1048. Lam. Diet. 2. p. 122. — Clair-
hist. 2. p. 237. f. 2.

Ses tiges sont couchées , rampeuses, cannelées et longues de
5 de lin. ; ses feuilles sont ailées avec impaire, disposées
d'uaer

d'une vingtaine de folioles glabres, ovales, obtus et clariées
d'une petite pointe à leur sommet: les fleurs sont rassemblées
, o ai 2 ensemble en couronnes agréablement mélangées de rose,
de blanc et de violet; ces couronnes sont portées par des pédon-
cules axillaires, nus et de la longueur des feuilles. O. On trouve
cette plante sur le bord des champs, des prés et des chemins.

DCCV. SECURIGERE. SECURIGERA.

Securijaca. Tourn. Mill. Gcertn. Moench. Lam (.). non Linn.
Jacq. Lam (a). — *Bonaveria*. Neck. — *Coronilla!* sp. Lmu.
Juss. Lam (3).

CAR. Ce genre diffère du précédent par sa gousse large,
coinprimée, terminée en une longue cône en forme d'ailène,
et par ses graines parallélogrammiques.

4051. Securigere coronille. Securigera coronilla.

Coronilla stenridaca. Linn. spec. 1048. Lam. Diet. a. p. 1aa. -
Steuridaca lutea. Mill. Diet, n 1. - *Secundaca UgUtma*.
Gcertn. Fruct. 1. p. 33j. t. 153. f. " ?

Ses tiges sont herbacées vouchées, nombreuses, cylindriques,
cannelées, glabres, longues de 2-5 décimètres; ses stipules
sont ovales, un peu foliacées, distinctes du pétiole; celui-ci
est nu dans le bas, et porte 15 à 17 folioles glabres, en forme
de coin, tronquées, terminées par une petite réte; le pédon-
cule est un peu hérissé à la base, et porte 6-8 fleurs jaunes,
disposés en couronne; leur calice est hérissé, chamu, à 5
dents disposées en 2 lèvres; l'étendard est un peu rayé de
rouge, égal à la carene, qui est pointue; les gousses sont
glabres, sillonnées en dessus, courbées en faucille. O. Elle est
commune aux environs de Nice (All.) J dans les champs en
Auvergne (Delarb.).

DCCVI. SAINFOIN. HEDYSARUM.

Hedysarum. Tourn. Lam. Gart'n. Corr. - *Hedysari* sp. Linn.
Lain.

CAR. Le calice est persistant, à 5 divisions; la carene est
transversalement obtuse, assez grande, comparée aux autres
pétales; la gousse est formée d'articulations orbiculaires,
comprimées, lisses ou tuberculeuses et monospermes.

GBS. Herbes à feuilles ordinairement ailées, à stipules fili-
forines, distinctes du pétiole.

(1) Illustr. «. 6a9. (3) Ulusir. t. 599. (3) Diet. a. p. 1aa.

4052. Sainfoin obscur. *Hedysarum obscurum*.

Hedysarum nbscurum. Linn. spec. -057. Jacq. austr. t. 168. —
Hedysarum Alpinum. Lam. FJ. fr. a. p. 664. (ioerln. Fruct. a.
 t> i55. — *Hedysarum controversum*. Crantz. Au&tr. t. 2. f.
 3. —Hali. Heiv. o. 395. t. ia.

Sa tigeest épaisse , droite , peu^rameuse, glabre, ets'élève à peine jusqu'à 5 déciin. : scs feuilles sont coimposées de 9 ou 11 folioles ovalés , obtuses , on quelcjuefois un peu échancrées à leur so in met : les fleurs naissent sur des pédonculos axillaires disposés en longues grapprs redressées; elles sont pendantes, pédicellées, d'un bieu pourpre ou d'unblanc jaunâtre : les bractées sont grèles et plus longues que lcs pédicelles : la gousse est pen dan te , lisse , glabre, comprime'e, séparée en 2 ou 5 articles arrondis et monospenncs, bordés en dessus par unc aile fort étroite. ?f. Elle n'est pas rare dans les hautes montagnes', le long des torrens , auprès des glaciers etaux lieux exposés aunord; on la trouve dans les Alpesdela i>avoyc, du Piénwnt, duDauphiné.

4055. Sainfoin à bouquets. *Hedysarum coronarium*.

Hedysarum coronarium. Linn. spec. io58. Gcertn. Fract. a. t.
 155. Lam. Fl. fr. 3. p. 665. var. «.— Dod. Pempt. 549.

Ses tiges sont un peu raueuses , et s'élèvevnt jusqu'à 5 décim. ; ses feuilles sont composéesde 7 ou 9 foiioles ovaics unpeu velues en leur bord , et dont la terminate est plus grande que lea autres : les Qeurs sontd'un beau rouge, rareinent blanches, assez graodes, droites ou étalées , jamais pendantes ct disposées en grappes courtes, porte'es sur <les pédoncules plus lorgs que les feuilles: les gousses sont composées de 4 ou 5 articles arrondis , coiuprimés , glabres , garnis sur leurs deux surfaces d« tuborcules eailans ct presque épineux. ¥• Cette plante croit dans les prés aux environs dellivoh en Piémont^ elle esl connue sous lcs noms de *sainfoin d'Espagne* , *sulla de Calabre* ; on la cultive comme fleur d'ornement; elle pput aussi servir de fourrage.

4054. Sainfoin Immbfc. *Hedysarum humile*.

Uedysarum humiU. Linn. spec. io5:i. — *Hedysarum corona**
rium, fL. Lam. Fi. fr. %. p. 661. —J. Bauh. 2. p. 3^6. f. 2.

Sa racine pousseplusieurs ti^esdroites ou un peu étalées, longues de 2-5 déciin., à-peu-près glabres ; les feuilles soiit ailées avec itnpaire, à i5 - 17 folioles petites , oblongues , pubescentes en dessous; les grappes soul porlées sur des pédonculcs plus loogft que lcs feuilles; lcs fleurs ressciubicut k cellei du

sainfoin à bouquets , mais sont de moitié plus petites j l'étendard est plus court q^ue la carène , et les ailes sont presque avortées j les gousses sont composées de 2 ou 5 articles comprimés , orbiculaires, cotonneux stir-tout dans leur jeunesse , be'risés de tubercules saillans presque épineux. ^ . II croit aux lieux pierreux des montagnes , dans les provinces méridionales j dans les Cévennes; à Fontfrède , Rouquet, Valène et les Mattes près Montpellier (Gou.) } aux environs d'Aix en Provence (Gér.).

DCCVII. ESPARCETTE. ONOBRYCHIS.

Onobrychis. Tourn. Lam. Goertn. Corr. — *Hedysari* sp. Linn. Lam.

CAR. Ce genre diffère du précédent par sa corolle , dont les ailes sont extrêmement courtes } par sa gousse courte comprimée, inosperme , à une seule loge , souvent berissee de poirites , toujours tronquée et aplatie du côté supérieur.

4055. Esparcette cultivée. *Onobrychis sativa*.

Onobrychis sativa. Lam. Fl. fr. a. p* 65a. — *Hedysamm onobrychis*. Linn. spec. 105c). Jacq. Anstr. t. 35a. — *Onobrychis viciaefolia*. Scop. Cam. cd. a. n. 918. — *Onobrychis spicata* Moench. Meth. 1aa.

Ses tiges sont anguleuses , rameuses , fermes , assez droites ou quelquefois un peu couchées dans leur partie inférieure , ses feuilles sont composées de 8 à 9 paires de folioles lancéolées , étroites et terminées par une petite pointe particulière et ses fleurs forment des épis soutenus par de longs pedoncules axillaires; elles sont d'un rouge vif ou blanchâtres , et leur pavillon sur-tout est agréablement rayé de pourpre ; la carène est plus courte que l'étendard , et les ailes égales h la longueur du calice j les gousses sont pubescentes, comprimées , planes sur le bord supérieur, demi-orbiculaires, marquées sur les 2 faces de rides proéminentes et bordées de petites dents épineuses dans toute la partie arrondie de leur contour. ¥ C«ttc plante croit sur les collines et dans les pâturages secs et crayeux : elle est cultivée sous les noms de *sainfoin* ou *d'espacette*.

4056. Esparcette de montagne. *Onobrychis montana*.

Une souche épaisse et ligneuse donne naissance à quelques liges herbacées , tantôt longues de 1-2 décim. , et un peu couchées , tantôt si courtes qu'elles paroissent nulles ; les stipules sont brunes , membraneuses , jointes ensemble , opposées

aux feuilles; le pétiole commun porte 11—13 folioles ovales-oblongues, garnies de poils couchés en dessous, terminées par une petite arête; les pédoicules sont longs, axillaires, dressés, et paroissent radicaux, lorsque la tige est presque nulle; les fleurs sont d'un pourpre foncé et se trouvent en abondance beaucoup à celles de l'Esparcette cultivée, mais la corolle est plus longue que l'étendard, et les ailes sont pointues plus courtes que les dents du calice. ^{fr.} Cette espèce est assez fréquente dans les prairies des hautes Alpes voisines du Mont-Blanc; au col Ferret, etc.

4057. Esparcette couchée. *Onobrychis supina.*

Hedysarum supinum. Vill. Dauph. 3. p. 304-

Cette plante ressemble beaucoup à l'Esparcette cultivée, mais elle est plus petite; sa tige est couchée ou étalée, plus velue; ses folioles sont plus étroites, munies d'une petite arête plus courte et souvent nulle; ses fleurs sont plus pâles, de moitié plus petites; le calice a les 5 lobes hérissés; la corolle forme un coude très-prononcé et est plus courbe que l'étendard; les ailes sont plus courtes que les dents du calice; le fruit est pubescent et ressemble à celui de l'Esparcette cultivée, mais il est plus petit, moins comprimé. ^{fr.} Elle croit dans les pâturages herbueux et le long des chemins en Dauphiné; aux environs de Gap, de Veynes, à Laric, à Serres (Vill.).

4058. Esparcette de roche. *Onobrychis saxatilis.*

Onobrychis saxatilis. Lam. Fl. fr. 1. p. 653. All. Ped. n. 1191. t. 19. f. 1. — *Hedysarum saxatile.* Linn. spec. 1059.

Sa tige est fort courte, striée, glabre et rameuse inférieurement; ses feuilles sont composées de 12 à 15 paires de folioles linéaires, pointues et un peu blanchâtres: ses fleurs sont disposées en épis portés par des pédoncules plus longs que les feuilles; ces fleurs sont blanchâtres, un peu plus petites que dans l'Esparcette cultivée; leur étendard est égal à la longueur de la corolle; les ailes sont très-grêles, un peu plus longues que les dents du calice: celui-ci est noirâtre, hérissé de quelques poils blancs: je n'ai pas vu le fruit, que tous les auteurs disent glabre. ^{fr.} Cette plante croit parmi les rochers, sur les collines exposées au soleil, dans les vignes et les terres dégradées; en Languedoc; en Provence, près d'Aix (Gér.); dans le Queyras, le Gapençois, à Veynes et au Duis en Dauphiné (Vill.) et aux caïroas de Sicile et d'Oaxaca (All.).

4059. Esparcette tête de coq, *Onobrychis caput-galli*.

Onobrychis capiU-galli. Lam. Fl. fr. i. p. 651. — *Jicdysarum caput-galli*. Linn. spec. 105(). — Lob. ic. 2. p. 81. fl. I.

Ses tiges sont grêles, rameuses, striées, diffuses, un peu couchées et longues de 3 décim. ou un peu plus : ses feuilles sont composées de 6 à 7 paires de folioles lancéolées et étroites : les leurs sont peliles, au nombre de 4 ou 5 et garnies d'un calice dont les divisions sont presque aussi longues que la corolle; les légumes sont pubescens, arrondis, tronqués en dessus et très-herissés de piquans simples, roides et coniques. ¶ Cette plante croit dans les provinces méridionales; dans les prairies des basses Alpes en Provence (Gér.); sur les collines arides et dans les graviers des lorrains aux environs de Nice (All.); à Montpellier, vers St.-Georges et St.-Jean-de-Vedas; à Clermont en Auvergne (Delarb.).

4060. Esparcette crête *Onobrychis crista-galli*.
decoq.

Onobrychis crista-galli. Lam. Fl. fr. a. p. 651. Gc. Fruct. a. t. 148. — *Hedysarum crista-galli*. Linn. Syst. Veg. 563.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; sa racine est annuelle; les folioles de ses feuilles sont plus courtes, obtuses et souvent éhancrées : les épis ne sont composés que de 5 ou 4 fleurs; les pétales sont presque égaux entre eux, et les légumes beaucoup plus grands sont chargés sur le dos d'une espèce de crête formée par des lanières dentées et épineuses. O. On trouve cette plante dans les lieux stériles de la Provence méridionale (Gér.); aux environs de Nice (All.).

SOIXANT-TREIZIÈME FAMILLE.

TÉRÉBINTHACÉES.

TEREBINTHACEJE*

Terebinthaceae. Juss. — *Terebinthaceae et Vuculacete*. Laru. — *Pistaciarum et Eleagnorum gen*, Adans. — *Dumosarum et Jumentacearum gen*. Linn.

LA famille, presque toute exotique et encore mal circonscrite des Térébinthacées, nous renferme que des arbres ou des sous-arbrisseaux donc le suc propre est souvent résineux ou gommeux, dont les feuilles sont alternes, dépourvues de stipules,

rarcment simples, ordinairement ternées ou ailées; leurs filices sont le plus souvent complètes et hermaphrodites, et diversement disposées; leur calice est libre, d'une seule pièce; leur corolle est rarement nulle, presque toujours composée d'un nombre déterminé de pétales insérés à la base du calice, alternes avec ses divisions: les étamines sont insérées avec les pétales, alternes avec eux, en nombre égal ou double des parties du calice et de la corolle; Tovaire est libre, simple ou multiple; le style est simple ou multiple dans les fleurs à ovaire simple, en nombre égal à celui des ovaires dans les autres: le fruit est différent dans différents genres; Les semences, qui sont le plus souvent renfermées dans un noyau osseux, n'ont pas de péricarpe, et ont la radicule de l'embryon penchée sur les lobes.

* *Ovaire simple, libre; fruit à une loge, à une graine.*

D C C V I I I . S U M A C . R H U S .

lithus. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Rhus*, *Cotinus* et *Toxicodendron*. Tourn. — *lithus* et *Cotinus*. Scop. Ger.

CAR. Le calice est à 5 parties; la corolle à 5 pétales; 5 étamines au nombre de 5; Tovaire porte 5 styles courts; le fruit est une drupe renfermant un noyau monosperme.

OLS. Quelques espèces de ce genre ont des fleurs mâles mêlées parmi les fleurs hermaphrodites; d'autres ont les fleurs mâles et femelles sur deux pieds différents.

406r. Sumac fustet. *Ithusa cotinus*.

Ithusa cotinus. Linn. spec. 383, — *Cotinus coggygria*. Scop. Cambr., ed. ? n. 368. — *Cotinus coriaria*. Duhum. Arb. 1.1. ;8.

Arbrisseau de 6 à 8 mètres, dont l'écorce est lisse, le bois jaunâtre, et les rameaux cylindriques et flexibles; ses feuilles sont arrondies, ovoides, très-lisses, nerveuses, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, et portées sur de longs pétioles: les rameaux sont verdâtres et disposés en panicule au sommet des rameaux. M. Delcuze m'a fait observer que les pédoncules et les pédicelles sont courts et paraissent giabres au moment de la floraison, qu'ils s'allongent et divergent beaucoup après cette époque, que ceux des fleurs fertiles restent giabres, mais que ceux des fleurs stériles se chargent d'une quantité considérable de poils hérissés. Il croît sur les collines des provinces méridionales; aux environs d'Asti, de Nice, de

DES TEREBINTHACÉES. 615

Varallo, tie Tortone, au mont de Créa, entre Suic et Cusolino en Piémont (All.) en Provence (Gér.); à Grenoble et aux Baux près Gap (Vill.)-

4062, Sumac des carroyeurs. *Rhus coriaria*.

Rhus coriaria. Linn. spec. 379. Lam. Fl. (r. 3. p. 5. — Blackw. t. 486.

Arbrisseau de 1-2 mètres, dont les ramenu* sont nombreux, flexibles et couverts d'un duvet roussâtre; ses feuilles sont ailées, à 9 ou 11 folioles ovales-oblongues, velues, dentées, opposées, sessiles et disposées sur un pétiole peu minime également velu et souvent rougeâtre: les fleurs sont blanches et ramassées au sommet des branches en épis denses et serrés; il leur succède des baies recouvertes d'un duvet rougeâtre. Cet arbrisseau croit dans les lieux secs et pierreux des provinces méridionales; à Baudissé près Turin, et à la Turbia près Nice (All.); dans la Provence méridionale (Gér.) en Languedoc près Montpellier (Gou.)-» Ses feuilles, ses fleurs et ses fruits sont astringents et rafraîchissants: on le réduit en poudre après l'avoir fait sécher, et on s'en sert pour préparer les cuirs.

* * Ovaire simple, libre; fruit à plusieurs loges*

DCCIX. CAMÉLÉE. *CNEORUM*.

Cneorum. Linn. Juss. Lam. — *Chamevica*. Touro* GaTtn»

CAR. Le calice est persistant, petit, à 5 dents; la corolle à 3 pétales; les étamines au nombre de 5. L'ovaire porte im style à 5 stigmates: le fruit est une baie sèche, à 5 coques monospermes.

OBS. CC genre semble rapprocher cette famille de celle de Euphorbiacées, mais sa graine est dépourvue de périsperme, et la plupart de ses caractères sont ceux des Trébinthacées.

465. Camélée à trois coques. *Cneorum tricoccon*.

Cneorum tricoccon. Linn. spec. 49. Lam. Illustr. t. 27. — *Chamevica tricoccos*. Laoi. H. fr. 1. p. 682. — Cam. Epit. 973. ic.

Arbrisseau d'un mètre, dont la tige est rameuse, et les feuilles alternes, sessiles, glabres, alongées, rétrécies vers leur base, et légèrement élargies vers leur sommet: les fleurs sont petites, de couleur jaune, portées sur de courts pédouces. On trouve cet arbrisseau dans les lieux pierreux des

provinces méridionales? sur les rochers autour de Nice (A.H.); dans la Provence méridionale (Gér.) : en Languedoc au mont de Cetta (Magn.); à Moncrier, derrière le Martinet de Boulet, le long du Lés près Montpellier (Gou.); à Narbonne. Il est acre, caustique, détersif, et un violent purgatif.

DCCX. PISTACHIER. PISTACIA.

Pistacia. Linn. Lam. — *Terebinthus*, Juss. — *Terebinthus et Lentiscus*. Tourn.

CAR. Les fleurs sont dioïques, dépourvues de corolle; les mâles disposées en chaton composé d'écaillés uniflores; leur calice est très-petit, à 5 lobes; les étamines sont au nombre de 5; les fleurs femelles sont en grappe plus lâche; leur calice est petit, à 5 lobes; l'ovaire porte 3 styles; le fruit est une drupe sèche, ovoïde ou presque globuleuse, contenant un noyau osseux et monosperme.

4064- Pistachier commun. *Pistacia vera*.

Pistacia vera. Poir. Diet. 5. p. 550. Lam. Ulustr. t. 81 I. f. i. a.

«. *Pistacia vera*. Linn. spec. 1454.

/? *Pistacia trifoliata*. Linn. spec. 1454.

y. *Pistacia Narbonensis*, Linn. spec. 1454.

Arbre moyenn, dont les rameaux sont longs et reconverts d'une écorce unie et cendrée: ses feuilles sont composées de 5 ou 5 folioles presque sessiles, assez larges, ovales ou quelquefois un peu lancéolées: ses fruits sont presque ovales, rouges-fers, un peu ridés ou réticulés, et renflés d'un côté vers leur base. ? Cet arbre est indigène de la Syrie, d'où il a été apporté en Italie sous le règne de Vitellius; depuis lors il s'est répandu dans presque tous les pays qui enlournt la Méditerranée: les deux premières variétés sont cultivées dans le midi de la France; la variété y est naturalisée dans les bois aux environs de Montpellier et de Narbonne. L'amande connue sous le nom de pistache, est un peu huileuse, nourrissante et agréable au goût.

4065. Pistachier térébinthe. *Pistacia terebinthus*.

Pistacia terebinthus. Linn. spec. 1455. Lam. Fl. fr. 1. p. a. «—

Duhain. Arb. 2. t. 87.

Arbre médiocrement élevé et assez semblable au précédent par son port¹; ses feuilles sont composées de folioles ovales, oblongues et ordinairement au nombre de 7, portées sur un pétiole commun légèrement ailé: ses fleurs sont petites

paniculées et axillaires, et ses baies sont d'un verd bléâtre, renflées d'un côté vers leur sommet, moins ridées et de moitié plus petites que celles du précédent. I. II croit dans les champs, sur les collines et les rochers des Provinces méridionales jusque aux environs de Nice, entre Carros et Monleu près d'Aqui (All.); dans la Provence, surtout vers le midi (Gér.); à Gramont, Castelnau et la Valette près Montpellier (Gou.); à Viennec, Valence et Grenoble* (Vill.). II est connu sous les noms de *térébinthe*, *pudd*; c'est cet arbre qui, dans l'Égypte, produit la *térébenthine de Scio*; sa résine est vulnérinaire, détersive et diurétique, et ses fruits sont un peu astringents.

4066. Pistachier lentisque. *Pistacia lentiscus*.

Pistacia lentiscus. Linn. spec. 1455. Lam, Fl. fr. a. p. *ifi*. — Duliara. Arb. c. 136.

§. *Angustijolia*.—*Pistacia massiliensis*. Mill. Diet. n. 6.

Arbre beaucoup moins élevé que les précédents; son écorce est brune rougeâtre, ses rameaux sont nombreux et étendus, et ses feuilles sont composées de 8 folioles lancéolées, un peu étroites, très-entières et portées sur un pétiole commun très-ailé et presque articulé: les fleurs sont petites > paniculées et rougeâtres; leurs chatons ou leurs panicules naissent 2 à 2 dans les aisselles, et sont presque sessiles: les fruits sont de petite* baies qui acquièrent une couleur purpurine ou noirâtre en mûrissant. >. II croit dans les provinces méridionales dans les lieux arides et pierreux sur les collines maritimes près de Nice (All.); dans les haies en Provence (Gér.); aux environs de Montpellier (Gou.). La variété /3, qui se distingue à ses feuilles extrêmement étroites, croit dans les lieux très-arides aux environs de Marseille (Tourn.). Cet arbre est connu sous les noms de *lentisque*, *restenle*; son odeur est forte, mais agréable; ses sommités, ses baies et sa résine sont dessicatives, astringentes et stonjachiques; la résine qui nous vient de l'île de Chio, sous le nom de *mastic*, se retire du lentisque.'

*** *Ovaire adhérent* (Nuculaceae, Lam.).

DC CXI. NOYER, JUG LAWS.

Juglans. Linn. Juss. Lam. Goerin. — Ar. Tourn. A<lans.

CAR, Les fleurs sont mâles, dépourvues de corolle; les

mâles sont disposés en chalon composé d'écailles, dont les extérieures sont triangulaires, attachées sur le dos des intérieures; celles-ci sont transversalement oblongues, et à 5 lobes de chaque côté; les étainines sont au nombre de 12-24, insérés sur ton disque glanduleux, et munies de filaments très-courts; Les fleurs femelles sont solitaires dans de petits bourgeons à 4 écailles caduques; l'ovaire est adhérent, chargé de 2 styles, dont les stigmates sont en sautoir, décollés au sommet; la drupe est ovoïde; son noyau est osseux, à 4 valves, divisé en 4 demi-loges, renfermant une graine sinueuse à 4 lobes dans sa partie inférieure; l'embryon est droit.

013S. Ce genre constitue une petite famille intermédiaire entre les Térébinthacées et les Amentacées.

4067. Noyer commun. *Juglans regia.*

Juglans regia. Linn. spec. 145. Lam. Diet. 4 p.500. —Blackr. t. 247.

Cet arbre s'élève fort haut, et forme une large tête; ses feuilles sont grandes, composées de 5 ou 7 folioles ovales et entières: Les fleurs mâles sont sur des chatons; les fleurs femelles, séparées sur le même individu, sont ordinairement 2 ensemble, et produisent des fruits connus sous le nom de noix. Le noyer passe pour originaire de la Perse; il est maintenant commun dans presque toute l'Europe; il ne redoute point le froid de l'hiver, mais il souffre beaucoup des gelées qui surviennent au printemps après la naissance des feuilles; aussi dans les pays de montagne on préfère l'exposition du nord, afin que ses feuilles poussent plus tard; sous ce rapport, la variété connue sous le nom de *noyer de la Saint-Jean*, qui se feuille tard et qui mûrit à-peu-près en même temps que les autres, mérite l'attention des cultivateurs. La *noix de jauge*, a le fruit très-gros. La *noix-mélangée* a la coque du fruit mince et délicate; le contraire a lieu dans la variété connue sous le nom de *noix anguleuse** Tout le monde sait que le bois du noyer sert dans la menuiserie, que son brou donne une teinture gris-brun, et que son huile fournit de l'huile.

SOIXANTE-QUATORZIÈME FAMILLE.

FRANGULACÉES. FRATSGUVACEJE.

Rhamni. Juss. Adans. — *Rhantnoideas.* Vent. — *Seyicrice.* Ger,
— *Dumosarumgen.* Linn.

LES Frangulacées sont des arbrisseaux à ramcaux alternes ou opposés, quelquefois épincux; leurs feuilles sont presque toujours simples, munies de stipules, quelquefois persisantes, alternes ou opposés; leurs fleurs sont petites, sans éclat, quelquefois dioïques ou monoïques par avortement, et diversement disposées sur la plante.

Le calice est libre, d'une seule pièce, souvent muni à sa base intérieure d'un disque glanduleux, divisé en 4 ou 5 lobes; la corolle manque rarement; elle est composée de pétales en nombre égal à celui des divisions du calice, alternes avec elle, ordinairement élargis à leur base, quelquefois même soudés ensemble de manière à former une corolle monopétale; les étamines sont en nombre égal à celui des pétales, insérées avec eux, placées tantôt entre eux, tantôt devant eux; l'ovaire est libre, simple, entouré par le disque glanduleux du calice; il porte un ou plusieurs styles simples: le fruit est de nature très-diverse; dans certains genres, c'est une baie à plusieurs loges ou à plusieurs noyaux; ailleurs, c'est une capsule à plusieurs loges, et s'ouvrant en plusieurs valves charnues chacune d'une cloison sur le milieu de leur surface interne; les graines ont un périsperme charnu, un embryon droit, à cotylédons planes et à radicule inférieure.

Cette famille a des rapports, par la structure des fleurs, avec les Ternstroemiacées; par le port, avec les Sapotées, et se rapproche des Berbéridées par la section seconde, qui a les étamines placées devant les pétales, comme dans la famille suivante.

* *Étamines alternes avec les pétales.*

DCCXII. STAPHYLIER. STAPHYLEA.

Staphylea. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Staphylocladon.* Tourm.

CAR. Le calice est à 5 lobes, muni intérieurement d'un disque en godet; la corolle à 5 pétales; les étamines sont an

nombre de 5; Tovaire est à 2 ou 5 lobes, et porte 2-5 styles; le fruit est à 2-3 capsules renflées, soudées ensemble dans leur moitié inférieure; les graines sont osseuses, globuleuses, tronquées à la base, insérées au milieu de la cloison.

OBS. Arbrisseaux à feuilles opposées, ailées ou lernées.

4068. Staphylier ailé. *Staphylea pinnata*.

Staphylea pinnata. Linn. spec. 386. Lam. Illustr. t. arc—Cam. Epil. 17 r. ic.

Arbrisseau fort grand, dont les feuilles sont ailées avec une impaire; leurs folioles, au nombre de 5 ou 7, sont ovales-oblongues, pointues et dentées finement en leur bord: les fleurs sont blanches et disposées en grappes longues et pendantes. Cet arbuste est commun sur les collines et dans les haies du Piémont (All.), et se retrouve en Alsace (Mapp.), et du côté de Basle (Hall.). On le cultive dans les bosquets sous les noms de *nez coupé*, *pis tackier sauvage*.

DCCXIII. FUSAIN. *E FONYMUS*.

Evonymus. Tourn. Linn. Juss. Lam. Goerta

CAR. Le calice est à 4 ou 5 divisions, plane, muni en dedans d'un disque en forme de bouclier; la corolle est à 4-5 pétales ouverts; les étamines sont en nombre égal aux pétales, et portées chacune sur une glande saillante au-dessus du disque; l'ovaire porte 1 style et 1 stigmate: le fruit est une capsule à 5 loges, à 5 valves; les graines sont revêtues d'une arille ou tunique externe colorée, et sont insérées à l'angle interne des loges.

OBS. Arbrisseaux à feuilles simples, opposées, non épineuses in' persistantes.

4069. Fusain commun. *Evonymus Europæus*.

*Evonymus Europæus** Linn. spec. 286. Bull. Herb. t. 135. — *Evonymus vulgaris*. Lam. Diet. a. p. 671. — *Evonymus angustifolius*. Vill. Daup. 2. p. 50.

Arbrisseau dont l'écorce est lisse et verdâtre, le bois fragile et d'un jaunâtre, et les jeunes branches légèrement quadrangulaires; il s'élève rarement au-delà de 3 mètres; ses feuilles sont ovales-lancéolées, pointues, vertes, finement dentées en leur bord, la plupart opposées et soutenues par de courts pétioles; les fleurs sont petites, verdâtres et portées sur des pédoncules longs, filiformes et divisés à leur extrémité en plusieurs

DES FRANGULACEES, 6ar'

pédoncules particuliers peu allongés; le fruit est une capsule d'un rouge vif, à 4 ou 5 Singles remarquables, contenant 4 ou 5 semences entourées d'une pulpe également colorée. Dans une variété le fruit est tout-à-fait blanchâtre. C'est un arbuste assez commun dans les haies, les bois et les buissons; il est connu sous les noms de *bonnet de prêtre*, *bois carré*; ses fruits sont âcres, purgatifs et émetiques^m; ses branches, réduites en charbon, forment les crayons que les dessinateurs nomment *fusains*.

4070. Fusain à large feuille. *Evonymus latifolius*:

Evonymus latifolius. Jacq. Austr. t. 289. Lam. Diet. a. p. 57Q.

— *Evonymus vulgaris*, j8. Lam. Fl. fr. a. p. 524. — Clui. HUt.

1. p. 56. f. 3.

Il diffère du précédent par ses feuilles plus grandes et plus larges, par ses pédoncules chargés de 4-5 fleurs plus rougeâtres, plus obtuses, et presque toujours à 5 parties sur-tout par ses fruits plus gros, et dont les angles sont aigus, saillans et membraneux: les étamines ont les filets plus courts que dans le fusain commun. Il croît dans les montagnes à Tombre des forêts; en Dauphiné (Vill.); * St.-Michel de Maurienne (All.); en Provence (Gér.) à Lainoison près Montpellier (Gou.) aux environs de Mayence (K02L).

DCCXIV. HOUX. J L E X.

Ilex, Linn. Juss. Lam. — *Aquifolium*. Tourn. Goertn.

CAR. Le calice est petit, à 4 dents: la corolle à 4 pétales soudés ensemble par leur base: les étamines et les stigmates sont au nombre de 4: le fruit est une petite baie arrondie à 4 noyaux monospermes.

OBS. Arbrisseaux (presque toujours verts), à feuilles alternes; dont les dents sont épineuses.

4071. Houx commun. *Ilex aquifolium*.

Ilex aquifolium. Linn. spec. 181. Lam. Ulustr. t. Sg. ^{^^} *quifo-*

Hum spinosum. Lam. Fl. fr. 3. p. 65a.

#. ⁱ *erox*. — *fiarr*. ic. t. 518.

Arbrisseau médiocre, rameux, et s'élevant quelquefois presque à la hauteur d'un arbre: son bois est dur, l'écorce de son tronc grisâtre, et celle de ses rameaux verte, et assez lisse: ses feuilles sont pétiolées, ovales, ondulées, très-lisses, d'un beau verd, coriaces, persistantes, et hérissées d'épines.

dures : les feuilles des individus très-vieux et élevés en arbre , sont presque planes , perdent leurs épines , et n'ont souvent que leur pointe terminée : les fleurs sont blanches , petites , et naissent à l'aisselle des feuilles portées sur des pédoncules courts et rarement le fruit est une baie rouge. ♂. Cet arbrisseau est commun dans les haies et les Lois; sa racine et son écorce sont emollientes et résolutive; ses baies sont purgatives : on se sert de son écorce moyenne pour faire de la glu. La variété ♂ a les feuilles plus crispées et hérissées d'épines sur les nervures, aussi bien que sur les bords; on la cultive sous le nom de *houx herissés*.

* * *Étamines placées devant les pétales.*

DCCXV. NERPRUF. *RIAMNUS.*

Rhamnus. Juss. Lam. Goertn. Desf. — *Rhamnus, Frangula et Alaternus.* Tourn.— *Rhamni sp.* Lino.

CAR. Le calice est en godet , à 4-5 divisions: la corolle est petite , à 4-5 pétales quelquefois avortés : les étamines sont au nombre de 4-5 : le tube porte un style à 2-4 stigmates: le fruit est une baie à 2-4 loges , à 2-4 graines : celles-ci ont à leur base un ombilic cartilagineux et saillant.

OBS. Arbustueux à rameaux souvent terminés en épines: à feuilles opposées ou alternes, entières ou dentées | à fleurs axillaires , quelquefois dioïques.

§. 1^{er}. *Rameaux épineux.*

4072. Nerprun purgatif. *Rhamnus catharticus.*

Rhamnus catharticus. Linn. spec. 379. Lam. Ulustr. t. 128. f. 3. DnLam. Arb. ed. 3. vol. 3. t. 10.

Arbrisseau de 5 mètres , droit , rameux , dont le bois est jaunâtre , l'écorce lisse , et les vieux rameaux piquants à leur extrémité , qui se change en une épine très-dure; ses feuilles sont pétiolées , simples , à trois nervures ou ovales , finement dentées en leur bord , lisses et chargées de nervures parallèles et convergentes : ses fleurs sont dioïques, petites et ramassées par bouquets axillaires , elles ont un calice à 4 divisions allongées , 4 pétales et autant d'étamines : ses fruits sont des baies assez petites , qui deviennent noires en mûrissant. ♂. Il croît dans les bois, les haies et les lieux incultes : ses baies sont purgatives et hydragogues : elles fournissent une couleur connue sous le nom de *vert-de-vessie*.

4°73. Nerprun des teinturiers. *Rhamnus infectorius.*

Rhamnus infectorius. Linn. Mant. 49* Lam. Diet. 4- P* 4^*
Duhain. Aib. ed. 2. vol. 3. t. II. — Clus. Hist. t. p. i n. ic.

Cet arbrisseau ressemble beaucoup au précédent, mais il s'élève de huit à dix toises; sa lige est moins droite et très-rameuse dès sa base : son écorce est noirâtre : ses feuilles sont ovales, elliptiques et un peu velues en dessous, particulièrement sur leurs nervures : ses fleurs sont dioïques, fort petites, nombreuses, jaunâtres et ramassées par bouquets axillaires; leurs calices ont 4 divisions courtes. Il croît dans les lieux stériles et arides des provinces méridionales; en Provence dans le midi du Dauphiné en Languedoc, près de Montpellier, de Carcassonne: ses baies donnent une teinture jaune qu'on emploie au défaut de la gaudic, et sont connues sous le nom de *graine d'Avignon.*

4°74- Nerprun des rochers. *Rhamnus saxatilis.*

Rhamnus saxatilis. Linn. spec. 1671. Jacq. Austr. t. 53. Lam. Diet. 4* p. 463. — Clus. Hist. 1. p. n a. f. 1.

Cette espèce dépasse à peine 2-3 décim. de hauteur : ses rameaux sont nombreux, noirâtres, très-épineux, disposés en une touffe hérissée de tous côtés. Ses feuilles sont elliptiques, glabres, très-légèrement dentelées, plus fermes que dans les espèces précédentes : les leurs sont pectinées, bipinnées, pédicellées et axillaires : ses baies sont à 4 graines (Hall.); elles donnent une teinture jaune, aussi bien que celles de l'espèce précédente, avec laquelle celle-ci paroît avoir été confondue par plusieurs auteurs. Elle croît parmi les rochers dans les montagnes du Dauphiné dans le Champsaur; au Nord, et aux environs de Gap (Vill.).

4°75. Nerprun à feuilles d'olivier. *Rhamnus oleoides.*

Rhamnus oleoides. Linn. spec. 271. Lam. tL fr. a. p. 545. —
Rhamnus pubescens, Lam. Diet. 4* P« 4^1*

Sa tige est haute de 12 à 15 décim., très-rameuse et recouverte d'une écorce noirâtre; ses feuilles sont oblongues, obtuses à leur sommet, entières et souvent un peu roulées en leur bord, rétrécies vers leur pétiole, qui est assez court, pubescentes en dessous, un peu veinées et d'un verd clair : ses fleurs sont très-petites, jaunâtres, axillaires, solitaires, et portées sur

des pédoncules longs de 4 millim.; leur calice est profondément quadrifide, et leur style n'a que 2 divisions, *b*. Cet arbrisseau croît entre Caunes et Carcassonne, où il a été trouvé par Doin Fourmeault.

§. II. *Rameuoc nonépineux.*

4076. Nerprun alaterne. *Rhamnus alaternus.*

Rhamnus alaternus. Linn. spec. 281. Lam. Diet. 4* P* 47^{1a}

Dnham. Arb. ed. 2. vol. 3. t. 14.

R. Alaternus angustifolius. Mill. Diet. n.3.

y. Alaternus minore folio. Tourn. lust. 5g5.

Arbrisseau de 3 mètres, toujours verd, Ires - rameux et formant d'assez jolis buissons ; ses rameaux sont revêtus d'une écorce unie et verte ; ses feuilles sont pour la plupart alternes, pétiolées, ovales, quelquefois oblongues, dures, lisses et dentées en leur bord : les fleurs sont axillaires, d'un verd jaunâtre, presque sessiles et ramassées par petits bouquets ; elles sont souvent unisexuelles ; et ont 5 étamines : leur stigmate est à 5 divisions ; la variété *R. 3* a les feuilles plus étroites ; la variété *y* les a moins pointues et plus également dentées. *f*. 11 est coin in un a IV ice (AIL) ; en Provence ; dans le midi du Dauphiné ; en Languedoc ; il se retrouve à Nautcs (Bon.) > on le cultive dans les bosquets d'hiver.

4077. Nerprun bourdaine. *Rhamnus frangula.*

Rhamnus frangula. Linn. spec. 380. Lam. Illuslr. t. 1a8. f. 1.

Duhani. Arb. cd. a. vol. 3. t. 15.

Arbrisseau de 2-3 mètres, dont le bois est tendre, l'écorce extérieure brune, et intérieure jaunâtre ; ses feuilles sont pétiolées, entières, ovales, un peu en pointe, et chargées de beaucoup de nervures parallèles ; ses fleurs sont verdâtres, axillaires, pédonculées, peu ramassées et ordinairement toutes hermaphrodites ; il leur succède des baies d'abord rougeâtres, mais qui deviennent noires en murissant. *b* > On trouve cet arbrisseau dans les bois taillis et dans les lieux un peu humides ; son écorce intérieure purge fortement par le haut et par le bas : il porte les noms de *bourdaine*, *bourgène*, *aulne noir*.

4078. Nerprun des Alpes. *Rhamnus Alpinus.*

Rhamnus Alpinus. Linn. spec. a80. Lam. Diet. 4*P- 4⁹- Duhaii* >

Arb. ed. a. vol. 3. t. 13. — Hall. Helv. n. 8a3. t. 4^o*

Arbrisseau de 2 mètres, rameux, dont le bois est jaunâtre,

et l'écorce decouleur brune; ses feuilles sont pétiolées, ovales, glabres, très-riclées, linement denticulées en leur bord, et d'un verd clair tirant sur le jaune: ses fleurs sont unisexuelles, quadrifides, axillaires, ramassées et portées par de courts pédoncules; ses baies sont très-raspées et noires dans leur inaturité. On trouve cet arbrisseau dans les bois des montagnes dans les basses Alpes du Dauphiné (Vill.) ? de Provence (Gér.) de tiémont (All.); de Savoie.

4°79- Nerprun hain. *Rhamnus pumilus.*

Rhamnus pumilus. Linn. Mant. 49*

*. *Foliis obtusis subrotundis.* — *Rhamnus pumilus** Vill. Dauph. a. p. 538. Lam. Illustr. n. 2667.

]. *Foliis subacutis ovdlibus.* — *Rhamnus rupestris.* Scop. Carru t. 5. — *Rhamnus pumilus.* Jacq. Coll. 1. p. 141. t. M.

Sous-arbrisseau de 2-3 déc., très-raineux dès sa base, et garni de beaucoup de feuilles ovales, glabres en dessus, mais chargées quelquefois sur leurs nervures postérieures d'un duvet jaunâtre très-fin; ses fleurs sont verdâtres, pédoncuiées, axillaires et un peu ramassées dans la partie inférieure des jeunes pousses; elles sont composées de 5 étamines très-courtes et d'un pistil à 5 divisions. La variété *et* a les feuilles arrondies et obtuses: la variété *j3* est un peu plus grande et a ses feuilles ovales et pointues aux 2 extrémités) je connois l'une et l'autre imparfaitement pour assurer si elles sont des espèces ou des variétés. J. Cette plante croit dans les fentes des rochers dans les montagnes; la variété *A* se trouve dans les Alpes voisins du Valais; dans le Champsaur et les montagnes du Dauphiné (Vill.); au mont Cenis au-dessus de Césane dans les Alpes de Sardaigne et de Pragelas (All.); la variété *E* croit sur les montagnes de Languedoc.

DCCXVI. JUBIER. *ZIZYPHUS.*

Zizyphus. Tourn. Juss. Lam. Goer to. — *Rhamnisp.* Liuu.

CAR. LC calice est ouvert, à 5 divisions, muni à sa base interne d'un disque glanduleux auquel adhèrent les 5 pétales et les 5 étamines; le fruit est entouré par le disque, et porte 2 styles; le fruit est une drupe ovale dont le noyau est à 2 loges et à 9. graines.

OBS. Arbres à feuilles alternes. munies de 5 nervures et stipules remplacées par des épines.

4080. Jujubier coramun, *Zizyphus vulgaris*.

Zizyphus vulgaris. Lam. Illustr. t. 5. f. 1. — *Rhamnus zizyphus*. Linn. spec. 283. Lam. Fl. fr. a. p. 546. — *Zizyphus sativa*. Dnlioni. Aib. ed*a. vol. 3. t. 16.—*Zizyphus jujuba*. Mill. Diet. n. 1.— Cam. Epit. 167. ic.

Grand arbrisseau dont l'écorce est brune, un peu gercée, et la tige rameuse et tortueuse) ses jeunes ramcaux sont flexibles et garnis à leur insertion de 2 aiguilloos droits, presque égaux; ses feuilles sont ovales-oblongues, un peu dures, lisses, marquées de 5 nervures, légèrement dentées sur leur bord et portées par de courts pétioles; les fleurs sont petites, axillaires, jaunâtres, ramassées et attachées à des pédoncules fort courts; les baies sont d'un beau rouge dans leur maturité. j. Cet arbrisseau a été transporté de Syrie à Rome du temps d'Auguste, et s'est ensuite naturalisé sur tous les bords de la Méditerranée; à Nice (All.); en Provence, où il porte le nom de *chicliourlier*; en Languedoc, où on le nomme *guindoulier*.

DCCXYII. PALIURE. P A L I U R U S.

Paliurus. Tourn. Juss. Lam. Goertn. — *Hhamni* sp. Linn. — *Zizyphi* sp. Wild.

* CAR. Ce genre diffère du précédent parce que l'ovaire porte 5 styles et se change en une drupe sèche entourée d'un large rebord membraneux dont le noyau est à 2 ou 5 loges.

4081. Paliure piquant. *Paliurus aculeatus*.

Paliurus aculeatus. Lam. IlliWr. t. 310. — *Rhamnus paliurus*. Linn. spec. 281. — *Zizyphus paliurus*. Wild. spec. 1. p. 110J.—Cam. Epic. tto. ic.

Arbrisseau assez grand, dont l'écorce est unie, et les ramcaux étalés, plians et garnis à leur insertion de 2 aiguillons fort durs; ses feuilles sont ovales, pétiolées, à peine dentées, marquées de 3 nervures, glabres, d'un vert clair en dessous et ramées à leur base de 2 aiguillons, dont l'un droit et l'autre crochu; ses fleurs sont jaunes, axillaires et disposées par petites grappes ou bouquets lâches; ses fruits sont remarquables par le rebord qui les entoure et leur donne la forme d'un chapeau dégancé: j. Il porte les noms de *Vepine de Christ*, *portechapeau*, *argiilou*, *arnavaou*, *paliur*, *c*, *capelets*; il croît naturellement dans le Morvonnais, le val d'Aoste, les environs de Nice (All.); en Provence; en Languedoc; dans le midi du Dauphiné, près Orange et Gaiat-Paul (VII).

SIXANTE-QUINZIÈME FAMILLE.

BERBÉRIDI-ÉES. *B ERB E* RIDEJE.*

Berberidece. Juss. — *Papaverum* gen. Adans. — *Cory da Hum*
gen. Linn.

LES Berbéridees n'ont pas un port qui leur soit propre et qui puisse les distinguer des autres polypétales, mais elles offrent dans la forme de leurs anthères et dans la position de leurs étamines, des caractères assez prononcés; leurs fleurs sont hermaphrodites; le calice est formé d'un nombre déterminé de divisions ou de folioles; les* pétales sont en même nombre que les parties du calice, souvent placés devant chacune d'elles, simples ou munis à leur base d'une écaille en forme de pétale; les étamines sont hypogynes, placées devant chaque pétale; leurs anthères adhèrent[^]aux filamens par leur surface externe, et s'ouvrent par une petite valve de la base au sommet; l'ovaire est simple; le style est nul ou solitaire et terminé par un stigmate ordinairement simple; le fruit est[^] une loge, le plus souvent à plusieurs graines; celles-ci sont insérées au fond de la loge, elles ont un périsperme charnu, un embryon droit à radicule inférieure et à cotylédons planes*

DCC'XVIII. VINETTIER. *B ERB ERIS.*

Berberis. Tourn. Linn. Joss. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est à 6 folioles[^]munies de 5 bractées en dehors; la corolle à 6 pétales munis de 2 glandes à leur base interne; le stigmate est large, sessile, persistant; le fruit est une baie ovale, cylindrique, à une loge, à 2-5 graines.

4082. Vinettier commun. *Berberis vulgaris.*

Berberis vulgaris. Linn. spec. 47. Lam. Ulastr. t. 53. f. 1. —
Cura.Epii. 86. ic.

Arbrisseau médiocre, dont les tiges sont droites, le bois fragile et jaunâtre, l'écorce mince et cendrée, et qui est garni d'épines ternées à la base de ses rameaux; ses feuilles sont ovales, rétrécies en pétiole, dentées en scie sur leur bord, presque ciliées, d'un vert gai, alternes et disposées comme par paquets; ses fleurs sont jaunes et disposées en grappes axillaires et pendantes; leurs étamines sont au nombre de 6 et remarquables

Rr %

par l'espèce de sensibilité dont elles sont pourvues, qui les force de se replier sur le pistil, lorsqu'on les touche avec la pointe d'une épingle; les fruits sont des Laies ovales, assez petites et d'une couleur rouge. 2. Cet arbrisseau croit dans les haies et sur le bord des bois; sa racine est amère et styptique, et ses fruits sont très-rafraichissans: on en cultive dans les jardins des variétés à fruit violet, à fruit jaune et à fruit sans noyau; mais ces variétés ne sont pas indigènes de France.

DCCXIX. ÉPIMÈDE. *EPI MEDIUM.*

Epimedium. To urn. Linn. Juss. Lam.'

CAR. Le calice est à 4 folioles ouvertes, caduques, dont 2 mimics vue petite bractée à leur base; la corolle est à 4 pétales, munis chacun d'une écaille pétaloïde qui naît à leur base interne; l'ovaire porte un style latéral et un stigmate simple; le fruit est une silicule oblongue à une loge, à 2 valves, à plusieurs graines.

#

*

4085. Epimède des Alpes. *Epimedium Alpinum.*

Epimedium Alpinum. Linn. spec. 171. Lam. Ulustr. t. 83.

Cette plante s'élève à 2 décim. sa tige est cylindrique, garnie d'écailles à sa base, munie de 2 lieux renflés et liés de poils; du noeud supérieur partent 2 à 5 feuilles dont le pétiole se renfle au sommet et donne naissance à 5 folioles pétiolées, en forme de cœur allongé, glabres en dessus, garnies en dessous de longs poils épars, bordés de cils durs et presque épineux; deux de ces folioles ont une oreille externe plus grande que l'autre; du noeud inférieur de la tige part le pédoncule floral, qui est hérissé, ainsi que les pédicelles, et qui soutient une panicule très-lâche; les fleurs sont d'un rouge foncé et sont accompagnées extérieurement de cornets jaunes; les anthères sont droites à 2 corps allongés, placés dans deux sillons longitudinaux qu'elles abandonnent pour se recouvrir au haut du filet. 2. Elle croit dans les lieux ombragés des montagnes; en Bourgogne, près Dijon, au Mont-Saint-Affrique (Lam.); en Piémont, dans les Alpes de Garressio, d'Ivree, de Bugelle et dans la vallée de la Sesia (AIL). M. Nestler l'a trouvée en Alsace, mais une note manuscrite insérée par Lindern dans son *Tournefortius Alsaticus*, lui a appris qu'elle étoit ce botaniste qui avoit naturalisé cette plante plus de 60 ans auparavant.

SOIXANTE-SEIZIÈME FAMILLE.

PAPAVERACEES. PAPAVERACE JE<

Papaveraceae. Juss. -**lithceadece et Corydalis* gen. Linn. →
Papaverum gen. Adans.

LES Papavéracées tiennent le milieu entre les Crucifères, les Berbéridées et les Renonculacées, mais se distinguent par un port et par des caractères particuliers; leur suc propre est le plus souvent coloré en jaune, quelquefois blanc, rarement aqueux; leurs tiges sont ordinairement herbacées, rampantes, garnies de feuilles alternes, simples ou lobées; les fleurs sont tantôt solitaires et terminales, tantôt disposées en grappe ou en panicule.

Le calice est le plus souvent à 2 feuilles caduques; la corolle est ordinairement à 4 pétales réguliers, quelquefois irréguliers; les étamines sont insérées sous le pistil, en nombre indéterminé dans la première section, fixe dans la seconde; les anthères sont à 2 loges marquées de 4 sillons, souvent adhérentes aux filaments par toute leur surface externe; l'ovaire est simple, libre; le style est ordinairement nul; le stigmate est divisé, et offre dans plusieurs genres un plateau orbiculaire marqué de lignes calleuses disposées comme les rayons d'une roue: le fruit est à une loge, ordinairement à plusieurs graines; celles-ci sont attachées à des placenta latéraux, demi-couvertes par des enveloppes membraneuses; elles ont un périsperme charnu, un embryon droit, une radicule inférieure..

* *Étamines en nombre indéterminé.*

BCCXX. NÉNUPHAR. AYM P II s l E A.

Nymphaea. Tourn. Linn. Juss. Lara. Gerlu.

CAR. Le calice est à 4-5 feuilles; la corolle est à plusieurs pétales, ordinairement disposés sur plusieurs rangs, dont les intérieurs ressemblent aux filets des étamines; celles-ci sont nombreuses, disposées sur plusieurs rangs; l'ovaire est libre, sans style, muni d'un plateau orbiculaire, sur lequel sont disposés 8-10 stigmates lobés, rayonnants; le fruit est

une baie sèche, globuleuse oir conique, qui est divisée en autant de loges qu'il y a de stigmates, et qui renferme un grand nombre de graines; celles-ci sont ovoides, lisses, munies d'un grand péricarpe farineux; à la base de ce péricarpe, est un embryon en forme de toupie, revêtu d'une tunique propre, et divisé en 2 cotylédons distincts (Bull. Phil. n. 5j, t. 5.).

OBS. Les nénuphars sont des plantes aquatiques dont la tige (regarde'e jusqu'ici comme une racine) est couchée au fond de l'eau, et dont les pétioles et les hampes prennent un accroissement déterminé par la profondeur de l'eau; les feuilles flottent à sa surface, et ont leurs pores corlicaux à leur face supérieure.

4084. Nénuphar jaune. *Nymphaea lutea.*

Nymphaea lutea. Linn. spec. 729. Lam. Diet. 4 p. 4⁵.—Gam. Epic. 635. ic.

Une souche tongue, épaisse, charnue et garnie d'écailles brunes, donne naissance à des racines fibreuses, et émet en dessus des feuilles et des fleurs dont les supports s'allongent jusqu'à la surface de l'eau; la feuille est entière, large, arrondie en forme de cœur, ayant les lobes de sa base assez rapprochés; la fleur est d'un beau jaune, exhale une odeur analogue à celle du citron, et se soutient constamment à 1 décim. environ au-dessus de la surface de l'eau; son calice est à 5 grandes folioles jaunâtres arrondies; les pétales sont très-petits, disposés sur 1 ou 2 rangées; le fruit est conique. Cette plante croit dans les étangs et les fossés d'eau douce et tranquille.

4085. Nénuphar blanc. *Nymphaea alba.*

Nymphaea alba. Linn. spec. 709. Lam. Diet. 4. p. 455. — *Nymphaea officinalis*. Gat. Fl. montaub. 99. — Cam. Epit. 634. ic.

Sa souche est longue, épaisse, charnue, noueuse, couverte d'écailles brunes, et pousse les feuilles et les hampes qui soutiennent les fleurs; ses feuilles sont larges, arrondies, cordiformes, épaisses, très-lisses, et portées sur des pétioles qui s'allongent jusqu'à la surface de l'eau, où elles restent flottantes jusqu'à ce qu'elles s'épanouissent à la surface de l'eau, composées de beaucoup de pétales blancs, plus larges et un peu plus longs que les folioles du calice, lesquelles sont au nombre de 4; les pétales intérieurs vont en diminuant de grandeur; le fruit est globuleux. On trouve cette plante dans les étangs et les eaux tranquilles ou peu agitées: elle porte les noms de *luttie d'eau*, *lys des étangs**

DES PAPAVERACEES, 631
DCCXXI. PAVO.T. P A P A V E R.

Papaver, Xonrg. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est caduc à 2 folioles; la corolle à 4 pétales; le stigmate persistant, en bouclier, à 6-12 rayons; la capsule est oblongue ou globuleuse, s'ouvrant par plusieurs trous sous la couronne du stigmate, divisée en 6-12 loges par des cloisons qui n'atteignent pas le centre; les graines sont très-nombreuses, adhérentes à des placenta qui sont insérés sur les parois de la capsule.

On*. Le suc est jaune ou blanc, toujours épais, un peu visqueux, âcre et narcotique; les graines sont huileuses et exemptes de toute propriété soignée.

§. I^{er}. Capsules hérissées.

4086. Pavot hybride. *Papaver hybridum*.

Papaver hybridum. Linn. spec. 7⁵. — *Papaver hispidum*. Lam. Fl. fr. 3. p. 1; 4. — Lob. ic. i. 7. f. 1.

Sa tige est haute de 5 décimètres, un peu ramifiée, fouillée et légèrement velue; ses feuilles sont 2 ou 3 fois pinnatifides, et leurs découpures sont étroites et terminées par une petite barbe ou un filet particulier, elles sont vertes en dessus, un peu blanchâtres en dessous, et chargées de quelques poils en leur bord et sur leurs nervures postérieures; ses fleurs sont rouges, terminales et assez petites; leurs pétales ont les onglets noirâtres, et la capsule qui leur succède est ovale-globuleuse, très-hérissée de poils roides, dont les sommets se courbent et regardent en haut. O. On trouve cette plante dans les lieux cultivés et les champs, aux environs de Paris, etc. etc.

4087. Pavot argemone. *Papaver argemone**

Papaver argemone. Linn. spec. 7⁵. — *Papaver ctavigerum*. Lain. Fl. fr. 3. p. 175. — Lob. ic. t. 276. f. a-

Sa racine est dure, presque ligneuse, divisée en 2-5 souches, d'où sortent plusieurs tiges feuillées, un peu étalées, longues de 2 décimètres, hérissées de poils couchés vers le haut de la plante et dressés dans le bas; les feuilles sont deux fois pinnatifides, hérissées sur les nervures, à découpures étroites, pointues et souvent terminées par un poil, les fleurs sont rouges, tachées de noir à leur onglet, plus petites que celles du coquelicot, portées sur des pédoncules longs, divarqués et uniflores; leur capsule est oblongue, rétrécie à la

base, en forme de massue, hérissée de poils rares, à 6 nervures longitudinales, à 6 valves comme celle des argémone. O.
 IL)C croit dans les champs et les lieux cultivés.

4088. Favqt des Alpes. *Papaver Alpinum.*

Papaver Alpinum. Linn. spec. 725. Lam. Fl.fr. 3, p. 174* Jacq.
 Austr. t. 83. — *Papaver burseri.* Crantz. Ausir. t. 6. f. 4*

. Sa racine pousse une ou plusieurs tiges assez courtes, quelquefois cachées à fleur de terre, couvertes d'écailles, qui sont les débris des anciennes feuilles; les feuilles sont glabres, nombreuses, presque radicales, réunies en touffe, pétiolées, 2 fois pinnatifides, à lobes étroits, pointus et divisés; les pédoncules sont droits, grêles, imiflores, longs de 1-2 décim., un peu velus; ils sortent d'entre les feuilles et paroissent naître de la racine, lorsque la tige est très-courte et ces fleurs sont grandes, d'un blanc jaunâtre avec l'onglet plus foncé; la capsule est ovale, hérissée; le stigmate est à 5 rayons. Elle croit dans les fentes des rochers et dans les lieux pierreux et découverts des hautes montagnes; dans les Alpes de la Savoie; du Piémont du Dauphiné; de la Provence dans les Pyrénées; à Villenaigue, Fougères et Lospinouse, près Montpelier (Gou.).

§. II. Capsules glabres.

4089. Pavot coquelicot. *Papaver rhoeas.*

Papaver rhoeas. Linn. spec. 726. Lam. Fl. fr. 3. p. 172. -
 Blackw. t. a. et t. 5Go.

Sa tige est droite, rameuse, chargée de poils un peu distants et élevés jusqu'à 5 décim.; ses feuilles sont molles et découpées profondément en lanières assez longues, velues, pointues, et dentées ou pinnatifides; ses fleurs sont grandes, terminales, et d'un rouge éclatant; leurs pétales ont une tache noirâtre à leur base; les étamines sont au nombre de 15 ou au moins; leurs filaments sont mordorés et leurs anthères noires; la capsule est lisse, en forme de toupie ovoïde, nullement sillonnée, à 10 loges, et le stigmate est à 10 rayons. O. Cette plante est commune dans les champs, parmi les bleds; on en cultive dans les jardins une variété à fleur double, et une autre très-élégante, dont les pétales sont bordés d'une bande blanche. Il en est une autre à fleur blanche.

4090. Pavot douteux. *Papaver dubium.*

Papaver diilium. Linn. spec 726. — *Papaver parviflorum.* Lam.
Fl. fr. 3. p. 173. — Moÿs. 2. s. 11. t. 14. f. n.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; sa tige est droite, rameuse et chargée de poils écartés, couchés dans sa partie supérieure, et ouverts ou redressés vers sa base elle s'élève jusqu'à 5 décimètres; ses feuilles sont glabres en dessus, velues en dessous, 1 ou 2 fois pinnatifides et de coupures très-inégales; ses fleurs sont petites, terminales et de couleur rouge; il leur succède des capsules allongées, un peu grêles, et terminées par un plateau à 6 ou 7 rayons. Cette plante croît dans les champs et les lieux cultivés, aux environs de Paris, etc.

4091. Pavot somnifère. *Papaver somniferum.*

Papaver somniferum. Linn. spec. 726. Lam. Fl. fr. 3. p. 170.
Illust. t. 451. Bull. Herb. t. 5;
@. *Scmina nigra.* C. Baub. pin. 170. ^

Sa tige est droite, cylindrique, lisse, plus ou moins rameuse, et s'élève jusqu'à 1 mètre; ses feuilles sont embrassantes, incisées, inégalement dentées, lisses, glabres, et d'un vert glauque; ses fleurs sont grandes, terminales et penchées avant leur épanouissement; leur calice est glabre; leurs pétales ont une tache d'un rouge noirâtre et livide à leur base, et leurs pédoncules sont hérissés de quelques poils redressés et distants. Cette plante, indigène du midi de l'Europe, croît dans les jardins et les lieux cultivés. La variété ^ a la graine noire, tandis que les autres ont la graine blanche: on cultive dans les parterres une variété à fleur double, très-grosse, et une autre qu'on désigne sous le nom de *pavot frisé*, qui a les pétales incisés et crépus. On trouve aussi des variétés présentant différentes nuances dans leur couleur: on en trouve à pétales entièrement blancs, à pétales d'un lilas pâle, à pétales d'un violet pourpre, à fleur blanche, rose, ponceau ou violet, avec fleur pourpre. La graine de pavot donne l'huile d'*tuillette*; le suc de sa tige et de sa capsule, épaissi en extrait, est connu sous le nom d'*opium*.

4092. Pavot du pays de Galles. *Papaver Cambricum.*

Papaver Cambricum. Linn. «pcc. 727.—*Papaver Juleum* Lam.
Fl. fr. 3. p. 171. — Dill. Elth. 2. p. 300. t. n. f. aijj.

Sa tige est droite, presque glabre, feuillée dans sa moitié inférieure, et s'élève jusqu'à 3 décimètres; ses feuilles sont ailées,

légèrement veiuës , et d'une couleur glauque en dessous ; leur folioles sont incisées , pinnatifides et un peu courbées sur leur pétiole commun ; ses fleurs sont au nombre de 2 ou 3 , terminales , assez grandes , portées sur de longs pédoncules , et d'un jaune tirant sur la couleur du soufre ; il leur succède des capsules ovales , rétrécies vers leur base , glabres , à 4 côtes blanches et longitudinales , et terminées par un stigmate en bouton à 5 ou 6 rayons seulement. Cette plante a été observée dans les Pyrénées , à Salvanaire , du côté de Barrèges , dans les montagnes d'Auvergne , au Puy-de-Dôme , au Mont-d'Or , au Cantal , au Puy-Mari , sur la montagne de Côme , à Orcival , et auprès du pont de la Chartreuse ; dans les montagnes du Lyonnais (Latourr.).

DCCXXII. CHÉLIDOÏNE. *CHELIDONIUM.*

Chelidonium. Linn. Lam. — *Chelidonium et Glaucium,* Touro. Juss. Goertn.

CAR. Le calice est caduc , à 2 folioles ; la corolle est à 4 pétales ; l'ovaire porte un stigmate en tête à 2 lobes épais ; la capsule est allongée , presque cylindrique , semblable à une siliquede (quelquefois 3) valves ; les grains adhèrent long de deux placenta situés entre les sutures des valves , et persistent même après leur séparation.

OBS. Dans la première section , l'espace compris entre les deux placenta est vide , de sorte que la capsule paroît à une loge ; dans la seconde , cet espace est rempli par une membrane fongueuse , qui ressemble à une cloison , et fait paroître la capsule à 2 loges : dans l'une et l'autre , le suc propre est d'un jaune orangé.

§. I^{er}. *Capsule lisse (Chelidonium, Juss.).*

40Q3- Chélidoïne éclairée. *Chelidonium majus.*

Chelidonium majus. Linn. spec. 713. Lam. Illustr. t. 450. f. 1.

— *Chelidonium hecmatodei.* Moench. Mth. 25g. — Fuchs, Hesi. 865. ic.

f, *Chelidonium laciniatum.* Mill. ic. 191. — *Chelidonium quercifolium.* Thunb. Fl. pauc. II, 1. p. 261. — Clus. Hist. a. p. 203. f. a.

Ses tiges , sont cylindriques , ramuscules , quelquefois un peu velues , et s'élèvent jusqu'à 5 décim. ; ses feuilles sont grandes , roulées , découpées , ailées ou profondément pinnatifides , à lobes peu découpés arrondis ou obtus , vertes en dessus , et d'un

couleur glauque en dessous | ses fleurs sont jaunes et plus petites que celles des espèces suivantes; leurs pédoncules particuliers sont réunis sur les pédoncules communs, en manière d'ombelles; les siliques sont grêles, c% n'ont pas 6 centim. de longueur. La variété j8 ne paraît différer de la précédente que parce qu'elle a les lobes de ses feuilles beaucoup plus découpés, et les pétales eux-mêmes laciniés. ¶. Cette plante est pleine d'un suc jaune très-acre; elle est commune dans les haies, les lieux couverts et sur les vieux murs. Elle est connue sous les noms d'*éclaire*, de *grande éclaire*, de *diélidoine*.

§. II. Capsule rude (*Glaucium*, Juss.).

4°94* Chélidoine glauque. *Chelidonium glaucium*.

Chelidonium glaucium. Linn. spec. 724. Lam. Diet. i. p. 74* —
Glaucium flavum. Crantz. Ausir. 14». — *Glaucium luteum*.
 Scop. Cam. ed. a. n. 63. — *Chelidonium glaucum*. Thor. Clil.
 Land. 228. — *Glaucium glaucum*. IV Joench. Mch. 49* — Cam.
 Epic. 805. ic.

Ses tiges sont ramcuses, ~ brdinaiement un peu couchées, Jongues de 3-6 déciin., lisses, entièrement glabres ou quelquefois légèrement hérissées de poils courts et distans dans (eOr partie supérieure) ses feuilles sont alternes, «mbrassantes, sinuées, pinnatifides, un peu charnues, très-lisses, ou quelquefois aussi hérissées de poils courts, droits et écartés : elles sont, ainsi que les tiges, remarquables par une couleur très-glauque et b'anchâtre : les fleurs sont jaunes, grandes et ass^z semblables à celles des pavots; il leur succède des siliques longues de 2 décim. O. Cette plante croit dans les graviers le long des lacs et des rivières, et dans les lipux sablonneux et découverts; au bois de Boulogne près Paris; en Dauphine; en Picéinont; en Provence (Gér.); à cette au pont de la Peyrade (Gou.); k Montauban (Gal.); sur les coles pies Nantes (Bon.); * 1* - vier, Port et Sainl-Valery (Boucli.).

4°95. Chélidoine cornue. *Chelidonium corniculatum*.

*Chelidonium corniculatum** Linn. spec. 73^ — *Chelidonium phaniceum*. Lam. I*], fr. 3. p. 169. — *Glaucium phaniceum* H. Crantz. Austr. 141. — Clue. Hist. a. p. Qi. f. a. *
 O. *Chelidonium glaucum*. Mill. Diet. 11. 5. — Cius. Hist. a. p. 9*. f. 1.

Ses tiges sont hautes de 5 décimètres ou un peu plus, (res-

rameuses et hérissées de poils blancs un peu écartés; ses feuilles sont sessiles, presque cuibrassantes, *profondément pinnatifides, hérissées de poils blancs dans la variété *ct* | glabres dans la variété *§* : leurs découpures sont pointues et dentées, et leurs angles rentrants sont arrondis | les pédoncules sont uniflores; les pétales sont rouges, avec une tache violette ou noirâtre en leur onglet, et les siliques sont longues de 2-5 centim. > le stigmate est à 2 divisions; la capsule est à 2 valves. O. Elle croit dans les champs parmi les moissons; aux environs de Nice (All.); à Villeneuve et à la mer près Montpellier (Gou.).

4096. Chélidoine hybride. *Chelidonium hybridum*.

Chelidonium hybridum. Linn. spec. 724. Lum. Diet. 1. p. 71[^]
— *Chelidonium violaceum*. Lam. Fl. fr. 3. p. 106. — *Clau-*
cium trivalve. Moench. Meth. 2[^]9. — Cus. Hist. 1. p. 106. f. a.

Cette espèce s'éloigne un peu des autres chélidoines par son stigmate à 3 divisions, et sa capsule à 5 valves; sa lige est ramifiée, lisse ou chargée de quelques poils écartés, et s'élève jusqu'à 5 décim.; ses feuilles sont alternes, sessiles, profondément découpées, deux ou trois fois pinnatifides, et *k* pinnules étroites, pointues et presque linéaires | ses fleurs sont grandes, d'un violet foncé, et solitaires sur leur pédoncule; les pétales ont une tache noire en leur onglet, et les siliques n'ont que 6 ou 7 centim. de longueur. O. Elle croit dans les champs parmi les bleds; à Orange, St.-Paul-Trois-Châteaux (Vill.) | en Provence (Gér.) | en Languedoc (Lam.); à Salason vers Graulhiou, Mauguio et Castelnau, près Montpellier (Gou.).

** *Et cetera mines en nombre déterminé.*

DCCXXIII. CORYDALIS, CORYDALIS.

Corydalis. Vent. — *Capnoides*, Tourf. Goertn. Moench. — *Fumarite* sp. Linn. Juss. Lam.

CAR. Le calice est très-petit | la corolle à 4 pétales inégaux, irréguliers, dont un (ou quelquefois deux dans certaines espèces exotiques) se prolonge en éperon: les filamens des étamines sont soudés en faisceaux qui portent chacun 5 (quelquefois une) anthères; le fruit est une capsule en forme de silique, à une loge, à 2 valves, à plusieurs graines; celles-ci sont portées sur 2 placenta filiformes insérés entre les sutures des valves,

OBS. Ce genre a la fleur des fumeterres, et le fruit des chélidoines.

4°97. *Corydalis tubéreuse.* *Corydalis tuberosa.*

Fumaria bulbosa Linn. spec. 983. Lam. Diet. 3. p. 570. —

Fumaria cava Retz. Prod. cd. a. n. 860. — *fumaria bulimia**

Wild. spec. 3. p. 860. — *Fumaria major* Roth. Germ. I. p#

300. — *Capnoides cava* Moench. Meth. 5a. — Lob. ic. 759. f. f.

Sa racine est composée d'un tubercule épais, irrégulier, arrondi ou oblong, quelquefois solide, plus ordinairement creux, et qui émet des radicules de plusieurs points de sa surface: son collet donne naissance à 2 ou 5 feuilles radicales et à une lige simple, chargée de 2 feuilles alternes, haute de 3 décim., terminée par une grappe simple et droite: les feuilles sont pétiolées, trois fois divisées en 5 brandies, à folioles larges, glauques, à-peu-près en forme de coin, divisées en 3 lobes incisés ou deniés au sommet: les fleurs sont grandes, portées sur un court pédicelle, placées dans une position horizontale, de couleur purpurine ou quelquefois blanches; leurs bractées sont grandes, ovales-lancéolées, parfaitement entières; leur éperon est très-obtus, courbé en crosse au sommet. Elle croît Je lottg des haies, au bord des bois dans les lieux ombragés et fertiles. Elle fleurit au printemps.

4098. *Corydalis bulbeuse.* *Corydalis bulbosa.* *

Fumaria bulbosa, y. Linn. spec. 983. Lam. Diet. 1. p. 570. var.

j8. — *Fumaria bulbosa*. Retz. Prod. ed. a. n. 858. — *Fumaria*

Halleri. Wild. spec. 3. p. 863. FJ« dan. t. 1224. — *Fumaria*

minor. Roth. Germ. I. p. 300. — *Fumaria solida*. Smith. Fl.

brit. ?48« — *Cup no ides solida*. Moench. Meth. 5a. — Lob.

ic. 759. f. a.

Sa racine est composée d'un tubercule sphérique, solide, émettant des radicules par la base seulement, enveloppé de tuniques membraneuses qui ressemblent à celles des véritables bulbes, et qui paroissent de même les rudimens des anciennes feuilles radicales; celles-ci sont souvent avortées: la tige est simple ou bifurquée, haute de 2 décim., chargée de 3 ou 4 feuilles; la feuille inférieure est le plus souvent réduite à une simple gaine membraneuse; les autres sont 3 fois divisées en 3 branches, à folioles oblongues, souvent entières, quelquefois trifurquées: les fleurs sont purpurines, plus petites que dans l'espèce précédente, portées sur des pédicelles un peu plus longs, disposées en une grappe simple; leurs bractées sont grandes, larges, découpées au sommet en 5 ou 7 lobes linéaires et parallèles: l'éperon est presque droit, le plus souvent dirigé

de bas en haut. ¥• Cette plante croit dans les lieux ombragés et un peu humides, parmi les sarnies et dans les montagnes.

4699. *Corydalis* jaune. *Corydalis lutea*.

Fumaria lutea. Linn. Mant. 258. Lain. Did. 2. p. 5Gg. — *Fumaria capnoides*. All. Ped. n. 108j* non Linn. — *Capnoides lutqa*. Goerta. Fruct. 2. p. 163. t. 115. f.3.—*Corydalis*, Matth. 808. ic. — *Barckhausenia lutea*. Fl. wett. 3. p. 19. — Lob. ic. ^58. f. 2.—Kall.Msilv. c.347. — Dalcch.Hist. ^{ia}9³ « f. *.

Sa racine est fibreuse; ses liges sont hautes de 2 déciin., menues, lisses et fort tendres; ses feuilles sont très-découpées, et leurs ramifications sont terminées par des espèces de folioles ou des lobes élargis, incisés, obtus et d'un verd glauque un peu cendré : les fleurs sont jaunes, disposées en grappes courtes, lâches et garnies de bractées fort petites et très-poinlues; leur épéron est court, très-obtus; leur capsule est plus courte que la corolle, oblongue, un peu crêpue, et renferme 6-8 graines noires, lisses, comprimées. ¥• Cette plante croit dans les lieux humides des provinces méridionales; aux environs de Narbonne; de Nice (All.)-

4100. *Corydalis* à vrilles. *Coridalis claviculata*.

Fumaria claviculata. Linn. spec. 885. Fl. dan. t. 340. — Lob. ic. t. 718. f. 1.

Sa tige est grêle, foible, grimpante, longue de 2-4 déciin.; ses feuilles ont un pétiole rameux, terminé par une vrille rameuse, chargé par 2 ou (dans le bas de la plante) 4 branches opposées 2 à 2, divisées en 5 lobes ovales-oblongs, rétrécies en pétioles à leur base, et portant de vraies folioles; leur consistance est délicate; les pédoncules sont axillaires ou opposés aux feuilles, longs de 4 cenliu., chargés de 7-8 fleurs jaunes assez petites, disposées en grappe. Je n'ai pas vu les fruits, qui, selon Smith, sont des siliques lancéolées, lisses, remplies de 2-5 graines. O. Elle croit dans les lieux pierreux parmi les buissons, le long des haies. M. D'Angland Ta trouve dans les environs de Rennes. On la trouve dans le bois de Lannay et à Gigant près Nantes (Ion.); aux environs du Mans (Desp.); le long des vignes en Languedoc (Lam.), à Fabrègue, Mijoulan et L'aurac près Montpellier (Gou.).

DCCXXIV. FUMETEIRE. FUMARIA.

Fumaria. Tourn. Goertn. Moench. Vent. — *Fumaria* sp. Linn. JUSII. Lam.

CAR. LC caïce est très-petit; la corolle à 4 pétales inégaux,

irréguliers, dont un prolongé en épéron; les filaments des étamines sont soudés en 2 faisceaux qui portent chacun 3 anthères; le fruit est une noix spirale à une loge, à une graine attachée par un cordon ombilical, à la paroi intérieure du fruit.

4101. Fumeterre grimpante. *Fumaria tapreolata.*

Fumaria capreolata. Linn.-spec. 985. Smith, brit. 51.— *Fumaria officinalis*, var. Huds. Angl. 309. Ger. Gallopr. 293.

Sa tige est rameuse, faible, grimpante. Jongue de 5 décim. et plus; ses feuilles sont deux fois ternées, à folioles plus larges que dans la fumeterre officinale, et divisées en 3 lobes oblongs terminés par une petite pointe: dans les feuilles du haut de la plante, les branches des pétioles se courbent et s'entortillent autour des corps voisins, de sorte qu'elles ressemblent alors à de véritables vrilles: les fleurs sont disposées en épi lâche, plus grandes que dans la fumeterre officinale; leur corolle est couleur de chair, avec le sommet d'un pourpre noir; après la floraison, les pédicelles se courbent et portent une capsule globuleuse, lisse, presque luisante. O. Cette plante croît dans les champs et le long des haies humides; en Languedoc; en Provence (Ger.); entre la Prea et Rasllo en Piémont (All.); à la plaine de Launac et à Fabrègues près Montpellier (Gou.).

4102. Fumeterre officinale. *Fumaria officinalis.*

Fumaria officinalis. Linn. spec. 984. Lam. Diet. a. p. 507. Fl. fr. a. p. 669. var. A. — Fuchs, H/st. 338. ic.

Ses tiges sont menus, ramuscules, diffusés, lisses, tendres, et hauts de 2-3 décim. ses feuilles sont très-divisées, et leurs découpures sont un peu élargies, planes, légèrement obtuses et jamais capillaires: les nervures forment des épis assez lâches, et varient du rouge pâle au pourpre, surtout le sommet de leur corolle, qui est toujours taché (un rouge foncé; on en trouve une variété à fleur blanche; les calices sont dentelés; les fruits sont des capsules inonosperines, globuleuses, très-obtuscs, presque échancrés au sommet, lisses et non tuberculées. Elle croît dans les jardins, les champs et les lieux cultivés; elle est un peu amère, incisive, apéritive et utile dans les maladies de la peau.

4105. Fumeterre à petite fleur. *Fumaria parviflora.*

Fumaria parviflora. Lam. Diet. a. p. 56; — *Fumaria spicata*, O. Linn. Syst. Nat. ed. 13. p. 70. Lara. Fl. it. 3. p. 669. — Vuill. Rot. 56. t. 10. f. 5.

Sa tige est grêle, ramuscule, élalée, longue de 2-5 décim.;

ses feuilles sont plusieurs fois découpées, à folioles lineaires étroites, courbées en gouttière, et en apparence presque trifurcées : les fleurs sont très-petites, blanches, avec le sommet brun, disposées en épis lâches; les capsules sont globuleuses, légèrement terminées en pointe, et ne sont pas lisses à leur surface. 0. Cette plante croît dans les champs sablonneux aux environs de Paris, à St.-Maur, à Clatillon, à Arcueil, au coteau [de Beauté, etc. ; à Montpellier (Magn.) dans les vignes de Boutonet (Ray.); en Provence (Gér.); en Auvergne (Delarb.).

4104. Fumeterre en épi. . *Fumaria spicata*.

Fumaria spicata. Linn. spec. 985. Lam. Diet. 2. p. 567. — *Fumaria spicata*, at. Lam. Fl. fr. a. p. 669. — Clus. Hisi. 1, p. 208. f. 2.

Ses tiges sont nombreuses, droites, lisses, tendres, hautes de 2 décim.; ses feuilles sont glauques, assez semblables à celles des anches, découpées en lanières nombreuses, fines, déliées et capillaires; ses fleurs sont rouges, avec le sommet d'un pourpre noirâtre, pendantes, disposées en épis courts, serrés et ovoïdes : les capsules sont monospermes, comprimées, ovales, entourées d'un rebord callos; on en trouve des individus dont la fleur est blanchâtre, tachée de brun. 0. Elle croît dans les champs et les lieux cultivés des provinces méridionales; à Nice (All.); en Provence (Gér.); aux environs d'Hyères (Ray.); en Languedoc; aux environs de Montpellier (Gou.); au Buis et à Montlignart (Vill.).

DCCXXV. HYPÉCOUM. *HYPECOU3I*.

Hypecount. Tourn. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est très-petit, à 2 folioles; la corolle est à 4 pétales divisés en 5 lobes; les 2 pétales intérieurs sont petits et rapprochés; les étamines sont au nombre de 4; l'ovaire porte 2 styles courts; la capsule est allongée, semblable à une silique marquée d'articulations transversales qui renferment chacune une graine.

4105. Hypécoium couché. *Hypocoum procumbens*.

Hypecount procumbens. Linn. spec. 181. Lara. Ulustr. t. 88. — *Hypocoum notosum*. Lam. Fl. fr. a. p. 640. — Lob. ic. t. 7^h.

Ses tiges sont longues de 2-5 décim., un peu inclinées et nues et simples dans toute leur moitié inférieure et divisées en

en 3 ou 4 rameaux; courts vers leur sommet : à Wigine de ces rameaux, on trouve quelques feuilles de coupe très-menu ; les feuilles de la racine sont grandes, moins longues, malgré cela, que les liges, alternativement ailées, et les pinnules multifides ou surcomposées ; elles sont molles et d'un verd glauque : les fleurs sont jaunes et disposées au sommet des rameaux : les siliques sont articulées, coraprimées, courbées et un peu penchées. O. Cette plante croit dans les champs en Provence, surtout vers les bords de la mer (Gér.) ; à Orange et à Montélimart (Vill.) > à Cette et aux environs de Montpellier (Gou.) ; dans l'isle de Corse. On la nomme vulgairement *cumin cornu**

410G. Hypécoïm pendant. *Hypocoum pendulum*.

Hypocoum pendulum, Linn. spec. 181. Lain. Diet. 3. p. 161. — Lob. ic. 743. f. a.

Cette espèce est un peu plus petite que la précédente ; ses tiges n'ont qu'un décim. de longueur, et surpassent à peine la grandeur des feuilles radicales ; elles sont presque simples, et portent à leur sommet une ou deux petites fleurs jaunes et pédicellées : les feuilles radicales sont un peu redressées, molles, assez étroites et découpées très-menu ; les siliques sont cylindriques, non articulées et tout-à-fait pendantes. O. On trouve cette plante dans les champs aux environs d'Aix en Provence (Gér.) ; de Montpellier (Gou.) ; elle est plus rare que la précédente.

SOIXANTE-DIX-SEPTIÈME FAMILLE.

CRUCIFÈRES. *CRUCIFERÆ*.

Cruciferae, Tourn. Adam. Juss. Lam. — *Siliquosae*. Linn.

LA famille des Crucifères, ainsi nommée parce que ses fleurs ont 4 pétales disposés en croix, est l'une de celles où les espèces sont liées entre elles par les rapports les plus intimes, et qui ont été admises par tous les botanistes ; elle se rapproche des Vapavéracées et des Capparidées, parmi lesquelles on observe quelques genres à 4 pétales, à 6 étamines, à fruit siliquieux, et dont les grains sont placés sur deux placenta situés entre les valves* Les Crucifères sont la plupart des bribes vivaces ou bisannuelles ; leur racine est souvent fusiforme ou

lube'reuse; leurs feuilles alternes, entières, dentées ou t el I eminent découpées, qu'elles semblent coriposées; les poils sont, dans un grand nombre d'espèces, ramcux ou rayonnans; les fleurs sont, dans presque toutes, disposées en grappes simple^ d'abord serrées et seiublables à un corimbe, mais dont l'axe s'alonge après la fleuraison.

Le calice est à 4 folioles oblongues, concaves, caduques, lâches ou serrées; s'ouvent deux d'entre elles sont bosselées à la base; la corollé est à 4 pétales porte's sur un disque hypogyne, munis d'un onglet égal à la longueur du calice, et disposés en croix; les e'tamines sont au nombre de 6, insérées avec les pétales, tétradynames, e'est-à-dire que 2 d'entre elles sont plus courtes que les 4 autres; les 2 courtes étamines sont opposées entre elles, et placées devant les plus petites divisions du calice; l'ovaire est simple, libre, porté sur le disque quelquefois muni à sa base de 2 ou 4 renflemens glanduieux; le style est unique, souvent très-court; le stigmaté est persistant, simple ou à 2 lobes; le fruit est composé de 2 valves séparées par une cloison mince, toujours parallèles aux valves, < qui porte les graines sur chacua de ses bords; quelquefois les valves sont très-concaves, et alors la cloison leur paroît opposéc j ailleurs les valves ne s'ouvrent point d'elles-mêmes; quand elles sont longues et e'troites, le fruit porte le nom *desilique*; on lui donne celui de *silicule* lorsqu'il est large et court: les graines n'ont point de périsperme; leur embryon est courbé; leur re* dicule est penchée sur le bord supérieur et intérieur des lobes; les feuilles séminales sont échancreés au sommet, ou rarement t découpées.

*Siliqueuses**

DCCXXVI. RADIS. R 4 P H A N U S.

Rnphanus. Linn. Juss. Lam. — *Raphanus et Raphanisirum*,
Tourn. Gcertn*

CAR. Le calice est serré; le disque de Tovaire porlc 4 glandes; la silique est tantôt cylindrique, pointue, un peu cliarnue, à plusieurs loges qui ne s'ouvrent point d'e)les-raêrnes, et qui sont disposées sur 2 rangs; tantôt articulée et divise'e en plusieurs loges placées bout à bout sur un seul rang.

/107. Raclis cultivé, *Raphanus sativus*.

Raphanus sativus. Linn. spec. 935. Lam. Illustr. t. 566/

«. *Radic ratundd.* •— Lob. ic. t. aoi. f. 1.

fi. *Radice extus nigra*. — Lob. ic. 202. f. 1.

y. *Radice oblonga*. — Lob. ic. t. 201. f. 1.

Sa tige est haute de 6-8 décim., rude au toucher, garnie de feuilles amples, pétiolées, rudes, sur-tout dans le bas de la plante, découpées en lyre, à lobes oblongs, dentelés et dont le terminal est beaucoup plus grand que les autres; les fleurs sont de couleur blanche, lilas ou rougeâtre les silicules sont articulées, renflées vers leur base à-peu-près coniques, divisées intérieurement en 2 loges, et contenant des semences arrondies. O. On croit que cette plante est indigène de Chine. Elle est cultivée dans tous les potagers, soit pour ses racines qu'on mange crues et qui ont une saveur agréablement piquante, soit pour ses graines dont on tire de l'huile. La variété A a la racine tubéreuse, arrondie, blanche ou rougeâtre à l'extérieur elle porte les noms de *radis*, de *grand raifort blanc*. La variété B a son épiderme noirâtre, sa saveur plus piquante, et sa chair plus ferme; c'est le *radis noir*, le *raifort cultivé*, le *raifort des Parisiens*. La var. y a la racine fusiforme, allongée; l'épiderme blanc ou rougeâtre; on lui donne le nom de *rave* ou *petite rave*.

4108. Radis sauvage. *Raphanus raphanistrum*.

Raphanus raphanistrum. Linn. spec. 35. Fl. dan. t. 678. —

Raphanus sylvestris. Lam. Fl. fr. 2. p. 4-5. — *Rapistrum*

arvensis. All. Ped. n. g. — *Raphanistrum in no cuum*. Moench.

Meth. 217.

Sa tige est haute de 3 décim., rameuse et chargée de poils durs et piquants; ses feuilles sont ailées ou pinnatifides à leur base, et se terminent par un lobe fort grand, ovale et denté: ses fleurs sont assez grandes; elles varient dans leur couleur; on les trouve quelquefois d'un rouge-violet bien marqué; d'autres fois elles sont blanches, avec des veines bleuâtres; enfin souvent on les observe d'un jaune pâle: il leur succède des silicules cylindriques, lisses, articulées, à une seule loge, et ne contenant le plus souvent qu'une seule graine brune, comprimée et orbiculaire. O. Cette plante est commune sur le bord des champs et des chemins; on la connaît sous les noms de *ravenelle*, *ravonaille*.

DCCXXVII. MOUTARDE. *SINAPIS*.

Sinapis. Tourn. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Sinapis et Ilirscheidia*. Moench.

CAA. Les moutardes ou *senevés* se distinguent à leur calice,

lâche fet étalé , à leur disque muni de 4 glandes , à leur silique terminée par une languette saillante. *o*

OBS. Les fleurs sont jaunes ou blanches ; les espèces dont le fruit n'est pas terminé par une languette, doivent être rejelées parmi les sisymbres.

4109. Moutarde noire. *Sinapis nigra*.

Sinapis nigra. Linn. spec. 93 3. Lam. Fl. fr. 3. p. 492. — J.

Banh. Hist. 1. p. 855. ic.

J.S. *Sinapis incana*. Thnil. Fl. paris. II. 1. p. 343. non Linn.

Cette espèce se distingue à ses siliques glabres , tétragones » Uroites et serrées contre la tige , et terminées par une come extrêmement courte : sa tige est haute d'un mètre, légèrement velue et très-rameuse; ses feuilles sont un peu charnues , et ressemblent à celles de la rave, mais elles sont moins grandes : les inférieures sont chargées de quelques poils écartés , et toutes les autres sont ordinairement glabres ; les fleurs sont pctiles, de couleur jaune , et disposées en grappes terminées) les semences sont globuleuses et de couleur brune. Q. Cette plante croit dans les champs arides et pierreux.

4110. Moutarde fausse-roquette. *Sinapis eruroides*.

Sinapis eruroides. Linn. spec. 934. Lam. Diet. 4. p. 344* Jacq.

Hort. Vind. t. 170. — Barr. ir. t. 133.

Elle se distingue à son calice velu; sa racine est grêle ; sa tige est droite , peu rameuse , glabre ou pubescente, haute de 2 à 4 décim. ; les feuilles sont oblongues , obtuses , glabres, rétrécies à la base , à-peu-près découpées en forme de lyre ; les supérieures sont simplement sinuées à la base j les fleurs sont blanches, disposées en grappes qui s'allongent après la floraison; les siliques sont écartées de Taxe , droites, lisses , grêles , p. tent un grand nombre de graines et se terminent par une corne assez courte. O. Elle croit au bord des vignes et des chemins , dans les provinces méridionales (Desf.); aux environs de Narbonne.

4111 • Moutarde des champs. *Sinapis arvensis*.

Sinapis arvensis. Linn. spec. 933. Lam. Fl. fr. 2. p. 403. —

Fuchs. Hist. 57. ic

Sa tige est haute de 5 décim. , dure, rameuse et chargée de quelques poils dans sa partie inférieure; ses feuilles sont larges, presque glabres, n'ayant qu'une couple de pinnules U

leur base , et quelquefois toutes simplctuent dentées : les flours sont jaunes , plus granges que celles des espèces pi'èce'dentes , et les pétales sont arrondis à leur soinniet; les siliques sont parfaitement glabres , écarle'es de l'axc , presque horizontals , longues de 4 à 6 cenlira. en y comprenant leur come, et contiennent des semences d'un rouge—brun. O. Cette plante est commune sur le bord des champs; elle porte les noms de *senève*, *jotte*.

4112. Moularde d'Orient. *Sinapis Orientalis*.

Sinapii Orientalis. Linn. spec. <j33. Amoen. 4* p* 280.

{&. *Sinapis hispida*. Ball). Misc. p. 33. non Schousb.

Elle ressemble à la moutarde des champs , inais elle diflcre de cctte espèce , ainsi que de toutes les aulres du même genre , par ses siliques cylindriques, garnies de petits poiJs tin peu roides , dirigés en arrière , lerrninées par une corne droite , glabre et comprimée ; la plante esl à-peu-près glabre; sa tige est droite , haute de 3 décim. , divisée Sⁿ rameaux divergens; les feuilles sont ovales-lancéolées , irrégulièrement anguleuses ou sinués , pointues , pétiole'es dans le bas , sessiles et en petit nojnbre dans le haul de la plante ; les ileurs sont d'un blanc jaunâtre , disposées en grappes serrées pendant la (ici*-raison et qui s'allongent boaucoup pendant ^a malurité; les *semences* sont d'un roux brun; les poils des siliques sont surtout visibles dans celles dont les grains avortent. O. Cette plante est [asscz commune dans le comté de Ncuchâtel , oil die a e'lé découverte par M. Chaillet; elle se retrouve à Maynce (Keel.). — La varicle /S , qui croit u' Mauri an a , près Breglio , en Pie'mont , ne diflcre de la précédente que par ses feuilles inféricurs plus pinnatifides.

4113. Moutarc|£ blanche. *Sinapis alba*.

Sinapis alba. Linn. spec. c)33. Lam. Illusti. t. 566.

fi. *Sinapis flexuosa*. Poir. Diet. 4- p. 34 ••

Sa lige est haute de 5 décim. , légèrement velue, cylindrique , strie'e et un pen rameuse, ma is moins que celle de l'espèce précédente ; ses feuilles sont pétiolées , ailées à leur base, avec un lobe terminal assez grand , poitilu , denté , et souvent lui-même trilobé : elles ne sont velues que sur leur péiiolc et sur leurs nervures postérieures : les (leur's sont d'uu p'unc pâle : les siliques sont he'rissées de poils ouverts, beaucoup plus peliles que leur corne, laqueile est pubscctite *la sa*

base, et sont soutenues par des pédoncules très-ouverts et écartés de l'axe de leur grappe : les sentences sont d'un blanc jaunâtre : les pédicelles sont striés, glabres ou pubescens. O. On trouve cette plante dans les champs pierreux. La variété (*I* ne peut différer de la précédente parce qu'elle a les lobes de ses feuilles plus arrondis, ce qui lui donne quelque ressemblance avec la moutarde à feuilles de cresson.

4114- Moutarde blanchâtre. *Sinapis incana*.

Sinapis incana. Linn. spec. 934. Lam. Fl. fr. 1. p. 493. Jacq.

Vind. t. 169. — *Hirschfeldia adpressa*, Moench. Meth. 26[^].

Sa tige est haute de 6 décim., ferme, dure, rameuse, rude au toucher, et chargée de poils courts et blanchâtres; ses feuilles inférieures sont en lyre, pinnatifides, très-velues, et d'un verd jaunâtre ou blanchâtre; celles de la tige sont lancéolées, ordinairement entières, peu nombreuses et distantes; les fleurs sont petites, d'un jaune pâle; les siliques sont grêles, très-serrées contre l'axe de leur grappe, glabres et n'ont que 12 à 15 millim. de longueur. O. On trouve cette plante dans les lieux arides et pierreux.

DCCXXVIII. CHOU. B R A S S I C A.

Brassica. Linn. Juss. Lam. Goerm. — *Brassica*, *liapa*, *JYapits* et *Eruc.* Tourn.

CAR. LC calice est fermé, bosselé à sa base; le disque de l'ovaire porte 4 glandes; le stigmate est émoussé; la silique est allongée, comprimée, cylindrique ou tétragone; les graines sont globuleuses.

OUS. Ce genre comprend des plantes fort hétérogènes; on doit peut-être placer parmi les velues celles dont la silique est tétragone, et former un genre distinct de celles dont la silique est terminée par une corne particulière.

§. I^{er}. *Siliques non terminées par une corne*.

4115. Chou perce-feuille, *Brassica perfoliata*.

Brassica perfoliata. Lam. Did. 1. p. 748* — *Brassica Orientalis*. Lion. spec. 931. — *Brassica turrata*. Weig. Obi. 3a. — *Ewsimumperfoliatum*. Crantz. Austr. 27. — *Brassica campestris* U. Dm*. Fl. bourn. 1. p. 171. — Clus. Hist. a. p. 127. f. 1.

Cette plante diffère essentiellement des autres espèces de chou, par ses siliques grêles, longues, exactement tétragones et terminées par une corne obtuse et très-courbe; ses feuilles sont élargies, longues, spatulées, quelquefois un peu rétrécies au

pétiole vers leur base, mais toujours toutes très-simples, lisses, et membraneuses ou un peu charnues; les fleurs sont disposées en longues grappes au sommet de la tige et des rameaux; leurs pétales sont droits ou peu étalés, d'un blanc un peu jaunâtre. O. Elle croit paroi les bleds, à Mance (Koel.); en Lorraine; en Alsace; en Bourgogne (Dur.); en Dauphiné (Vill); en Provence (Gér.); à Nice (All.); à Saran et Saint-Jean-de-la-Ruelle, près Orléans («Pub.).

4116. Chou des champs. *Brassica arvensis.*

Brassica arvensis. Linn. Mant. 95. Lam. Diet. 1. p. *t/i.—
Brassicaperfoliata, j8. Lam. Fl. fr. a. p. 487.

I) est entièrement glabre, jisse, glauque et ressemble par son feuillage au précédent; sa tige est rameuse, longue de 2-3dc'cim.; ses feuilles sont embrassantes, enlières ou à peine sinuées) les inférieures, en forme de spatule arrondie au sommet; les supérieures, en forme de cœur et presque pointues: les fleurs sont violettes, deux fois plus grandes que celles du précédent et du suivant; le calice est peu coloré, muni à sa base de 2 bosses obtuses; les pétales ont le limbe ouvert, très-obtus ou un peu échanuré; les siliques sont grêles, à 4 angles très-obtus, longues de 5-4 centim. ¥. II croit le long des routes et dans les champs des provinces méridionales; à Vinlimiglia en Piémont (All.); en Provence (Gér.).

4117. Chou des Alpes. *Brassica Alpina.*

Brassica Alpina. Linn. Mant. 95. Vill. Dauph. 3. p. 33o. t. 36.
— *Turritis brassica.* Leers. Herb. n. 518.

II ressemble beaucoup au chou percefeuille, mais s'en distingue par sa racine vivace, sa tige simple; ses feuilles dont les radicales sont ovales-oblongues rétrécies en pétiole, les supérieures lancéolées pointues et qui toutes embrassent la tige par deux oreillettes arrondies; ses tiges plus blanches et plus petites; ses siliques plus courtes, droites, portées sur des pédicelles qui s'écartent de la tige sous un angle presque droit. ^. II croit dans les bois des montagnes; en Dauphiné; au mont Cenis j entre Suzc et Bussolino, Saint-Michel et Saint-Martin, à la Giandola, près IVice (All.); en Alsace (Maj>p.); dans le Palatinat (Poll.).

4118. Chou potager. *Brassica oleracea.*

Brassica oleracea. Linn. spec. 93a. Lara. Diet. 1. p. 't/i.
Le collet de la racine vmeil une souche droite, épaisse, per-

sistante, chargée de feuilles vertes ou violettes, Irrses, *gh-*bres, couvertes d'une poussière glauque; les inférieures sont pétiolées, un peu découpées à la base, sinueuses sur les bords; au moment de la floraison, il sort d'entre ces feuilles une tige qui s'élève à 6. 10 décim., qui porte de petites feuilles embrassantes et entières, et qui soutient une panicule de fleurs blanches ou jaunes, auxquelles succèdent des siliques presque cylindriques. Les variétés du chou peuvent se grouper en six races tellement prononcées, qu'il est bien probable qu'elles sont des espèces distinctes.

tt. Le *co Is a* semble être la souche primitive peu altérée; ses tiges sont rameuses; ses feuilles sirtées, plus étroites que dans les races suivantes; ses fleurs sont jaunes. On le cultive surtout en Flandre, pour retirer l'huile de ses graines, ou quelquefois pour nourrir les bestiaux avec ses feuilles>

ts. Le *chou verd* a la feuille large, mais ne forme pas la pomme comme la race suivante; sa tige s'élève jusqu'à 1-2 mètres*

y. Le *chou-cabu*, *chou-capus*, *chou-pomme*. *chou-pomme* se distingue à ses feuilles grandes, peu découpées, concaves, et qui, avant le développement des fleurs, se recouvrent les unes les autres de manière à former une tête arrondie et serrée, dont le centre est étioilé.

J.* Le *choit'Jleir* se distingue, parce que la sève se jette sur les branches naissantes de la tige principale, et se transforme en une masse épaisse, charnue, tendre, mamelonnée ou grenue; après cette époque, cette tige informe s'allonge, se divise et porte des fleurs.

€. Le *chou-rave* ou *chou de Siam* a une souche ou tige persistante de la plante transformée en une masse tubéreuse, succulente et bonne à manger.

£. Le *chou-navet* du précédent, parce que les frênilles sortent à fleur-de-terre, et la souche se termine au collet en un tubercule arrondi, semblable à un navet, à peau dure et à chair ferme.

41 fig, Chou à feuilles rudes. *Brassica asperifolia.*

Brassica asperifolia. Lam. Diet. I. p. 7.(6.

«. *Sylt'estris.* — *Brassica napus*, A. Lino. spec. 931. — Lob. ic. 100. f. 2.

jb. *JYapus.* — *Brassica napus*, 0. Lion. spec. 31. — J. Baut. a. p. 84a.

y. *Rapa*.— *Irassica rapa*. Linn. spec. 93i.

Celte espèce se distingue de toutes les variétés du chou potager, parce que son feuillage n'est pas glauque, que sa racine est épaisse, charnue, et que ses feuilles inférieures sont hérissées de poils, et découpées en forme de lyre, tandis que les supérieures sont glabres, embrassantes, oblongues, échancrées en cœur. M. Lamarck y rapporte trois races distinctes: 1°. la *navette* a la racine oblongue, fibreuse, peu charnue, les fleurs petites, jaunes, et le calice demi-ouvert; on la cultive dans plusieurs pays pour retirer l'huile de ses graines. 2°. Le *navet* a la racine charnue, épaisse, d'une saveur douce et sucrée; ses fleurs sont jaunes ou d'un blanc jaunâtre; on en distingue un grand nombre de variétés, selon que la racine est longue ou arrondie, blanche, grisâtre ou jaunâtre. 3°. La *rabioule* ou *grosse rave* a la racine charnue, très-grosse, arrondie, un peu déprimée, d'une saveur un peu piquante, et d'une consistance ferme.

4120. Chou de Richer. *Brassica Richerii*.

Brassica Richerii. Vill. Daaph. 3. p. 33i. t. 36. All. Pcd. n. 967. 1. 58. f. 1. et t. 76. f. a. — Ger. Gallopr. 36; n. 1.

Sa racine, qui est grosse et tortue, donne naissance à plusieurs souches dures, raboteuses, plus ou moins prolongées; ses feuilles sont pétiolées, oblongues, dentées inégalement, surtout vers leur base, glabres, ainsi que le reste de la plante, vert un peu grisâtre; le pétiole varie de 1 centim. à 2 de l'im. de longueur; la tige est presque nue, longue de 5-5 de l'im. : ses fleurs sont jaunes, assez grandes, disposées en grappe; les siliques sont droites ou étalées, souvent courbées, tétragones, pointues aux deux extrémités, souvent bossuées dans les places des graines mûres. Cette plante croît dans les montagnes du Dauphiné, sur le Lautaret, au fond du Qu'y-ias et sur le mont Vizo; dans les Alpes de l'Arche en Provence (Cér.); en Piémont au petit mont Cenis, à la Combe d'Ambin et au mont Ifzoul.

§. II *Siliques terminées par une come.*

4* 21. Chou roquette. *Brassica eruca*.

Brassica eruca. Linn. spec. 93a. «-* *Eruca sativa*, a. Lam. Fl. fr. a. p. 196. — Fuclis. Hist. 53Q. ic.

Sa tige est haute de 5 de l'im., velue et rameuse; ses feuilles sont longues, pétiolées, ailées ou en lyre, avec un lobe terminal

grand et obtus; elles sont tendres, vertes, lisses et presque glabres: les fleurs sont d'un jaune citrin fort pâle, et sont marquées de veines violettes ou noivâtres : les siliques sont droites, appliquées le long de la tige, glabres, longues de 2 centim., en y comprenant la corne qui les termine, et qui fait presque la moitié de leur longueur, Q. Elle croît dans les champs et les lieux incultes des provinces méridionales; aux environs de Nice (A.H.); en Province (Gér.); en Languedoc. On la cultive dans les potagers.

4122. Chou fausse-roquette. *Brassica erucastrum.*

Brassica erucastrum. Lino. spec. §5i. — *Erucasyli>estris.* Lam. Fl. fr. a. p. 497» — *Sisymbrium erucastrum.* Vill. Dan ph. 3. p. 34a. — Cam. Epit. 307. ic.

Ses tiges sont hautes de 5 décim., nombreuses, rameuses, grêles et un peu rudes; ses feuilles sont alongées, pinnatifides ou en lyre, mais avec des découpures étroites et dentées, leur lobe terminal n'est ni élargi ni obtus; les fleurs sont jaunes, bien veinées, assez grandes; les siliques sont lisses, longues de 5 centim., terminées par une corne stride, redressées et parallèles à l'axe de leur grappe; les folioles du calice n'ont que 4 millim. de longueur, tandis qu'elles atteignent 9-10 millim. dans l'espèce suivante. O. Cette plante croît dans les lieux incultes, sur les vieilles murailles; son goût est extrêmement âcre et un peu amer; elle porte, avec plusieurs autres siliques à fleur jaune, le nom de *ravennelle*.

4123. Chou giroflée. *Brassica cheiranthus.*

Brassica cheiranthus. Vill. Dauph. 3. p. 33a. t. 36. var. a. — *Sinapis Tournefortii.* All. Pcd. n. 96a. excl. syn. *Sinapis recurvata.* All. Pcd. n. 963. t. 8; auct. p. 17.

Une racine simple et cylindrique, un peu dure, émet une tige ramifiée dès la base, haute de 6-8 décim., garnie çà et là, ainsi que les pétioles, les feuilles et les calices, de poils rares, simples, roides et assez longs; les feuilles sont d'un verd clair, pétiolées, pinnatifides, à lobes distincts jusqu'à la côte moyenne, oblongs, à-peu-près égaux, bordés de larges dentelures dans les feuilles inférieures, entières dans les supérieures: les fleurs sont d'un jaune clair, assez semblables à celles de la giroflée sauvage; le calice est fermé, un peu coloré; le limbe des pétales est horizontal, arrondi; les siliques sont portées sur des pédicelles de 15-20 millim. de longueur; elles sont droites ou

étalées, glabres, longues de 6-7 centim., terminées par une come qui renferme une graine à sa base, cf. Cette plante croît dans les champs sablonneux et stériles; elle a été observée en Alsace près Haguenau, par M. Nestler; en Dauphiné à Revel au-dessus de Grenoble, dans l'Oisans, le Valgaudemar, dans la Bresse, le Bugey, aux environs de Lyon (Vill.) et en Piémont au-dessus d'Ussello, sous Roche-Melon près Suze, sur les rochers de Notre-Dame des Fenêtres. La variété ϵ , qui a les siliques étalées ou recourbées vers le bas, ne diffère pas de la précédente, et a été trouvée aux environs de Vinadio (All.).

4124. Chou de montagne. *Brassica montana*.

Brassica cheiranthus, J. Vill. Dauph. 3. p. 33a.

Il diffère du chou-giroflée par sa stature, qui quelquefois ne s'élève pas à 1 décim. de hauteur, et n'en dépasse pas 5; par sa racine plus ligneuse et vivace; par ses tiges nombreuses, un peu étalées, presque nues; par ses feuilles d'un vert foncé, la plupart radicales, pinnatifides, à lobes presque triangulaires, un peu pointus, et qui ne parviennent jamais tout-à-fait jusqu'à la côte du milieu; par ses fleurs d'un jaune moins pâle et un peu veinées; par ses siliques plus courtes, portées sur un pédicelle de 4-5 millim. Cette plante croît dans les montagnes des Pyrénées, où elle a été observée par M. Ramond; dans les Alpes du Dauphiné au Valgaudemar, au Valbonnais, à Eutraignes (Vill.). •

DCCXXIX. JULIENNE. *HESPERIS*.

Hesperis. Desf. — *Hesperidis* sp. Lam. — *Hesperis*, *Cheiranthi* et *Erysimum* sp. Linn. Juss.

CAR. Le calice est serré, à 4 folioles linéaires, dont 2 opposées, bossues à leur base; les pétales sont souvent obliques; le disque de l'ovaire porte 2 glandes; le stigmate est à 2 lames plus rapprochées au sommet qu'à la base; la silique est longue, cylindrique ou comprimée; les groines n'ont pas de rebord.

OUS. Les fleurs sont blanches ou violettes, très-rarement jaunâtres.

4125. Julienne alliaire. *Hesperis alliaria*.

Hesperis alliaria. Lam. Fl. fr. 1. p. 503. — *Erysimum alliaria*. Linn. spec. 92a. — *Sisymbrium alliaria*. Roth. Germ. 1. p. 201. FIICIS. Hib. 104. it.

Sa tige est haute de 6-9 décim., cylindrique, un peu velue

et le gèpement rameuse; elle est garnie dans toute sa longueur de feuilles pétiolées, cordiformes, pointues, dentées, et dont la longueur surpasse à peine la largeur: les inférieures sont obtuses, crénelées et presque réniformes: les fleurs sont blanches, assez petites et terminées; Les siliques sont grêles et longues de 6-9 centim. cf. On trouve cette plante dans les haies et les lieux couverts; ses feuilles, froissées entre les doigts, rendent une odeur <Tail: elle est diurétique, incisive.

4126. Julienne des dames, *Hesperis matronalis*.

Hesperis matronalis. Linn. spec. 927. Lam. Diet. 3. p. 3ai.—
Fuchs. Hist. 4⁹. ic.
/3. *Hesperis inodora*. Linn. spec. 927. — *Hesperis sylvestris*.
Cranz. Austr. p. 3a.

La tige s'élève jusqu'à 6 décim.; elle est cylindrique, velue et peu charnue; ses feuilles sont ovales-lancéolées, longues de 9-12 centim., légèrement velues, pointues et dentées en leur bord; elles sont portées par de courts pétioles; les fleurs sont terminales, pedunculées, de couleur blanche ou purpurine; les onglets des pétales sont plus longs que le calice: au sommet de ces pétales, on observe une échancrure presque imperceptible, au milieu de laquelle se trouve un très-petit angle, presque aussi difficile à découvrir. Ces caractères, communs aux deux variétés, ne peuvent être employés pour les séparer et en former deux espèces à part; les fleurs de la seconde ne sont pas tout-à-fait inodores, et sont d'un pourpre très-pâle; celles de la première ont une odeur suave, et sont quelquefois d'un pourpre violet. On en cultive une variété à fleurs doubles tout-à-fait blanches, *d*. On la conserve dans les parterres comme fleur d'ornement, sous les noms de *Julienne*, *cassolette*, *beurree*, *damas*; elle croit naturellement dans les lieux couverts et cultivés, dans les vignes, le long des haies et des buissons; le long du Tarn au-dessus de la Molle près Montauban (Gat.); dans le Jura près Yalœgin (Hall.).

4127, Julienne découpée. *Hesperis laciniata*.

Hesperis laciniata. All. Pcd. n. 985. t. 8a. f. a.

Sa racine est dure, un peu ramifiée; sa tige droite, peu branchue, longue de 3 décim., hérissée, sur-tout vers la base, et de poils longs roides et blancs; les feuilles sont presque glabres; les inférieures pétiolées, ovales-oblongues, dentées vers le

somraot, incisecs vers la basej les supèieures sessiles, oblongues-lanccoiet's , fortcaient den tees vers la buej les firurs sont d'un jauuc pile , disposées en grappe lac(^ simple, Icrminale, etalecs ou pcndanles j les pelales ont Tonglet un peu plus long que le calice, le lienbe ovale ct obtus; Ics silicjues sont cyiindriques , uti peu coiuprimees , values , greles , etaleVs , langues de i2-i5cenlim. *tf*, Ille croit sur les rochers exposes au solcil aux environs dc la Briga ct de i'ospello en Piemont; en Provence sur le rochr de Cabasse (Ger.); a Digne du *coi* dc St.-Bcnoit.

4128. Julienne d'Afrique. *Hesperis Africana**

Hesperis Ajrltana. Linn. spec. 9^8. — *Hesperis thffusa*. Lara. Fl. fr. A.p. 5oi. — *Hesperis hispida*. Roth. tat. 1. |». ;8. — Eocc. Sic. t. 4>. f. i.

Sa lige cst eilrerneinenl rareuse et diffuse; ses feuilcs sont pcliolées, lancco'ées , rhomboidales , garnics en. lour hord de quctques dents e'earleos et chargees , de meme que la lige , de poils courts fort rudes au toucher : les fleurs sont petile3, presquescssites, ttTinalcs, et dc couleur blanche ou un peu purpitrine ; teurs peiales sont cloirts , eniiors , ohlus: les calices ct meme les siliques sont charges de poils roides, blancluUr^s , scui-blables a ceui des ant res parties de la plante. O. Elle croit au Lord de3 vignes et des champs, le long des haies a Digne, k Avignon j a Ail en Provence ; a Sclleueuve et sous le Ptirou pres Montpellier (Gou.).

4129. Julienne printanniere. *Hesperis verna*.

Hesperis verna. Linn. spec. 93S. — *TurritU purpurea*. Lam. Fl. ir. Q. p. ^gi. — Barr. ic. t. 87S.

Sa tige est droitc, un peu vctue , quelquefois rararuse inff'rieurenaent, peu ga^nie dc feuilies dans sa partie superieure, ct haute de ia*15 ccnitni. j ses feuilcs radicates sont ovales , patuiées, denlees et coudiees" sur la terre : cellus d« la tige so III ciibrassaiLL's et cordiforuics ; elles sont les unes et let autres rudes au toucher, velues et com me ch«igrinees t les iJeurs sont peliles, de couleur purpurine on violette; les siliques sont droilns, glabres , comprinues > obtuses, tongues de (i otuUia. O. Llle emit sur les cdtes et dans Ics lienx ouibrage's>de la Provence meridionale j des environs dc Nice (AIL); au moat 5t.« Lgup et k Monlieraud pres Montpellier f Gou.).

413o. Julienne maritime. *Hesperis maritima*

Hesperis i^a mⁱna. Lam. Diet. 3. p. 384 — *Cheiranthus marⁱtimus*. Linn. spec. 924. excl. Pink. syn. Curt. rung. t. 166.

Ses tiges sont un peu rameuses, souvent inclinées, dures à leur base, légèrement velues dans leur partie supérieure, et s'élèvent rarement jusqu'à 3 décim.; ses feuilles sont pétiolées, spatulées, obtuses et un peu velues : elles sont chargées en leur bord de quelques dents peu sensibles; les fleurs sont pédonculées, terminées, assez grandes, d'abord de couleur rouge, mais elles deviennent ensuite un peu violettes; leurs pétales sont échancrés au sommet en forme de cœur; le stigmate est presque simple, Q. Cette plante croît dans le sable sur les bords de la Méditerranée aux environs de Nice (All.); en Languedoc (Lam.); dans les Landes au vieux fioucau et sur les bords du bassin d'Arcachon (Thor.) et dans les îles de la Seine et de la Marne près Paris, où elle a été introduite. On la cultive pour bordures dans les jardins, sous le nom de *giro fleé de Mahon*.

415i. Julienne à petite fleur. *Hesperis parviflora*.

§ *Cheiranthus lacerus*. Gou. Illustr. 44?

Elle ressemble à la giro fleé de rivages, mais s'en distingue par la petitesse de toutes ses parties, sur-tout de sa fleur; sa racine est longue, peu rameuse; sa tige est très-courte; souvent, au moment de la floraison, elle ne dépasse pas 2-5 centim. de longueur; elle s'allonge quelquefois, et atteint un décim. : les feuilles sont d'abord serrées et presque en rosette, ensuite écartées et plus dressées, oblongues, obtuses, entières ou à peine sinuées sur les bords, couvertes d'un duvet court, mol et grisâtre, formé de poils rayonnans; les fleurs sont disposées en grappe terminée, presque sessile entre les feuilles; leur calice est un peu cotonneux; la corolle est très-petite, d'un violet rougeâtre, avec l'entrée du tube tachée de jaune; le limbe des pétales est oblong, obtus, presque linéaire; le stigmate est simple; les siliques sont grêles, cylindriques, demi-étatées, pubescentes, terminées par une pectite comme obtuse, glabre, de 1 millim. de longueur; les graines sont petites, oblongues, non bordées. O. Cette plante a été trouvée par MM. Miot et Noisette, parmi le sable sur les côtes de l'île de Corse. M. de Lamarck en a reçu un échantillon de Provence.

DCCXXX. GIROFLEE. *CHEIRANTHVS.*

Chciranlhus. DcOf. — Hesperidis et Chej^Rthi sp, ham. — Chei
ranthi sp. Linn.*

GAR. Ce genre ne diffère* du précédent que par son stig-
male e'ehancré ou à 2 lobes, et par ses graines entourées d'un
rebord inembraneux; quelques espèces voisines des velars out
la silique tétragone.

4i32. Giroflée à trois *Cheiranthus tricuspидatus.*
poinles.

*Cheiranthus tricuspидatus. Linn. spec. CjiG. — Hesperis tricuspі-
data. Lam. Diet. 3. p. 323. — J. Bauh. a. p. 876. f. 3.*

Sa tige est haute de 2-5 décim., cylindrique, un peu ra-
in euse, cotonneuse et blanchâtre; ses feuilles sont alongées,
sinuées, presque pinnatifides; étroites à leur base, et un peu
obtusées à leur sommet; elles sont molles, cotonneuses et blan-
châtres, de même que les calices, les pédoncules et les siliques;
les fleurs sont purpurines ou d'une couleur un peu violette*; les
pétales sont légèrement échancrés en leur limbe, et les siliques
sont remarquables par 3 pointes courtes et divergentes qui les
terminent. Q. Elle croit dans les lieux sablonneux et maritimes;
en Corse en Provence près des îles d'Hyères (Gér.); à Nice
(All.); à Nantes (Bon.).

4r33. Giroflée triste. *Cheiranthus tristis.*

Cheiranthus tristis. Linn. spec. g?5. — Hesperis angustifolia
Lam. Diet. 3. p. 3?2. — Cheiranthus fruticosus, Gouan.
Hort. 3^(). Barr. ic. t. 803. et t. 999. f. 1. excl. Tourn. syn.*

Sa tige est droite, grêle, blanchâtre, légèrement coton-
neuse, et s'élève de 2 - 3 décim.; ses feuilles sont lon-
gues, étroites, linéaires, pointues, molles, blanchâtres et
chargées en leur bord, de chaque côté, d'une ou 2 dents peu
sensibles; les fleurs sont presque sessiles, d'une couleur rous-
sâtre sale ou ferrugineuse, disposées en une espèce de grappe
droite, lâche et peu garnie; elles exhalent une odeur aro-
matique, sur-tout à l'entrée de la nuit; la silique est grêle,
linéaire, légèrement cotonneuse, et termine'e par un stigmat
à 2 lèvres obtuses. f. Elle croit sur les murs, les rochers et
dans les lieux stériles et pierreux du Midi; dans le Yalais à U
vallée de St.-Nicolas; en Savoie entre Modane et Termignon;
en Piémont près de la Brunetta (All.); en Provence au-di>ssus

d'Orgon (Barr.); à Avignon; à Pe'rauls et Maguelone près Montpellier (Gou.J.

4134. Girofle ^{^K} **rivage.** *Cheiranthus littoreus.*

Cheiranthus littoreus. Linn. spec. g^o5. — *Hesperis littorea.* Lam.

Diet. 3. p. 3aa. — Clus. Hist. 1. p. 298. f. 2.

SSL tige est haute de 2 décim., grêle, rameuse, cylindrique, cotonneuse et blanchâtre; ses fenilles sont étroites, longs presque de 6 cenlim., largos de 5 millim. à-peu-près, légèrement obtuses à leur extrémité, et garnies en leur Lord de quelques dents peu considérables; elles sont molles, cotonneuses et blanchâtres, de même que les calices des fleurs; les pétales sont de couleur pourpre, un peu échancrés; les siliques sont grêles, linéaires, cotonneuses, terminées par une pointe glabre*, accrée, longue de 5-6 millim. f. Cette plante croit sur les côtes maritimes des provinces méridionales; à Nice (All.); près Narbonne (Clus.); Bordeaux; Nantes (Bon.).

4155. Giroflée annuelle. *Cheiranthus annuus.*

Cheiranthus annuus. Linn. spec. g^o25. — *Hesperis cestiva.* Lam.

Diet. 3. p. 334. — J. BauL. 2. p. 875. f. 1.

Cette espèce ressemble beaucoup à la suivante, mais elle s'élève moins, et ne se conserve point pendant l'hiver; ses fleurs sont blanches ou de couleur rouge; ses pétales sont échancrés; ses siliques cylindriques, pointues et non tronquées à leur sommet. O. Elle croit dans le voisinage de la mer en Languedoc; on la cultive dans les parterres sous les noms de *quarantain*, *violier d'ici*.

4136. Giroflée blanchâtre. *Cheiranthus incanus.*

Cheiranthus incanus. Linn. spec. 924. — *Cheiranthus horlensis**

Lam. Fl. fr. 2. p. 506. — *Hesperis violula.* Lam. Diet. 3. p. 323. — Cam. Epit. G19. ic.

Sa tige s'élève jusqu'à 6 décim.; elle est presque ligneuse inférieurement, et se divise dans sa partie moyenne, en plusieurs rameaux cylindriques, droits et blanchâtres; ses feuilles sont allongées, entières, opposées à leur sommet, molles, blanchâtres et chargées d'un duvet court; les pétales sont entiers; les siliques sont comme tronquées à leur sommet. J. Cette plante croit sur les bords de la mer dans les provinces méridionales; on la cultive dans les parterres sous les noms de *girofié** ou de *violier*; on en a des variétés à fleur rouge, à fleur blanche et aussi à fleurs doubles et panachées de rouge et de blanc; ses fleurs sont odorantes.

4107. Giroflée sinuée. *Cheiranthus sinuatus*.

Cheiranthus sinuatus. Linn. spec. §16^{^^} *Cheiranthus muricatus*. Lam. II. fr. a. p. Soy. — *Hesperis Uniata*. Lam. Diet. 3. p. 3a3. — J. Bauh. Hist. a. p. 876. f. 1.

Sa tige est haute de 5 déci. , droite, ramuse, cotonneuse et blanche; ses feuilles sont molles, pareillement cotonneuses, alongées, légèrement sinuées et un peu obtuses à leur sommet; ses fleurs sont purpurines, et leurs pétales sont obtus : les siliques sont fort longues, comprimées, après être hérissées et cotonneuses. *d.* Cette plante croît dans les Hautes-Alpes des provinces méridionales à Nantes (Bon.); à Narbonne; à Montpellier; en Provence; à Villafranca près de Nice (All.).

4138. Giroflée violier. *Cheiranthus cheiri*.

Cheiranthus cheiri. Linn. spec. §1[^]. Lam. Diet. a. p. 71G. — *Erysimum muralc*, a. Lam. I. fr. 2. p. 514. — Blackw. t. 179, f. Jlagno/lore. C. Uuuli. Prod. 10a.

Sa tige est dure, presque ligneuse, blanche, et pousse beaucoup de rameaux qui s'élev. jusqu'à 5 décim. environ; les feuilles sont écartées, lancéolées, un peu étroites, pointues, vertes et ordinairement glabres : les fleurs sont d'un jaune rouillé, et ont une odeur très-agréable; leur calice est souvent coloré d'un rouge noirâtre ou un peu violet. La *VJLT.Q* est remarquable par la grandeur de sa fleur; on la cultive dans les jardins sous les noms de *violier jaune*, de *giroflée jaune*, de *ravenelle jaune*; elle croît naturellement sur les vieux murs et sur les toits. La culture en a obtenu une variété à fleur double qui est vivace, tandis que la souche originelle paroît bisannuelle.

DCCXXXI. VELAR. *ERYSIMUM*.

Erysimum. Linn. Juss. Desf. — *Erysimum et Cheiranthus*. Lam.

CAR. LC calice est serré, fermé : le disque de l'ovaire porte 4 glandes : le stigmate est en tête : la silique est tétragone.

Où. Les velars ont tous la fleur jaune; les feuilles glabres ou à peine pubescentes : ceux qui ont la silique cylindrique sont rejetés parmi les sisymbres; et ceux à fleurs blanches appartiennent aux juliennes.

413Q. Velar des murailles. *Erysimum muralc*.

Erysimum muralc. Desf. Cat. 1 ac). — *Cheiranthus erysimoides*. Linn. spec. 923. — *Cheiranthus sylvestris*. Lem. Dift. a. p. 716. — *Erysimum turnum*, «. Lam. I. fr. 7. p. 514. —

Erysimum cheiranthoides. Crantz. Anstr. p. 28. *— Cius. HU. t.

i. p. 390[^]. 1.

Sa racine est [^]^[^] [^]pdrique, pousse une ou plusieurs tiges droites, anguleu[^]ff; longues de 3 décim., simples ou peu rameuses, garnies de poils rares et appliqués; les feuilles sont lanceolées, entières ou à peine dentées, pointues, glabres ou garnies de poils rares, appliqués, peu apparens; les fleurs sont d'un jaune clair, presque aussi grandes que dans la giroflée violier; le calice est pâle, prolongé en deux bosses à sa base; l'onglet des pétales dépasse le calice; le limbe est ovale, très-obtus, un peu échancré; les siliques sont menues, droites, presque glabres, longues de 5 centim. cf. Elle croit dans les lieux pierreux des montagnes dans les Corbières; en Dauphiné (Vill.); dans les basses Alpes de Provence (Gér.); à Evreux près Paris (Thuil.); en Bourgogne (Dur.); en Lorraine (Buch.); à Mayence (Koel.).

414^o - Velar de Suisse. *Erysimum Helveticum*.

Cheiranthus Helveticus. Jacq. Vinci. t. g.—*Cheiranthus biconcave*.

All. Ped. D. 988. c. 58. f. a. — *Cheiranthus palensis*. Hall. fil.

ex Schleich. cat. p. 16.

, - Cette plante est extrêmement voisine de la précédente, en diffère par ses feuilles étroites et linéaires, par ses fleurs un peu plus petites et dont les pétales ne sont pas échancrés au sommet; par ses siliques demi-étalées, roides, tétragones, longues de 8 centim., couvertes de poils couchés et blanchâtres, portées sur un pédicelle qui dépasse à peine 5 millim. g. Elle croit dans les lieux secs et pierreux des Alpes voisines du Valais au pied du Cramont; à Branson; 6t.-JS'colas dans le Piémont dans la val d'Aoste, et entre Villafranca et Menton (All.) dans les Pyrénées.

414** Velar jaunâtre. *Erysimum ochroleucum*.

Cheiranthus ochroleucum. Hall. fil. ex Schleich. cat. 16. — *Cheiranthus dubius*. Sut. Fl. helv. 2. p. 65. — Hall. Helv. n. 449. 1. 1 < {.

/3. *Cheiranthus alpinus*. Lam. Diet. a. p. 716. Vill. Dauph. Z.

p. 315.

Une racine longue, cylindrique et souvent rameuse et écaillée vers le collet, émet une ou plusieurs tiges faibles, demi-couchées, longues de 2 décim., glabres, feuillées dans toute leur longueur: les feuilles sont lancéolées, glabres ou munies de poils rares et couchés, pointues, rétrécies à la base, bordées çà et là de dents cunées: les fleurs ont une [^]r[^]j[^]c

droite; Yeux pe'tales sont d'un jaune clair, à limbe ovale, obtus, à onglet plus long que le calice : les siliques sont droites, à-peu-près tertragones, surmontées par l'écaille, garnies de poils couchés et un peu blanchâtres. 3r. Cette plante croit dans les lieux pierreux du Jura; au Chasseraie et au Creux-du-Vent; dans les Alpes du Dauphiné. La variété /3, qui se trouve dans les hautes Alpes, auprès des glaciers, ne diffère de la précédente que par sa stature de moitié plus basse, ses feuilles plus étroites et presque toutes entières, ses fleurs un peu plus petites.

4i4²-Velar giroflée. *Erysimum cheiranthoides*.

Erysimum cheiranthoides. Linn. spec. 9/a3. — *Erysimum lurratum*, var. j8. Lam. Fl. tr. 3. p. 5i4« — *Cheiranthus turriloides*. Lam. Diet. i. p. 716. — Lob. ic. aa5. f. 1.

Sa tige est droite, ferme, simple ou rameuse, longue de 5 décim., anguleuse, garnie de poils rudes exactement appliqués : ses feuilles sont lancéolées, réticulées à la base et au sommet, très-entières ou à peine ciliées et laciniées, garnies de poils appliqués, rares, simples ou un peu rameux : les fleurs sont jaunes, à pétales plus grandes que celles du velar officinal, disposées en grappes qui s'allongent beaucoup pendant la floraison : le calice est un peu jaunâtre : les pétales des siliques sont grêles, presque horizontaux : les siliques sont droites, glabres, menues, tertragones, longues de 2-3 centim., terminées par un stigmate simple et sessile. O. Elle croit dans les champs, sur le bord des haies et des chemins.

4i/p. Velar épervière. *Erysimum hieracifolium*.

Erysimum hieracifolium. Linn. spec. ip3. Fl. dan. t. c)i3. 110a Jacq. — *Cheiranthus hitroditus*. Lam. Diet. I. p. 717.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec les précédentes : sa tige est haute de 5 décim., simple, dure, rude au toucher, et feuillée dans toute sa longueur : ses feuilles sont longues, étroites, pointues, fortement dentées, éparses et fort âpres au toucher; elles deviennent rouges en se séchant, et leurs nervures très-courantes sur la tige font paraître cette partie anguleuse ou chargée de lignes très-saillantes : les fleurs sont jaunes : les siliques sont garnies de poils courts, rudes et rayonnans, qui semblent à l'œil nud de petits tubercules blancs; elles sont terminées par une petite corne qui soulève un stigmate à 2 lobes, cf. Cette plante croit dans les lieux sablonneux et iucules.

4^X44* Velar eflilé. *Erysimwn virgatwn.*

Erysimum alup. Roth. Cat. i. p. 25.

j8. *Erysimum Mongisiliquum*, Schleich. cent. 3. n. 69.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente par son port, la forme de ses feuilles, la couleur de ses fleurs, et même par les petits poils ramoux qui se trouvent sur ses siliques ; mais elle en diffère par ses fleurs un peu plus grandes, par sa tige rameuse, ciliée, et sur-tout par ses siliques dont la longueur atteint 6 ou 7 centim.; elles sont droites, serrées contre la tige, sur-tout dans la variété *et.* Elle croit aux environs de Genève.

4145. Velar sinué. *Erysimum repandum.*

Erysimum repandum. Linn. spec. 923? Jarq. Auslr. t. 22.—

Erysimum ramosissimum. Crantz. Aosir. p. 29, — *Cheiranthus paniculatus.* Lam. Diet. 2. p. 717.

Sa racine est grêle, annuelle ; la plante est glabre, simple ou rameuse, haute de 1-2 décim. ; la tige est anguleuse ; les rameaux sont axillaires et non opposés aux feuilles ; celles-ci sont allongées, linéaires-lancéolées, pointues, sinuées ou dentées ; les fleurs sont d'un jaune pâle, très-petites, disposées en une ou ordinairement plusieurs grappes ; les siliques sont droites, grêles, filiformes, longues de 5-6 centim., portées sur un pédicelle qui ne dépasse pas 5 millim. de longueur. Cette plante croit dans les Alpes de Fenestrelle ; à Sorreze ?

4146. Velar de Sainte-Barbe. *Erysimum Barbarea.*

Erysimum Barbarea. Linn. spec. 92a. Smith. Fl. brit. 2. p. 70G.

—*Eruca Barbarea.* Lam. Fl. fr. a. p. 497. — *O'Simum fyratum.* Gat. Moniaub. 117. — Fuchs. Hist. 7⁶. ic.

Sa tige est haute de 5 décim., droite, striée, feuillée dans toute sa longueur, et peu ramifiée : les feuilles sont lisses, très-glabres, embrassantes, ailées ou en lyre, et ont un lobe terminal fort grand, ovale ou arrondi ; les supérieures sont ovales, entières ou dentées : les fleurs sont assez petites, d'un beau jaune, et disposées en épis serrés au sommet de la plante : les siliques sont grêles et terminées par une corne ou un style long de 4 à 5 millim. On trouve cette plante sur le bord des ruisseaux et des chemins humides : elle est aigre, nauséabonde, détersive, anti-scorbutique et diurétique : elle porte les noms de *barbarée*, *herbe de Sainte Barbe*, *velar*, *rondotte*.

4147. Velar précoce. *Erjsimum preecox.*

Erysiniuii preecox. Smith. Fl. brit. 707.

Il a de si grands rapports avec le précédent, que pendant long - temps on l'a confondu avec lui ; il en diffère par ses feuilles supérieures , pinnatifides , à lanières entières, opposés ; par ses fleurs plus pâles et dont les folioles calicinales sont plus larges j par ses siliques 3 fois plus longues ; enfin par une saveur agréable qui approche de celle du cresson de fontaine (Srn.). o*. Il croit dans les lieux herbeux et humides , au bord des fossés ; probablement dans toute la France ; M. Ramond Ta observé à Barèges j M. Clarion, dans les montagnes de Seync , on Provence.

DCCXXXII. SISYMBRE. *SISYMBRIUM.*

Sisymbrium, Lion. Juss. Lam. Gcerin. — *Sisymbrium et Radicufa.* Hall. — *Sisymbrium et Brachyolobos.* All.

CAR. Le calice est demi-ouvert ou tout-à-fait fermé^m, les pétales ont l'onglet court , le linibe ouvert ; le stigniale est oblus ; la silique est longue , cylindrique, dépourvue de corou à son sominet, formée de 2 valves quis'ouvrent sans élasticité.

Ous. Le port des sisymbres est variable , & ce genre scya sans doute un jour divisé ; leurs fleurs sont ordinairement jaunes , rarement blanches ou violettes ; leurs feuilles pinnatifides , très-larçaient entières.

Première section. BRACITOLOBE. *BRACHYOLOBOS*, AIK.

Silique courte, oOo'ide ou obtongue.

4148. Sisymbre cresspn. *Sisymbrium nasturtium**

S. nasturtium. Linn. spec. 916.— *Cardamin fontana.* Lam. II. fv. a. p. ^ 09< — *Cardami nan 1 nasturtium.* Munich, Ivclli. a6a. — L'iyjjs. Hist. 7'13. io.

ics tiges sont longues de 5 déciin. , rameuses , creuses , ennelées , verles, ou quelquefois un peu rougeâtres ; ses feuilles sont ailées avec une impaire , et sont composées de folioles obrendes on ovalcs , ou clipliques , mais toutes d'un verd foncé, lisées et un peu succulentes : la foliole terminale est plus grande que les autres : les fleurs sont petites, de couleur blanche, et disposées en une espèce de grappe courte ou de corol tube qui ne s'éleve presque pas au-dessus des feuilles : les siliques sont comètes , horizontalcs , un peu courbées , à peine aussi longues que le pédoncule. f. Cctle plante croit dans les fontaines ,

les ruisseau*; on l'emploie soit dans la médecine, soit sur-tout pour la cuisine: dans les environs de Rouen on l'ultive en grand leccrsson de fontaine , dans des espèces de jardins à demi-inondés, qu'on nomme *cressonnières*. Cette plante a le port des cardamines.

4149- Sisymbre sauvage. *Sisymbrium sylvestre*.

S. sylvestre. Linn. spec. 916. Lam. Fl. fr. 2. p. 519. — *Brachlobos sylvestris*. All. Ped. 11. 101 a. t. 56. f. 2. — *Iladicula pinnata*. Moench. Meth. a63.

Sa racine est rampante ; ses tiges sont droiles ou un peu couchées à la base, longues de 2-4 décim. , branchues , un peu anguleuses ; les feuilles sont glabres , pétiolées , découpées presque jusqu'à la côte moyenne en lobes lancolés, pointus, incisés et dentés; les fleurs sont d'un jaune doré , disposées en grappes , qui à la fin de la fleuraison sont longues et flexueuses ; le calice est coloré; le style court; les siliques sont écartées de l'axe , souvent courbées , grêles , longues de 6-8 milliim. , souvent avortées. Elle croit dans les marais , sur le bord des rivières et des ruisseaux , parmi les graviers.

4150. Sisymbre des marais. *Sisymbrium palustre*.

S. palustre. Poll. Pal. n. fa5.— *S. terrestre*. Curt. Loml. t. 49. — *Bdadicula palustris*. Moench. Meth. 263. — & *hybridum*. Thuil. Fl. paris. II. 1. p. 331. — *S. Islandium*. Fl. dan. 1409*
S. amphibium , «. Huds. Angl. 296. — *Myagrurn palustre*. Lam. Diet. 1. p. 573. — *Myagrurn aquaticum* , «. Lam. Fl. fr. 1. p. 483. — C. Bauhprod; p. 38. f. a.
0. *S. pusillum*. Vill. Dauph. 3. p. 341. t. 39. Thuil. Fl. Paris. II. i. p. 33?.

Sa racine est simple , fusiforme , non rampante; ses liges sont tantôt solitaires, droites ; tantôt nombreuses et un peu étalées , toujours glabres , cannelées , rameuses vers le haut , et longues de 5 décim. ; les feuilles sont minces , glabres , découpées presque jusqu'à la côte en lobes, ovales ou arrondis, sinués irrégulièrement , plus grands vers l'extrémité de la feuille; celle-ci embrasse la lige par deux petites oreillettes ; les fleurs sont d'un jaune pâle , disposées en grappes qui s'allongent à la maturation ; les pétales sont plus courts que le calice; les siliques toutes fertiles , écartées de l'axe , horizontales, courbes , un peu renflées , lisses , obtuses , terminées par un style très-court. Elle croit dans les lieux humides ou inondés , sur le bord des marais et des fossés , aux environs de Paris ; sur les bords du lac de Genève , du Rhin , de la Loire , et probablement dans toute la France.

4151. **Sisymbre amphibie.** *Sisymbrium amphibium.*

& *amphibium*. *henn.* spec. 917. — *Myagrurn aqualicum*. Lam.

Fl. fr. 2. p. 4³. f. y. — *Brachiolobos amphibi-*

bis. All. Ped. n. 1011. — *Radicula lancijolia*. Moeoch.

Melh. 262*

«t *Foliis simplicibus*. — C. Banfa. prod. p. 38. f. r.

j8. *Foliis variis*. — Lob. ic. t. 319.

Sa racine est fibreuse : ses tiges sont longues de 2-5 décim. , étroites et flexueuses , garnies de radicules dans le bas , sillonnées , peu branchues : les feuilles sont oblongues , pointues , rétrécies à la base , un peu embrassantes , dentées en scie , pinnatifides ou même de chicotées lorsqu'elles croissent dans l'eau : les fleurs sont jaunes , disposées en grappes , qui s'allongent pendant la floraison : les pétales sont plus longs que le calice : à l'époque de la maturation , les pédicelles s'écartent de l'axe à angle droit , et soutiennent une silique ovale-globuleuse , polysperme , terminée par le style qui persiste. ^ . Cette plante croît sur le bord des rivières , des ruisseaux et des étangs ; la partie qui est submergée est toujours glabre , dépourvue de pores corticaux ; la partie exposée à l'air est souvent pubescente , toujours munie de pores corticaux.

415a. **Sisymbre des Pyrénées.** *Sisymbrium Pyrenaicum.*

S. Pyrenaicum. Linn. spec. 916. "Wild. spec. 3. p. 491. non Willd.

— *Myagrurn Pyrenaicum*. Lam. Diet. 1. p. 571. — *Brachio-*

lobos Pyrennicus. All. Ped. n. 1013. t. 18. f. 1.

Sa racine est longue , grêle , cylindrique ; sa lige est droite , presque simple , cylindrique , très-légèrement pubescente , haute de 2-3 décim. ; les feuilles de la tige sont découpées jusqu'à la moitié en lobes linéaires , ordinairement entières , quelquefois elles-mêmes découpées ; elles embrassent la tige par 2 appendices oblongs ; les feuilles radicales inférieures ont les lobes plus larges , sur-tout celui de l'extrémité de la feuille , et sont simples , entières , ovales ; les fleurs sont jaunes , disposées en grappes ; les pétales sont oblongs et dépassent peu le calice , lequel est coloré ; les siliques sont ovales-oblongues , surmontées par le style* . K. croît dans les prairies sèches et dans les fens des rochers des montagnes ; dans les Pyrénées ; les Cévennes ; les montagnes de l'Auvergne - du Lionnois (Latour.) ; les Alpes du Piémont ; dans les Yosges à la vallée d'Améthal , et à Sainte-Maie-aux-Mines.

4i53. *Sisymbre tanaïsie. Sisymbrium tanacetifolium.*

S. tanacetifolium. Linn. spec. gif. — 'Moris, s. a. t. (P. f. ig.

6a racine est dure, cylindricque; sa ligo esl droite, presque simple, haute de 2-5 décim., garnie, ainsi que les ieuilles, de pctils poils-courts et mols qui, vus à la loupe, paroissent rcyonnanS; les feuilles sont noibreuses, semblables à celles de la tanaïsie, d'une cousisiance molle, découpées dans toute leur longueur, jusqu'à la côte longitudinale, en foiioles oblongues <qui sont elles-mêincs pinnatifides, à lobes à-peu-près triangulaires, et semblables à de fortes dentelures en scie; Ics fleurs sont d'un bean jaune, disposées en plusieurs grappes, dont la réunion forme mi corimbc dans 1c commencement de la flu— raison, mais qui s'alongent beaucoup pendant la maturation } les siliques sont grêles, lisses, longues de 6-8 niillim., place'es dans uue position verlicale, soulcnues sur un pédicelle oblique sur l'axe, terminés par un style très-court. ¥• Cctte planle croît dans les vallées des plus hautcs Alpes, dans les lieux pier-j-eux et un peu ombragés; dans les Alpes de Savoie vers le haul de rAllée-Blanche; au St.-Bernard (Hall.); au mont Cer.is, autour de Vinadio, de Valderio, et dans les monlagncs des Vaudois en Piéniont; dans leQueyras, le Valgaudcmar et à Orcière en Dauphiné (Vill.); dans les AIpcs de l'Arcke en Provence (Gér.).

Seconde section. SISTMBRE.

SISI MUHII M.KM.

Siliquc longue et grèle.

§. I^{cr}. *Tige presque nue.*

4i54- *Sisymbre des murs. Sisymbrium murale.*

S. mitralr. Linn, spec 918. Lam. Fl. fr a. p. 518. *Erucade-cumbcHS.* Mceiich. Mclli .u5j. — Burr. ic. t. 131.

fi. *S. erucastrum.* Gounn. Illusir. §i.\. ^.

y. *S. Barrelicri.* Thuil. Fl. pais. II. 1. p. 32 j. — J. Baulj. Hist.. 3. p. 805. f. a.

Ses tiges sonlliaulcsclc ?. décim., rameuses et feuilléesseule- incut dans leur partie iuférieure; les feuilles radicales sont nom-breuses, forteioent dentées, rétrécies en pétiole à leur base, é-lag'ies vers leur sommet, presque spatulces, un pen Apres au loucher, et ciiargées dequelques poils en dessous: les ilcurs sont jaunes, pédonculées et terminales; Ics siiiques ont piés ile 5 cenlim. de longueur. La variele jS a ics feuilles presque pin-natifides, à lobes iivojrr.icreiucl tlculcs el un pcu pcinclus. La

variée y est plus petite dans toutes ses parties. O. Cette plante croît sur les murs et dans les lieux pierreux.

4155. Sisymbre des rochers. *Sisymbrium saxatile*.

S. saxatile. Lam. Fl. fr. a. p. 517. — *Sisymbrium* n. 8. Ger. Gallopr. p. 360. — *S* monense*. Linn. spec. ed. a. p. 918. nou cd. r. — Garid. Aix. p. 6a. n. 1.

Sa racine est épaisse, vivace (Ger., Gar.); ses feuilles naissent de la racine; elles sont longues de 7-8 centim., pétiolées, un peu charnues, garnies en dessus de quelques poils rares, étroites, pinnatifides, non divisées jusqu'à la côte, à 5 ou 7 lobes en tiers, écartés, obtus à leur sommet : d'entre ces feuilles, s'élève une tige nue, glabre, droite, grêle, longue de 2 décim., terminée par une grappe de fleurs jaunes, pédonculées, et dont les pétales n'ont pas un centim. de longueur; les siliques sont légèrement tétragones (Ger.). ^ Je récoltai cette plante d'après un échantillon recueilli sur le haut de la montagne de Ste.-Victoire en Prayence, par M. Gérard.

4156. Sisymbre sinué. *Sisymbrium repandum*.

S. repandum. Wild. spec. 3. p. 497. — *S. monense*. Vill. Dauph. 3. p. 350. t. 3q.

Cette plante se rapproche de l'espèce précédente par l'épaisseur de ses feuilles, et la forme de ses siliques; elle s'en distingue à sa racine très-allongée, à ses feuilles parfaitement glabres, oblongues, presque ovales, bordées de 5 ou 7 dents obtuses et peu profondes; à ses tiges qui ne dépassent pas 5-6 centim. de longueur. ^ Elle a été observée en Dauphiné au bas de la montagne du Crépon dans le Noyer, à Cliantelouve dans le Queyras, à la Cluse en Devoluy, par M. Villars; en Piémont au-dessus des Clavières et de Pampliné, dans la vallée de Bardonnèche* (All.); sur le mont Genève entre Uzège et la fabrique dei Marmo (Dalb.).

4157. Sisymbre des vignes. *Sisymbrium viminum*.

S. viminum. Linn. spec. 919. — *S. pumifum*. Lam. Fl. fr. a. p. 516. — *S. vineale*. Gal. Fl. mont. 120.

Cette plante est fort petite; sa racine, qui est fibreuse et presque aussi longue que toute la plante, pousse plusieurs tiges nues, très-grêles; la plupart inclinées, et qui s'élèvent rarement jusqu'à 1 décim.; les feuilles sont lisses, radicales, étendues en rond sur la terre, étroites, longues de 1-2 centim.,

tyre et obtuses à Ifur soraraet et en leurs découpures) les fleurs sont jaunes et extrême-ment petites; les pétales dépassent à peine le calice; les siliques ont 12-15 millim. de longueur. O. On trouve cette plante sur les murailles et dans les lieux arides et sablonneux, dans les vignes aux environs de Paris (Thuil.); Denainvillers, à Argenteuil, à St.-Paul-Trois-Châteaux (Vill.); Sospilello (All.); en Flandre (Lest.); à Orléans (Dub.) j à Montauban (Gat.).

4158. Sisymbre des sables. *Sisymbrium arenosum*.

S. arenosum. Linn. spec. 919. — *Arabis a re not a*. Lam. Diet. r. p. 222. — Flair, ic. 196.

Cette espèce se distingue facilement à ses tiges toutes hérissées de poils, et à ses fleurs de couleur lilas ou violettes; sa tige est haute de 2 décimètres, grêle, velue et presque nue dans sa partie supérieure; ses feuilles sont allongées, étroites, et vont en s'élargissant vers leur sommet, qui se termine en pointe; elles sont velues et découpées en lyre, ou garnies de chaque côté de dents cunéiformes; le calice est glabre; la silicule est grêle, droite, écartée de l'axe. G. Cette plante croît dans les lieux sablonneux des provinces méridionales; dans les vignes à Argenteuil près Paris (Thuil.); à la forêt d'Eu, à Sénarpont près Abbeville (Bouch.) j h Bonvcau et Messigny en Bourgogne (Lour.); dans les montagnes du Belley et du Lyonnais (Lalourr.) j sur les rochers des Vosges.

§. II. Tigefeuillée.

4159. Sisymbre à feuilles menuës. *Sisymbrium tenuifolium*.

S. tenuifolium. Linn. spec. 917. — *Arabis acre*. Lam. Fl. fr. 2. p. 540. *Brassicamuralis*. Hnris. Angl. 290. — *Erucac tenuifolia*. Moench* Mch. 2⁷. — Fuchs. Hist. 262. ic.

Sa tige est haute de 5-6 décim., rameuse, diffuse, feuillée et très-lisse; ses feuilles sont allongées, rétrécies en pétiole à leur base, irrégulièrement pinnatifides, et composées d'un petit nombre de pinnules un peu étroites, souvent écartées, et qui regardent ordinairement vers le sommet de la feuille; ces pinnules sont toutes très-lisses et d'un vert un peu glauque; les supérieures sont entières; les fleurs sont jaunes, assez grandes, pédonculées et terminées; les siliques sont droites, portées sur de longs pédoncules, et n'ont pas beaucoup plus de 5 centim. de longueur. Cette plante croît sur les murailles et dans les

lieux incultes et sablonneux; sa saveur est extrêmement âcre et brûlante, et son odeur est désagréable.

4160. Sisymbre à plusieurs *Sisymbrium polyceratium*.
cornes.

S. polyceratium. Linn. spec. 918. — *S. corniculatum*. Lam. Fl. fr. 1. p. 520. — Dalcch. (353. f. 2.

Scs tiges sont hautes de 1-3 de cim., cylindriques, glabres, ordinairement simples et feuillées dans toute leur longueur; scs feuilles sont allongées, dentées, sinuées, médiocrement en lyre, terminées par un lobe triangulaire, et ont quelque ressemblance avec celles de plusieurs arroschs; les fleurs sont petites, axillaires et d'un jaune pâle; les siliques sont un peu renflées dans leur partie inférieure, et contiennent de petites cornes redressées et disposées dans les aisselles des feuilles; elles occupent presque toute la longueur de la plante. G. On trouve cette espèce dans les lieux incultes et sur les vieux murs; dans les environs de Narbonne; de Huningue de Lausanne; d'Asli et de Montferrat (All.); sur les montagnes de la haute Auvergne (Delarb.); à Caunelles et Montferrier près Montpellier (Gou.); à Lagarde près Montauban (Gat.); en Provence (Ge'r.).

4161. Sisymbre pinnatifide. *Sisymbrium pinnatifidum*.

S. dentatum. All. Ped. n. 1007. t. 57. f. 3. — *S. burst folium**
Vil. Dauph. 3. p. 345. — *Canhmine nmcitiata*. Pourr. Act. Toul. 3. p. 20. — *Arabis pinnatifida*. Lam. Did. 1. p. Qai.

Sa racine est dure, ligneuse, souvent divisée dans le haut; les tiges sont droites ou un peu étalées, simples, longues de 2-20 centim., légèrement pubescentes; les feuilles sont assez nombreuses, petites presque glabres, un peu fermes, pinnatifides, à lobes assez réguliers, oblongs, et dont celui du sommet est le plus grand; celles du bas de la plante sont pétiolées, tantôt entières, tantôt terminées par un lobe très-grand; celles du haut sont pinnatifides jusqu'à leur base; les fleurs sont blanches, disposées en grappe courbe, terminée; leur pédicelle est grêle, et atteint 6 millim. de longueur; leurs siliques sont droites, grêles, longues de 2-5 centim. Cette plante croit dans les prairies pierreuses, et parmi les rochers des hautes montagnes; au Mont-d'Or; dans les Pyrénées) dans les Alpes du Dauphiné; du Piémont; de la Savoie.

4162. Sisymbre bourse à *Sisymbrium bursifolium*.
pasteur.

S. bursifolium. Linn. spec. 918. — *Hesperis dentat* a. Linn, spec, f)i8. — *Utrabis bursifolia*. Lam. Fl. fr. a. p. 51 1. — Dill. Kith. t. i^{fe}. f. 177.

Cette espèce, long-temps confondue avec la précedente, en est certainement distincte; sa racine est annuelle, divisée par le bas en fibres grêles; sa lige est droite, anguleuse et un peu branchue vers le haut, glabre, ainsi que la racine de la piarite, haute de 2-5 décim.; les feuilles sont minces, oblongues, toutes rétrécies en pétiole; les inférieures sont plus larges vers le haut, pinnatifides, à lobes nombreux, parallèles, obtus, et dont le dernier est le plus grand; celles du haut sont peu ou point découpées, quelquefois entières et presque linéaires; les fleurs sont blanches, disposées en grappes terminales, leur pédicelle est épais, et ne dépasse pas 5 millim. de longueur; les siliques sont droites, écartées de l'axe, presque horizontales, grêles, lisses et longues de 4-6 centim. O. Elle croit dans les Pyrénées à la vallée d'Eynes.

4163. Sisymbre couché. *Sisymbrium supinum*.

S. Supinum. Linn. spec. 917. — *Arahis supina*. Lam. Fl. fr. 2. p. 512. — **f. supinum*, a. Gou. Illustr. \?*. — Isnard. act. Acatl. 1724- P« 295. t. 18.

Ses tiges sont longues de 5 décim., logiquement velues, grêles et un peu rameuses; elles sont étendues sur la terre, où elles forment quelquefois des gazons assez garnis; les feuilles sont en lyre, pinnatifides dans toute leur longueur, et d'un vert un peu blanchâtre; leur pinnule terminale est plus grande que les autres; les fleurs sont blanches, petites, ordinairement géminées, portées sur de courts pédicelles axillaires, les siliques sont un peu couibées, et à peine longues de 5 centim. O. On trouve cette plante sur le bord des champs sablonneux, et le long des rivières aux environs de Paris; de Lyon (Latourr.); au moult Uayard près Gap (Vill.)

4164. Sisymbre à silique rude. *Sisymbrium asperum*.

S. asperum. Linn. spec. 920. Lam. Fl. fr. 2. p. 522. — J. Bauli, Hist. 1. p. 856. f. 3.

Sa lige est liaule de 12-15 centim., verte, d'un aspect glabre, et rameuse vers son sommet; les feuilles sont toutes profondément pinnatifides ou en lyre; (leurs pinnules sont vovabreuses,

parallèles, peu distantes et obtuses à leur sommet; les feuilles radicales sont couchées sur la terre, où elles forment une rosette, comme celles du tabouret bourse-à-pasteur; les fleurs sont jaunes, terminales et portées sur de courts pédoncules; les siliques sont chargées d'aspérités particulières qui ne sont pas des poils, mais de petits points blanchâtres, rudes et presque imperceptibles; on en trouve quelques-uns sur la tige; mais ils sont écartés et peu sensibles. ¶ 6er., O Lin. Cette plante croît dans les lieux où l'eau a séjourné; en Provence (Gér.); dans le Charapsaur, à Villeneuve, Saint-Bonnet, le long des lacs du Valjoffrey (Vill.); à Lattes et Pérauls près Montpellier (Gou.), à Nuits (Dur.); en Auvergne (Delarb.).

4i65. Sisymbre sagesse. *Sisymbrium sophia*.

S. sophia. Linn. spec. 92a. — 6'. *parviflorum*. Lam. Fl. fr. 2. p. 51g. — *Descurea*. Guett. Etamp. ? p. 164. — Fuclis. Hist. p. 1. ic.

Sa tige est haute de 5 décim., dure } cylindrique, rameuse et un peu velue; ses feuilles sont blanchâtres, très-finement découpées, légèrement velues, et ressemblent un peu à celles de la petite absinthe: ses fleurs sont extrêmement petites, pédonculées et jaunâtres; les pétales sont moins longs que le calice, et les siliques sont grêles, cylindriques et soutenues par des pédoncules filiformes. O. On trouve cette plante sur les murs et dans les lieux incultes, les décombres > elle est vulnérable, détersive, astringente, vermifuge et fébrifuge; elle est connue sous les noms de science ou sagesse des chirurgiens, talictron.

4i66. Sisymbre irio. *Sisymbrium irio*.

S. irio. Linn. spec. 931. Jacq. Astr. t. 322. — *erysimastrum*, et. Lam. Fl. fr. a. p. 5ai.

La plante est entièrement glabre; sa tige est droite, peu ratneuse, haute de 2-5 décim.; ses feuilles sont pétiolées, pinnatifides, à lobes étroits, pointus, dentés ou entiers, perpendiculaires sur la nervure principale; le lobe du sommet est très-long, en forme de fer de flèche; les fleurs sont jaunes, disposées en grappes nombreuses qui s'allongent après la floraison; le calice est glabre, jaunâtre, fermé ou peu ouvert; les siliques sont droites, grêles, et atteignent 5-6 centim. de longueur. O. Cette plante est commune le long des murs, des chemins et des lieux cultivés.

4167. Sisymbre de Loesel. *Sisymbrium Lceselii*.

S. Ld'selii. Linn. spec. 921. Jacq. Austr. t. 3J.^. — *S. erysimastrum*, 3. Lam. Fl. fr. a. p. 5ai.

Cette plante est couverte de poils hérissés, mols et nombreux qui lui donnent un aspect grisâtre, et qui se retrouvent, quoiqu'en moindre quantité, sur les calices et même sur les siliques; sa racine est longue, un peu fibreuse; sa tige est droite, cylindrique, presque simple; les feuilles sont pétiolées, découpées en lyre; les lobes inférieurs sont oblongs, petits, entièrement distincts; les supérieurs sont plus longs, presque triangulaires, sinués ou dentés; celui du sommet est le plus grand, à la forme d'un triangle allongé, et les bords un peu dentés; les fleurs sont jaunes, disposées en grappes d'abord très-courtes, ensuite allongées; les siliques sont tortues ou demi-étalées, pubescentes, grêles, longues de 5-4 centim. O. Elle croit sur les murs exposés au soleil, dans les lieux cultivés, secs et pierreux; elle se trouve à Paris sur le pavillon chinois du jardin des Plantes; à Saint-Maximin et à Chantilly (Thuil.); autour de Loano en Piémont (Balb.).

4168. Sisymbre dent-de-lion. *Sisymbrium taraxacifolium* Hum.

Sa racine est dure, presque simple; elle donne naissance à une tige droite, cylindrique, simple, rougeâtre, haute de 5 décim., glabre, excepté à la base, où elle porte quelques poils épars; les feuilles radicales sont étalées en rosette, longues de 5-4 centim., un peu pétiolées, pinnatifides, à lobes ciliés, d'autant plus larges qu'ils approchent plus du sommet, presque triangulaires, perpendiculaires sur la côte principale, ou même un peu recourbés; les feuilles sont peu nombreuses, dressées et appliquées le long de la tige, semblables aux radicales, excepté que leurs lobes sont plus linéaires, plus recourbés et nullement ciliés; les fleurs sont jaunes, disposées en 2 ou 3 grappes terminales; leur calice est glabre, jaunâtre, à demi-ouvert; les siliques sont grêles, étalées ou entièrement déjetées, longues de 2-5 centim., glabres ou couvertes de poils rares et épars. Cette plante a été découverte dans les montagnes de Géryne en Provence, par M. Clarion.

4169. Sisymbre à lobes pointus. *Sisymbrium acutangulum* us.

Sinapis Pteris Linn. spec. 934. All.Fed. o.)60. t. 55. f. 1.

— *S. Pyrenaiami*. Vill. Daupb. 3. p. 34'. t. 38. non Lin a. —
Erysimum Pyxhaicum. Vill. Prosp. p. 39. t. n, f. a.

Cette plante ressemble par son feuillage au sisymbre irio, par ses fleurs au sisymbre tanaïsie, et se rapproche du genre des moulardes par son calice lâche; sa tige est droite, peu rameuse, presque glabre, haute de 3 à 5 décimètres; ses feuilles sont découpées, jusqu'à la côte moyenne, en lobes lancéolés, dentés et élargis à leur base, très-jointus, perpendiculaires sur la côte, ou même un peu recourbés; le lobe terminal est allongé en forme de fer de hache; ces feuilles sont pubescentes sur le bord et sur les nervures; les fleurs sont jaunes, petites, disposées en plusieurs grappes dont l'axe est pubescent; les pédicelles et les calices sont glabres; la silique est grêle, garnie dans toute sa longueur de petits poils dirigés vers le sommet, dépourvue de corne au sommet, et terminée par le stigmate. Cette plante croît dans les Pyrénées, les Alpes de Briançon, du Queyras, du Champsaur, du Yalgaudemar (Vill.); au mont Salève (Schleich.); au mont Cenis, dans les Alpes de Viii et des Yaudois en Piémont.

4170. Sisymbre velar. *Sisymbrium erysimifolium*.

S. erysiruiifolium. Pourr. act. Toul. 3. p. 329. — *Sinapis manitima*. All. Ped. n. 961.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente, mais n'en est certainement pas une variété; elle s'en distingue à ce qu'elle est parfaitement glabre sur toutes ses parties, et qu'en particulier ses siliques, sont tout-à-fait dépourvues de poils; à ses feuilles plus étroites, moins profondément incisées, et souvent sinuées plutôt que pinnatifides; et ses siliques presque tétragones. 4 All., O Pourr, Cette plante croît sur les rochers du bord de la mer aux environs d'Onelle et de Nice, à la descente du col de Tende, et autour des bains de Vinadio en Piémont; elle a été aussi trouvée dans les Pyrénées orientales.

417 * • Sisymbre à lobes *Sisymbrium obtusangulum*. obtus.

S. obtusangulum. Schleich. Cat. p. 48. — *Sinapis tiesturtiiifolia*. Lam. Diet, 4* p* 3j6. — *Sinapis hispanica*. Lam. Fl. fr. 3. p. 645. Thuil. Fl. par. If. 1. p. 343.—4¹. *supinum*, JB.Gou. Illustr. p. 43. — *S. erucastrum*. Poll. Pal. n. 6a8. — J. Bauh. a. p.

*~ 86a. f. 3.

Sa tige est rameuse, chargée de poils extrêmement courts

dans sa partie inférieure, et ne s'élève pas beaucoup au-delà de 5 décim.; ses feuilles radicales sont simplement en lyre, élargies vers leur sommet, qui est arrondi, et remarquables par leurs sinuosités et leurs découpures toutes à arrêtes et obtuses; les feuilles de la tige sont profondément pinnatifides, et ont leurs pinnules un peu étroites; mais leur sommet et leurs angles sont toujours émoussés ou obtus: les fleurs sont jaunes, leurs pétales ont des onglets très-étroits, et les folioles de leur calice sont colorées et à demi-ouvertes; les siliques sont pédonculées, la plupart redressées, glabres, très-grêles, longues de 5 cent., à 4 angles obtus, et terminées par une corne fort petite. O Wild., 2f Thuil. Elle croit dans les lieux secs au pied des durailles; elle est assez commune aux environs de Paris, et notamment au parc de Vincennes; je l'ai vue des Pyrénées; du Languedoc; du Valais; du pays de Vaud; de Strasbourg; elle se lieuve à Burckheim près Brissac (J. Bauh.); le long du Rhin aux environs de Worms, de Mayence (Poll.).

4172. Sisymbre officinal. *Sisymbrium officinale*.

S. officinale. Scop. Cain. cd. 2. 11. S24. — *Erysimum officinale*. Linn. spec. 922. Lam. hi. ft. 2. p. 515. — & *officinarum erysimum*. Crantz. Austr. 54. — P'uclis. 59[^]. ic.

Ses tiges sont hautes de 6-g décimètres, cylindriques, dures et ramcuses; elles ont ordinairement leurs rameaux étalés et très-ouverts; les feuilles sont en lyre, presque ailées, avec un lobe terminal assez grand, un peu iriangulaire, pointu et quelquefois hasté: les fleurs sont jaunes, extrêmement petites, et les siliques sont grêles, cylindriques et toutes appliquées contre l'axe de la tige, qui est fort long et menu. G. C. Cette plante est commune dans les lieux incultes, le long des haies et sur les murs; elle porte les noms de *velar*, *herbe au chancre*, *tortelle*.

4173. Sisymbre roide. *Sisymbrium strictissimum*.

S. strictissimum. Linn. spec. 922. Jacq. Austr. t. 19}. — Cam. Epit. 3j2. ic.

Sa tige est droite, simple, glabre ou un peu velue, carrée, et s'élève jusqu'à un mètre de hauteur; ses feuilles sont oblongues-lancéolées, pubescentes, entières ou dentées, portées sur de courts pétioles; les fleurs sont jaunes, petites, nombreuses, disposées en plusieurs grappes, dont la réunion forme une espèce de panicule; les calices sont un peu colorés; les

siliques

eiliques sontroides, grêles, étalées, souvent courbées, glabres, et longues de 5-4 centim. ty. Il croit dans les lieux montueux, pierreux et découverts; en Dauphiné au mont de Lans en Oisans, et dans le Queyras (Vill.)? en Savoie près Moutiers, en Maurienne près Villarodin, St.-Michel, entre Estrouble et St.-Oyen, dans le val d'Aoste près la Trouille, et aux environs de Nice entre St.-Reini et le mont St.-Bernard (Hall.).

DCCXXXIII. ARABETTE. A R A B I S.

Arabis. Lam. — *Turritis*. Dcsf. — *Arabis et Turritis*. Linn. *Jusi. Turritis et Leucoii* sp. Tourn.

CAR. LC calice est serré et a 2 de ses folioles plus grandes, un peu bossues à la base; le disque de l'ovaire est nu ou chargé de 2 ou 4 glandes^m; la silique est droite, longue, linéaire.

ODS. Les fleurs sont blanches, assez petites, les siliques serrées contre la tige.

§. 1^{er}. Feuilles de la tige embrassantes.4174^a Arabette enfilée. *Arabisperfoliata*.

A. perfoliata. Lam. Diet. 1. p. 19. — *Turritis gfaira*. Lin.[^]. spec. 30. — *Turritis perfoliata*. Nec. V. Gallob. 283. — *Erysimum glastifolium*. Ciantz. Ciuc. 117. — *Denlaria glabra*. Scop. Cam. n. 83g.

Sa tige est haute de 5 décim., simple et chargée dans toute sa longueur de feuilles embrassantes, en forme de fer de lance, pointues et d'un vert glauque; les feuilles radicales sont nombreuses, velues, rudes au toucher, dentées, quelquefois entières ou quelquefois demi-pennées, et couchées sur la terre; elles deviennent glabres, comme celles de la lige, en virgissant; les fleurs sont blanches et disposées en grappes; les siliques sont longues de 5 centim., droites, roides, grêles, très-glabres, comprimées, marquées de petites hesselures qui indiquent la place des graines. d. Elle est assez commune dans les prés secs et pierreux.

4175. Arabette à oreillettes. *Arabis auriculata*.

Arabis auriculata. Lam. Diet. 1. p. 219. — *A. aspera*. All. Auct. p.

jl. *A. recta*. Vill. Danph. 3. p. 319. t. 3;.

Sa racine est grêle, blanchâtre; sa tige droite, haute de 1-2 décim., simple, souvent rougeâtre, couverte, ainsi que

les feuilles , de poils roides, courts et rameux au sommet; les feuilles sont ovales-oblongues; celles du bas sont étalées , un peu rétrécies à la base; celles de la tige droites , prolongées à leur base en 2 appendices courts et embrassans : les fleurs sont blanches , petites , disposées en une grappe terminale, d'abord assez courte; ensuite la grappe des siliques occupe presque la moitié de la longueur de la plante, et son axe est flexueux : les pédicelles des fruits ont 5 millim. de longueur , c'est-à-dire, la sixième partie de la longueur des siliques; celles-ci sont roides , grêles , peu comprimées , écartées de l'axe dans la variété ϵ , un peu plus droites dans la variété η , Jongues de 3 centim. O. Elle croit sur les murs et les rochers des pays de montagnes ; à Grenoble , et sur les rochers de Lansen Dauphiné; dans les montagnes de Seyne en Provence; • en Piémont, près de Suze , et au-dessus de Tende.

4176. Arabette des rochers. *Arabis saxatilis*.

A. saxatilis. All. Ped. n. 973. — *A. nova*, Vill. Daupk. 3. p. 319.L 37.

Elle ressemble à la précédente, mais ses siliques atteignent une longueur double (6 centim.), et sont comprimées , légèrement tétragones , droites ou un peu courbées ; ses pédicelles s'allongent d'abord après la floraison , au point d'atteindre le tiers de la longueur des siliques : la plante s'élève à 5-4 décim. , et la grappe fructifère n'en occupe pas le quart ; l'axe de cette grappe est parfaitement droit ; les feuilles de la tige sont prolongées à leur base en 2 oreillettes pointues. cf. Cette plante croît sur les rochers et dans les lieux stériles et pierreux; en Vallais , sur le mont Surchamp ; en Piémont, près Suze , la Novalaise et Césane ; en Dauphiné , à Saint-Eynard , près Grenoble , au Buis , aux Baux , à Die (•Vill.).

4177. Arabette des Alpes. *Arabis Alpina*.

A. Alpina. Linn. spec. 88. Lam. Diet. 1. p. 88. — *Turrilliana*. Lam. Fl. fr. 1. p. 490. — *A. incana*. Mett. Mch. 257. at. *Erecta*. — C. Jus. Hist. a. p. 5. f. 1.
Diffuse. — C. Ins. Hib. 1. p. 5. f. a.

Son port est très-variable; tantôt elle pousse à tige droite, simple; tantôt elle émet plusieurs tiges rameuses par la base, étalées et disposées en touffe ; elle atteint 2-3 décim. de longueur ; sa surface entière est couverte de poils mous , hérissés , rayonnans à leur sommet; les feuilles sont oblongues-lancéolées

embrassantes, à dents inégulières et pointues; celles du bas sont un peu rétrécies en pétiole; les fleurs sont blanches, disposées en grappes terminales; leur calice est pubescent, et les deux folioles placées devant les plus courtes étamines, sont plus grandes, prolongées à leur base en une petite bosse, due à une glande saillante qui se trouve à la base des deux étamines courtes; on trouve deux autres glandes situées entre les deux étamines longues: les siliques sont droites, comprimées, longues de 3 centim. Elle croit parmi les rochers et dans les lieux secs et couverts des montagnes; ou la trouve aussi dans les lieux ombragés, et alors elle est presque glabre: elle croit dans les Alpes; le Jura; les Vosges; les Pyrénées; les montagnes du Bugey; du Lyonnais; de l'Auvergne; les rochers de Tercis près Dax (Thor.); à Esperou près Montpeller (Gou.).

4178. Arabele tourette. *Arabis lurrila*.

A. lurrila. Linn. spec. 930. —* *A. ochroleuca*. Lum. Diet. 1. p. 218. — *Turritis ochroleuca*, Lara. f. J. fr. a. p. 490. — *A. umbrosa*. Crantz. Ausir. t. 3. f. a. — *A. rugosa*. Moench. Meth. 359. — Clus. Hist. a. p. 126. f. a.

Sa tige est haute de 5 décim., un peu velue et ordinairement simple; ses feuilles radicales sont longues, elliptiques, dentées à leur bord et couchées sur le terre: celles de la tige sont embrassantes, lancéolées et un peu dentées; les siliques sont fort longues, arquées, comprimées, linéaires, un peu épaisses sur les bords, longues d'un décim. environ, droites ou divergentes et presque pendantes; les fleurs sont d'un blanc jaunâtre, assez grandes. Elle croit dans les lieux couverts et le long des haies des pays de montagnes; dans les garennes de Canneville, à la carrière de Montgresin près Paris (Thuil.); à Mantes (Bon.); au pied du Puy-fle-Dôme (Delarb.) à la Bonneville près Genève, et dans les provinces méridionales.

4179* Arabele velue. *Arabis hirsuta*.

A. hirsuta. Scop. Cam. n. 835. —* *Turritis hirsuta*. Linn. spec. 330. —* *A. hispidula*. Lam. Diet. r. p. 219. — C. Baub. Prod, p. 4a. f. 1.

Sa tige est droite, velue, ordinairement simple, et s'élève jusqu'à un décim.; elle est garnie dans toute sa longueur de feuilles éparses, embrassantes, alongées, un peu cloquées, dentées en leur bord et presque toujours redressées: les feuilles radicales sont ovales * oblongues, obtuses à leur sommet,

spatuiées > dentées ou sinuées à leur base, et couchés en rond sur la terre au bas de la plante) les siliques sont longues , comprimées , presque triangulaires, très-grêles et presque parallèles à la lige : les fleurs sont blanches, très-petites j leur calice est glabre , et leurs pétales sont droits , les poils sont simples ou bifurqués sur les feuilles , toujours simples le long de la tige. cf. On trouve cette plante dans les vignes et les lieux un peu couverts.

4180. Arabette (i'Allioni. *Arabis Allionii*.

Turritis strict a. All. Auct. p. 18. Wild. spec. 3. p. 543.

Elle a le port de l'arabette velue , mais est glabre et lisse sur toute sa surface , et offre à peine quelques cils épars sur le bord des feuilles; sa tige est droite, simple , haute de 5-4 décim. ; ses feuilles radicales sont étalées , ovales-oblongues , rétrécies à leur base, presque entières ; celles de la tige sont droites , dentées irrégulièrement, lancéolées , demi-embrassantes, dépourvues de toute oreillette; les fleurs sont blanches , disposées en une grappe qui s'allonge beaucoup après la floraison; les siliques sont grêles , planes , linéaires , droites , serrées contre l'axe , longues de 2 centim. Elle croît dans les pâturages un peu humides , en Piémont, au-dessus de Casetto , de Limone et des bords de Valderio.

4181. Arabette paquerette. *Arabis bellidifolia*.

A. bellidifolia. Linn. Mant. 94. Lam. Diet. 1. p. 219. non Fl. fr. — *Turritis bellidifolia.* All. Pcd. n. 980. t. 40. f. 1.

Sa racine est une souche ligneuse d'où s'élèvent une ou plusieurs tiges droites , glabres ainsi que le reste de la plante , souvent rougeâtres , simples , longues* de 1-3 décim.; les feuilles du bas sont étalées , ovales , rétrécies en un court pétiole et assez semblables à celles de la paquerette; celles de la lige sont droites, demi-embrassantes , elliptiques ou oblongues; les unes et les autres sont presque toujours entières ou à peine dentées j les fleurs sont blanches , disposées en grappe terminale , ordinairement droite , quelquefois penchée , les pédicules sont deux fois plus longs que le calice : celui-ci est glabre , souvent rougeâtre au sommet; les pétales sont blancs , oblongs , presque linéaires , obtus, un peu élargis au sommet / ^ ngrs de 7-9 millim. > les siliques sont droites , linéaires , comprimées. Elle croît dans les Alpes , parini les pierres , le long des torrents et des glaciers; en Piémont; en Savoie; dans le Valais.

4182. Arabettp rude. *Arabis scabra.*

A. scabra. All. Pcd. n. 9⁴ — *A. pumila.* Jacq. Austr. t. 281.
— *A. mil arts.* Wild. spec. 3. p. 537.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente ; elle en diffère parce que les feuilles , et sur-tout les inférieures , sont hérissées de poils épars, simples ou bifurqués ; la plante ne dépasse guères 1 décim. de hauteur , et les fleurs sont cependant un peu plus grandes que dans l'espèce précédente ; les feuilles de la tige sont moins nombreuses ; la grappe est droite ou plus souvent penchée , mais ce caractère est variable dans les deux plantes , et ne peut servir à les distinguer ; les siliques sont droites , roides, comprimées , linéaires, longues de 3 centimètres . Elle croit dans les endroits pierreux et sur les rochers des Alpes du Piémont (All.) ; du Valais.

4183. Arabette roide. *Arabis stricta.*

A. stricta. Huds. Angl. 29a. Vclley. pi. Marit. ic. t. 5. — *A. hispida.* Ait. Kew. a. p. 100. — *A. stricta.* Lam. Diet. 1. p. 2^o.
— *Turritis Rayi.* Vill. Dauph. 3. p. 3aC. t. 38. — *Ilesperi**.
Ray. oxt. p. 296.

A. Turritis ciliata. Schleich. Cat. 5g. Wild. spec. 3. p. 544.

Cette espèce est remarquable par la rigidité de toutes ses parties* et par les poils épars, roides , simples ou bifurqués qui naissent en nombre très-variable sur le bas de la tige, sur la surface et sur le bord des feuilles dans la variété «t ; on ne les retrouve que sur le bord de la feuille dans la variété /3 : la racine est libreuse ; les feuilles radicales sont étalées en rosette , ovales > obtuses , rétreintes en pétiole, bordées de dents obtuses, plus ou moins nombreuses ; les tiges sont hautes de 1 décim. environ , droites, solitaires ou nombreuses , simples ou rameuses dans les deux variétés , garnies de quelques feuilles droites , sessiles , un peu ciliées ; les fleurs sont au nombre de 5-10, disposées en grappe d'abord courte , allongée après la floraison ; leur calice est glabre) leurs pétales sont blancs , droits, oblongs ; les siliques sont droites , serrées contre l'axe , linéaires, comprimées , longues de près de 3 centim. • Cette plante croit parmi les rochers et les cailloux des montagnes calcaires ; au mont S^ve , près Genève ; en Dauphiné , à l'Hermitage de Saint-Martin , près Grenoble ; dans le Ghampsaur , à la montagne des Corps (Vill.) ; en Piémont, autour d'Ussay ; au mont Vesoul (All.) ; dans les Corbières ; dans les Pyrénées* , où M. Rauiond a trouvé les 2 variétés citées plus haut.

§. II. Feuilles de la tige nulles ou non embrassantes:

4184. Arabette de Thalius. *Arabis Thaliana*.

A. Thaliana. Liim. spec- tpg. — *A. ramasa*. Lam. Fl.fr. 3. p. 510. T- Barr. >c. t. 369*11370.

Sa lige est haute de 2-5 décim. , grele, raniense et chargée vers sabase de polls courts etecavtés; les feuilles radicales sont ovalcs, spatulees , tegerement dentees , rctrecies en pétiole *k* leur base , couclie'es sur la terre et disposces en rosette au bas do la piante 'j celles de la tige sont pelites , lanceolées , distatttes ct pcu noiiibrcusc : les unes et les autres sont velucs et riliees en leur bord ; les fleurs sont terminals, et il leur sticcededessiliques tres-greles et un peucourbees. O. Cettcplanle croit dans les pre's sablonneux.

K 4185. ArabcUe scrpollet. *Arabis serpy Hi folia*.

A. serpytijolia. SiW. Dauph. 3. p. 318. l. 37. Lam. Diet. 1 .p. aao,

Ses liges sont greles , droites , simples, un peu foibles, souvent inclinées ou entremelees les unes dans les autres, longues de 5-10 centni. , hérissées de poils simples ou bifurques, dont le nombre est (res-variable, soit sur la tige , soit sur les feuilles; ces-ci sont toutes elliptiques, sessiles, tres-entieres , reunies en rosette au bas de la plante et eparses le long des tiges j les fleurs sont blanches j leur calice est glabre et a 2 de ses **fbliolet** prolongees en bosse a leur base; les petales sont cloirts , presque lineaires ; les siliques sont étroites , compriees , glabres , droites. *d*. Cette plante croit **parmi** les rochers et sur les murs des pays de montagnes j dans les environs de Koyansci de Lans en Dauphiné; dans les Pyrénées j les montnjjm's *th* Seyne en Provence j dans les Alpes voisines du lac L'anan , pres le glacier de Panerossaz.

4186. Arabette bleue. *Arabis ccerulea*.

A. cainUea. Will. J[^]-j Coll. 2. p. 56, — *Turritis cteraiea*. All Ped. n. gSi. t. jo. f. 3.

Sa racine est loitgue , ligneuse, cylindrique, divisée vers le collet en souches courtes et ascendantes j les feuilles **calet** ovales , rétreies en pétiole, entieres ou ~~dentées~~ ; celles de la tige sont au nombre de 4-5 , sessiles , ovales-oblongues ; **k*** fleurs sont bieu;Urci , pedicelées , disposées en une ^{pe} grappe terminale , souvent **pei** '1M »• j les siliques sont grilles longues de la a 1/2 tuuim. : toute la **plante** est glabre; elle

atteint au-delà de 1 décim. dans les montagnes les plus basses, mais sa stature diminue à mesure qu'on s'élève, et les individus des hautes montagnes des Alpes, n'ont pas 5 centim. Elle croît sur les rochers, auprès des neiges éternelles, dans les hautes Alpes du Valais (Hall.) dans celles du Piémont, à Iseran, Alpré-la-Lombarde, Monet, la Vanoise, et sur le St.-Bernard (All.), au sommet le plus élevé du col St.-Remi.

4187. Arabette des pierres. *Arabis petraea**

u4. petraea, Lam. Diet. i. p. aai. — *Cardamine petraea*. Linn. spec. 913. Delarb. Fl. auv. Hf.

Sa racine est une souche ligneuse qui émet une ou deux tiges longues de 1-2 décim., simples, cylindriques et parfaitement glabres : les feuilles naissent, soit au collet de la racine, soit sur le bas des tiges ; elles sont oblongues, pétiolées, glabres, pinnatifides, à lobes obtus, entiers, perpendiculaires sur la côte principale, plus petits et plus écartés dans le bas de la feuille, plus larges réunis ensemble vers le haut : les fleurs sont blanches, disposées en grappe terminale, à la base de laquelle se trouve 1-2 feuilles oblongues et entières. Les fleurs sont de moitié plus petites que celles de l'arabette hérissée (Dill. Elth. t. 61. f. 71.) avec laquelle cette plante a souvent été confondue : les siliques sont presque droites, comprimées, longues de 25-50 millim. Elle a été trouvée sur les pentes sèches des montagnes d'Auvergne ; au Mont-d'Or et au Cantal, par M. Lamarck : on la recueille sur quelques coteaux de la Limagne (Delarb.).

4188. Arabette de Haller. *Arabis Halleri*

Jl. Ualleri. Linn. spec. 929. — *Cardamine stolonifera*. Scop. Cam. n. 818. t. 3y. — Hall. Opusc. t. 1. f. 1.

Sa tige est grêle, foible, rameuse, longue de 5-4 décim., cylindrique, chargée de poils mous, blanchâtres, hérissés, simples ou bifurqués ; ces poils se retrouvent sur les rameaux, les pétioles, et même, quoiqu'en petit nombre, à la base des feuilles et des calices : du collet de sa racine partent des rejetons et dans le bas de la plante sont pétiolées et coupées en lyre, à lobe terminal, grand et anguleuses ; celles du haut sont sessiles, lancéolées, incisées ou anguleuses : toutes ont une consistance foible : les fleurs naissent en grappes au sommet de chaque branche, et sont portées sur

de longs pédicelles : les pétales sont blancs, étroits : les capsules grêles, droites, très-écartées de l'axe. c?. Elle croit dans les lieux un peu buinides des montagnes; en Piémont, au mont Sylvio (All.); aux environs de Mayence (Keel.).

DCCXXXIV¹. CARDAMINE. CARDAMINE.

Cardamine, Linn. Juss. Lam. Goertn.

CALICE est petit, entr'ouvert : les pétales sont ouverts, à onglets longs et étroits : la silique est longue, grêle, à deux valves qui s'ouvrent avec facilité, en se roulant en dehors de la base au sommet; la cloison est égale à la longueur des valves.

OBS. Les fleurs sont blanches ou d'un violet pâle; les feuilles ordinairement découpées en lobes semblables aux folioles des feuilles pennées; on doit peut-être rejeter parmi les arabettes les deux premières espèces de ce genre, qui ont les valves de la silique peu ou point élastiques.

4189. Cardamine des Alpes. *Cardamine Alpina*.

C. Alpina. Wild. spec. 3. p. 481. — *C. bellidifolia*. All. Ped * n. 949. t. 18. f. 3. — *C. heterophylla*. Host. Syn. 366. — *Arabis belti* J. N. L. L. — *Arabis bellidifolia*; Lam. Fl. fr. a. p. 5 u.

Sa racine est grêle, fibreuse, divisée vers le collet en plusieurs souches courtes et ascendantes; les feuilles radicales sont pétiolées, ovales, obtuses, entières; la tige est droite, presque nue, simple, et atteint jusqu'à 1 de toise. mais dans les montagnes très-élevées, elle ne passe guères 2-5 lignes. les feuilles de la tige sont sessiles, oblongues et entières; toute (à part) est glabre, d'un verd foncé, un peu coriace; les fleurs sont blanches, petites, peu nombreuses; les siliques droites, grêles, linéaires, de couleur foncée, longues de 2 à 3 lignes au plus. Elle croit auprès des neiges éternelles, parmi les débris de rochers, et dans les prairies humides 3 dans les hautes Alpes sur le Mont-d'Or.

4190. Cardamine réséda. *Cardamine resedifolia*.

C. resedifolia. Linn. spec. 613. A). Pod. t. 5. ». — *Arabis resedifolia*. Lam. Fl. fr. a. p. 51 l.

Cette plante est très-variable et s'approche par son port de caractères, tantôt de la précédente, tantôt de la suivante; lorsqu'elle croit dans les lieux bas et humides, elle est d'une

consistance délicate , s'élève jusqu'à 1-2 décim., et ses feuilles radicales sont portées sur des pétioles de 3 centim. de longueur; quand elle nail sur les rochers, dans les sommités des Alpes sa consistance est plus dure, sa couleur plus foncée ; elle ne s'élève qu'à 2-3 centim., et les pétioles de ses feuilles inférieures n'ont pas plus de 5-7 millim. : elle se distingue toujours à ses feuilles, dont les radicales sont pétiolées, ovales, entières, et celles de la tige pinnatifides, à 3, 5 ou 7 lobes entiers, dont le terminal est le plus grand ; les fleurs sont blanches un peu plus grandes et plus nombreuses que dans l'espèce précédente } les siliques sont droites, longues de 20-25 millim. Elle croit dans les montagnes, le long des ruisseaux et dans les lieux couverts dans les Alpes ; les Pyrénées ; les Monts-d'Or ; au Mont St.-Loup, et à Moatferrier, près Montpellier (Gou.).

4191 • Cardamine nigra. *Cardamine thalictroides.**

C. thalictroides Jes. All. Peel. n. 51. t. 57. f. 1.— *C. plumieri*. Vill. DuRoi. 3. p. 359. t. 38.— Bore. Mus. t. 116.

Elle ressemble aux grands individus de la cardamine réséda, et s'approche un peu par ses caractères, de la cardamine à larges feuilles : elle est glabre dans toutes ses parties ; sa tige est faible, longue de 2-3 décim., quelquefois rameuse ; ses feuilles sont peu nombreuses, portées sur de longs pétioles, pennées, à 5 folioles ovales ou arrondies, et divisées en 5 lobes obtus ; les inférieures sont simples, ovales, pétiolées ; les intermédiaires, à 3 folioles : les fleurs sont blanches, presque aussi grandes que dans la cardamine amère, disposées en grappe courte ; les pétales sont allongés en forme de coin, obtus, et ont l'onglet jaunâtre ; les siliques sont étalées, quelquefois de jointées d'un seul côté, longues de 5-4 centim. c?. Elle croit dans les bois, aux environs de la grande Chartreuse, en Dauphiné (Vill.) ; sur les rochers des Alpes du Piémont, près Fenestrelles, Giaveno, Mirabouc, au St.-Bernard et au mont Cenis ; dans les Pyrénées (Bocc.).

4192. Cardamine asarifolia. *Cardamine asarifolia*.

C. asarifolia. Linn, spec 913. Lain. Diet. 2. p* 18a. excl. Barr. syn. — Bocc. Sic. 5. t. 3.

Sa tige est droite, un peu rameuse, cylindrique, longue de 3-4 décim., et plus épaisse que dans les autres cardamines ;

scs feuilles sont éparses , toutes pétioleés , grandes , à iron dies, UD peu sinuées sur les bords , forteincnt e'chancrées en co?ur à leur base, larges de 6-9 centim. ; les fleurs sont blanches, disposées en grappe , portées sur des pédicelles assez longs , à-peu-près e'gdes en grandeur à celles du cresson de fontaine; les siliques sont droites , line'aires , comprime'es , lisses , longues de 3 centim. ¥• Elle croit panni les graviers , le long des lorrens des Alptes 5 au-de&sus de Tende , dans la vallée d'CSsey , et sur-tout au mont Cenis; dans les Alpes des Vaudois , de Yinadio , de Valderio (All.) ; dans la vallée de Pisi en Piémont; dans les Alpes de l'Arche, en Provence.

4193. Cardamine à Irois folioles. *Cardamine trifolia*.

C. trifolia. Linn. spec. 913. Lam. Diet. 2. p. iSa. Fl. fr. a.p.Goi. var. et. — Gins. Hist. 3. p. 127. f« a.

Sa racine est tracante; scs feuilles radicalcs sont nombreuses, redresse'es, portées sur de longs pétioles, et compose'es de 5 folioles ovoïdes , un p*u angulcuses , obtuses, glabres et fort lisses; du milieu de ces feuilles s'élèvent, à la hauteur de 2 décimètres, plusieurs tigessimples, rougeâtres, presquenes, ou chargé es ù'une ou 2 feuilles lernécs, mais dont les folioles sont étroites : les fleurs sont termi:lales, blanches ou quelquefois un peu rougeâtres. ¥. Elle croit dans les bois ombragés et un peu liumides; à St.-Bale en Champagne (Lam.)? dans le Jura sur le Chasseral, et dans t«6 Alpes du Valais au mont de la Fourche (Hall.)? au bois*St.-Denis près Alençon (Ren.) ? au Cantal, au bois de Puymari et de Recusset en Auvergne (Delarb.).

4ig4- Gardaminegranulée. *Cardaminegranulosa**

Cardaminegranulosa. All. Auct. p. 16.

La racine est composée de petits tubercules oblongs , blan— châtres , irréguliers, d'oii sonent des fibres grêles et menues y les feuilles radicales sont peu nombreuses, ovalcs ou arrondies, entières, portées sur des pétioles d'uu décim. de longueur; la tige est droite, simple, haute de 2-5 décim., garnie de quelques feuilles éparses, pinnatifides , à lobes lancéolés, obtus , entiers; les fleurs sont blanches, disposées en grappe simple ou rameuse, presque aussi grandes que celles de la 3-famine des prés; les pétales sont obtus, non échancrés; les siliq^ sont droites , grêles, serrées contre Taxe , portés sur des pédic^les longs de 2 centim. ^ . Elle croit dans les prairies des coliiiu ~ voisines de Turin.

4195. Cardamine c* Grece. *Cardamine Grceca*.

C. Grceca. Linn. spec. ntS. Lam. Did. a. p. 184. — *C. tobata*, Moench. Melh, afio.—Bocc. Sic. t. 4', eu. 45.f. a. Mus.t, 166.

Sa racine est grele, (ibreuse a l'extremiLe; sa tige est droifc, simple ou rameuse , longue de 1-3 decitn.; les feuilles sont toutes droites, pe'liolees, depourvues d'appendices a leurbase , pennecs, a 7 ou g foliolcs etargies en forme de coin, a-peu-pres egalcs entre elles, pe'liolees, divisees en 5 ou 5 lobes obtus; les fleurs sont blanches , assez petites , disposers en grappc -f leur calice est droit; la silique est plus grosse que dans aucune cardamine, comprimée, JineaJre, longue de 4 centini. sur 4 millim. de largeur; ses valves se.de'tacheut par le bas ; les graines sont grosses, en petit nombre. O. EHe croit dans Fisle de Corse (Lin.).

419G. Cardamine a large feuille. *Cardamine latifolia**

C. latifaia. Vnhl. Symb. a. p. 77. — *C. chetulonia.ham.* Diet. a. p. 183. — *C. rapkanifalia*. Pourr. act. Tool. 3. p. 310. — Ht'iin. par. p. 304. ic.

Elle est remarquable par la grandeur de ses folioles , et surtout de celle qui (ermine chaque feuille ; ses feuilles radicales **loot** elalees en rosette, petiole'es, a 5 folioles, dont les 4 inferif ures petites, e'cartees, arrondies j la 5^C. tres-graude, ovale; la tige est droite, striee , jamais glauque vers son soimnot (Ram.), luiulc de 5-4 decim., glabrc, garuie de quelqncs feuilles, dont les superiours n'ont que 5 folioles; toutes ces feuilles sont gl.v bres ou legcrement pubescentesj lcs (leurs sont disposees en plusieurs grappes qui imilcnl un corimbc au coiumencement de la tcuratson ; cites soul a-pcu-pres de la meme grandeur que celles de la cardamine des pres, inais acquierent uue teinte violette plus fonce'e : les siliques sont droites, roides, compriraees , portees sur *des* pedicellrs obliques sur Taxe, longs de 5 **eeatim.**, connae les siliques elles-memes. Q (Pourr.). Cette plan'e croit dans les Pyrenees , oil elle a ete observe* par Tournofofl; M. Pourrel Tindique dans les Pyrenees oientales a ^alvanairej M. Ramond la trouve aboudamuient le long des misseaux pres Barreges et Jlagneres.

4^l97 • ' • "l famine amere. *Cardamine amara*,

» *C. amara*. Lion. spec. 915. Vill. Daupli. 3. p. JG'U t. 3(). — *C. p*tvifiora*. Lant. Diet. a. p. 183. — *C.ptalenitis*, O. Lam, II. fr. 1. p. 50\ — t'rtast>irttana. 'Hiuil. Fl. Paris. II. i, p. 330.

Sa ra

nombre de fibres grêles et blanches. La tige est droite, glauque, simple, longue de 2-3 décim., de son collet partent souvent des rejets stériles, garnis de quelques feuilles; les feuilles de la tige sont droites, pétiolées, dépourvues d'oreillettes embrassantes, pennées à 7 ou 9 folioles sessiles, ovales, entières ou irrégulièrement dentées; celles du sommet sont les plus grandes; les feuilles du haut de la plante ont les folioles oblongues et non linéaires, les fleurs sont blanches, un peu plus petites que dans la cardamine des prés. Elle croit dans les lieux ombragés, humides et herbeux aux environs de Paris, dans les montagnes de l'Auvergne, des Alpes, etc.

4198. Cardamine des prés. *Cardamine pratensis.*

C. pratensis. Linn. spec. 915. Lam. Diet. a. p. 184 — Blackw. t. 23. — Lob. ic. t. 10. f. 1. 3.

JB. *C. amara.* Lam. Diet. a. p. 185.

Sa tige est droite, ordinairement simple, glauque vers son sommet, et s'élève jusqu'à 5 décimètres; ses feuilles inférieures sont composées de folioles arrondies, un peu anguleuses, et d'autant plus petites, qu'elles sont moins terminales; les feuilles de la tige ont presque toutes des folioles étroites et linéaires: les fleurs sont grandes, presque toujours un peu purpurines, et disposées en un bouquet lâche, peu garni et terminal. La variété ne se distingue de la précédente que par sa tige, qui est plus allongée et plus foible. La cardamine ou *cresson des prés* est commune dans les prairies un peu humides.

4199. Cardamine velue. *Cardamine hirsuta.*

C. hirsuta. Linn. spec. 915. Lam. Diet. a. p. 184. var. a. — *C. flexuosa.* With. Brit. 578. — *C. parviflora, aety.* Lam. Fl. fr.

a. p. 500. — Cam. Epit. a; o. ic.

fl. *C. parviflora.* Hop. cent. exs.

Cette espèce est d'un vert assez foncé, et hérissée de poils épars plus ou moins nombreux; sa grandeur et son port varient beaucoup; sa racine est grêle, fibreuse; ses feuilles radicales sont étalées en rosette, pétiolées, ailées, à 7 ou 9 folioles pétiolées, alternes ou opposées, arrondies, souvent incisées; la tige s'élève à 1-5 décim.; elle porte des feuilles sans oreillette, à 7 ou 9 folioles oblongues et incisées dans la variété et entières dans la variété 0: les fleurs sont petites, blanches, à 4 ou 6 étamines; les siliques sont presque droites, grêles, courbées, longues de 25 millim.; portées sur un pédicelle de

15 roillira., glabres dans mes échantillons, quelquefois poilues (Sni.). O. Elle est assez commune dans les lieux cu I livés , ombragés et humides.

4200. Cardamine à petites fleurs. *Cardamine parviflora.*

C. parviflora. Linn. spec. 919. — *C. hirsute*, Q. Lam. Diet, a: p. 184.

Celte planle ressemble extrêmement à la variété j3 de la cardamine velue, et ne doit peut-être pas en être distinguée; mais elle en diffère par sa tige plus droite , plus feuillée; sa surface entièrement glabre; ses feuilles inférieures, dont les folioles sont oblongues ou arrondies , toujours sessiles ; les supérieures ont des folioles linéaires et entières; les fleurs sont blanches et très-petites. Q. Elle croit dans les prés humides en Provence , en Languedoc, en Gascogne.

4201. Cardamine impatiente. *Cardamine impatiens.*

C. impatiens. Linn. spec. 914. Lam. Diet. 2. p. 183. — *C. parviflora*, O. Lam. Fl. fr. 2. p. 500. — *C. apetala* Ja. Manch. Meih. 259. — J. Uauh. Hist. 3. p. 886. f. 1.

Sa tige est droite, simple ou branchue, anguleuse, haute de 2-3 décim., garnie dans toute sa longueur de feuilles dont la base se prolonge en 2 oreillettes aiguës, étroites et embrassantes; ces feuilles sont pétiolées, pennées, à 15 ou 17 folioles un peu pétiolées , ovales , à 5 ou 5 dents arrondies , souvent très-profondes, et semblables à des lobes ; ces feuilles sont glabres et d'un verd clair; les fleurs forment une grappe terminale; selon Linné, Hudson et Reichard , leurs pétales sont blancs , très-petits , et tombent au moment de l'épanouissement; selon Pollich, Leers et Ramond , ils manquent totalement, et sont remplacés par les filets des étamines élargis. Ces observateurs auroient-ils eu sous les yeux deux espèces différentes? Les siliques sont droites, grêles, et s'ouvrent avec une élasticité notable. ^ . Cette plante croit dans les lieux humides , prairies et ombragés; dans les Alpes; les Monts-d'Or , les Pyrénées j à Marcoussis près Paris (Thuil.); à Meaux ; à Sorreze; à Cand-Ville près Montauban (Gai.); en Bugey (Lattour. V; au mont iit.-Loup et à TEsperou près Montpellier (Go/.); à 6t.-Loup , Pully , sur les bords du Loiret près Orjans (Dub.); au Donnersberg, à Lauteren et Reinisberg près jftfanheini (Poll.); à la forêt d'Leuves près Aknjon (Ren. }.

DCCXXXV. DENTAIRE. . . DENTARIA. .*Dentaria*. Torr. Linn. Juss. Lam.

CAR. Ce genre diffère du précédent, parce que le calice est plus serré, le stigmate échancré, et la cloison de la silique un peu plus longue que les valves.

OAS. La racine est une souche horizontale blanchâtre, tuberculeuse ou dentée; les fleurs sont assez grandes, blanches ou d'un violet pâle; les feuilles sont à plusieurs lobes profonds, disposés comme les folioles des feuilles digitées ou pennées.

4202. Dentaire ternéc. *Dentaria enneaphylla*.

D. enneaphylla. Linn. spec. 913. Lam. Diet. 2. p. 267. — *Writia enneaphyllos*. Scop. Cam. ed. 1. p. 617, — *Cardamine enneaphyllos*. Crantz. Cruc. p. 127. — Clus. Hist. 2. p. 121. f. 2.

Sa racine est une souche horizontale, irrégulière, d'où sortent 1 ou 2 feuilles pétiolées, à 5 folioles ovales, et une tige longue de 2-5 de l'ém., nue dans toute la partie inférieure, munie vers le sommet de 5 feuilles verticillées, pétiolées, et qui ressemblent à la collerette des anémones; chacune de ces feuilles est composée de 5 folioles oblongues, pointues, dentées en fente, égales, insérées au sommet du pétiole; l'aisselle des folioles ne porte ni glande ni bulbe; les fleurs sont blanches; les étamines sont de la longueur des pétales. [^]. Elle croit dans les bois des montagnes; à Bugelle en Piémont (p. l.); en Auvergne (Delarb.).

4205. Dentaire digitée. *Dentaria digitata*.

D. digitata. Lam. Dici. 2. p. 268. — *D. pentaphylla*, Jg et y. Linn. s. p. 91a. — *D. pentaphylla*. Ait. Kew. 2. p. 387. — *D. pentaphylla*, a. Lam. Fl. fr. 2. p. 98. — Clus. HU. 2. p. l. Ai. f. I. 2.

Sa racine est blanche, charnue, dénudée ou écaillée, et pousse une lige haute de 5 décimètres et ordinairement simple, chargée de 5 feuilles alternes, pétiolées et composées de 5 folioles lanceolées, dentées et disposées en forme de digitations; les fleurs sont terminales, pédonculées, de couleur blanche, légèrement rosées en dehors; elles sont quelquefois tout-à-fait purpurines ou violettes: les étamines sont plus longues que les pétales; les styles sont tongues, inégalement développés et un peu ensiformes. [¥]. Cette plante croit dans les bois humides; dans le Jura au Creux du Vent, à la Dole; dans les Alpes de la Savoie; du Piémont (All.); du Dauphiné (Till.);

de la Provence (Gér.)[^] au raont Afrique (Dur.)[?] entre Toul et Nancy, sur la côte des bois de Haie (Buch.); aux Monts-d'Or (Delarb.).

4204. Dentaire pennée. *Dentaria pinnata*.

D. pinnata. Lam. Diet. 2. p. 268. — *D. heptaphyllos*. ViJl. Dauph. 3. p. 56f. — />. *pentaphyllos*, «. Liun. spec. 91a. — *D. pentaphyllos*, j?. Lam. H. tr. a. p[^] 49[^]» — Clus. Hist. 2. p. ia3.ic.

Cette espèce, long-temps confondue avec la précédente, lui ressemble en effet par son port, par ses feuilles alternes de pourvucs de bulbes à leur aisselle, par ses folioles lancéolées, dentées en scie[^] inais elle en diffère par ses feuilles pennées et non digitées, à 5 ou 7 folioles opposées 2 à 2 avec une impaire, et non insérées toutes ensemble ail sommet du pétiole : ses fleurs sont blanches, et ont plus rarement une teinte violette. [^]. Elle est plus commune que la précédente, et croit dans les bois montagneux de toute la France.

4205. Dentaire porte-bulbes. *Dentaria bulbifera*.

D. bulbifera. Linn. spec. 91a. Lam. Did. 1. p. 2[^]7. — Clus. Hist. 2. p. lai. f. 1. — Lob. ic. t. 687. f. a. — J. Bauh. Hist. 1. p. 90a. n. a. excl. icon.

Sa tige est droite, simple, haute de 5 décim. ; ses feuilles sont éparées, [^][^] nombre de fi à 8, et portent la plupart une bulbe ovoïde à leur aisselle [^] les inférieures sont pétiolées, ail[^]* lées à 7 folioles lancéolées, pointucs, entières ou dentées en scio; celles du milieu sont ailées à 5 et ensuite à 5 folioles; celles du sommet sont simples, sessiles, rétrécies à la base et au sommet, Irès- rapprochées des (leurs^m) celles-ci sont blanches, en petit nombre, disposées en grappe courte. [¥] Elle croit dans les lieux ombragés au pied des montagnes; elle n'est pas rare aux environs de Turin (All.); on la retrouve aux environs de Strasbourg (J. Bauh.); en Auvergne (Delarb.); dans la forêt de Conches et de Villers-Colterets (Thiul.); en Picardie i la forêt de la *broye* près d'Hédin.

** *Silicukuses*.

DCCXXXVI. LUNAIRE. *LUNARIA*.

Lunaria. Tourn. Linn. Juss. Lam. Goertn.

s CAR. Le calice est serré, et à 2 folioles bossues à la base; l'ovaire pédicellé; le style court, le stigmate élargi; la

silicue grande, plane, arrondie ou elliptique, enlière; chaque loge renferme 2 à 4 graines.

OBS. Les fleurs sont grandes, blanches ou violettes; les feuilles en forme de coeur, quelquefois opposées

4206. Lunaria annuelle. *Lunaria annua.*

L. annua. Linn. spec. 911. Lam. Ilhisir. t. 56r. f. 2.— *L. inodora.* Lam. Fl. fr. 2. p. 457.—*L* biennis.* Moenrh. Meth. 261.

Sa racine est un peu tubéreuse au collet, et pousse une tige rameuse, un peu velue, et haute de 6-9 de cim.; ses feuilles sont pétiolées, cordiformes, pointues, dentées en scie, et la plupart opposées: les supérieures sont sessiles, alternes les fleurs sont d'un violet bleuâtre, inodores et disposés en bouquet au sommet de la tige et des rameaux) les siliques sont larges, elliptiques, obtuses ou arrondies vers leurs deux extrémités, chargées du style qui est persistant, et remarquables par la couleur argentée de leurs valves et même de leur cloison, qui deviennent en séchant tout-à-fait transparentes. cf. On trouve cette plante en Alsace et en Provence, dans les lieux montagneux et convertis; on la connoît sous les noms de *bulbonac*, *satinée*, *satin blanc*, *passé-satin*, qui lui sont communs avec l'espèce suivante, et sous ceux de *medaille*, *grande lunaire*.

fooj. Lunaria vivace. *Lunaria rediviva.*

L. rediviva. Linn. spec. 911. Lam. Instr. t. 1. f. 1. — *L. odorata.* Lam. Fl. fr. a. p. 477.—Clus. Hist. 1. p. 297. f. 2.

Elle diffère de la précédente par sa racine vivace et qui, chaque année, pousse de nouvelles tiges par ses feuilles, dont les supérieures même sont pétiolées, et qui sont toutes plus pointues; par ses fleurs odorantes, et sur-tout par ses siliques lancéolées, étroites, pointues aux deux extrémités, longues de 6-8 centim., et terminées par un style court et peu apparent. Elle croît dans les bois des montagnes, dans les Vosges au mont Ballon (Buch.), et dans la vallée de Haslach près la cataracte de Riedeck, où elle a été trouvée par M. J. F. F. dans les montagnes du Bugey (Latour.) à Barousse dans les Pyrénées } dans le Jura au Creux du Vent; au mont Saleve près Genève (Hall.); à la grande Chartreuse, à Corranson, à Bassinage en Dauphiné (Vill.) dans les arrière-côtes de la Savoie (Dur.).

DCCXXXVII. LUNETIÈRE. *Thlaspidium.*

Bis cut el la. Linn. Juss. Lain. Goprtn.— *Thlaspidium.* Tourn.

CAR. Le calice est serré, un peu coloré, à 4 folioles, dont 2
Lossues[†]

Joissues à la base; la si[^]icule plane, à 2 lobes orbiculaires, uniloculaires, monospermes, attachés latéralement au côté du style, et qui s'ouvrent sur la suture marginale.

OBS. Les fleurs sont jaunés; les feuilles entières ou dente'es.

4208. Lunetière à oreillettes. *Biscutella auriculata*

2J. *auriculata*. Lion. spec. 911. Lara. Illustr. t. 5Go. f. 2. ~ *Clypeola auriculata*, Cvanlz. Cruc. p. y3J

Sa tige est haute de 5 déci^{ra}. , droite, verte, chargée de quelques poils écartés, et rameuse seulement vers son sommet; ses feuilles radicales sont longues, un peu sinuées ou garnies de quelques dents anguleuses et distantes; elles ont au moins 5 centim. de largeur sur 2 décim. de longueur: celles de la tige sont sessiles, presque entières, étroites et pointues; les uncs et les autres sont chargées, principalement en leur bord, de poils blancs un peu roides et écartés; les fleurs sont terminées, assez grandes, d'un jaune pâle, et remarquables par 2 oreillettes formées par la base de leur calice; la siicule est grande, hérissée de tubercules saillans, composée de 2 lobes qui, au lieu d'être séparés au sommet, se prolongent de Tun et l'autre côtés du style. O. Elle croît sur les montagnes, dans les champs et les lieux incultés où la terre a été remuée, en Dauphiné sur le Glandaz, à Die, à Chaudun près Gap (Vill.); à Suze, Tende, Sospel, la Br[^]P, et aux environs de Nice (All.); en Provence, près Bonnes (Gér.).

4209. Lunetière lisse. *Biscutella Icevigata*.

B. Icevigata. Linn. Mant. Q55. Lam. Diet. 3. p. 618. — *B. didymia*. Scop. Cain. n. 804.

Sa racine est dure, tortue, presque simple; ses feuilles sont presque toutes radicales, oblongues, droites, velues, oitières ou dentées, rétrécies en pétioles; la lige est à-peu près m^{*1}, droite, peu ou point rameuse, un pen velue, longue de 2-5 décim., terminée par un corimbe de fleurs jaunes; les pétales sont munis à leur base de 2 petites oreillettes; les siliques sont parfaitement glabres et lisses, composées de 2 lobes orbiculaires séparés au sommet par une échancrure d'où sort le style; de chaque côté de l'échancrure, on observe le plus souvent une dent proéminente. ^ Elle croît dans les rochers et les prairies des Alpes de Savoie, de Piémont, de Dauphiné; dans les Pyrénées. M. Nestler l'a trouvé au Polygone près Strasbourg,

4a i o. Lunetière des rochers. *Biscutella saxatilis*.

B. saxatilis. SchUich. cent, exs. n. 69. — *B. longifolia*. Vill. Dauph. 3. p. 305. — *B. didyma*. Hoffm. Germ. 4. p. 44*^M
B. subspathulata. Sut. Fl. hdv. a. p. 3ia.

Elle ressemble si parfaitement à la précédente par son port, par sa floraison, et même par les petites oreillettes de ses pétales, que peut-être elle ne doit pas en être séparée; elle s'en distingue cependant à son fruit, qui n'est pas lisse, mais chargé sur les 2 surfaces de petits tubercules épars qui lui donnent une apparence chagrinée; sa tige est plus souvent feuillée que dans l'espèce précédente; les feuilles sont entières, dentées ou incisées. ¶ Elle croît parmi les rochers dans les lieux exposés au soleil. Je l'ai reçue des Alpes et des Pyrénées.

4211. Lunetière corne-de-cerf. *Biscutella coronopifolia*.

B. coronopifolia. Lina. Mant. a55. — *B. apula*. Lam. Diet. 3. p. 618.

Cette espèce diffère de toutes les précédentes par sa tige garnie de feuilles dans toute sa longueur, par ses poils roides et nombreux, par ses feuilles plus fortement dentées, et sur-tout par ses silicules semblables à celles de la lunetière lisse, mais bordées d'une rangée de poils mous et blanchâtres. O. Elle croît parmi les rochers des montagnes; dans la vallée de Bardouche en Piémont (All.)? sur le mont Ventoux; Il Toucherolle, le Glandaz, dans l'Oisans et aux Baux en Dauphiné (Vill.)? dans les Pyrénées au mont Laurenti (Gou.)?

DCCXXXVIII. CLYPEOLE. *CLYPEOLA*.

Clypeola. Goertn. — *Clypeola Ice sp.* Linn. Juss. Lam. — *Jonthlaspi*. Tourn. Gr. — *Fosseinia*. All.

CAK. La silicule est orbiculaire, plane, comprimée, à prime échancrée au sommet, à une loge, à une graine, à 2 valves planes et membraneuses.

4212. Clypeole jonthlaspi. *Clypeolajonihlaspi*.

C. jonthlaspi. Linn. spec. 910. Lam. Husl. t. 560. f. 1. — *C. monosperma*. Lam. Fl. fr. a. p. 49* et p. 484. — *Fosseinia jonthlaspi*. All. Pcd. n. 901.

Cette plante a le port d'un alyssura; ses tiges sont hautes de 6 à 10 décim., grêles, foibles, presque simples et blanchâtres; ses feuilles sont petites, oblongues, un peu spatulées, d'un gris

blanchâtre, et couvertes d'un duvet ou d'une espèce de colon extrêmement court: les fleurs sont jaunes, fort petites, presque sessiles et disposées en épi terminal; les silicules sont planes, tout-à-fait orbiculaires, un peu échancrées au sommet, monospermes et couvertes, sur-tout vers le bord, d'un duvet semblable à celui des feuilles ou de la tige. O. On trouve cette plante sur les murs et dans les lieux sablonneux des provinces méridionales; aux environs de Nice (All^o.); en Provence, à St.-Eynard près Grenoble dans le Haut-Valais; au-dessus de Larrey vers Pouilly.-en Bourgogne (Dur.).

DCCXXXIX. PELTAIRE. *PELTARIA*.

Peltaria. Linn. Goertu. — *Clypeolce* sp. Lam. ← *flohadschia*; Crantz.

CAR. La silicule est ovale, arrondie vers le sommet, plane, comprimée, & une loge, & 2 valves planes qui ne se séparent pas d'elles-mêmes, à une ou 3 graines en forme de rein.

OBS. Ce genre est très-voisin du précédent par les caractères; mais il s'en éloigne beaucoup par le port.

4^o13. Peltaire à odeur d'ail. *Peltaria alliacea*.

P. alliacea. Linn. spec. 910. — *Boadschia alliacea*. Crantz: Austr. p. 5. t. 1. f. 1. — *Clypeola alliacea*. Lam. Illinir. c. 560. f. a. *

Cette plante est droite, glabre, d'un vert glauque, et haute de 5-4 décim. sa tige est cylindrique, rameuse vers le haut; ses feuilles sont sessiles, embrassantes, lancéolées, pointues, un peu échancrées en cœur, et très-entières; les radicales sont pétiolées, ondulées ou anguleuses; les fleurs sont blanches, disposées en corimbe; les silicules sont ovales, planes, pendantes, glabres, monospermes, et ne s'ouvrent point d'elles-mêmes; toute la plante, froissée, exhale une odeur d'ail. Elle croit dans les montagnes du Piémont, aux environs de Fenestrelle (AH.).

DCCXL. ALYSSON. *ALYSSUM*.

Alyssum. Torr. Lam.—*Alyssiet Clypeolces* sp. Linn.—*Alysson*, *Fibigia* et *Adyseton*, Moench.

CAK. Le calice est serré; les pétales sont ouverts au sommet; la silicule est orbiculaire, comprimée, et renferme un petit nombre de graines.

OBS. Les fleurs sont jaunes ou blanches, assez petites; les poils sont ordinairement nombreux et rayonnés. Dans la plupart

des espèces à fleur jaune, les filaments des étamines sont dentés à la base ou bifurqués au sommet.

§. 1^{er}. *Fleurs blanches.*

4214. *Alyssum maritime.* *Aljssum maritimum.*

A. maritimum. Lam. Diet. 1. p. 98. — *Clypeola maritima.* Linn* Mant. 42G. — *Draba maritima.* Lam. Fl. fr. a. p. 461. — *A* halimifolium.* Curt. Mag. t. 101. — *Lepidium fragans.* Wild. Ust. bot. mag. 11. p. 37. — Ban*, ic. t. 844*

Ses tiges sont demi-ligneuses, hautes de 2-5 décim., grêles, foibles, rameuses presque glabres; ses feuilles sont lancéolées, étroites, pointues, verdâtres et chargées de quelques poils peu sensibles; les inférieures sont un peu obtuses; ses fleurs sont blanches, pédonculées et disposées en grappes terminales; les pétales sont rougeâtres à leur base; le fruit est une silique non orbiculaire ni échancrée, mais ovale et partagée en 2 loges raonospermes par une cloison parallèle aux valves. ♀. Cette plante croît paruii les décombres et dans les lieux stériles et sablonneux; on la trouve sur les bords de la mer, depuis Nice jusqu'à Narbonne; elle »ait aussi dans l'intérieur des terres aux environs d'Aix en Provence; à Orange sur les bords du Rhône (Vill.).

4215. *Alysson épineux.* *Aljssum spinosum.*

Alyssum spinosum. Linn. spec. 907. — *Draba spinosa.* Lam. Fl. fr. a. p. 461. — Barr. ic. t. 808.

Cette plante est remarquable par ses vieux tiges florales, qui sont presque nus, durs, pointus et piquans comme des épines: ses tiges sont hautes de 2 décim., un peu ligneuses, très-rameuses, diffuses, grêles, blanchâtres et soyeuses; ses feuilles sont allongées, obtuses à leur sommet; rétrécies vers leur base, et blanchâtres des deux côtés; les fleurs sont blanches, pédonculées et ramassées en bouquet ou en tige de grappe courte et terminale; les pétales sont entiers; les graines sont enlourées d'un bord calleux non raueibraneux. ♂. EUecroît sur les rochers exposés au soleil dans le midi du Languedoc; de la Provence; à l'extrémité de la forêt de Rambouillet près d'Epernon (Thuil.)?

4216. *Alysson à feuilles d'halime.* *Aljssum halimifolium.*

A. halimifolium. Linn. spec. 907. — *Lunaria halimifolia.* All. Pifetl. n. 900. t. 5}. f. 1. ct I. 8C. f. 1.

Elle ressemble tellement à la précédente dans sa jeunesse, et offre elle-même un si grand nombre de variations, qu'on a

quelquefois peine à la distinguer de l'alysson épineux; elle en diffère par ses feuilles obtuses au sommet, blanchâtres en dessous, mais n'ayant pas une teinte argentée ou soyeuse par ses rameaux floraux, qui ne deviennent point épineux après la floraison; par ses silicules un peu plus larges, S. par ses graines entourées d'un appendice membraneux. §. Elle croît sur les rochers arides exposés au soleil dans les Pyrénées voisines de Varbonne; en Piémont dans la vallée de Macre, aux environs de Nice, d'Onelle, de Garrexio, dans les montagnes de Roasca (All.), et de Tende.

§. II. Fleurs jaunes.

4217. Alysson argenté. (*Alyssum argenteum*)

A. argenteum. Wild. spec. 3. p. 461. — *Lunaria argentea*. KW.
Pcd. n. 901. t. 5. f. 3. — *Draba argentea*. Lam. Diet. 2. p. Sag.

Cette plante semble n'être qu'une variété très-grande de l'alysson des Alpes) sa tige est ligneuse, un peu coulée à la base; ses rameaux sont droits, longs de 2-5 décim., couverts ainsi que la surface inférieure des feuilles, les pédicelles les calices et les silicules, d'un duvet court blanc argenté composé de poils rayonnans; ses feuilles sont oblongues, rétrécies en la base, à la base, spatulées, obtuses, vertes en dessus; celles des rameaux atteignent jusqu'à 2 centim. de longueur; on trouve quelquefois à la base de la plante de petits rameaux stériles, dont les feuilles n'ont que 4-5 millim., et ressemblent à celles de l'alysson des Alpes) les fleurs sont d'un beau jaune, disposées en plusieurs grappes, dont la réunion forme une petite panicule; les silicules sont elliptiques, planes, couvertes d'un duvet blanc qui tombe avant la maturité totale. §. Elle croît parini les rochers dans les lieux exposés au soleil dans les Alpes du Valais) dans celles du Piémont à la vallée de Suze; à Piosascho, St.-Michel de la Chaise, Bobbio, et entre Bressan et St.-Vincent (All.) ; au mont Musiné, où elle a été observée par M. BaXhk.

4218. Alysson des Alpes. (*Alyssum Alpestre*.)

A. Alpestre. Linn. Mant. 92. Ger. Gallopr. 353. t. 13. f. 2, AH.
Pcd. n. 888. t. 18. f. a. Lam. Fl. fr. 1. p. 478.

Elle s'élève rarement à un décim. de hauteur; sa racine est tongue, peu ramusc; elle émet à son collet plusieurs liges de racines simples ou rameuses, «ouverts vers.

Je haut, aüssi que Ics feuilles , d'un duvet court, blanchâtre, dorit les pcïls sont rayonans et visibles seulement à la loupe; les feuilles sont ovales, un peu rétrécies à la base, tongues de ^-5 lui!l.: les fleurs sont jaunes, dispose'es en petit cortmbeserré; les silicules soirt elliptiques, planes, légèrement blanchâtres, surmônées par le style : les folioles du calice sont un peu jaunâtres. &. Elle croit parmi les roehers sur les hautes montagnes de la Provence voisines de Pitalic j du Dauphiné au-dessus de St.-Andre' près Briançon ; du Piémont au mont Cenis j en descendant du col du mont Cervin au Brcuil (Sauss.); à la forêt de Senlis près la butte d'Auiuont (Thuil.)'?

4219. Alysson blanchâtre, *Aljssum incanwn.*

ui.incanum. Linn. spec. 908. — *Draha cheirifarmis.* Lain. FI. fr. 2. p. 462. — *Draba cheiranthifolia.* Lain. Diet. a. p. 3a8. — *Manchia incana.* Koih. Geim. 1. p. 273. — Lob. ic. 21G. f. 2.

Ses tiges sort hautes de 5 de'eim., grêles, dures, presque simples , mais un peu brancliucs vers leur sommct^ ses feuilles sont lancéolées, éparses, plus longues que les entre- noeuds , et d'un verd blanchâtre ^m7 clles sont quelquefois un peu obtuses à 'eur extréoiité, et légèrement ciliées en leur bord; les fleurs sont portées par des pédoncules velus; el les sont disposers au sonimet de la planle en bouquets courts et semblables à des coriuiibes; les pétales sont blancs , alongés , divise's en 2 lobes ; jes' silicules sont elliptiques , comprimées , colonneuses, chargées du style. ?f. 11 croitlelong des champs , deschemins etdes vignes dans les pays de nionlagnes; dans la Provence orientale (Gér.); en Piémont près Turin , Nice, Clarasci, Fossani, Saviliani (All.); dans le Valais j daus la haute Auvergne entre Lescure et St.-Flour (Dclorb); aux environs de JVianhçiin , de Worms, (FOpenlieim (Poll.)j de Colmar.

4220. Alysson de montagne. *Alyssum montanum.*

A. montanum. Linn. spec. 907. Lam. Diet. 1. p«97- — *Clypeola mont ana.* Craniz. Aisir. it), — *Adyse ton montanum*^ Scop* Cam. n. 803. — J. Bauh. Hist. 2. p. 929. f. 1.

Ses tiges sont longues de 2 décim. , nombreuses, couchées, nn peu redresse'es lorsqu'elles fleurissent, ordinairement siinplcs , grêles* et légèrement velues 5 les feuilles inférieurs sont courts, ovales , spatulées, rudes, blanchâtres, chagrinées et parsemées de points blancs formés par des poils disposés en

étoile; les supérieures sont lancéolées, pointues et blanchâtres: les fleurs sont pétiolées, d'un beau jaune et disposées en bouquet terminal; les étamines ont ordinairement chacune, ou au moins les quatre plus grandes, une petite dent ou un petit rameau placé au-dessous de leur anthère. ^ . On trouve cette plante dans les lieux arides des montagnes; dans les Alpes de la Provence, du Dauphiné, du Piémont; dans les Cévennes \$ les montagnes d'Auvergne, de Bourgogne (Dw\j) on la retrouve entre Fontainebleau et Bouron (Thuil.); aux environs de Mayence (Keel.).

4221. Alysson calicinal. *Alyssum calycinum*.

A. calycinum. Linn. spec. 908. — *Adyseton calycinum*. Scop. Cam. n. 80a. — *Clypeola alyssoides*. Craniz. Austri. ig. — *A. campestre*. Hoffm. Gein. /j. p. 43. — *A. campestre*, O. Lam. Diet. 1. p. 97. — *Adyseton mutabile*. Mecnch. Meih. 267. — Clus. Hist, 1. p. 133. f. a.

Ses tiges sont longues de six décim., rameuses, presque ligneuses à leur base, blanchâtres vers leur sommet, couchées dans leur jeunesse, et droites lorsqu'elles fructifient; les feuilles sont allongées, un peu étroites, obtuses et blanchâtres: les fleurs sont petites, pédonculées, un peu ramassées, et forment un épi qui s'allonge à mesure qu'elles se développent; elles sont d'un jaune pâle dans leur état de perfection, mais elles deviennent blanches en se flétrissant; les filaments de leurs étamines sont tous dentés sur le côté; leur calice persiste après la floraison, et tombe un peu avant la maturité des siliques, ces-ci sont orbiculaires, un peu échancrées au sommet, planes sur les bords, un peu convexes vers le milieu, larges de 5-4 millim., couvertes de poils courts, rayonnans, caduques, mais blanchâtres; le style est placé au fond de l'échancrure, et n'a pas 1 millim. de longueur. O. On trouve cette plante dans les lieux secs et pierreux.

4222. Alysson des campagnes. *Alyssum campestre* ^

A. campestre. Linn. spec. 909. — *Mitnchia campestris*, Roih. Germ. 1. p. 074. — *A. campestre*, a. Lam. Diet. 1. p. 97.

Cette espèce diffère de la précédente par sa stature plus élevée, par ses feuilles plus larges, moins blanchâtres; par ses calices qui tombent peu après la floraison, et surtout par les silicules orbiculaires non échancrées au sommet, couvertes de poils raides plus roides et plus hérissés; le diamètre de ces silicules atteint 6 millim., et le style a 2-5 millim. de

longueur. O. Elle croit dans les lieux secs et pierreux, sur-tout dans les provinces méridionales.

4225. Alysson en bouclier. *Alyssum clypeatum*.

A. clypealum. Linn. spec. 909. — *Draha clypeata*. Lam. Diet. a. p. C28. — *Lunaria clypeata*. AW. Ped. n. 899. — *Fibigia clypeala*. Moench. Mcth. 261. — Lob. ic. t. 3a3. f. 1.

Sa tige est droite, cylindrique, souvent simple, chargée d'un duvet blanchâtre, et s'élève jusqu'à 6 décim.; ses feuilles sont ovales-oblongues, sessiles, d'un verd blanchâtre, et couvertes de poils courts disposés par étoiles: les fleurs sont jaunâtres et remarquables par leurs pétales étroits et pointus; les siliques sont ovales-oblongues, axillaires, blanchâtres et couvertes de poils étoilés, nombreux et blanchâtres; leur longueur atteint à centim. sur un centim. de largeur; elles ne sont point pédonculées sur le réceptacle, comme dans les lunaires. O Lin., cf Ail. Elle croit sur les bords de la mer dans les provinces méridionales; en Languedoc (Lam.) à Maguelone près Montpellier (Gou.) aux environs de Nice (All.).

DCCXLI. VÉSICAIRE. *VESICARIA*.

Vesicaria. Lam.—*Alyssoides*. Moench. — *Alyssoides et Vesicaria*. Tomn. — *Alyssi* sp. Linn.

CAR. Ce genre diffère du précédent par sa silicule globuleuse, renflée ou vésiculeuse, à valves minces, demi-cliptiques ou hémisphériques; ses graines sont planes et entourées d'un large rebord, ou nues et arrondies.

4224. Vésicaire renflée. *Vesicaria utriculata*.

Alyssum utriculatum. Linn. Mant. 95. — *Alyssoides utriculata*. Moench. Mcth. a65. — *Alyssum achii*. Dur. Fl. bourg. 1. p. 161.—Barr. ic. t. 883.

Sa racine est épaisse, ligneuse, divisée au sommet; les tiges sont droites, simples, longues de 5 décim., un peu lignées à la base, glabres, ainsi que le reste de la plante; les feuilles sont oblongues, sessiles, assez semblables à celles de la giroflée, quelquefois légèrement ciliées; celles qui naissent sur la souche ancienne et ligneuse, sont rapprochées, étalées en rosette irrégulière; celles qu'on trouve sur les jeunes pousses, sont droites, plus écartées: les fleurs sont grandes, jaunes, inodores, disposées en grappe courte, et semblables à celles des giroflées; deux des folioles du calice se prolongent en bosse à leur base; les étamines n'ont pas les filaments déniés; le fruit

est enflé, globuleux, glabre, couronné par le style qui est plus long que la silicule. ^ . Cette plante croît le long des rochers et des chemins des montagnes; en Dauphiné au mont de Lans, au bourg d'Oisans, à Premol et Vizile (Vill.); en Piémont près Suze, Viii, Spigno et St.-Jean-de-Maurienne; en Valais entre Martigny et St.-Branchier jusqu'aux environs de Semur (Dur.).

DCCXLII. DRAVE. *DRABA*.

Draba a. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est droit; les pétales sont oblongs, presque ouverts, à onglets courts, à limbe entier, échancré ou bifurqué; le style est très-court; la silicule entière, ovale-oblongue, un peu comprimée, souvent tordue obliquement, à 2 loges polyspermes, ovales, presque planes, à graines non entourées d'un rebord membraneux.

OUS. Les fleurs sont jaunes, blanches ou rougeâtres; les feuilles entières ou découpées, souvent disposées en rosette radicale.

4225. Drave faux-aizoon. *Draha aizoides*.

D. aizoides. Linn. Mant. gi. Jacq. Ausir. t. 191. — *D. Alpirta** Scop. Cam. n. ^86. — *Mecchia aizoides*. Holli. Germ. 1. p. 2^3. — *Alysum ciliatum*. Lam. k'l. fr. Oy p. 479.

Une racine cylindrique, ligneuse, se divise vers le sommet en plusieurs souches courtes, ligneuses, garnies de feuilles nombreuses disposées en rosettes arrondies et serrées; ces feuilles sont linéaires, pointues, fermes, glabres, bordées de longs cils blancs et un peu roides; de chaque rosette s'élève un pédoncule nu, long de 2-5 centim., terminé par une grappe courte de fleurs pédicellées; les pétales sont d'un beau jaune, échancrés au sommet; le style est presque égal à la moitié de la longueur de la capsule; celle-ci est oblongue-lanceolée, tantôt glabre, tantôt hérissée de petits poils épars, tantôt glabre sur les faces, et bordée de petits cils roides. ^ . Cette plante croît sur les rochers découverts et dans les lieux pierreux des montagnes dans le Jura, les Alpes, les Pyrénées, les montagnes d'Auvergne.

4226. Drave ciliée. *Draba ciliaris*.

D. ciliaris. Linn. Mant. c)T. Ger. Gallopr. 3fy). t. i3.1. 1. Lam. Diet. 1. p. 3a6. Suit. Helv. 2. p. 45.

Elle ressemble à la précédente, mais est plus petite dans

toutes ses parties; ses fleurs sont blanches, ses pétales ne sont point échancrés au sommet, et ses siliques sont glabres dans tous les individus; Tangle dorsal des feuilles n'est point bordé de cils dans les individus que j'ai sous les yeux; les anciens pédoncules, les pédicelles et les bords des silicules deviennent un peu ligneux, et persistent d'une année à l'autre; dans quelques individus déformés, la tige s'allonge et porte des feuilles dans presque toute sa longueur, comme on le voit dans la figure de Gérardi, mais le port naturel de la plante est de former des touffes serrées, comme l'espèce précédente. ? Elle croit dans les Alpes de Provence à la vallée de Barcelonnette (Gér.). Je l'ai trouvée dans les hautes montagnes voisines du Mont-Blanc.

4227. Drave des Pyrénées. *Draba Pyrenaica.*

D. Pyrenaica. Linn. spec. 896. Lam. Diet. 1. p. 327. All. PeJ. n. 894. l. 8. f. 1.— *D. rubra.* Crantz. Cruc. 95.

Cette plante est fort petite; sa tige est rameuse, un peu couchée dans sa partie inférieure, qui est comencée enrobée de feuilles sessiles, embrassantes, un peu rudes, découpées et presque palmées; la partie supérieure de cette tige est nue, et porte 4 ou 5 petites fleurs pédunculées et rougeâtres; quelquefois le pédoncule est si court, que les fleurs semblent sessiles au milieu des feuilles; celles-ci sont quelquefois ciliées à la base; leur consistance approche de celle de la drave à l'izoon; les pétales sont obtus ou légèrement échancrés. Elle croit par les rochers sur les hautes montagnes; dans les Pyrénées; dans les Alpes du Dauphiné à la grande Chartreuse, près Grenoble, dans Tignes, le Champaur, le Devoluy, le Queyras (Vill.); dans celles du Piémont au mont Cenis, au Vallon, à Fenestrelle et à la croix au-dessus de Mirabouc /dans les Alpes de Provence (Gér.); dans celles du Valais à la vallée d'Oex.

4228. Drave printanière. *Draba verna.*

D. verna. Linn. spec. 896. — Lob. ic. t. 469. f. *

(S. *Foliis incis.* — Lam. Illustr. t. 556. f. 1.

Ses feuilles sont petites, cunéiformes, pointues, garnies de quelques dents plus ou moins profondes, couchées sur la terre et disposées en rosette au bas de la plante; de leur milieu s'élèvent jusqu'à la hauteur de 9-12 centim., 2 ou 3 lignes nues et fort grêles; ces tiges soutiennent de petites fleurs blanches, pédunculées et disposées presque en corimbe. Cette plante croit

sur les murs et dans les lieux sablonneux elle fleurit de très-bonne heure.

4229. Drave étoilée. *Draba stellata.*

D. stellata. Wild. spec. 3. p. 427. — *D. hirtata* Vill. Dauph. 3. p. 282. Lam. Diet. a. p. 317. Jacq. Austr. t. «p?». non.Linn.—
D. austriaca. Crantz. Austr. p. 12. t. 1. f. 4-

Sa racine est ligneuse, cylindrique, divisée vers le collet en plusieurs soucies droites, disposées «n gazon serré, très-courtes, garnies de feuilles très-rapprochées et qui persistent plusieurs années* : ces feuilles sont oblongues, obtuses, sessiles, enlièrcsou à peine den fées, couvertes de poils étoilés si nombreux que leur surface entière paroît blanche et cotonneuse; d'entre ces feuilles s'élèvent de petites hampes grêles, droites, munies d'une feuille vers le milieu de leur longueur, terminées par une petite grappe de 4 ou 5 fleurs blanches et pédicellées : le calice est pubescent, un peu violet : les pétales sont obtus; les silicules sont dressées, légèrement tordues, oblongues, glabres, surmontées d'un stigmate presque sessile. ^ . 2. Elle naît dans les fentes et les débris de rochers; sur les plus hautes sommités des Alpes de la Savoie, du Piémont, du Dauphiné* de la Provence (Gér.)-9 dans les Pyrénées.

4230. Drave des neiges. *Draba nivalis.*

D. nivalis. Liljeb. noy. act. Ups. 6. p. 47« t- 2* f« a« cxWiljjspec. 3. p. 427. — *D. stellata.* Fl. dan. 11/1.

Cette plante n'est probablement qu'une variété de la précédente, dont elle diffère parce qu'elle forme des gazons>moins serrés et moins persistans, que ses feuilles sont plus lancéolées, moins blanchâtres, garnies de poils étoilés, assez écartés les uns des autres pour l'isscr voir le verd de la feuille : les calices sont presque glabres; les silicules sont tordues. ^ . Elle a été trouvée dans les Pyrénées par M. Rarnond; dans les Alpes de la Provence, par M. Clarion; du Valais, par M. iJcJilejcher; dans celles du Piémont, au mont Cenis (Vill.); à Iseran (Balb.).

4231. Drave des murs. *Draba muralis.*

D. muralis. Linn. spec. 897. Lam. Illustr. t. 556. f. a. — *D. /iemorosa.* All. Ped. n. 897. — *D. ramosa.* Gat. Fl. mont. 114.—
C. Bauh. Prod. p. 50. ic.

Sa tige est haute de 2 de'cim. 7 droite 7 menue, légèrement

velue, quelquefois simple et garnie de quelques feuilles un peu distantes; ses feuilles radicales sont ovales, chargées de quelques dents vers leur sommet, et rétrécies en pétiole à leur base; elles forment une petite rosette sur la terre; celles de la tige sont courtes, presque en cœur, dentées, velues et embrassantes; les unes et les autres sont un peu rudes au toucher; les fleurs sont blanches, fort petites, pédonculées et disposées en un corimbe terminal, qui par la suite s'allonge et se change en une grappe droite; les siliques sont ovales-oblongues; glabres, portées sur des pédicelles étalés. O. On trouve cette plante sur les murs et dans les lieux un peu couverts,

422. Drave blanchâtre. *Draba incana*.

D. incana. Linn. spec. 897. Lam. Diet. 2. p. 32\$. — *D. conlorta*. Ehrh. Beiu. 7. p. 155.

Sa tige est haute de 2 décimètres, rameuse, feuillée, clinclique et velue ou tomenteuse inférieurement; ses feuilles sont ovales, dentées, blanchâtres et couvertes d'un duvet fort court; celles de la racine sont allongées, pointues, élargies dans leur partie supérieure, garnies en leur bord de quelques dents écartées, et forment une rosette au bas de la plante: les fleurs sont portées sur de courts pédoncules et disposées en cyme ou en manière de grappe au sommet de la tige et des rameaux; les siliques sont oblongues, glabres, un peu élargies et courbées. Cette plante croît dans les montagnes des provinces méridionales; au Capouladou près Montpellier (Gou.).

DCCXLIII. CRANSON. *COCHLEARIA*.

Cochlearia. Goerm. Lam. — *Cochleariae* sp. Linn. Juss. — *Cochlearia*, *Lepidii* et *Naslurlii* sp. Tourn.

CAR. Le calice est enrouvert, à sépales concaves: les pétales sont ouverts; le style est court; la silicule est globuleuse ou ovoïde, entière au sommet, à 2 valves bossues, épaissies, obtuses, à 2 loges qui ne renferment que 1-2 graines non bordées.

OBS. Les fleurs sont blanches; les feuilles sont entières ou dentées.

4253. Cranson officinal. *Cochlearia officinalis*.

C. officinalis. Linn. spec. 903. Lam. Illustr. t. 558. f. 1. —* Blackw. t. 227.

Ses tiges sont hautes de 2 à 3 décimètres, glabres, tendres >

foibles , et quelquefois un peu inclinées : les feuilles radicales sont nombreuses , ovales ou arrondies, en cœur à leur base , lisses , vertes, épaisses, succulentes , un peu concaves ou creusées en cuiller, et portées sur de longs pétioles : celles de la tige sont sessiles , oblongues , sinuées et anguleuses, les supérieures sont embrassantes : les fleurs sont blanches et disposées en bouquet peu étalé et terminal : ses silicules sont grosses , globuleuses. <f. Cette plante croit dans les lieux humides , pierreux ou bourbeux , sur les bords de la mer, aux environs d'Ostende , de Dunkerque j sur les bords des ruisseaux des hautes montagnes) dans les Pyrénées , àuprès de Barrèges ; dans les Alpes du Piémont, près Lanlosca (All.) : on emploie en médecine comme un excellent antiscorbutique : il porte le nom vulgaire *d'herbe aux cuillers*.

4234. Cranson de Danemarck. *Cochlearia Danica**

C. Danica. Linn. spec. 903. — *C. armorica*. Touin. Inst. 215.
— Lob. ic. 615. f. a.

Il ressemble beaucoup au précédent, et n'en est peut-être qu'une variété : je le sépare à l'exemple de tous les auteurs, non seulement parce qu'il est ordinairement plus petit, et que ses feuilles sont toutes pétiolées , mais sur-tout parce que sa racine est petite , grêle, fibreuse , annuelle , et que ses silicules sont ellipsoïdales et non globuleuses : il varie pour son port ; on le trouve droit ou couché, simple ou rameux, à feuilles entières ou anguleuses. On le trouve croissant dans les lieux bourbeux, sur les bords de la mer , à Ploucastel, vis-à-vis de Brest, près l'Isle-Ronde ; aux environs de Dunkerque ; le long de l'Escaut, au-dessous d'Anvers , près le fort Lillo (Roué.).

4235. Cranson de Bretagne. *Cochlearia Armoracia*.

C. Armoracia ^{h'xnn.} spec. 90 f. — *C. rustica* ^{an a.} Lam. Fl. fr. 2.
p. 471 — Lob. ic. 300. f. I.

Sa tige est haute de 6 décim., droite, cannelée et rameuse seulement vers son sommet ; ses feuilles radicales sont droites, très-grandes, pétiolées , ovales-oblongues, crénelées, glabres et nerveuses ; les feuilles inférieures de la tige sont quelquefois découpées et demi-pennées : les supérieures sont longues, fort étroites et chargées de quelques dentelures ; les fleurs sont blanches , assez petites et disposées par bouquets ou espèces de grappes lâches et terminales. ^ . Cette plante croit dans

les lieux humides , sur le bord des ruisseaux; elle est anti-scorbutique, diurétique , détersive et emménagogue. On rrape sa racine , qui est fort grosse , et on la mange en place de moutarde pour assaisonner les viandes et réveiller l'appétit. On la connoit sous les noms de *grand raifort* , *raifort sauvage* , *cranson rustique* , *cran de Bretagne*, *Meer edjrck* , *mèredic*, *moutarde des Capucins*, *moutarde des Allemands* , *cram des Anglois*.

4236. Cranson à feuilles de *Cochlearia glastifolia*. pastel.

C glastifolia. Linn. spec. 904. Vill. Daupli. 3. p. 297 ? Lam. Diet. 2. p. 166. — Lob. ic. t. 3?i. f. 2.

Cette plante est entièrement glabre; elle s'élève à 5 ou 6 décim.; sa tige est droite , cylindrique , presque simple , garnie dans toute sa longueur de feuilles sessiles , lancéolées , pointues , lisses, prolongées à leur base en deux appendices assez longs , obtus ou un peu tronqués au sommet : les feuilles radicales sont ovales-oblongues, un peu pétiolées : les fleurs sont blanches, petites, disposées en plusieurs grappes à l'extrémité des tiges et des rameaux : le fruit est une silicule ovoïde dont le style est nul ou peu apparent, g. Elle croit naturellement dans les champs à Mizoin , dans la plaine de Sisteron en Provence (Vill.)? dans les jardins à Ajaccio en Corse.

4237 « Cranson drave. *Cochlearia draba*.

C. draba, L. an. spec 904. Lam. Diet. 2. p. 165. — *Lepidium draba*. Roih. Germ. 1. p. 278. — *Nasturtium draba*. Crania Cruc. p. 81. — Clus. 2. p. 124. f. 2.

Sa tige est haute de 5 décim. , droite , striée et presque simple ; ses feuilles sont ovales-lancéolées, chargées en leurs bords de quelques dents un peu écartées, légèrement pubescentes des deux côtés , et d'un verd pâle ou blanchâtre, celles de la tige sont lancéolées , embrassantes et munies d'oreillettes : les leurs sont petites , blanches , pédonculées et disposées en corymbe paniculé et terminal: les siliques sont presque en cœur , à 2 lobes un peu écartés à la base , réunis et un peu pointus au sommet. Elle croit sur le bord des lieux cultivés et des champs , aux environs de Paris , à Monlaur, Montreuil , Charenton; en Auvergne, entre Vichy et Cusset, le long du Sichon (Delarb.); en Dauphiné, à Montélimart, Crest et Grenoble (Vill.); en

Piémont, près de Mencastel, d'Alexandric, et aux environs de Nice (All.); à Montpellier (Gou. J.

DCCXLIV. SENEBIÈRA. *SENEBJERA.*

Senebiera. Dec — *Coronopi sp.* Smith. — *Lepidiisp.* Linn.

CAR. Le calice est cntr'ouvert j la silicule ^chancré* au fomet, à 2 globules , à 2 valves épaisses, un pcu ridées , qui ne s'ouvrent point d'elles-mêmes , et qui sont attachées k une cloison linéaire plus courte qu'elles : les graines sont solitaires dans chaque loge , arrondies , non entourées d'un bord membraneux.

OBS. Les fleurs sont blanches, très^petites, disposées en grappes latérales ou opposées aux feuilles : ce genre diffère des lunelières par ses valves convexes , et qui ne s'ouvrent pas d'elles-mêmes.

4238, Senebiéra pinnatifide. *Senebiera pinnatifidaj*

S. pinnatifida. Dec. Soc. Hist. nai. an⁷. p. 144-¹»¹9*^{mm} S*su»
pina. Thore. Land. 2⁵. — *Lepidium didymum.* Linn. Mant.
 92. — *Coronopus dily ma.* Smith. Brit. 6§* — *Lepidium An-*
glicum. Hud*. Angl. 280. — *Bisculella apetcla.* Walt. Fl. bor»
 am. 174—*Cochlearia humifusa.* Michz. Fl. bor. am. a. p. 27.

Une racine grêle et blanchâtre donne naissance à plusieurs liges couchées, un peu ramcuses, cylindriques, garnies de quelques poils épars, longs de :&3 décim., et feuillés dans toute leur longueur : les feuilles resse nib lent à celles de la corag-de-cerf) elles sont glabres, pinnatifides, à lobes pointus, dentés du côté supérieur : les grappes de fleurs sont latérales, souvent opposées aux feuilles : les pétales sont blancs, très-petits, et manquent dans plusieurs e'chanillons : les étamines sont au nombre de 2 ou 4 : les silicules sont petites, ridées, à 2 loges, un peu vx?ntrues et échanrées au sommet et à la base. O. Elle croit dans les lieux ombragés, autour des tnaisons ; elle a été trouvée aux environs de Bordeaux et aux alenlours de Dax, notamment au moulin d'Abcsc, par M. Thore ; elle se retrouve en Ainerique, à Monte-Video, et dans la Caroline méridionale.

DCCXLV. CORNE-DE-CERF. *CORONOPUS.*

Coronopus. Goertn. Lam. — *Coronopi sp.* Smith. — *Cochlea rim sp.* Linn.

CAR. La silicule est à-peu-près orbiculaire, nog échanrée

au sommet, très peu comprimée, hérissée, à 2 loges monospermes, à 2 valves qui ne s'ouvrent point d'elles-mêmes, et qui sont attachées à une cloison aussi longue qu'elles.

OBS. Ce genre a le port du précédent, dont il diffère, comme les passerages, parce que sa silicule n'est pas échancre'e au sommet.

4239. Corne-de-cerf commune. *Coronopus vulgaris*.

C. vulgaris. Desf. Cat. hort. par. 13a. — *Cochlearia coronopus*. Linn. spec. 604. — *C. Ruellii*. Goertn. Fruct. 1. p. 313. t. 14a. Lam. II. Just. t. 558. — *Cochlearia repens*. Lam. Fl. fr. 2. p. 473. — *C. depressus*. Moench. Meth. no. — *Lepidium squamatum*. Pers. Egypt. 117.

Ses tiges sont longues de 2 décim., glabres, rameuses et étalées sur la terre, où elles forment souvent des gazons fort arrondis; ses feuilles sont longues, ailées et composées de pinnules découpées: les pinnules vont en augmentant de grandeur vers le sommet de chaque feuille, et leur bord supérieur est particulièrement découpé et denté: les fleurs sont blanches, fort petites et disposées en bouquets ou en grappes courtes et latérales: les capsules sont latérales et opposées aux feuilles) la silicule est comprimée, à-peu-près en forme de rein, (idée, tuberculeuse sur les bords, nullement échancre'e au sommet, mais prolongée en un style court, pointu. O- Cette plante croît le long des routes, auprès des villages et des lieux cultivés.

DCCXLVI. PASSERAGE. *LEPIDIUM*.

Lepidium. Lam. Desf. — *Lepidii* sp. Linn. Juss. Goertn.

CAR. Le calice est entr'ouvert; la silicule est entière au sommet, ovale, comprimée, à valves creusées en carène aiguë; les graines sont nombreuses, non entourées de rebord.

OBS. Les espèces dont la silicule est échancre'e, doivent être recherchées parmi les tabourets; les passerages ont les fleurs blanches.

4240. Passerage à large feuille. *Lepidium latifolium**

L. latifolium. Linn. spec. 899. Lam. Fl. fr. a. p. 469. — Cam. Epit. 378. ic.

Sa lige est droite, légèrement rameuse vers son sommet, et s'élève jusqu'à 1 mètre: ses feuilles inférieures sont pétiolées, larges, ovales, presque obtuses, dentées seulement dans leur

leur partie moyenne ; les fleurs sont blanches , fort petites et forment des grappes presque paniculées au sommet de la plante ; les silicules sont ovales-airoudies , terminées par le stigmate , qui est sessile. ? . Cette espèce croit dans les lieux un peu couverts.

4241. Passerage ibérique. *Lepidium iberis.*

L. iberis. Linn. spec. 900. Lain. Illusir. t. 556. f. i. non. Poll.
—*L. graminum*, Lam. Fl. fr. 2. p. 469.—Cain. Epit. 184* ic.

Sa tige est haute de 5 à 6 de c. , droite , grêle , un peu dure et très-raineuse ; ses feuilles radicales sont lancéolées > UQ peu élargies vers leur sommet, dentées et quelquefois legerement pinnatifides : celles de la tige sont entières, fort étroites, linéaires et pointues : les leurs sont blanches , très-petites et disposées en corimbes peu garnis et peu étalés : plusieurs de leurs étamines avortent assez souvent ; car quelquefois on n'en trouve que 2 , d'autres fois 4 ? mais quelquefois aussi on les trouve toutes les 6 : les silicules sont ovales, pointues , entières, et nullement élargies. O. Cette plante croit dans les lieux pierreux et sur le bord des chemins. Elle est connue sous les noms de *chasserage* , *petit passerage* , *nasitort* *sai* *vagc.*

4242. Passerage des Alpes. *Lepidium Alpinum.*

L. Alpinum. Linn. spec. 898, Lam. Fl. fr. a. p. 468. — *£. Habereri*. Crautz. Austr. p. 5. 1.1! f. 3.—*Draba nasLurtiolum.* Scop, Cam. n. 791. — Clus. Hist. a. p. 128. f. 1.

Sa racine est ligneuse , divisée vers le haut en plusieurs souterraines courtes , persistantes , demi-ligneuses, et disposées en touffe irrégulière : les feuilles sont radicales , glabres , d'un verd foncé , pétiolées , pinnatifides, à 5 ou 7 lobes ovales-oblongs , enliers , à-peu-près égaux : d'entre ces feuilles s'élèvent des hampes nues , longues de 5-9 centim., droites, terminées par une grappe qui s'allonge après la floraison ; les pétales sont blancs , obtus , deux fois plus longs que le calice et plus grands que dans les autres passerages : la silicule est ovale-oblongue , pointue aux deux extrémités. ¥• Cette plante croit sur les rochers humides des hautes Alpes de la Savoie , du Piémont , du Dauphiné (Vill.) j de la Provence (Gër.) ; dans les Pyrénées ; au Mont-d'Or (Delarb.).

4243* Passerage de\$ rocailles. *Lepidium petrteurrtt*

L. pctTCL'um. Linn. spec. 899. — *L. Linncvi*. Crun 12 Auslr. p. n_m
l. a. f. 4. 5. — *L. pusillum*, 18. Lam. FJ. fr 3. p. 468.

Sa racine est grèle , annuelle , blanchâtre ; sa tige est grèle , rameiiLC, feuillée et haute de 6 à 9 centimètres; scs rameaux inféricurs sont assez longs, Ires-ouvcrts, et paroissent couchés, mais la tige ne Test point :les feuilles soil I pinnatifides et leurs pinnules sont polites , nombreuses, lancéolées et très-entières : les (leurs son! pe'doncu'ccsetdispose'cs en corimbe au soinet de la tige et des rameaux; elles sont extréineraent pelites el dc couleur blanche : les siliques sont ovalcs, très* eritières, et ne paroissent un peu échancrées que lorsqu'elles com* mencent à s'ouvrir : les pe'tales sont échancrés et nc de^passent pas la longueur du calice. O- Elle croit parmi les pierres et les tocailles, dans les montagnes des Pyrénées , des Alpes , des Cévennes; à Fontainebleau (Thuil.) j 'a Nantes (Bon.); i Mayence (Ro3l.).

4^44' Passerage couclié. *Lepidium procumbens.*

L. procumbens. Linn. spec. 898. Lam. Illuslr. t. 556. f. 2. — *L» pusillum*, <4. Lam. Fl. fr. a.*p. 468. — Magn. Monsp. i8.{. ic.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété de la préce'dente , à laquelle elle rtsseinble par sa racine grèle , annuelle, et par ses pçtales égaux à la longueur du calice : elle pçroit en différcr par sa tige plus foible, demi-couchée et longue de 1-2 décim.; par ses feuilles , dont les inférieures sont pinnatifides , à lobes peu nombreux , et qui ne dépassent pas le milieu dela largeur <le la feuille , et dont le3 supérieures sont oblongues, enlières ou munics d'unc ou deux dents. O. Elle croit dans les lieux huraides aux environs de Montpellier; à Lattes et à Perauls (Magn.) '7 en Provence (Ger.); à Fontainebleau (Thuil.); sur les remparts de Dijon (Dur.)-f dans la Bresse, Je Bugey et le Lyonnais (Lat-our.); à Nantes (Bon.).

4245. Passerage à feuilles *Lepidium rotundifolium**
rondes.

L. mtundifolium. AH. Pcd. n. 9'25. t. 5^ . f. 2. *-*Iberis rotundi- J'olia*. Linn. spec. 905. Wild. spec. 3.p. {5 {. — *Iberis repens** Lam. Fl. fr. 2. p. 674. — Barr. ic. t 848 ? et i3o5.

Ses tigôs sont longues de 12 à iScntim., grèles , couchées ou ascendantes , pen garnips de feuilles dans leur partie supèricure, et ordinaireiueut simples ; les feuilles radicale* & oat

ovales , pétiolées , glabres , non ciliées , et garnies à leur sommet de quelques dents peu profondes : celles des liges sont oblongues , trifurcées et embrassantes ; les unes et les autres sont lisses et un peu succulentes : les fleurs sont rougeâtres et médiocrement irrégulières, disposées en une grappe courte, serrée et qui s'allonge un peu après la floraison : Les silicules sont ovales-oblongues , pointues aux deux bouts , nullement échancrées au sommet, surmontées par le style. **2C.** Cette plante croit parmi les débris de rochers , auprès des glaciers et des neiges éternelles , dans les hautes Alpes de la Savoie , du Piémont, du Dauphiné, de la Provence : on en trouve une variété à fleur blanche.

DCCXLVII TABOURET. THLA SP I.

Thlaspi. Lam. Desf. — *Thlaspi et Lepidii sp.* Linn. Joss.
Gcertn. — *Thlaspi, Nasturtium et Capsella.* Vent.

CAR. Les pétales sont égaux entre eux; la silicule est échancrée au sommet, comprimée , à 2 valves creusées en partie aiguë , et prolongée sur le dos en un appendice pointu ou plus souvent arrondi.

OBS. Les fleurs sont blanches; la forme générale de la silicule est orbiculaire ou ovale, ou triangulaire, ou à 2. cornes.

§. I^{er}. **NASTURTIIUM**, Vent. — *Loges monospermes*[^]
4246. Tabouret des décombres. *Thlaspi rudercle.*

Lepidium rude rale. Linn. spec. 900.— *T. rudercle.* All. Pcd. n.
917. excl. Cier. syn. — *Iberis rudercle.* Crantz. Austr. 21. —
Nasturtium rude, als. Scop. Cam. 2. n. 80T. — *T. tenuifa**
Hum. Lam. Fl. fr. 1. p. 467- — Fuchs. Hist. 307- it.

Sa tige est rareuse, glabre , et s'élève jusqu'à 3 décim.; ses feuilles radicales sont nombreuses, ailées dans leur moitié supérieure , et composées de pinnules alternes, de coupées très-menues et celles de la tige sont petites , simples, linéaires , entières et pointues; ses fleurs sont extrêmement petites, et disposées en grappes terminales; leur corolle manque quelquefois ou tombe de très-bonne heure , et les étamines ne sont souvent qu'au nombre de 1, les autres se trouvant avortées mais ce ne sont point des caractères naturels à cette plante : Les silicules sont très-petites , ovales , obtuses , légèrement échancrées. **Q.** Cette plante croit dans les lieux stériles, sur le bord des chemins, auprès des murs et des décombres.

447. Tabouret cresson-alenois. *Thlaspi sativum*:

Lepidium sativum. Linn. spec. 899. — *Nasturtium salivum**
Craniz. Austr. 21. — *J. sativum*. Desf. Cdfci33. — Blackw. 1.23.
0. *CvUpum*. — C. Bauh. Prod. ^3. f. a.

Ses feuilles spinales sont irrégulièrement découpées; sa tige est droite, simple ou peu rameuse, haute de 3-4 décim., garnie dans toute sa longueur de feuilles dont les inférieures sont très-découpées, et les supérieures presque entières; ses fleurs sont blanches, très-petites, disposées en plusieurs grappes courtes qui s'allongent après la fleuraison; toute la plante est glabre, d'un verd un peu glauque; les silicules sont orbiculaires, terminées par une échancrure étroite, au fond de laquelle naît le style, qui est plus court que les bords de l'échancrure. ©'. Cette herbe est cultivée dans tous les potagers, et s'y ressème souvent d'elle-même dans sa patrie inconnue; elle porte les noms de *cresson alenois*, *cresson des jardins*, *ounasitort*; dans sa jeunesse, on la mange en salade; elle est &cre, anti-scorbutique, sternutatoire.

4248. Tabouret à tige nue. *Thlaspi nudicaule*.

a.Iberis nudicaulis. Linn. spec. 907. Fl. dau. t. 3 J3. Lam. Fl. fr. 2. p. 673.
J. *Lepidium nudicaule*. Linn. spec. 898. — *T. nudicaule*. Desf. All. 2. p. 67. — Magn. Monsp. 186. ic.

Ses tiges sont hautes de 12-15 centim., assez simples, et chargées seulement de quelques folioles étroites, un peu distantes; les feuilles radicales sont allongées, pinnatifides, presque ailées, nombreuses et couchées sur la terre, où elles forment une rosette bien garnie: leurs pinnules vont en augmentant, de sorte que la terminale est plus grande que les autres; les fleurs sont petites et de couleur blanche. La variété « est assez grande dans toutes ses parties, et a les lobes de ses feuilles larges et arrondis. La variété ? est très-petite, un peu rabougric, et a les lobes de ses feuilles courts et linéaires. Au reste, ni l'une ni l'autre n'appartiennent aux deux genres dans lesquels on les avoit placées, puisqu'elles ont les pétales égaux et la silicule échancrée au sommet. O. Elle croit dans les lieux sablonneux et stériles, dans les bois peu garnis, aux environs de Paris, dans les vallées des dunes de la Belgique, dans les Vosges, aux environs de Jorrez > de Narbonne, etc.

§. II. CAPSELLA, Vent. — *Loges polyspermes, capsule triangulaire sans rebord.*

4⁴⁹. Tabouret bourse à *Thlaspi bursa-pastoris.*
pasteur.

T. bursa-pastoris. Linn. spec. 903. Lam. Illustr. t. 55[^]. f. 2. —
Nasturtium bursa-pastoris. Roth. Germ. I. p. 281. — *Iberis*
bursa-pastoris, Cianlz. Austr. p. 20. — *Bursa** Guett. Etamp
2. p. 158. — *Ctapsella.* Vent. Tabl. 3. p. 110.

0, *Folio non situato.* Tourn. Inst. 116.

y. *Folia instar coronopi inciso.* Tourn. Inst. 116.

Sa tige est droite, rameuse, et s'élève jusqu'à 5 décim.; ses feuilles radicales sont longues, rétrécies à leur base, plus ou moins sinuées ou découpées en lyre, pubescentes en leur surface postérieure, et couchées sur la terre; les feuilles de la tige sont plus petites, allongées, pointues, presque entières, embrassantes, et sagittées ou oreillées à leur base: les leurs sont blanches et fort petites; elles sont toujours disposées en corimbe; mais comme leur pédoncule commun s'allonge à mesure que la fructification se développe, les siliques qui leur succèdent sont au contraire toujours disposées en grappe, triangulaires et comme tronquées supérieurement. La variété *fi* ne diffère que par ses feuilles qui sont toutes très-entières; et la variété *y* est remarquable par ses feuilles radicales, toutes un peu étroites et finement découpées en lyre. O. Cette plante croît par-tout, elle est vulnérable et astringente,

§. III. THLASPI, Vent. — *Loges polyspermes, capsule ovale ou arrondie.*

4⁵⁰. Tabouret des champs. *Thlaspi arvense.*

T. arvensc. Linn. spec 901. Fl. dan. t. 793. Lam. Illustr. t. 557.
f. 1. — Cam. Epit. 337. ic.

Sa tige est haute de 3 décim., glabre, simple ou rameuse; ses feuilles sont embrassantes, oblongues, dentées, quelquefois un peu sinuées, rétrécies vers leur base, et fort lisses en leur superficie; les leurs sont blanches, assez petites, pédonculées et disposées en grappes droites et terminales; les silicules sont planes, orbiculaires, entourées d'un large rebord, terminées par une échancrure dont les bords sont arrondis, et dont le style n'occupe pas le quart de la longueur. O. Cette plante est commune dans les champs et les lieux cultivés; on la connaît sous le nom de *money ère**

4a51, Tabouret à odeur d'ail, *Thlaspi alliaceum*,

T. alliaceum. Linn. spec. 901. — *T. arvense*, JB. Lam. Fl. fr. a. p. 464* — Jf. Banh. a. p. g3a. f. 3.

Cette plante/ensemble beaucoup à la préférence, mais s'en distingue par des caractères constants; Unites ses parties, froissées, exhalent une odeur d'ail bien plus forte que le tabouret des champs \$ ses feuilles radicales sont ovales, en forme de spatule, rétrécies en un pétiole assez long; ses silicules sont ovales, un peu renflées et ventrues, entourées par un rebord fort étroit, et terminées par une échancrure peu profonde et dont le style, quoique très-court, atteint au moins la moitié. O. Il croit dans les vignes en Piémont, autour de Mondovi et de Gairessio (All.); en Bourgogne (Dur.); dans les bois de Haie en Lorraine (Buch.) j aux environs de Lyon (Latour.).

4252. Tabouret de rocbe. *Thlaspi saxatile*.

T. saxatile. Linn. spec* 901. Lam. Fl. fr. a. p. 465. — Barr. ic. t. 8{5.

Sa racine est longue, un peu ligneuse; ses tiges sont hautes, de 2 décim., glabres, cylindriques et simples ou rameuses vers leur sommet \$ ses feuilles sont éparses, lancéolées, un peu ciliées, d'un verd glauque et très-enlières: les inférieures, sont obtuses et presque elliptiques; les fleurs sont petites, de couleur rose, pédonculées et disposées comme celles des espèces précédentes: les silicules sont assez grandes, un peu orbiculaires, comprimées et entourées d'un large rebord arrondi; le style est très-court. ¥. Cette plante croît parmi les rochers et dans les graviers des montagnes des provinces méridionales) aux environs de Grenoble, de Gap et de Die; en Provence; au Capouladou (Ban*); à St.-Guillin-le-Désert, Grabels et "Viols près Montpellier (Gou.) dans les Corbières.

4253. Tabouret enfilé. *Thlaspi perfoliatum*.

T. perfoliatum. Linn. spec. 90a. — *T. Alptstre*. Huds. Angl. a8a. — *T. montanum*, JB. Lam. Fl. fr. a. p. 464* — ^{arr*} *c. t. 8i5. r — Clas. Hist. a. p. 131. f. a. 3.

Sa racine est grêle, fibreuse, elle pousse une ou plusieurs tiges plus ou moins rameuses, et dont la hauteur est de 1-2 décim. y la plante est entièrement glabre, et d'un verd glauque; les feuilles radicales sont ovales, obtuses, pétiolées; celle de la tige sont embrassantes et munies à leur base d'oreillettes

embrassantes, à-peu-près en forme de fer de flèche, entières ou un peu dentées; les fleurs forment des grappes d'abord serrées, ensuite très-allongées; les pétales sont blancs, très-petits, et cependant plus grands que le calice; la silicule est glabre, en forme de cœur renversé, terminée par 2 lobes arrondis; le style naît au fond de l'échancrure, et ne dépasse pas le quart de sa profondeur. 0. Elle est commune dans les champs et les prairies pierreuses.

4254. Tabouret de montagne. *Thlaspi montanum*.

y. montanum. Linn. spec. 1031. Lam. Fl. fr. 2. p. 171. var. a.
— *T. praecox*. Wulf. Jacc. Coll. a. p. 124. t. 9. Clus. Hist.
2. p. 131, f. a.

Sa racine est longue, dure, cylindrique; elle émet une ou ordinairement plusieurs tiges simples, longues de 1-2 décim., glabre, ainsi que le reste de la plante; les feuilles sont un peu coriaces, entières ou légèrement dentées; les radicales sont ovales, obtuses, pétiolées, étalées; celles de la tige sont droites, sessiles, prolongées à leur base en petites oreillettes; les fleurs sont blanches, disposées en grappes qui s'allongent après la fleuraison; les pétales sont assez grands, environ deux fois plus longs que le calice et les étamines; celles-ci ont les anthers jaunes: la silicule est glabre, en forme de cœur renversé, entourée d'un rebord, au point échancré au sommet, surmontée par un style saillant presque aussi long qu'elle. Cette plante croît dans les pâturages secs des montagnes des Alpes; de TAuvergne jusqu'au mont Afrique en Bourgogne (Dur.); au Donnersberg près Manheim (Poll.).

4355. Tabouret des Alpes. *Thlaspi Alpestre*.

T. Alpestre. Linn. spec. 1033.— *T. montanum*. Huds. Angl. 282.
— *T. pratense*. Schlecht. cent. 3. n. 68.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle en diffère par ses fleurs plus nombreuses, de moitié plus petites, dont les pétales dépassent à peine la longueur du calice; par ses étamines plus saillantes; par ses anthères purpurines; et par ses silicules surmontées d'un style de moitié plus court qu'elles. Elle croît dans les prairies découvertes des montagnes; dans le Jura, surtout auprès du Creux du Vent; dans les Pyrénées voisines de Karthage, où elle a été observée par M. Ramond,

4a56. Tabouret à feuilles *Thlaspi hetarophyllum*.
variables.

Par son port et sa fleijraison, cette plante *ne* pent être rapprochée que du tabouret des Alpes; mais elle **n* diffère beaucoup par la forme de ses feuilles; une racme cylindrique, pivotante, donne naissance à 5 ou 6 tiges simples, longues de 1-2 décim., glabres ou à peine chargées de quelques poils, un peu étalées à la base, puis ascendantes; les feuilles sont toutes glabres; les radicales sont pétiolées, ovales, les unes ovales et entières, les autres sinuées, la plupart découpées en lyre, avec le lobe terminal, grand et arrondi; les feuilles de la tige sont droites, appliquées contre elle, assez petites, nombreuses, oblongues, pointues, un peu dentelées dans le bas, prolongées à leur base en 2 oreillettes courtes, descendantes et remarquablement fines et pointues: les fleurs ne paraissent différer de celles du tabouret des Alpes, que parce qu'elles sont un peu plus petites: la silicule est ovale, légèrement échancrée. ^.

Cette plante a été trouvée dans les Pyrénées voisines de l'Espagne, par M. Clément. Je la décris d'après Thérberde M. Clarion.

^ 15j. Tabouret des campagnes. *Thlaspi campestre*.

T. campestre. Linn. spec. 903. — *T. hirsutum*, «. Lam. Fl. fr. 2. p. 4^5. — *T. vulgatum*. Rrmr, Fl. nord. 1. p. 69. — Fuclis, Hist. 306. ic.

Sa tige est haute de 2 à 3 décim., droite, cylindrique, chargée d'un duvet fin et blanchâtre, simple dans la plus grande partie de sa longueur, mais un peu rameuse vers son sommet; les feuilles radicales sont oblongues, spatulées, rétrécies en pétiole à leur base, dentées, sinuées, et souvent pinnatifides dans le voisinage de leur pétiole: celles de la tige sont lancéolées, embrassantes, en forme de fer de lance, dentées dans leur partie inférieure, éparses, nombreuses et plus longues que les entrenœuds; les unes et les autres ont un aspect blanchâtre, et sont souvent chargées d'un duvet fort court et peu apparent: les fleurs sont petites, de couleur blanche, portées sur des pédoncules velus, et disposées en grappes terminales: les calices sont un peu rougeâtres à leur sommet: les silicules sont glabres, parsemées sur leur surface de petits tubercules, entourées vers le sommet d'un rebord large et obtus; la réchancrure est très-petite, et le style peu ou point apparent. 0 All., cf Lin. Il croît dans les champs parmi les moissons.

4⁵⁸. Tabouret hérissé. *Thlaspi hirtum*.

T. hirtum. Linn. spec. 901. — *TJiitsutuni*, j?. Lam. Fl. fr. a. p. 465. — C. Baufl. Prod. p. 47- ic

Cette espèce est voisine de la précédente par son port et ses caractères; elle diffère, parce que les feuilles de la tige sont beaucoup plus velues que celles qui naissent près de la racine, sont glabres, ovales, un peu sinuées et rétrécies en pétiole, que les fleurs sont trois fois plus grandes, et que les capsules sont hérissées de poils blanchâtres. c? Lin., ^ All. Il croît dans les terrains glaiseux en Dauphiné à Serres, à lupine, près de Gap (Vill.); à Nice et à Oneille (All.); dans les lieux herbeux le long des haies en Provence (Ge'r.); à la Colombière, la Valette et Montferrier près Montpellier (Gou.); à Chantilly et Falguières près Montauban (Gat.).

DCCXLVIII. IBÉRIDE.

IBERIS.

Iberis. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. GC genre a 2 pétales extérieurs beaucoup plus grands que les 2 autres; son fruit est semblable à celui des tabourets.

OBS. Les fleurs sont blanches ou violettes, disposées en grappe courte ou en véritable ombelle; les feuilles sont simples ou divisées, souvent un peu charnues; les liges de quelques espèces sont demi-ligneuses.

§. 1^{er}. Fruits disposés en grappe.4259. Ibéride de tous les mois. *Iberis semperflorens*.

I. semperflorens. Linn. spec. 90. ^ . Lain. Diet. 3. p. 110, •—Bocc. sic. t. 23. f. a. 1.

Cette plante est indigène de la Sicile, mais elle est très répandue dans les jardins, où on la cultive pour la beauté de ses fleurs; elle est connue sous les noms & *Ibérade de Perse*, *téraspic*, *thlaspi* ou *taraspi des jardiniers*; elle se distingue de toutes les autres espèces du même genre par sa tige ligneuse, qui s'élève presque à 1 mètre de hauteur, par ses feuilles glabres, un peu épaisses, charnues, oblongues, en forme de spatule, obtuses au sommet; ses fleurs sont blanches, disposées en corimbe, et sont épanouies pendant l'automne et l'hiver; les silicules sont larges, applaties, tronquées au sommet. J?.

4260. Ibéride toujours-verte. *Iberis sempervirens*.

I. sempervirens. Linn. spec. 9⁵. Lam. Diet. 3. p. 110. — *saxatilis* var. &. Lain. Fl. fr. J. p. C;4 — Riv. Tdr. ii. f. 1.

β. / *Garrexiana*. All. Ped. n. g2o. t. 40. f. 3. et t. 54. f. a.

γ. / *Semper-virens*. All. Ped. n. gig. — Barr. ic. 214.

5a souche est basse, tortueuse, ligneuse, divisée en rameaux redressés, nombreux, herbacés; les feuilles sont linéaires, un peu pointues ou ordinairement obtuses, entièrement glabres, nullement dentées, légèrement charnues; ces rameaux stériles sont plus longues que les autres; les fleurs sont blanches, disposées en corimbes terminaux, d'abord disposés en ombelle, puis allongés en forme de grappes. La variété *γ* a les feuilles plus longues et plus obtuses. Ces deux plantes croissent parmi les rochers des provinces méridionales; dans les Pyrénées, les Alpes de Provence et de Piémont. La variété *γ*, qui a la tige presque herbacée, les feuilles et les fleurs deux fois plus grandes, a été trouvée sur les bords sablonneux du Pallion près d'Isice (All.); elle est peut-être une espèce distincte. $\forall \gamma$ &

4261. Ibéride des roches, *Iberis saxatilis*.

/ *saxatilis*. Linn. spec. 605. Lam. Diet. 3. p. 20. Fl. fr. a. p. 674* var » " — Garid. Aiz. t. 109.

Cette espèce ressemble entièrement à la précédente, mais ses feuilles sont toujours légèrement ciliées, plus étroites et plus aiguës; ses tiges sont plus grêles, et peut-être parfois charnues; ses rameaux floraux sont plus courts et plus feuillés; ses fleurs plus souvent rougeâtres. Elle croît de même parmi les rochers et dans les montagnes des provinces méridionales (dans les Corbières, les Pyrénées) la Provence.

4262. Ibéride amère. *Iberis amara*.

/ *amara*. Linn. spec. 906. Lam. Diet. 3. p. 222. — *Thlaspi amarum*. Ciantz. Austr. 5. — Riv. Tetr. 1.112.

Sa tige est herbacée, droite, dure, rareuse, haute de 1-25 décim., garnie de feuilles alternes, allongées, rétrécies en pétiole vers leur base, élargies et dentées vers leur sommet; les dents sont assez grandes, et écartées les unes des autres; les fleurs sont assez grandes, de couleur blanche tirant quelquefois vers le violet, disposées en corimbe, d'abord semblable à une ombelle, puis allongé comme une grappe; les silicules sont planes, orbiculaires, surmontées du style persistant, munies au sommet de 2 petites pointes droites, beaucoup plus courtes que le style, et souvent avortées. O. Elle est assez commune dans les champs pierreux*

4263. Ibéride pinnatifide. *Iberis pinnata*.

I. pinnata. Lion. spec. 907. Lam. Diet. 3. p. aa3. — Lob. ic. t. 318. f. Q.

£. *I. panduraformis*. Poarr. act, Torul. 3. p. 3ao,

y. *I. crtnqla*. Lam. Diet. 3. p. aa3.

Sa racine, qui est blanchâtre et fibreuse, donne naissance à une ou plusieurs tiges droites, herbacées, presque simples, Ion*gues de 1-2 déciin.; les feuilles sont rétrécies en pétiole* un peu charnues, profondément pinnatifides; celles du bas ont des lobes arrondis et peu profonds; celles du haut ont leurs lobes linéaires écartés et pointus: dans la variété /3, la tige est plus rabougrie, les feuilles plus charnues, et ont toutes leurs lobes obtus; la variété y est encore plus naine, plus charnue, et a les feuilles bordées de lobes courts, arrondis, seublables à de larges crénelures: les (leurs sont blanches, disposées en ombelles serrées, dont l'axe s'allonge peu après la fleuraison; le calice est d'une couleur violette; les capsules sont disposées en grappe courte et serrée, orbiculaires, écartées au sommet par une fente étroite que le style dépasse à peine. Q. Elle croit dans les champs et dans les lieux secs et pierreux du midi de la France; dans les Corbières; les Cévennes; à Montpellier^, en Provence; aux environs de Turin; de Lyon-7 dans le midi du Dauphiné (Vill.).

4264. Ibéride intermédiaire. *Iberis intermedia*.

I. intermedia. Guers. bull. Philom. n. 8a. t. IT.

Cette espèce est herbacée, entièrement glabre, s'élève jusqu'à 5-6 déciin., et se fait remarquer à l'extrême divergence de ses rameaux; les feuilles qui se trouvent sur les jeunes tiges sont serrées, ordinairement obtuses, rétrécies en pétioles, et dentées en scie sur les bords; ces feuilles tombent lorsque la tige grandit, et celle-ci porte des feuilles éparses, lancéolées et entières; les fleurs sont blanches, un peu purpurines à leur base, disposées en une grappe d'abord serrée en forme de corymbe, puis allongée et presque cylindrique; les silicules sont prolongées, arrondies à leur base, tronquées au sommet, parce que les 2 pointes qui les terminent, au lieu d'être parallèles au style, s'en écartent à angle droit. c?. Elle croit abondamment sur les roches calcaires qui bordent la Seine entre Rouen et Duclair, où elle a été découverte par M. Guersant.

§. II. *Fruits disposés en ombelle.*4265. Ibéride en ombelle[^]. *Iberis umbellata*.

I. umbellata a. Linn. spec. 906. Lam. Diet. 3. p. a?a. — *Thlaspi umbellatum*. Craniz. Austr. p. ^5. — LoJ[^], ic. t. 216. f. 1.

. Cette espèce est plus grande , plus droite que l'ibéride anière; «9 feuilles sont lancéolées, acérées; les inférieures sont dentelées en scie; les supérieures très-entières; les rayons sont peu divergents, et chacun d'eux porte une ombelle de fleurs blanches, ou le plus souvent purpurines , serrées, et qui persistent sous la forme d'ombelle, même à la maturité des fruits: ceux-ci sont remarquables | parce que chaque valve est munie d'une membrane acérée, droite, un peu tuberculuse, aussi longue à la maturité que le siliqua. Q. Elle se trouve aux environs de Nice (All.). On la cultive dans les parterres.'

4266. Ibéride à feuilles de lin. *Iberis linifolia*.

I. linifolia. Linn. spec. 905. Lam. Diet. 3. p. ill. — *I. umbellata*, f. Gou. Hort. Sic). — Girard. Aix. t. 10[^].

Sa tige est droite, herbacée, raide et terminée dans sa partie supérieure; ses feuilles radicales sont lancéolées-linéaires et dentelées vers leur sommet | elles se séchent et se dessèchent de bonne heure; les folioles de la tige sont linéaires, pointues, très-entières, assez courtes et peu nombreuses; les fleurs sont petites, de couleur blanche ou rougeâtre , et disposées en corimbe. «f. On trouve cette plante dans les environs d'Aix en Provence; dans les basses Alpes; dans les collines sablonneuses aux environs de Nice près du Var (All.); à Nions (ViH.); à Montpetier (Gou.).

4267, Ibéride en spatule. *Iberis spathulata*.

I. cepefolia. Pourr. act. Tool. 3. p. 3a 1. — *I. rotundifolia*. Lam. Diet. 3. p. 2:11.

Cette espèce, confondue avec le passereau à feuille ronde par un grand nombre d'auteurs , et que je trouve mêlée avec lui dans la plupart des herbiers, en diffère par sa stature plus élevée , par ses feuilles ovales-arrondies; toutes (même les supérieures) rétrécies en un pétiole cilié et non embrassant; par ses fleurs disposées en une ombelle serrée qui ne s'allonge pas «près la floraison | par ses pétales très-inegaux, et sur-tout enfin par sa silicule ovale-arrondie , surmontée de 2 cornes qui la rendent évidemment échancrée à son sommet; elle varie k

tiges solitaires ou nombreuses, à feuilles entières ou le'gèrement dentées, à fleurs blanches ou rouges. O. Elle est indigène des Pyrénées, à la vallée d'Eynes, à Nouris, etc.

4268. Ibéride naine.

Iberis nana.

I. nana. All. Auct. p. 15. t. 2. f. I. Wild. spec. 3. p. 456. —
I. auratica. Vill. Dauph. 1. p. 319. 3. p. 289.

Cette espèce ressemble à la précédente par son port et par ses fleurs; sa racine pousse 1-5 tiges simples ou divisées par le bas seulement, hautes de 5—15 centim., garnies de feuilles glabres un peu charnues, dont les inférieures sont obtuses, un peu dentées, presque en spatule, et les supérieures linéaires, entières et pointues: les fleurs sont aussi grandes que dans l'espèce précédente: les silicules sont planes, ovales-arrondies, surmontées par le style et par 2 appendices droits, pointus, parallèles au style, aussi longs que lui, mais plus écartés et plus courts de moitié que dans l'Ibéride en ombelle. *tf.* Elle a été observée dans les rochers du mont Auroux (Vill.); dans les Alpes de Provence par M. Clarion; dans le Piémont à la Raschiéra de Moutre'gal, par Adiom'; à Carlin, par M. Balbis.

DCCXLIX. CAMÉLINE.

MYAGRUM.

Myagrum. L'Hér. — *Myagri* sp. Linn. Lam. — *Came Una.* Dod. Vent. — *Sinostrophum*, Schrank. — *Miconduce* sp. Roth. — *Alyssi* sp. Smith.

CAR. Le calice est peu ouvert; les pétales sont égaux, munis d'onglets; le style est persistant, conique ou en alène; la silicule est ovoïde ou globuleuse; à 2 valves concaves à-peu-près hémisphériques, à plusieurs graines dans chaque loge.

OBS. La circonscription de ce genre et des trois suivants ainsi que la synonymie des espèces, est extraite d'une dissertation encore inédite, que j'ai trouvée dans l'herbier de M. L'Hérilier.

4269. Caméline cultivée.

Myagrum sativum.

& *f. sativum.* Linn. spec. 89\$. Lam. Diet. 1. p. 570. —
f. sativum. Scop. Cam. 11. 79^A. — *Manchiasativa.* Roi I. p. 374. — *Came Una saliva.* Crantz. Austr. p. 10. —
Una sagittata. Moench. Meth. 55. — Lob. ic. t. 3*4
fr. Folds dentato-sinuatis. — 31. *dentatum.* Wild, jg
408. — *M. fatidum.* Lind. Als. 15. t. 1.

& la plante est haute de 6 décim. 7 cylindrique et ramée

ton sommet; ses feuilles sont embrassantes, munies d'oreillette^f pointues, et garnies de dentelures distantes et peu sensibles j elles sont quelquefois un peu velues : les fleurs sont jaunes et disposées en grappes ou presque en panicule au sommet de la plante : les siliques sont en forme de poire, plus larges dans leur partie supérieure, et contiennent de petites semences ovales, marquées par un sillon : celles de la variété³ sont plus arrondies, et ont une odeur très-mauvaise. ©. Orfrouve cette plante dans les champs; on la cultive pour retirer l'huile de ses semences.

4270. Caméline de roche. *Myagrum saxatile.*

M. saxatile. Linn. spec. 894.— *Cochlearia saxatilis.* Lam. Fl. fr. 2. p. 471. — *Nasturtium saxatile,* Crantz. Austr. p. 14. t. I. f. a. — *Alyssum Al pi num.* Scop. Cam. cd. 2. n. 793. — *Alyssum my a grades.* All. Pcid. n. 887. — Cam. Kpit. 338. ic.

Sa tige est haute de 2 décim., très-grêle, foible, glabre, rougeâtre à sa base, et rameuse à son sommet; ses feuilles radicales sont allongées, rétrécies en pétiole à leur base, élargies vers leur sommet, un peu durcs, garnies de quelques dents peu profondes, et couchées en rond sur la terre; les feuilles de la tige sont également rétrécies en longs pétioles à leur base | elles sont oblongues et entières : les fleurs sont petites, de couleur blanche, et forment au sommet de la plante une panicule peu garnie; les siliques sont presque globuleuses. ¥• Cette plante croit sur les côtes pierreuses, paraii les rochers.

DCCL. CAQUILLIER. *CAKILE.*

Cakile. L'Hér. — *Cakile et Myagri sp.* Linn. Lam. -* *Cahile, Rapistrum, Myagrum,* G&rln. Vent.

CAR. Le calice est presque fermé; le disque de l'ovaire porte 4 glandes; le style est simple ou nul; le stigmate obtus^ la silicule est composée de 2 articles pose's Tun sur l'autre, monopermes, et qui ne s'ouvrent point d'eux-mêmes.

4271. Caquillier maritime. *Cakile maritima.*

C. maritima. Scop. Cam. a. p. 35. I*am. Illostr. t. 55^ f. 1. — — *Bunias cakile.* Linn. spec. 936.— *C serapionis.* Goer in. Fruct. 2. p. 287.1.141.— *Isatis pinnata,* Forsk. Agypt. 121. — Lob. ic. 2^3. f. i.

Ses tiges sont hautes de 2-5 décimètres, lisses, très-rameuses et diffuses j ses feuilles sont pinnatifides, glabres et un peu charnues; elles ont leurs pinnules distantes et plus ou moins*

découpées et dentées : les fleurs sont rougeâtres ou d'un blanc violet, et naissent disposées par bouquets au sommet des tiges et des rameaux : l'articulation supérieure de la silique, qui est lisse et ovale, se détache et tombe la première; l'autre ensuite se partage en deux. 0. On trouve cette plante dans les provinces méridionales sur les bords de la mer, depuis la Provence jusques en Belgique auprès d'Ostende (Rouç.) on la nomme vulgairement *roquette de men*

4372. Caquillier vivace. *Cakile perennis.*

C. perennis, L'Her. incd. — *Myagrurn perenne*. Linn. spec. 803*
Jacq. Austr. t. 414. — Lam. Diet. i. p. 56g. — *Rapistrum perenne**
All. Peel. n. 91i. — *Myagrurn biarticulatum*. (Jrantz. Austr.
p. 6. — *Rapistrum diffusum*. Crantz. Cruc. p. 105. — *jyiyagruin*
perenne. A. Lam. Fl. fr. a. p. 48a.

Sa racine est blanche, pro fond*; sa tige est droite, très-frameuse, divisée en rameaux étalés, glabre ou plus souvent hérissé; ses feuilles inférieures sont grandes, pétiolées, pointues, pinnatifides, à lobes dentés, plus grands vers le sommet de la feuille; les côtes sont blanches, chargées de poils roides et écartés; les feuilles de la tige sont plus petites, moins découpées : les fleurs sont jaunes, petites, disposées en grappes nombreuses qui s'allongent après la floraison : les siliques sont glabres, striées, à 2 articles ovoïdes, dont l'inférieur est souvent stérile, et dont le supérieur se termine par une pointe acérée, due à la persistance du style. ^ Lin.) Cf All. Vill. Elle croît dans les lieux sablonneux le long de la Stura en Piémont (All.); le long des routes et dans les champs en Provence (Gér.); aux environs de Lyon (Lalour.); de Montauban (Gat.); en Dalmatie près de Mayence (KoeK).

4273. Caquillier ridé. *Cakile rugosa.*

C. rugosa, L'Her. ined. — *Myagrurn rygosum** Linn. spec. 803*
Lam. Diet. i. p. 569. — *Rapistrum rugosum*. All. Ped. n. 40.
t. 78. — *Myagrurn perenne*, Scop. Cam. ed. a. n. 5. et
L'Her. — *Myagrurn perenne*, j8. L^m. Fl. fr. a. p. 48*. —
Schrankiarugosa. Moench. Meth. iQ\, — Mapp. Als. p. 6G. ic.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; ses feuilles inférieures sont moins grandes, moins découpées et obtuses à leur sommet; sa tige est très-carneuse, haute de 5 décim., et a ses branches plus lâches: les siliques sont en forme de ruasse courte, à 2 articles, l'inférieur lisse, monosperme et en forme de Uupie, le supérieur trois fois plus gros, arrondi, sillonné, ridé et

velu; le style est filiforme, persistant. G. Elle croît dans les moissons; elle est commune en Piémont (All.); en Provence (Gér.), en Dauphiné (Vill.)? en Alsace près de Strasbourg.

4274. Caquillier enfilé. *Cakile perfoliata*.

C. perfoliata. L'Her. ined. — *Myagrimum perfoliatum*. Linn. spec. Sg's. Lam. Diet. 1. p. 569. var. *.— *tin püt rum perfoliatum*. Ficq. Phyt. 3. l. 167. — C. Dauh. prod. p. 51. f. a,

Sa tige est cylindrique, glabre, rameuse vers son sommet, et s'élève jusqu'à 5 décim.; ses feuilles radicales sont allongées, dentées, en lyre, et couchées sur la terre; celles de la tige sont moins grandes, plus enlières, embrassantes et légèrement muricées | les unes et les autres sont lisses et d'un verd glauque : les fleurs sont petites et d'un jaune pâle, et les siliques sont pyriformes, monospermes, mais divisées en 5 loges, dont ? sont stériles. Q. Cette plante croît parmi les moissons, à Autueil près Paris (Thuil.); entre Scnioi et les Avaux près Orléans (Dub.); en Auvergne (Declarb.); à Gemeaux en Bourgogne (Dur.); et sur-tout dans les provinces méridionales.

D C C L I . B D N I A S . B V N I A S .

Bunias. L'Her. — *Bunias et Afyagri sp.* Linn. — *ft/yagrisp.* Lam. — *Punias et Erucago.* Vent.

CAR. La silicule est arrondie, à 1 ou 4 loges monospermes, 7 valves ossues et qui ne s'ouvrent point d'elles-mêmes.

4275. Bunias fausse-roquette, *Bunias erucago*.

B. erucago. Linn. spec. Q35« — *Myagrimum erucago*. Lam. Die*. 1. p. 51. — *Myagrimum clapatum*. Lain. Fl. fi. a. p. 82. — C. Bauli. prod. p. 4 r. ic.

Sa tige est haute de 6 décim., grêle et rameuse dès sa base, ses feuilles radicales sont longues, en lyre et découpées jusqu'à la côte : leurs lobes sont opposés, triangulaires et dentés en leur bord supérieur : les feuilles de la tige sont étroites, un peu dentées et distantes : les fleurs sont jaunes, monocules et disposées en grappes terminales : les siliques sont courtes, tétragones, chargées du style de leur base, bérissées d'angles et de dents pointues, à 4 loges qui contiennent chacune une petite semence arrondie. O. Cette plante croît dans les champs des provinces méridionales, jusque dans l'Auvergne, la fièvre : elle porte le nom vulgaire de *masse au bedeau*.

"4276. feunias en panicule. *Bunias paniculata*.

B. paniculata. L'Her. ined. — *Myagrurn paniculatum*. Linn. spec. 895. Lam. Diet. I. p. 570. — *Nasturtium panieulatum*. Crantz. Austr. p. i5. — C. Bauh. Prod. p. 5a, ic. •

Sa lige est haute de 5 à 4 décim. ; elle est droite, un peu anguleuse, légèrement velue, et se divise en quelques rameaux grêles : ses feuilles sont embrassantes, en forme de fer de lance, un peu velues, rudes au toucher, et en général assez petites : on observe quelquefois en leurs Lords des dentelures dislanles et peu inarque'es : les fleurs sont petites, jaunâtres et disposées en longs épis fort grêles : les siliques sont extrêmement petites, globuleuses, ridées et chargées du style de la fleur, et ne contiennent qu'une graine. O. Cette plante croit sur le Lord des champs.

4277. Bunias faux-cranson. *Bunias cochlearioides*

B. cochlearioides. Murr. comra. Goett. 1777. p. Up. t. 3. — *Crambe corvini*. All. Ped. 11. 937.* — *Crambe bursifolia*. L'Her. ined. — *Rapistrum bursifolium*. Berg. Pliyt. 3. t. iG5. — *Myagrurn turstpblium*. ThuW. Fl. paris. II. i. p. 319. — *Myagrurn erucifolium*. Willd. Dan ph. 3. p. 279. — *Myagrurn pcrfoliatum*, fH. Lam. Diet. 1. p. 509. — *Myagrurn rugosum* X Willd. Piosp. 37. — *Cochlearia auriculata*. Lam. Diet. 2. p. i65.

Sa racine est pivotante, fibreuse à l'extrémité ; elle émet d'abord des feuilles radicales, étalées en rosette, oblongues, découpées en lyre, à lobes obtus, assez semblables à celles de la barbarée : la tige se divise en rameaux longs, grêles, stériles, et s'élève à 2-5 décim. : les feuilles sont oblongues, irrégulièrement dentées, pointues, sessiles, prolongées à la base en 2 oreillettes pointues et embrassantes : les fleurs sont blanches, petites, disposées en grappes éparses ; les filaments des étamines sont simples : la capsule est sessile, arrondie, nœcée, à une loge et à une graine. O. Lher, Wild. All. Vill. Thuil. Elle croit au bord des champs et des vignes, aux environs de Paris et de Turin ; en Provence ; en Dauphiné (VM-) } « Candiac en Languedoc (Magn.) } en Auvergne-, etc.

DCCLII. CRAMBÈ. CRAMBE.

Crambe, Tonvn. Linn. Juss. Lam. Goertn. L'Her.

CAR. Les filaments des plus longues étamines sont difformes : le silicule est pédicelle, monosperme, globuleuse, à l'ouverture, et ne s'ouvre point d'effacement.

Oi3S. Ce genre s'approche de Ja famille suivante , à cause de ses silicules pédicellées.

4278. Crambé maritime. *Crambe maritima*:

C. maritima. Linn. spec. 937. Lam. Diet. 2. p. 16a. — *Cochlearia maritima*, Crantz. Cruc. p. y6. — Lob. ic. t. ^45. f. 2.

Cette plante , connue sous le nom vulgaire de *chou-maria*, ressemble eu effet au chou cultivé , par l'épaisseur de ses feuilles et par leur teinte glauque : elle est entièrement glabre > forme une touffe étalée et s'élève de 5 à 8 de'cim. : ses feuilles sont pétiolées , oblongues , ovales ou arrondies, ondulées , sinuées , anguleuses ou dentées : les fleurs sont blanches, petites, disposées en plusieurs grappes , qui forment une grande panicule au sommet de la plante : la silicule est charnue , lisse , globuleuse. ^ . Elle croit dans les sables maritimes aux environs de Nice (All.); au Tréport , près Abbeville (Bouch.), etc.

DCCLIII. P A S T E L . . . I S A T I S .

Isats. Tonrn. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est peu ouvert; les pétales sont étalés -, le stigmate est sessile sur l'ovaire \$ la silicule est ovale-oblongue in elliptique , comprimée , à une loge , à une grainc, à 2 valves fortement creusées en carène , un peu spongieuses , et qui se séparent difficilement.

OBS_A Les fleurs sont jaunes ; les feuilles embrassantes , entières, de couleur glauque ; les silicules ressemblent aux fruits des frênes.

4279. Pastel des teinturiers. *Isatis tinctoria**

1. *linctoria*. Linn. spec. 986. Lara. Illustr. t. 554* f* 1.

18. *Satiwa latj'olia*. — Fuclis. Hist. 331. ic.

y. 1. *Alpina*. Vill. Danph. 3. p» 308. joon All.

Sa tige est droite, très-lisse , rameuse, et s'élève jusqu'à 1 mètre : ses feuilles sont lancéolées , pointues , entières , embrassantes , prolongées à leur base en 2 oreilles longues et pointues , glabres, lisses et d'un verd un peu glauque | les inférieures un peu crenelées : ses fleurs sont petites , de couleur jaune et disposées en panicule au sommet de la plante : les siliques sont nombreuses, pendantes , lancéolées , uniloculaires et monospermes. ^ . On trouve cette plante sur les côtes sèches et pierreuses : elle fournit une teinture bleue. La variété β est cultivée en grand dans quelques parties de U

France , et notamment aux environs de Toulouse; à Lunerai, en Provence ; à Quiers , en Piémont : elle a les foliilles larges et glabres; elle porte les noms de *pastel* , *guède* ou *guesde* ; la variété y a les feuilles inférieures un peu velues , mais sa durée , la forme de ses silicules et de ses feuilles , la distinguent de l'espèce suivante; elle se trouve dans le Queyras (Vill.) , aux environs de Paris (Thuil.); et en bas Valais.

4280. Pastel des Alpes. *Isatis Alpina.*

I. Alpina. All. Ped. n. 944. t. 86. f. 2. non Vill.

Cette espèce diffère de la précédente par sa racine vivace (All.); par sa stature , qui ne dépasse pas 3 ou 4 décim.; par ses feuilles prolongées en oreillettes courtes et presque obtuses ; par ses fleurs un peu plus grandes , et surtout par ses silicules ovales-oblongues , obtuses aux deux extrémités et non rétrécies à leur base. Elle croit au mont Vesoul. La figure d'Allion représente les silicules trop larges.

SOIXANTE-DIX-HUITIÈME FAMILLE.

CAPPARIDÉES. CAPPARIDEM.

Capparides. Juss. — *Capparidece* Vent. — *Capparidace* et *Droseracee.* Lara.

LA famille des Capparidées, réduite à ses véritables limites , se distingue facilement de presque toutes les autres , à ce que les fleurs ont un ovaire porté sur un long pédicelle¹; elle renferme des herbes et des arbrisseaux dont les feuilles sont le plus souvent alternes et entières , et ont souvent à leur aisselle 2 stipules glanduleuses ou épineuses) le calice est à plusieurs folioles ou à plusieurs divisions ; la corolle est à 4 ou 5 pétales hypogynes; les étamines sont en nombre indéterminé; l'ovaire est simple, pédicellé; le style est nul ou très-court; le stigmate est simple; le fruit est une silique ou une baie à une loge, à plusieurs graines nichées dans la pulpe; le péricarpe est nul; l'embryon est demi-circulaire; la radicule est courbée sur les lobes, qui sont cylindriques, appliqués l'un sur l'autre. Cette famille touche à celle des Crucifères et des Papavéracées, surtout par le genre *Cleome*.

D C C L I V . . C A P R I E R . . C A P P A R I S .

Capparis. To urn. Linn. Juss. Lam.

CAR. Le calice est à 4 folioles ovales, concaves, caduques; la corolle est à 4 pétales divertés; les étamines sont nombreuses, insérés sur le réceptacle, et ont des filaments ordinairement plus longs que les pétales: le stigmate est obtus et sessile; le fruit est une silicue pédiculée, charnue, ovoidale ou cylindrique, les graines nombreuses et nichées dans la pulpe.

4281. Caprier épineux. *Capparis spinosa*.

C. spinosa. Linn. spec. 710. var. fr. Lam. Diet. 1. p. 605. Desf. All. 1. p. 403. Blackw. t. 47-

Arbrisseau dont les tiges ou les sarments sont nombreux, longs de 6-9 décim., cylindriques, glabres, feuillés et armés d'épines qui tiennent lieu de stipules; ses feuilles sont alternes; pétioles, arrondies, obtuses, lisses, vertes, et souvent un peu rougeâtres; ses fleurs sont grandes, pédonculées, solitaires, axillaires, et d'un blanc rougeâtre. Cette plante croît dans les fentes des murs et les lieux pierreux de la Provence; elle est très-commune dans les environs de Toulon; son écorce et sa racine sont diurétiques, apéritifs et emménagogues. On fait macérer les boutons de fleurs dans le vinaigre pour l'usage de la cuisine; ce sont les capres que tout le monde connoît.

** *Plantes qui paroissent voisines des Capparidées.*

D C C L V . R E S E D A .

RESEDA.

Reseda, Linn. Juss. Lam. Goertn.—*Reseda*, *Luleola* et *Sesamoides*: Tourn.

CAR. Le calice est à 4-6 parties; la corolle à 4-6 pétales hypogynes, irréguliers, souvent découpés; les étamines au nombre de 10-20; l'ovaire presque sessile, chargé de 3-5 styles très-courts; la capsule anguleuse, à une loge, s'ouvrant par le sommet; les graines sont nombreuses, attachées à des placenta latéraux; elles n'ont pas de périsperme; leur embryon est courbé en demi-cercle.

OBS. Les fleurs sont petites, blanchâtres, disposées en grappes simples; les feuilles sont alternes, entières ou pinnatifides, ordinairement simples; les tiges sont herbacées; ce genre a été rapproché des violettes par Lamarck, des Capparidées par Jussieu; sa place est encore très-indécise-

4282. Réséda herbe à jaunir. *Reseda luteola*.

R. luteola. Linn. spec. 6j3. Lam. Fl. fr. 3. p. 2J3. De*i. All. 1. p. 373.—Lob. ic. c. 353. f. 1.

Sa tige est droite, glabre, cannelée, feuilletée et s'élève jusqu'à 1-j de cim. ses feuilles sont éparses, nombreuses, longues, lancéolées, un peu étroites, terminées par une pointe émoussée, lisses et planes, mais ondulées dans leur jeunesse; ses fleurs sont petites, de couleur jaune herbacée, et disposées en un épi fort long, nu et terminal; quelquefois la tige est ramifiée et se termine par plusieurs épis; le calice est à 4 parties; les pétales sont jaunâtres au nombre de 4; le supérieur est grand, arrondi, découpé au sommet, rétréci en onglet; les 1 Utéraires sont étroits, un peu élargis au sommet, souvent branchus (l'inférieur est nul ou très-court) les étamines sont au nombre de 20 environ, (f. On trouve cette plante sur le bord des chemins; sa racine est apéritive. X^{\wedge} emploie toute la plante pour leindre en jaune elle est connue sous les noms de *gaude*, herbe à jaunir, herbe jaune.

438s. Réséda glauque. *Reseda glauca*.

R. glauca. Lion. spec. 64{• Lam. Fl. fr. 3. p. 206. —Pink. 2. 107. f. a.

Sa racine est cylindrique, épaisse, ligneuse; ses liges sont claires dans leur sol natal, longues de 1-5 décim., faibles, cindriques, feuillées, glabres et d'un vert glauque; ses feuilles sont longues, étroites; linéaires, éparses, d'une couleur semblable à celle de la tige, et chargées vers leur base de quelques dents arguées, courtes et fort blanches; les fleurs sont disposées en épi terminal; leurs pétales sont blancs, leurs étamines jaunâtres et leur ovaire chargé de 4 pointes droites et distinctes. cf. Cette espèce croit dans les Pyrénées.

4284. Réséda faux-sésame. *Reseda sesamoides*.

R. sesamoides. Lion. spec. 644* — *R. stellata*. Lam. Fl. fr. 2m p. 204.

Sa racine, qui est dure, un peu ligneuse, pousse plusieurs tiges un peu étalées, presque toujours simples, longues de 1-3 décim., glabres, ainsi que le reste de la plante, feuillées dans toute leur longueur: les feuilles sont lancéolées-linéaires, entières et non dentées à leur base: les fleurs sont blanches, disposées en épis terminaux cylindriques; les calices sont foibles

petils; Ics pélales sont inégalement découpés; les étamines sont environ au nombre de 12; les capsules sont surmontées de 4 ou 5 pointes divergentes en étoile. O. Cette plante croit dans les champs sabonneux aux environs du Mans; auprès de Dax (Thor.) dans les Pyrénées; dans les rochers humides aux environs de Montpeller. Allioni dit avoir trouvé cette plante en Piémont aux environs d'Aqui, à Mieuge et la Cà di Prà; mais la figure qu'il en donne (t. 88. f. 3.), ne répond que très-imparfaitement à cette espèce.

4285. Réséda blanc. *Reseda alba.*

R. alba. Linn. spec. 645. Lam. Fl. fr. 3. p. 206. Desf. Atl. 1. p. 34*

Toute la plante est glabre; sa tige est haute de 5 décim., droite, foible, simple ou rameuse, garnie de feuilles nombreuses, profondément pinnatifides, à lobes nombreux, linéaires-oblongs, un peu ondulés, disposés comme les folioles des feuilles ailées avec impaire, et réunis à leur base par une bande étroite de parenchyme: les fleurs sont blanches, pédicellées, disposées en un épi terminal, grêle, pointu, qui, au moment de la floraison, a déjà 8-10 centimètres de longueur, et qui en atteint 25 à 30: le calice est à 5 parties; la corolle à 5 pétales découpés en 3 lobes; les étamines sont au nombre de 12 à 14; Toivare; est sessile, à 4 stigmates; la capsule est oblongue, tétragone, ridée, comme tronquée au sommet, et de 5-6 millim. de longueur. G. Elle croit dans les sables maritimes des provinces méridionales; à Mice (All.) en Provence (Gér.); en Languedoc (Gou.).

4286. Réséda ondulé. *Reseda undata.*

R. undata. Linn. spec. 655. Poir. Diet. (? p. 160.—*R. decussiva.* Forst. k. AETg. 66.

Cette plante ressemble beaucoup au réséda blanc par les principaux traits de sa structure, mais sa tige est plus ferme, plus épaisse, plus rameuse; ses feuilles ont des lobes plus larges et plus ondulés; ses fleurs sont plus grandes, disposées en épis serrés, obtus, dont la longueur dépasse peu la largeur au moment de la floraison, et qui s'allonge au moment de la maturité; ses capsules sont très-grosses, longues d'un centimètre, surmontées de 5 (rarement 4) pointes épaisses, un peu divergentes. 3f. Cette espèce croit dans le Languedoc, d'où M. Broussonet m'en a envoyé un échantillon.

4287. Réséda jaune. *Reseda lutea*.

R. lutea. Linn. spec. 645. Bull. Herb. t. 281. Lam. Fl. fr. 3. p. 5. Dalcch. Hist. 1199- f- 1.

Ses tiges sont hautes de 5 décim., un peu coiffées dans leur partie inférieure, cannelées, feuillées et médiocrement rameuses; ses feuilles sont ondulées, pinnatifides, et leurs pinules sont étroites, distantes, simples, ou quelquefois elles sont découpées : les feuilles supérieures sont souvent à 5 lobes : les fleurs sont disposées en épi ou en une espèce de grappe droite, nue, terminale et jaunâtre; leur calice est à 6 divisions profondes et étroites : leurs étamines sont au 11 ombre de 15 à 20, et d'un jaune pâle, ainsi que les pétales : les capsules sont oblongues, triangulaires, tronquées au sommet. O., Linn.; Desf. On trouve cette plante dans les terrains sablonneux, le long des chemins et sur les vieux murs.

4288. Réséda raiponce. *Reseda phyteuma*.

R. phyteuma. Linn. spec. 645. Lam. Illustr. t. 1. Mo. f. 3. — /£. *calycinalis*. Lam. Fl. fr. 3. p. 10.

Sa tige est haute de 2 décim., anguleuse, rameuse, feuillée et garnie de quelques poils courts dans sa partie supérieure; ses feuilles radicales sont allongées, spatulées, obtuses et très-entières; celles de la tige sont quelquefois aussi très-entières, mais plus souvent à moitié trilobées : les fleurs, dans cette espèce, sont remarquables par leur calice fort grand, ayant 5 découpures supérieures disposées en éventail, et une inférieure pendante : les pétales sont blancs et profondément laciniés; les anthers sont jaunâtres ou rougeâtres, et les pédoncules sont hérissés de poils courts, ainsi que les angles des capsules. O. Cette plante croît dans les lieux sablonneux, dans les champs.

4289. Réséda odorant. *Reseda odorata*.

R. odorata. Linn. spec. 646. Mill. ic. t. 217.

Cette plante, indigène de l'Égypte et de la Barbarie, est cultivée dans tous les jardins, à cause de l'odeur suave de sa fleur; elle ressemble à l'espèce précédente, mais on la distingue à ses feuilles plus ondulées, à ses calices de moitié plus petits, et qui ne dépassent pas la longueur des pétales; à ses anthers d'un rouge de brique; à ses pétales, qui sont au nombre de 6, dont les 2 supérieurs grands, voilés et frangés, et les 4 autres petite et étroits. cf,

DCCLVI. PARNASSIE. PARNASSJJ.

Parnassia. To urn. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est à 5 parties persistantes ; la corolle est à 5 pétales insérés sous le pistil ; les étamines sont au nombre de 5 ; une ou 2 écailles bordées de cils glanduleux, sont placées à la base de chaque pétale) Tavaire est simple, sessile, libre, terminée par 2 ou 4 stigmates persistants ; la capsule a 4 angles obtus, 4 valves qui se séparent par le sommet, et qui portent sur leur face interne des cloisons incomplètes, auxquelles les grains sont attachés ; le périsperme manque ; l'embryon est droit, à radicule inférieure.

4⁹⁰. Parnassie des marais. *Parnassiapalustris*.

P. palustris. Lino. spec. 391. Lam. Illustr. t. 216.

Sa racine est fibreuse, chevelue, et pousse une ou plusieurs tiges menues, très-simples, chargées d'une feuille embrassante et sessile dans leur partie moyenne, et hautes de 5 décimètres à-peu-près) les feuilles radicales sont pétiolées, cordiformes, lisses et très-glabres : celles des tiges sont sessiles et embrassantes, chaque tige est terminée par une fleur assez grande, de couleur blanche, munie de 5 nectaires qui se divisent chacun en 4 ou 5 branches terminées par un globule jaune, glanduleux ; les étamines sont appliquées sur le pistil, et s'en éloignent successivement après la fécondation. ¶. Cette plante croit dans les prés humides et dans les marais des moifagnes.

DCCLVII. ROSSOLIS. DROSERA.

Drosera. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Rosso Us.* Toiun. — *Roreila.* Hall. AU

CAR. Le calice est persistant, à 5 divisions ; la corolle est composée de 5 pétales insérés sous l'ovaire, marcescens ; les étamines sont au nombre de 5 ; les anthères adhèrent aux filaments par toute leur surface extérieure ; l'ovaire est arrondi, chargé de 5 styles ; la capsule est arrondie, entourée par le calice et la corolle, à une loge, à 5 ou 5 valves qui s'ouvrent du sommet au milieu ; les graines sont nombreuses, insérées à la paroi interne des valves : elles ont un périsperme charnu, un embryon droit, petit, globuleux, situé à la base du périsperme.

OBS. Herbes à feuilles radicales, entières, chargées de poils ronges, glanduleux au sommet, irritables au toucher. Ce genre a de rapports apparents qu'avec le *roridula* et le *dioncea*? SA place dans l'ordre naturel est encore incertaine.

4291. Rossolis à feuilles rondes. *Drosera rotundifolia.*

D. rotundifolia. Linn. spec. 40a. Lam. Illustr. 1.110. f. 1.—*Rorella rotundifolia.* All. Ped. n. 1601.—Lob. Jc. 80a. f. 3,

Petite plante assez jolie, dont la racine est fibreuse, noirâtre, *t pousse beaucoup de feuilles portées sur de longs pétioles, peiiics, arrondies, orbiculaires, et remarquables par les poils rouges et glanduleux dont elles sont hérissées : du milieu de ces feuilles, nait immédiatement de la racine une ou plusieurs tiges nues, grêles, prrtque filiformes, hautes de 12-15 cent. f qui portent en leur sommet de petits fleurs blanchâtres, disposées en épi unilatéral. Q. Cette plante croit dans les liens. Lumides, marécageux et tourbeux.

4292. Rossolis à feuilles longues. *Drosera longifolia.*

D. longifolia. Linn. spec. 403. Lam. Ulustr. t. 220. f. a.—*Rorella longifolia.* All. Pod. n. 16009—*D% intermedia,* Hayn, jouru. Schrud. 1800. p. 37.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais ses feuilles oblongues et insensiblement rétrécies en pétiole*, Tea distinguent suffisamment. Scopoli pense qu'elle n'est qu'une variété de la première, qui dégénère insensiblement, et se change en celle-ci; mais ces deux espèces paroissent être essentiellement distinctes, car on observe souvent que l'une d'elles est très-abondante dans certains lieux, sans qu'on puisse trouver un seul pied de l'autre. O. On la trouve aussi dans les prés humides, les marais. L'une et l'autre espèces sont regardées comme pectorales et béchiques; cependant Haller les dit acres et un peu caustiques. On a en effet observé qu'elles nuisoient beaucoup aux moutons qui en mangeoient.

4293. Rossolis d'Angleterre. *Drosera Anglica.*

D. Anglica. Huds. Aiigl. 135. Smith. Fl. brit. 407.—*V. longifolia.* Hayn. jouru. Schrad. 1800. p. 40.—Mouis. s. 15. t. 4-f-u

Cette plante ressemble extrêmement à la précédente, mais ses feuilles sont plus étroites, plus longues, et sa hampe s'élève à une longueur au moins double de celle des feuilles; ses fleurs ont 8 styles, et sa capsule est à 4 loges (Sm.). ¶, Elle croit dans les marais aux environs de Mayence, où elle a été découverte par M. Kceler.

DCCLVIII ALDROVANDE. *ALDROFANDA***Aldrovanda*. Monti. Linn. Joss. Lam.

CAR. Le calice est persistant, en cloche, à 5 parties profondes, ovale?, concaves; les pétales et les étamines sont en nombre de 5 > Povaire porte 5 styles j la capsule est à une loge, à 5 angles, à 5 valves, à 10 graines attachées aux parois de la capsule.

OBS. Ce genre a des rapports avec le drosera, mais sa place dans l'ordre naturel est encore indéterminée.

4294. Aldrovande à *Aldrovanda vesiculosa*.
vessies.

A. vesiculosa. Linn. spec. 401. Monti, act. Bon, 1. p. 3. p. 4° 4* t. it). Lam. Illnst. t. 220.—Pluk. 1. ^, (. 6.

Herbe grêle, foible, flottante dans l'eau, à tige simple ou peu rameuse, à feuilles verticillées, pétiolées, renflées en vessie arrondie; chaque* verticille est composé de 5-9 feuilles; le pétiole est bordé de longs cils dans sa partie supérieure; le pédoncule est axillaire, cylindrique, solitaire, plus long que les feuilles, terminé par une seule fleur blanche assez petite.
^-. Cette plante singulière flotte sur l'eau dans les lacs du Piémont, -savoir : aux lacs de Candia, de Viverone, dans les fossés aquatiques de Viverone, au lieu nommé Morigna (All.).

SOIXANTE-DIX-NEUVIÈME FAMILLE.

RUTACIÈS.

RUTACEJÈ.

Rutacejè. Juss. — *Pistaciarumgen*, A. Jans. — *Multisiliqua*, Juss.
Linn.

LES Rutacées sont remarquables, en ce qu'elles offrent, soit dans leur écorce, soit dans le tissu même de leurs feuilles, des glandes remplies d'une huile essentielle ordinairement odorante, tantôt fétide, tantôt parfumée : leur tige est herbacée ou rarement ligneuse; les feuilles sont simples ou composées^, alternes ou opposées, nues à leur base, ou munies de 2 stipules membraneuses; les fleurs sont axillaires ou terminales; le calice est d'une pièce, à 5 divisions; la corolle est à 5 pétales hypogynes, alternes avec les divisions du calice; les étamines sont en nombre

déterminé, presque toujours double de celui des pétales; Toivaire est simple; le style est unique; le stigmate rarement divisé; le fruit est à plusieurs (ordinairement 5) loges ou à plusieurs capsules qui renferment une ou plusieurs graines; celles-ci ont un péricarpe charnu qui manque dans quelques genres, un embryon droit, à cotylédons foliacés, et à radicule plus souvent supérieure.

* Feuilles opposées, munies de stipules:

DCCLIX. TRIBULE. *TRIBULUS.*

Tribulus. Tourn. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Le stigmate est à 5 lobes; le fruit est composé d'au moins 5 noix rapprochées, armées de pointes, divisées en 2-4 loges, renfermant 2-4 graines; celles-ci sont attachées à l'angle central des loges, n'ont point de péricarpe, et ont une radicule inférieure.

OBS. Herbes inodores, à fleurs jaunes à feuilles ailées avec impaire,

4295. Tribule couché. *Tribulus terrestris.*

T. terrestris. Linn. spec. 554. Lam. Illustr. t. 3⁶, f. i. —Barf, ic. t. 558.

Ses tiges sont couchées sur la terre, velues, rameuses et longues de 3 décim. ou quelquefois davantage; ses feuilles sont ailées sans impaire, et composées de 12 ou 14 folioles assez petites, presque égales, oblongues et opposées: les fleurs sont jaunes, solitaires, axillaires, et portées sur des pédoncules plus courts que les feuilles; et les ont 10 étamines: le fruit est composé de 5 capsules bosselées, armées de piquans, et réunies en forme de croix de chevalier, ce qui a fait donner à cette plante le nom de *croix de Malthe*. O. Elle croît le long des champs et des routes, dans les lieux secs et découverts des provinces méridionales; aux environs de Nice, d'Asti, de Suze, d'Aoste, de Montferrat (All.); en Provence (Ger.)^m, en Languedoc près Montpellier (Gou).

** Feuilles alternes, dépourvues de stipules.

D'CCCLX, RUE. RVTA.

Jiuta. Tourn. Linn. Juss. Lam. Goertn.

TAII. Le calice est persistant, à 4-5 parties; la corolle à 4-5 pétales courbes en cuiller, rétrécis en onglet; les étamines

sont au nombre de 8-10; l'ovaire porte autour de sa base 8-10 pores nectarifères; le style et le stigmate sont simples; la capsule est globuleuse, à 4-5 lobes, à 4-5 loges qui s'ouvrent entre les valves.

OBS. Herbes vivaces, d'une odeur forte, à fleurs jaunes disposées en corimbe, à feuilles entières ou pinnatifides. Ordinairement la fleur supérieure ou centrale est à 5 parties, et toutes les autres à 4.

4296. Rue fétide.

Ruta graveolens.

R. graveolens. Linn. spec. 548. var. a. Wild. spec. a. p. 54[^] —
R. hortensis. Lam. Fl. fr. a. p. 5a[^]. —ftlackw. t. 7.

Sa tige est haute de 6-9 décim., dure, ferine, rameuse et cendrée ou verdâtre; ses feuilles sont pétiolées, surcomposées et d'un verd glauque: leurs folioles sont un peu charnues, toujours obtuses, d'une forme ovale dans la plante non cultivée, mais tout-à-fait cunéiforme dans la variété qu'a formée la culture: les fleurs sont terminées, pédonculées et de couleur jaune. ¶ On trouve cette plante dans les lieux stériles des provinces méridionales; on la cultive dans les jardins, où sa tige persiste comme celle d'un sous-arbrisseau; son odeur est forte et de'sagréable; elle est emménagogue, alexitère, carminative, anthelminthique, sudorifique, anti-hystérique et résolutive.

4297. Rue de montagne.

Ituta montana.

R. montana. Cus. Hist. a. p. 136. Lam. Fl. fr. a. p. 5a8. —
Jl. legitima. Jacq. ic. rar. 1. t. "fi. — *R. sylvestris.* Mill. Diet. n. 3. — *Ji. tenuifolia.* Dcsf. All. 1. p. 33G.

Cette espèce est très-différente de celle qui précède; sa tige est plus rameuse, verte, ponctuée, et ne s'élève que jusqu'à 5 décim.; ses feuilles sont découpées très-finement, d'un verd blanchâtre, à lobes étroits et pointus; celles du sommet sont simplement composées, et leurs pinnules sont linéaires et longues de près de 3 cent.: les fleurs sont petites et d'un jaune verdâtre. ^ Elle croit dans les lieux pierreux des montagnes des provinces méridionales; à Cusano dans la vallée de Slafora en Piémont (All.); dans la Provence méridionale (Ge'r.); aux environs de Ceaucaire; à Orange au-dessus du Cirque (Vill.)* » Nisme et à Montpellier (Ray.); à Fonfroide et au Pech de l'Agnèle près Narbonne (Pourr.); aux environs de Paris à Gouvieux près Cuantilly. Sa odeur est forte et très-pénétrante.

4298. Rue de Chalep. *Ruta Chalepensis.**R. Chalepensis*, Linn. Mant. 69. Lam. Illustr. t. 345. f. T.0. *R. Chalepensis*. Mill. Dict.m. 5. —Moris, a. s. 5. t. 35. f. 8.

Cette espèce diffère des deux précédentes, parce que ses pétales au lieu d'être entiers sur les Lords, ont le limbe garni de dents aiguës ou de cils colorés. La variété *ct* ressemble par son feuillage à la rue fétide; ses lobes sont ovales, obtus, et celui qui termine chaque feuille est beaucoup plus grand que les autres; elle se trouve à St.-Paul-Trois-Châteaux. La Variété *fi*, qui est très-probablement une espèce distincte, ressemble par son feuillage à la rue de montagne; les lobes de ses feuilles sont courts et étroits; les feuilles supérieures qui naissent sous les rameaux floraux, sont entières, oblongues et très-petites; les cils des pétales sont très-longs; les pointes du fruit sont très-rapprochées; cette plante m'a été envoyée par M. Broussonet, qui l'a découverte dans le Languedoc. ^.

DCCLXI. PÉGANE. *P*E G A N U M.**Peganfhi*. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Harmala*. Toorn. Adans.

CAR. Le calice est persistant, à 5 divisions longues et foliacées; les étamines sont environ au nombre de 15; le stigmate est triangulaire; la capsule est globuleuse, un peu triangulaire, à 5 loges, à 5 valves qui portent une cloison sur le milieu de leur face interne; les graines ont la radicule inférieure.

4299. Pégane harmale. *Peganum harmala.**P.harmala*. Linn. spec. 638. Lam. Illustr. t. 101. — *Harmala mullijida*. All. Ped. n. 1652.

Cette plante s'élève de 5-6 décim., et forme une touffe branchue; sa tige est herbacée, glabre, cylindrique, à rameaux nombreux, étalés; ses feuilles sont éparses, sessiles, glabres, ternées, découpées en plusieurs lanières étroites, simples ou rameuses; les fleurs sont solitaires, pédicellées, opposées aux feuilles, de couleur blanche, de 2-3 centim. de diamètre. Elle croît aux environs de Nice (All.).

DCCLXII. DICTAME. *DICTAMNUS.**Dittamnus*. Linn. Juss. Lara. — *Fraxinella*. Toorn. Goertn.

CAR. Le calice est petit, caduc, à 5 parties; la corolle est à 5 pétales inégaux; les étamines sont au nombre de 10; leurs filaments sont penchés de côté; les styles de tubercules glanduleux;

L'ovaire est porté sur un court support; le style est penché, terminé par un stigmatc simple; le fruit est formé de S capsules re'unies par leur bprd interne, dispose'es en étoile, comprimées, terminées par une poinle dirigée en dehors, s'ouvrant à l'angl* interne, contenant chacune un arillé cartilagineux, à 2 valves et à 2 graines. -

4300. Dictame blanc. *Dictamnus albus.*

D. albus. Linn. spec. 548. Lam. Diet. 2. p. 277. Illustr. t. 3<jJ
f. 1. — Glus. Hist. 1. p. 99. f. a.

Ses tiges sont hautes de 5 décim., droites, cylindriques, velues et un peu rougeâtres; ses feuilles sont alternes, aile'es avec une • upaire, et ressemblent un pcu à celles du frêue , ce qui a fait donner à cette plante 1c noiu de *fraxinelle* .* leurs folioles sont ovales, luisantes et denticulées : les fleurs sont blanches 011 rouges, disposées en grappe droite et terminale; leur calice et leurs peMoncules sont visqueux et d'un rouge noirâtre; leurs péfales sont irr iguièrement ouverts , et leurs élamines sont chargées de points glanduleux. ^ . On trouye cctlc plante dans les bois des provinces me'ridionalcs. Dans les temps chauds elle exhale une vapcur inflammable; son nom spe'eifijue fait allusion à la couleur de la racine; celle-ci est cpaissc, am ère et aromatique. J'ai vu une monslruo'sité de cctle plante qui avoit les folioles du calice et les pélales chngés en véritables feuilles, et les pistils et les étainines dans leur état naturel.

QUATRE-VINGTIÈME FAMILLE.

CARIOPHYLLÉES. *CARIOPHYLLÉJE:*

Cariophyllee. Juss. — *Cariophyliei*, Lion. — *AUines.* Adans.
Arenarice et CariophylUce. Lam.

Lss Cariophyllées sont presque toutes des herbes à tiges cylindriques, noueuses d'espace en espace, et dans quelques-unes ligneuses à la base; leurs rameaux sont opposés, axillaires , ct naissent toujours des noeuds de la tige; leurs feuilles sont opposés, placées à chaque nceud des tiges et des branches , souvent soudées Tune avec Tautre, ordinairement oblongues, entières ou à peine dentées; leurs nervures, quoiquc réellement rameuset et anastomosées, paroissent dans quelques espèces

simples et parallèles; leurs fleurs, qui sont blanches ou rougeâtres, presque toujours hermaphrodites, naissent, soit aux sommets des tiges, soit à l'aisselle des feuilles.

Le calice est ordinairement persistant, tantôt ouvert, à 5 folioles distinctes; tantôt tubuleux, d'une seule pièce, à 5 dents; la corolle est à 5 pétales rétrécis en onglet, alternes avec les divisions du calice; elle manque très-rarement: les étamines sont en nombre égal ou plus souvent double des pétales, tantôt alternes avec eux, tantôt placées alternativement entre les pétales et sur les onglets, quelquefois légèrement soudées par leur base; le pistil est simple, souvent pédicellé; les styles sont ordinairement nombreux et lorsqu'il n'y en a qu'un, il est divisé en plusieurs stigmates; le fruit est une capsule à une ou plusieurs loges, à plusieurs valves, qui s'ouvrent par le sommet; les graines adhèrent à un placenta central ou au fond de la capsule; elles ont un périsperme farineux, entouré par l'embryon, qui est courbe ou roulé en spirale; leur radicule est inflexible.

Les Cariophyllées ne diffèrent des Amaranthacées que par la présence d'une corolle; elles ont quelques ressemblances dans le port avec les Crucifères et quelques Rubiacées, et s'approchent, par la structure de leurs fleurs, des Rutacées, des Saxifragées et des Grassulacées.

PREMIER ORDRE.

CARIOPHYLLÉES. CARIOPHYLLE, Linn.

Calice tubuleux d'une seule pièce, à quatre ou cinq dents peu profondes.

DCCCLXIII. GYPSOPHILE. GYPSOPHILA:

Gypsophyla. Linn. Juss. Lam. — *Lychnidis* sp. Toura.

CAR. Le calice est en cloche, à 5 lobes profonds, membraneux sur les bords; la corolle à 5 pétales, presque sans onglets, 10 étamines, 2 styles; la capsule est à une loge, à 5 valves.

OUS. Les fleurs sont blanches, petites, très-nombreuses, disposées en panicule très-rameuse, quelquefois dioïques par avortement.

4301. *Gypsophila nivee*. *Gypsophila fastigiata*.

G. fastigiata. Linn. spec. 58a. — *Saponaria fastigiata*. Lam.

Fl. fr. a. p. 541. — Hall. Jen. t. a. f. 1.

Ses tiges sont hautes de 5 de c. ou un peu plus, droites, articulées, branchues, et comme taillées en niveau ou en

ombelle à Icur sommet j ses feuilles sont linéaires , charnues * tournées souvent d'un seul côté , et d'un verd glauque : Jes inférieures sur-toitf sont nombreuses et ramassées comme par paquets : les flours sont blanches, porle'es sur de courts pédoncules , et disposées en une espèce de corimbe un peu serré ; les calices paroissent rayés de verd et de blanc; les étamines sont sailjantes hors de la corolle. ^ . Elle a été trouvée dans les lieux sablonneux près de Mayence, par M. Kocler; à YiN lemagne et Fougères près Montpellier (Gou.).

4302. Gypsophile rampante. *Gjpsophila repens*:

G. repens. Linn. spec. 581. Ger. Gallopr. 409. t. i5. f. a. — *\$'«
ponaria diffusa. Lam. Fl. fr. a. p. 540. — *G. prostrata*. Lam.
Diet. 3. p. 63. var. *. All. Pcd. n. 1561. non Linn.

Sa racine est fort grande , et pousse des tiges nombreuses ; très-rameuses , étalées , diffuses, articulées , coudées à leurs articulations, un peu couchées à leur base , et liautrs de 2 décim. \ ses feuilles sont Strokes , linéaires, charnues et d'un verd glauque; ses (leurs sont blanches ou d'un rouge pâle, et disposées en panicule Bche an sominet de la plante; elles sont un peu écartées les unes des autres : le calice est en cloche, à 5 lobes aigus; les pétales sont un peu échancrés, une fois plus grands que le caüce , et les otamines sont un pru plus courtes que la corolle; les anlhères sont rousses ou violettes. ¥• Elle est assez commune parmi les pierres, le long des sentiers et sur le saold des lorrens dans les Alpes; les Pyrénées; les montagnes d'Auvergne..

4303. Gypsophilé des niurs. *Gjpsophila muralis*:

G. muralis. Linn. spec. 583. — *Saponaria muralis*. Lam. Fl. fr.
a. p. 540. — J. Bauh. 3. p. 2. p. 338. f. 1.

Plante glabre, menue, de 5-10 centim. de hauteur, à tige grèle, branchue ou dichotome, à feuilles linéaires, planes , longues de 10-15 mi Him.; les pédicelles sont grêles, axillaires, plus longs que les feuilles , terminés par une seule fleur non entourée d'écailles à sa base; le calice est presque cylindrique, k 5 dents très-courtesj les pétales sont couleur de chair, veine's de lignes roses, deux fois plus longs que le calice , échancrés ou crénelés au sommet: les anlhères sont blanches. d\ Elle croit parmi les pierres , le long des chemins et dans les chaumes , aux environs d'Anvers (Slat.); de Paris; de Fontainbleau; de Strasbourg;

Strasbourg; de Genève; de Sorèze; de Turin; dans les lieux tourbeux de la haute Provence (Genève).

4304. Gypsophile saxifrage. *Gypsophila saxifraga*

C. saxifraga. Linn. spec. 583. — *Dianthus saxifragus*. Linn.

spcc.ed.i. p. 43. — *Dianthus fitiformis*. Lara. Fl. ir.a.p. 53.

— *Tunicasaxifraga*. Scop. Cam. 11. 506. — Bair. ic. 998.

Cette plante a les caractères des oeillets, et le port des gypsophiles; elle ressemble beaucoup à la gypsophile des murs, et n'en diffère que par son calice, entouré à sa base de 4 bractées acérées, opposées deux à deux, de moitié plus courtes que le tube; ses pétales sont d'un rose un peu plus foncé, et ses anthères sont couleur de rose. 2c. Elle croît dans les terrains pierreux ou sablonneux aux environs de Genève; de Montpellier (Gou.), etc.

DCCLXIV. SAPONAIRE. SAPONARIA.

Saponaria. Linn. Juss. Lam. *GodTin*. — *Lychnidis* * >. Tourn.

CAR. Le calice est tubuleux, à 5 dents, non garni d'écaillés à sa base; la corolle a 5 pétales, dont la longueur égale la longueur du calice, 10 étamines, 2 styles; la capsule est à une loge.

4305. Saponaire officinale. *Saponaria officinalis*

\$. officinatis. Linn. spec. 584. Lam. Ulustr. t. 376. f. 1. — *Lychnis*

officinalis. Scop. Cam. n. 510. — *Booda vulgaris*, Neck. Gallob. 193.

>, *S. hybridata*. Mill. Diet. n. » -

Sa tige s'élève jusqu'à 6 décim.; elle est cylindrique, glabre, striée et un peu branchue; ses feuilles sont ovales-lancéolées, très-lisses, à 3 nervures, et d'un vert foncé; les fleurs sont terminales, d'une odeur assez agréable, et disposées en bouquet semblable à une ombelle; elles sont blanches, ou quelquefois un peu rougeâtres vers leur sommet; leur calice est cylindrique, glabre. La variété \$ est une racine à feuille arrondie, courbée, concave, et quelquefois incisée au sommet, et dont les pétales, soudés ensemble, forment une corolle monopétale en entonnoir. ¶ Cette plante croît sur le bord des champs et des vignes; elle est aigre, et passe pour détersive, sudorifique et diurétique.

4306. Saponaire des vaches. *Saponaria vaccaria*

S. vaccaria. Linn. spec. 585. — *S. rubra*. Lam. Fl. ft. 3. p* 541.

S. segetalis. Nock. Gallob. 19\$. — *Lychnis vaccaria*. Scop.

Cam. n. 511. — J. Buuh. 3. p. a. p. 357. f. a.

Sa tige est haute de 5 décimètres, cylindrique, glabre,

articulé et branchu dans sa partie supérieure; ses feuilles sont ovales, pointues, larges à leur base, sessiles, en apparence perfoliées, lisses et d'un verd glauque : les fleurs sont rouges, pédonculées et disposées en nœuds ou en espèce de corimbes; les calices sont remarquables par leur calice pyramidal, et à 5 angles très-saillans et verdâtres. Q. On trouve cette plante dans les champs parrai les bleds, aux environs de Paris, de Genève, de Strasbourg, etc.

4507. Saponaire faux-basilic. *Saponaria ocymoides*.

\$. *ocymoides*, Linn. spec. 585. — \$. *repens*. Lam. Fl. fr. 1. p. 54?. — Lob. ic. C. 5. f. 2.

Sa tige est longue de 2 décim., un peu velue, très-rameuse, couverte et étalée sur la terre; ses feuilles sont ovales, pointues, un peu velues, surtout vers les bords, et rétrécies en pétioles à leur base : les fleurs sont assez petites, purpurines, pédonculées, et naissent dans les aisselles ou dans les bifurcations des tiges; leur calice est un peu velu, oblong et tubulé. Cette plante croît dans les lieux pierreux et couverts des provinces méridionales; elle est assez commune dans les basses Alpes du Piémont; dans le Valais près du lac de Genève et en Auvergne au rocher de Laval près Murat.

4308. Saponaire jaune. *Saponaria lutea*.

S. lutea. Linn. spec. 585. All. Perl. n. 1560. t. 23. f. 1.

Cette plante a presque le port d'une androsace, et est extrêmement facile à reconnoître, puisqu'elle est la seule vraie cariophyllée à fleur jaune que nous possédions; une souche épaisse et presque ligneuse, donne naissance à 2 ou 5 tiges droites, cylindriques, longues de 5 à 10 centim.; la plante est glabre dans le bas, un peu velue vers le sommet; ses feuilles sont linéaires ou un peu lancéolées, la plupart réunies à la base de la plante; la tige n'en porte que 2-5 paires écartées; les fleurs forment un corimbe serré; leur calice est cylindrique, velu; leurs pétales jaunes, entiers, oblongs. Cette rare et singulière plante croît dans les Alpes du Valais à la vallée de St. Nicolas, où elle a été trouvée par M. Neckerc de Saussure, au mont TERNANCHE (Hall.), et au col du mont Cervin (6000.); dans celles du Piémont au mont Assiète, au col de la Fenêtre, à Savine, à Jaillon (All.), et au petit mont Ceus.

DES CARIOPHYLLÉES. y3g
DCCLXV. (FEILLET. DJANTHUS.

Dianthus. Linn. Jūs. Lain. Goertn.— *Cariophyllus*. Tourn. —
Tunica, Hall.

CAR. Le calice est lubuleux', à 5 dents, eritouré à sa base de 2-4 écailles oppose'es, cmbriquées; la corojle a 5 púlales, donl l'onglet égale la longueur du calice, *o e'la mines , 2 styles; la capsule est à une loge.

OBS. Les pélales sont souvent deniés ou frangés, ordinairement rougeâtres j les feuilles sont e'lroites; quelques espèces ont la tige ligneuse.

§. I^{cr}. *Fleurs agglomérées.*

43og. (Eillet barbu. *Dianthus barbatus.*

D. barbatus. Linn. spec. 586. Lam. Dice. 4- P- 5i4- — *Tunica barbata*. Scop. Carn. n. 50a.

j8. *j4n§iistifoliüts*. — *D. barbatus*. Lam.Fl.fr. a. p. 533.

Ses tiges sont nombreuses , lisses, droites, très-feuillées , et hautes de 5 décim. ou quelquefois davt>ntage j ses feuilles sont lancéolées , poinlucs , d'uu verd foncé , très-lisses et chargées de 3 nervures : ces feuilles , dans la planlc cnllive'e , deviennent beaucoup plus larges et ovales-lancéolées : les fleurs form ent un faisceaii terminal bien garni; le limbe des pétales est élargi, court, cune'i forme, piquete% panache' de *LILWC* et do rouge, et denté en son bord supérieur; les écailles qui enlouront le calice, sont aussi longues que le lube, ovales à leur base, et prolongés en une longue pointe en forme d'alenc. ^f Lin.; d Desf, Elle croit dans les lieux stériles des provinces méridionales; en Piéinont dans la vallée de Fcnostrelle (All.); en Languedoc j on la cultive dans les jardins sous les nouns *fioeillet de poèle* , de *doux Jean* et de *doux Guillawne*.

4310. (Eillet des fcollincs. *Dianthus collinus.*

D. collinus. Fl. hung. t. 38. Balb. Misc. 21.

Cette espèce est voisinc de la variélé |3 de l'ocillet barbu et de l'ocillet des cliartreux; elle se distingue de Tespècc précédente par ses tiges plus droites, par ses feuilles un peu rudes sur les bords, par ses écailles de Aioitié plus courtes que le calico , par ses pélales poilus à la gorge; elle diffère de la suivante par ses feuilles lancéolées et à 5 nervures longiludinales, par ses flcurs beaucoup plus nombrpusps; enfin elle s'e'carte de Tune et de l'autre par Inspect blauchùtre de son fcuillage, et par ses

leurs disposers en 2 faisceaux serrés, accolés ensemble. #. Elle croit dans les collines pierreuses du Piémont, entre Savone et Arbissole.

4311. (Eillel des chartreux. *Dianthus carthusianorum*.)

J. carthusianorum. Linn. spec. 586» Lam. Diet. 4* p. 515. var. «. — *Tunica carthusianorum*. Scop. Cam. n. 50^,

Sa tige s'élève un peu au-deù de 3 déciu.; elle est droite, simple et extrêmement grêle; ses feuilles sont en alène, et forment à leur base une gaine qui se prolonge jusqu'à 9-12 mill, au-dessus de chaque nœud avant des'ouvrir; dans la plante sauvage, le fais<*>au des fleurs en contient rarement plus de 5, et quelquefois 2-3; le calice est coloré et ferrugineux, et ses écailles sont de moitié plus courtes que le tube, chargés d'une pointe particulière qui n'est pas foraiée par la diminution insensible de leur largeur. ¥. On trouve cette plante dans les lieux incultes et stériles. On en cultive dans les jardins une variété remarquable par le nombre de ses 11 cœurs et la régularité de son corimbe; on la nomme *bouquet parfait*, désignation qu'on applique aussi quelquefois à Toillet barbu. Les fleurs offrent presque toutes les nuances, depuis le blanc au rouge foncé.

4312. (Eillet noirâtre. *Dianthus atro-rubens*.)

J. atro-rubens. All. Pcd. n. 1545. Jacq. ic. rar. 3. t. 467.

Il ressemble beaucoup à l'oillet des chartreux, mais en diffère par sa tige tertragone, plus haute et toujours simple par ses feuilles striées dans l'état de dessication, réunies ensemble en une gaine plus longue; par ses fleurs d'un pourpre noir, réunies en un faisceau serré, plus nombreuses et plus sessiles que dans l'espèce précédente; par ses feuilles florales, ovales à la base, prolongées en une pointe en forme d'alène > par ses écailles, qui n'atteignent pas le milieu de la longueur du calice; par ses pétales, dont le limbe est comparativement plus petit, et parfaitement glabre. ^ . Il croit sur les collines arides et exposées au soleil, sur le bord des forêts, aux environs de Turin près de la Vénèrie et au Ueu/s; dans les Alpes à la Vallée de Salvan.

4315. (Eillet ferrugineux. *Dianthus ferrugineus*.)

D. ferrugineus. Linn. Mant. 563. Lam. Diet. §. p. 516. — Barr. ic. t. 497.

Sa tige est droite, simple, longue de 2*4 de cùn., un peu

te'ragone; les feuilles sont linéaires, semblables à celles des Grauniacs, réunies en une gaine qui, dans le haut de la plante, dépasse encore 1 centim. de longueur; les fleurs sont d'un jaune roussâtre ou ferrugineux, réunies en tête serrée semblable à celle des espèces précédentes; les feuilles florales et les écailles calicinales sont rousses, scarieuses, ovales-oblongues, prolongées en pointe acérée, un peu plus courtes que le tube du calice -, les pétales ont le limbe dentelé, parfaitement glabre, deux fois plus grand que dans l'oeillet noirâtre. cf. Cette plante a été trouvée dans les Pyrénées voisines de Narbonne, par M. Pourret.

4314- (Eillet arména. *Dianthus armeria.*

D. armeria. Linn. spec. 586. — *D. hirsutus.* Lam. Fl. fr. 2. p. 533. — Scg. vcr. t. 7. f. (1).

Ses tiges sont hautes de 5 décim., articulées et un peu rampantes) ses feuilles sont molles, verticillées, plus larges que celles de l'espèce précédente, terminées par une pointe emoussée et un peu ciliées à leur base : les fleurs sont rouges et disposées par faisceaux peu garnis; le limbe des pétales est étroit, court et chargé de quelques dents aiguës : le calice, ainsi que ses écailles, sont très-velus dans toute leur longueur. O. Cette plante croît dans les lieux stériles.

4515. (Eillet prolifère. *Dianthus prolifer.*

at. *D. prolifer.* Linn. spec. 587. Lain. Diet. 4. p. 510. — *Tunica prolifera.* Scop. Carn.n. 503. — J. Bauh.3. p. a. p. 335. f. 1. ft. *D. (hmi)wtus.* Linn. spec. 587.

Sa tige est haute de 5 décim., un peu couchée dans sa partie inférieure, et légèrement ramifiée) ses feuilles sont vertes, très-étroites et aiguës; ses fleurs sont petites, d'un rouge très-pâle > et forment des têtes un peu compactes et terminales : les écailles calicinales ne sont point chargées d'une pointe particulière, comme dans l'espèce précédente : les graines sont ovales-oblongues, applaties, très-finement striées lorsqu'on les voit à la loupe. La variété JS ne diffère de la précédente que par ses fleurs solitaires. O. Cette plante croît sur le bord des bois et des champs.

§. II. Fleurs solitaires.

4316. (Eillet giroflée. *Dianthus caryophyllus.*

D. caryophyllus. Linn. spec 58; Wild. spec. a. p. 67}. — £>. *coronarius.* Law. Fl. fr. a. p. 53G. Illustr. t. 3;G. f. 1.

18. *D. imbricatus*. Knorr. Del. i. t. N. 18."

L'oeillet des jardins, aussi connu sous les noms *d'oeillet grenadin*, *d'oeillet à bouquet*, est une plante généralement cultivée et connue de tout le monde; elle se distingue à ses fleurs odorantes, solitaires, blanches, rouges ou panachées; à ses pétales glabres et crénelés; à ses écailles calicinales ordinairement au nombre de 4 ovales, très-courtes et terminées par une petite pointe peu apparente. Dans la variété f , le nombre des écailles calicinales augmente beaucoup, et la fleur paraît naître au sommet d'un long épi; quelquefois même la fleur avorte et la sommité de la plante ressemble alors aux épis des crucifères. Cette plante est indigène des provinces méridionales: par une culture soignée, sa tige acquiert quelquefois une consistance ligneuse et s'élève à 1 mètre ou 2 de hauteur.

4317. (Eillet sauvage. *Dianthus sylvestris*.

D. sylvestris. Jacq. ic. rar. t. 82. — *D. cariophyllus*, t. Linn; spec. 588. - T. Z. *virginicus*. Poir. Diet. 4. p. 5a5. — Hall. HeW. n. 895.

Sa racine est un peu ligneuse; sa tige est droite, glabre, haute de 2-4 de lignes, tantôt simple et uniflore, tantôt divisée en 2 ou 5 rameaux terminés chacun par une fleur: les feuilles sont linéaires, nombreuses vers le bas de la tige; le calice est tubuleux, glauque, muni à sa base de 4 écailles courtes, larges ovales; les intérieures sont tronquées et très-obtuses; les extérieures sont plus pointues et quelquefois placées un peu au-dessous de la fleur: celle-ci est inodore, rougeâtre; ses pétales sont crénelés, glabres à la base du limbe. Elle croît parmi les rochers au pied des Alpes et du Jura; dans les environs du lac de Genève, entre Gap et Grenoble, etc.

4318. (Eillet amirai. *Dianthus attenuatus*.

D. attenuatus. Smith, soc. Linn. 1. p. 301. Wild. spec. 1. p. 679. — *D. longiflorus*. Lam. Diet. 4. P. S³³.

Le port de cette plante est très-variable; tantôt elle a une tige simple, uniflore, longue de 1 décim. tantôt elle atteint 5 et 4 décim. de longueur, et se divise en plusieurs rameaux uniflores: les tiges sont un peu ligneuses à leur base; lorsqu'elles ne portent pas de fleurs, elles sont élargies, garnies de feuilles très-serrées; les tiges fleuries sont dressées et ont les feuilles écartées: celles-ci sont linéaires, en forme d'ailéon, pointues 7

roides, étalés, rudes et cprame dentelées sur les bords, d'un verd glauque et d'environ 2-5 centim. de longueur; les fleurs sont solitaires, inodorés, couleur de chair; leur calice est long de 5 centim., strié, cylindrique, aminci au sommet, entouré à sa base par 6 écailles qui n'atteignent pas le milieu de sa longueur; ces écailles sont ovales-lancéolées, droites, terminées en pointe accrée, membraneuses sur les bords; les pétales ont le limbe assez petit, crénelé, non barbu. ✕ Elle croit parmi les rochers maritimes aux environs de Narbonne.

4519. (Eillet hérissé. *Dianthus hirtus*.

D. hirtus. Vill. Dauph. 4* p. 93. t. 40. — *D. sealer*. Chaix. in Vill. Dauph. 1. p. 33i. non Thuib. nee. Sut.

Celle plante est sans doute confondue jusqu'ici avec rocillet aminci, auquel elle ressemble par ses feuilles roides, étalés, pointues, rudes sur les bords, et par les écailles de son calice, pointues et au nombre de 6; mais je ne puis croire qu'elle soit une simple variété; elle est généralement plus petite, jamais rameuse; ses feuilles sont plus courtes, surtout dans les tiges stériles, garnies sur les bords et même sur les nervures, de petites aspérités visibles à l'œil nu; ses fleurs sont souvent solitaires, et lorsque la tige en porte plusieurs, elles ne sont pas placées sur de longs rameaux, mais sessiles et presque disposées en tête; le calice ne passe pas 2-centim. de longueur, et n'est pas sensiblement aminci au sommet; les écailles qui entourent sa base ne sont point membraneuses sur les bords; enfin, les corolles sont d'un rouge plus foncé que leur limbe plus large et plus crénelé. ✕ M. Clarion l'a recueillie sur les côtes en Provence. On la trouve à Rynier dans la haute Provence (Chaix.); à Aubesagne dans le Dauphiné (Vill-).

45²⁰ - (Eillet fourchu. *Dianthus furcatus*.

D. furcatus. Balb. act. Tur. 7. p. 12. f. ?.

Sa tige est grêle; foible, droite, divisée au sommet en 2 branches terminées chacune par une fleur, ou très-rarement elles-mêmes bifurquées; les feuilles sont linéaires, pointues, dressées sur les bords, beaucoup plus courtes que les entre-nœuds, surtout dans les tiges florifères; les fleurs sont couleur de chair; leur calice est cylindrique, long de 2 centim., entouré à sa base de 2 écailles ovales-lancéolées, accrées, foliacées, de moitié plus courtes que le tube; les pétales ont le limbe ovale, crénelé,

dépourvu de poils. ♀ II croît sur le bord des champs, dans les Uionlagnes de Tende en Piémont.

432i. (Eillet virginal. *Dianthus virgineus.*

D. virgineus. Linn. spec. 590. Smith, soc. Linn. 2. p. 302. — Z>. *rupestris.* Linn. F. suppl. 1^o. Lam. Fl. fr. 1. p. 536. — *U. pun gens.* Poir. Diet. 4. p. 5a6. — Dod. Pempt. ij6. f. 3.

Ses tiges sont hautes de 15-20 centimètres., très-grêles, simples et chargées de 2 ou 5 paires de feuilles aiguës et fort courtes; à la base de la plante, ces feuilles sont nombreuses et rainées en gazon comme celles du *statice*; et ces sont étroites, hennées, aiguës, longs de 2 centimètres, d'un verd glauque, rudes sur les bords, un peu fermes et presque piquantes: les fleurs sont solitaires au sommet des tiges; ces pétales sont écartés et un peu crénelés: les écailles calicinales sont élargies, obtuses, courtes et terminées en petite pointe. ^ . Cette plante croît dans les provinces méridionales, dans les lieux arides, parmi les rochers; M. Pourret l'a observée dans les environs de Narbonne; on la trouve à Montpellier (Lin.).

45^2. (Eillet deltoïde. *Dianthus deltoïdes.*

D. deltoïdes. Linn. spec. 588. — *D. supinus.* Lam. Fl. fr. 2. p. 534. — J. Bauh. 3. p. 329. f. 4. */S. />. Pyrenæicus,* Pourr. act. Toul. 3. p. 310.

Scs tiges sont longues de 2 décim., grêles, sont-à-fait couchées dans leur jeunesse, redressées lorsqu'elles fleurissent, et ordinairement rameuses; ces feuilles sont étroites et pointues, et ces (leurs sont rouges et quelquefois un peu panachées de blanc à l'entrée de leur corolle: les pétales sont déniés à leur sommet; les écailles du calice sont ovales-lancéolées, pointues, au nombre de 2. ♀ On trouve cette plante dans les allées des bois et dans ces lieux incultes j>aux environs de Haguenau, de Yillers-Cotterets, d'Antrain, etc.

43a3. (Eillet superbe. *Dianthus superbus.*

D. superbus. Linn. spec. 58Q. — *D. fimbrialis,* * Lam. Fl. &* a. p. 538. — Clas. Hib. 1. p. 284. f. 1.

Cette plante s'élève jusqu'à 5-5 décim.; sa tige se ramifie vers le sommet, où elle porte plusieurs fleurs pédonculées, disposées en corimbe lâche; ces feuilles sont linéaires, un peu lancéolées, glabres, et atteignent 7-8 millim. de largeur; ces fleurs sont très-odorantes, d'une rose pâle, ou quelquefois tout-

à-fait blanches, remarquables par leurs pétales pinnatifides, divisés au-delà du milieu de leur largeur en lobes linéaires, écartés et élégans; le calice est cylindrique, presque long de 5 centim., souvent rougeâtre ou d'un verd glauque, inuni à sa base de 4 écailles ovales, courtes, obtuses, prolongées en pointe diguë et assez courte. Elle croit dans les bois et les prés couverts des pays de montagne.

434. (Eillet de Montpelier. *Dianthus Monspeliacus*.)

D. Monspeliacus. Linn. spec. 588. Smith, soc. Linn. 2. p. 300.
— *D. plumarius*. Poir. Diet. f. p. 521. — *D. fimbriatus*, 13 et y. Lam. Fl. fr. 2. p. 38. — Cus. Hist. 1, p. 284. f. 1.

Cette espèce ressemble beaucoup à Tocillot superbe, mais elle s'en distingue, parce qu'elle est communément plus petite, et ne porte que 2-4 fleurs, que ses feuilles sont plus étroites, que son calice est plus court, que les écailles calicinales sont lancéolées, pointues, et atteignent au moins la moitié de la longueur du calice; elle en diffère sur-tout, selon l'observation de M. Ramond, par ses pétales, dont le limbe est plus élargi, divisé en lobes linéaires disposés comme les doigts de la main, et qui n'atteignent pas le milieu du limbe. Elle croit dans les bois des Alpes, des Pyrénées, des Montagnes-d'Or.

4325. (Eillet mignardise. *Dianthus plumarius*.)

D. plumarius. Linn. spec. 588. Hort. Ups. 105. n. 4* TD. *mbschatus*. Mayer, boelnn. AMi. 1787. p. 318.

La mignardise est cultivée dans tous les jardins, en guise de bordure; sa racine, qui est vivace, pousse plusieurs tiges longues de 2-3 décim., un peu élargies, terminées par 4 ou 5 (leurs d'un rose pâle, et qui exhalent une odeur rosée; les feuilles radicales forment un rayon d'un verd glauque; les écailles du calice sont au nombre de 2, ovales, courtes, surmontées d'une petite pointe; les pétales sont un peu pubescens à l'entrée de la gorge, divisés jusqu'au tiers de leur longueur en lobes linéaires disposés comme dans l'oillet de Montpelier. J'ignore son pays natal.

4326. (Eillet bleuâtre. *Dianthus ccaesus*.)

D. ccaesus. Smith, soc. Linn. 2. p. 30a. — *D. caspitosus*. Poir. Diet. 4. p. 55. — *D. gfnucus*. Huds. Angl. 185. — *D. virgineus*, 18. Linn. spec. 589. — Dill. Elth. t. 298. f. 385.

Toute la plante a une teinte glauque; elle forme de petit*

gazon d'un décimètre de hauteur; sa racine est ligneuse; ses tiges simples, uniflores, droites; ses feuilles linéaires, un peu obtuses, rudes sur les bords; ses fleurs sont odorantes, couleur de chair; le calice est cylindrique, entouré de 4 bractées obtuses ou un peu pointues, mais qui ne dépassent pas le tiers de la longueur du calice; les pétales sont crénelés, barbus à la base du limbe. \forall II croit sur les rochers des montagnes, dans le Jura au Chasseron et à la Roche-Blanche; dans les Monts-d'Or; dans les Alpes du Dauphiné (Poir.). M. Cels en cultive 2 variétés, Tune à fleur très-pâle et à pétales à peine barbus; Tautre d'un rose vif, à pétales évidemment barbus.

4527. (Eillet des Alpes: *Dianthus Alpinus*.

D. Alpinus, Linn. spec. 590. Lam. Fl. fr. 2. p. 535. — Clus. Hist. . . p. 83. f. 1.

Ses tiges sont hautes de 1 décimètre, articulées et uniflores; ses feuilles sont lancéolées-linéaires, un peu obtuses à leur sommet, lisses, d'un vert foncé, et disposées en gazon au bas de la plante; les tiges ne sont chargées que de 2 ou 5 paires de feuilles qui sont plus étroites que les autres; les calicelles calicinaux sont pointues, presque aussi longues que le calice: les fleurs sont grandes, d'un pourpre foncé, quelquefois mêlées de blanc; elles sont velues à l'entrée de leur corolle, et n'ont aucun odor bien sensible. \forall Cette plante croît dans les pâturages des montagnes en Provence; en Piémont (All.).

DCCLXVI. S I L E N E. S I L E N E.

Sitenc. Gortn. Smith. — *Siene et Cucubali sp.* Linn. Jass. Lam. — *Lychnidis sp.* Tourn.

CAR. Le calice est tubuleux, souvent ventru, à 5 dents; la corolle à 5 pétales, dont l'onglet est égal au calice, dont la gorge est tantôt nue, tantôt couronnée d'écaillés, et dont le limbe est souvent bifide; les étamines sont au nombre de 10; l'ovaire porte 5 styles; la capsule est à 5 loges, et s'ouvre en 6 valves.

OBS. Les fleurs sont disposées à l'aisselle des feuilles ou des rameaux, excepté dans quelques espèces à fleur solitaire et terminale; le limbe des pétales se roule en dessus après la fécondation.

§. I^{er}. *Calice glabre.*

4528. *Sienené à calice enflé.* *Siene inflata*.

& *inflata*. Sinib. Bril. 467. — *Cucubaius biden.* Linn. spec

5) T. Fl. dan. t. 104.— *Cucubalus injlalus*. Sal. prod. 302.—
Behen vulgaris. Moench. Metli. 709.

13, *jingustifolius*.

y. *Flore rubro*. Ram. Pyr. ined.

<1, *Pubescens*. — *Cucubalus marilimus*. Lam. Diet. 2. p. aao.

f. *fridiflorus*. — *Cucubalus viridis*. Lam. Diet. 2. p. aai.

Ses liges sont droites, lisses, cylindriques, lendres, un peu foibles, branchues, et s'élèvent jusqu'à 5 de'eim.; ses feuilles sont ovales-lancéolées, glabres et d'un verd glauque; les fleurs sont blanches, et remarquables par leur calice enflé, glabre, veiné et quelquefois rougeâtre; par leurs corolles blanches, à pétales scifurqués et à gorge ordinairement sans appendices. La var. 18 n'en diffère que par ses feuilles, qui sont plus longues et plus étroites. La var. y ne se distingue des deux précédentes que par sa fleur rouge; la variété <f, parce que ses feuilles et le bas de sa tige sont garnis de petits poils courts; la variété e paraît être une monstruosité singulière, dans laquelle le calice est devenu foliacé, a 5 lobes profonds et pointus, et les pétales sont demi-avortés, de couleur verte. Elle a été trouvée par M. Lamarck, à mi-côte sur le Mont-d'Or, en montant aux sources de la Dordogne. ^f. Cette plante est commune dans les champs, les prés et au bord des chemins -; elle porte le nom vulgaire de *behen*.

4329. *Silene uniflora*. *Silene uniflora*.

a. *S. uniflora*, Pvolh. Cat. 1. p. 5a. — *S. amcena*. Huds. Angl. 188.—*S. marUima*. Smith, i'l. biit.468.—*Cucubalus behen*, (& Lina. spec. 5) 1. — *Cucubalus manimus*. Boucli. Cat. 33. — Lob. ic. 337. f. 1.

^: *Cucubalus Alnins*. Lam. Dirt. a. p. 310,—All. spec. t. 5. f. 3.

y, *Cucubalus f^barius*. Thor. Chi. Land. 17a. non Linn.

Cette plante ne me paraît être qu'une variété de la précédente : je n'ose cependant le dire, puisque leurs différences résistent à la culture; celle-ci s'élève rarement au-delà de 1 déciin.; ses tiges, sont toujours couchées ou un peu ascendantes; ses fleurs sont solitaires ou géminées au sommet des tiges; ses corolles sont plus grandes, et l'entrée de leur gorge est souvent munie de petits appendices. ^ La variété cc est en lièrement glabre, et a les feuilles lancéolées-linéaires : elle croît dans les lieux pierreux et sablonneux sur les bords de l'océan, à Tayeux près Abbeville, en Normandie. La variété 13, qui ne diffère pas sensiblement de la précédente, n'est pas parmi les

gravier le long des lorrrens des Alpes ctdu Jura. La variété y'y que M. Thore a trouvée sur les sables maritimes r-nlre Diarritz ct Arcachon , ne paroît sc distinguer des précédentes que par ses feuilles larges , presque en forme de spatule, et un peu ciliées sur lcs bords.

4330. Silené campanule. *Silene campanula.*

S. campanula, Pers. Ench. 1. p. 500. — *Cucubatus Alpesris**
All. Auct. p. 28. t. 1. f. 3.

Sa racine donne naissance à plusieurs tiges droites ou genouillées à la base , simples ou dichotomes , grêles, cylindriques , longs de 2 de'cim. ; la plante est toute glabre; ses feuilles sont linéaires, la plupart ramassées vers le bas de la plante; les fleurs sont solitaires au sommet des pédicelles ; ceux-ci sont le plus souvent au nombre de 2 , dont un seul muni de deux bractées; le calice est glabre, en forme de cloche , à 5 dents obtuses , long^de 1 centim. ; les pétales ont Tonglet un peu plus long que le calice , le limbe divisé en 2 lobes profonds, blanchâtre en dessous, et d'un rouge brun en dessus; la gorge des pétales est nue ou souvent munie de 2 tubercules charnus. ty. Elle croit dans les fen les des rochers omb ragés dans les Alpes du Piémont près Mondovi, Tende, et Entraive.

4331. Silené de roche. *Silene rupestris.*

S. rupestris. Linn. spec. 602. — *Cucubalus saxatilis*, j8. Lam.FK
fr. 3. p. 30 — J. Daub. 3. p. 360. f. 3.

19. *Linearifolia*.

Plante entièrement glabre, d'un vert glauque , à tiges nombreuses, droites ou plus souvent élancées, dichotomes sur-tout vers le sommet, à feuilles lancéolées , molles, disposées le long des tiges. La var. j8 a les feuilles linéaires et la sommité des tiges presque nue ; les (tiges sont pédoncellées , terminées , ou placées entre les dernières bifurcations de la tige) leur calice est ovoïde, court, à 5 dents ; la corolle est d'un blanc de lait; ses pétales sont échancrés au sommet, munis à l'entrée de leur gorge de 2 écailles droites ; la capsule est ovoïde, presque sessile. Cette plante est assez commune parini les rochers frais et ombragés des montagnes; dans les Pyrénées; les Cévennes; les Monts-d'Or; les Alpes; les Vosges.

4332. Siléné à 4 dents. *Silene quadridentata.*

Lychnis quadridentata L. an. Syst. Veg. 36a. — *S. quaebrifida*.

DES C A R I O P H Y L L É S. 749

Linn. spec. Cos. — *Cucubalus quadrifidus*. Linn, spec, ed. i;
p. 4*4' — Seg. ^{ver*} 1, 5- f- '•

Cette plante est entièrement glabre, et ressemble au siléné campanule et au siléné saxifrage; sa lige est grêle, ascendante, longue de 2 décim., bifurquée au sommet, garnie de feuilles blanches ou linéaires; les fleurs sont blanches, pédicellées, disposées au sommet des rameaux ou entre leurs bifurcations; le calice est court, glabre, à 5 dents; les pétales ont le limbe à 4 dents profondes; l'ovaire porte ordinairement 5 styles; quelquefois on n'en trouve que 4 ou même que 5; la capsule est arrondie, à 5 loges, et s'ouvre en 6 valves. O, Lin. [^], All. Elle croit parmi les rochers auprès des neiges qui se fondent au mont Genève et dans les Alpes de Montrégat en Piémont (All.); en Dauphiné à la grande Chartreuse, à St.-Christophe en Oisans (Vill.).

4333. Siléné saxifrage. *Silene saxifraga*.

S. saxifraga. Linn. spec. 602. — *Cucubalus saxifragus*. Lam;
Fl. fr. 3. p. ag.

Toute la plante est glabre; ses tiges sont menues, filiformes, articulées et longues de 2 décim.; ses feuilles sont lisses, étroites, linéaires et disposées par paires peu distantes; les fleurs sont terminales, solitaires, droites et portées chacune sur un pédoncule nu et fort grêle; leur corolle est blanche, un peu rougeâtre en dehors; les pétales sont divisés en deux lobes assez profonds; le calice est court, en forme de massue; j'ai souvent rencontré des individus qui avoient 5 étamines stériles. [^]. Elle croit dans les rochers exposés au soleil et les lieux pierreux dans les montagnes du Piémont, de la Provence, du Dauphiné, du Languedoc; dans les Pyrénées.

4334- Siléné sans tige. *Silene acaulis*.

S. acaulis. Linn. spec. 603. — *Cucubalus muscosus*. Lani. Fl. fr.
3. p. 30. — *Lychnis acaulis*. Scop. Gain. n. 516. — *Cucubalus*
acaulis. Gunn. Norv. n. 117.

«. *S. exscapa*. All. Pod. n. 1584. t. 79. f. 1.

fk. *S. acaulis*. All. Pcd. n. 1583. t. 79. f. 1.

y. *S. elongata*. Bell. act. Tanr. 5. p. 229.

Ses tiges sont longues de 5 centim., nombreuses, diffuses, très-garnies de feuilles et rainurées en un gazon, serré qui a l'aspect d'une mousse; ses feuilles sont courtes, ouvertes et serrées, étroites, linéaires et pointues; les fleurs sont solitaires;

terminalcs , de couleur rouge. La-variété et, qui croît sur les plus hautes sommite's, a la lige presque nulle , et les fleurs sessiles cntreles feuilles; elle a quehjuefois les fleurs blanches: cette sous - variété est commune dans les Pyrénées , selon M. Ramond. x^a variété £ est commune sur les rochers et les lieux pierreux, à la hauteur des neiges e'ternelles dans les Alpes et les Pyrénées; elle a la lige longue de 5-6 centim., et la fleur prcsque sessile : enfin la variété y , qu'on trouve quelquefois dans les forêts ombragées des hautes Alpes , a toutes ses parties plus développées, plus alonge'es , et enlre autres le pédicelie des fleurs atteint de 5 à 6 centiin. do. longueur. ¥•

4335. Silené feriné. *Silene inaperta.*

*S. inaperta** Linn. spec. 600. — *Cucubalus inapertus*. Lam. FI. fr. 3. p. 3i. — *S. annulala*. Thore. Clilor. Land. 1[^]3. — & *pseudolinum*. Ram Vyr. incid.—DilJ.EJth. p. 4[^]4' t* 315. ^407,

Sa tige est haute de 2 décimètres, glabre , branchue ou dichotome; ses feuilles sont lisses et lancéole'cs , et scs fleurs sont pédonculées , tcrminales et axillaircs ; ellos ont un calice glabre, strié et un peu enflé après la fleuraison; sa base offre un petit bourrelet annulaire; les pélales sont rouges ou blanchâtres, écliancrés, égaux à la longueur du calice, et non ouverts en étoile; la capsule est sessile , prcsque globuleuse. Q. Elle croit dans les provinces méridionales j à Nice (AH.)} au Lois de Gramont près Montpellier (Magn.) ? elle est commune dans les champs de liri, oil elle a été observéc près de Dax par M. Thore; entre Tarbes et Bagnères par M. Ramond; aux environs de Brive par M. Latreille : elle porte dans les Landes le nom de *maydoulin*.

433G. Silené en faisceau. *Silene polyphjlla.*

S. pofyphylla, Linn. spec. 601. — Qus. Hist. 1. p. 290. f. a. DalecJi. Lugd. 817. f. a.

Cette plante est glabre ou à peine pubescente; ses tiges sont grèles, plusieurs fois bifurqués, longues de 5-4 décim.; ses feuilles sont linéaires, roulées en dessus, pre^que filiformes, longues de 1-2 centim.; les inférieures émetleiiit de leurs afs-selies des louffes de pelites feuilles; les leurs sont pédiceliées au sommet. des branches et à leurs bifurcations ; elles sont pelites, bl^nchâtres , un peu roses en dessus , vcrdâtres en dessous ; le calice est glabre, court, un peu resserré à la base; U capsule Oot ovale-cyiindrique, portée sur un pédicelie plus

court qu'elle. Elle croit dans les champs et sur les monticules à INions, Mollaus et St.-Paul-Trois-Châteaux en Dauphiné (Vill.).

4537. *Silené bicolor.* *Silene bicolor.*

S. licolnr. Thor.Cblor.Land. 174.— *S.picla?* Pcrs. Each. 498.
non Desf.

Sa racine est grêle, blanche; ses liges sont glabres, un peu visqueuses, brisées, droites ou élancées, avec les racines inférieures un peu courbées; quelquefois la tige est droite, solitaire; les feuilles sont linéaires, presque filiformes; les inférieures sont opposées à chaque aisselle comme dans le siléné en faisceau; les supérieures naissent toutes aux sommets des branches; elles sont droites; leur calice est cylindrique, glabre, long de 15-18 millim., marqué de raies ordinairement purpurines, tantôt simples, tantôt réunies par d'autres raies intermédiaires; les pétales ont le limbe divisé en deux parties, d'un beau blanc en dessus, d'un rouge purpurin en dessous; les onglets dépassent un peu le calice, et les étamines sont saillantes; la capsule est ovoïde, arrondie, portée sur un pédicelle plus long qu'elle. Elle croit assez abondamment dans les Landes entre Bordeaux et Bayonne: M. Thore a observé que sa fleur s'épanouit de bonne heure et se referme à 10 heures du matin.

4338. *Silené armeria.* *Silene armeria.*

S. armeria. L'Jua. spec. 601. — *Cucubalus fasciculatus.* Lam.
¶1. fr. 3. p. 27. — Clus. Hist. 1. p. 288. f. 1.

Sa tige est droite, glabre, médiocrement rameuse, et haute de 3 toises ou un peu plus; ses nœuds supérieurs sont enduits d'un suc glutineux qui retient les insectes qui s'y posent: ces feuilles sont ovales, lisses et d'un vert un peu glauque; les fleurs sont rougeâtres, terminées et disposées par faisceaux, dont la réunion forme une espèce de corimbe; le calice est glabre, presque cylindrique, rétréci à sa base, à 5 dents obtuses; les pétales sont entiers ou échancrés, ordinairement roses, blancs dans une variété: les écailles de la gorge sont longues et aiguës; la capsule est ovoïde, portée sur un pédicelle aussi long qu'elle. ©, Lin. cf, Vill. Elle croit dans les bois pierreux et au pied des montagnes, en Provence (G(tr.) dans le Valnubraar à Allemont (Vill.); aux environs de Turin (AU.); près Montpellier; à Majece (Roel.).

4339. *Silené behen.* *Silene behert.*

S. behen. Linn. spec. 599. — Dill. Elth. p. 4⁷. t. 317. f. 409. .

Toute la plante est glabre, lisse, d'un verd clair et même un peu glauque; la tige est droite, haute de 2-3 décim., garnie de feuilles ovales-oblongues, rarement simple, ordinairement bifurquée en 2 rameaux nus et alongés, qui sont eux-mêmes bifurqués; les fleurs naissent à l'aisselle ou aux sommets des rameaux, portées sur des pédicelles plus courts que le calice; celui-ci est lisse, ovoïde, un peu renflé et assez semblable à celui du vrai behen (n°. 4527.); la corolle est couleur de rose; le limbe des pétales est à 2 divisions obtuses, et porte à l'entrée de la gorge 2 petites écailles dentelées; la capsule est ovoïde, portée sur un court support. O. Cette plante croît dans les environs de Montpellier, et notamment à Gramont et à St.-Georges.

4540. *Silené attrape-mouche.* *Silene muscipula.*

S. muscipula. Linn. spec. GOT. — *Cucubalus dichotomis.* Lam. Fl. fr. 3. p. 3s. — Clas. Hist. 1. p. 289. f. 1.

Ses tiges sont hautes de 5 décim., lisses, cylindriques, branchues dès leur base, plusieurs fois fourchues, et extrêmement visqueuses vers leur sommet; ses feuilles inférieures sont longues, lancéolées et un peu rétrécies à leur base: les supérieures sont presque linéaires; les fleurs sont rouges, portées sur de très-courts pédoncules, et disposées dans les bifurcations supérieures des tiges et de leurs rameaux; le calice est glabre, cylindrique, à 5 dents; la capsule est ovoïde, portée sur un pédicelle presque aussi long qu'elle. O. Elle croît dans les lieux stériles en Provence (Ger.) à Lavérune, Cannelles et Lamousson près Montpellier (Gou.); autour de Montélimart (Vill.).

§. II. *Calice velu.*4341. *Silené otites.* *Silene otites.*

S. otites. Smith. Fl. briè. 48. — *Cucubalus otites.* Linn. spec¹ 5c/j. — *Lychnis otites.* Scop. Cam. n. 515. — *Cucubalus patifloras.* Lam. Fl. fr. 3. p. 26. — Clas. Hist. 1. p. 395. f. 1.

Sa tige est droite, assez simple, cylindrique, glutineuse vers son sommet, peu garnie de feuilles, et s'élève jusqu'à 5 décim.; ses feuilles inférieures sont nombreuses, longues, spatulées, rétrécies en pétiole à leur base et d'une consistance

un peu ferme : celles de la tige sont étroites et en petit nombre; les fleurs sont fort petites, d'un blanc jaunâtre ou verdâtre, souvent unisexuelles, et ramassées par paquets ou espèces de verticilles qui forment au sommet de la tige un cône interrompu et quelquefois un peu paniculé; les pétales sont entiers, linéaires, ondulés, nus à l'entrée de la gorge. ^ . Cette plante croît dans les lieux stériles et sablonneux.

4342. Silène d'Italie. *Silene italica.*

Cucubalus Italicus. Linn. spec. 533. Jacq. Obs. 4- t. 79. — *Cit**
cubalus silenoides. Vill. Dauph. t. p. 614.

Toute la plante est couverte d'un duvet court, mol, peu apparent; la tige est droite, haute de 5 décim., un peu squameuse vers le haut, presque nue dans sa longueur, divisée vers le sommet en rameaux opposés, qui forment une panicule lâche et peu garnie; les feuilles radicales sont ovales-lancéolées, rétrécies en un long pétiole; celles de la tige sont écartées, plus étroites et plus courtes; les supérieures sont linéaires; les fleurs naissent solitaires ou 3 à 5, munies à leur base de 2 folioles aiguës opposées; les fleurs sont d'un blanc sale, longues d'environ 5 centim.; le calice est pubescent, étroit, tubuleux, un peu plus court que les organes; les pétales sont à 5 lobes obtus, nus à l'entrée de la gorge. ^ . Cette plante croît dans les lieux pierreux les longs haies, parmi les buissons et à l'entrée des forêts en Piémont, à Suze, Vico di Mondovì, Superga et St.-Raphaël près Turin (All.); elle m'a été envoyée par M. Balbis; elle a été retrouvée aux environs de Montpellier par M. Broussonet; à Narbonne par M. Pourret; à Rabou, aux Baux, à Jt.-Julien en Beauchêne dans le Dauphiné (Vill.).

4545. Silène penché. *Silene nutans.*

S. nutans. Linn. spec. 596. Fl. dan. t. 391. — *Cucubalus nutans.*
Lam. Fl. fr. 3. p. 35. — *Lychnis nutans.* Scop. Cam. n. 5a5«

Ses tiges sont hautes de 5 décim., cylindriques, pubescentes, peu garnies de feuilles, et visqueuses vers leur sommet; les feuilles radicales sont élargies dans leur partie supérieure, et rétrécies en pétiole à leur base; celles des tiges sont lancéolées-linéaires et en petit nombre; les fleurs sont penchées ou pendantes, et disposées en panicule sur des pédoncules communs opposés; leur corolle est blanche, quelquefois rougeâtre

en deliors, et ses pétales sont à moitié bifides. ¥. Elle croît au Lord des bofs et des vignes, dans les prés secs et le long des murs.

444- Silène paradoxal. *Silene paradoxa*.

S. paradoxa. Linn. spec. i6;3. Jacq. Vind. 3. t. 84. — *Cucubalus viscosus*. Huds. Angl. 186.

Cette espèce ressemble au silène penché, mais elle s'élève du-delà d'un mètre de hauteur; toute la partie supérieure de la plante est extrêmement visqueuse; le bas est pubescent : les feuilles radicales sont presque en spatule, courbées en gouttière à leur base; celles de la lige sont linéaires, pointues, peu nombreuses : les fleurs sont disposées en panicule, et chaque rambeau en porte ordinairement 5; leur calice est pubescent, étroit, cylindrique, long de 5 centim. ; la corolle est blanche; le limbe des pétales est divisé en 2 lobes larges et arrondis; les écailles de la gorge sont demi-avortées, de sorte que dans la classification de Linné, on hésite si cette plante doit être rangée parmi les silènes ou les cucubales. ^ . Elle croît en Dauphiné à la Roche-des-Arnauds, autour du village, sur le roc et auprès des vignes (Vill.).

445. Silène à fleurs vertes. *Silene viridiflora*.

S. viridiflora. Linn. spec. 597. — Herin. P&L 199. ic.

Sa tige est ferme, droite, haute de 4*5 décim., rameuse, pubescente, visqueuse dans le haut; ses feuilles sont ovales, un peu pointues, rétrécies à la base, pubescentes et un peu rudes; la panicule est allongée, et paraît nue à cause de l'extrême petitesse des feuilles moyennes; ces branches de cette panicule sont étalées et chargées de 1-5 fleurs pédonculées et penchées; le calice est très-pubescent, cylindrique, à 10 stries: les pétales ont un onglet plus long que le calice, le limbe verdâtre, échancré jusqu'à la moitié, et la gorge munie de 2 écailles. G*. Cette plante croît dans les lieux pierreux le long des vignes, en Piémont aux environs de Suze, et à Monlenocle près Aigue (All.).

446. Silène de Nice. *Silene Nicceensis*.

S. Nicaensis. All.PcJ.n. i5;6. t.4i« f.a. — *S. villosa** Mecnch. Mch. 708.

Les tiges sont un peu faibles, presque droites ou demi-étalées, longues de 3 décim.; la plante est garnie dans toute sa surface de poils épars assez rares, qui, sur-tout dans le haut

de la lige, suinteit une humcur visquusc; les feuilles sont linéaires, longues de 4 centimètres, un peu chanines : la lige se bifurque une ou plusieurs fois, et chaque branche porte une panicule courte, serrée, composée de leurs pédicelles; le calice est pubescent, visqueux, cylindrique, long de 15-18 millim.; les pétales ont le limbe blanc à l'extérieur en dessus, d'un jaune rougâtre en dessous, divisé en 2 parties, muni à la gorge de 2 écailles obtuses) la capsule est ovoïde, portée sur un pédicelle plus court qu'elle. Q. Elle est assez abondante dans les environs de Nice, le long du Var et sur ses bords de la mer.

4347. Sienne de nuit. *Sienne noctiflora.*

§. *noctiflora*. Linn. spec. 5gf. — *Cucubalus noctiflorus*. Lam.
1^{er} l. r. 3. p. 35. — *Lychnis aocliiflora*. Schreb. Spic. p. 31. —
Cam. Hon. t. 3/j.

Son port ressemble à celui de la lychnide dioïque; sa tige est velue, droite, dichotome, et s'élève un peu au-delà de 5 décimètres; ses feuilles sont ovales-lancéolées, et réfléchies à leur base; les inférieures sont presque spatulées et pubescentes; les fleurs sont placées à l'aisselle et au sommet des rameaux, portées sur des pédicelles très-hérissés; les calices sont striés, très-renflés après la floraison, et remarquables par leurs dents fort longues et pointues; les pétales sont blancs, bifides au sommet; la capsule est ovoïde, presque sessile, assez grosse; les graines sont d'un brun rouge, cliagrines. ©. Elle croît dans les champs cultivés et le long des chemins dans les Vosges; en Alsace près Strasbourg et Huningue; dans le Champ-saur en Dauphiné (Vill.); dans la haute Provence (Cér.); aux environs de Nice (All.).

4548. Sienne à feuilles en cœur. *Sienne cordifolia.*

S. cordifolia. All. Ped. n. 181. I. 3. f. 3.

La tige est pubescente, visqueuse; sa racine, qui est fibreuse, pousse plusieurs liges simples, longues d'un décimètre, garnies de 1 à 5 paires de feuilles sessiles, ovales, un peu enfoncées à leur base, pointues au sommet; les fleurs sont terminales, presque sessiles entre les 1^{ères} feuilles supérieures qui forment une espèce de collerette; ces fleurs sont au nombre de 1 à 4, assez grandes, d'un blanc tirant sur le rose; le calice est pubescent, un peu rougeâtre, cylindrique, à 5 dents; les pétales ont le limbe divisé en 2 parties; la capsule est ovoïde, pédicellée. f. C'est la plante que l'on trouve dans les Alpes.

du Piémont et du couaté de Nice, à Saorgio, Tendé, Valclérlo et Viradio.

4549. Silene' du Valais* *Silene Vallesia.*

»V. *J^ulhsia*. Linn. spec. 603. excl. Bocc. syn. AW. Peil. n. 1574-t. 23. f. 2.

Sa racine, qui est ligneuse et rabougrie, donne naissance à plusieurs tiges couchées à la base, ascendantes, simples ou un peu rameuses, longues de 1-2 décim.; toute la plante est un peu velue et visqueuse : les feuilles sont un peu plus nombreuses vers le bas, mais cependant disposées dans toute la longueur de la tige, linéaires, oblongues ou lancéolées; dans quelques individus, elles approchent par leur forme de celles du silene' à feuilles en cœur; le haut de la tige porte 1 à 3 fleurs terminales ou axillaires, portées sur des pédicelles droits, au moins aussi longs que le calice; celui-ci est cylindrique, pubescent, visqueux, marqué de 10 raies vertes ou rouges, long de 5-50 millim., terminé par 5 dents aiguës, un peu renflé vers le haut à la fin de la fleuraison; le limbe des pétales est en forme de cœur renversé, rouge ou brun en dehors, rose ou blanchâtre en dedans. Elle croît dans les lieux stériles et élevés des Alpes du Valais et du Piémont; au grand St.-Bernard; à Courmayeur dans les vallées des Vaudois.

4550. Silené de Corse. *Silene Corsica.*

» *lychnis maritima pinguis e Corsica*, Bocc. Muse. t. 34.

Celle-ci, jusqu'ici confondue avec le siléné du Valais, en diffère par sa tige plus couchée, plus rameuse; par ses feuilles et ses calices plus velus et plus visqueux; par ses feuilles, la plupart ovales, obtuses, qui dans le haut de la plante sont un peu oblongues, et dans le bas presque en spatule; par ses pédicelles plus courts que les calices; par ses pétales, dont le limbe dépasse presque d'un centim. la longueur du calice; par ses fleurs (Jeunes sont solitaires et terminales). Elle croît dans le sable sur les bords de la mer dans l'île de Corse. Je la décris dans l'Herbier de M. Clarion.

4351. Siléné cilié. *Silene ciliata.*

S. ciliata. Pour. act. Tool. 3. p. 3a9.

0. *S. geniculata*. Poir. act. Tool. 3. p. 3a8.

Sa racine est épaisse, ligneuse, rabougrie; elle pousse une ou deux tiges droites ou un peu courbées à leur base, toujours simples, longues de 2 décim., presque nues, terminées par 1 à 5

fleurs à-peu-près disposées en grappe unilatérale: toute la plante est pubescente, peu ou point visqueuse; ses feuilles sont linéaires, ciliées à leur base, longs de 5-5 centim. sur 2-5 millim. de largeur, les réunies en une fouffe radicale, à l'exception d'une seule paire placée au milieu de la tige; les fleurs sont droites, portées sur des pédicelles plus courts que le calice; celui-ci est tubuleux, long de 5-6 millim., pubescent, à 10 raies vertes ou rougeâtres, à 5 dents obtuses, les pétales sont d'un rouge assez foncé leur limbe est divisé en 2 lobes obtus. La variété j3 ne me paraît différer de la précédente que parce qu'elle est un peu plus glabre, que son calice est plus pâle, et ses pétales blancs. ♀. Cette plante croît dans les lieux stériles et élevés des montagnes; elle a été observée dans les Pyrénées voisines de Narbonne, par M. Pourret; dans les Hautes Pyrénées au pic du Midi et au pic d'Esquièdes, par M. Ramond¹; au sommet du Canal, par M. Lainarckj elle croit peut-être aussi dans les Alpes du Piémont.

4352. Silène de France. *Silene Gallica.*

5. *Gallica.* Linn. spec. 545. — *Cucubalus sylvestris.* Lain. FL fr. 3. p. 28. a ci, *. — Vaill. Uot. t. 10. f. 1a.

SOL ligo est droite, velue, rameuse, cylindrique, et s'élevé jusqu'à 5 de haut; ses feuilles sont oblongues, légèrement spatulées, rétrécies vers leur base, et chargées de poils écartés et un peu rudes: les fleurs sont petites, droites, alternes et portées sur de courts pédoncules; leur calice est strié, hérissé et un peu visqueux; leurs pétales sont blancs/légers ou couleur de chair, sont tachés dans le milieu, entiers et assez petits; les fruits sont ovoïdes, presque sessiles, droits et serrés contre l'axe. O. Elle croît dans les champs et les lieux pierreux; aux environs de Paris; de Nantes (Bon.); de Dax (Thor.) 5 à Montpellier; à l'urin, Ciliano, Casalborgone, Caselle, Lombardore, dans le Montferrat (All.).

4353. Silène d'Angleterre. *Silene Anglica.*

6. *anglica*, Linn. spec. 546. — *S. arvensis.* Sal. Prodr. 301. — Dill. Kith. t. 309. f. 398.

Cette espèce diffère de la précédente par ses pétales légèrement échancrés et non entiers, par ses fruits, dont les inférieurs sont divergens ou réfléchis, et non pas droits et serrés contre l'axe. O. Elle croît dans les champs sablonneux à Javicy, Caux et Pen d'Alberville (UQUIC.); aux environs de

Paris (Thuil.); de Nice (All.); dans l'isle de Corse près St.-Fiorenzo (Vail.).

4554. Silcné faux-ceraiste. *Silenc cerastoides*.

S. ccrastrnides. Linn. spec. 5g5. Vill. Dunph. /}• p. 60; t. 43.—
Dill. Eich. t. 309. f. 397.

Otte espècc ressemble beaucoup au silené de France, mais elle s'en distingue à ses pétales, dont le limbe est échancré au somraet; ses tiges sont plus rarement rameuses, garnies, sur-tout vers le haut, d'un duvet très-court, et souvent inclinées dans le bas; ses fleurs sont droites, très-petites, rougeâtres en dehors, coulées de chair en dedans. O Lin., Desf., <? 011 2? Vill. Elle croit en Dauphiné à Dieulefit près Monlélirnart; à MonLpellier; à Sorèze.

4355. Silcné à cinq taches. *Silene quinquevulnera* %

S. quinquevulnera. Linn. spec. SQS. — *Cucubalus variegatus*.
Linn. Fl. fr. 3. p. a8. — *Lychnis vulnerata*. Scop. Cain. u.
fja'. — rDodart. j>cad. t. p. 291. ic.

Sa tige est haute de 2-5 décim., droite, velue, simple ou ramifiée; ses feuilles sont oblongues, étroites, légèrement spatulées et un peu rudes au toucher: les fleurs sont droites, presque sessiles, alternes et disposées au sommet de la tige en épimilnral; leur calice est velu et strié; leurs pétales ciliés, pourpres en leur superficie, et blancs en leur bord. O. Elle croit dans les champs sablonneux; en Alsace près de Haguenau*, à Nice (All.); en Provence (Gér.); à la Vézère et à Gramont près Montpellier (Gou.) j à la Teste dans les Landes (Thor.).

455G. Silcné à trois dents. *Silene tridentata*.

S. tridentata. Desf. All. T. p. 3{9. — Clns. Hist. i. p. 290. f. T:

Sa tige est droite ou étalée, rameuse, un peu hérissée; les feuilles sont en spatule ou ovales dans le bas, linéaires dans le haut, garnies, sur-tout vers leur base, de poils un peu rudes; les fleurs sont axillaires ou terminales, à-peu-près sessiles, écartées, droites, même à la maturité des fruits leur calice est hérissé; les pétales sont en forme de rose, un peu plus longs que le calice, terminés par 5 dents: la capsule est ovoïde, et dépasse à peine la longueur du calice. O? Elle croît par-ci par-là dans les montagnes à Tarbes, près du pont de l'Adour, où elle a été observée par M. Ramond.

DES CARIOPHYLLÉES. 759
4357, Siléné en épi. *Silene spicata.*

Cucubalus spicatus. Lam. Fl. fr. 3. p. 34.

«. *S. nocturna*. Linn. spec. SgS. —Dill. Euli. t. 310. f. 4^{no}-

12. *Cucubalus reflexus*. Linn. spec. 594. —Magn. Monsp. 170. ic.

Sa tige est haute de 5 décim., cylindrique, velue et plus ou moins rameuse; ses feuilles radicales sont ovales, rétrécies en pétiole à leur base, un peu rudes au toucher, et étendues sur la terre; celles de la tige sont allongées et plus étroites: les fleurs forment un épi unilatéral souvent un peu courbé à son extrémité avant leur développement; leurs pétales sont blancs et un peu verdâtres en dehors: les calices sont striés et sont plus longs que les pédoncules pendant la floraison: les fruits sont sessiles, droits, cylindriques, obtus, serrés contre l'axe. La variété *S* ne diffère de la variété *ct*, due par sa tige moins rameuse, et ses pétales munis à leur gorge d'appendices un peu plus courts, Q. Cette plante croît au bord des champs et des routes, et dans les lieux sablonneux et maritimes; à Nice dans les plantations d'oliviers (All.)^{^*} en Provence; en Languedoc*, à Boulonnet près Montpellier (Gou.); à Gt.-Sever dans les Landes (Thor.). Elle fleurit à l'entrée de la nuit.

4558. Siléné soyeux. *Silene sericea.*

S. sericea. All. Pcd. n. i[^]l. t. 79. i| 3.

Une racine grêle, peu rameuse, donne naissance à plusieurs tiges bifurquées ou dichotomes, longues d'un décim. — la plante entière est couverte de poils courts qui lui donnent un aspect blanchâtre; les feuilles sont charnues, oblongues dans le bas de la plante, presque spatulées dans le haut; les fleurs sont roses, solitaires au sommet des rameaux; leur calice est étroit, cylindrique, long de 1 centim., à 5 lobes colorés, à 5 dents; les onglets des pétales dépassent le calice; la gorge est couronnée par une écaille à 1 lobes; le limbe est divisé en 2 parties; la capsule est ovoïde, portée sur un pédicelle aussi long qu'elle-même. O. Cette plante croît dans les sables maritimes; entre Oneille et Porto-Itlaurizio (All.); dans l'île de Corse.

4559. Siléné conique. *Silene conica.*

S. tonica. Linn. spec. TQS. Jacq. Ausir. t. 53. —* *Cucubalus conicus*. Lcm. FJ. fr. 3. p. 33.

Sa tige est haute de 1 à 2 décimètres, ordinairement simple,
Bbb 4

cylindrique et pubescente ; ses feuilles sont longues , lancéolées-linéaires , aiguës, ruelles et chargées d'un duvet fort court : ses fleurs sont rouges, oblongues , terminales, et remarquables par leur calice conique, pointu, chargé de 50 stries et à 5 dents profondes, presque conniventes entre les pétales ; les pétales sont couleur de rose, bifides au sommet de leur limbe ; la capsule est sessile dans le calice, conique, remplie de très-petites graines légèrement tuberculées. O. Elle croît dans les lieux sablonneux exposés au soleil, et parmi les moissons aux environs de Paris , etc. etc.

4360. *Silene conoidea*. *Silene conoidea**

S. conoidea. Linn. spec. 5Q8. — *Cucubalus conoidea* us. Lam. Fl. fr. 3. p. 37.—Clus. Hist. 1. p. 288. f. 2.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente , mais elle en est certainement distincte par ses pétales roses échancrés , souvent entiers ; par ses feuilles plus glabres ; par ses fruits deux fois plus gros ; par ses capsules globuleuses à la base, et subilement amincies en un col allongé ; enfin par ses graines deux fois plus grosses et plus évidemment bibrées. G. Elle croît sur le bord des champs, dans les terrains sablonneux exposés au soleil ; à Nice (All.) > au pont de Castelnau près Montpellier (Gou.) ; aux environs de Mayence (Keel.) ; d'Anvers (i>tat.), etc.

DCCLXVII. CUCUBALE. CUCUBALVS.

Cucubalus. Gærtn. Smih. — *Lychnanthos*. Gmel. — *Cucubali* sp. Linn. Juss. Lam. — *Silenes* sp. Koth. Wild.

CAR. Ce genre diffère des siliques par son fruit charnu, à une seule loge , qui ne s'ouvre point de lui-même en plusieurs valves.

456i. *Cucubale porte-balc*. *Cucubalus baccifer*.

C. bacciferus. Linn. spec. 5Q8. Linn. Diet. 7, p. 320. — *C. baccifer*. Goerm. Fruct. 1. p. 3; 6. t. 77. — *C. Plinii*. Mill. ic. f. 111. — *Silene baccifera*. Roth. Germ. I. p. 1 (P. — *Silene* ; // ^ . . . 611. Prod. 30a. — *Lychnanthos volubilis*. Gmel. an. PI-UM. 1759. v. 1 { p. 215. t. 17. f. 1.

Ses tiges sont longues de 9 décim., très-branlées, étalées, diffluses, pubescentes, faibles et un peu sanneniscues ; ses feuilles sont ovales, pointues et chargées de poils extrêmement courts : les fleurs sont pédonculées, solitaires, terminales (leur calice est court, campanifère, non strié

et à 5 lobes. Leur corolle est composée de 5 pétales écartés les uns des autres, étroits, laciniés et auriculés à leur base: le fruit est ovale-arrondi, noirâtre. *f.* Cette plante croît dans les lieux couverts et dans les vignes des provinces méridionales.

DCCLXVIII. LYCHMIDE. *LYCHNIS.*

Lychnis et Agrostemma. Linn. Juss. — *Lychnis* Lain. — *Lychnis*, *agrostemma* et *Cithagn*, Desf.

CAR. Le calice est tubuleux, à 5 dents; la corolle à 5 pétales rétrécis en onglet, échancrés ou découpés, ordinairement couronnés à la gorge par un appendice plus ou moins marqué; les étamines sont au nombre de 10: l'ovaire porte 5 styles; la capsule est à une ou quelquefois à 5 loges.

OBS. Les sections de ce genre sont peut-être autant de genres distincts.

*Première section. VISCARIE VISCARIA**

Capsule à cinq loges; limbe des pétales presque en tier.

4562. Lychnide visqueuse. *Lychnis viscaria.*

L. viscaria. Linn. spec. 645. Lain. Diet. 3. p. 60. — Clus. Hist. i. p. 289. f. a,

Sa tige est haute de 3 décim., droite, simple, articulée, les nœuds rougeâtres et visqueuse dans sa partie supérieure; ses feuilles sont glabres, lancéolées et pointues; ses fleurs sont rouges, terminées, et disposées par bouquets opposés et presque paniculés; ses pétales sont purpurins, à peine échancrés au sommet; l'ovaire porte 5 styles, et la capsule est à 5 loges. *f.* Elle croît dans les prairies sèches et sablonneuses; à Fontainebleau; à Strasbourg, etc.

Seconde section. LITUNIS. LYCHNIS.

Capsule à une loge; limbe des pétales de coupe ou profondément bifide.

4563. Lychnide de dial- *Lychnis Chalcedonica.*
caldoinc.

L. Chalcedonica. Linn. spec. 635. — Clus. Hist. i. p. 391. f. 1.

Cette plante, indigène de la Russie méridionale, est cultivée dans les parterres sous les noms de *croix de Jérusalem*, *croix de Malie*; elle s'élève droite jusqu'à un mètre de hauteur, et se termine par un corimbe serré, nivélé, composé

«Tun grand norobre de fleurs rarement blanches, rt dont la couleur ordinaire est d'un rouge coquelicot **tiranl** sur l'orange j les petalcs sont à 2 divisions, quelquefois tounis de a dents ai^ucs a la base de leur **limbe** j Ja capsule est pedonculee , à 1 jogp^ les-graipes sont chagrinees. ty.

4564. I^chuide fleur de coucou. *Lychnis•flos-cuatli.*

L. flos-cucuti. Linn. spec. 015, Lam. IUusir, t. 3j)i. f. 1. — *L. liifmiata.* Lam. Fi. fr. 3, p. 5i. — Clus. Hist. t. p. 293. f. 3.
J8. *Flare plena.* — Clus. Hist, i, p. *-ig3. £ t.

Sa tige est droile , cannelee, rougealre, légercment vis-uctisc vers son sommet , et haute de 5 décira. j ses fruillos aont lisses^ lanctfolées et poinlucs ; ses flours **soot** grandrs , de couleur rouge et fort belles , disposees eu pnnicub hicie j leur calice est anguleux , strie , rougeatrc et à peine anssi long que les onglets des pélales : ceua-ci sont remar(juab!es par **lent** limbo profondément lacinif' couaine dans certains outlets j la capsule est ovoule. ^ . On trouve cetle plante dans les prcs un pen liumidcs ; on en cullive dans les jardins une variété à Heur double.

4565. Lyclmide des Alpes. *lychnis Alpina.*

*L. Alpina** Lion. *pcc. GaG. Lam. Diet. 3, p.6^0. — Hall. Heir. n. gia, .\ i«. (4.

Sa tige est droite , **simple** et haute de 5-io cenlira. ; ses feufurs sont vertes , glabres , lincaires , lanceolees, étroites et poinliip\$; ses* fleurs sont rouges et ramasties en bouquet serré et terminal j ies péialesson! bifides, et Tovaire porle/5 slyfes. 2f. Elle crott dans les prairies des hautes Alp^s (ff* la Provence {Ger.}); dans TOrsans, à Auris, Uriançon , Laularet en Dauphiné (Vill.); au mont Ceris , à la valloé rl'Ansl et dr Tigne ; à Grassnay , Re, Courmayeur , el la Vanoisc en Piemont J dans Irs Pyn^ées.

4566.1 ythie dio'ique. *Lychnis dioica.*

L. dioica, £ tty. Linn. «pcc, 6a6.— f- dfai*V, Fl*d«p W, 9?
Lam, Diet. 3. p. 6j1. var. x, — /, .ir(/)<rm/i«. Sibtb. oxon. 146.
— *L. alba.* Mill. Diet. n. a. — *Saponaria ttioica*! Moench. Merit. 76.

Ses liges sont hautes <c 5 decim., droites , cylindriques > articuleef, > < lues , ct un peu rameuses; ses fcuilles sont larges, ovalcs , velues, mojles, torminees en poinleet d'un vrrd (**bnci**; ses fleurs soul LJancUes y dioii<jues par av or lenient, el **di>j**msec*

an soramet de la plante sur des pédoncules assez courts ; elles ont leur calice veiné, strié et un peu ventru, et leurs pétales échancrés en cœur; la capsule est grosse. ^ . Cette plante croit dans les terrains secs le long des chemins et des haies; ses fleurs sont odorantes à l'entrée de la nuit.

467. Lychnide des bois. *Lychnis sylvestris*.

L. sylvestris. Hop. Cent. exs. 3. — *L. dioica*. Linn. spec. 683.
var. *a.* Lam. Diet. 3. p. 641. var. ? . — *L. diurna*. Sibth.
Oxon. 148

Cette plante diffère de la précédente par ses fleurs constamment rouges et inodores, plus souvent hermaphrodites; par ses feuilles plus ovales; par sa tige plus faible; par son calice moins écarlate; par sa capsule un peu plus petite; et enfin parce que sa surface est couverte de poils plus longs et plus nombreux. ¶ Elle croit dans les lieux humides et ombragés. Ses différences &c conservent par les graines (Wild.).

* troisième section, AGROSTEMME. *AGROSTEMMA.

Capsule à une loge; limbe des pétales presque entier.

4368. Lychnide coquelourde. *Lychnis coronaria*.

L. coronaria. Lam. Diet. 3. p. 671. — *Agrostemma coronaria*.
Linn. spec. 685. — *L. coriacea*. Moench. Mctli. 709. — Cam.
Epit. 1567.

Toute la plante est couverte d'un duvet cotonneux, épais, lanugineux, composé de poils simples, longs, cloisonnés; la tige est droite, rameuse, haute de 6-8 décim. ; les feuilles sont ovales, ovales-lancéolées; les fleurs sont solitaires au sommet des pédoncules, dont la longueur est de 5 à 8 centim. leur réunion forme un corimbe lâche et irrégulier; les pétales sont ovales, réunis d'appendices à l'entrée de leur gorge; la corolle est blanche avec le milieu rougeâtre; dans les jardins, elle devient tout-à-fait blanche ou tout-à-fait rouge. ^ . Elle croit dans les lieux pierreux et au bord des forêts des Alpes; en Valais dans la vallée de St.-Nicolas; en Piémont à la val d'Aoste Pres Bard, à Roburent, Montaldo, Frabosa*, etc. (All.).

4369. Lychnide fleur de Jupiter. *Lychnis flos Jovis*.

L. flos Jovis. Lam. Did. 3. p. 611. — *Agrostemma flos Jovis*.
Linn. spec. 687. — *L. umbellifera*. Lain. FJ. fr. 3. p. 5a. —
Mori*, s. 5. t. 2. f. 2.

Cette plante ressemble à la précédente par son feuillage et

le duvet cotonneux qui la couvre j unais elle' s'en distingue £ ses lieurs réunies plusiours ensemble en un corimbe serré , placé soil au so mm el de la tige , soil au haut des rameaux; ses pélales sont moins échancr'es, el ses calices moins coriaccs. 7f- Elle croit sur les rochers exposés au sojeil el dans les prairies élevées dans les Alpes de Provence (Ge'r.)) du Piémout; du Dauphiné (Vill.) ; du Valais (Hall.) ; près Harlenburg, Durckheim et Neusladt dans le Palatinat (Poll.)j on le nomieuc vulgairement *ceillet de Dieu* ; les paysans des Alpes appliuent ses feuilles sur les plaies en guise de charpie.

4370. Lychnide rose du del. *Lychnis cœli-rosa.*

L. cœli-rosa. Lam. Did. 3. p. 644* "" *sfgrostemma cœli-rosa.*
Liuu. spec. 624. — Moiss. s. 5. t. 21. f. 3a.

La planlc est loule glabre; sa tige est droile , haute de i-5 de'eira ; ses feuilles sont linéaires-lance'ole'cs, un peu embrasantes à leur base j ses fleurs soul solitaires au soimnel de la tige el des rameaux , ' penchées avant la fleuraison , d'un pourpre vif, sur-tout à leur surface supcriure) le calicc est à JO côles saillantes, à 5 lanières courtes , linéaires; les 5 p'ctales ont la gorge couroiiijée par une e'caille à 2 lobes aigus, et le limbe obtus, écliancré; la capsule est portée sur un pédicelle aussi long <ju'elle-niême. O. Elle croit dans les environs deNice (All.); dans fisle de Corse près St.-Fiorenzo (Vail.).

[Quatrème section. NIELLE. GITHAGO. Dcsf.

Gorge de la corolle nue; dents du calice prolongées en lanieres foliaceés qui dépassent la corolle.

4571. Lychnide niclle. *Ljcnis githago.*

L. gUhago. Lam. Din. 3. p. f43. — *Agroste mmagithaso.* Linn* spec. Ga4*— ^« *segctum.* Lam. Fl. fr. 3. p. 50. — *L. agros* temma.* Gmcl. Sib. 4* p. 136. — *Citfiugo scgclum.* Detf. Cat. if>9.—Tuclis. ia;.ic.

/B. *JYicwensis,*

Sa tige est Laute de 6 clócm. , droite, rameuse ou simple , veluc et cylindrique; aes feuilles sont alonge'es , linéaires » poinlues , velucs et presquo colonnouses j les (lours sont grandes , solitaires, tenninalcs et d'un rouge bleuAlre; leurs pétales sont le'gèremcnt échancrés; la gorge est dépourvue d'nppecudices » de couleur blanchâtre piqueféc de noir j Ic calicc a le tube très-velu, else prolonge en 5 laniferes folucées, liucâires, (1^{ui}

dépassent la longueur des pétales; la capsule est à 1 loge cachée dans le calice; les graines sont fortement cliagrénées. O. Elle croit abondamment dans les champs parmi les moissons, où elle est connue sous le nom de *nielle*; on en trouve aux environs de Nice une variété à fleur blanchâtre et à calice très-long.

DCCLXIX. VELIZÉ. *VELEZIA*.

felezia. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est tubuleux, à 5-6 dents; la corolle a 5-6 pétales courts, à onglets filiformes, à limbe échancré, 5-6 étamines, 2 styles; la capsule est à 1 loge.

4372. Velèze rigide. *Velezia rigida*.

V. rigida. Linn. spec. 44* Lam. Illustr. t. 186. — Barr. ic. 1017 et 1018.

Sa tige est haute de 1-2 de l'im., stricte et très-rare; ses feuilles sont en aînes, soudées par leur base; ses fleurs sont axillaires et sessiles; elles sont remarquables par leur calice long, cylindrique et très-grêle; et les pétales sont chargés à la base de leur limbe, d'une petite écaille, comme dans la plupart des fleurs cariophyllées. O. Elle croit dans les lieux arides et au bord des champs des provinces méridionales; à Nice (AM.); on la trouve en Provence; dans les baronies et les plaines de l'Aragne en Dauphiné (Vill.); en Languedoc; à Narbonne.

DCCLXX. FRANZENIA. *FRANKENIA*.

Franhcnia. Linn. Juss. Lam. — *Franca*, Mich.

CAR. Le calice est presque cylindrique, à 5 dents; la corolle est à 5 pétales, dont les onglets sont creusés en canal et surmontés d'une petite écaille; les étamines sont au nombre de 6 ou 6, alternes avec les pétales; l'ovaire porte 1 style à 2-3 stigmates; la capsule est à 1 loge, à 2-5 valves, à plusieurs graines.

4373. Fraizivèze lisse. *Frankenia Icevis*.

F. levis. Linn. spec. fci. Lam. Diet. 2. p. 5f *. — MiVli. Genl t.aa. f. i.

Toute la plante est glabre, lisse et non hérissée de poils rigides; ses liges sont longs de 12 à 15 centim., couchés sur la terre, durs, très-raucuses, diffusés, et forment un gazon bien garni; ses feuilles sont petites, nombreuses, vertes #r.

étroites et linéaires, opposés, fasciculées et comme verticillées; Les fleurs sont axillaires, solitaires, presque sessiles et d'un rouge violet; leurs anthères sont de couleur jaune. Cette plante croît dans les lieux maritimes des provinces méridionales; dans le Languedoc, le Roussillon; et sur les bords de l'Océan aux environs de La Rochelle, de Nantes (Bou.)^m de Vannes.

474* *Frankenia liérissée.* *Frankenia hirsuta.*

F. hirsuta. Linn. spec. f. 5. Lam. Ulm. t. 67. f. a. — Michx. Gen. t. 8. f. a.

Cette espèce ressemble à la précédente par son port et ses feuilles linéaires; mais on la distingue facilement à ses tiges hérissées, sur-tout vers le haut, de poils courts, ronds et blanchâtres; à ses feuilles supérieures plus fortement ciliées; à ses fleurs réunies en faisceaux, et dont les calices sont hérissés de poils blancs. Elle croît dans le sable sur les bords de la mer aux environs de Montpellier, notamment à l'île de Maguelone, au canal Royal, sur le mole à Cette (Gou.) à Sar-lonne: on la retrouve à Noirozier et au Croisic près Nantes (Bon.).

4575. *Frankenia pulvé- Frankenia pulverulenta.*
rulent.

F. pulverulenta. Linn. spec. f. 5. Lam. Illustr. t. 262. f. 3.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec les précédentes. Ses tiges sont également menues, couchées et rameuses, mais elles forment un gazon moins garni; ses feuilles sont poudieuses, ovales, obtuses, plus courtes, moins étroites et presque blanchâtres, et ses fleurs sont plus petites et d'un violet fort pâle. On la trouve dans les provinces méridionales sur les bords de la mer, depuis Nice jusqu'à Narbonne.

S E C O N D O R D R E .

ALSINIÉES. *ALSINEJE, Armarit), Linn.*

Calice à quatre ou cinq lobes > ou divisé jusqu'à la base en quatre ou cinq parties.

DCCLXXI. ORTEGIE. *ORTECIA.*

Ortegia. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est à 5 parties; la corolle manque; les étamines sont au nombre de 5; l'ovaire porte 1 style, 1 stigmate

en fête j la capsule est à 1 loge, à 5 valves; les graines adhèrent au fond de la capsule; *Vetnbryon* est droit (Gœrtn.).

OBS. Ce genre ne seroit-il pas mieux placé parmi les Amaranthiacées?

4576. Ortégic dichotome. *Orlegia dichotoma*.

*O. dichotoma** Linn. Mant. 174. Lam. Diet. 4. p. 635. — All. Stirp. ped. t. 4. f. 1.

Cette plante a le port d'un gaillardet; sa lige est droite, ferme, genouillée, divisée dans le bas en rameaux opposés, dichotome dans le haut | les feuilles sont linéaires, élargies : on observe entre elles, de chaque côté de la lige, deux petites stipules; les fleurs sont solitaires sur leurs pédicelles, et forment par leur réunion une panicule terminale. Elle croit en Picémont près Giaveno (All.).

DCCLXXII. POLYCARPE. *POLYCARPON*.

Polycarpon. Linn. Juss. Lam. Goerl.*

CAR. Le calice est à 5 parties; la corolle a 5 pétales courts et écartés, 3 étamines, 5 styles; la capsule est à 1 loge, à 5 valves; les graines adhèrent au fond de la capsule.

4577. Polycarpe quaterné. *Polycarpon tetraphyllum*

P. tetraphyllum. Linn. spec. 131. Lam. Illusir. t. 51.—*Mollugo tetraphylla*. Linn. spec. ed. 1. p. 89. — *Illoleum tetraphyllum*. Tiliub. Prod. 4.—Baill. ic. 534-

Ses tiges sont hautes de 9 à 12 centim., menues, cylindriques, presque glabres, fourchues, très-rameuses et paniculées; les feuilles sont ovales-oblongues, un peu spatulées, rétrécies au pétiole vers leur base, simplement opposées dans la partie inférieure des liges, et verticillées 4 ou 5 ensemble aux articulations supérieures: on observe à leur base des stipules fort petites, scarieuses et argentées (leurs sont nombreuses, extrêmement petites, les unes en bouquets larges et qui paroissent panachés par les stipules, qui sont plus sensibles et plus rapprochées vers le sommet des rameaux. O. Cette plante croit dans les terres cultivées, au bord des haies et dans les lieux ombragés de toute la France méridionale.

DCCLXXIII. MITOME. *BLUFOMA*.

Buffonia. Sauv.—*Bujonia*. Linn. Juss. Lam. Goerl.

CAR: Le calice est à 4 parties; la corolle à 4 pétales

l'ovaire porté à styles, et se change en une capsule comprimée, à une loge, à 4 valves, à 2 graines; ces-ci sont ovales, comprimées, chargées un peu étalées à la base, insérées au fond de la capsule.

4378. *Buifonia annua*. *Buffonia annua*.

B. tenitifolia. Lam. Illustr. 11. 17 to. t. 87. C t. Gann. l'rnct. 3. t. lag. t'. i. — Ger OaUr>|tr. j. foo.

Sa lige rst drw'le, haute de 2-5 déeiui., divisée en rameaux étalés et diffus; ses feuilles sont opposées, soudées par la base, grêles, en forme d'ail, glabres, rinières, et Ir plus souveut dessechées à l'époque de la floraison de la plante) les fleurs ont des pédicelles aux nœuds **Sapertens** des branches, 1-peu-près disposés en épis le long des tiges, qui forme une panicule lâche et irrégulière, O. ille croit sur le bord des champs en Provence (Ger.); aux environs de Nice, d'Ouz, et dans la vallée de Queyras (All.); en Dauphiné à Veynes, dans le Champsaur **fyi(i.)j** près Gap et Briançon.

4379. *Buffonia vivace*. *Buffonia perennis*.

B. perennis. Purr. act. Tout. 3. p. 109, Lam. Illustr. 11. 1711. I. 87. f. J. — *B. tenuifolia*, O. hum. Diet. 1. p. 101. — *B. tenuifolia*. Linn. spec. t'cj? Gou. Hurt. Moiu<. 5tj? — *Vuil.* 1. 7\$. f. 3.

Elle diffère de l'espèce précédente par sa racine vivace; pauciflores, liges épaisses, moins ratneuses; par ses rameaux, tous dressés par ses fleurs peu nombreuses, **present** toutes terminées par ses calices beaucoup plus membraneux, et par ses graines plus grosses. Elle croit dans les lieux secs et pierreux sur les collines; en Languedoc aux environs de Montpellier Cl de Sar-Lonnej en Auvergne dans le Valais.

DCCLXXIV. S A C I N E . S A G I N A .

*Sagina** Linn. Juu. Lam. Gertrn. — *Al*incs* sp. Tonrn.

CAR. Le calice est à 4 parties; la corolle à 4 lobes; les étamines 4 styles; la capsule est à 4 loges (UD.), ou à 4 loges (Gertrn.), à 4 valves*.

OB». Herbes très-petites, à feuilles linéaires, à fleurs blanches très-peu apparentes, et dont la corolle manque quelquefois.

4380. *Engine couchée*. *Sagina procumbens**

S. procumbens. Linn. <pc<. 135. Lam. Illustr. 1. 90.

13. *Foliis subsucculentis*. Ray. Angl. 3. p. 345.

Ses tiges sont longues de 6 centim., nombreuses, glabres, très-nouvelles, couchées et disposées en gazon; ses feuilles sont opposées, réunies par leurs bases, étroites, linéaires et aiguës: les pédoncules sont uniflores, et les pétales, beaucoup plus courts que le calice, sont difficiles à apercevoir; ils manquent même quelquefois, et dans ce cas on a confondu cette espèce avec la suivante, dont elle diffère, parce que les pédicelles de ses fleurs sont parfaitement glabres. O. Elle est commune au bord des ruis, dans les cours entre les pavés, et dans les terrains sablonneux. La variété ξ , qui a les feuilles plus charnues, croit dans les montagnes. Une variété à fleur double croit naturellement aux environs du Mans (Dcsp.).

438i. Sagine sans pétales, *Sagina apetala*.

*y. *apetala*. Linn. Mant. 5:9. — *S. erecta*, O. Lam. Fl. fr. 3. p. Q. — Arduin. specim. i. t. 8. f. i.

Elle ressemble tellement à la précédente, qu'elle pourroit bien en être une simple variété; elle en diffère par ses tiges presque droites, et qui ne poussent jamais de racines aux nœuds intérieurs; par les pédicelles poilus ou pubescens; par les pétales qui manquent très-souvent, et qui, lorsqu'ils existent, sont très-petits, écartés au sommet. (b. Elle croit dans les lieux sablonneux, au bord des ruis et parmi les pavés, aux environs de Turin; en Dauphiné, et probablement dans presque toute la France.

4382. Sagine droite. *Sagina erecta*.

S. erecta. Linn. spec. 185. Lam. Fl. fr. 3. p. 9. var. *. — *Manchin quaternella*. Ehrh. Beytr. 3. p. 177. — *Ahinella erecta*, Moench. Meff. 111. — *Mamchia glauca*. Pers. Ench. 153. — Vaill. Rot. 1. 3: a.

Sa racine, qui est petite, fibreuse, pousse tantôt une seule tige droite, tantôt plusieurs tiges un peu divergentes; la plante est glabre, d'un verd glauque; sa hauteur varie de 5-10 centim. ses feuilles sont lancéolées-linéaires, pointues; les pédicelles qui naissent à l'aisselle des feuilles, sont solitaires, unis, très-longs, proportionnellement à la grandeur de la plante; les folioles du calice sont serrées, lancéolées, aiguës, membraneuses sur les bords; les pétales sont oblongs, entiers, plus courts que le calice; la capsule est oblongue, et s'ouvre en 5 dents. O. Elle croit dans les lieux pierreux et stériles, et

parmi les bruyères; aux environs de Paris; de Montpellier; de Lyon; de Turin (All.); à St.-Marcelin et Pont en Royans (Vill.)? près Tarbes sur les bords de l'Adour, et sur les monticules du Lavédan (Ram.). Elle a le fruit d'une cerise, et doit peut-être former un genre distinct.

D C C L X X V . A L S I N E . A L S I N E .

Alsine. Lam. — *Holosteum*, Sw. — *Alsine et Holosteum*. Linn. Juss. Goertn. •

CAR. Le calice est à 5 parties; la corolle à 5 pétales bifides; le nombre des étamines varie de 3 à 8; l'ovaire porte 5 styles; la capsule est à une loge, à 3 ou 6 valves.

4383. *Alsine intermédiaire*. *Alsine media*.

jf. media. Linn. spec. 389. Lam. Illustr. t. i. ¹. — *A. avicula** rum. Lam. Fl. fr. 3. p. 46. — *Holosteum alsine*. Swartz. Ob. 1 iS. — *Stellaria media*. Smith. Fl. brit. 473.

Ses tiges sont longues de 2-5 décim., plus ou moins droites, menus, cylindriques, tendres et rameuses; ses poils sont disposés sur une seule ligne longitudinale, dont la position alterne à chaque noeud; ses feuilles sont ovales, pointues, pétiolées et un peu succulentes: les fleurs disposées vers le sommet des tiges, sont axillaires, solitaires, pédonculées et de couleur blanche; leurs pétales sont profondément bifides, et de la longueur du calice, qui est communément un peu velu. O. Cette plante est commune dans les jardins, les cours et le long des haies; elle est vulnéraire, détersive et rafraîchissante: on la donne aux petits oiseaux, et sur-tout aux serins, qui l'aiment beaucoup* Elle porte les noms de *morsgeline*, *mouon des petit oiseau* Xp *mouon blanc*.

4384. *Alsine en ombelle*. *Alsine umbellata*.

A. umbellata. Lam. Fl. fr. 3. p. 45. — *Holosteum umbellatum** Linn. spec. i3o. Lam. Illustr. n. 1191. c. 5i. f. 1.

Sa tige est haute de 12-15 centim., droite, simple, menuce, et peu garnie de feuilles dans sa partie supérieure; ses feuilles sont ovales-oblongues, glabres et d'un verd glauque; les fleurs sont blanches, assez petites, et solitaires sur chaque pédoncule; ces pédoncules, au nombre de 5 ou 6, sont inégaux, s'élevèrent tous en un point commun au sommet de la tige, et pendent lorsqu'ils sont développés. ©. On trouve cette plante sur les vieux murs et les collines.

BES CARIOPHYLLÉES, 771
DCCLXXVI. M (EH RING IE. M&HRINGIA.

Moehringia. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Ahinessp.* Tourn.

CAR. Le calice est à 4 parties j la corolle à 4 pétales; les étamines sont au nombre de 8; l'ovaire porte 2 styles j la capsule est à une loge, à 4 valves; les graines adhèrent au fond de la capsule.

4385. Moehringie mousse. *Moehringia muscosa.*

M. muscosa. Linn. spec. 515. Lajn. Illustr. t. 3i/3. — Pluk. t. 5. f. 3. et t. 5. f. 1.

/? *Sedoides*. Balb. Misc. p. 10. t. 5.

Ses tiges sont très-menues, presque filiformes, glabres, cylindriques, hautes de 9-12 centim., nombreuses et disposées en touffe; ses feuilles sont opposées, réunies par leurs bases et capillaires: les leurs sont pédonculées, solitaires, axillaires et de couleur blanche. ♀. Cette plante croît dans les lieux montagneux et humides, au bord des bois et parrai les rochers ombagés des montagnes. La variété JS, qui a été trouvée parini les rochers découverts aux environs de Tende, de Briga et de Saorgio, a, selon M. Balbis, des feuilles charnues plus courtes que la *Moehringie* - mousse, et doit peut-être constituer une espèce distincte.

DCCLXXVII. ELATINE. ELATINE.

Elatine. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Alsinastrum*. Vuill.

CAR. Le calice est à 4 parties \ la corolle à 4 pétales sans onglet; les étamines sont au nombre de 8; l'ovaire est orbiculaire, éprinié, chargé de 4 styles j la capsule est à 4 loges, à 4 valves: le placenta central est arrondi, et porte 4 cloisons opposées à l'intervalle des valves.

OBS. Dans quelques variétés, les parties de la corolle et du fruit sont au nombre de 3, et les étamines de 6.

4386. Elatine poivre-cTeau. *Elatine hydropiper.*

E. hydropiper. Linn. spec. 577. Lam. Illustr. t. 3so. f. a. — *l. conjugal a.* Lam. Fl. fr. 3. p. n. — Vaill. Bot. t. 7. f. 1. a.

/8. *Hexandra*. — *Tillcea hexandra*. Lapiere. Journ. Pliys. Floiv an. xi.

Cette plante a le port de la monie des fontaines; ses tiges sont longues de 12-15 centim., menues, lisses, impantes, ligneuses et diffuses; ses feuilles sont ovales-lanceolées, opposées et très-glabres; les fleurs sont blanches ou rougeâtres,

portées sur des pédoncules plus courts que les feuilles : on en trouve à 5 ou 4 parties sur le même pied \ les graines sont oblongues, courbées, anguleuses, striées en travers (Sm.). O. Elle croit dans les mares, les fossés inondés, et le bord des lacs ; aux environs de Paris, à Franchart près Fontainebleau (Vaill.) sur les bords de l'Adour au-dessus du pont de Tarbes, selon M. Ramond. La variété *f*, qui n'a que 6 étamines, croit aux environs du Mans (Dcsp.).

4387. Élatine fausse ulsine. *Elatine alsinastrum**

L *alsinastrum*. Linn. spec. 5117. Lam. Illustr. t. 3^o. f. 1. — *E*, *verticillata*. Lam. Fl. fr. 3. p. 11. — Yaill. Bot. t. 1. f. 6.

Sa tige est simple, un peu épaisse, garnie dans sa partie inférieure de petites racines fibreuses, flottantes, disposées à la manière des feuilles, et s'élève au-dessus de la surface de l'eau de quelques centimètres, dans une direction assez droite ; ses feuilles sont nombreuses à chaque nœud, et forment des verticilles peu écartés : celles qui sont cachées sous l'eau, sont capillaires, et longues de 2 centim. ; mais les autres sont beaucoup plus courtes, plus élargies, lisses et un peu succulentes : les fleurs sont petites, de couleur blanche, portées sur de très-courts pédoncules, axillaires et verticillées comme les feuilles : le calice est à 4 parties ovales ; les pétales sont persistants, arrondis, alternés avec le calice ; les 8 étamines sont égales en longueur aux pétales ; l'ovaire est orbiculaire, déprimé au sommet, chargé de 4 petits styles jaunâtres ; la capsule est sphérique, un peu enfoncée au sommet, à 4 valves, à une loge : le centre de la capsule est occupé par un réceptacle charnu, globuleux, muni de 4 appendices membraneux, alternés, avec les valves : les graines sont nombreuses, veitues, cylindriques, adhérentes aux appendices du réceptacle. *Y*. Elle croit dans les mares et les fossés inondés aux environs de Paris, dans les forêts de Fontainebleau, Senart et Montjeu ; au *res* de Strasbourg ; de Müllhausen (Hall.).

DCCLXXVIII. SPARGANNE. *SPERGULA*.

Spargula. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Alsines* *sp*, *fourn*.

CAR. Le calice est à 5 parties, la corolle a 5 pétales entiers, 5 ou 10 étamines, 5 styles ; la capsule a une loge, 5 valves.

OUS. Les feuilles sont souvent verticillées et ternées & stipules.

§. I^{er}. *Des stipules à la base des feuilles.*4388. Spargoute des champs. *Spergula arvensis.*

S. arvensis. Linn. spec. 630. Lam. Illustr. t. 392. f. 1. Fl. dan* t. 1033.

Ses tiges sont hautes de 2 décim. , articule'es, rameuses ou fourchues vers leur somraet, et niédiocrement velues : ses feuilles sont linéaires, plus courtes que les enlre-noeuds, et au tiouibre de 8 à 12 à chaque verticille : les leurs sont blanches , terminates , presque pan icu lees , et portées sur des pe-> doncuies divcrgens et pendans lorsqu'ils sont défleuris : le nombre des étamines varie de 5a' 10 : les graines scmt arrondies, convexes des deux côtés, un peu chagrinées à leur maturité, entourées d'une nervure ou d'un rebord avorté à peine visible. 0. Ellecroit dans les champs sablonneux.

4389. Spargoute à cinq étamines. *Spergula pentandra**.

S. pentandra. Lina. spec. 630. Lam. Illustr^ t. 392. f. 3.

Elle a le port de la précédente, niais elle est plus petite y presque toujours glabre y elle porte un moins grand nombre de feuilles et de fleurs; ses étamines sont presque toujours au nombre de 5; ses graines sont comprimées, lisses, entourées d'une large bordure blanche et membrancuse. Q. Elle croit dans les lieux sablonneux; au bois de Boulogne et ailleurs dans les environs de Paris ; au pont de Beauvoisin (Vill.), etc..

§. II. *Point de stipules.*4390. Spargoute noueuse. *Spergula nodosa.*

S. nodosa. Linn. spec. 630. Lam. Fl. fr. 3. p. 5£. — Pluk. t. j. f. 4-*¹ J- Bauh. j. p. 734. ic.

Sa tige esl droite, simple ou rameuse par la base, haute de 1 décim. , très - menue , presque filiforme, glabre et garnie d'articulations nombreuses, fort rapprochées les unes des autres , sur-lout eel les du sommet; ses feuilles sont linéaires et réunies par la base : les supérieures sont extrêmement courtes , et les jeunes pousses qui sont dans leurs aisselles , les font paroître fasciilées, et donnent un aspect noueux à la tige : les fleurs sont blanches, pédonculées et late'rales ou terminates: le calice a ses folioles ovales , obtuses, lisses, sans nervures. La hauteur de cette plautc est de 5 centim. environ dans les lieux secs,

et atteint jusqu'à 2 de'cim. dans les lieux Lumides. ¥• Elle croit dans les lieux sablonneux et humides, aux environs de Paris., de Strasbourg; à St.-Valery-sur-Somrae, etc.

4391. Spargoute porte-poil. *Spergula pilifera.*

Cette spargoute se distingue facilement à ses feuilles linéaires, un peu roides, parfaitement glabres, nombreuses, souvent disposées en faisceaux, toutes terminées par un poil ferme, semblable à celui qu'on observe à la sommité des feuilles de plusieurs mousses. Ses tiges sont couchées, rameuses, rampantes, entremêlées, disposées en gazon serré; ses pédoncules sont axillaires, dressés, glabres, uniflores, longs de 2 centim.: les folioles du calice sont obtuses; les pétales sont ovales, deux fois plus longs que le calice. Elle croît sur les hautes montagnes de l'isle de Corse, d'où M. Robert en a envoyé des échantillons que je décris dans l'herbier de M. Clarion.

4392. Spargoutte glabre. *Spergula glabra.*

S. glabra. Wild. spec. 1, p. 841. — **S. saginoides.* All. Pcd. n. 1735. t. 6. f. 1. wHall. Helv. n. 862.

Ses racines sont fibreuses; la plante entière est glabre, et a le port de la sagine couchée; ses tiges sont grêles, couchées ou ascendantes, longues de 3-9 centim. Ses feuilles sont linéaires, presque filiformes, opposées, réunies par leurs bases; de leurs aisselles, sortent des touffes de jeunes feuilles: les pédicelles sont longs, glabres, axillaires ou terminaux, chargés d'un petit scutelle fleur blanche, droit ou un peu penché; le calice est à 5 folioles ovales, bordées d'une membrane blanche; les pétales sont entiers, plus grands que le calice; le style porte 5 styles courts, et se change en une capsule pyramidale à 5 valves, deux fois plus longue que le calice; les graines sont brunes, très-petites, anguleuses. Elle croît dans les prés herbeux et ombragés des vallées et des montagnes du Valais et du Piémont; elle est commune autour de Valderio (All.); dans la partie de la val d'Aoste voisine du grand St.-Bernard; elle est abondante en Dauphiné (Vill-) dans les montagnes de Seyne en Provence.

4393. Spargoutte fausse-sagine. *Spergula saginoides**

S. saginoides. Linn. spec. 631. Smith. Fl. brit. 504*

Toute la plante est entièrement glabre, même sur ses pédoncules, ce qui la distingue de la spargoute en ailec; et ***

pétales sont constamment plus courts que le calice, ce qui la sépare de la spargoute glabre; elle ressemble d'ailleurs par son port aux deux espèces déjà mentionnées; ses feuilles sont moins pointues que dans la spargoute en aêne; ses pédicelles sont très-longs; son calice a les lobes obtus; les pétales sont entiers; les étamines au nombre de 10; la capsule est à 5 valves plus longues que le calice. [^]. Elle a été observée dans les lieux humides aux environs de Barrèges, par M. Rainond.

45g4- Spargoute en aêne. *Spergula subulata*:

S. subulata. Swarcz. nov. act. Holm. 1789. t. 1. f. 3. Smith. Fl. brit. 505. — *S. snginoides*. Lam. Fl. fr. 3. p. 55. — *S. lari** *cina*. Fl. dan. t. 858.

Cette petite plante ressemble extrêmement à la sagine couchée; ses racines sont fibreuses; ses tiges forment une petite touffe haute de 3-5 centim.; elles sont un peu rameuses, garnies de poils courts et épars qu'on retrouve sur les feuilles, les pédicelles et les calices: les feuilles sont opposées, menues, linéaires, acérées, en forme d'aîne; les pédicelles sont axillaires, uniflores, aussi longs que la tige; les folioles du calice sont ovales, obtus, lisses; les pétales sont obtus » de la longueur du calice; la capsule est un peu plus longue. \forall , Sm. *Q* Wild. Elle croît dans les lieux humides et sabonneux: à Sajon. Léger et ailleurs près Paris.

DCCLXXIX. CÉRAISTE. *CERASTIUM*.

Cerastium. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Myosotis*. Tourn. non Linn.

CAR. Le calice est à 5 parties; la corolle à 5 pétales bifides; les étamines sont au nombre de 10 et les styles de 5; la capsule est à 1 loge globuleuse ou cylindrique, s'ouvrant au sommet en 10 dents.

OBS. La distinction des espèces de céraïste est difficile et embrouillée; on a donc avec raison une grande importance à la forme des capsules; mais il est à présumer que plusieurs des espèces auxquelles on a attribué des capsules sphériques avaient été observées avant leur maturité.

§. I^{er}, Pétales Sgaisés au calice ou plus courts que lui.

4395. Céraïste commun. *Cerastium vulgatum*.

C. vulgatum. Linn. spec. 627. ex Smith. Fl. brit. 496. — *C. vbiusifolium*, [<]. Lam. Fl. fr. 3. p. 58 — *C. viscosum*. Cuci.

Lond. t. 35. — *C. vulgatum*, jS. Lam. Diet. i. p. 679. — Vail. Bot. t. 30. f. 3.

£. *C. glomeratum*. Thuil. Fl. pan's. II. 1. p. 116.

Herbe velue, visqueuse, d'un verd pâle, de 2-3 décim. de longueur ; à racine fibreuse , à tiges cylindriques , feuillées , étalées , disposées en louffe, simples, bifurquéesou dichotomes; les feuilles sont ovales , obtuscs; les fleurs naissent à la bifurcation des racinaux, portées sur des pédicelles qui ne dépassent jamais la longueur du calice; les supérieures forment des têtes serrées; le calice est à 5 folioles lancéolées, dont les intérieures seules sont membraneuses sur les bords ; les pétales sont oblongs, rontiers ou e'ehancrés, à peine plus longs que le calice; la capsule est cylindrique , un peu courbée, deux fois plus longue que le calice; les graines sont rousses, très-petites, légèrement tuberculeuses, Sur-tout vers les bords, lorsqu'on les voit à la loupe. O, Sm, ¥, Desf. Cette plante est commune dans les pâturages secs auprès des murs et des décombres) elle fleurit au printemps.

4396. Céraiste visqueux. *Cerastium viscosum*.

C. viscosum. Linn. spec. 627. ex Smith. Fl. brit. 497. — *C. vulgatum*. Lam. Fl. fr. 3. p. 57. Illustr. t. 3Q?. f. 1. Curt. Lontl. t. 34* — *C. vulgatum*, a. Lam. Dice. 1. p. 6⁹. — Vail. Bot. t. 30. f. 1.

B. *Ahinoïles*. Pers. Each. 1. p. 5a i,

Cette plante diffère de la précédente par ses feuilles moins obtuses et souvent un peu pointues , par ses fleurs portées sur des pédicelles 2 fois au moins plus longs que le calice; par ses calices, dont les 5 folioles sont un peu membraneuses sur les bords ; par ses pétales bifides au sommet et à-peu-près égaux au calice; par sa capsule un peu plus ventrue; par ses graines 2 fois plus grosses , plus brunes, plus fortement tuberculeuses sur toute leur surface. O. Elle croit dans les mêmes lieux que la précédente , où elle fleurit depuis la fin du printemps au commencement de l'automne; elle est au moins aussi commune, et n'est pas plus visqueuse que la précédente, — La variété j5, que M. Loisleur a trouvée dans les sables aux environs de Bordeaux, a le port de l'alsine et diffère de la précédente, parce qu'elle est moins velue, que ses feuilles sont plus roides, ses pétales un peu plus longs.

4397. Céraiste à courts pétales. *Cerastium brachypetalum*.

C. brachypetalum. Desp. in Pers. Ench. 5ao.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente; mais elle paroît distincte à cause de sa tige droite, nullement visqueuse; de ses poils plus longs et plus nombreux, et sur-tout de ses pétales de moitié plus courts que le calice. O. Elle croit dans les Joux cultivés, et a été observée aux environs du Mans par M. Desportes, et de Strasbourg par M. Nestler.

4398. Céraiste à cinq anthères. *Cerastium semi-decandrum*.

C. semi-decandrum. Linn. spec. 627. Smith. Fl. brit. 497*— *C. obtusifolium*, |3. Lam. Fl. fr. 3. p. 58.— *C. vulgatum*, y. Lam. Did. i. p. 679.— Vaill. Bot. t. 3o. f. 2.

JS. *C. pusillum*. Curt. Lond. t. 3o.

Une racine grêle et peu divisée émet une ou plusieurs tiges droites ou à peine étalées, et dont la longueur ne dépasse pas 1 décim., et quelquefois n'atteint pas 5 centim.; le haut de la plante est velu, un peu visqueux; le bas est presque glabre; les feuilles sont ovales ou un peu oblongues, obtuses dans le bas de la plante, un peu pointues vers le haut; les fleurs sont disposées comme dans les espèces précédentes, mais plus écartées, moins nombreuses; leur pédicelle est plus long que le calice; celui-ci a ses 5 folioles scarieuses sur les bords; les pétales sont de moitié plus courts que le calice, écartés au sommet; les étamines sont au nombre de 5. Je n'ai pu apercevoir les 5 filets stériles dont parle Linné; la capsule est cylindrique, un peu courbée, 2 fois plus longue que le calice; les graines sont rousses, très-petites, un peu comprimées, peu ou point tuberculeuses. O. Elle est commune dans les terrains sablonneux et au bord des champs et des murs, et fleurit dès le premier printemps.

§. II. Pétales plus longs que le calice.

4399. Céraiste cotonneux. *Cerastium tomentosum*.

C. tomentosum. Linn. spec. 629? Lam. Diet. 1. p. 680. — J. Tiauh. 3. p. 353. f. 1. malè.

Les tiges, les feuilles et les calices de cette plante, sont couverts d'un coton blanc très-remarquable; ces tiges sont hautes de 2 décim., très-ramées et coulées dans leur partie

iofe'rieure; les feuilles sont étroites et linéaires; les fleurs sont blanches, grandes, fort belles et porte'es par des pédoncules rameux j les ovaires sont globuleux ', il leur succède des capsules courtes , mais cylindriques et jamais globuleuses. ?f. Cette plante croit en Languedoc , au Yigan et au Capouladou près Montpellier (Gou.)j en Provence; dans le Jura près de la Chau de Fond (Hall.).

44^0. Céraiste à larges feuilles. *Cerastium latifolium.*

C. latifolium. Lion, spec, 629. Jacq. Coll. i. p. a56. t. 20. Lam.

Diet. 1. p. 680.

Ses tiges sont basses, couchées et divisées en rameaux très-couverts; ses feuilles sont ovales , un peu épaisses et légerseraent cotonneuses. Ses fleurs sont fort grandes, blanches, pédonculées et souvent solitaires sur chaque rameau ; elles ont leur calice velu et leurs pétales profoidément bifides, 2 fois plus grands que le calice; la capsule est ovoïde, courte (Sm.).^.

Il croit asscz communément dans les Alpes , les Monts-d'Or,

44° i- Céraiste laineux. *Cerastium lanatum.*

C. lanatum. Lam. Diet. 1. p. 680.

fl. *C. lanatum.* Lapeyr. Fl. pyr. t. 10.

^ Cette espèce forme des gazons serres, laineux, doux au toucher, composés de plusieurs tiges étalées , longues de 6-7 centim., et qui sont dressées lorsqu'elles portent des fleurs; les feuilles sont ovales-oblongues , obtuses , rétrécies à la base , quelquefois presque rondes 3 les poils sont visqueux dans les individus qui proviennent des Pyrénées : ce caractère ne se retrouve pas dans ceux cultivés au Jardin des Planes , et qu'on dit provenus des Alpes. <Seroient-ce deux espèces différentes? Dans Tune et l'autre, les fleurs sont pédicellées, solitaires sur leurpédicelle , terminées ou rarementaxillaires ,assez grandes, de couleur blanche; les folioles du calice sont ovales, laineuses sur le dos, peu scabieuses sur les bords; les pétales sont échancrés , doubles en longueur du calice; la capsule est droite, oblongue ; les graines sont grosses, rousses, chagrinées. ^f. Elle croit dans les Pyrénées ; dans les Alpes (Lam.).

4402. Céraiste des champs. *Cerastium arvense.*

C. arvense. Linn. spec. GaS. Lam. Diet. 1. p. 680. -- Vaill. Bot.

t. 30. f. 4- -.

[B. *C. repens.* Linn. spec. 628? Thuil. Fl. paris. II. i. p. 227.-"

Vaill. Bot. C. 30. f. 5.

Ses tiges sont caules de 2 décimètres, cylindriques, pubes-

rentes , articulées , ramuscules et un peu couchées dans leur partie inférieure; les jeunes rameaux non fleuris sont très-garnis de feuilles ; mais les tiges fleuries les ont très-distantes, et paroissent presque nues vers leur sommet: les feuilles sont étroites, lancéolées-linéaires, d'un verd clair, assez glabres en dessus et legerement velues en dessous , un peu ciliées à la base; les fleurs sont grandes , de couleur blanche, terminées et portées sur des pédoncules rameux : le fruit est une capsule oblongue , cylindrique. ¶ On trouve cette plante sur le bord des champs , le long des chemins; elle fleurit au prin temps.

4405. Céraiste des Alpes. *Cerastium Alpinum*.

C. Alpinum. Linn. spec. 628. Fl. dan. t. 6.

Sa racine rampante; ses tiges sont demi-étalées, longues de 2-5 décim. , simples, pubescentes , terminées par une panicule bifurquée , à 5 ou 5 fleurs pédicellées ; ses feuilles sont oblongues ou elliptiques, obtuses, pubescentes, à poils mols, alongés: Cruith dit qu'elles sont quelquefois glabres , les bractées sont opposées , lancéolées; les pédicelles pubescents ; les fleurs sont grandes , de couleur blanche; les folioles de leur calice sont pubescentes sur le dos, très-scarieuses sur les bords, pointues au sommet; les pétales sont échancrés, 2 fois plus longs que le calice, de grandeur variable; la capsule* est cylindrique , un peu courbée. ty. Elle croît dans les lieux herbeux ou humides des Alpes; des Pyrénées.

44°4- Céraiste roide. *Cerastium strictum*.

C. strictum. Linn. spec. 629. — *Centuneulus angustifolius*. Scop. Cam. n. 55i. t. 19. f. 1.

& *C. strictum*. Lam. Dice. 1. p. 881.

Cette espèce ne me paroît différer du céraiste des Alpes , que parce qu'elle a la tige plus droite, plus roide et plus rampante ; ses feuilles linéaires et pointues; ses fleurs sont un peu plus petites , en panicule une ou deux fois bifurquée dans la variété a) solitaires, terminées dans la variété b). Elle croit dans les lieux pierreux des montagnes; elle est assez commune dans les Alpes; les Monts-d'Or. Le *cerastium lineare* d'Alpini diffère-t-il de cette espèce ?

4405. Céraiste à souche dure. *Cerastium suffruticosum*.

C. suffruticosum. Linn. spec. 639. Wild. spec. 2. p. 816. noo

Lara. Pers. — *Myosotis tenuissimifolio rigi* Jo. Tourn. Iiut. ao5. — *Arenaria Villarsii*. Halb. Misc. p. 21. var. *hirsuta*.

Ce céraiste ressemble tellement au précédent, qu'il me rite à peine d'en être séparé, et que la culture semble tendre à les confondre ensemble : celui-ci a les feuilles plus dures, plus étroites et plus pointues, garnies à leur aisselle par des faisceaux de jeunes feuilles, comme on le voit dans certaines espèces de sablines; ses pétales sont moins grands et moins profondément bifides. %. Elle croit dans les montagnes de la Provence (Gér.); et du Piémont. Je décris cette plante, soit d'après un échantillon communiqué par M. Balbis, soit d'après des échantillons qui sont conservés dans l'herbier de M. de Jussieu; ceux-ci proviennent des herbiers d'Isnard et de Yaillant, où ils sont désignés par la phrase de Tournefort, que j'ai rapportée plus haut, et que Linné cite pour son *cerastium suffruticosum*. La plante décrite par MM. Lamarck et Persoon sous le nom de *cerastium suffruticosum*, est tout-à-fait différente de celle-ci, et doit être rejetée dans le genre des sablines; car elle a 5 styles et les pétales entiers.

4406. Céraiste aquatique. *Cerastium aquaticum*.

C. aquaticum. Lion. Mice. 629. Lam. Diet. T. p. 681. — *Stellaria aquatica* La. Scop. Cajn. n. 546. — Cam. Epit. 58i. ic.

Ses tiges sont longues de 5 décim., souvent un peu couchées, anguleuses, rameuses, articulées, feuillées dans toute leur longueur, hispides inférieurement, et pubescentes vers leur sommet; ses feuilles sont larges, ovales, en cœur, pointues, la plupart entièrement glabres mais les supérieures sont un peu velues en dessous, les inférieures quelquefois pétiolées : les fleurs sont blanches, pédonculées et terminées; leurs pétales sont profondément bifides et un peu plus grands que le calice; les fruits sont pendans, presque globuleux; les graines sont brunes, un peu tuberculeuses. %. Elle croit dans les fossés aquatiques et au bord des lacs.

DCCLXXX. CIERLERIE. CIERLERIA.

Cf. ericaria. HaJl. Linn. Juss. Lam.

CHAR, Le calice est à 5 parties -, la corolle à 5 pétales pentagone et échancrés; les étamines sont au nombre de 10, l'ovaire porte 3 styles > la capsule est à 5 loges, à 3 valves > chaque loge renferme 2 graines.

DES CARIOPHYLLIÈS. ;8*

44°7- Cherlerie faux-sédum. *Cherleria sedoides*.

C. sedoides. Linn. spec. 608. Lam. Illustr. t. 3;g. — *C. cccxpi-tosa*. Lam. Fl. fr. 3. p. ft.

Cette plante est fort petite; sa racine se divise supérieurement en plusieurs souches couciées:et rampantes; ces souches sont garnies chacune vers leur sommet, d'un grand nombre de feuilles étroites, linéaires, aiguës, un peu fermes, réunies par leurs bases, extrêmement rapprochées et disposées en rosettes très-serrées, ainsi par leur assemblage forment des gazons assez épais; les fleurs sont d'un jaune verdâtre et portées sur des pédoncules fort courts. ♀ Elle est commune dans les prairies pierreuses et auprès des glaciers dans les Alpes et les Pyrénées.

DCCLXXXI. SABLINA. ARENARIA.

Arenaria. Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Alsines* sp. Tourn.

CAR. LC calice est à 5 parties; la corolle à 5 pétales entiers; les étamines au nombre de 10; l'ovaire porte 3 styles; la capsule est à 1 loge, s'ouvre en 5 valves.

§. 1^{er}. Feuilles planes, arrondies, ovales-lancéolées ou linéaires.

4408. Sabline à quatre rangs. *Arenaria tetraquetra*.

A. tetraquetra. Linn. »pcc.605. All. Fed. n. 1718. t. 89. f. 1.

f&. *Gypsophila nggregata*. Linn. spve. 581.— *A. capital a*. Lam.

Fl. fr. 3. p. 3y. — Magn. Monsp. 53. t. 5.

Ses tiges sont hautes de 9 à 12 centim., droites, menus, blanchâtres et rampeuses inférieurement; ses feuilles sont courtes, étroites, aiguës, un peu pliées en gouttière, réunies par la base et fort roides, disposées sur 4 rangs réguliers dans les tiges fertiles ou stériles; les fleurs sont blanches et disposées en tête ou en 1 ou 2 faisceaux placés au sommet des tiges; ces faisceaux ne sont composés que de 2 à 4 (leurs sessiles, dont les calices sont rembrunies par leurs écailles aiguës, roides et scarieuses. f. Elle croit dans les lieux secs, stériles des montagnes du nord de la France; aux environs de Tende (All.); dans la Provence méridionale (Gér.); auprès de Montpellier au mont du Loup, au Capouladou (Magn.); au Yigan (Gou.).

4409. Sabline pourpier. *Arenaria peploides*.

A. peploides. Linn. spec. 605. Fl. dan. t. 62\$. — *Homkenya peploiflca*. Ehrh. Beitr. a. p. 181. *A. portulaccea*. Lam. Fl. fr. 3. p. 55.

Ses tiges sont hautes de 9 centim., cylindriques, tendres,

succulentes, simples et feuillées dans toute leur longueur; ses feuilles sont ovales, pointues, entières, charnues et assez rapprochées les unes des autres, sur-tout les supérieures; ses fleurs sont blanches et ramassées au sommet des tiges; leurs pétales sont un peu écartés entre eux, à-peu-près égaux au calice; la capsule est arrondie, à 3 loges, et renferme des graines ponctuées non bordées. ¶ Elle croit dans le sable sur les bords de l'Océan; auprès des Landes de Bordeaux, à la Rochelle, aux îles de Ré et d'Oléron, le long des marais salans de Noirmoulier et de Bourgneuf (Bon.); au Crotoy et au cap Cornu près Abbeville (Bouch.); à Boulogne; en Flandre (Lest.); près de Dunkerque.

44¹®* Sabline à fleurs géminées. *Arenaria bijlora*.

A. *hiflora*. Linn. Mant. 71. All. Pcd. n. 1G99. t. 44* * * ct t* 64. f. 3.

JB. *A. apetala*. Vill. Duiiph. 4. p. 6sta. t. 48.

Ses tiges sont grêles, rameuses, tout-à-fait couchées, chargées de feuilles serrées, nombreuses, qui ressemblent un peu à celles du serpolet; toute la plante est glabre; ses feuilles sont arrondies ou un peu ovales, très-obtuses, lisses, sans nervure; chaque petit rameau émet à son extrémité deux fleurs blanches portées sur des pédicels les deux fois plus longs que les feuilles, entourés à leur base de 2 bractées linéaires; les folioles du calice sont ovales, plus courtes que les pétales; l'ovaire est globuleux, à 4 ou 5 styles. ^ Elle croit sur les sommets des Alpes, auprès des neiges qui se fondent; on la trouve assez fréquemment dans les Alpes du Mont* Blanc, au grand St.-Bernard, au col Ferret; à la source du Rhône (Hall.); au petit mont Cenis; au Clos près Lagnelin, et ailleurs dans les Alpes du Dauphiné.

AA11. Sabline de Mahon. *Arenaria Balcarica*.

A. *Balcarica*. Linn. Syst. nat. ed. 2. app. 330. L'Hér. [^]itirp. r* 1.15. — A. *muscosa*. Med. act. Pal. 3. p. aoa. t. 1a.

Elle forme des touffes serrées, arrondies; ses tiges sont grêles, rampantes, entrecroisées; ses feuilles sont d'un vert foncé, ovales, obtuses, petites, entières, un peu charnues, rétrécies en un court pétiole; les pédicelles sont solitaires, dressés, longs de 5-5 centim., un peu pubescens, terminés par une seule fleur blanche, munis vers le milieu de leur longueur d'une paire de feuilles; les pétales sont ovales, obtus, deux

fois plus longs que le calice; après la fleuraison, le pédicelle se courbe au sommet, et la capsule est penchée. ♀ Elle a été trouvée dans Tisle de Corse par MM. Labillardière et Noisette.:

**44². Sablirie à feuilles de *Arenaria cerastiifolia*:
céraiste.**

A. cerastiifolia. Ram. Pyr. incd.

Cette plante a le port du céraiste à 5 anlhères, et seroit confondue avec lui, si on n'observoit que ses pétales sont entiers; sa tige est grêle, brune, un peu ligneuse, divisée en branches nombreux, blanchâtres, longues de 3-5 centim., garnies de feuilles dont les inférieures sont desséchées; la plante entière acquiert jusqu'à 1 décim. de longueur; elle est garnie dans le haut de petits poils légèrement glanduleux; ses feuilles sont ovales, à 3 nervures, un peu lancéolées, pubescentes; les fleurs sont solitaires, pédonculées, terminales; leur calice a ses folioles oblongues, striées, peu pointues; les pétales sont oblongs; les étamines sont au nombre de 10; Tovaire porte 5 styles. Elle se trouve sur les fentes des rochers à Trouvaouse, au fond de la vallée de Héas dans les Pyrénées, où elle a été observée par M. Ramond.

44*3. Sabline à trois nervures. *Arenaria trinervia*.

A. trinervia. Linn. spec. 605. Fl. dan. t. 4⁹. — *A. nervosa**
Lam. Fl. fr. 3. p. 36.

Ses tiges sont légèrement velues, grêles, rameuses et foibles, et hautes de 2 décim.; ses feuilles sont ovales, pointues, ciliées, chargées de 5 nervures, et distinctement pétiolées, surtout les inférieures: les fleurs sont blanches, pédonculées et solitaires: les pétales sont plus courts que les folioles du calice; celles-ci sont lancéolées, aiguës, courbées en carène, membranées et blanches sur les bords, rudes ou un peu ciliées sur le dos. On trouve cette plante dans les bois.

44*4- Sabline ciliée. *Arenaria ciliata*.

A. ciliata. Linn. spec. 608. Lam. Fl. fr. 3. p. 3; Jacq. Coll. i. t. 16. (a.
J.B. *A. multicaulis*. Linn. spec. 605. Jacq. Coll. 1.1. 17. f. 1. —
Hall. helv. n.876. t. 17.

Ses tiges sont longues de 6-9 centim., rameuses et presque glabres; ses feuilles sont petites, ovales, nerveuses, un peu rétrécies à la base, à peine charnues, vertes et légèrement

ciliées à leur base; ses fleurs sont blanches, pédonculées et plus grandes que le calice. La variété j8 est remarquable par ses tiges plus charnues et longues presque d'un décim., et par ses feuilles plus fortement ciliées, sessiles et sans nervures. #. On trouve ces plantes dans les lieux pierreux des montagnes de la Provence, du Dauphiné, de la Savoie, du Piémont.

44^J5. Sabline à feuilles de *Arenaria serpillifolia*. serpollet.

A. serpillifolia. Linn. spec. 606. Lam. Fl. fr. 3. p. 37. — *Stellaria serpillifolia*. Scop. Cam. n. 5[^]. — Fuchs. Hist. aJ. ic.

Ses tiges sont hautes de 1 - 2 décim., menus, ramuscules, dichotomes et légèrement velus, ainsi que les feuilles et les calices; ses feuilles sont courtes, sessiles, ovales et très-pointues : les fleurs sont petites, blanches, pédonculées, et naissent dans les bifurcations et vers le sommet des tiges : les corolles sont plus courtes que le calice; la capsule est penchée à sa maturité, et s'ouvre en 6 dents, comme celle des stellaires. O. On trouve cette plante sur les rochers et dans les champs sablonneux.

***44ⁱ6. Sabline de montagne. *Arenaria montana*.**

A. montana. Linn. spec. 606. Lam. Fl. fr. 3. p. 4* Vent. Ctl. c. 34.

fc. A. linariaefolia. Poir. Diet. Enc. 6. p. 367. — Monn. Obs. 117.

Ses tiges sont longues de 12-15 centim., rougeâtres, droites seulement lorsqu'elles fleurissent; les rameaux stériles sont longs et couchés; ses feuilles sont lancéolées-linéaires, un peu rugues en leurs bords et en leur nervure postérieure : les fleurs sont grandes, blanches et solitaires sur leurs pédoncules, qui sont assez longs : les folioles du calice sont, ovales-lancéolées : les pétales sont entiers; après la fécondation, les pédicelles sont pendans. La variété *A. a la tige grasse*; dans la variété ^{^ ^ c} est pubescente : c'est à cette dernière que je rapporte le synonyme de Lemonnier, car elle est la seule que j'aie retrouvée dans son herbier. ^ . Cette plante vit dans les lieux arides, sablonneux et montagneux, aux environs du Mans, de Tours, dans les basses Pyrénées, surtout aux environs de Barrèges; M. K^{an}mond Ta VLe acquiesce jusqu'à 7-8 déc. de longueur lorsqu'elle croît auprès des buissons, sur lesquels elle s'appuie.

44*7' Sabline rougâtre. *Arenariapurpurascens*.

A. jturpurascens. Raraond. Pyren. inci.

Les tiges, qui sont grêles, longues, grisâtres, couchées, un peu rampantes, émettent à et là des ramcaux ascendants, longs de 2-5 centim. Les feuilles sont ovales-lanceolées, pointues, glabres, parfaitement entières, très-serre'es à l'extrémité des rameaux stériles, séparées par des entre-nœuds plus longs qu'elles dans les tiges fleuries : celles-ci sont pubescentes, terminées par 2 à 4 fleurs pédonculées, assez grandes, d'un blanc plus ou moins rose ou lilas | les pédicelles sont courts, pubescents | les folioles du calice sont lancéolées, acérées, blanches sur les bords, lisses sur le dos : les pétales sont très-obtus, deux fois plus longs que le calice : la capsule est cylindrique, à 6 dents. ♀. Elle a été découverte par M. Raraond dans les sommités des Pyrénées, aux ports de Gavarni et de Pinède.

4418. Sabline lancéolée. *Arenojria lanceolata*.

A. lanceolata. All. Pcd. n. 1715.1.16. f. 5. excl. Hall. syn. Wild. spec. a. p. 727.

0. *A. cherlerioides*. Vill. Dauph. |. p. 62G. l. fa.

Une souche grêle, rameuse, couchée ou rampante, pousse* plusieurs jets droits ou ascendants, longs de 5-,8 centim., cy—
Hérissés, légèrement pubescents, ainsi que les pédicelles | Les
feuilles sont lancéolées-linéaires, aiguës, demi-entières, rigides,
Un peu écartées, marquées de nervures longitudinales, et bor-
dées de très-petits poils visibles à la loupe : tantôt la tige se
terminent par 2-3 pédicelles, tantôt elle se bifurque au sommet ;
chaque rameau porte 2 pédicelles, et il en naît un entre les 2
rameaux ; ces pédicelles sont 2 fois plus longs que les feuilles,
terminés par une seule fleur blanche, droite : les folioles du
calice sont lancéolées-linéaires, marquées de nervures longi-
tudinales : les pétales sont obtus, un peu plus longs que le ca-
lice : la capsule est conique, et s'ouvre en 3 valves. ♀. Elle
croît dans les prairies pierreuses des Alpes du Pie'mont ; au
mont Ceus, à la val d'Aoste, dans la vallée de Queyras, dans
les montagnes des Vaudois, aux Alpes de Fenestrelles. La var. ♂
diffère de la précédente que parce qu'elle est plus courte,
ses rameaux sont plus courts, plus nombreux, ce qui lui
donne quelques ressemblances dans le port avec la sabline à
fleurs géminées. Elle croît sur les rochers des montagnes de la
Provence et du Dauphiné.

**44^{x9}* Sabline fausse-*Arenaria polygonoides*.
renouée.**

A. pnygnnriithsm Jacq. Coll. i. p. i\ i. t. i5. — *A. obtusa*. All. Pcd*». 1714. t. 64 f. 4. — Hall. Helv. n. 863. var. alp.

Sa racine pousse plusieurs liges grêles, étalées, ramoues, longues de 6-8 cenlim. ; ses feuilles sont linéaires, obtuses, molles, glabres ainsi que le reste de la plante, assez soignées aux extrémités des rameaux : les pédicelles sont terminaux, solitaires ou géoinés, deux fois plus longs que les feuilles, munis à leur base de 2 bractées opposées : les leurs sont blanches 5 le calice est à 5 folioles ovales-oblongues, obtuses, plus courtes que les pétales, dépourvues de nervure. ^ Elle croit dans les prairies pierreuses des hautes Alpes du Valais, de la Savoie et du Piémont, à l'Allée-Blanche, au St.-Bernard (Hall.), à Fenestrelle, Ceresole et au col de Cogne (All.).

44²o. Sabline des tourbières. *Arenaria uliginosa*.

A. H%iosa. Scilicet Ji. Gent. cxs. 1. n. 47. — Hall. Helv. n. 863. var. jurat.

Cette plante ressemble un peu à la précédente, avec laquelle Maillet parait l'avoir confondue; sa tige se divise dès sa base en plusieurs souches grêles, rameuses, ascendantes; la plante est entièrement glabre; ses feuilles sont linéaires, molles, assez fines, longues d'un cenlim. : la sommité des branches est dégarinée de feuilles, et donne naissance à des pédicelles droits, grêles, roides, 4 ou 5 fois plus longs que les feuilles, terminés chacun par une fleur droite, blanche, plus petite que dans l'espèce précédente; les folioles du calice sont ovales, lisses, un peu pointues; les pétales les dépassent en longueur, et sont un peu ^chancre's au sommet (Chaill.); Toivre porte 5 styles. ¥'' Cette petite plante m'a été envoyée par M. Chaillot, qui l'a découverte dans les marais tourbeux des montagnes du Jura, au Pont-Martel et aux environs de la Brevine. Elle diffère de *Ustellaria biflora* de Laponie par la longueur de ses pédicelles, et ses calices lisses et non striés.

§. II. Feuilles en forme d'ailène au moins à leur extrémité.

t\|i. Sabline d'Autriche. *Arenaria Austriaca**

A. Austriaca. Jacq. Austr. t. 970. All. Pcd. u. 1700. t. 64. *.^{3<}

& *Glabra*. — *A. Pillarii*. Balb. MiSc. p. ai. excl. var. hiisut. —
A. triflora. VilJ. Dauph. 4- p- 6J3. t. 47.

La racine pousse plusieurs tiges ascendantes, grêles, cylindriques, ramenses sur-tout vers la base, hérissées ainsi que les pédicelles de petits poils épars et juivais couclfê's; les feuilles sont linéaires, srie'es, pubescentes, un peu écarfêns, sur-tout dans le haut de la plante : les tiges se bifurquient au sommet en 2 rameaux droits, courts, chargés d'unc fli»ur on souvent avortés, entre lesquels sort un pédicelle long, grêle, uniflore; les folioles du calice sont linéaires-lancéolées, pointues, pnbescentes, à 5 nervures saillantes; les pétales sont blancs, plus longs que le calice, obtus, un peu écliancrés au soiumot. ^.

Elle croît dans les lieux pierrcux et oinbragés des Alpes du Piémont; dans les vallées des Vaudois (All.); aux Alpes de Frnestrelle, d'oiz elle m'a été envoyée par M. Balbis. La variété 0, que j'ai reçue du mernenafuralijje, ne me paioit differer de la précédente que parce qu'elle est plus grande dans toutes ses parties, que ses fleurs sont un peu plus nombreuses, et qu'elle est toute glabre, & Texception des pédicelles et des calices. Elle croît dans les Alpes de Pise et de Tende à Menteyr, Seuse, Rabou, sur le mont Aiguille près Die, et aux environs de Gap (ViH.J-)

4422. Sabline à grande fleur. *Arenaria grandiflora*:

A. grandiflora. Linn. spec. 608. All. Pcd.n. 1711. t. 10. f. 77.
 jB. *Alultijora*, — *A. grandiflora*. Gou. Illustr. p. 30.*

Ses tiges sont basses, pubescentes, feuillées médiocrement vers leur sommet, et chargées chacune d'une fleur sculeinent; ses feuilles sont rudes, lancéolées-linéaires, aiguës, sillonnées et ramassées à la base des tiges; ses fleurs sont blanches, pédicellées, fort grandes, et les lobes de leur calice sont ovalés-lancéolées; les capsules sont de la longueur du calice, et s'ouvrent en 6 valves. ¥. Cette plante croît dans les lieux pierreux des hautes Alpes; au mont Cenis et dans les vallées des Vaudois en Piémont; dans le Jura au Chasseron (Hall.); à Salève près Genève. La variété (*i*, que j'indique d'après Gouan, porte plusieurs fleurs, et se trouve dans les lieux herbeux des environs de Montpellier au bois de Grainont, au mont de Saint-Guiral, et entre Campestre et le mont de l'Epcroa (Gou.).

44a3. Sabline à trois fleurs. *Arenaria tri/lora*.

A. triflora. Linn. Mant. 340. Cav. ic. t. 249. f. 2. Poir. Diet. 6. p. 3⁸. — *A. juniperina*. Vill. Dauph. 4. p. 6*4

Une racine forte et raineuse donne naissance à un grand nombre de tiges disposées en gazon, ascendantes, longues de 2 décim., cylindriques, pubescentes, au moins vers le haut: les rameaux sont ordinairement au nombre de 2-5; les feuilles sont roides, opposées, plus nombreuses dans le bas de la plante, lancéolées-linéaires, rétrécies en alène, un peu liserées en dessous et ciliées sur leurs bords, au moins à leur base: les fleurs sont ordinairement au nombre de 5 ou 5, portées sur des pédicelles droits, pubescens, longs de 2 centim.; les folioles du calice sont ovales, pointues, droites, pubescentes; les pétales sont blancs, oblongs, deux fois plus longs que le calice: la capsule est ovoïde, un peu plus longue que le calice, s'ouvre en 6 valves peu séparées, et renferme des graines noires un peu chagrinées lorsqu'on les voit à la loupe, ^f. Cette plante croît dans les lieux laonlueux, arides, pierreux et sablonneux; au Mail d'Henri IV près Fontainebleau dans les Pyrénées; dans le Queyras, les environs de Briançon et au mont Yentoux (Vill.).

44²4* Sabline de Gérard. *Arenaria Gerardi*.

A. Gerardi Wild. spec. a. p. 729. — *A. liniflora*. Jacq. Austr. t. 445. — ^f *vrna*. Vill. Dauph. 4. p. 6*4. — Gcr. Gall. p. 405. n. 7. t. 15. f. 1.

Cette espèce est presque entièrement glabre, et ne s'élève qu'à 6-8 centim.; sa tige se divise dès sa base en plusieurs branches frêles, droites, rapprochées, cylindriques; ses feuilles sont linéaires, en forme d'alène, droites, un peu roides, à 5 nervures les supérieures sont plus courtes et plus larges; le sommet de chaque branche se divise en 2-3 pédicelles terminés chacun par une fleur blanche de la grandeur de celle du lin purgatif: les folioles du calice sont lancéolées, pointues, un peu membraneuses sur les bords, munies de 3 nervures saillantes: les pétales sont très-obtus, un peu plus longs que le calice. ^f. Elle croît dans les prairies stériles, nues et élevées des Alpes de Provence (Gér.), et de Dauphiné (Vill.)?

44⁵ Sabline printanière. *Arenaria verna*.

A. verna. Linn. Mant. 72. Smith. Fl. bri. 481. — *A. saxatilis*. Vill. Dauph. 3. p. 63i. All. Ped. n. 1704. — *A. ctespitosa*. Siliv. Cat. p. 7. — Vaill. Bot. t. 1. f. 3.

Une racine unique, brachue à son extrémité, pousse un

grand nombre de tiges disposés en gazon serré, longues de 5-20 centim., droites ou ascendantes, cylindriques, legerement pubescentes; les feuilles sont droites, roides, en forme d'âlène, presque obtuses, ordinairement glabres, un peu élargies à leur base, marquées de 5 nervures; les bractées sont ovales, courtes, à 3 nervures; les pédicelles sont nombreux, droites, pubescens, longs de 8-12 millim., terminés chacun par une fleur blanche dont le diamètre ne passe pas 8-9 millim.; les folioles du calice sont ovales, aiguës (ce qui distingue cette espèce de *Yarenaria saxalilis*, Lin.), un peu pubescentes, à 3 nervures écartées, à peine membraneuses sur les bords; les pétales sont oblongs, plus longs que le calice; la capsule est cylindrique, à 3 valves. 3f. Elle croit dans les collines sablonneuses et dans les lieux pierreux; dans les basses Alpes; le Jura; les environs de Mayence, de Paris, etc.

442G. Sabline hérissée. *Arenaria hispida*.

A. hispida. Linn. spec. GoS. Wild. spec. 2. p. 725.

Sa racine est dure, tortue, presque simple; ses tiges sont nombreuses, disposés en touffe, longues de (1-1?) centim., hérissées, ainsi que les feuilles, les pédicelles et les calices, de petits poils courts et c'pars; les feuilles sont ovales, en forme d'âlène, longues de 7-8 millim., un peu élargies à la base, très-rapprochées dans le bas de la plante; les fleurs sont disposés en panicule dichotome, portés sur de longs pédicelles; le calice a ses folioles lancéolées, acérées, peu ou point striées; les pétales sont oblongs, obtus, à peine plus longs que le calice, et de couleur blanche. 5. Cette plante croit aux environs de Montpellier, au mont de l'Eperon (Lin.), et sur les rochers du Capouladou (Herb. Isnard.).

447. Sabline à feuilles menues. *Arenaria tenuifolia*.

A. tenuifolia. Linn. sp. T. Cor., Linn. Fl. fr. 5. p. 13. — Vaill. Bot. t. 3. f. 1.

B. *A. barrellèd*. Vill. Uuupli. p. 63. — Bair. ic. t. G80.

y. *Pusillaglabra iri-seu-pcnlandra*.

S. *A. hybridn*. Vill. Daupli. 4. p. 634. t. 4?.

i. *A. viscidula*. ThuW. l'Paris. II. i. p. aiç). — *Alsine viseosa*.

Schreb. Spic. p. 30. — *A. dubia** Sut. Fl. heir. I. p. 366. —

A. viseosa. Pers. Knch. 50. {.,

Ses tiges sont longues de 12-18 centim., extrêmement inclinées, glabres, ramcuses et presque paniculées; ses feuilles sont

prtites , étroites, aiguës et réunies par leur base; ses fleurs sont nombreuses, fort petites, pédonculées et de couleur blanche; Les folioles de leur calice sont aiguës, plus longues que les pétales, et à peine striées, et la capsule est pointue et plus longue que le calice. G. On trouve cette plante sur les rochers et dans les lieux sablonneux. La variété «t est droite, toute glabre, longue de 2-3 décim. La variété £ est très-rameuse, un peu couchée à sa base, entièrement glabre, longue de 1-2 décim. La variété y est très-petite, assez droite, toute glabre, et remarquable en ce qu'elle n'a que 5 ou 5 étamines. La variété f a le port de la précédente, mais s'en distingue par son calice pubescent et un peu visqueux; en fin la variété e est droite, haute de 6-8 centim., toute couverte de poils courts, hérissés et visqueux.

44². Sabline recourbée. *drenaria recurva*.

A. recurva. All. Pcd. n. 1713. t. 89.f.3. Jacq. Coll. 1. p. 2[^]. t. 1G. f. 1. — Hall. Helv. 11.868.

Ses tiges sont nombreuses, couchées et branchues à la base; la plante entière ne passe pas 6-7 centim. de longueur: les feuilles sont linéaires, en forme d'aiguille, glabres, serrées sur les jeunes tiges, écartées sur les tiges fleuries, toutes courbées d'un même côté, ce qui est sur-tout remarquable dans les jeunes pousses; les tiges sont presque nues et pubescentes au sommet; les pédicelles sont droits, pubescents, au nombre de 5-6, entourés à leur base de bractées opposées un peu striées, terminés chacun par une fleur droite, de couleur blanche; les folioles du calice sont lancéolées, striées, pubescentes, plus courtes que les pétales, égales à la capsule celle-ci s'ouvre en 3 valves. Elle croît dans les prairies pierreuses des hautes sommités des Alpes; dans les cantons du Valais en Piémont (All.); dans les montagnes de la vallée du P6; dans les Alpes voisines du Mont-Blanc; à la vallée de St.-Nicolas.

44aQ. Sabline à fines feuilles. *drenaria setacea*.

A. setacea. Thuil. Fl. paris. II. 1. p. 120. — *A. heteromalla*. Pers. Knch. 50[^].

Sa racine est ligneuse, tortue, d'un blanc jaunâtre; elle pousse un grand nombre de tiges droites ou demi-étalées, disposées en touffe irrégulière, un peu pubescentes, longues de 2-5 décim., cylindriques; les feuilles sont fines comme des coques, molles, longues de 12-15 millimètres, droites, un peu

engainantes à leur base au moyen d'un pclil Lord raembrancux) elles naissent disposées en touffe com me dans les melezes | les fleurs sont disposées au sommct des tiges en bouquet serre; leurs pédicelles sont droits, glabres; les bractées sont courtes, raembraneuscs , opposées et réunies par leur base; les folioles du caïicc sont lanceolés , pointucs, vertes sur le dos , bordées de 2 bandes blanches et membraneuscs; les pétales sont blancs, obtus , plus longs que le calice (ce qui distingue celte espèce de *Y arenariafasciculata*, Lin.); la capsule est à 5 valves, e'gale à la longueur du calice. 3f. Elle croit panni les rochers , sur les collines auprès de Paris; à St.-Maur; au rocher du Cuvier prts Fontainebleau.

4430. Sabline en faisceaux. *Arenariafasciculata*.

A.fasciculata. Gou. Illusir. 30. Lam. Fl. fr. 3. p. 4*- Jacq. Austr. r. 18a. — *Alsine mucronay.i*. Lam. Diet. 4- P- 3io. — Hall.Hclv.n. 870.1.17.

Sa racine, qui est dure et blanchâtre , émet plusieurs tiges droites, roides, iiHütes de s-5 décim., simples ou divisées en ranieaux allerncs et dressés; les feuilles sont longues, fines, droites, serrées , évasées à la base par un bord membrancux , terminées en forme d'alène , striés sur le dos : les (leurs sont portées sur de courts pédicelles , les unes axillaires , les autres réunies en faisceaux au sommct des tiges; les folioles du calice sont droites , roides, lanceolées, acérées, en forme d'alène, vertes et striées sur le dos , blanches sur les bords ; les pétales sont blancs , trois fois plus courts que le calice; le nombre des étamines varie de 5 à 10; l'ovaire porte 5 styles, et se change en une capsule à 5 valves , un peu plus courte que le calice ; les grains sont bruns , arrondis , comprimés , hérissés de petites pointes disposées en rangés circulaires. O o u ^ , "Vill. Elle croit dans les sables et sur les graviers exposés au soleil dans le Valais et le long du lac d'Iverdun ; le long du Drac, à Grenoble ? dans le Champsaur, à Veynes (Yill.); en Piémont (AIL); dans les environs de Suze; à Boutonet et Meyrueis près Montpelier (Gou.).

4451. Sabline à calices pointus. *Arenariamucronala*.

Alsine mucronala. Linn. Mant. 358. G011. IHu^lr. 51.

Une souche grêle, couchée ou étalée , donne naissance à plusieurs tiges droites ou abscudantes, UD peu rameuses , liauU*

de 6-9 centim. , beaucoup plus grêles et plus laches que dans Ja-pre'cedente ; les feuilles sont glabres , fines coinnie des soies, j3 ombre uses dans le bas de la plante , un pcu évasées à la base, droites, longucs de 7-9 million. ; les Hours sont pédicellées a la bifurcation *u au* sommils des ranieaux : elles ressemblent à celies de la pre'cedente, niais sont plus petites; les folioles de leur calice sont droiles, lanceble'es , acérées , roides, blanches sur les bords, vertes et strides sur le dos; les pétales sont oblongs, d'un tiers plus courts que le calice : le nombre des étamines pa roil varicr de 5 à 103 la capsule est oblongue, à 5 valves e'gales à la longueur du calice; les graines sont brunes, ovales, hérissées de pointes disposées en séries régulières. G ? Elle croit dans Irs rocliers des montngnes du Languedoc ; au Capouladou , à Mtyrueis , à Campstre (Gou.); à Anduse.

§. III. *Fausses-spargoutes.* — *Feuilles entourées de stipules scarieuses.*

4432. Sabline des moissons. *Arenaria segetalis.*

A. segetalis. Lam. FJ. fr. 3. p. 4[^]. — *Ahine segetalis.* Linn. spec. 3QO. — *Sperguta segetatis.* Vill. Dauph. 4. p. 657»— Vaill. Bot. t. 3. f. 3.

Sa tige est haute de 12 centim , droife , filiforrie , articuléc, rameuse, sur-tout dans sa partie supérieure , et chargée de quelques poils; à chaque articulation , inoîme celies du so ID met, on bbserye unc stipule vaginale , courle , transparente et déchirée en ses bords : ses feuilles sont sélacées, liuéaires , longues de i5 à 18 millira. , et souvent tournées d'un seul côté ; les fleurs sont extrêmement prtites ; les pédoncules de'fleuris . sont presque pendans , et la capsule du fruit n'est pas plus longue que le calice. 0. Cette plante croit parrpi les blés; à Gaint-Hubert près Paris; au champ du Meuil près Rouen; aux environs de Turin et de Ciliano (All.); à M.-Romans et le long del'Isère(Vi!!.).

4455. Sabline à fleur rouge. *Arenaria rubra.*

A. rubra. Linn. spec. 6n(i. Lam.Fl.fr. 3. p. f\|. a. *A. campestris.* AIUPcd. n. 171G. — *A. nJim,* Rmh. Gfrn. T. p. 189. — J. Bauh.3. p. 7i3.f. 3. jB. *A. marina.* Roth. Gei-in. 1. p. 189.

Ses tiges sont couchées , ramcuscs , articulécS, nn pen vr!uc3 dans leur partie sppéricure, et longucs de 9 à 18 ccr:t<ni ;

chaque articulation est remarquable par une stipule vaginale, membraneuse, sèche, transparente, et plus ou moins décolorée en ses bords; les feuilles sont linéaires, un peu charnues, opposées, paroissant souvent fasciculées à l'issue des nouvelles pousses, et presque aussi longues que les entre-nœuds : les fleurs sont rouges ou d'un pourpre bleuâtre; les pétales sont à peine plus grands que le calice, et les pédoncules des étamines sont très-ouverts; les graines sont petites, anguleuses, non entourées d'un bord membraneux et un peu baccinées, lorsqu'on les voit à la loupe. La variété *a*, qui croit dans les champs et les lieux sablonneux, est assez velue, sur-tout vers le sommet, et a les folioles du calice aussi longues que les capsules. La variété *#*, qu'on trouve sur les bords de la mer et autour des salines de Lorraine, est presque entièrement glabre, et a les folioles du calice plus courtes que les capsules, Q. On trouve cette plante dans les terres sablonneuses.

4434' Sabline à graines bordées. *Arenaria marginata.*

A. media. Linn. spec. 606. Poir. Diet. 6. p. 3(5). — *A. marina.* Smith. Fl. brit. 480.

Cette espèce a le port de la précédente, et s'en rapproche par presque tous ses caractères; mais ses fleurs sont 2 fois plus grandes et ses graines sont plates et entourées d'une membrane. On en peut distinguer deux variétés, dont l'une est glabre et l'autre velue. On la trouve dans les prairies et les sables maritimes en Picardie, en Normandie, en Languedoc, et probablement dans tous les départements maritimes: elle se retrouve loin de la mer à Gap et dans le Cliampsaur (Vill.).

DCCLXXXII. STELLAIRE. *STELLARIA.*

Stellaria. Linn. Juss. Lam. Gœrtn. — *Arenaria* sp. Tourn.

CAR. Le calice est à 5 parties; la corolle a 5 pétales bifides; les étamines sont au nombre de 10; le pistil porte 5 styles; la capsule est à 1 loge, à 6 valves.

4435. Stellaire des bois. *Stellaria nemorum.*

S. nemorum. Linn. spec. 603. Fl. dan. t. 371. Lara. Fl. fr. 3. p. 47. — *Arenaria nemorum.* Schreb. Spic. 30.

Son tige s'élève jusqu'à 9-12 décim.; elle est foible, articulée et feuillée dans toute sa longueur; ses feuilles sont linéaires, larges de 5 centim. au moins, pointues, et portées sur des pédoncules plus longs que le limbe dans le bas de la plante; les

supérieures sont presque sessiles \$ les fleurs sont blanches, terminales et d'une grandeur médiocre ; leurs pétales sont profondément bifides 5 les pédoncules se réfléchissent après la floraison. 2^.

456. Stellaire trompeuse. *Stellaria mantica.*

Cerastium manticum. Linn. spec. 629. — Hall. Hclv. n. 883. — Seg. Vcron. 3. t. 4- f. a.

Cette plante est entièrement glabre, et a le port d'une stellaire ; sa tige est droite, grêle, ferme, cylindrique, longue de 2-3 décim., simple, excepté vers le sommet, où elle est divisée en 2 rameaux qui sont eux-mêmes bifurqués ; les fleurs sont portées sur de longs pédicelles, soit au sommet, soit à la bifurcation des rameaux - 7 les feuilles sont droites, linéaires-lancéolées, écartées ; les bractées et les folioles du calice sont lisses, ovales-lancéolées, entourées d'une bande blanche et membraneuse } les pétales sont blancs, étroits, 2 fois plus longs que le calice } - l'ovaire porte 5, 4^{ou} 5 styles ; ces variations se rencontrent dans des individus absolument semblables. G. Elle croît dans les prairies un peu humides des collines et des basses montagnes ; en Piémont ; en Suisse.

44^7. Stellaire holostée. *Stellaria holostea.*

S. holostea. Linn. spec. Co3. Lam. IHustr. t. 3^8.

Sa tige est menue, droite, glabre, feuillée, et s'élève jusqu'à 5 décim. ; ses feuilles sont longues, un peu élargies à leur base, se rétrécissent ensuite insensiblement vers leur sommet, et forment en se terminant une pointe fort aiguë ; elles sont glabres, d'une consistance sèche, et remarquables par des aspérités ou de petits dents presque imperceptibles, situés sur leurs bords et sur leur nervure postérieure, qui les rendent comme accrochantes et rudes au toucher ; les fleurs sont grandes et de couleur blanche ; les folioles du calice sont lisses, membraneuses sur les bords, de moitié plus courtes que les pétales ; les bractées ou feuilles florales sont foliacées, et non scarieuses comme dans les deux espèces suivantes. y. On trouve cette plante dans les haies et les bois taillis.

44^3. Stellaire glauque. *Stellaria glauca.*

S. glauca. With. Cot. 4^JO. — *S. paiustris.* Retz. Pro.l. ed. 1- "» 5^8. — *S. media.* Sibth. Oxon. 141. — *S. grammia*, 0. Lion, spec. 60j.

Cette espèce est exactement intermédiaire entre la précé-

donte et la suivante ; sa lige est foible, lisse, Jongue de 5*4 décim. ; ses feuilles sont d'un verd glauque, Jissessurles bords, linéaires-lancéolées; ses bractées sont scaieuscs, et les folioles de ses calices sont marquées de 5 nervures longitudinales com me dans la stellaire grarainée | mais ses pçlales sont environ 2 fois plus longs que le calice, corn me dans la stellaire holostée. ^.

Elle croit au bord des fossés, dans les prés humides et les mares desséchées; elle a été trouvéeà Marcoussis près Paris par M. Leman j aux environs de Strasbourg par M. Nestler.

443g. Stellaire gramine'e. *Stellaria graminea*.

\$. *graminea*, Lian. spec. 60^ . Lam. Fl. fr. 3. p. 4§. — J. BauL. Hist. 3. p. 2. p. 36. f. 3. pe&sim.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente ; mais elle est plus petite dans toutes ses parties; sa lige est fort grèle et s'élève rarement jnsqu'à 3 décim.*; ses feuilles sont étroites , aiguës , longues de 2 cenlim., et presque point rudes en lcms bords; ses fleurs sont blanches , „assez petites , reniar- <jnal>les par leur calice à 3 nervures saillantes , et par leurs pe'talcs bifides au-delà de moitié , qui ne surpassent pas ou quelquefois n'atteignent pas la longueur du calice } les panicules sont Idclies, toujours lerininales; les bractées sont sea- riensrs. ^.

On la trouve sur le bord de* bois 'ot dans les prés.

444°* Stellaire aquatique. *Stellaria aquatica*.

S. aquatica. Poir. Pal. n. ^12. Lam. Fl. fr. 3. p. 19« — *S. nigrosa*. Curt. Lond. t. a8. — *S. hypericifolia*. All. Pcd. n. i^ao. — *S. fontana*. Jacq. Coll. 1. p. 327. — *S. alsine*. Rnffm. Germ. 1. p. 153. — *S. latcrijlnra*. Krock. Sil. n. 6^3. t. 4. "TM

S. graminea, y. Linn. spec. 604. — *S. dilieniana*. Leers. Hcil>. n. 331. — J. liauh. 3. p. a. p. 3G5. f. a.

Celte planle esl foible, coucliée, enlièreiuent glabre, lisse snr los angles de la tigè et Ic bord dos feuilles, longue de 2-3 décim. , un peu rameuse : ses feuilles sont ovalcs-oblongues ou oblongues-lancéolées , obtuses ou terminés en poinle calleuso; ses fleurs sont la'érales , pédonculées, rarement solitaires, plus ordinaireincul disposées en pçlites paucules axillaires; les bractées sont scarieuses j le ca'ice a ses folioles plus longues çue los pçlales T et marquées de 5 nervures. O. Elle croit dans les iiiiarnis et li»s lieux liumiclos et spongi<>ux , au bord des fossés et des Fontaines aux environs de Paris j de Sorrèze 5 de Dar- r^ges ; dans Irs Alpes an St.-Bernard} au col de Balme , et probableinent dans toutc la France.

444*• Stellaire faux-céraiste. *Stellaria cerastoides**

&. *cerastoides*. Linn. spec. 604. — *Cerastium refractum*. A|U
Ped. n. 1728.— *Cerastium trigynum*. ViJl, Dauph. 4- p. 64^*
t.46.

)3. *S.*nullLcaulis*. Wild.spec. a.p. ii/i»—~*S. cerastoides*, Jacq.
Coll. 1. p. 254. t. 19.

Cette plante forme de petites touffes couchées ou étalées; ses racines sont fibreuses, rampantes; ses tiges se ramifient par la base, et ne dépassent guères 1 décim. de longueur; ses feuilles sont oblongues ou elliptiques, obtuses, entières, pubescentes dans la variété A, ou glabres dans la variété S; Le sommet de chaque branche émet 1, 2 ou rarement 3 pédicelles un peu pubescens et visqueux, longs de 2 centim., terminés chacun par une fleur blanche; le calice est à 5 folioles oblongues, obtuses, munies de 5 nervures à peine visibles; les pétales sont fendus au sommet, 2 fois plus longs que le calice; le nombre des styles varie de 5 à 5 (Wulf.) : après la fleuraison, les pédicelles divergent et tendent à se réfléchir. ♀. Elle croit dans les gazons humides, le long des eaux, des glaciers et des neiges sur les hautes Pyrénées; dans les Alpes de Savoie et de Piémont et de Dauphiné.

*** Genre voisin de l'ordre des ahinées.

DCCLXXXIII. LIN. LINUM.

Linum. Linn. Juss. Lam. — *Linum et Radio la*. Roth. Sm.

'CAR. Le calice est persistant, à 5 parties; la corolle a 5 pétales rétrécis en onglet; les étamines sont au nombre de 5, presque toujours un peu soudées par la base; on trouve 5 écailles alternes avec les étamines; l'ovaire porte 5 styles; la capsule est globuleuse, terminée par une pointe, à plusieurs valves rapprochées, et dont les bords rentrants forment autant de loges monospermes; les graines sont insérées à l'angle central des loges, ovoïdes, comprimées, lisses, dépourvues de périsperme, à cotylédons planes, et à radicule inférieure.

OBS. Ce genre forme un groupe intermédiaire entre les alsinées et les gérauiées.

§. 1^{er}, *Fleurs jaunes*.

444² - Lin de France. *Linum Gallicum*.

L. Gallicum. Linn. spec. 4^o i^{er} cr. Gallopr. p. 4^{er} T. n. 9. *• '☞
f, 1. — *L. maritimum*, 0. Lara. FJ. fr. 3. p. 70.

Ses tiges sont hautes de 1-2 décim., très-inencues et rameuses

dans leur moitié supérieure; elles sont glabres et légèrement anguleuses; les feuilles sont lancéolées-linéaires, pointues, éparcées, un peu écartées les unes des autres dans la partie supérieure des tiges, mais nombreuses, serrées et presque rapprochées dans l'inférieure; les fleurs sont petites, de couleur jaune, terminales et disposées en panicule, tantôt rapprochées 2 à 2, tantôt solitaires et écartées; leur calice est à 5 parties lancéolées-linéaires, acérées, presque en aigle; la corolle est jaune*, et dépasse à peine le calice; les capsules sont petites; les graines sont luisantes, d'un roux pâle, très-petites. Q. II croit dans les bois secs, les champs, les lieux stériles et couverts de la France méridionale; en Corse; sur les collines du Piémont (All.); en Provence; en Languedoc près Sorreze, Montpellier; sous les châtaigniers aux environs d'Angoulême; au Pouy d'Eouse et à Tercis près Dax (Thor.); au bourg de Vertou et à la Fremoire près Nantes (Bon.); aux environs du Mans.

444[^]- Lin maritime. *Linwn maritimum*.

L. marilimum. Linn. spec. 4⁰⁰ « Jacq. Vind. C. 154* Lam. Diet. 3. p. 5ⁱ3. — Lob. icon. 4i?> f. a.

Cette espèce ressemble à la précédente par son port, ses feuilles linéaires-lancéolées, et ses fleurs jaunes; mais die s'en distingue, parce qu'elle atteint de 4-6 décim. ûc hauteur, qte ses feuilles inférieures sont elliptiques et opposées; que ses fleurs sont solitaires, portées sur de plus longs pé-Jicelles, souvent opposés aux feuilles; que ses corolles sont deux fois plus grandes que le calice; que les folioles du calice sont ovales, terminées par une très-petite pointe. ¥. Elle croit dans les lieux herbceux, humides, sur les bords de la raer dans les provinces méridionales; à Nice, sur-tout auprès du Var (AH.); en Provence (Gér.); aux envi-ons de Montpellier; de Narbonne; elle se retrouve à Nantes (Bon.); dans le Dauphiné le long des eaux, * Seuze, Courteizon près l'étang salé (Vill.).

4444- Lin en cloche. *Linwn campanulatum*.

« *L. campanulatum*. Linn. spec. /joo* Lam. Fl. fr. 3. p. 68. —*
Lob. ic. 4[^]4* f³>
j?. *L. flavum*. Linn. spec 399. — Clus. Hist, i.p.317. f. a.

Une racine épaisse et ligneusc donne naissance à plusieurs tiges droites, glabres ainsi que le reste de la plante, longues de i-2 déciin., siuples ou un peu rameuses vers le sommet; les feuilles sont éparcées, lancéolées-linéaires j les inférieures

sont plus courtes, et à-peu-piès en forme de spatule; à l'aisselle de chaque feuille, se trouve de Tun et de Fat.:re côté un point brun proe'miucnt, qui semble lenir lieu de stipule; les fleurs sont grandes, en forme de cloche, de couleur jaune, et disposées ordinairement 5 ensemble au souuuet des tigos et des rameaux; les foiioles de lour calicc sont lancéoiées-linéaires, acérées, entières sur lrs bords, quelquefois sur les inêmes pieds légèrèuient defttelées. ^ . Celto plante cioit sur les collines pierreuses rl stériles de la France luéridionale; au mont du Loup près Montpellier} dans le Dauphiné à Venlavon (Vill.)j dans la Provence à Digne, Sisleron ; à JVice etentre Drap et l'Escarène(All.).

444^ - LJ» roïde.

Linum strictum.

L. strii n TIL. Lion. spec. 4⁰⁰ « TM" *L. sessiUfiorum.* Lam. Diet. 3. p 5*3. — Lob. ic. i. 4»i. f. a.

Sa tige èit haute dc2-5 décim. , roïde, menue, droile et divisée vers son sommet en rameaux disposés en corimbe; ses feuilles soxit lancéoiées-line'aircs , pointues, assez roïdes, rudes en leurs Lords, et un peu serrées conlre la tige: les fleurs sont jaunes, terminates, ramasse'es en bouquets, et leurs foiioles caicinales sont longues et aiguës. Q. On trouve cette plan I.e sur le bord des chemins en Provence et en Langucdoc; aux environs de Nice, Suze et Montferrat (All.); à la télé de Busch dans les L an des (.Thor.;

§. II. *Fleurs hleudtres ou rougedtres; feuilles alternes.*

4446 - Lin commun.

Linum usitatissimum.

L. usitatissimum. Linn. spec. 397. Lam. Diet. 3. p. 519. — ^" *arvense.* Neck. Gallob. 15Q.
jS. *L. hurnile.* Mill. Diet. n. 2.

Sa tige est lisse, cylindrique, feuillée, rameuse seulement à son sommet, et s'clève jusqu'à 5 décim. -f ses feuilles sont éparses, lancéoiées-linéaires, pointues, et d'un verd un peu glanque; ses fleurs sont hleues, pédonculées et terminales; les foiioles Hi: calice sont ovalcs, pointues, à 5 nervures; les pétales sont un peu crénelés, et ont Tonglet blanc; la capsule est sphérique , t(rminée ei pointe roïde. ©. Cette plante croit dans les champs; on la cultive pour sa grande utilité, qui est sullisam-luciit connue. Sa scmence esl `tres-mucilagineuse} o amproie

dans les lavemens émolliens, et on en tire par l'expression une huile irès-anodine.

4447- Lin de Narbonne. *Linum Narbonense.*

L. Narbonense. Linn, spec. 3QQ. Lain. Dice 3. p. 5ao. — Barr. ic. 1007.

Sa tige est haute de 5 décim. tout au plus, grêle, cylindrique, feuillée et rameuse à son sommet; ses feuilles sont éparses, lancéolées-linéaires, très-aiguës, presque toutes rapprochées de la lige, un peu roides et d'un verd clair; les fleurs sont fort grandes, d'un beau bleu, pédonculées et terminées; elles ont leurs écailles calicinales très-aiguës et membraneuses en leurs bords, et leurs étamines réunies à leur base. Cette plante croit dans les lieux secs et stériles du Languedoc; aux environs de Montpellier (Magn.); à Avignon dans la Provence méridionale (Gér.); dans les rochers entre Lucérame et Touet, Castiglione et Menton, l'Escarène et Breglio en Piémont (All.).

4448' Lin des Alpes. *Linum Alpinum.*

L. Alpinum, Linn. spec. 167a. Jaccj. Austr. t. 3a 1. — *L. Narbonense.* Siu. Fl. helv. 1. p. 184. — *L. perenne.* Lam. Fl. fr. 3. p. 66? — Hall. Helv. n. 837.

Une souche ligneuse pousse 7 ou 8 tiges droites, simples; longues de 2 décim., garnies de feuilles; celles-ci sont alternes, linéaires, pointues, entières, droites; les fleurs sont pédicellées, d'un beau bleu, au nombre de 2-5 vers le sommet des tiges; leurs calices sont à 5 folioles ovales-oblongues, qui ne sont ni bordées de cils glanduleux (comme dans le lin à feuilles menues), ni marquées de 3 nervures (ce qui distingue cette espèce du lin à feuilles étroites), ni prolongées en une longue arête (comme dans le lin de Narbonne); mais les extérieures sont un peu pointues, et les intérieures tout-à-fait obtuses. Elle est assez commune dans les prairies des montagnes du Jura et des bords des Alpes.

4449. Lin à feuilles étroites. *Linum angustifolium*

L. angustifolium. Huds. Angl. 134. Smith. Fl. brit. 344. — *L. tenuifolium*, Linn. spec. 399. — *Z. Pyrenaicum.* Pourr. act. Toul. 3. p. 323. — *L. Alpinum. hum. Did.* 3. p. 5?i.*.

Sa racine, qui est grêle, presque ligneuse, émet plusieurs tiges, demi-couchées, ascendantes; les feuilles sont linéaires, un peu lancéolées, entières, pointues, à 3 nervures; les fleurs

sont bleuâtres, portées sur de longs pédicelles, disposées en grappes lâches; les folioles du calice sont ovales, pointues, marquées de 5 nervures très-visibles, surtout après la fleuraison, un peu membraneuses sur les bords, non garnies de oïles glanduleux : les capsules sont globuleuses, prolongées en un bec droit et pointu. Elle croit sur le bord des chemins aux environs du Mans; dans les Pyrénées orientales; en Languedoc; en Provence.

4450. Lin à feuilles menues. *Linum tenuifolium* J. R.

L. tenuifolium. Linn. spec. 399. Lam. Diet. 3. p. 520. — C. P.

Hist. 1. p. 318. i. a.

3. *Cuule pubescente*.

Cette espèce se distingue facilement à ses calices, dont les folioles sont bordés de cils glanduleux; ses tiges sont hautes de 5 décimètres, menues, assez dures et garnies dans toute leur longueur de feuilles éparses, très-étroites, linéaires, aiguës, un peu roides et rudes en leurs bords; ses fleurs sont grandes, pédonculées, ternaires, et ordinairement purpurines ou couleur de chair; elles ont, comme celles du Lin de Varbonne, leurs étamines réunies à leur base. On trouve cette plante sur les collines sèches et arides aux environs de Paris et dans presque toute la France. La variété est plus courte, et la tige légèrement pubescente. Elle se trouve à Montpellier.

44¹. Lin hérissé. *Linum hirsutum*.

L. hirsutum. Linn. spec. 398. Lam. Diet. 3. p. 520. — Clu.

Hist. 1. p. 317. f. 1.

Cette espèce est très-caractérisée, parce que sa tige, ses feuilles inférieures, ses branches, ses pédicelles et ses ovaires sont hérissés de poils mous et blanchâtres, et que ses feuilles supérieures et ses calices sont bordés de poils roides, glanduleux au sommet; sa tige est droite, cylindrique, haute de 5-4 décimètres; ses feuilles sont ovales-lancéolées, pointues, à 5 nervures; ses fleurs sont presque sessiles le long des rameaux supérieurs, assez grandes, d'un bleu grisâtre pâle; l'ovaire ne porte que 4 styles, et la capsule est à 4 loges, contenue dans le *linum radiola*. V. II croit le long des haies et des buissons, dans les montagnes de Garrechio; dans le Montferrat, les environs de Nice, près Vernone, la Moria.

§. III. Fleurs blanches; feuilles opposées.

44². Lin purgatif. *Linwn catharticum.*

L. catharticum. Linn. spec. *l^{oi}*. Lani. Diet. 3. p. 532. — Barr.
ic. t. n65. f. i. rt

Sa tige est haute de a décim. , droite, très-nue, glabre et ramuse à son sommet; ses feuilles sont ovales-oblongues, lisses et plus courtes que les entre-nœuds; ses fleurs sont assez petites, pédonculées et terminées; leurs pétales sont blancs, jaunâtres en leur onglet, et une fois plus longs que le calice. © On trouve cette plante dans les prés secs; elle est aigre, purgative et légèrement hydragogue.

4453. *Linuix radiola.* *Linuix radio la.*

L. radiola. Linn. spec. 4[«] — *muUiflorum.* Lain. Fl. fr. 3; p. 70. — *radiola tinnitiles.* Rolli. Germ. 1. p. 71. — *Radiola millegrana.* Smith. II. b m. ao*. — Vaill. Bot. t. f. t fi.

Sa tige s'élève à peine jusqu'à 5 centim.; elle est extrêmement rameuse; paniculée et remarquable par ses nombreuses bifurcations: son épaisseur ne surpasse pas celle d'une tige ordinaire; ses feuilles sont ovales, glabres, et n'ont pas plus de 5 millim. de longueur; ses fleurs sont blanches, très-petites, très-nombreuses, et disposées au sommet des rameaux; elles ont un calice de 4 feuilles divisés en 2-5 lobes, 4 pétales, 4 étamines, et un ovaire chargé de 4 styles; leur fruit est une capsule à 8 loges, à 8 graines. O. On trouve cette plante dans les allées des bois, les lieux couverts et humides.

QUATRE-VINGT-UNIÈME FAMILLE.

VIOLACÉES. *VIOLAC EM.*

Violacfv. Juss. Vent. — *Cistorumge/i.* Jus». Vent. — *Culcaracegrum* gen. L.mi.

^.-'TRfamille, long-temps réunie avec la suivante, s'en distingue, parce que la corolle est irrégulière, que les étamines sont en nombre égal à celui des pétales, et souvent soudées par les antennes, parce que leur fruit est à une loge, et que les graines ont un embryon droit et non courbé; on peut ajouter que les Violacées sont la plupart de plantes herbacées, (que leurs

feuilles sont rarement opposées, et qu'enfin les racines de toutes ces plantes sont longues, fibreuses, douées de propriétés éternelles plus ou moins prononcées.

DCCLXXXIV. VIOLETTE. *FIOLA.*

Viola. Tourn. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est à 5 divisions prolongées au-dessous de leur base; la corolle est à 5 pétales inégaux, dont le supérieur est plus grand et se prolonge à sa base en éperon; les étamines sont au nombre de 5; les filaments sont distincts; les 2 supérieurs se prolongent en appendices qui pénétrant dans l'éperon; les inférieures sont rapprochées ou soudées, membraneuses au sommet; l'ovaire porte 1 style simple, aigu ou en enfonnoir; la capsule est à 5 angles, à 1 loge, à 5 valves; les graines sont nombreuses, attachées le long du milieu des valves; le périsperme est charnu, l'embryon droit, et la radicle inférieure.

§. I^{er}. LES VIOLETTES. — *Stigmate courbé et aigu.*

4454- *Violette de coupe'e.* *Viola pinnata.*

V. pinnata. Linn. spec. 1373.—J. Dauh. 3. p. 54}. f. 2.

. Une souche longue, cylindrique, souterraine, donne naissance à 5-6 feuilles glabres, portées sur des pétioles d'une certaine longueur, et dont le limbe est partagé en 5 ou 5 lobes de coupés eux-mêmes presque jusqu'à la base en linéaires linéaires, souvent lobés obtuses au sommet: d'entre ces feuilles sort un pédoncule radical, tantôt de moitié plus court que les pétioles, tantôt égal à leur longueur, muni vers le haut de 2 bractées linéaires, et terminé par une seule fleur; celle-ci est petite, violacée, penchée, souvent demi-avortée; son éperon est un peu crochu; la capsule est grande, ovoïde, à 3 valves, en forme de carène, à plusieurs graines sphériques et d'un rouge brun. Elle croit dans les Alpes sur le mont Assiète entre Albergia et Fenestrelle, entre les rivières Genève et Césane, à la vallée de Tigne, au-dessus de Tennignon, « mont Cenis près l'hospice (All.); près Guillestre sur le col de Mars (Vilk); dans la vallée de Saas (Hall.); et dans celle de SL-Nic'diai'/?/

4455. *Violette hérissée.* *Violalarla.*

J^r. hirta. Lipn. spec. 1743. —Moris, s. 5. t. 35. f. 4«

Cette espèce diffère de la violette odorante, parce que ses feuilles et sur-tout ses pétioles sont hérissés de poils nombreux,

courts, nullement couchés, et parcc que le collet de sa racine n'e'met pas de rejets rampans, ou que du moins ses rcjels sont courts et avortés; ses pétioles sont assez longs; ses .fcuilles plus pointues, et exactement en forme de cocur -, ses pédoncules sont glabres, droits , uniflores , munis de ¹J bracle'cs au-dessous du milieu de leur longueur , plus longs que les feuiUes , selon Smith, beaucoup plus courts qu'elles dans les échantillons que j'ai sous les yeux; le calice est glabre, oblus , do moilié plus court que dans la violette odoranlc; la capsule est poilue; les graines sont blanchâtres , ovoïdes) la (leur est bleue, penchée , inodore, et a ses pétales' latéraux marqués d'une ligne poilue (Sm.); les premières qui paroissent sont souvent dépourvues de pétales (Thor.). ^ . Elle crpit dans les lieux sees et montucux aux environs de Paris , de Strasbourg j à Oro piès Dax ; au vallon d'Asté près Bagnères ; à Gap et aux Baux en Dauphiné (Vill.) : elle n'est pas rare le long des baies et des forêts du Piéinont (All.).

4456. Violette odorante. *Violaodorata.*

V. odorata. Linn. spec. i3a4- Lam. Fl. (V. 2. p.675. Bull. Herb. 18169.

Le collet de sa racine pousse les fleurs, les feuilles et plusieurs rejets trçans qui multiplient la plante/Les feuilles sont cordiformes, dentées en leurs bords, glabres ou un peu pubescentes, et portées sur de longs pétioles : les fleurs naissept entre les feuilles, soutenues chacune par un pédoncuib foible et très-grêle, glabre, long de 8-10 centim.; leur couleur et l'odeur agréable qu'elles exhalent, sont assez connus : les folioles du cahce sont obtuses, 5 fois plus longues que larges; on en trouve dans les bois une variélé à fleur blanche, et ou en cultive dans les jardins une variélé à fleur double. ^ . Cette plante fleurit de bonne heure , et croit le Jong des haies et dans les lieux un peu couverts ; ses fleurs sont anodines , rafraichissantes *H* béchiques ^mf les feuilles sont émollientes , et les Seines sont imétiques.

4457. Violette des Pyrénées: *Viola Pyrenaica.* ^K

V. Pyrenaica, J.Lamoill. Pyr. incid.

Cette violette res^semble beaucoup à Tespèce précédente , et s'en rapproche en particulier par ses fleurs odorantes et par ses caliccs obtus; elle eu diflère j)ar sa racine plus ligneuse ,

plus épaisse, plus divisée, et qui n'émet aucuns dragoons; par ses stipules plus vertes et plus étroites; par ses feuilles peu ou point échanrées en coeur, et dont les pétioles sont élargis au sommet; par ses éperons plus courts, plus droits et plus obtus; par ses fleurs moins odorantes, plus petites, et dont le pétale inférieur est rayé de lignes plus foncées: on en trouve quelquefois des individus à plusieurs éperons. *ty.* Cette plante a été découverte par M. Ramond dans les Pyrénées au couret d'Onchet, et au Tournialet parmi les pierres.

44⁸. Violette de marais. *Viola palustris.*

V. palustris. Linn. spec. 1344* Lam. Fl. fr. a. p. 676. Fl. dan. U 83. — Moris, s. 5. t. 35. f. 5.

La racine est rampante, fibreuse; ses feuilles sont radicales, pétiolées, réniformes, obtuses, crénelées en leurs bords, glabres des 2 côtés, et nervées en dessous; les fleurs sont très-petites et d'un bleu clair ou aqueux; les calices sont obtus; l'éperon très-court; les pétales inférieurs sont chargés de quelques lignes rougeâtres. Elle croît dans les lieux humides, spongieux et couverts de mousse, au bord des petits ruisseaux et des lacs des Alpes dans les Alpes du Mont-Blanc aujour du lac de Pormenaz; au grand St.-Bernard et aux environs de Tignes (A.H.); près de St.-Robert à Grenoble (Vill.); dans les lieux ombragés des Alpes de Provence (Gér.) dans le Jura près de la Brévine et de la Chaux de Fond (Hall.); dans les Pyrénées entre le lac d'Escoubous et le lac Blanc, au lac de Liéou sous le pic du midi, où elle a été observée par M. Ramond.

4459. Violette nummulaire. *Viola nummularifolia**

V. nummularifolia. Vill. Dauph. a. p. 663. All. P. J. u. 164* " 9. f. 4* — *y. rupestris.* ScLmidt. Bohem. n. 2⁹.

Cette petite plante est entièrement glabre; ses tiges sont courtes, simples, un peu couchées; ses stipules sont lancéolées, dentées; ses feuilles sont pétiolées, ovales orbiculaires-entières, non échanrées en coeur à la base: les pétioles sont axillaires, 2 fois plus longs que les feuilles, munis de bractées extrêmement petites, terminés par une fleur d'un bleu pâle à éperon court et obtus. Elle croît parmi les pierres et les débris de roc dans les Alpes du Piémont au col de la Finme morte près Valderiu, à Entraive, f*

Tantosca, Tencd et à la madonne de la Fenêtre (All.); à la Moissière près Gap (Vill.).

4460. Violette du mont Cenis. *Viola Cenisia*.

y. Cenisia. Linn. spec. i3a5. All. Peel. n. 681 t. 22. f 6.

Elle est entièrement glabre, et se distingue à la consistance légèrement charnue de ses feuilles; ses racines, qui sont grêles et traçantes, émettent plusieurs tiges simples, couchées, longues de 2-3 centim.; ses stipules sont entières, en forme d'ailane; les feuilles sont ovales, entières, rétrécies en un pétiole aussi long que le limbe; le pédoncule, qui naît d'entre les fétilles, et qui s'élève à 4-5 centim., porte une fleur assez semblable à celle de la violette cornue, assez ouverte, de couleur bleue; les folioles du calice sont glabres et pointues; l'éperon est grêle, pointu, long de 7-8 millim. Elle croît parmi les rochers dans les Alpes de Provence et dans le Piémont au col de Sestrières, et à Konche sur le mont Cenis (All.).

4461. Violette de Valderio. *Viola Valderia*.

V. valderia. All. Pedra. n. iC/ft. t. 2 f. 1. — *y. Cenisia*. Vill. Dauph. 2. p. 665? — Hall. Helv. n. 565?

Cette espèce n'est peut-être qu'une variété de la précédente dont elle a le port et la plupart des caractères; elle s'en distingue, 1°. à ses feuilles, dont les inférieures sont ovales et [les supérieures oblongues, étroites, rétrécies aux 2 extrémités; 2°. à ce que tout son feuillage et même son calice est couvert de poils courts, serrés et un peu grisâtres. Elle croît parmi les rochers des Alpes; je l'ai reçue de M. Ballis, qui l'a trouvée au col des Fenêtres; elle a été découverte près de Valderio au pied du Mont-Jean (All.)? Elle se trouve encore en Dauphiné à Cornafion, à la Mouclerolle en Lans, aux Haies près Briangon et sur le mont Veniou* (Vill.) M. Randon l'a découverte dans les Pyrénées parmi les éboulis du Mont Plar'ict des montagnes de St.-Lary au fond de la vallée.

4462. Violette élonnante. *Viola mirabilis*.

V. mirabilis. -iiAnn. spec. i3a6. Jacq. Fl. aisir. I. 19. — DHL Elth. p. 408. t. 3o3. f. 310.

Une racine fibreuse pousse plusieurs souches blanches et ligées à l'intérieur, courtes, couvertes d'écaillés roussâtres,

d'oii s'élèvent une ou 2 tiges grêles , iriangnlares, longurs d< 3 dërim.; les funilles sont lcs UIPS **radicales**, les aulres plac'es vers le haut des tiges, pOTl'ers sur des pétioles très-longs dans ccl'es qu* naissent de la raciuc } ces pétioles sont marqués d'unc raie poilue le long de leur surface stipmeure ; la feuille est en forme de coenr , pointue , crénelée , glabre j les fleurs sont de 2 sorles j les unes naissent de la racine port'es sur de longs pe'doncules , munies d'une corolle d'un bleu violet assez scmblable a ccl'cs de la violctte odorante - j elles sont presque loujours sleriles , quoique munies en apparence de tous les organes fructificateurs j les autres naissent vers le haut de la 1)£C, a l'aisellie des feuilles , portecs sur de courts pe'dicelles: elles sont depourvues de corolle ; mais ccl'es portent une capsule et des graines feililcs. ¥. Cctte plante est assez frequente dans les bois des collines voisines de **Toxin** : on)a rclrouve a Martigny (All.) j a Bex en VaUis (Schl.) j a Sal eve pres Geneve (J. Dec.) ; aux envnons dc Grenoble a Sevssin et Sassenage (Vill.).

44*33. Violette des sables. *Viola arenaria.*

V., *nummuli art folia.* Scil. Cent, exsic. 29. Sut. Fl. helv. a. p. an. nin All.

Sa racine , qui est brunâtre et e'cailleme au collet, émet 2 ou 5 tiges simples, lougues de 5-4 ccnlim. , légerement pubescenlcs, étalées j les feuilles sont allcrnes, pétiole'es, arrondies, e'ebancrées en coctir a leur base , légerement crénel'ees , pvesque glabres j les stipules sont lance'olées, aiguës, denlées; les p'doiicules sont axillaircs, 5 ou 4 fois plus longs que *Us* feuilles, terminés par une fleur penchée, d'un bleu pale on LJanrhalre; l'éperon est epais et oblu-. - j les bracte'es sout H-11 eaires, aiguës, longues de 8-10 milliuc. , placées sur le pédoncule a 2 ccnlim. au-dessous de la fleur. ^ Elle croit dans les Iteui snblonneux du bas Yalais, d'oii elle m'a été envoyet par M. Schleicher.

44^4* Violette dc chien. *Viola canr.di*

V. canina. Linn. spec. i3a4-""~ ^* ijc'»*«t«*. Lam. Fl. fr. 3. \$•

riedadus (80) mids Bistte Wos Tchal 544 (m) founit otose fuides de

des pédoncules axillaires ; elles sont demi-cylindriques ou un peu creusés en canal ; les stipules sont allongées, pointues, incisées ou ciliées ; les pétioles sont de longueur très-variable ; les feuilles ont exactement la forme d'un cœur ; elles sont crénelées, tantôt glabres, tantôt pubescentes, surtout en dessus ; les pédoncules portent chacun une fleur penchée, bleue, inodore, de la grandeur de celle de la violette odorante ; les folioles du calice sont étroites, pointues ; la capsule est glabre : le port de cette plante est très-variable. *^f.* Elle croit le long des haies, dans les bois, les buissons et parmi les bruyères*.

445. Violette fer de lance. *Viola lancifolia.*

F. lancifolia. Thor. Land. 355. *V. lactey.* Smith. Fl. brit. 7.

Cette espèce est très-voisine de la violette de chien, et offre, de même que la précédente, de grandes variations dans son port et dans sa grandeur ; elle s'en distingue par ses feuilles, qui sont ovales-lancéolées, jamais échanquées en cœur à leur base, presque toujours glabres ; par ses fleurs un peu plus petites et d'une couleur assez pâle, tantôt blanche, tantôt rougeâtre, avec l'épéron blanc ou rougeâtre. *^f.* Elle croit dans les terrains découverts et sablonneux, dans les landes, les dunes, les bruyères ; MM. Thore et Juffour ont observé dans les environs de Dax, où elle est assez commune ; je l'ai trouvée dans les dunes de Hollande, auprès de Camp.

446. Violette de montagne. *Viola montana.*

V. montana, Liun. spec. 135. Lam. Fl. fr. 3. p. 677. — Cam. Epit. 91 r. ic,

Ses tiges sont herbacées, droites, un peu faibles, simples, et s'élèvent quelquefois au-delà de 5 de l'im.) ses feuilles sont ovales-lancéolées, quelquefois échanquées en cœur à leur base dans le bas de la plante, pointues, dentées, et 2 fois plus longues que leur pétiole : les fleurs sont axillaires, solitaires, et portées sur de longs pédoncules ; les calices ont les folioles longues, et pointues ; la corolle est d'un bleu pâle, quelquefois blanche ; l'épéron est court et obtus ; la capsule est oblongue. Cette plante est entièrement glabre : elle offre plusieurs variétés dans la forme de ses stipules, qui sont grandes, oblongues-lancéolées, foliacées, entières, dentées ou demi-pinnatifides. *^f.* Elle croit dans les prairies des montagnes ; dans les Alpes ; le Jura ; aux environs de Mayence (Keel.) ; aux bords

de Till près Strasbourg. La *viola Ruppit* (All. pcd. n. 1646. t. 26. f. 2.) semble être une variété de cette espèce ou de la précédente. Len°. 567 de Haller ne doit point être rapporté à cette espèce, mais à la violette jaune.

4467. Violette à deux fleurs. *Viola biflora*.

V. biflora. Linn. spec. 13aG. — *V. lutea*. Lam. Fl. fr. a. p. 65a.
— Pink. t. 33. f. 7. et t. 1^{er}. f. 1.
£. *Uniflora* — J. Bauh. Hist. 3. p. 545. f. 10.

Scs tiges sont longues d'un décim., très-grêles, faibles, un peu couchées et terminées par une ou deux petites fleurs jaunes : ses feuilles, ordinairement au nombre de 2 sur chaque tige, sont arrondies, réniformes, légèrement crénelées, d'un vert pâle et portées par de longs pétioles : les stipules sont ovales : les fleurs sont soutenues par des pédoncules plus longs que la feuille supérieure : le pétale inférieur de sa corolle est plus allongé (que les autres, d'un jaune plus foncé et marqué de 5 lignes noires). Elle croît auprès des neiges éternelles et dans les prairies humides des hautes Alpes des Pyrénées et du Jura.

§. 11. LES PENSÉES. — *Stigmata droit et en forme d'entonnoir.*

4468. Violette tricolore *Viola tricolor*.

V. tricolor, FJ. dan. 1. Ca3. — *V. tricolor*, §. Linn. spec. 13a5.
Lara. Fl. fr. a. p. (1^{er} g. - Cam. Epi. 911. ic.

Cette plante, connue sous le nom de *pensée*, se distingue facilement à ses belles fleurs, 2 fois plus grandes que le calice, incliqués de blanc, de jaune et de violet pourpre d'un aspect éclatant ; la plante est glabre, rameuse, diffuse, haute de 2 décimètres ; ses tiges sont anguleuses ; ses feuilles sont pétiolées, oblongues, obtuses, bordées de larges crénelures ou un peu incisées ; les stipules sont pinnatifides les pédoncules sont longs, axillaires, uniflores. Cette plante croît dans les prés montueux des basses Alpes et du Jura ; on la cultive communément, et tous les jardiniers savent que ses graines produisent constamment la même plante, quoique semées dans les meilleurs terrains que ceux où l'espèce suivante croît naturellement.

4469. Violette des champs. *Viola arvensis*.

V. arvensis, Turr. Prod. 3. — *P. tricolor*, Linn. spec. 1326.
Lam, Fl. fr. a. p. 69. — Cara. Epit. 913. ic

Sa tige est anguleuse, ramifiée, diffuse, glabre, longue

de 2 de'cim. 9 et plus ou moins droite; ses feuilles sont ovales, pétiolées, crénelées, et les stipules sont pinnatifides à leur base; les leurs sont axillaires, portés sur des pédoncules plus longs que les feuilles, et agréablement mélangés de blanc et de jaune, ou bien de blanc jaunâtre et de violet pâle; les pétales dépassent à peine la longueur du calice, de sorte que la corolle est de moitié plus petite que dans la pensée. O. Elle est commune dans les champs, les jardins et les terres cultivées.

4470. Violette de Rouen. *Viola Rothomagensis*.

V. rothomagensis. Desf. Cat. 153.— *V. hispida*. Lara. Fl. fr. a. p. 679.

Les tiges sont rameuses, diffuses, très-hérissées de poils blancs, et longues d'un de'cim.; ses feuilles sont ovales, crénelées, pétiolées et assez petites; elles sont, ainsi que les stipules, chargées de poils semblables à ceux de la tige; ces stipules sont grandes et profondément pinnatifides; les leurs sont axillaires, bleuâtres, plus grandes que celles de la violette pensée, et portés sur de longs pédoncules plus que glabres. M. Lamarck a trouvé cette plante sur les côtes de la route de Rouen à Paris, depuis le port St.-Ouen jusqu'à la mi-voie; dans les environs de Mantes. Je l'ai trouvée dans les dunes de Dunkerque.

4471 • Violette jaune. *Viola lutea*.

V. lutea. Muds. cil. i. p. 331. Smith. Fl. brit. 8. — *F. grailliflora*. Lian. Mant. lao. Lam. Fl. fr. 2. p. 678. — Hall. Heir, n. 567.

Sa tige est droite, simple, anguleuse, glabre, haute de 2-3 décim.; ses stipules sont pinnatifides, legerment ciliées; ses feuilles sont peu nombreuses, oblongues, pointues, rétrécies en pétiole, dentées sur les bords: les pédoncules sont axillaires, 5 fois plus longs que les feuilles, chargés d'une seule fleur assez semblable à celle de la violette pensée, mais toute jaune avec l'éperon bleuâtre ou violet; cet éperon est plus court que les pétales; les pétales sont doubles en longueur du calice; le supérieur est marqué de raies noires à l'intérieur: le calice a ses folioles pointues, et se prolonge à la base en appendices pointus, un peu déviés, presque égaux à l'éperon. EUC croît dans les prés montueux; dans le Jura près de la Cbaux de Fond; dans les Alpes du Dauphiné et de la Provence; dans les Vosges.

447²» Violette à long éperon. *Viola calcarata*.

F. calcarata. Linn. spec. i3a5. Lam. Fl. fr. a. p. G78. — Hall. HCIT. n. 566. t. 17. f. 1. — Ban*, ic. 69?.

@. *V. Zoyzii*. Jacq. Coll. 4. t. 11. f. 1. — Barr. ic. 1. ^gi.

Cette espèce est très-variable dans son port c* la couleur de sa fleur, mais elle se distingue de toutes les pensées à ses stipules étroites, entières ou si in pi em en I dcnteos, mais uoii pinatifides; à ses feuilles giabros, presque rndicalcs, el dont chaque rosette énaet urie senle (lour porte'e sur nn long pédoncule; à son éperon grèle, 2 ou 3 fois plus long que les appendices de la base du calice j enfin à son calice pi olongé à sa base en a))pendices obtus et un peu dente's: les feuilles sont oblongues ou ovales, crénelées ou presqje enlières : la grandeur de la fleur varie de 2-4 centim. de diamètre; sa couleur est tantôt jaune, tantôt bleuâtre, tantôt mélangée de jaune et de bleu violet. ¥• EHC est commune dans les prairies des liaules montagnes; dans les Alpes; Ics Pyrénées (Lin.).

447[^]. Violette cornue. *Viola cornuta*.

V. cornuta. Linn. spec. 13[^]5. Lara. Fl. fr. 2. p. 6[^]7. — Tonra. Inst. 4[^]T. n. 1 a.

j3. *Acaulis*. Ram on (1. Pyr. incl. •

Cette espèce se distingue de précédentes, parce qu'elle a les feuilles et les stipules ciliées; elle s'éloigne en particulier de la violette jaune et de la violette de Rouen par son éperon aussi long que les pétales) de la violette à loDg éperon, parce que son calice a Ics folioles étroites, afgues, 4 f^ols P^{us} on* gnes que les appendices qui naissent à sa base; son port est très-variable : dans les prairies et les basses montagnes, sa tige acquiert 2-5 décim. de hauteur; elle est garnie dans toute sa longueur de feuilles pétiole'es, échancrées en cocur à la base, arrondies ou ovales, crénelées et ciliées; les stipules sont larges, ovales, fortement dentées, sur-tout à la base; les fleurs naissent aux aisselles des feuilles supérieures, et sont grandes, de couleur bleuâtre. La variété /3, qui croit sur les hautes montagnes, a la tige très-courte, les feuilles disposées en rosette radicale, très-faiblement échancrées en cocur; les fleurs plus petites, solitaires sur une hampe en apparence radicale. ^ Celle qui croit dans les hautes Pyrénées.

 QUATRE-VINGT-DEUXIÈME FAMILLE.

CISTES.

CISXL

Cisti. Juss.— *Cistoideae*. Vent. Lam.— *Cistorum* gen. Adam*
Rotarearum gen. Adans.

LES Cistes sont des herbes ou des sous-arbrisseaux à feuilles simples, presque toujours opposées et munies de 2 stipules foliacées; leurs fleurs sont pédicellées, disposées en grappe simple d'abord courbée en queue de scorpion, et qui se déroule successivement pendant la floraison : ces fleurs ont un aspect agréable, se succèdent les unes aux autres, et chacune d'elles ne se flétrit que pendant un temps très-court, et tombe ordinairement dans le jour même où elle s'est ouverte : le calice est à 5 divisions persistantes, souvent inégales : la corolle est à 5 pétales fugaces; les étamines sont nombreuses, distinctes, hypogynes; l'ovaire est libre, simple, surmonté d'un style et d'un stigmate simples; le fruit est une capsule polysperme, à une ou plusieurs valves, à 3 ou 5 loges; les graines sont attachées le long du milieu des valves à des placenta plus ou moins saillants; elles ont un périsperme charnu, un embryon roulé en spirale, ou simplement courbé.

DCCLXXXV. CISTE. CISTUS.

, *Cistus*. Tourn. Juss. Goert. Desf. Vent. — *Cisti* sp. Linn. Earn.

CAR. Le calice est à 5 divisions presque égales, la capsule à 5-10 loges, et 5 ou 10 valves qui portent une cloison sur le milieu de leur face interne) les graines sont attachées à la base de l'intérieur des loges; leur embryon est filiforme, roulé en spirale.

OBS. Arbrisseaux droits, toujours dépourvus de stipules, et qui contiennent, en quantité plus ou moins considérable, une matière gomme-résineuse, visqueuse, odorante et aromatique, connue sous le nom de *ladanum*; leurs fleurs sont grandes, et ont des couleurs ou purpurines.

§. I^{er}. Fleurs roses ou purpurines.

4474- Ciste-ô'épu.

Cistus crispus.

C. crispus. Linn. spec. ; 38. Lam. Diet. i. p. 14. — Clus. Hist. i. p. 69. f. i.

Sa tige est haute de 5 décim. y rainée, tortueuse, plus ou

- . moins droite, et recouverte d'une écorce brune; ses jeunes rameaux sont velus et blanchâtres; ses feuilles sont petites, lancéolées, ridées, frisées sur les bords, cotonneuses et blanchâtres des deux côtés, et un peu ramassées vers le sommet des rameaux; ses fleurs sont terminales, purpurines, presque sessiles et entourées de feuilles florales: leurs pétales sont légèrement échancrés en cœur, et les folioles intérieures de leur calice sont terminées par une pointe particulière. *b.* On trouve cet arbrisseau dans les îles d'Hyères (Gér.); aux environs de Nice (All.); de Montpellier (Gou.); de Narbonne.

447^a. Ciste blanchâtre. *Cistus incanus.*

C. incanus. Linn. spec. ?36. Lam. Diet. 2. p. 14. — Clus. Hist. 1. p. C9. V. 1.

Cet arbrisseau s'élève à 6-7 de'cim.; ses rameaux sont nombreux, velus et blanchâtres; ses feuilles sont opposées, sessiles, ridées sur-tout dans leur jeunesse, un peu cotonneuses et blanchâtres sur-tout à la surface inférieure, toujours rétrécies à leur base, tantôt obtuses et en forme de spatule, tantôt pointues et lancéolées, marquées de 5 nervures visibles en dessous: les fleurs sont purpurines, portées sur des pédicelles simples, longs de 2-4 centim. > chargés de poils blancs, ainsi que les calices: les pétales sont échancrés en forme de cœur, longs de 15-20 millim. >. Il croît sur les collines incultes et pierreuses des provinces les plus méridionales; à Narbonne; à Nice (All.).

4476. Ciste cotonneux. *Cistus albidus.*

C. albidus. Linn. spec. 737. ;— *C. tomentosus.* Lam. Fl. fr. 3. p. 168. — Clus. Hist. 1. p. 68. f. 3.

Cette espèce est toute couverte d'un duvet court, serré et blanchâtre; elle forme un arbrisseau touffu et qui s'élève à peine jusqu'à un mètre de hauteur: ses rameaux sont cotonneux et non velus: ses feuilles sont opposées, sessiles, oblongues, elliptiques, planes, marquées en dessous de nervures un peu saillantes: les fleurs sont purpurines, terminales, portées sur des pédicelles cotonneux, longs de 3 centim.; leurs pétales sont obtus au sommet, et atteignent presque 5 centim. de longueur: la capsule est pubescente >< lobulée, un peu conique, à 5 valves. >. Cet arbrisseau croît sur les collines arides et pierreuses des provinces méridionales; à Orange et Coirteison (Vill.); auprès de Narbonne; de Montpellier; de Marseille; de Nice et d'Oncille (Vill.) dans l'île de Corse (Vail. >.

§. II. *Fleurs blanches ou jaundres.*

4477- Ciste à feuilles de sauge. *Cistus salvifolius*.

C. salvifolius. Linn. spec. }38. Lam. Dice. a. p. 15. Juo|. Coll.
2. p. 120. t. 8. — Clus. Hist. 1. p. 70. ic.

fi. *C. corbariensis*. Pourr, in herb. Lain.

Arbrisseau de 5 décim. , raueux et plus ou moins droit: son écorce est d'un brun rougâtre , et ses jeunes pousses sont velues et cotonneuses: les poils de ses feuilles et de ses branches sont disposés en petites houppes charnues par la base: ses feuilles sont opposées , pétiolées , ovales, obtuses , ridées, d'un verd blanchâtre en dessus, et presque cotonneuses en dessous, sur-tout dans leur jeunesse : les pédoncules sont longs de 3-6 centim., et soutiennent chacun une fleur blanche ou légèrement jaunâtre à leur onglet: les folioles du calice sont larges , en forme de coeur, et deviennent glabres à la maturité de la capsule : celle-ci est à 5 angles, à 5 valves glabres plus courtes que le calice. *b-* Cet arbrisseau, connu des Languedociens sous le nom de *mouges* , croit sur les collines et les rochers des provinces méridionales à Noirmoutier (Bon.); , aux environs de la Rochelle | dans les landes voisines d'Agen (St.-Ain.) à Narbonne, dans les Corbières, le Languedoc, la Provence (Ger.) à Crest et à Vienne en Dauphiné (Vill.); aux environs de Nice, d'Aqui, d'Asti (All.); dans l'île de Corse (Vail.). La variété *0* a les feuilles inférieures élargies à la base > presque en forme de coeur.

4478- Ciste à longue feuille. *Cistus longifolius*.

C. longifolius. Lam. Diet. a. p. 16. — *C. nigricans*. Pourr. act.
Toul. 3. p. 311.

Arbrisseau rameux, tortu, haut de 6-8 décim., et remarquable par sa tige noirâtre; ses jeunes pousses sont brunes, à peine garnies de quelques poils; ses feuilles sont opposées, rétrécies en un pétiole cilié, lancéolées , pointues , bordées de longs poils, marquées de nervures proéminentes en dessous, un peu crépées sur les bords; les pédoncules sont axillaires, longs de 5-6 centim., chargés de 1 à 5 fleurs; les folioles du calice sont en forme de coeur; hérissées de longs poils : je n'ai pas vu la corolle. *j*>. 11 croit à Donos? dans les Corbières près Narbonne.

4479- Ciste à feuilles de laurier. *Cistus laurifolius*

C. laurifolius. Linn. spec. ^36. Lam. Diet. 2. p. 16. —* Clus.
Hist. 1. p. 78. f. 1. *

Arbrisseau de 9-12 décim., dont la tige est rameuse, l'écorce d'une couleur brune ou rougeâtre, et les jeunes pousses un peu velues; ses feuilles sont opposées, portées sur des pétioles velus, rougeâtres, réunis ensemble par leur base de manière à former une courte gaine; le limbe de ces feuilles est ovale-lancéolé, pointu, glabre, luisant et un peu visqueux en dessus, velu en dessous, marqué de 3 nervures: les fleurs sont blanches, terminées, portées plusieurs ensemble sur des pédoncules nus et assez longs: la capsule est globuleuse, velue, à 5 valves, j?. Il croît sur les collines des provinces méridionales; à Bistagno en Piémont (All.); à St.-Georges et Caunelles près Montpellier (Gou.); dans les Corbières près Narbonne; à Montauban (Gat.).

4480. Ciste lédon.

Cistus ledon.

C. ledon. Lam. Diet. a. p. 17. — *C. ladaniferus*. Lam. Fl. fr. 3. p. 165.— *C. glaucus*. Pourr. aci. Toul. 3. p. 3 n.— Duham. Aih. 1. 66.

Arbrisseau de 3-6 décim., dont l'écorce est brune, les jeunes rameaux velus et les feuilles opposées, lancéolées, chargées d'un suc très-visqueux, un peu ridées, nerveuses, d'un verd foncé en dessus, cotonneuses et blanchâtres en dessous; ses fleurs sont blanches, portées sur des pédoncules un peu rameux, droites, disposées en corimbe, et n'ont jamais plus de 5 centim. de diamètre; les pétales sont jaunâtres en leur onglet; le style qui soutient le stigmate n'a qu'un millim. de longueur, mais ne manque jamais entièrement: les calices sont couverts de poils blancs assez longs. j>. Cet arbrisseau croît à Cascaste, dans les environs de Narbonne, où il a été observé par M. Pourret; à Graraont, Monferrier et Lavalette près Montpellier (Gou.); dans les bois de la Provence méridionale (Ger.). Son odeur est forte et balsamique.

4481. Ciste de Montpellier. *Cistus Monspeliensis*.

C. Monspeliensis. Linn. spec. 737. Lam. Diet. a. p. 17. — Clus.
Hist. 1. p. ^9. f. 1.

Cet arbrisseau ressemble beaucoup au précédent, et pourroit peut-être lui être réuni, comme n'en eurent qu'une variété * 14

n'en diffère en effet que par ses feuilles, qui sont une fois plus étroitement chargées de quelques poils fort courts en dessus; in a is le sue visqueux. qui les conduit, les fait paroître glabres et quelquefois un peu luisantes; ses Heurs sont blanches, portées sur des pédoncules velus et rarucux, et li'onl pas plus de i cftntira. de didiuetrc. J>. Il est assez commun dans les petits bois et sur les collines du Roussillon, du Languedoc, de la Provence méridionale; il se retrouve dans le midi du Dauphiné, à Orange (Vill.); à Berra et à Villafranca près Nice (All.).

DCCLXXXVI. HELIANTHÈME. *HELIANTHEMUM*.

lie tin nlhemnm, Tourn. Juss. Geitn. Desf. Vent. — *Cisti spm*
Linn. Lam.

CAR. LC calice est à 5 divisions, dont 2 extérieures plus petites; la capsule à une loge, à 5 valves tapissées intérieurement d'une membrane très-mince: les graines sont attachés à une nervure saillante sur le milieu des valves; leur embryon a sa radicule courbée légèrement sur les lobes, qui sont presque planes.

Us. Herbes ou sous-arbrisseaux souvent munis de stipules à la base de leurs feuilles, à fleurs plus petites que dans les cistes, blanches ou jaunes, varient roses.

§. I^{er}. *Feuilles dépourvues de stipules à leur base:*

4482. Hélianthème à ombelles. *Helianthemum umbellatum.* 1

H. umbellatum. Desf. Cat. 15a. — *Cistus umbellatus*. Linn. spec. 79. Lam. Diet. 3. p. 18.

Sa tige est ligneuse, brune, tortue, branchue, s'élève jusqu'à 2-5 décim.; elle est garnie de beaucoup de rameaux grêles, feuillés, pubescens et un peu visqueux; ses feuilles sont linéaires, très-rapprochées, marquées d'un sillon longitudinal, d'un verd obscur en dessus, et un peu blanchâtres en dessous: les fleurs sont blanches, très-fugaces, portées sur un pédoncule alorige, et disposées 5 ou 6 ensemble en manière d'ombelle terminale; il en naît encore quelques-unes disposées par étages à la base ou vers le milieu des pédoncules. 1). Il croit dans les lieux secs et humides sur le bord des bois et des haies; on le trouve assez abondamment dans la forêt de Fontainebleau; au Mans; dans la Catalogne (Dub.).

443S. Hélianthème grèle. *Helianthemum levipes*.

H. leiipes. De&L Cat. i5a.— *Cistuslevipes. Linn. spec. 7.⁹.*—
Cistus glaucophyllus, Lam. Fl. fr. 3. p. 163.— *Ger. Gallopr.*
 3, t. 14.

Ses tiges sont longues de 2 décim., ligneuses, brunes ou cendrées, un peu couchées et très-rameuses; ses feuilles sont nombreuses, alternes, sétacées-linéaires, longues d'un centimètre, d'une couleur glauque, et toutes garnies dans leurs aisselles de paquets d'autres feuilles plus petites, formés par les nouvelles pousses : les fleurs sont jaunes, pédunculées, et disposées au sommet des rameaux 5 à 8 ensemble, en manière de grappes; elles ont leur calice velu, et sont portées chacune sur un pédicelle long, grêle, étalé, glabre. Il croit sur les rochers exposés au soleil; à Nice (AIL); dans le midi de la Provence (Gér.); du Languedoc; à Montpellier (Lin.); à Narbonne.

4484 « *Helianthemum fumana* — *Helianthemum fumana**

H. fumana. Duf. Cat. i5a. — *Cistus fumana. Linn. spec. 4⁰**
Jacq. Austr. l. 5i. — *Cistus nudifolius. Lam. Fl. fr. 3. p.*
163. — *Cistus parviflorus. Gat. Fl. mont. 98.*
3. Cistus calycinus. Linn. Mant. 565. — *C. ericoth. Cav. ic.*
t. 172. — *C. fumana, u. Desf. Ail. t. 105.*

Sa tige est grêle, raide, dure, ligneuse à sa base, plus ou moins droite, et haute de 2 décimètres; ses rameaux sont très-ouverts, et les inférieurs sont couchés sur la terre; ses feuilles sont alternes, vertes, glabres, très-menues, remarquables par quelques aspérités en leurs bords, et ressemblent un peu à celles de la liuaire commune, mais elles sont beaucoup plus petites : les inférieures ont quelques rameaux naissant dans leurs aisselles, mais presque toutes les autres sont nues : les fleurs sont jaunes, solitaires sur leur pédicelle, et souvent même sur chaque rameau. Cette plante croit sur les collines arides exposées au soleil. Elle se distingue de celle qui n'en diffère que par sa tige un peu plus droite et plus élevée, et par ses feuilles plus grandes, naît sur le bord des torrents parmi le sable, et sur les collines des provinces méridionales.

4485. Hélianthème à lunule. *Helianthemum lunulatum*.

kmule

Cistus lunulatus. All. Auct. p. 30. t. a. f. 3.

Petit sous-arbrisseau de 1-2 décim. de hauteur, à tige dure >
 tortue,

tortue, rameuse, à branches tuberculeuses à cause des cicatrices des feuilles, à jeunes pousses courtes et pubescentes : les feuilles sont planes, opposées, elliptiques ou obovales, glabres, bordées de cils longs et épars, un peu blanchâtres en dessous ; les fleurs naissent 2-3-4 ensemble à l'extrémité des branches, portées sur des pédicelles grêles, velus, plus longs que les feuilles. Les pétales sont jaunes, marqués vers leur base d'une tache orangée en forme de croissant ; la capsule est triangulaire dès sa jeunesse, recouverte dès le calice. f. Il croit dans les montagnes du Piémont, au-dessus de Limone, d'Orsina, à l'extrémité de la vallée de Pésio, sur les sommets de la Raschiera (All.) ? dans les Alpes de Gortexio.

4486. Héliantheme *Heliantthemum* (Elandicum) d'Éland.

Cistus Elandicus. Linn. spec. 741* Lam. Diet. i. p. 40. — *Cistus jipestivus*. Crantz. Austr. p. 103. t. 6. f. i. Lam. Fl. fr. 3. p. xxi. — *Cistus seguieri*. Crantz. Austr. p. 104. — *Cistus hirsutus*. Latour. Chi. p. 15? — Clus. Hist. 1. p. 43. f. 2.

Sa tige est ligneuse, et se divise à sa base en beaucoup de rameaux couchés, grêles, rougeâtres, velus, diffus, étalés et divergents ; ses feuilles sont petites, ovales-oblongues, opposées, presque sessiles, vertes, velues et comme ciliées en leurs bords et sur la nervure postérieure, inanis verles et non cotonneuses en dessous : ses fleurs sont jaunes, assez petites, pédonculées et disposées aux extrémités des rameaux. > leur calice est chargé de poils blancs, droits et un peu écartés : leurs pétales sont un peu échancrés, non tachés. f. Cette espèce croit dans les prairies et sur les rochers des collines et même des montagnes élevées y dans le Piémont ; la Provence et le Dauphiné ; la Savoie ; le Jura et au Orabé, au mont St.-Loup, au Capouladou et au Montferrier près Montpellier (Gou.).

4487- Héliantheme à feuilles *Helianthemum de marum. *rifolium*.**

Cistus marifolius. Linn. spec. 741* Smith. Fl. Lril. 3 ; a. — *Cistus myrthifolius*. Lam. Fl. fr. 3. p. 16r. — *Cistus hirsutus*. Hilda, Angl. a3a. — *Cistus Anglicus*. Lina. Mint. 295. — Ban. ic.

f. *Cistus canus*. Linn. spec. ; {o. — Clus. Hist. F. p. *} f. 1.

Ses liges sont longues de 1-2 décim., ligneuses, rameuses, très-grêles, feuillées dans leur partie supérieure et sur leur

rameaux: ses feuilles sont petites, ovales, pointues, verdâtres et chargées de petites poils blancs en dessus, mais cotonneuses et fort blanches en dessous: ses fleurs sont jaunes, petites, terminales et disposées en bouquets courts, semblables à des ombelles: le port de cette plante, la forme, la grandeur de ses feuilles, le nombre de ses poils, sont extrêmement variables; mais on la distingue toujours à la surface inférieure des feuilles, blanche et cotonneuse. ?>. Cette plante croît sur les rochers des montagnes des provinces méridionales, aux environs de Nice (All.); en Provence sur la montagne de Néron près Grenoble (Vill.); à Thoiry et à Salève près Genève (Hall.); à St-Guilj-in-le-Désert et à la Semie près Montpellier (Gou.); aux environs de Narbonne; dans les Corbières; les Pyrénées; les montagnes d'Auvergne (Delarb.) elle a été retrouvée au mont Adrien près Rouen, par M. Guersent.

4488. Héliantheme faux-alysson. * *Helianthemum alyssoides.*

H. alyssoides. Vent. Choix. n. 20. t. ao. — *Cistus alyssoides.*
Lam. Diet. a. p. 30.

Cette espèce est remarquable, parce que ses branches et ses feuilles sont garnies de petites taches blanches proéminentes qui, vues à la loupe, paroissent formées par des poils rayonnans semblables à ceux des alyssons: outre ceux-ci, on trouve encore sur les jeunes feuilles, et sur (out sur les pédicelles et les calices, de longs poils simples et soyeux: la tige est demi-ligneuse, droite à sa base, divisée en rameaux nombreux, tombans ou couchés; les feuilles sont ovales-oblongues, opposées, rétrécies à la base, à 5 nervures peu prononcées et les deux sont jaunes, pédicellées, disposées 2 ou 3 ensemble au sommet des rameaux: le calice est à 5 folioles lancéolées. 5-II croît dans les landes des environs du Mans sur de Dax; d'Agen (St.-Am.); dans le Roussillon près Colliouvre (Pourr.): 1° *cistus stellulatus* de Link et le *cistus scabrosus* d'Aiton différencient-ils de cette espèce?

4489. Héliantheme tubénaire. * *Helianthemum tuberaria.*

H. tuberaria. Mill. Diet. n. TO. — *Cistus tuberaria.* Linn, *spec**
741. Cav. ic. t. 67. Lam. Diet. 2. p. aa. — J. Bauh. a. p. 13. f. r.
4. et p. 13. f. r.

Sa racine est ligamentueuse, tortueuse, cylindrique: elle donne

naissance à 1 ou 2 tiges herbacées, glabres, longues de 2-5 de'cim. : les feuilles inférieures sont ovales-oblongues, pointues, munies de 5-7 nervures saillantes et longitudinales, chargées de longs poils blancs et soyeux : celles de la tige sont écartées, petites, glabres et peu nombreuses : les fleurs sont jaunes, pédicellées : leur calice est assez grand, lisse, glabre, 2 fois plus long que la capsule, qui est pubescente. >. Cette plante croît dans les îles d'Hyères; dans les montagnes de la Provence méridionale; parmi les tochers aux environs de Nice (All.)? au nord de la Mer, à Villeinagne et à Fougères près Montpellier (Gou.) : son nom provient de ce qu'on assure qu'elle naît de préférence dans les lieux où se trouvent des truffes.

4490. Héliantheme taché. *Helianthemum guttatum*.

H. guttatum. Mill. Dict. n. 18. — *Cistus guttatus*. Linn. spec. ?4'. Lam. Diet. a. p. 3.

JB. *Immaculatum*,

Sa tige est droite, herbacée, un peu rareuse, hérissée de poils blancs, et s'élève jusqu'à 2 décim. : ses feuilles sont assez grandes, oblongues-lancéolées, à 5 nervures, opposées, sessiles, velues et un peu rudes au toucher; les supérieures sont allongées et étroites; les fleurs sont pédonculees, d'un jaune quelquefois fort pâle, et sont remarquables par 5 laches violettes, disposées en rond à la base des pétales. ©. Cette plante croît dans les lieux sablonneux, secs, découverts ou peu ombragés, aux environs de Paris et dans les provinces méridionales et occidentales. La variété /3, trouvée à Barrèges par M. Ramond, a les pétales sans taches.

§. II. Feuilles munies de deux stipules à leur base.

4491. Héliantheme à feuilles de ledon. *Helianthemum ledifolium*.

Cistus ledifolius. Linn. spec. *^fa*. Lam. Diet. i. p. 2; var. A.— Lob. ic. a. p. 118. f. a.

Sa tige est haute de 2 de'cim., droite, cylindrique, feuillée, pubescente ou presque glabre : ses feuilles sont opposées, pétiolées, verdâtres plus ou moins glabres et accompagnées de stipules assez grandes : les inférieures sont ovales-oblongues ou elliptiques, et les supérieures sont lancéolées : les fleurs sont alternes, non axillaires, et disposées vers le sommet de

la lige sur des pe'doncules plus courts quo le calice : le fruit est une capsule lisse, tres-grosse, triangulaire. O. Cette pJante croit dans IPS provinces iiiéiiiHonales, dans les lieux sees et ste'riles; à iSicc (AIL); en Provence (Gcr.) ? ^{en} Languedoc.

4492- HeJianlhenc a feuilles *Helianthemum sail-**
de saule. *cifolium.*

*Cistus *a/Uifnlius, LUm. sp^r. ' -i\i. excl. Clus. (<) sijn. Lam. Did. X. p. J; . — 8i-3. Vcr. 3.1. 6. i\ 3.*

5a racine, qui est grele *el* pivoianle , douno natssance a imp *lit:?* **qui** ae divist? **des** sa base en plusicurs branches éta- lées oti ascendantPS , pubescentfs , simples , herbage's , longues dc 1 de'eim. : It's iruillrs son I ova les ou oblongues , opposecs, pubcsoculcs , ijuni'S de stipules lanceole'es qui attcignent prcs^ue le milieu tie !a **lowgoeur** *Jcs* feuilirs : tes flours sont **pe tiles 1 d'u»** jjiune **p&Je**, dtsposecs en grappa, porle'es sur des jH'dicetles plus lon^s q«e **le calice** , et qui divergent de IVxe *de* la giapp* i l'époque dn la fleuraison. O. Cclte plante croit dans ies clumps et les lieuc sleriles ct de'eouverts dc la Provenr^{rt} w *ridionlie* j dans les euviron de Nice (AIL); a Framon dans le Yalais.

449\$ • H01 i a n'! K* me a feui 11 es *Helianthemum lavan-*
dc laTaade. *dukefolium.*

H. lavandulofolium. Desf. Cat. 153. — Cis. lant. Lam. Diet. 2 p. 25. — Cistus sy 96. — Barr. ic t. 268.

espèce a le port d'un

ie en plusieurs branches droites , co les pédoncules et les calices ,, d'un d'us *lavanduto'fo- riatis. Jic<£. ic. mr. t.*

Celle lées sur les bords : ⁸ lavande lorsqu'ello n'est pas encore en (*Leut* : si **b'gc** fit **fignease**, **baitte de 5-4 dccim.** , divist **rappes terminales, serrées, courbées** overles, ainsi que les feuilles, **panouissement.** uvei court, serre et bl/inc **larseil** nt'aiics , poin

!-i pOU rOtl — !!'S SOH pitJlttfs, li-

(1) La figure de l'eluse (1) <*,** , jau'i <s , **trombreon** **Lobel** dispose'e 5 118. f. I. ' el pu J. Baallia (a<p 13. f. 3.) , r«prt'wnte tr*«-Mi*ⁿ **infrneS** «nre pbrt" que cellu-ct, ct doal je pOM<d« an txlaiiulJou recntrilli **avn** I? . Llie croit *ur **lea** coimes aiJes **environs de ^ le.**

4494* Hélianthème glu- *Helianthemum glu-*
tineux. *tinsum.*

Cistus glutinosus. Linn. Mant. 346. Lam. Dice. a. p. a5. — Bam
ic. t. 4'5.

⌘. *Cistus thymifolius.* Linn. spec. yj3.—T5arr. ic. t. 4 J4*

Sa tige est haute de 2 déciin., rameuse, torlue, l'gncuse, Cotonneuse, visqueuse et blancbâlre dans sa partie snpérieure; ses feuilles sont disposées sur les rameaux, ovalos-oblongues, un peu étroiles, presque line'aires, la plupart opposecs > blan- chátres des deux côtés, mais parliculièreuient en dessous : ses fleurs sont jaunes, et disposers 2 ou 3 settlement au som- met de chaque rameau j elles ont leurs pétaies courts, un peu échancrés, et leur calice cotonneux. La varièlc' /3 ne differe de la précédente que parce qu'elle est plus rabougrie, qu'elle a les feuilles plus courtes et *un* pou plièrs en long. £. Cette plant* croit dans les lieux stériles et sur les rochers; eii Lan- guedoc; on Provence et aux environs de Nice. La figure de l'Ecluse (hist. 1. p. 74. f. 2.), citée par Linné pour son *cistus pilosus*, me paroît appartenir à noire variété *a*.

4495- Hélianthème *Helianthemum vulgare:*
commun.

II. vutgam. Desf. Cat. i53. -?- *Cistu^helianthemum.* Linn. spec.
y4{- Lam. Diet. a. p. il}. Fl. clan. t. IOI. ⁿ

Ses tiges sont longucs de 2 déciin., grêles, légèrément velucs, rameuses, diffuses et couchées sur la terre : ses femlles sont opposècs, portées sur de courts péliolos, ovaies-oblon- gues, souvent un pen étroiles, vertes en dessus et blancbâlres en dessous : les (leurs^sont jaunes, pédonculéfs et disposòcs en manière d'épi aux cxliémités des liges; ellrs out leur calice presque glabre, et sont pncbées ou pendantes avant leur e'pa- Houissement. Y. Cctle planle est commune sur les collinos, dans les licux sees et sur le Lord des bois-: elle passe pour Vulnéraire et aslringenle.

4496. Hélianthème à grande *Helianthemum gran-*
flenrl' *dijlorum.*

Cistusgrandijlorus. Scop. Cam. cd. a. rf.Gffi* t. a5. Lam. Fl. fr.
3. p. i58. —*Cistus helianthemum,* \$. Wild. spec. a. p. iaoQ.

Cette plante a beaucoup de rapport avec riélianthème

cornu; mais elle est presque droite, plus grande dans toutes ses parties : ses feuilles ont près de 5 centim. de longueur sur 6 millim. ou plus de largeur : elles sont vertes des 2 côtés, et la plupart ne sont pas sensiblement repliées en leurs bords : ses fleurs ont de 28-50 millim. de diamètre et sont d'un beau jaune. On trouve cette plante dans les lieux montagneux et un peu couverts, sur le bord des bois au mont Cenis dans les montagnes de Seime en Provence, etc.

4497- Héliantheme hérissé. *Helianthemum hirtum**

Cistus hirtus. Linn. spec. η^{\wedge} . — Barr. ic. t. 488.

(i. *Cistus hispidus*. Lam. Diet. a. p. 34. — J. Bauh. Hist. 2. p. 20. f. 2.

Cette espèce est très-voisine de l'héliantheme commun ; mais elle en diffère, parce que son calice est tout hérissé de poils un peu roides, nullement couchés, par ses tiges plus droites et plus ligneuses; par ses feuilles et ses fleurs ordinairement plus petites. La variété *a*, a les feuilles ovales; les fleurs sont oblongues dans la var. *?*. Cette plante croit dans les lieux arides des provinces méridionales.

4498. Héliantheme rose, *Helianthemum roseum**

Cistus roseus MS. Jacq. Vind. 3. t. 65. All. Ped. n. 1675. t. 45. f. 4*

— *Cistus helianthemum*, \llcorner Wild. spec. 2. p. 1209*

\beta. *Niveum*.

Cette espèce se distingue facilement à la couleur rose ou coquelicot de ses fleurs; mais cette couleur est un caractère de peu d'importance, et cette plante pourroit bien être une simple variété de l'héliantheme commun ou de l'héliantheme des Apennins : sa tige est ligneuse à la base, branchue, demi-étalée ; ses branches sont rougeâtres, juncescentes : les feuilles sont opposées, pétiolées, oblongues, un peu roulées sur les bords, sur-tout dans leur jeunesse, à-peu-près blanchâtres en dessous, couvertes en dessus de poils rayonnans : les calices sont garnis de poils mous, longs et peu nombreux. Elle croit dans les environs de Nice et d'Oneglia (All.) dans les Pyrénées au port de Pinède et au pic d'Erclids. La variété *\beta*, que M. Ramond a observée au cirque de Gavarny, ne paroît différer de la précédente que par ses pétales blancs.

4499- Hélianthème à feuilles *Helianthemum poli-*
de polium. *folium.*

Cistus polifolius. Linn. spec. 744- ~ ~ *Cistus spleadens*, Lam*
Dice. a. p. a6.—Dill. Elth. 175. t. i⁵. f. 17a.

Cette espèce est à Thélianthème poilu, ce qu'^{est} Phélianthème des Apennins est à riélianthème poudreux : sa tige est ligneuse à la base, branchue, demi-étalée : ses branches sont pubescentes : les feuilles sont opposées, pétiolées, oblongues, un peu ovales, légèrement blanchâtres et colonneuses en dessous, vertes et glabres en dessus, munies à leur base de stipules acérées : les fleurs sont en grappe ; leur calice est rougeâtre, glabre et lisse : la corolle est blanche. J. Elle croit sur le bord des bois en France (Lam.) ?

4500. Hélianthème poilu. *Helianthemum pilosum*

Cistus pilosus. Linn. spec. 714* AH. Pcd. n. 1672. t. ⁵. f. a.

Sa tige est droite, lustrée, ligneuse, d'un gris brim, haute de 1-2 déciin., divisée en branches cylindriques, couverte d'un duvet blanc et cotonneux : les feuilles sont opposées, linéaires, un peu cotonneuses à la surface inférieure, et ont les bords roulés en dessous : les stipules sont droites, grêles, alongées, pointues : les fleurs sont pédicellées, disposées en grappe, qui se relève et se déroule à mesure que la floraison avance : les calices sont glabres, rougeâtres, à folioles obtuses, marquées de 3-5 nervures saillantes : la corolle est blanche, 2 fois plus grande que le calice. J. Cette plante croit dans les lieux arides et sur les rochers des collines dans les provinces méridionales.

4501. Hélianthème pou- *Helianthemum pulveru**
dreux, [^] *lentum.*

Cistus pulverulentus. Poirr. act. Toul. 3. p. 311. Thuil. FK
par is. II. 1. p. 367. — *Cistus polifolius*. Lam. Dice. a. p. a6
non Linn.

Sa racine et sa tige sont ligneuses, brunes, torlueuses ; ses rameaux sont droits ou étalés, cylindriques, longs de 1-5 déciin., couverts, ainsi que les feuilles, d'un duvet court, et d'un gris blanchâtre* : les feuilles sont obtuses, linéaires, et ont leurs bords roulés en dessous : les stipules sont grêles, linéaires, droites ; les fleurs sont blanches, pédicellées, disposées en grappe simple ; les calices sont larges, obtus, ua

peu cotonneux sur toute leur surface; caractère qtri distingue cette espèce de riélianthème poilu et de Thélianthème à feuilles *de polium*, avec lesquels on l'a souvent confondue. J>. Elle est assez fréquente dans les terrains arides et pierreux, sur les collines et les lieux découverts; à Fontainebleau; au parc de Vincennesj en Normandie; à Bacon près Meung aux environs d'Orléans (Dub.); au raont Serrat; dans les environs de Gènes; dans Jcs Corbières, les Pyrénées, et probablemeni: dans presque toulc la France méridionale.

4502. Hélianthème de *Helianthemum Apenninum** l'Apennin.

Cist us jdpenninus. Linn. spec. ^44^ Thuil. Fl. paris. II. I. p. 266. — *Ciotus hispidus*, O. Lam. Diet. 9. p. 26.

Sa tige est courte, ligneuse, brunâtre, divisée en rameaux longs, étalés, pubescens: les feuilles sont opposées, pétiolées, oblongues-lancéolées, presque linéaires et roulées sur les bords dans leur jeun[^]se, planes dans leur développement complet: la surface inférieure est couverte d'un duvet blanc serré et très-court; la supérieure porte dans les jeunes feuilles des poils mols disposés en faisceaux rayonnans; elle devient gfabre dans un âge avancé: les fleurs sont blanches, pédicellées, disposées en grappe simple; le calice est pubescent. J>. Cette plante croît sur les collines pierreuses exposées au solqil; à Fontainebleau; à Compiègne (Thuil.); à St.-Adrien près Roujn (Guers.)•

QUATRE-VINGT-TROISIÈME FAMILLE.

TILIACÉES. TILIACEJE.

Tiliacee. Jiiss. — *Columniferarumgen*. Lion. — *TMaramgetu* Adans.

CETTE famille, quoique nombreuse et naturelle, a été longtemps un'cor.nue, parce qu'elle n'offre qu'un seul genre européen: les végétaux qui la composent sont la plupart des arbres k écovce souple, à feuilles simples, aRernes, munies de 2 stipules axill-ières y les fleurs sont ordinairement hermaphrodites j leur calice est à plusieurs t'olioles ou à plusieurs parties; leur corolle a plusieurs pétales hypogynes, alternes avec les

parlies du calice : Ics étamines sont ordinairement distinc'es et très-nombreuses , quelquefois monadelphes et en petit nombre ; l'ovaire ost simple; le fruit est une baie ou une capsule à i ou plusieurs loges , à i ou plusieurs graines : dans les capsules , les cloisons sont insére'es sur le milieu des valves; les graines ont un péricarpe charnu , un embryon un peu courbé, à cotylédons planes , et à radicule presque toujours inférieure.

DCCLXXXVII. TILLEUL . *TILIA.*

Tilia, Tourn. Linn. Juss. Lam. Goertn. Vent.

CAR. Le calice est caduc, à 5 parties : la corolle est à 5 pétales : les étamines sont nombreuses : l'ovaire est globuleux, velu ; le style filiforme; le stigmate en tête à 5 dents : le fruit est une noix qui ne s'ouvre point d'elle-même, à 5 loges dispersées avant la fécondation, à i loge monosperme à la maturité.

OBS. Dans les tilleuls d'Europe, les pétales sont nus à leur base; dans ceux d'Amérique, ils portent une petite écaille à leur base : les uns et les autres ont leurs feuilles séminales inégalement dentées en scie , presque lobées; les fleurs sont d'un blanc sale, disposées plusieurs ensemble sur un pédoncule rameux au sommet, adhérent à sa base avec une bractée oblongue et membraneuse.

4503. Tilleul à petites feuilles. *Tilia microphylla* Ua.

T. microphylla. Vent. Monogr. 4. U i. f. 1. — *T. Europaea*, y* Linn. spec. 773.— *T. ulmifolia*. Scop. Cam. el. 2. n. Gⁱ.— *T. parvifolia*, Ebrh. ex. Sut. Fl. Lelv. 1. p. 317. — *T. sylvestris*. Desf. Cat. i5a.

Arbre d'un beau port, d'une longue durée , dont la hauteur atteint de 16-20 mètres, et dont le tronc a de 6-12 mètres de circonférence; son écorce est épaisse , crevassée dans la partie inférieure , lisse dans le haut; ses feuilles sont fermes , pétiolées, arrondies, échancrées en cœur à leur base, terminées en pointe, dentées en scie , glabres en dessus, lisses en dessous, à l'aisselle des nervures latérales , d'une petite touffe de poils ferrugineux; elles ont environ 4-6 centim. de diamètre; le péricarpe est une noix arrondie, quelquefois pointue à ses deux extrémités, mince, fragile, presque lisse et pubescente. C. Cet arbre se trouve dans les bois de presque toute la France; il est connu sous les noms de *tilleul des bois*, *tillau**

4504- Tilleul à grandes feuilles. *Tiliaplatyphyllos*:

T.platyphyllos. Scop. Cam. ed. a. n. 64*. Vent.Monogr. p.6»
t. i. f. 2. — *T. Europcea*, at. Linn. spec. ^33.— *T.grandifolia**
Ehrjj. ex Sin. Fl. helv. i. p. 317. — *T. Europcea*. Dcsf. Cat.
172. — *T.famina*. Lob'. Hist. 606.

Cet arbre diffère du précédent, parce qu'il ne s*élève point
k une aussi grande hauteur ; que ses feuilles sont environ d'un
tiers plus grandes , plus molles, plus velues et inégalement den-
tées en scie ; que ses fleurs s'épanouissent un mois plutôt; qua
son péricarpe est en forme de toupie , de consistance ligneuse
et e'paisse, relevé de 5 côtes proéminentes. 2. II est moins
commun dans les bois que le précédent; on le cultive dans les
jardins et les cours des maisons de campagne, sous le nom de
tilleul de Hollande.

QUATRE-VINGT-QUATRIÈME FAMILLE:

MALVACÉES. MALVACEM.

Malvaceae. Juss. — *Columniferarum* gen. Linn. — *Malvce*.
Adans. '

LA famille des Malvacées, considérée dans son ensemble,
est l'une des plus nombreuses en espèces, des plus intéressantes
par sa structure, et des plus importantes par la grandeur et
l'utilité de quelques-unes des végétaux qu'elle renferme) mais
l'Europe ne possède qu'un petit nombre de ces plantes : nos
Malvacées sont des lianes ou des arbrisseaux à bourgeons nus,
à feuilles alternes, simples, souvent palmées ou digitées^ tou-
jours réunies à l'insertion de stipules axillaires: leurs fleurs sont
assez grandes, axillaires ou terminales, hermaphrodites : leur
calice est à 5 divisions, le pétales souvent double, c'est-à-dire
entouré d'un calice externe à plusieurs lobes ou à plusieurs fo-
lioles: la corolle est régulière, à 5 pétales tantôt distincts et
hypogynes, tantôt réunis par la base avec la colonne des éta-
mines : celles-ci sont très-nombreuses, hypogynes; leurs fila-
mens sont distincts dans les genres exotiques, plus souvent sou-
dés ensemble en une colonne qui entoure le style; quelques-
uns d'entre eux sont stériles : les anthères sont situées au
sommet ou à la surface du tube des filaments : l'ovaire est

simple, souvent à plusieurs lobes : le style est ordinairement unique : le stigmate est ordinairement divisé : le fruit est tantôt formé de plusieurs capsules, soit verticillées autour de la base du style, soit agglomérées sur un réceptacle commun ; tantôt simple, à plusieurs loges, à plusieurs valves qui portent une cloison sur leur face interne : les graines sont solitaires ou nombreuses dans chaque loge ou capsule ; leur embryon est dépourvu de périsperme, à lobes froncés, courbés sur la radicule.

* *Fruit composé de plusieurs capsules:*

DCCLXXXVIII. MALOPE. MALOPE.

Malope, Linn. Juss. Lam. Cav. — *Malacoides*. Toura.

CAR. Le calice est double, l'intérieur à 5 parties, l'extérieur à 5 folioles; les capsules sont nombreuses, agglomérées en tête, monospermes, et ne s'ouvrent point d'elles-mêmes.

4505. Malope fausse-mauve. *Malope malacoides**

M. malacoides. Linn, spec, 974- Cav. Diss. a. n. i43. t. 27. f. T. Lam. Illustr. t. 583. f. 1. — Barr. ic. t. 1189.

Scs tiges sont longues de 2-3 décim., couchées ou ascendantes, cylindriques, rougeâtres et presque glabres; ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales-oblongues, un peu en pointe à leur sommet, légèrement échancrées en cœur à leur base, crénelées, et communément très-glabres on trouve quelques poils écartés sur leur pétiole : les fleurs sont grandes, fort belles, rougeâtres ou purpurines, pédonculées, et placées dans les aisselles supérieures des feuilles : les folioles du calice extérieur sont larges, cordiformes et pointues. Cette plante croit en Provence, à la forêt de la Ste.-Beaume (Gar., Gér.).

DCCLXXXIX. MAUVE. MALVA.

Malva. Linn. Juss. Lam. Cay. — *Malva et Alcega sp.* Tourn.

CAR. Le calice est double, l'intérieur à 5 divisions, l'extérieur à 5 folioles : les capsules sont au nombre de 8 au moins, disposées circulairement, ordinairement à une graine, et ne s'ouvrent point d'elles-mêmes.

OBS. Les mauvies d'Europe sont des herbes à feuilles arrondies, à poils simples ou rayonnans, à fleurs blanches ou rougeâtres.

§. 1^{er}. *Phisieurs pddondules a Vaisselle de chaque feuille superieure.*

4506. Mauve a pelite flcur. *Malva parvijlora,*

M. parvijlora. Linn. spec. 9C9. Loin. Diet. 3. p. ^ 5. Jaccj. Vine!.
t. 3g. CUT. Diss. 1. n. no. t. 20. 1. 1.

Sa tige est ranieuse, liaule de 2-5 decim., glabre ou garme tie polls e'pars, irregulicrment cylinJriquej les stipules sont lanceoles, ciliees; les feuilles peiolces, inolles, presque g!a-fres, a 5 ou 7 nervures ptincipales, Ji 5 ou 7 lobes anondis, cre'neles : les ileurs na:ssstil ramassees m aissclles, portces chacune sur un podicrle **court**: 1* calire exlcricur P\$1 a ^T) fo-Jioles line'aircs; rinleneur est glabre, a 5 divisions droites pendant la fleuraison, eosuile un pru ouvcrles : les petaics sont d'un blanc rougeSire, e'cbaticres au sonimct, el no depnssent pas la longueur du calice : les capsules r^nt au **DOfubre** de 10, pubescentes, un peu denlelees sur les angles. ©. Elle croiL aux environs de Nice (All").

4507. Mauve de JNice. *Malva Nicceensis.*

M. lyciensis. All. Ped. n. 1416. Cay. Diss. a. n. 134. t. afl. L r.

CeUe plante a de grands rapporls avec la mauve a fenilles rndesj ses ligra sont couchees, simples ou p^u rameuses, he-risse'es de pcils e'pars, luugues de 1-5 decim.: les stipules sont lance'olees, menibraneuses : les feuilles sont porters sur dft longs pe.Uoles, inolles, presque **gkbres**, denii-orbiculaires, a 5 lobes pointus : les peJoncules sont droils, axillaircs, unillores, presque cgaux entrceux, aunombre de 1-4; la corolle est d'ua rouge clair, a petales ecliancres au sotnmol, 2 fois plus longs que le calice j cel«i-ci a ses folioles exterieurcs ouvertes, cilie'es, ovales-lance'olees j les capsules sOut velues, un pcu rous-satres, au norobre de 11 ; les graioes sont lisses. O- Elle croit aux environs de IS ice, pies du port de Lirnpia.

4508. Mauve a feuilles rondes. *Malva rotundijolia.*

Af. rottintfifolia. Linn, spec 9(19. C«T. Diss. a, n. 133. t. a6-f. 3. L*m. Diet. 3. p. 78*.— Loh. ic. 65r.f. 1.

Ses tiges sont **tongues** de a-5 decim., ramcuses el couche'e* sur la terre; ses fouilles sont petilcs, airondies, crenele'es, a 5 lobes a petite srnsiHos, eclianrrees en cocur a tcur base, el porters »ur de longs petioles; ses fltuirs sont d'un blanc uu pen rou-gatre, axiUsues, pedoucultics ct fort pctitesj les ptidoncules

emit luegairtc, au noiubre de 5, ordinairement presque gla-« bresjles folioles de leur calioe c*lerictir sont ties-iitroilcs. ©• Elle est Ires-coininuie sur Ic burd tics chcrains ct dans les Heux incultcs; elle a Ics iiiiciuc* **vertm que** la suivanlej etle porte le noia vulgaire do *petite mauve*. M. Ramond en a tfouve dans les Pyrenees une variele rcnriarquable par la grandeur de sa ilear.

450c). **Mauve sauvagc.** *Malva sylvestris.*

M. sylvestris. Linn.spec. 9[^]9. Cftr, Diss.n. i3i. i.»G. f. a. Lam. Did. 3. j», •/\$?. — P*ol>. ic. 1. (i5o. f. a.

Ses tiges sont liaulcs de 6 decim. , vducs ct ramenses; ses feuilles sont ;ctiolces, vcrtes, le'grecmenl vclucs, arrondies, a 5 lobes oblus ct crenclcs; les pcdoncules ct Ics **petioles** sont tres-vclusj les fleurs sont grandrs, pedoncufe'ps, aiillaires e rougp;i(res on purpurities ; les divisions de leur corolle son! echancrees, el les folioles de leur calicc exlerieur sont ovales-lanceolees , cgales au cajice iuterieur. ?£. Cette platite rsl cnnimutic diins Ics **lioux** incuttes el le long des bates; clle **eti** emol-**ieote**, laxative, aJuuciasatitc. Kile porte les noius dc *mauve*, *graiide mauve*.

451 o. **M auv c cr 6 p u e.** *Ma ha crisp a **

Matva critpa. Linn. spec. 970. Car. Diiij. n. n% t. i"i. f. ?,

Cetle plantc est inJtgbnG dc Syrie , ma is elle ejl presque nandise'e dans Ics jurdins et Ics licux collides , oit ctle se ressc **ne** d^Tell(!-ni('mo; on la distingue facilement a sa lit*c droite, **qcd** attcini la **faautcar** d'uo bomraej k ses feuilles a 5 lobes, fine-incnl friscs sur Irs **bordij** a ses (Icnrs agglomcrees aux atseltes des feuilles; a sa surface presqae gljlilire et d'un boan verd. O. CavaniU^s rst **parveoa** ^ fabriquer **d'aisex** bonues cordes avec les fibres dc son e'orce.

§. II. *Pcdoncules solitaires a Vaisselle des feuilles.*

4511. **Mauve alcee.** *Malva alcea.*

*M. afcea.*Lina. spec. 971. Car, Diss. a. o. ia5. t. i'. f. i. Lara. M.fr. 3. p. i.(l. — Fuch*. Hi*t. 60. IC.

Sa lige est haute de 6-ia decim., un peu rameuse , dure *f cylindriquei*, et churgce de polls fort petits - coucli« , raineux , **rayDonans** el disposes **comma** par faisceaux; ses feuilles soul al-**ternes** , dislautcs, petiolees , rudes au toucher, et partagee* **ea**

5 ou en 5 segmens d'écoupés, pinnatifides, quelquefois très* profonds, mais jamais prolongés jusqu'au point où s'insère le pétiole; ses fleurs sont grandes, fort belles, de couleur de chair ou purpurines, pédonculées, disposées dans les aisselles supérieures et au sommet de la tige: les divisions de la corolle sont échancrées, et les calices sont velus. ²f. Cette plante croît sur le bord des bois, dans les lieux incultes et couverts; elle est émolliente, adoucissante.

4512. Mauve musquée. *Malva moschata.*

M. moschata. Linn. spec. 971. Car. Diss. a. n. 126. t. 18. f. 1^o

Lam. Fl. fr. 3. p. 1^oi.

3. *Malva laciniata.* Lam. Diet. 3. p. 7^o0.

Sa tige est haute de 5 décim., droite, souvent simple, cylindrique, et hérissée par des poils simples, tuberculeux à leur base, jamais couchés, assez longs, droils et distans; ses feuilles sont alternes, pétiolées, arrondies et découpées jusqu'au pétiole en 5 ou 3 parties, multifides et presque ailées; celles de la racine sont réniformes et incisées: les fleurs sont grandes, rougeâtres ou purpurines, la plupart terminales, ramassées, et quelques* unes solitaires dans les aisselles supérieures: les divisions de la corolle sont échancrées, et les calices sont hérissés de poils et de points colorés, semblables à ceux de la tige: ces fleurs ont une odeur musquée. ²f. On trouve cette plante dans les lieux secs et stériles. La var. § ne diffère de la précédente que parce qu'elle a toutes les feuilles, même les inférieures, découpées. M. Ramond en a, au contraire, trouvé dans les Pyrénées une variété dont les feuilles sont toutes entières.

4515. Mauve de Tournefort. *Malva Tournefortiana.*

M. Tournefortiana. Linn. spec. 971. Cav. Diss. 1. n. 100. t. 17.

f. 3. — *M. mantina.* Lam. Fl. fr. 3. p. 1^ojo. — Pluk. t.

44. f. 4.

La plante que je décris ici n'est peut-être qu'une variété de l'espèce précédente | elle paroît en différer, parce qu'elle est plus grêle, plus foible; sa tige est presque glabre; les feuilles sont toutes profondément découpées, et les inférieures sont portées sur de longs pétioles; leurs lobes sont ciliés, étroits, linéaires, divisés en 5 lanières à leur extrémité; les fleurs sont portées sur des pédicelles axillaires, solitaires, et dont les intérieurs sont un peu plus longs que la feuille, et portent quelquefois eux-mêmes une foliole découpée. O. Elle croît dans les

licux maritimes du Languedoc; on assure qu'elle croit aussi en Provence (Tourn., Pluk.) \ mais M. Gérard n'a pu la retrouver.

DCCXC. GUIMAUVE. *ALTHAEA.*

Althaea. Cav. Wild. Desf. — *Althaea et Alcea.* Touru. Linn*
Larn.

CAR. Ce genre diffère du précédent, parce que le calice extérieur est à 6 ou 9 lanicres profondes, que les capsules sont nombreuses, toujours monospermes.

§• I^{cr}. *Capsules entourées d'un rebord membraneux et sillonné.*

4514- Guimauve passe-rose. *Althaea rosea.*

A. rosea. Cav. Diss. 2. n. i56. t. 28. f. 1. — *Alcea rosea.* Linn.¹
spec. 966. Lam. Illustr. t. 581. f. 1.

Sa tige est herbacée, haute de 1-2 mètres, droite, ferme, épaisse, cylindrique, velue et feuillée; ses feuilles sont alternes, pétiolées, larges, arrondies, un peu en cœur à leur base, crénelées, sinuées, anguleuses et veuics; ses fleurs sont très-grandes, souvent doubles, roses, purpurines, blanches ou panachées de blanc, disposées sur de courts pédoncules dans les aisselles supérieures, for man t un peu l'épi par leur rapprochement. cT. Cette plante est indigène des environs de Nice (All.), et des montagnes de la Provence méridionale (Gér.). On la cultive comme ornement dans les jardins, sous les noms de *rose trèmière*, *passe-rose*, *mauve rose*.

§. II. *Capsules non bordées.*

4515. Guimauve officinale. *Althaea officinalis*J

A. officinalis. Linn. spec. 966. Cav. Diss. 2. n. 101. t. 30. f. 2;
Lam. Diet. 3. p. 58. — Fuclis. Hist. p. i5. ic.

Ses tiges sont hautes d'un mètre, dures, cylindriques, velues, assez simples, creuses et feuillées dans toute leur longueur; ses feuilles sont alternes, pétiolées, un peu en cœur, anguleuses, pointues, dentées, molles, blanchâtres, et chargées d'un colon ou d'un duvet presque soyeux 3 ses fleurs sont presque sessiles et disposées dans les aisselles des feuilles supérieures; elles sont blanches ou légèrement purpurines. y. Cette plante croit sur le bord des ruisseaux et dans les lieux un peu humides; elle est très-émolliente et adoucissante; sa racine est mucilagineuse 7 laxative 7 anodyne, béchique et apéritive.

4516. Guinauve de Narbonne. *Althcea Narbonensis*.

A. Narbonehsis. Pour. act. Tonl. 3. p. Soy. Cav. Diss. a. n. 163. t. 29. f. 2. Jacq. ic. rar. t. 138.

Sa tige est droite, branchue, haute d'un mètre, couverte, ainsi que le reste de la plante, par un duvet grisâtre formé de poils nombreux, rayonnans et un peu hérissés; ses feuilles sont pétiolées, dentées, échancrées en cœur à la base, les inférieures à 5 angles larges et pointus, les supérieures presque en fer de lance, à 5 lobes, dont celui du milieu est le plus long; les fleurs sont solitaires ou rarement géminées sur des pédicelles axillaires, longs de 8*10 centim. : leur corolle est d'un violet clair, et a ses pétales échancrés au sommet. 3f. Elle a été observée par M. Pourret près de Narbonne, au bois de Moujan dans le Minervois; elle y porte le nom vulgaire de *Jialasso*; son écorce sert aux mêmes usages que celle du chanvre.

4517. Guimauve à feuilles de chanvre. *Althcea cannabina*.

*A. cannabina** Linn. spec. 996. Cav. Diss. a. n. 163. t. 30. f. 1. — Lam. Diet. 3. p. 58. — Lob. ic. 656. f. 1.

Toute la plante est couverte de poils grisâtres, courts, rayonnans et nombreux; sa tige est droite, brancliue, herbacée, et s'élève jusqu'à la hauteur d'un homme; ses feuilles sont portées sur de courts pétioles, divisées jusqu'à la base en 3 ou 5 lobes étroits, pointus, dentés, dont celui du milieu est toujours le plus long } Les pédoncules sont axillaires, plus longs que les feuilles supérieures, presque toujours bifurqués vers le sommet, et chargés de 2 fleurs roses, dont les pétales sont crénelés. ♣ Elle croit au bord des bois, des haies et des vignes en Languedoc; en Provence,

4518. Guimauve hérissée. *Althaea hirsuta*.

A. hirsuta. Linn. spec. 966. Cav. Diss. 2. n. ifrj. t. 9. f. 1. Lam. Diet. 3. p. 59. — *A. hUpitla*. Moench. Meih. 612.

Sa tige est rameuse, plus ou moins droite, longue de 2~4 décim., et très-hérissée, ainsi que les tiges, les pédoncules et les calices, de poils blancs, très-fins, assez longs et épars; ses feuilles sont alternes, pétiolées, d'un vert pâle ou blanchâtre, et presque glabres en dessus; les inférieures sont réniformes et à 5 lobes arrondis et crénelés; les supérieures sont découpées profondément

profondément en 5 lobes oblongs, deniés versieur soraraet, et toujours un peu oblus : les fleurs sont blanches ou d'un rouge pâle , portées sur de longs pédoncules , el disposées dans les aisselles des feuilles; les divisions de leur calice sont hérissées et ciliées. O. Cctte plante croit dans les liaies et les lieux incultes.

DCCXCI LAVATÈRE. LA VA TERA.

*Lavaterce sp** Linn; Juss. Lam. Cav. Goerin. — *Anihema et Olbia*. Mcd. Moench. — *Althcccc sp.* Tourn.

CAR. Ce genre differe de la mauve, parce que le calice extérieur est d'une seule feuille à 5 divisions : les capsules sont nonibreuses , monosperraes.

OBS. Arbrisscaux ou herbes à fleurs axillaires, blanches ou rougeiHres, à poils rayonnaus ordinairement très-nombreux.

4519. Lavatère de Hyères. *Lavatera Olbia*.

L. Oibia. Linn. spec. 972. Cav. Diss. 2. n. 148. t. 32. f. 2. — *L* acutifolia*. Lara. Fl.fr. 3. p. 137. — *Olbia hastata*. Moench. Meth. 613. — Lob. ic. 653. f. 2.

Ses tigessont ligneuses, hautes de çj-iadécim., cylindriques & velues dans leur parlie supérieure: ses feuilles sont altemes , péliolées, asscz grandes, inollcs , blanchâtrcs et un peu cottonneuses ; les inférieures sont courtes , un pcu_a en cocur et k 5 angles médiocrcs | les supérieures sont beaucoup plus longues, ellcs ont 3 angles, dont celui du milieu cst fort grand et poinlu : les fleurs sont purpurines ou violelles , presque sessiles , solitaires dans les aissellos siipérieures } les pétales sont échancrés au sommet j les capsules sont au nombre de 17 à 20. J. Cet arbrisseau croit aux environs de Nice (All.); en Provence dans les rocailles voisines du bourg de Cabasse , ^t sur les bords de la mer vis-à-vis les isles d'Hyeres (Ger.); auprès de Toulon (Gar.).

45JO. Lavatère à trois lobes. *Lavatera triloba*.

L. Lriloba. Linn. spec. 97a. Cav. Dis«. a. n. 149. t. 3i. f. 1, Lam* Diet. 3. p. 43o.—Pluk. t. 8. f. 3.

Toule la plants est couverte de poils courts et un peu cottonneux , cntremélés d'autres poils plus grands, rayonnans à leur sommet : la tige esí ligneuse, branchue, haute d'environ 1 mètre : les stipules sont larges , en forme fie canlr, pointues : les feuilles sont péliolées , arrondies, un peu échancrées en coenr, crénelées, à 5 lobes courts, arrondis; les pédicllfg

naissent 2 à 5 (6-7 selon Gouan) ensemble à Taisselle des feuilles supérieures, n'atteignent pas la moitié de la longueur du pétiole, et portent chacun une fleur grande, d'un pourpre clair. J. Elle croît aux environs de Montpellier à Miraval près de Thermitage (Magn.), et à la plaine de Launac à gauche sur la montagne (Gou.).

4521. Lavatère maritime. *Lavateramaritima*.

L. maritima. Gouan. Illustr. ^6. t. ar. f. a. Cav. Diss. a. n. 152. t. 33. f. 3. — *L. rotundifolia*. Lam. Fl. fr. 3. p. 108.

Toute la plante est couverte d'un duvet ras, serré et blanchâtre, formé par de petites kouples de poils égaux et un peu rayonnans; sa tige est ligneuse, rude, tortue, haute de 7-9 décim. : les jeunes rameaux sont couverts de houppes cotonneuses, les stipules sont petites, caduques, en forme de spatule : les feuilles sont pétiolées, arrondies, crénelées, à 5 lobes courts et très-obtus : les pédicelles sont axillaires, solitaires, au moins égaux à la longueur des pétioles : la corolle est grande, blanchâtre, entourée d'un double calice très-velu, dont l'extérieur est à 5 divisions profondes. J. Cet arbrisseau croît par mi les rochers sur les côtes de la Méditerranée; à la Clape près de Narbonne; en Provence? (Gou.) : il est commun aux environs de Nice (All.).

4522. Lavatère en arbre. *Lavatera arborea*.

¹ *L. arborea*. Linn. spec. 973. Cav. Diss. 5. t. 139. f. a. Lam. Diet. 3. p. 431. — *Anthema arborea*. Moench. Menth. 61 a.

Sa tige est herbacée, épaisse, ferme, droite, s'élève à 2-5 mètres de hauteur, et a le port d'un petit arbre : elle est simple la première année, et devient ramifiée la seconde : ses feuilles sont pétiolées, molles, pubescentes, à 5 ou 7 lobes peu profonds et arrondis dans les feuilles de la tige, un peu pointus dans celles des rameaux : les fleurs sont assez petites, violettes, agrégées 5 ou 4 ensemble à Taisselle des feuilles supérieures, portées sur des pédicelles beaucoup plus courts que les pétioles, et très-velus : le calice extérieur est grand, velu, à 5 lobes ovales, obtus; les capsules sont au nombre de 5. Cette plante croît par mi les rochers sur les côtes de Nice (All.); dans l'isle de Corse près St.-Fiorenzo (Vail.)*

4523. Lavatère de Thuringe. *Lavatera Thuringiaca*:

L. Thuringiaca. Linn. spec. 973. Cav. Diss. 2. n. 153. t. 31. f. 3.
Lam. Diet. 3. p. 43a.— Dill. Ehh. 9. t. 8. f. 8.

Sa tige est herbacée, droite, colonnue, branchue, haute de 6-7 décim. : ses feuilles sont petites, un peu cotonneuses ; les inférieures divisées en 5 lobes pointus, anguleux, dentés ; les supérieures à 5 lobes : toutes ont le lobe du milieu plus long que les autres ; les pédoncules sont axillaires, solitaires, 2 fois plus longs que les pétioles ; les fleurs sont grandes, ouvertes, d'un violet clair, à pétales fortement échancrés : les capsules sont au nombre de 10 environ. Cette plante croît dans les environs de Nice (All.) et de Montpellier (J. Bauh.)?

4524- Lavatère ponctuée. *Lavatera punctata*.

L. punctata. All. Auct. p. 26. Wild. spec. 3. p. 797.

Sa tige est herbacée, droite, rameuse, haute de 5 décim., verte ou rougeâtre, ponctuée de petites taches blanches qui, vues à la loupe, paraissent des poils rayonnans ; les feuilles sont petites, pubescentes, ovales-lancéolées presque en forme de lance, ou à 5 lobes, bordées de larges crénelures ; et étalées ou déjetées vers la terre : les pédicelles sont axillaires, solitaires, ponctués, dressés, 5 fois plus longs que les pétioles ; les calices sont velus, à lobes pointus ; la corolle est purpurine, en cloche ; les capsules tombent facilement. Elle est commune aux environs de Nice. M. Desmarests l'a trouvée en Provence entre St.-Tropez et Fréjus.

DCCXCII. STÉGIE. *STEGIA*.

Lavatera. Torr. Dill. Med. Moench. — *Lavatera* sft. Linn. Juss., Lam. Geertn. Cav.

CAK. Ce genre diffère des lavatères, par son calice extérieur découpé en 5 ou 6 lobes peu profonds, et par son fruit, dont le réceptacle s'évase au sommet en un large plateau orbiculaire qui recouvre comme un toit toutes les capsules, et est en cercle autour du pied du réceptacle.

OBS. 11 en diffère encore par le port ; car l'espèce qui compose ce genre a les poils simples, et non pas rameux ni en faisceau comme ceux des lavatères. — C'est proprement à ce genre que Tournefort avoit primitivement donné le nom de *Lavatera* mais l'usage en ayant ensuite étendu la signification, j'ai préféré laisser ce nom au plus grand nombre des espèces

de Linné, et donner à celle-ci seule un nom nouveau. Ce nom vient du mot grec *ereyo?*, qui signifie *toit*.

4525. *Stégie lavatère.* *Stegia lavatera.*

LcLvātera trimestris. Linn. spec. 97 } • CJoertn. Fruct. 2. p. 357.
t. 36. Cav. Oiss. 2. n. 155. t. Z\ A.i. — *Lavatcra grandiflora.*
Laiu. Fl. fr. 3. p. 137.

Sa tige est haute de 5 décim., velue, cylindrique et un peu canaliculée : ses feuilles sont alternes, pétiolées, velues et verticillées : les inférieures sont arrondies et simplement dentées, et les supérieures sont très-anguleuses : les fleurs sont fort grandes, d'un pourpre violet, terminées, axillaires, et solitaires sur leur pédoncule. Cette élégante espèce croît à Villefranche près Nice dans les plantations d'oliviers (All.); aux environs de Montpellier (Sauv. Lin.)'

D C C X C I I I. S I D A. S I D A.

Sida. Linn. Juss. Lam. Cav.—»*Abutilon.* Tourn.

CAR. Le calice est simple, à 5 divisions : les capsules sont nombreuses, disposées circulairement, très-rapprochées les unes des autres, à 1 loge, à 1, 2 ou 3 graines, à 2 valves.

4526. *Sida abutilon.* *Sida abutilon.*

S. abutilon. Linn. spec. 963. Lam. Diet. 1. p. 6. — Cam. Epit. 668. ic.

Toute la plante est couverte de poils mous, fins, simples, qui lui donnent une teinte un peu grisâtre ; ses tiges sont simples, hautes de 1-2 mètres ; ses feuilles sont pétiolées, dentées, échancrées en cœur à leur base, arrondies dans leur contour, et terminées par une pointe étroite et allongée) les pédoncules sont solitaires, plus courts que les pétioles, chargés d'une seule fleur jaune : les capsules sont au nombre de 15, noirâtres, velues, tronquées, surmontées de 2 pointes, et contiennent chacune 5 graines. Cette plante est commune en Piémont auprès des villages et des villes, et dans les vignes de Borgoniasino (All.).

** *Fruit simple à plusieurs loges.*

D C C X C I V. H I B I S Q U E. H I B I S C U S.

Hibiscus. Linn. Juss. Lam. Cav. Garro. — *KcLntia.* Tourn.

CAR. Le calice est double ; inférieur à 5 dents ou 5 lobes ; supérieur à plusieurs folioles ou plusieurs parties très-profondes ;

le style est simple, et porie 5 stigmates; la capsule est unique, à 5 loges, à 5 valves : chaque loge renferme 1 ou ordinairement plusieurs graines.

4527. Hibisque de Syrie. *Hibiscus Syriacus**

H. Syriacus. Linn. spec. 978. Cav. Diss. 3. p. 169/1.69. f. 1. —

Ketmia Syriaca. Scop. Cam. n. 863.

Cet arbrisseau, indigène de la Syrie et de la Carniole, est cultivé dans un grand nombre de jardins sous le nom de *guimauve en arbre*; il se distingue à ses feuilles glabres, ovales, presque en forme de coin, à 5 lobes pointus et dentés; à son calice extérieur divisé en 8 lanières, égal à la longueur du calice interne; à ses fleurs grandes, blanches ou purpurines, souvent doubles : il passe l'hiver en pleine terre, même dans le nord de la France. J.

4528. Hibisque des marais. *Hibiscus palustris*.

H. palustris. Linn. spec. 976? Thor. Chlor. 395.—Fluk. t. 6. f. 3.

Sa tige est herbacée, très-simple, assez ferme, lisse dans le bas, munie vers le haut de quelques faisceaux de paillassons rayonnés : ses feuilles sont éparses, pétiolées, un peu en cœur à la base, ovales, terminées par une pointe allongée et dentées en scie, et tendant à se diviser en 5 lobes : leur surface supérieure est glabre ; inférieure est couverte d'un duvet court, serré et blanchâtre ; de l'aisselle des feuilles supérieures part un rameau nu, un peu hérissé, plus long que le pétiole, au sommet duquel s'articule un pédicelle uniflore, court, cotonneux : la fleur est grande, purpurine; les 2 calices sont cotonneux ; extérieur est à 10 ou 12 lanières étroites, presque égales au calice intérieur. Cette plante est assez commune dans le département des Landes sur les bords de l'Adour, du Luy et des étangs de la côte ; elle diffère de *Hibiscus palustris* cultivé dans les jardins, et décrit par Cavanilles, en ce qu'elle a la fleur purpurine et non pas jaune. Elle se distingue de *Hibiscus moscheutos*, parce que la feuille florale naît à la base du rameau floral, et non vers son sommet.

4529. Hibisque vésiculeux. *Hibiscus trionum*.

H. trionum. Linn. spec. 981. Cav. Diss. 3. p. 171. t. 6. f. 1. —

Ketmia trionum. Scop. Cam. n. 86a. — Lob. ic. 656. f. 1. —

Barr. ic. c. 47^T.

Sa tige est herbacée, rameuse par le bas, droite ou étalée, hérissée de poils très-peu rudes, longue de 5 à 10 décim. : se*

feuilles sont éparses, pétiolées, giabres, divisées en 5 lobes principaux, dentés, plus profonds dans le haut de la plante, Hiais qui n'atteignent jamais jusqu'à la pétiole : les fleurs sont axillaires, solitaires, portées sur des pédoncules rudes, plus courts que la feuille; le calice extérieur est à 12 folioles lancéolées; l'intérieur est renflé, diaphane, marqué de raies rouges longitudinales; la corolle est d'un jaune pâle avec le fond purpurin : le fruit est caché dans le calice. Q. Cette plante croit dans les champs entre Novarre et le Tesino (All.)*

QUATRE-VINGT-CINQUIÈME FAMILLE. GÉRANIÉES. *GERANIACEAE.*

Gerania. Juss. — *Geraniaceae.* Vent. — *Geraniaceae.* Adans, — *Geranium* gen. Linn.

LES Géraniées, ainsi que leur nom l'indique, sont remarquables parce que leur fruit se termine par une longue pointe qu'on a comparée au bec d'une grue: la plupart, sur-tout dans les espèces, sont des herbes à tiges cylindriques, à feuilles découpées, à stipules un peu membraneuses, à pédoncules chargés de 1, souvent 2 et quelquefois plusieurs fleurs : ces pédoncules sont opposés aux feuilles quand celles-ci sont alternes, et axillaires quand elles les sont opposées.

Le calice est persistant, à 5 parties profondes ou à 5 folioles; la corolle à 5 pétales rétrécis en onglet, souvent inégaux et irréguliers; les étamines sont en nombre déterminé (5-10) leurs filaments sont inégaux, soudés par la base, quelquefois stériles; l'ovaire est simple, libre, pentagone, nu ou entouré de 5 glandes, terminé par un seul style, lequel se divise en 5 stigmates; le fruit est tantôt simple et à 5 loges, tantôt formé de 5 coques prolongées en arêtes; les graines sont solitaires dans les loges ou les coques, dépourvues de périsperme : leur embryon a sa radicule un peu courbée et les lobes repliés sur eux-mêmes de bas en haut.

* *Vraies Géraniées* *

DCCXCV. *ERODIUM*(i). *ERODIUM.*

Erodium. L'herb. Ait. *Wilm.-Geraniaceae.* Linn. Juss. Lara. Cav.

CAR. Les érodiums ont un calice à 5 folioles égales; *uno*

(1) t.c* doctif lions tig cc genre vt du suivanl out c'c' iaites. jW

corolle à 5 pétales ; le style a 5 stigmates et 5 élamines fertiles, allernés et réunies par la base, avec 5 filets stériles et sans anthères : à la base de chaque étamine fertile est une glande : le fruit est forané d'un axe central, prisiatique, anguleux, autour de la base duquel sont placés 5 capsules inonospermes, jointes chacune au sommet de l'axe par une arête velue sur sa face interne, et qui à la maturité détache la capsule de Taxe, et se roule en spirale alongée.

OBS. Les érodiures ont la plupart plus de fleurs sur chaque pédoncule, et les feuilles très-rarement peltées.

§. I^{er}. Feuilles composées, ailées ou ternées.

453o. Erodium des rochers. *Erodium petraeum*.

E. petraeum. Wild. spec. 3. p. 6a5. — *Geranium petraeum*. Gouan.

Jl. p. 45. t. 21. f. i. Cav. Diss. 1. p. 66. t. 96. f. a. Lam.

FJ.fr. 3. p. 67a.

Sa racine est longue, épaisse, ligneuse et un peu écailleuse ; elle pousse une touffe de feuilles, entre lesquelles naissent les pédoncules : ses feuilles sont 2 fois découpées ou ailées, et portées par des pétioles velus, longs de 6-9 lignes : les divisions des feuilles sont tantôt linéaires et pointues, et tantôt oblongues et obtuses : les pédoncules sont velus comme les pétioles, et d'un tiers plus longs que les feuilles) ils se terminent par 3 à 5 fleurs assez grandes, d'un rouge violet, plus foncé à la base des pétales ; ceux-ci sont oblongs, égaux entre eux, presque ronds, et plus longs que les folioles du calice. Il se trouve dans les fentes des rochers, dans les Pyrénées et en Languedoc.

455i. Erodium glanduleux. *Erodium glandulosum*.

E. glandulosum. Wild. spec. 3* p. 628. — *E. macrademum*.

L'Hér. Ger. c. 1. — *Geranium glandulosum*. Cav. Diss. J. p.

371. t. 125. f. a. Lam. Dice. 1. p. 665. — *Geranium radicans**

Lapeyr. Pyre a. 1. p. 1. t. 1.

Cette espèce, très-voisine de la précédente par son port et par la forme et les découpures de ses feuilles, en est très-distincte par ses pétales inégaux, d'un violet pâle, plus petits, ovales, un peu aigus, et dont les 2 supérieurs sont plus larges et marqués à la base de veines purpurines très-agréables : la

M. Leman, d'après ses propres observations et celles que Tilliers* a laissées, inégalement dans son herbier.

plante entière est ordinairement très - velue, ainsi fine ses Feuilles; celles-ci ont leurs découpures étroites et profondes. Elle croit dans les rochers des Pyrénées.

453:2. *Erodium à feuilles de ciguë* *Erodium eicutarium*,

E. eicutarium. I/Her. in Lion, Kow. 3. p. 4-1- — *Geranium eicutarium*. IIIII. spec. ipt.

«. *Geranium proceox** Cav. Diss. 5. o. '(%)%. t. 126. f. 1.

JB. *Geranium pimpinellifolium*. Cav. Dias 4- p. 98. 1. in G. f. 1.

y. *Geranium charnophyllum*, Cav. Di&s. 4- Q- 319. t. g5. f. 1.

J. *Geranium ptiosum*. Thunb. Fl. parit. H. 1. p. 347.

». *Geranium, eicutarium*. Thunb. Fl. juir. II. 1. p. 346.

Cet érodium est très commun par-tout, et varie à l'infini ; il est remarquable par ses pétales, qui ne sont jamais égaux ; il en offre toujours 2 plus petits et égaux : ce sont les inférieurs ; les 5 autres sont plus grands, et celui du milieu est plus allongé : les feuilles sont formées par plusieurs paires de folioles diversément découpées, alternes ou opposées, et toujours sessiles. La variété n'a point de lige à sa racine, fusiforme et perpendiculaire, pousse plusieurs feuilles épaisses, appliquées contre terre, et dont les folioles sont peu découpées : les pédoncules sont **radicaux**, chargés de 2 à 3 (leurs rouge très ou blanches, disposés en ombelle : les pétales sont **plus** longs que le calice. Elle croît sur les murailles et le long des chemins ; elle fleurit au printemps. — Dans la variété *S*, la **racine** pousse plusieurs tiges d'abord couchées, ensuite droites, et qui ont jusqu'à 3 décim. de longueur : les feuilles sont portées par de longs pédoncules, sur-tout les radicales ; leurs folioles sont **altérées**, écartées et à découpures aiguës : les pédoncules naissent sur la tige dans les aisselles des feuilles, et portent 5 à 7 fleurs rouges très, dont les pétales sont presque égaux au calice. Cette variété est beaucoup plus velue que les autres, **vient** dans les prairies artificielles. — La variété *A* est remarquable par ses folioles finement découpées, et à **divisions** très-étroites ; ses tiges naissent plusieurs d'une même racine, et sont couchées : ses fleurs sont d'abord blanches, disposées en ombelle à l'extrémité des pédoncules axillaires. Cette variété croît sur les pelouses sèches et dans les **liens** picrés ; — La variété *T* ressemble beaucoup à la précédente, mais s'en distingue par ses fleurs d'un violet foncé, et par ses pailles noires et blanches qui couvrent toute la plante.

Elle croit dans les lieux* sablonneux et à rides des bois de Fontainebleau. — Enfin la variété *e*, qui ressemble beaucoup à la plante figurée dans Barrelier (pi. 12⁵), et que Linné donne pour son *geranium romahum*, est très-distincte par les folioles de ses feuilles, qui sont oblongues, découpées assez profondément, et à divisions arrondies; on ne peut la confondre avec *legeranium romanum*, ses pétales étant inégaux: elle est ordinairement velue; ses feuilles radicales sont nombreuses, longues et étalées à terre; ses tiges sont courtes et souvent nulles: les fleurs varient du rose pâle au rose foncé. On trouve cette variété dans les champs arides et sablonneux voisins des bois; elle offre une sous-variété à feuilles moins découpées et couvertes de poils blancs, et dont les fleurs tirent sur le violet foncé. Elle a été trouvée entre Aix et Salon, par M. Desmarest. C'est peut-être elle que Latourrette a pris pour le *geranium romanum* de Linné. 3f.

4533. *Érodium musqué.* *Erodium moschatum.*

*A*¹, *moschatum*. Wild. spec. 3. p. 631. — *Geranium moschatum*, Linn. spec. 95i. Cav. Diss. 4. p. 227. t. 94. f. 1 (at plabra). — Lob. ic t. 653. f. a. — Hall. Helv. n. 945.

Sa racine est perpendiculaire; elle pousse une tige rameuse, haute de 5 décim., et plus, feuillée et couverte ainsi que les feuilles, sur leur nervure, de poils glanduleux: les feuilles sont opposées, ailées, et garnies à la base de 2 stipules blanches, membraneuses et luisantes: les folioles sont portées par un petit pétiole propre, simplement dentés sur leur bord avec quelques lobes plus profonds; elles sont inégales à la base, l'une de leurs côtés se prolongeant davantage sur le pétiole: les pédoncules qui portent les fleurs sont axillaires, au moins deux fois plus longs que les feuilles) pubescens et terminés chacun par une ombelle de 6 à 12 fleurs purpurines. *Q*. On trouve cette plante à Basle; à Genève; à Prades, Valène, Rouquet près Montpellier (Gou.); aux environs de Nice (Al¹); d'Abbeville (Bouch.).

4534. *Érodium bee decigogne.* *Erodium ciconium.*

E. ciconium. Wild. spec. 3. p. 6ag. — *Geranium ciconium*. Linn. spec. 95¹. Lam. Diet. 1. p. 668. Cav. Diss. 4. p. 88, t. 5. f. a.

Ses tiges sont longues de 5 décim., épaisses, cylindriques, légèrement velues et un peu couchées; ses feuilles sont grandes, pétiolées, ailées, à pinnules larges, incisées, et dont les découpures sont presque obtuses; les pédoncules sont axillaires, et

soutiennent chacun 4 à 6 fleurs violettes, dont les calices sont striés et terminés par des barbes; les bees des capsules sont longs de 12-15 centim. O. On trouve cette plante dans les provinces méridionales.

4535. *Erodium* bee de grue. *Erodium gruinum*.

E. gruinum. Wild. spec. 3. p. 63g. — *Geranium gruinum*. Linn. spec. 952. Cav. Diss. 4. p. a 18. e. 90. f. a. — J. Dauh. Hist. 3. p. 479. f. 1.

Ses tiges sont rameuses, hautes de 5 décim., noueuses et couvertes de poils blancs et réfléchis; les feuilles sont opposées pétiolées et garnies en dessus de quelques poils courts et épars; les radicales, au nombre de 2, sont ovales, en cœur, à denclures rondes. Les veilles de la lige sont formées de 3 folioles principales, crénelées et lobées; la foliole du milieu, dans les feuilles inférieures, est profondément découpée en 5 ou 4 autres lobes; les pédoncules sont axillaires, et quelquefois naissent de la racine; ils ont 6-2 centim. de longueur, et portent 2 fleurs rougeâtres, auxquelles succèdent des capsules velues dont l'arête a 9 centim. de longueur. Les folioles du calice sont ovales, terminées par une arête molle et épaisse. O. On la trouve à Montpellier sur le bord des haies (Gou.).

§. II. Feuilles simplement lobées.

4556. *Erodium* fausse-malve. *Erodium malacoides*.

E. malacoides. Wild. spec. 3. p. 638. — *Geranium malacoides*. Linn. spec. 95a. Cav. Diss. 4* P. aao. t. 91. f. 1. Lam. Diet. a. p. 663. — J. Bauh. Hist. vol. 3. p. *fai.* t. 1.

Ses tiges sont longues de 5 décim., rameuses sur-tout vers le bas, légèrement velues, quelquefois un peu droites, mais plus ordinairement couchées; ses feuilles sont pétiolées, ovales, en cœur, crénelées, découpées de chaque côté en un ou 2 lobes obtus, velues et d'un verd un peu blanchâtre; les stipules sont membraneuses, sèches, blanches et transparentes; les pédoncules sont axillaires, plus longs que les feuilles, et terminés par une ombelle de 5 à 8 fleurs petites, rougeâtres ou fiolettes, et dont le calice est velu, strié et presque sans barbes. O. Il croît dans les champs de la Provence; aux environs de Nice (All.).

4537. *Erodium* de Corse. *Erodium Corsicum*.

Ses caractères essentiels sont d'avoir les feuilles pétiolées,

ovales, en cœur, très-velues, molles au toucher, et divisées en 5 ou 5 lobes peu profonds et à crénelures très-obluses; les pédoncules très-longs ej, à une ou 2 fleurs; quelquefois la racine pousse les feuilles et les pédoncules en même temps} la plante entière a alors 5-6 centimètres jlc hauteur; ses pédoncules sont plus longs que les feuilles, et celles-ci très-velues. Dans d'autres individus, la racine pousse quelques tiges simples, feuillées, longues de 6-12 centim., et velues; les feuilles de la tige sont opposées, à stipules membraneuses et lancéolées, et portées sur des pétioles à peine égaux à leur longueur, tandis que dans les feuilles radicales, ces pétioles ont jusqu'à 6 centim., c'est-à-dire le double; les pédoncules sont axillaires, alternes, deux fois plus longs que les feuilles, velus et à 2 fleurs; ces fleurs ont leurs pétales entiers, deux fois plus longs que le calice et que les étamines; les folioles du calice sont velus et ovales-aiguës; les fruits sont pubescens, et trois fois plus longs que le calice; leurs arêtes se roulent en tire-bouchon. Cette plante a été rapportée de Corse par M. Noisette, et nous a été communiquée par M. Clarion.

^538. *Erodium maritime*. *Erodium maritimum*.

Geranium maritimum. Linn. spec. f. 51. Lⁱⁿ. Dice. a. p. 66a.
Cav. Diss. 4. n. 305. t. 8S. f. 1.

Ses tiges sont un peu velues, rampeuses, longues de 3 décim. couchées et appliquées sur la terre; ses feuilles, portées par de longs pétioles, sont petites, velus, ovales, en cœur, crénelées et divisées ordinairement en 5 ou 6 lobes peu profonds; les pédoncules, tantôt plus longs et tantôt plus courts que les feuilles, portent une, 2 ou 5 fleurs au plus, petites et rouges; le calice est un peu velu; le fruit est très-lisse, et il a que 6-12 millim. de longueur; par exception aux caractères généraux, le style est divisé en 5 stigmates, et les arêtes des capsules ne sont point velues sur leur face intérieure. Cette plante croît dans les sables de la côte aux environs de Sarbonne; près Abbéville (Bouch.).

/53g. *Erodium des rivages*. *Erodium littoreum*.

E. maritimum, var. j8. L'her. mss.

Sa racine est perpendiculaire, et présente quelques tiges dures, un peu velues, courtes, et qui paroissent couchées; les feuilles sont petites, rudes au toucher, et non planes comme

dans l'espèce ci-dessus) elles sont profondément découpées en 5 lobes, à crénatures obtuses; les supérieures sont presque sessiles, à lobes latéraux écartés; les inférieures ont un pétiole court dans celles de la tige, et long dans celles de la racine : les stipules sont blanches et larges; les péduncules sont axillaires dans de petites feuilles qui n'ont que 6-8 millim. de long, tandis qu'ils ont 5 centim., en y comprenant les péduncules propres des fleurs; celles-ci sont petites comme dans l'espèce précédente, & calice plus velu, plus strié, et dont la lobure de chaque foliole est plus prononcée; le fruit est velu, et d'une longueur excessive; il a 5-4 centim. de long, et ses arêtes sont velues sur leur face intérieure, selon L'Érodière, ce qui n'a point lieu dans l'*Erodium maritimum*, où le fruit est très-lisse et long de 9-12 millim. Cette espèce croît sur les bords de la mer Méditerranée près Narbonne.

**4540. Érodière faux- *Erodium chamaedryoides*.
chamaedrys.**

JE. chamaedryoides. L'Her. Gr. t. 6. — *Geranium Reichardi*.
Murr, Comm. Gott. t. 3. an. 1780. p. 11. t. 3. — *Geranium
chamaedryoides*. Cav. Di&S. 4« P- 197- c> 76. f. 2. Lam. Diet,
a. p. 653.

Sa racine est grosse, noire, et divisée au sommet en plusieurs branches; chaque branche pousse un grand nombre de petites feuilles lisses ou parsemées de quelques poils en dessus, arrondies, échancrées en cœur, crénelées, quelquefois à 3 ou 5 lobes, et portées par des pétioles fins, longs de 6 centim. et un peu velus; les péduncules haissent de la racine; ils sont plus longs que les feuilles, très-fins, garnis en leur milieu d'une petite membrane et constamment terminés par une seule (leur face blanche et un peu en cloche; les anthères sont jaunâtres. Elle croît sur le mont St.-Michel dans l'île de Corse (Bocc).

DCCXCVI. GERANIUM. GERANIUM.

Geranium. L'Hér. Ait. Wild.— *Geranium sp.* Linn. Juss. Lam.

CA.R. Le calice des géraniums est composé de 5 folioles égales; la corolle a 5 pétales égaux; le style est terminé par 5 stigmates; les étamines, au nombre de 10, alternativement plus grandes, sont toutes fertiles; à la base de chacune des plus grandes adhère une glande miellée; les fruits ont un axe central, anguleux, et 5 capsules à une loge et à une graine;

cliaque capsule est surmontée d'une arête *fixée* par un bout au sommet de l'axe, et qui, lors de la maturité, détache la capsule avec élasticité de la base de ce même axe, et se replie en cercle ou spirale concert tunique; ces arêtes sont glabres sur leur face intérieure, et jamais barbues.

OBS. Herbes à feuilles arrondies, incisées, peltes, à pédoncules ordinairement chargés de 2 fleurs.

1541. Géranium sanguin. *Geranium sanguineum*:

a. *G. sanguineum*. Linn. spec. 908. Cav. Diss. 4. P. 155* t. 76.

f. 1. Lam. Diet. a. p. 65i.

£. *G. prostratum*. Cav. Diss. 4. p. 155. t. 76. f. 3.

y. *G. prostratum, villosissimum, floribus purpureo-violaceis*.

Ses tiges sont droites, un peu rameuses, velues, et s'élèvent jusqu'à 5 décim. ses feuilles sont pétiolées, arrondies, et profondément découpées en lobes étroits, la plupart triides : ses fleurs sont grandes, de couleur rouge ou violette, et portées sur de longs pédoncules simples. On trouve cette plante dans les bois et les prés couverts; elle est vulnérable et astringent. La variété /S a ses liges couchées, ses feuilles plus découpées, et ses fleurs couleur de chair avec des veines rougeâtres; elle fleurit en été comme la précédente. La variété y a ses tiges également couchées, et ses feuilles plus découpées; mais elle est très-velue, et ses fleurs sont d'un violet pourpre; avec les onglets des pétales blancs; elle fleurit vers la fin du printemps. On la trouve dans les lieux sablonneux de Fontainebleau. Dans toutes les variétés, les graines sont lisses, et les pédoncules très-simples.

4542. Géranium à longues racines. *Geranium macrorrhizum*.

G. macrorrhizum. i. spec. 953. Cav. Dibs. 4* P. 85* 1. 85. f.

1. Lam. Diet. a. p. 65c).

Sa racine est longue, écailleuse vers le sommet; elle pousse quelques feuilles pétiolées, velues, divisées en 5 à 8 lobes incisés et obtus : la tige est droite, simple sur quelques pieds, dichotome sur d'autres, haute de 3 à 6 décim. ses fleurs sont globuleuses, portées sur des pédoncules dichotomes, et remarquables par la longueur des étamines et du style, qui est le plus grand et penché : le calice est rond, un peu velu et rouge; les pétales sont arrondis, entiers et pourpres. Cette plante croît au mont Cenis et au-dessus de Tignes (AIL).

4543 - *Geranium livide.* *Geranium phoen.*

G. phoen. Lam. Diet. a. p. 518.

*. *G. phoen.*, Linn. spec. c. 53. Cuv. Diss. 1. p. 210. t. Sg. f. 2, Vill. Danph. 3. p. 36Q. — Hall. Ilclv. n. 33; j.

& *G. QiviJum.* L'Hér. Ger. t. 3g. — *G. pniutum.* ViJl. Da 11 ph. 3. p. 3¹. — *G. subcaruleum.* Scilicli. Cal. p. aS. — Hall. it. t. 35.

Ce géranium varie considérablement dans la forme et la couleur des fleurs; ses feuilles sont alternes ou opposées, et sa tige est droite ou un peu couchée à la base, et plus ou moins velue mais son caractère essentiel réside dans ses capsules velues, et marquées à leur partie supérieure de quelques plis transversaux très-prononcés et très-constans. Ce géranium s'élève à 5 deim. de hauteur; sa tige est velue, et garnie de feuilles pétiolées, et divisées en 5 lobes dentés et incisés: les feuilles supérieures sont sessiles; les pédoncules sont **biflores**, opposés aux feuilles et alongés. Dans la variété et, les pétales sont d'un rouge brun livide, et marqués d'une lache blanche à leur base, avec 5 striés; les pétales sont terminés en points et ondulés, quelquefois très-arrondis, comme dans la var. /g; ils se réfléchissent plus ou moins par l'âge. La variété /S a ses feuilles presque toujours alternes, et est ordinairement plus velue: ses fleurs sont d'un rose violet, planes, et leurs pétales très-arrondis et inégalement échancrés au sommet. Ces 2 variétés ont leur calice velu et 6-5 folioles obtuses: et les sont quelquefois très-velues, et d'ailleurs fois couvertes d'un duvet peu abondant; et dans ce cas, leurs feuilles sont plus **dares**, plus coriaces, et semblables à celles que Linné donne à son *geranium fuscum*, que nous regardons avec Cavanilles comme un état différent de la même espèce. Cette espèce croît dans les pres des montagnes principalement en France et en Belgique (Lest.).

4544 • *Geranium reflexum.* *Geranium reflexum.*

G. reflexum. Lion. Mant. a5; Cav. Difici. 4* P* J^oS - L¹* '1. Lam. Diet. 2. p. 68. e «1. »yn. Hali. — Bare Jc. 3j).

Le géranium réfléchi a le port de l'espèce précédente; ses tiges sont velues; ses feuilles sont alternes, molles au toucher, plus velues, et partagées en 5 ou 7 lobes crénelés et aigus; les supérieures sont sessiles; les pédoncules sont opposés aux feuilles, alongés et biflores comme dans l'espèce ci-dessus; mais les fleurs sont très-différentes; elles sont rougeâtres, avec les lobes jaunes et bordées de rouge; leurs pétales sont

oblongs, de la longueur du calice et crénelés ou frangés au sommet; ils se réfléchissent totalement, de manière à laisser les étamines à nu; le calice est velu, et ses folioles lancéolées, obtuses; les graines sont³ velues et plissées, comme dans le géranium livide. Il croît sur les montagnes de l'Autriche; dans les Alpes (Desf.)•

4545. Géranium noueux. *Geranium nodosum*.

G. nodosum. Linn. spec. 953. Cav. Diss. 4. P. 208. t. 80. f. 1. Lam. Diet. 1. p. 657.

Ses tiges sont droites, rameuses, et s'élèvent jusqu'à 5 déc.; ses feuilles sont pétiolées, presque glabres, nerveuses et luisantes en dessous, et divisées en lobes simples, ovales, dentés et pointus : les inférieures ont toujours 5 lobes, mais les supérieures n'en ont ordinairement que 3, et sont portées sur des pétioles beaucoup plus courts : les pédoncules portent 2 fleurs d'un rouge tirant sur le violet et à pétales échancrés; les filaments de leurs étamines persistent assez longtemps avec le fruit : ses capsules sont couvertes de poils assez nombreux et couchés. 3f. Cette plante croît sur les montagnes en Dauphiné en Languedoc; en Provence; en Piémont.

4546. Géranium des bois. *Geranium sylvaticum*.

a. G. sylvaticum. Linn. spec. 954*

l&. *G. batrachoides*. Cav. Diss. 4. p. 208. t. 85. f. 2. Lam. Diet. 3. p. 659. — *G. sylvaticum*. Lam. Fl. fr. 1. p. 90. *

La tige est droite, dichotome, velue, et haute de 5 décim. et quelquefois plus : ses feuilles sont velues, palmées, à 5 lobes plus ou moins profonds, décapés et incisés : les inférieures sont alternes et pétiolées, et les supérieures sessiles et opposées; les stipules sont lancéolées, rousses et membraneuses; les leurs forment les dernières bifurcations de la tige, et sont portées sur des pédoncules velus : elles ont la grandeur de celles du géranium des bois, et sont purpurines; leurs pétales sont oblongs, ordinairement très-arrondis, et quelquefois unis d'une échancre peu profonde; les capsules, ainsi que leurs arêtes, sont velues; elles n'ont point de plis ni de rides, et leurs graines sont lisses et noires. La variété *ec* est beaucoup moins velue dans toutes ses parties; ses feuilles sont même presque glabres, à lobes plus profonds et à découpures plus aiguës : les pétales sont échancrés au sommet. Elle croît dans les Alpes, près du col Ferret; dans

les Vosges stir les montagnes ombragées. La var. j3 est commune dans les lieux humides et onibragés des bois montucux.

4547. G'éranium des marais. *Geranium palustre*.

G. palustre. Linn. spec. g54« Cav. Diss. 4« P« ²¹¹« *• 87. f. a.
La mi Dice. 2. p. 65g.

Scs tiges sont rameuses, droites ou inclinées à la base , velues, hautes de 5 de'eim., et garnies de feuilles oppose'es , toutes pétiolées , velues, palme'es et divisés en 5 lobes asscz écarlés et dente's : les pédoncules sont axillaires, très-longs et divise's en 2 pédoncules propres, chargés chacun d'une fleur grande, purpurine, à pétales enliers et arrondis) le calice est slrié , à folioles ovalcs et pubescentos, ainsi que le fruit. Cctle plante croit dans les lieux Iiumides et les prairies.

4548. G'éranium à feuilles *Geranium aconitifolium*
d'aconit. *Hum.*

G. aconitifolium. L'Hcr. Ger. t. 4°« — *G. rivulare*. Vill. pi.
Dauph. 3.p.3{n. t. 40.

Ce g'éranium est remarquable par ses feuilles découpées cpname celles de Taconil, et par scs ileurs blanches rajées de l'jncs purpurines : sa racine brune et écailleuse pousse des tiges hautes de 3 décinp., jaunâtres , pubescentes et dichotomes dans leur moitié supérieure : les feuilles , altcrnes, péliolées et presque poliées, sont velues des 2 côtés et découpées en 5 ou 7 lobes profonds, partagés en lanières e'troites également profondes , aiguës et dente'es; les pédoncules sont axillaires ou tcrminaux, pubescens et chargés de 2 ou très-rarement de 5 flcurs; les petales sont d'un tiers plus longs que le calice, bien arrondis et blancs, avec des veines purpurines ; le calice est chargé do poils blancs assez longs; ses capsules sont couvertes des memes poils , mais plus ldches j les arêtes sont simplement pubescentes. Cette plante croit dans les Aipes du Dauphiué (Vill.).

4549. Ge'ranium des prés. *Geranium pratense*.

G. pratense. Linn. spec. 954. Cav. Diss. 4. p. aio. t. 87. f. 1.
Lam. Fl. fr. 3. p. iC.

Il resscinble au précédent par son feuillage; mais il est 2 fois plus grand, beaucoup plus velu , sur-tout dans sa parlie supérieure ; les poils qui couvrent sa tige sont lâches et point appliqués sur sa surface , coimme dans i'espèce ci-dessus; les fleurs

fleurs sont très-grandes en comparaison, et formées de 5 pétales bleus ou blancs et arrondis au sommet ou terminés par une petite poitille; le calice est composé de 5 folioles lancéolées striées et velues, ainsi que les capsules; les poils qui recouvrent les arêtes du fruit sont longs et nombreux; les graines sont lisses. On trouve cette espèce dans les prés humides.

4550. Géranium argenté. *Geranium argenteum**

G. argenteum. Linn. spec. 21. Cav. Diss. 4. p. 205. t. 77. f. 3.
Lam. Diet. 2. p. 656. Vill. Dauph. 3. p. 35. t. 50.

Ce joli géranium a une racine grosse, longue et divisée supérieurement en plusieurs branches épaisses et courbes, écailleuses, et qui donnent naissance à une touffe de feuilles et quelquefois à des rejets feuillés et couchés, parmi lesquelles sont les tiges ou les pédoncules; les feuilles sont petites, portées sur de longs pétioles, soyeuses et blanchâtres, comme toute la plante, arrondies, et divisées jusqu'au pétiole en 5, 6 ou 7 lobes partagés chacun en 5 lanières écartées et étroites: les pédoncules sont nus, radicaux, de la longueur des pétioles à-peu-près, et portent chacun 2 fleurs grâides, rougeâtres et rayées en long, mais moins fortement que dans l'espèce suivante; les pétales sont 2 fois plus longs que le calice, en cœur renversé, et plus ou moins échancrés. Elle croît sur les montagnes alpines du Dauphiné et du Piémont.

4551. Géranium cendré. *Geranium cinereum*. •

G. cinereum. Cav. Diss. 4. p. 89. f. 1. Lam. Diet. 2. p. 656.— *G. virium*. L'Hér. Ger. t. 3; . — *G. cineraceum*. Lapeyr. Pyren. i. p. 3. f. a.

Cette plante, dans l'état naturel, ressemble absolument à la précédente pour le port et la proportion des parties: elle est verte, et s'en distingue par les lobes et les divisions de ses feuilles, qui sont courts, très-obtus et larges: les feuilles sont aussi marquées de nervures fortes, de couleur glauque, vertes, légèrement velues ou pubescentes et nullement argentées, et soyeuses comme dans l'espèce ci-dessus; les pédoncules sont un peu plus longs que les feuilles et pubescents; ils portent à fleurs rougeâtres élégamment veinées de pourpre et à pétales échancrés: les folioles du calice sont terminées par une pointe ou arête inoffensive, qu'on ne voit pas dans le géranium argenté. On trouve cette plante dans les Pyrénées.

4552. **Géranium des Pyrenées.** *Geranium Pyrenaicum.*

G. Pyrenaicum. Linn. Mant. 97. Smith. Brit. 2. p. 35. Cav. Diss. 4^e t. 203. f. a. Lam. Dice. 1. p. 655.

Ses tiges sont cylindriques, velues, rameuses, hautes de 5 décim. et garnies de feuilles poilues, vertes, pétiolées; larges, très-arrondies et partagées, jusqu'aux 2 tiers de la longueur, en 5 ou 7 lobes trifides et très-obtus; leurs stipules sont membraneuses et rougeâtres? le pétiole des feuilles radicales a 5 décim. de longueur; il diminue sensiblement jusqu'au sommet des dernières branches, où il devient presque nul; les fleurs naissent dans les aisselles des feuilles supérieures, et sur des pédoncules biflores. Elles sont petites, rougeâtres, et formées de 5 pétales échancrés en cœur au sommet, et 2 fois plus longs que le calice; il leur succède des fruits pubescents à grains parfaitement lisses, ce qui distingue fortement cette espèce des suivantes. On trouve ce géranium dans les Pyrénées et les Alpes du Dauphiné.

4553. **Géranium luisant.** *Geranium lucidum.*

G. lucidum. Linn. spec. 955. Cav. Diss. 4^e p. 214 t. Bo. 2. Lam. Diet. 2. p. 660.

Ses racines, d'un rouge noirâtre, poussent plusieurs tiges rameuses, qui s'élèvent jusqu'à 5 décim.; ses feuilles sont opposées, pétiolées, et découpées jusqu'à leur moitié en 5 ou 6 lobes obtus, garnis de quelques dents peu profondes et obtuses; elles sont luisantes, mais chargées de quelques poils épars: les fleurs sont petites, de couleur rose, à pétales entiers et remarquables par leur calice pyramidal, anguleux, ridé en travers et très-lisse; ces fleurs sont portées sur des pédoncules bilobes et axillaires; les fruits sont composés de 5 capsules sillonnées et chagrinées sur le dos. On trouve cette plante dans les lieux montueux et pierreux, où elle acquiert souvent une couleur rougeâtre.

4554. **Géranium mollet.** *Geranium molle.*

G. molle. Linn. spec. 955. Cav. Diss. 4^e p. 203. t. 81. f. 3. Lam. Diet. 1. p. 655. — *G. matrifidum.* Schleich. Cat. p. 25. excl. syn. — Vaill. t. 15. f. 3.

Il est facile de distinguer ce géranium à ses capsules ridées et lisses, et à ses pétales échancrés; il se trouve par-là très-caractérisé du géranium fluët, avec lequel on le confond

souvent : sa racine pousse plusieurs tiges velues , rameuses , diffuses, longues de 6 centim. jusqu'à 5 décim., et qui sont garnies à la base d'un assez grand nombre de feuilles radicales, portées sur de longs pétioles, velues, molles , arrondies, larges de 5 centim., découpées en 7 ou 9 lobes obtus et crénelés; les feuilles de la tige sont opposées et découpées comme les radicales ; les fleurs sont de couleur rougeâtre, portées sur de longs pédoncules axillaires et biflores; leurs pétales sont à-peu-près aussi longs que le calice , et échancrés à l'extrémité ; le calice est velu comme toute la plante, et chacune de ses folioles ovale, allongée et terminée par un petit point glanduleux et noir : le fruit, y compris l'arête , a une longueur double du calice; ses capsules sont glabres, mais ribbées en travers, et ses graines lisses sans aucune aspérité. O. On trouve cette plante dans les lieux secs et montueux, dans les champs arides, etc. — J'observe ici avec Lamarck, que la figure de Vaillant représente mieux la plante que la figure de Cavanilles : les fleurs de cette plante ont 10 étamines ; j'ai eu occasion d'observer dans plusieurs individus, qu'il n'y en avoit quelquefois que 5 de fertiles.

4555. Géranium colombin. *Geranium columbinum*:

G. columbinum. Linn, spec 956. Cav. Diss. 1. p. 200. t. 82. f. 1.

Lam. Fl. fr. 3. p. 22.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la suivante ; ses tiges sont rameuses , foibles , souvent un peu couvées, et longues de 5 décim. ou davantage ; ses feuilles sont multifides et portées sur de longs pétioles; ses fleurs sont assez grandes, de couleur rouge ou bleuâtre , et soutenues deux ensemble par des pédoncules fort longs, ou qui surpassent ordinairement la longueur des pétiols; les pétales ont assez communément une petite pointe dans leur échancrure; les calices sont presque glabres, et terminés par des barbes longues de 5 millim. au moins; les pétales et les arêtes du fruit sont couverts de poils très-courts et appliqués sur leur surface; les capsules sont lisses, et les graines rugées. Q. On trouve cette plante dans les lieux cultivés et couverts , sur le bord des haies.

4556. Géranium disséqué. *Geranium dissectum*:

G. dissectum. Linn. spec. 956. Cav. Diss. 1. p. 199. t. 78. f. a.

Lam. Fl. fr. 3. p. 11.

Ses tiges sont rameuses , légèrement velues, foibles , plus

ou moins droites, et hautes de 5 décim.; ses feuilles sont portées sur de longs pétioles, et découpées profondément en lanières étroites, pointues, simples ou tripartites; les pédoncules sont très-courts, et portent chacun 1-3 fleurs purpurines assez petites, dont le calice est terminé par des barbes ou filets particuliers. 3 ses capsules sont velues, ainsi que son calice, et ses graines chagrinées comme celles du géranium colombin. O. On trouve cette plante le long des haies et sur le bord des bois.

4557. Géranium à feuilles rondes. *Geranium rotundifolium.*

G. rotundifolium Hum. Linn. spec. 97. Cav. Diss. 4. p. 202. t. 83. f. 1.
2. Lam, Diet. t. f. 66.

Cette plante est un peu visqueuse; ses tiges sont légèrement velues, rameuses, faibles et quelquefois un peu couchées; ses feuilles sont pétiolées, à trois lobes, divisées presque jusqu'au milieu en 5 lobes obtus, incisés ou crénelés, bordées dans leur jeunesse de points rouges, et chargées, particulièrement en dessous, d'un duvet court et visqueux; les fleurs sont petites, rougeâtres, portées 2 à 2 sur les pédoncules; leurs pétales sont entiers, très-obtus, à peine plus grands que le calice; les capsules sont velues, presque membraneuses, et renferment des graines chagrinées comme dans les 2 espèces précédentes, tandis que les graines sont lisses dans les géraniums niollet et fluet. O. On trouve cette plante dans les lieux cultivés et au pied des murs, où elle fleurit jusqu'en automne.

4558. Géranium fluet. *Geranium pusillum.*

G. pusillum. Linn. spec. 97. Cav. Diss. 4. p. 202. t. 83. f. 1. —
G. malvaceum Lam. Fl. fr. 3. p. 18. — Vail. J. Par. t. 5. f. f. j. *G. humile*. Cav. Diss. t. 83. f. 2.

Ce géranium n'est point velu comme le géranium niollet, mais seulement pubescent, ce qui le fait distinguer à la première vue; ses capsules ne sont point ridées ni glabres comme celles de cette espèce, mais pubescentes; il arrive souvent que ses fleurs n'ont que 5 étamines fertiles; les 5 autres représentées par 5 filets sans anthères; ses tiges sont longues (1-2 décim.), couchées, rameuses et légèrement velues; ses feuilles sont pétiolées, arrondies, à sept lobes incisés, obtus à leur sommet; les fleurs sont petites. de couleur bleue ou violette, remarquables par leurs pétales échancrés en creux, et par leur calice dont les lobes sont pointus, mais sans filets particuliers; I⁸

pédoncules sont biflores et axillaires. La var. *S* ne diffère que par sa petitesse et par ses feuilles plus finement découpées. *G.* On trouve cette plante sur les pelouses, le long des chemins et dans les lieux cultivés.

4559, *Géranium* herbe à *Geranium Robertianum*.
Robert.

G. Robertianum. Linn. spec. 955. Cav. Diss. 4. P. a. 5. t. 86. f. i.

Lam. Diet, i, p. GGi.

fi. *G. purpureum*. Vill. Delph. 3. p. 374. t. 10.

Ses tiges sont charnues, velues, rougeâtres, noueuses, hautes de 5 décim. environ, et garnies de feuilles opposées, pétiolées et divisées en 5 lobes ailés ou pinnatifides, semblables à des folioles, et dont les dentelures sont grosses et obtuses : la surface de ces feuilles est couverte de poils blancs, épars > les fleurs sont portées 2 à 2 sur des pédoncules axillaires et plus longs que le pétiole *Ac.*; feuilles qui les accompagnent; ces fleurs sont d'un rouge incarnat, et composées de 5 pétales entiers, ouverts et plus longs que le calice : celui-ci est velu, strié, et ses folioles sont terminées par une barbe ou filet particulier; le fruit est lisse et formé de 5 capsules glabres, mais marquées de rides très-prononcées, transversales ou réticulées. La variété *S* est beaucoup plus petite en toutes ses parties; les lobes de ses feuilles sont moins découpés, et les rides des capsules plus fortes et plus nombreuses. *c?* On trouve cette plante sur les vieux murs, dans les haies, les lieux secs, etc. Sa variété croît dans les lieux très-secs et pierreux; elle est presque toujours d'un rouge vif dans toutes ses parties: *Yherbe à Robert* est vulnérable et asiriugente.

** *Plantes voisines des Géraniées.*

DCCXCVII. CAPUCINE. *TROVAEOLUM*.

Trepcoluni. Linn. Juss. Lam. Goerin.—*Canlamindum*. Torr;

CAR. LC calice est à 5 lobes profonds, et se prolonge en éperon; la corolle est irrégulière, à 5 pétales insérés à 11 calice, dont 4 supérieurs et 1 inférieur, et 5 inférieurs unis d'un organe oblong, cilié; l'Épines sont inégales, au nombre de 8, portées sur le disque qui enlève l'ovaire; celui-ci est triangulaire, chargé d'un style à 3 stigmates; le fruit est composé de 3 baies inonospermes attachées à la base *dif*, style à l'embryon est très-grand, sans périsperme, à racine inférieure et à 2 cotylédons applatis qui ne se séparent pas à l'époque de la germination.

OES. Ce genre diffère des Géraniées par l'absence des stipules, par les étamines distinctes, et par la structure de la graine. On ne peut cependant le rapprocher de plus près d'aucune autre famille.

4560. Capucine à larges feuilles. *Tropaeolum majus*.

71 *majus*. Linn. spec. 49° - Lam. Illustr. t. 277. f. 1.

\$. *Flore pleno*. Lam. Diet. 1. p. 6 n.

La capucine est indigène du Pérou, d'où elle a été apportée en Europe. On la cultive invariablement dans les jardins, où elle se distingue par ses belles fleurs orangées; par ses feuilles orbiculaires, un peu sinuées, insérées par leur centre sur un long pétiole. La plante périt après avoir porté ses graines, et conséquemment elle est annuelle lorsque la fleur est simple; mais dans la variété $\hat{}$, dont la fleur est double et stérile, la tige ne meurt point après la floraison, et la plante est vivace.

DCCXCVIII. IMPATIEN TE. IMPATIENS.

Impatiens. Linn. Lam.—*Balsamina Tomn.* Juss. Gocrtn.

CAR. Le calice est à 2 feuilles caduques, colorées; la corolle a 4 pétales hypogynes, dont 1 supérieur large, en forme de voûte, renfermé prolongé en éperon, et les 2 latéraux à 2 lobes ou 2 appendices; les étamines sont au nombre de 5, à filaments courts, hypogynes, à anthers soudées; l'ovaire est simple, chargé d'un stigmate aigu; la capsule est oblongue, à 5 loges dont les cloisons disparaissent à la maturité, à 5 valves qui, à la maturité, se roulent en dedans avec élasticité; les cloisons adhèrent aux valves et au placenta central; les graines sont nombreuses, dépourvues de périsperme, à embryon droit, à radicule supérieure.

Or.s. Ce genre a été rapproché des pavots par B. de Jussieu, des géranium par A. L. de Jussieu, des violettes par Lamarck, et sa place est encore incertaine.

561. Impatiens balsamine. *Impatiens balsamina*.

I. balsamina. Linn. spec. 1328. Lam. [^]V [^]B* P' 363. —Rumpli. Amb. 5. t. 90.

La balsamine, indigène de l'Inde, est maintenant cultivée dans tous les parterres; c'est une herbe droite, de 2-5 de haut., de consistance délicate, garnie de feuilles lancéolées, alongées, de l'aisance desquelles parlent des pedoncules terminés chacun par une belle fleur rose ou blanche.

456a. Impatiens u'y-lou- *Impatiens noli tangere*.
chez-pas.

l. noli-tangere. Linn. spec. i328. Lam. Diet. i. p. 3C4 — *l. &-tea*. Lara. Fl. fr. 2. p. 666. — Barr. ic. t. 1107.

Sa tige est haute de 3 de'eim., rameuse, cylindrique, glabre et souvent un peu enflée sous l'insertion de ses rameaux; ses feuilles sont ovales, dentées, pétiolées et alternes : les pédoncules sont axillaires, moins longs que les feuilles, et portent 3 ou 5 fleurs jaunes assez grandes et garnies d'un éperon. ?f. On trouve cette plante dans les Lois et les lieux couverts et montagneux sans être très-commune nulle part, elle se trouve cependant dans presque toute la France.

DCCXCIX. OXALIDE. *CXALIS*.

Oxalis, Linn. Juss. Lam. Gcertn. — *Oxys*. Tourn. All.

CAR. Le calice est persistant, à 5 parties; la corolle est à 5 pétales égaux, hypogynes, munis d'onglets un peu réunis par le côté; les étamines sont au nombre de 10, un peu réunies par la base des filaments, qui sont alternativement plus courts; Toivoire *c.sl* simple, à 5 styles; la capsule est à 5 loges, à 5 angles, à 5 valves dont les bords rentrants adhèrent à un placenta central; les graines sont striées en travers, munies d'une arille charnue qui s'ouvre avec élasticité, et lance la graine; le péricarpe est cartilagineux; le embryon est droit, à radicule supérieur.

OLS. Herbes à feuilles composées, dont les folioles sont articulées sur le pétiole; ce genre paroît voisin des Rutacées et des Geraniées; sa place est encore incertaine.

45G5. Oxalide oseille. *Oxalis acetosella*.

O. acetosella. Linn. spec. G20. Lam. Illustr. t. 391. f. 1. Jaccj. Oxal. t. 80. f.-i. — *Oxys acetosella*. All. Pcd. n. 160a. — *Oxys alba*. Lam. Fl. fr. 3. p. 60. — Lob. ic. a. p. 3[^]. f. 1.

SOL racine est escailleuse et creusée; elle pousse beaucoup de feuilles portées de longs pétioles, composées de 3 folioles en cœur renversé; d'un vert clair, d'une saveur acide; les fleurs sont blanches; et soutenues par des pédoncules faibles, égaux aux feuilles, qui naissent immédiatement du collet de la racine, entre les feuilles; les styles sont égaux à la longueur des examens intérieurs. ?f. On trouve cette plante dans les lieux couverts, les Lois; elle est rafraichissante et tempérante; elle porte les noms de *pain de coucou*, *surelle*, *alleluia*. C'est du

sue de cette plante qu'on retire l'oxalate acide de potasse, connu sous le nom de *sel d'oseille*.

4564. Oxalide cornue. *Oxalis corniculata*.

O. corniculata. Linn. spec. 6a3. Jacq. Oxal. t. 5. — *Oxys corniculata*. All. Pcd.n. 1603. — *Oxys luten.* Lam.Fl. fr. 3. p. 60.

Ses tiges sont longues de 1-2 de'cim. , men Lies, couchées et feuillées, rameuses et diffuses; ses feuilles sont pétiolées et composées de 5 folioles en cœur renversé, et légèrement velues : les pédoncules sont axillaires , et portent chacun 2 à 5 fleurs de couleur jaune; les siliques sont droites, grêles , prismatiques. O. Elle croit sur les collines , au bord des haies et des vignes; en Piemont dans la Provence méridionale (GLM*); en Dauphiné (Vill.); en Languedoc dans les basses Pyrénées; dans les Landes (Thor.); aux environs du Havre , de Paris, etc.

4565. Oxalis droite. *Oxalis stricta*.

O. stricta. Linn. spec. 6?4« Ja«[- Oxal. t. 4 — *Oxys stricta*. All. Pcd. n. 1604. — *O. corniculata*. Yl. dan. t. 8;3. Lam. Diet. 4. p. 683. var. jg.

Cette plante n'est très-probablement qu'une variété de la précédente qui se distingue par sa lige droite et non couchée en rampant, par ses feuilles presque glabres, et par ses pétales toujours parfaitement entiers. ^ On la dit originaire d'Amérique elle croit cependant très-abondamment à long des haies et dans les bois aux environs de Turin (All.); dans le Palatinat près Lauteren (Poli.); à Genève du côté de St.-Gervais et de Frontenex.

QUATRE-VINGT-SIXIÈME FAMILLE.

SARMENTACÉES. SARMENTACEM.

Vites. Juss. — *Sarmentaceae*. Vent. — *Capparidum* S^{en}* Actans. — *flederacearumgen* Linn. ->- f^{itisic}. Lam.

Les Sarmentacées sont des arbrisseaux grimpants, à rampeux composés d'articles qui sont un peu fixes à leurs extrémités, et qui se séparent souvent d'eux-mêmes à l'écoulement de la sève; leurs feuilles sont alternes, garnies de stipules; du point opposé aux feuilles, naissent les pédoncules qui portent les grappes de fleurs; quand les fleurs avortent, le pédoncule se change en vrille ou en circonvolution, ces vrilles opposées aux feuilles

sont propres à certaines familles les fleurs sont petites, verdâtres, ordinairement hermaphrodites; leur calice est court, presque entier, d'une seule pièce; la corolle est formée de 4 à 6 pétales élargis par la base; les étamines sont en nombre égal à celui des pétales, insérées sur un disque hypogyne, placées chacune devant un pétale; l'ovaire est simple; le style unique ou nul; le stigmate simple; le fruit est une baie à une ou plusieurs loges, à une ou plusieurs graines; celles-ci sont osseuses, dépourvues de périsperme) leur embryon est droit, leurs cotylédons planes, et leur radicule inférieure.

DICT. VIGNE. VITIS.

Vitis. Tournef. Linn. Juss. Lam. Gouan.

CATV. Le calice est à 5 dents; les pétales sont au nombre de 5, souvent adhérens par le sommet, s'ouvrant par la base, et se détachant comme une coiffe; le stigmate est en tête; l'ovaire est à 5 loges; la baie mûre est à une loge, à 5 graines attachées par un cordon ombilical au sommet de l'ovaire.

4566. Vigne porte-vin. *Vitis vinifera*.

V. vinifera. Linn. spec. 203. Lam. Fl. fr. a. p. 543.

et, *f. sylvestris iabrusca*, Tournef. Inst. 613. Tourn. rhl. Land. 82.

18. *Vitis silva*. — Duham. Arb. fruit. cd. 8°. vol. 3. p. 202. (

1-7. — Rozier. Dict. agr. 10. p. 15. t. 2^m.

La vigne sauvage est un arbrisseau faible, sarmenteux, difforme, qui s'entortille autour des corps de son voisinage, et s'y attache par le moyen de vrilles dont il est garni; ses feuilles sont pétiolées, alternes, un peu velues, et profondément divisées en 5 ou 5 lobes incisés et dentés; ses fleurs sont petites, de couleur verdâtre ou jaunâtre, et disposées en grappes opposées aux feuilles; son fruit est une petite baie qui contient quelques semences assez dures, et devient noire en mûrissant. Cet arbrisseau croît dans les lieux couverts et le long des haies; en Provence; dans le Languedoc, la Guienne, l'Alsace, etc. Il porte, dans plusieurs provinces, les noms de *lambruche* ou *lambruche*, dérivés évidemment de son ancien nom latin, *labrusca*, qui a été transporté à une espèce de vigne indigène d'Amérique, qui est probablement cet arbrisseau, anciennement par sa culture, qui est cultivé dans presque toute la France, les variétés de la vigne cultivée sont trop nombreuses et encore trop mal distinguées, pour que nous citions les énumérer; nous renvoyons pour cet objet à l'ouvrage de DuRoi, et à l'article *Figne* du dictionnaire de Rozier, cités plus haut.

~~~~~

QUATRE-VINGT-SEPTIÈME FAMILLE.

MÉLIACÉES.            *MELIACEM.*

*Melice.* Juss. —»*Meliacece.* Vent.— *Pistaciarumgen.* Aduns.—  
•*Trihilalie,* et. Linn.

LES Méliacées se distinguent de toutes les dicotylédones polypétales, parce que leurs anthères sont placées ausommet ou sur la face interne d'un tube formé par la soudure des filets des étamines; elles sont presque toutes des arbrisseaux exotiques, à feuilles alternes, à (leurs *élégantes* ; leur calice est d'une seule pièce; leur corolle est à 5 pétales, souvent réunis par la base; les étamines sont soudées ensemble, en nombre égal ou double de celui des pétales; l'ovaire est simple, libre; le style simple; le fruit est de structure variable.

M, de Jussieu rapporte maintenant à cette famille le genre *styrax*, que, d'après sa première opinion, nous avons placé parmi les Ebénacées avant la publication de son mémoire.

D C C C I.    M É L I A .                    M E L I A .

*Melia.* Linn. Juss. Lam. Goertn. —*Azedarach.* Tourn.

CAR. Le calice est petit, à 5 lobes; la corolle à 5 pétales; les étamines au nombre de 10, dont les filets sont soudés en un tube à 10 dents, et dont les anthères naissent à la face interne des dents<sup>T</sup>; le fruit est un drupe globuleux, dont le noyau est à 5 loges, à 5 graines; le péricarpe est mince, charnu.

4567. *Mélia azedarach.*            *Melia azedarach.*

*M. azedarach.* Linn. spec. 550. Lam. Diet. 1. p. 341. — Cam. Epit. 181. ic.

Arbrisseau élégant, à feuilles alternes, rapprochées aux sommités des branches, deux fois ailées, à folioles ovalcs-oblongues, incisées ou dentées, glabres, un peu luisantes et d'un verd agréable; ses fleurs sont d'un lilas jaunâtre, disposées en plusieurs grappes droites, terminales *J<sup>^</sup>^Kk* longues que les feuilles; ces fleurs paroissent panachées<sup>^^</sup> parce que le tube des étamines est d'un violet plus (l'once. }>. \*Cet arbuste, connu sous les noms de *margousier*, *lilas des Imles*, *azedarach*, est cultivé dans les jardins du midi de la France; on assure qu'il est indigène des environs de Nice (All.), et qu'il est comme naturalisé en Provence (Lam.).

---

 QUATRE-VINGT-HUITIÈME FAMILLE:

HESPERIDÉES.

HESPERWEJE.

*Cilri.* Juss. — *Hesperidecc.* Vent. — *Pistaciarum gen.* Adans. — *Bicorniumgen.* Linn.

LES Hespéride's sont des arbres Ions exotiques, et dont quelques-uns seulement sont cultivés dans le midi de la France; ils se distinguent par leurs feuilles alternes, persistantes, souvent munies de glandes pleines d'huile essentielle transparente qui les rendent ponctuées; leur calice est d'une seule pièce; leurs pétales sont élargis, et quelquefois soudés par la base; leurs étamines souvent réunies par les filets; l'ovaire est simple, chargé d'un style simple; le fruit est ordinairement une baie à plusieurs loges; les graines n'ont point de périsperme; leur embryon est droit, et a sa radicule supérieure et ses cotylédons charnus.

DCCCIL CITRONNIER, *CITRUS.*

*Citrus.* Linn. Juss. Lam. Goertn. — *Citrus, Aurantium et Limon.* Tourn.

CATI. Le calice est petit, à 5 lobes; la corolle à 5 pétales; les filaments des étamines sont disposés en cylindre, réunis en plusieurs faisceaux; les anthères sont environ au nombre de 20; le fruit est une baie dont l'écorce extérieure est colorée, parsemée de vésicules pleines d'huile essentielle, et l'intérieure blanche, un peu coriace; cette baie est divisée par des cloisons membraneuses et diaphanes, en 9-18 loges, dont chacune renferme plusieurs graines.

OBS. La graine de l'oranger renferme 5 embryons; celle du pampelmousse contient 18-20 petits cotylédons.

4568. Citronnier commun. *Citrus medica.*

*C. medica.* Linn. spec. 1100. Lara. Illustr. t. 63Q. f. 2. — Ferr.

Hesp. t. 7<sup>v</sup>

£. *Limon* <sup>WB</sup> - <sup>ACTR</sup> - Hesp. t. 189. 193. 197. 199.

Cet arbre, qui <sup>JR</sup> se pour originaire de l'Asie mineure, est généralement cultivé dans les parties les plus chaudes de l'Europe, et notamment dans quelques cantons de la Provence et des environs de Nice; c'est un arbre toujours vert, à bois dur, à feuilles oblongues, portées sur des pétioles simples et non ailés; à fleurs blanches, odorantes, disposées par

bouquets; à fruits ovales ou oblongs, dont le suc est acide. Un en distingue un grand nombre de variétés qui se réunissent toutes sous 2 races principales : le *cilronnier*, qui est peu épineux, et dont le fruit a l'écorce épaisse; le *limonnier*, qui est plus épineux, qui a le fruit plus petit, et à écorce plus mince.

**4569. Cilronnier oranger. *Citrus aurantium*.**

*C. aurantium*. Lion. spec. 1100. Lam. Illustr. t. 639. f. 1. —

Ferr. Hesp. p. 877. ic.

18. *C. sinensis*. — Ferr. Hesp. p. 433. ic.

L'oranger, qui passe pour originaire des Indes, est presque naturalisé dans le midi de l'Europe, et se cultive en pleine terre dans les départements les plus méridionaux de la France; c'est un arbre à bois dur, blanc; à cime arrondie, à feuilles persistantes, ovales-lancéolées, articulées sur le pétiole, lequel est bordé d'une aile foliacée; à fleurs blanches, odorantes, disposées en bouquets; à fruits sphériques, dont le suc est doux et amer, mais non acide. On en distingue un grand nombre de variétés. Voyez Ferrari, *Hesperidees*; le Dictionnaire de Rozier, le Diet. Encyclopédique, etc.

**QUATRE-VINGT-NEUVIÈME FAMILLE.**

**HYPERICÉES.**

***HYPERTHEM.***

*Hypericum*. Juss. — *Hypericoideae*. Vent. — *Cistaceae*. Adans.

LES Hypericées sont des herbes ou des sous-arbrisseaux dont le suc propre est résineux, quelquefois coloré, et dont les feuilles sont presque toujours munies de vésicules qui sont remplies d'une huile essentielle, et qui paroissent tantôt comme des points noirs, plus souvent comme de petites lacs demi-transparentes; leurs feuilles sont opposées, simples, (le plus souvent entières) leurs fleurs sont de couleur jaune, disposées en corymbe terminal; le calice est à 4 ou 5 parties; la corolle est à 4 ou 5 pétales hypogynes; les étamines sont nombreuses, réunies plusieurs ensemble par les filets, de manière à former de 1 à 8 faisceaux; le style est simple, surmonté de plusieurs styles filiformes; le fruit est polysperme, rarement charnu et a une loge, presque toujours à plusieurs valves, à plusieurs loges formées par les rebords retirés des

valves; les graines sont insérées ou sur le bord des valves, ou sur un placenta central dans les fruits capsulaires, sur des placenta latéraux dans les fruits charnus; le perisperme est nul; l'embryon est droit, à lobes demi-cylindriques, et à radicule inférieure.

## DCCCIII. ANDROSÈME.

## ANDROSJEMUM.

*Androschemum*. Tourn, Adans. All. Goertn. — *Hypericiip*. Linn. Juss. Lam.

CAR. Les étamines sont réunies en 5 faisceaux; l'ovaire porte 5 styles; le fruit est une baie à une loge, à 5 placenta attachés chacun aux parois de la baie par le moyen d'une lame d'abord entière, ensuite divisée en 2 parties, et laissant alors un espace vide entre ses deux divisions.

45yo. Androsème officinal. *Androschemumofficinale*.

*A. officinale*. All. Pert. n. 144° — *Hypericum androschemum*\* Linn. spec. 110a. Lain. Diet. 4\* P« 153. — *Hypericum baccigerum*. Lara. Fl. fr. 3. p. 151. — *Androschemum vulgare*. Goertn. Fruct. i. p. 181. t. 59. f. a. — Blackw. t. 9 }.

Ses tiges sont ligneuses, hautes de 6-9 de'cim., cylindriques, chargées de 2 lignes saillantes, ou espèces d'angles très-petits, et feuillées dans toute leur longueur; ses feuilles sont grandes, ovoides, sessiles, glabres, nerveuses et veinées en dessous; elles deviennent d'un rouge obscur en automne, ou lorsqu'elles se séchent: les fleurs sont jaunes, petites en proportion des autres parties, pédonculées et disposées en une espèce d'ombelle terminale; leur calice est à 5 folioles inégales, ovales-arrondies, obtuses, entières, non bordées de glandes noirâtres; leur fruit est une sorte de baie noirâtre, sphérique et polysperme. Ce sous-arbrisseau est assez commun le long des fossés, des ruisseaux et dans les bois des provinces méridionales: on assure qu'il se retrouve à la forêt d'Eu près Abbeville (touch.); à Fontainebleau sur la côte de Valvin (Thuil.)? Il est connu sous le nom de *toute saine*\*

## DCCCIV. MILU#ERTUIS.

## HYPERICUM.

*Hypericum*. Tourn. All. Goertn. — *Hyperici sp.* Linn. Juss. Lam. — *Hypericum et E lodes*. A Jans.

CAR. Les étamines sont réunies en 3 ou 5 faisceaux; l'ovaire porte 5 ou rarement 5 styles; le fruit est une capsule à 5 loges.

§. I<sup>er</sup>. *Folioles du calice entières.*

4571. Milleperluis tẽ- *Hjpericum quadratic*  
tragoae. *gulum.*

*U. qu\$drangulum.* Liun. spec. 1104. — #. *quadrangulare.* Linn.  
Syst. eJ. 14. p. 701. Lam. Dice. 4« p\* iG3. <sup>Yar.</sup> £• " ~ Cain.  
Epic. 676. ic.

Sa tige est haute de 5 dẽcim., trẽs-droite, sensiblement quadrangulaire, glabre et à pcinc branchue, ou garnie seulement de rameaux extrẽmement courts; ses feuilles sont ovales, verles, glabres, munies sur leur disque de glandes Iran sparentes, et bordées d'une rangée de points noirs; elles sont nombreuses, et for merit dans toute la longueur de la tige des enlre-nœuds peu considérables: ses fleurs sont terminalcs, asscz petites, et disposées en un paniculc médiocre; leur calice est à 5 folioles lancéolées, pointues, entières, non tachées de points noirs. <sup>2</sup>f. On trouve cette plante dans les marais et les fossés humides.

4572. Millepertuis douteux. *Hjpericum dubium.*

*II. dubium.* Leers. Herb. i65. — // *. fallax.* Grimm, nov. act. JVat. Cur. 3. p. 362. — // *. ma cut at urn.* All. Pcd. n. 1433. t. 83. f. 1. — // *. delphinense.* Vill. Dauph. 3. p. 497. t. 4<sup>^</sup>« — & 7<sup>a a</sup> *drangulare,* (I. Vill. Dauph. 4\* p« 163.

Cette espèce a le port du millepertuis tétragone et du millepertuis perforé; sa tige est droite, à 4 angles peu prononcés; ses jcunes pousscs sont d'un rouge vif; ses feuilles sont ovales, dépourvuës de glandes transparentes, munies sur le bord d'une rangée de glandes noirâtres; les folioles de son calice sont elliptiques, obtuses, entières; les pétales sont jaunes, tachés de points noirâtres. <sup>o</sup>f. Cette plante croit parmi les buissons et au bord des bois dans les pays de montagnes) en Dauphiné; en Piémontj dans les Pyrénées.

4575. Millepertuis perforé. *Hjpericum perforatum:*

*JL perforatum.* Linn. spec. no5. — *H. officinaruin.* Craniz. Austr. p. 99. — *H. vuigare.* Lara. Fl. 1r. 3. p. 151. — // *. vfficinaie.* Gat. Fl. niont. 135. — Fuels. ~~Ate\*~~ <sup>^</sup>3i. ic.

Sa tige est haute de 6 à 9 dẽcimètres, OTs-branchue, asscz ferme, cylindrique, njais garnie à cheque entre-ncrud de 2 angles opposés, produits par la nervure moyenne de chaque feuille qui est couranje, et se prolonge seulement dans la longueur de son cnlre-na'ud inférieur; les feuilles sont ovales-oblongues, obtuses, vertes, ^glabres et reiuarquables par des

points transparents parsemés sur leur disque, ce qui les fait paroître criblés de petits trous : les fleurs sont jaunes, terminales et disposées en niveau ou en une espèce de corinthe assez garnie; les folioles du calice sont lancéolées. ^ . Cette plante est commune dans les bois, les Joux incultes et le Jura des liaics.

4574. Millepertuis couché. *Hypericum humifusum*:

*H. humifusum*. Linn. spec. no 5. Lam. Diet. 4. p. 181. — Clus.

Hist. 1. p. 181. f. 3.<sup>1</sup>

fig. II. *liotardi*. Vill. Daoph. t. 44.

Ses tiges sont très-menues, presque filiformes, rampantes, éparpillées sur la terre, et longues de 1-2 décimètres; ses feuilles sont ovales-oblongues, glabres, chargées en leurs bords de quelques points noirs, et souvent perforées, c'est-à-dire remarquables par des points transparents, parsemés sur leur disque; les fleurs sont jaunes, terminales ou solitaires sur des pédoncules axillaires. \*f. Cette plante croît dans les terrains sablonneux et les pâturages secs. La variété /? diffère de la précédente par sa tige droite, naine; par ses fleurs souvent à 4 parties, et par sa durée bisannuelle : elle croît près de Grenoble dans les champs après la moisson.

4575. Millepertuis crépu. *Hypericum crispum*.

*H. crispum*. Linn. Mant. 106. — *H. triquetrifolium*. Turr. Fars:

12. — Bocc. Mus. a. t. 1a.

Sa tige est cylindrique, un peu ligneuse, glabre, ainsi que le reste de la plante, haute de 5-5 de'cim. , divisée en rameaux nombreux et opposés; ses feuilles sont très-petites, <sup>s</sup> sessiles, <sup>f</sup> domi-cuibrassantes, lancéolées, entières, crépues à la base, ouvertes, longues de 6-7 millim. | les (leurs sont petites, terminales, disposées en un corimbe très-peu garni; les folioles du calice sont petites, obtuses, entières, non bordées de glandes; les pétales n'ont pas 6 millim. de longueur. ^ . Il croît sur le mont Cenis (All.).

§. II. *Folioles du calice bordées de dents ou de cils glanduleux.*

4576. Millepertuis frangé. *Hypericum fimbriatum*

*H. funbrintum*. Lam. Diet. |. p. 148. — *H. Richeri*. Vill. Daoph:

3. p. 501. t. H. — *H. barbatum*. All. Ped. n. 1435. — Pluk. t; 93. f. 6.

§. III. *androschemifolium*. Vill. Daoph. 3. p. 50a. t. 4f. — *H. Alpinum*. Vill. Daupli. 1. p. 39.}

La plante entière est glabre, et ne dépasse pas 2 de'cim. de



longueur : sa lige est simple, droite ou ascendante , presque couchée dans la variété JS, à-peu-près cylindrique, garnie de feuilles ovales, sessiles , plus longues que les entre-nœuds , bordées d'une rangée de points noirs; les fleurs sont au nombre de 3 à 9, disposées en corimbe, assez grandes , de couleur jaune, toutes (achetées de petits points noirs ; les bractées et les calices sont de même piquetés de noir , bordés de longs cils légèrement glanduleux au sommet; la fleur du centre du corimbe qui naît au sommet de la tige , et qui fleurit la première, a 4 ou 5 styles; toutes les autres en ont 3 : cette observation de M. Cbaillot concilie les contradictions de divers botanistes au sujet des styles de cette plante. Fr. Elle croit dans les prairies un peu humides et les petits bois des montagnes; dans le Jura au mont Chasseron; dans les Alpes du Dauphiné aux environs de Gap , de Briançon et de Liourg d'Oisans; dans celles du Piémont, sur-tout au mont Cenis (All.); dans les Pyrénées. Je pense avec Pluknet que cette plante est *Vascyrum magno fiore* (C. Bauh. Prod. p. 150), que Burserus a trouvé dans les Pyrénées, et qui a été rapportée par Linnéa *Hypericum ascyron* , indigène de Sibérie , et par Lamarck à *Hypericum calycinum*, originaire de la Grèce.

#### 4577. Millepertuis de *Hypericum montanum*. -montagne.

*H. montanum*. Linn. spec. no 5. Lam. Diet. 4\* P- 17a. — J. Bauh. 3. p. 2. p. 383. f. a.

La tige est haute de 5 décim. , droite, cylindrique et très-simple; ses entre-nœuds supérieurs sont très-grands, et la tige paroît presque nue vers son sommet; ses feuilles sont ovales-oblongues, bordées de points noirs, terminées par une pointe obtuse, nerveuses et d'un vert blanchâtre en dessous ; les fleurs sont terminées et disposées en une panicule courte et serrée; les bractées et les folioles du calice sont bordées de dents terminées par des glandes noires : dans certains échantillons , les feuilles sont toutes marquées de glandes transparentes \* ; dans la plupart, ces glandes ne sont visibles que dans les\* jeunes feuilles. ^ On trouve cette plante dans les bois et les lieux montagneux et humides; j'ai trouvé à Fontainebleau une variété à feuilles verticillées 5 à 5.

4578. Millepertuis élégant. *Hypericum pulchrum*.

*H. fulchruru*. Linn. spec. noG. Lam. Illustr. t. 6<sup>1</sup>. f. 4\* — <sup>^</sup> *elegantissimum*, Crantz. Austr. p. 97. — J. Bauh. 3. p. 2. p. 383. f. 1. \*

Sa tige est haute de 5 décim. , droite, cylindrique, très-grêle et légèrement branchue ; ses feuilles sont beaucoup plus petites que celles de l'espèce précédente , et formées en entre-nœuds ronds sinués : elles sont perforées ou parsemées de points transparents, en forme de cœurs, embrassantes, et jamais bordées de points noirs ; les fleurs sont d'un beau jaune et disposées en panicule étroite et peu garnie ; les calices sont bordés de dentelures noires et glanduleuses : lorsque cette plante vieillit ou se dessèche, elle acquiert une belle couleur rouge dans toutes ses parties. <sup>^</sup>. On la trouve dans les bois secs et pierreux.

4579. Millepertuis velu. *Hypericum hirsutum*.

*H. hirsutum*. Linn. spec. 1105. Lam. Diet. ?u p. 173. — *H. vit-losum*. Crantz. Austr. p. 96. — J. Bauh. Hist. 3. p. 2. p. 38a. f. 2.

Sa tige est haute d'un mètre, très-droite, cylindrique, pubescente, peu branchue et feuillée dans toute sa longueur ; ses feuilles sont ovales, elliptiques, molles, velues, et d'un vert pâle en dessous ; elles sont nombreuses, et forment des entre-nœuds peu considérables ; les fleurs sont disposées en une panicule terminale, allongée et assez garnie ; les divisions de leur calice sont bordées de points noirs très-abondants. <sup>^</sup>. On trouve cette plante dans les bois montagneux.

4580. Millepertuis cotonneux. *Hypericum tomentosum*.

*H. tomentosum*. Linn. spec. 1106. Lam. Diet. 4. p. 175. FJ. fr. 3. p. 15a. var. a. — Clus. Hist. 2. p. 151. f. 1 et 2.

Ses tiges sont ascendantes, dures à la base, cylindriques, longues de 20<sup>0</sup> décim. , simples ou rameuses, colonneuses, surtout dans la partie inférieure ; les feuilles sont sessiles, densément embrassantes, un peu cotonneuses, ovales, opposées, très-rapprochées dans le bas de la plante, écartées vers le haut ; les fleurs forment un corimbe, ou dans les tiges très-rameuses une espèce de panicule ; elles sont de la grandeur de celles du millepertuis élégant ; leurs calices sont velus, bordés de dentelures noires et glanduleuses ; les étamines sont réunies en

5 faisceaux. <sup>2</sup>f. Cette plante croit dans les prés un peu humides et au bord des ruisseaux des provinces méridionales 5 aux environs de Nice (All.); en Provence (Gér.) j à Boutonnet, Latles et SelJeneuve^près Montpellier; aux environs de Narbonne.

**45S 1. Millepertuis des marais. *Hypericum elodes.***

*Zl. elodes.* Linn. spec. 1106. Lam. D<sup>cl</sup>. 4« P- '74\* "—^« *tomen<sup>^</sup>tosum*, fi. Lam. Fl. ft. 3. p. 15a. — // *tomentosum.* Dur. Boarg. 1. p. 219.

Cette plante est très - voisine du millepertuis cotonneux; mais sa tige est foible, herbacée, pubescente, cylindrique, couchée, rampante à sa base j ses feuilles sont ovales, arrondies, sessiles, pubescentes j ses calices sont glabres, hordés de dents glanduleuses et noirâtres; ses fleurs restent peu de temps épanouies dans le milieu du jour. ^ Elle croit dans les prés très-humides et les marais tourbeux : on la trouve dans les mares de Franchard près Fontainebleau } dans les environs d'Anvers (Stat.)^ en iiclgique (Lest.); aux environs de Caen (Rouss.) i à Louan et SainJ-Cir près Orléans (Dub.); en Bourgogne ( Dur. ) ; à la baie de Verrières près Nantes (Bon.); aux environs de Dax (Thor.); de Gorréze^ dans les Pyrénées.

**4582• Milleperluis num- *Hypericum nummu-*  
mulaire. *larium.***

*Jl. nummularium.* Lian. spec. 1106. Lain. Illustr. t. 643. f. 3.— Pluk. c. 93. f. 4.

Ses tiges sont hautes de Q-i5 centim., très-grêles, foibles f vscendantes, cylindriques, et souvent un peu branchues; ses feuilles sont petites, orbiculaires, glabres, vertes en dessus, & légèrement blanchâtres en dessous; elles sont bordées postérieurement de points noirs extrêmement perils; les fleurs sont terminales et disposées en un bouquet ou une espèce de panicule courbe et peu garnie; les calices sont obtus, hordés de dents noirs et glanduleuses. ^ Cette plante croit sur les rochers des montagnes; en Dauphiné près la grande Chartreuse sur le chemin des Echelles; au mont de la Grotte, en Savoie(AU.) j dans les Pyrénées } les Vosges (Buch.); les tituitagnes du Bugey ( Latourr.).

**4585. Millepertuis à feuilles *Hypericwn coris.*  
de coris.**

// . com. Linn, spec? 1107. — *U. verticil latum.* Lam. Fl. fr. 3. p. 149. — J. Baub. 3. p. 2. p. 384.<sup>f-3-</sup>

Sa tige est haute de 2 décim., cylindrique, dure, rougeâtre et très-branchue dans sa partie inférieure | ses feuilles sont petites, ombreuses, étroites, obtuses, linéaires, roulées sur les bords, glabres et toujours disposés 3 ensemble à chaque noeud, indépendamment des jeunes pousses ou des stipules qui font souvent paroître les verticilles plus gamis; les fleurs sont terminales, pédonculées et en petit nombre: leurs pétales sont 2 ou 5 fois plus longs que le calice; celui-ci a des folioles linéaires bordées de dents noires et glanduleuses. ♀ II croit par-ci par-là sur les rochers sur les côtes de la Provence; du Piémont et des environs de Nice (All.).

---

**QUATRE-VINGT-DIXIÈME FAMILLE.**

**É R A B L E S .                      A C E R A .**

*Acer.* Juss. — *Malpigiaceatum* gen. Vent. — *Trihilaruni* gen. Linn. — *Tilianangen.* Allans.

ARBRES élevés, à bourgeons coniques, écailleux, souvent visqueux, à feuilles opposées, simples ou composées; leurs fleurs sont axillaires ou terminales, ordinairement hermaphrodites, portées sur des pédicelles souvent articulés dans le milieu | leur calice est persistant, d'une seule pièce à 5 divisions | la corolle est rarement nulle, ordinairement insérée sur un disque hypogyne, à 5 pétales rétrécis en onglet et alternes avec les divisions du calice; les étamines sont distinctes, en nombre déterminé, insérées sur le disque; l'ovaire est simple ou à 3 lobes; les stigmates sont au nombre de 1 à 2; le fruit est capsulaire, à 2 ou 5 loges monospermes; les graines n'ont point de périsperme, et ont leur radicule penchée sur les lobes.

Cette famille diffère de celle des Malpigiacées, avec laquelle Ventenat et Lamarck la réunissent.

D C C C V. É R A B L E .                      A C E R A .

*Aitr.* Tom II. Linn. Juss. Lam. Gertrn.

CAR. Le calice est à 5 parties; la corolle à 5 pétales; les

étamines sont communément au nombre de 8; l'ovaire est à 2 lobes, chargé d'un style et de 2 stigmates pointus : le fruit est composé de 1 samares réunies à leur base, surmontées chacune d'une aile membraneuse \* à 1 loge, à 1 ou 2 graines.

OBS. Quelques Erables exotiques ont les feuilles composées; ceux d'Europe ont tous les feuilles simples, palmées ou lobées; les fleurs sont pédicellées, disposées en corimbes lâches, de couleur verdâtre; le nombre de leurs parties est variable; quelques-unes d'entre elles sont mâles : les Erables ont en général une sève sucrée, et quelques-uns d'entre eux produisent du sucre dans l'Amérique septentrionale.

4584. Érable sycomore. *Acer pseudo-platanus*.

*A. pseudo-platanus*. Linn. spec. 1496. — *A. montanum*. Lam. Fl. fr. 2. p. 553.—Duham. Arb. 1.1. 9.

Arbre élevé, dont le bois est blanc, l'écorce un peu roussâtre et la tête étalée, garnie d'un feuillage épais; ses feuilles sont portées sur un pétiole creusé en gouttière, opposées, larges et à 5 lobes pointus et dentés; elles se distinguent fortement de celles de l'espèce suivante par leurs angles rentrants tous aigus, et par leur surface supérieure d'un vert très-foncé, et l'inférieure blanchâtre d'une couleur glauque et très-nerveuse; les fleurs sont petites, de couleur herbacée, et disposées en grappes longues, très-garnies et pendantes. Cet arbre croît dans les bois des montagnes. Il est cultivé dans les bosquets sous les noms de faux-platane, sycomore. On en cultive une variété dont les feuilles sont panachées de jaune et de vert.

4585. Érable plane. *Acer platanoides*.

*A. platanoides*. Linn. spec. 1496. Lam. Diet. a. p. 379.—Pluk. t. afh. f. 1. — Cam, Spit. 63. ic.  
j8. *Lacinosum*\* Desf. Gat. p. 136.

Arbre droit, d'un beau port et de 10-12 mètres de hauteur, h. bourgeons écaillés, dont les écailles sont opposées comme les feuilles, les extérieures courtes et brunâtres, et les intérieures grandes, jaunâtres et ouvertes; à pétioles cylindriques; à feuilles glabres, divisées en 5 lobes pointus, bordés de dents longues et étroites; à fleurs jaunes, terminales, polygamaes, disposées en corimbe; leur calice est à 5 divisions; leur corolle à 5 pétales en forme de spatule; les étamines sont au nombre de 8, insérées sur un disque glanduleux; l'ovaire avorte dans

les fleurs mâles; il est glabre, plane et à 2 ailes dans les (leurs hermaphrodites; les fleurs mâles sont les plus grandes, s'épanouissent les premières, et tombent après la fleuraison. J). Cet arbre, connu sous les noms de *plane*, *plasne*, *faux sycomore*, croit naturellement dans les bois des montagnes de l'Auvergne, des Alpes, des Cévennes; il est plus rare que le sycomore. La variété |3, ou l'érable lacinié, ne diffère de la soulie primitive que par ses feuilles très-découpées.

4586<sup>^</sup> Érable à feuilles d'obier. *Acer opulifolium*:

*A. opulifolium*. Vill. Daupli. 4. p. 802. — <sup>^</sup>. *hispanicum*. Pourr. act. Toul. 3. p. 305. — *A. rotundifolium*. Lam. Diet. 1. p. 38a.

Arbre de 3-4 mètres, à écorce pointillée, brune ou grisâtre, à bois jaunâtre et veiné lorsqu'il est sec, et qui ressemble un peu aux deux espèces précédentes; ses feuilles sont portées sur un pétiole rouge, d'un tissu ferme, un peu blanchâtres en dessous, orbiculaires, à 5 lobes courts et obtus; ses fleurs sont pendantes, en grappe tronquée en forme de corimbe; ses fruits ont leurs 2 ailes presque parallèles, et beaucoup moins divergentes que dans l'espèce précédente. *b*. Cet arbre est commun aux Baux en Dauphiné, où il est connu sous le nom d'*qyart*; on le retrouve aux environs de Grenoble (Vill.); de Paris, et au mont Serrat.

4587. Érable champêtre. *Acer campestre*.

*A. campestre*. Linn. spec. 1497. fiam. Dict. 2. p. 38<sup>^</sup>. — J. Baab. Hisr. T. p. 3. p. 106. ic.   
 f. Mas. Vaill. Dot. p. a.

Arbre peu élevé, très-rameux, et dont l'écorce est rouge, crevassée ou gercée; ses feuilles sont opposées, pétiolées, à 3 ou 5 lobes obtus à leur sommet et en leurs angles: ses fleurs sont petites, verdâtres et disposées en grappes paniculées, quelquefois assez droites; elles sont hermaphrodites, excepté dans une variété observée par Vaillant, qui n'en porte que de mâles; ses fruits sont pubescens, munis de 2 ailes très-divergentes. 2. Cet arbre est commun dans les bois et les haies.

/j588. Érable de *N<\*[n]>c*] *Acer Monspessulamun*\*

*A. Monspessulnum*. Linn. spec. 1497. — <sup>^</sup>\* *trilobatum*. Lam. Diet. a. p. 382. — \**A. trilobum*. Mcencli. Mcih. 56. — Pluk. t. 51. f. 3.

Arbre moyen, très-rameux, dont l'écorce est rougeâtre, les

feuilles petites, opposées, pétiolées et découpées en 3 lobes\* pointus, entiers ou quelquefois dentés; elles sont d'un vert foncé en dessus, nerveuses en dessous, et de la consistance de celles du lierre : ses fleurs sont petites\*, pédonculées, et forment des bouquets<sup>0</sup> peu garnis; les ailes des fruits sont rougeâtres, glabres, presque parallèles, un peu divergentes.  $\xi$ . Cet arbre croît dans les lieux chauds et pierreux du Languedoc, du Dauphiné, de la Provence, du Piémont.

DCCCVI. MARONNIER. *JE SCULV.S.*

*Azsculus*. Linn. Juss. — *Hippocastanum*. Tourn. Goertn.

CAR. Le calice est en cloche, à 5 dents; la corolle à 5 pétales inégaux; les étamines sont au nombre de 7, distinctes, inclinées et inégales; l'ovaire porte un style en alencj le fruit est une capsule coriace, hérissée de pointes, à 3 loges, à 3 valves qui portent les cloisons sur le milieu de leur face interne} chaque loge renferme 2 grains arrondies, à écorce lisse, coriace, à ombilic large, grisâtre et arrondi; l'embryon est courbé; les cotylédons sont très-épais, et ne se changent pas en feuilles ^cinales à la germination.

OBS. Les graines et les loges du fruit sont sujettes à avorter.

458g. Maronnier d'Inde. *JEsculus hippocastanum\**

*JE. hippocastanum*. Linn. spec. 488. Lam. FI. fr. 2. p. 551. —

*Hippocastanum vulgare*. Goertn. Fruct. 3. p. 135. t. 111.

Doham. Arb. I. ed. A. p. 54 t. 13 et 14.

Arbre fort grand, dont la tige est droite, le bois tendre et la tête large et fort belle; ses feuilles sont pétiolées et composées de 5 ou 7 folioles lancéolées, pointues, dentées et disposées en manière de digilations} les fleurs sont blanches et un peu rougeâtres; elles sont composées de 7 étamines inclinées, de 5 pétales ouverts, et d'un calice court à 5 dents} le fruit est une capsule hérissée de pointes molles qui renferme une ou 2 semences lisses, assez semblables à celles du châtaignier, mais sans pointe.  $\xi$ . Cet arbre est originaire des Indes, et se trouve presque naturalisé en France; ses semences sont amères, un peu âcres, sternutatoires, emhines et astringentes} l'écorce est febrifuge

---

**QUATRE-VINGT-ONZIÈME FAMILLE.**
**RENONCULACÉES.****RJNUNCULACEJE.**

*Ranunculacea.* Jnss.—*Ranuncolorum et Cistoruzigen*, Adans\*  
 --*Multisiliquæ.* Linn. excl. sect. §•

Lrs Renonculacées sont des herbes ou des sous-arbrisseaux sarmentueux; leurs racines sont le plus souvent composées de fibres épaisses ou de tubercules disposés en faisceau; leurs feuilles sont ordinairement alternes, tantôt simples, souvent découpées, quelquefois composées, toujours pourvues de stipules, fréquemment élargies à leur base en forme de gaine; la disposition et l'apparence des fleurs est très-variable. Le suc de ces plantes est généralement caustique.

Le calice est à plusieurs folioles, quelquefois colorées; il manque dans quelques genres; la corolle est ordinairement régulière, à 4, 5 ou plusieurs pétales insérés sur le réceptacle; dans quelques genres, ces pétales sont irréguliers, prennent la forme de cornets ou d'éperons, et ont été nommés nectaires par plusieurs botanistes; les étamines sont insérées sur le réceptacle, en nombre indéterminé, et qui dépasse ordinairement 20-30; les anthères sont oblongues, et adhèrent au filamen-  
 taire par leur face extérieure; les ovaires sont rarement solitaires, ordinairement disposés plusieurs ensemble sur le réceptacle, munis chacun d'un style simple, terminal ou un peu latéral, et d'un stigmate simple; chaque ovaire se change en une capsule tantôt uniovulve et ne s'ouvrant point d'elle-même, tantôt remplie de plusieurs grappes, et s'ouvrant comme une follicule par une fente longitudinale; dans le premier cas, les graines pourroient être appelées nues, car elles paroissent le plus souvent dépourvues de cordon ombilical distinct; dans le second, elles sont attachées le long des bords de la fente; ces graines ont un embryon très-petit, et un grand périsperme comé; tantôt la radicule est supérieure, et l'embryon est logé au sommet du périsperme; tantôt la radicule est inférieure, et alors l'embryon est à la base du périsperme.



\* *Plusieurs ovaires; capsules monospermes et gut ne s'ouvrent pas\**

### DCCCVII CLÉMATITE. . CLEMATIS.

*Cicmālis*. Tourn. Lam. — *Clematis et Atragene*. Linn. Just\*  
Goerln.

CAR. Le calice est mil ou réduit à une petite écaille à 2 lobes; la corolle est ordinairement à 4 ou 5 pétales; dans la seconde section du genre, les étamines extérieures avortent naturellement, et se changent en un grand nombre de petits pétales; les capsules sont nombreuses, surmontées, dans la plupart, d'une longue queue plumbeuse.

OBS. Les *clematis* <sup>viorna</sup> et *viticella* ont leurs graines dépourvues de l'appendice garni de poils qu'on remarque dans toutes les autres espèces. Mœnch a fait de ces espèces un genre particulier sous le nom de *viticella*. Les clématites sont des arbrisseaux grimpans, à feuilles opposées, quelquefois simples, plus souvent ternées ou pennées.

§. I<sup>er</sup>. *Fleurs en panicule; pédoncules rameux.*

45go. Clématite des haies. *Clematis A)italba*+

*C. vit alba*. Linn. spec. 766. Lam. Illustr. t. 407\* f. 2. — *C. \*epium*. Lam. Fl. fr. 3. p. 306.

*C. latifolia*. Cam. Epil. 697. ic.

Les sarmens sont nombreux, anguleux, feuillés, grimpans, et s'allongent souvent au-delà de 2 mètres; ses feuilles sont toutes ailées, composées ordinairement de 5 folioles un peu en cœur, pointues et plus ou moins dentées; les pétioles, comme dans la plupart des autres espèces, s'accrochent à tout ce qu'ils rencontrent, en se roulant ou se tortillant en spirale : les fleurs sont blanches, et disposées en une panicule formée par des pédoncules plusieurs fois trifides; les semences sont ramassées, et forment, par leurs aigrettes, des pappus blancs, soyeux et très-remarquables. Cette plante est commune dans les haies; elle est caustique, vésicatoire. Elle porte les noms de *viornes* et *d'herbe aux gueux*, parce que les mendiants se frottent avec son suc pour se faire des ulcères qui ont une grande surface et peu de profondeur.

4591. Clématite flammule. *Clematis flammula*.

*C. flammula*. Linn. spec. 766. Lam. Diet. ? p. l<sup>^</sup>i. — *C. maritima* a. All. Ped. n. 1081. exact. p. 20. — Dalech. Hist. 1171. f. i.

Ses sarments sont nombreux, rampans ou grimpans, feuillés et un peu anguleux; ses feuilles sont ailées, composées de folioles fort petites, ovales-lancéolées, découpées dans le haut; ses fleurs sont blanches et disposées en une espèce de panicule terminée sur des pédoncules 5 à 3; elles sont odorantes, plus petites que dans l'espèce précédente; leurs pétales sont pubescens sur le dos, et non sur le revers; leurs ovaires, qui sont au nombre de 5-8, se terminent par un appendice bordé de soies. Elle est commune dans les haies et les buissons du midi de la France. On la cultive aux environs d'Aigues-Mortes, et on en donne les feuilles sèches aux bestiaux qui les mangent avidement, tandis que la plante fraîche est un poison pour eux (Bouy. Bull. Phil. 1, p. 117).

4592. Clématite droite. *Clematis erecta*.

*C. erecta*. Linn. spec. 767. Lam. Diet. 2. p. 1. — Lob. ic. 627. f. 1.

Ses tiges sont droites, feuillées et hautes d'un mètre; ses feuilles sont grandes, ailées, composées de folioles ovales, pointues, très-entières, pubescentes en dessous, pinnées et distantes: les fleurs sont blanches, terminales, et disposées en une espèce de panicule formée par des pédoncules droits, 2 ou 5 fois ternés ou trifides; les semences sont en petit nombre. Cette plante croît dans les lieux stériles et incultes des provinces méridionales. Allioni (Auct., p. 20) observe que sa *Clematis flammula*, n<sup>o</sup> 1080, n'est qu'une variété de cette espèce.

4595. Clématite maritime. *Clematis maritima*.

*C. maritima*. Linn. spec. 767. Lam. Diet. 1. p. 4.

Ses tiges sont menus, striées, couchées dans leur partie inférieure, et longues de 5 toises; ses feuilles sont opposées, ailées, à 5 folioles linéaires, dont 2 inférieures très-écartées des supérieures; celles-ci sont souvent réunies par leurs bases; la forme de la plante et les feuilles sont légèrement pubescentes; les fleurs sont blanches, petites, assez semblables à celles de la précédente, mais moins nombreuses. On trouve cette plante dans les lieux incultes et maritimes des provinces méridionales; en Provence; à Casleu et au bois de Grainont près Montpellier (Magn.).

§. II. *Fleurs axillaires; pédoncules simples:*45g4- Clématite des Alpes. *Clematis Alpina*.

*C. Alpina*, Lam. Diet. a. p. ^ — *Atragene Al/rina*. Linn, spec, 764. Lam. Fl. fr. 3. p. 20a. — *Atragene ciematides*. Crantz. Austr. 1IT. c. 5.

Sa tige est haute de 2-5 décimètres, glabre, d'un rouge noirâtre, simple, chargée de 2 paires de feuilles, et terminée par une seule fleur; ses feuilles sont pétiolées, 2 fois ternées, composées de folioles ovales-lancéolées, pointues, dentées et incisées: la fleur est pédonculée, terminée et paraît composée d'un calice de 4 pièces fort grandes, lancéolées, pointues et de couleur blanche ou bleuâtre; de 10 à 12 pétales étroits, obtus, beaucoup plus courts que le calice, et qui paroissent formés par un développement particulier des étamines extérieures; de plus de 10 étamines un peu plus courtes que les pétales; et de plusieurs ovaires ramassés, dont les styles sont velus et soyeux. Cette plante croît dans les montagnes élevées, dans les fentes des rochers et parmi les buissons; au mont Salève près Genève; dans les Alpes de Fenestrelles et au mont Cenis près le lac de Laros (All.); en Dauphiné (Vill.); en Provence (Gér.).

DCCCVIII. PIGAMON. *THALICTRUM*.

*Thalictrum*. Tourn. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est nul; la corolle est composée de 4 ou quelquefois 5 pétales très-caducs; les capsules sont nombreuses, sillonnées, terminées par une petite pointe un peu recourbée.

OBS. Les feuilles sont tantôt une ou 2 fois ailées, tantôt 3 ou 5 fois ternées; les fleurs sont nombreuses, disposées en épi, ou plus ordinairement en panicule.

4595. Pigamon des Alpes. *Thalictrum Alpinum*.

*T. Alpinum*. Linn. spec. ^67. Lam. Diet. 5. p. 3ai. Fl. dan. t. ti.

Cette plante n'a que 4-8 centim. de hauteur; elle est entièrement glabre; sa tige est simple, presque nue, cannelée; ses feuilles naissent de la racine; elles sont pétiolées, de moitié plus courtes que la tige, 2 fois ailées ou 2 fois ternées, à folioles rétrécies à la base en forme de coin, larges au sommet, où elles ont 3 ou 5 crénelures obtuses; les fleurs sont en petit nombre, disposées en grappe simple ou à peine ramusee; les pétales sont très-petits, longs, pointus, au nombre de 4;

les étamines sont au nombre de 10 à 20 sur différentes fleurs du même individu; les pistils sont tantôt entièrement avortés, tantôt au nombre de 2 ou 5. 3f. Cette plante croît dans les hautes Pyrénées; dans les Alpes du Yalais au mont Fouly et au-dessus de Bagnes (Hall.). \*\* 3

4596. Pigamon tubéreux. *Thalictrum tuberosum*.

*T. tuberosum*. Linn. spec. 768. Lam. Diet. 5. p. Zi. — Mill. ic. t. 265. f. 2.

Cette espèce est très-remarquable par la grandeur de sa fleur, qui ressemble à celle des anémones : sa racine est composée de 8-10 fibres simples, renflées vers leur origine en un tubercule ovoïde ou oblong; sa tige est droite, cannelée, peu ra-  
incuse, glabre, ainsi que le reste de la plante, haute de 4 à 5  
de c. m.; ses feuilles sont 3 fois ailées, à folioles arrondies, ter-  
minées par 5 dents ou 5 lobes larges et obtus; les fleurs sont  
au nombre de 5 ou 4 au sommet de chaque rameau, et res-  
semblent à celles des anémones ou des renoncules; elles ont  
5 pétales grands, arrondis, d'un blanc jaunâtre, et plus per-  
sistans que dans les autres pigamons) les étamines sont droites,  
non ombreuses, munies d'anthers linéaires aussi longues que les  
filaments. Elle croît dans les Pyrénées (Lin.).

4597. Pigamon fétide. *Thalictrum fœtidum*.

*T. fœtidum*. Linn. spec. 768. Lam. Illusir. t. 97. f. 3. — *T. saxatile*. Vill. Dauph. 3. p. 714. — Hall. Helv. n. 1140.

Sa tige est haute de 3 décim. Elle est un peu plus grêle, cylin-  
drique, feuillée, pubescente et rameuse; ses feuilles sont 3  
fois ailées, composées de folioles très-petites, courtes, à 5 lobes  
entiers ou dentés, d'un verd obscur en dessus et pubescentes  
des deux côtés; les fleurs sont disposées en panicules très-lâches;  
les capsules, au nombre de 5 à 8, sont ramassées, et divergent  
en formant l'étoile. 2f. Cette plante croît dans les lieux pier-  
reux et exposés au soleil; dans le Dauphiné, la Provence et  
le Languedoc) en Savoie; au mont Salève près Grèze; dans  
les Alpes du Piémont (All.); à Castelnau près Montjallier  
(Gou.); dans le Champsaur et aux environs de Gap. Elle a  
un odeur fétide.

4598. Pigamon mineur. *Thalictrum minus*.

*T. minus*. Linn. spec. 769. Lam. Fl. fr. 3. p. 30(j.->Scg. Ver. t. 11.

Sa tige est haute de 5 décim., un peu striée et feuillée set-  
tement dans sa partie inférieure; ses feuilles sont petites, 2

ou 5 fois ailées, composées de <sup>^</sup>Riolcs ovates, un peu cunçiformes, et parlage'es à leur sommet en 5 lobes rarement entiers : le lobe du milieu est à 3 dents, et les lobes lateraux n'en ont conjointement que 2 ; la panicule de fleurs est nue, très-lâche, et occupe la plus grande partie de la tige | les fleurs sont penchées; les capsules sont très-pointues, cannelées et au nombre de 3 à 6. <sup>^</sup>. On trouve cette plante dans les prés montagneux et les bois; au bois de Boulogne près Paris, à Colmar, etc.

4599. Pigamon penché. *Thalictrum nutans*.

*T. nutans*. Desf. Cat. ia3. Poir. Diet. 5. p. 317.

Cette plante s'élève presque jusqu'à 1 mètre de hauteur ; elle est glabre, d'un verd foncé, et remarquable par sa panicule, dont les rameaux sont longs, grêles, élancés et divergens; sa tige est droite, cylindrique; ses feuilles sont grandes, 2 ou 5 fois ailées ; les ramifications inférieures partent tellement près de sa base, que les feuilles supérieures semblent insérées 3 ensemble au même joint; les folioles sont en forme de coin, arrondies à leur base, à 3 lobes pointus, un peu glauques en dessous; les feuilles florales sont linéaires, très-acérées; les fleurs sont pendantes; les fruits sont redressés, composés de 3-7 capsules oblongues, cannelées et divergentes à leur maturité. <sup>^</sup>. Elle est cultivée depuis long-temps au Jardin des Plantes, sans qu'on eût l'indication de son lieu natal : j'en ai reçu des échantillons desséchés trouvés par mon frère dans les Alpes voisines de Genève, à la dent d'Oche et au Cramont,

4600. Pigamoë élevé. *Thalictrum majus*.

*T. majus*. Jacq. Austr. 5. t. 420. Wild. spec. 1. p. 1297.

Cette plante ressemble beaucoup au pigamon penché, et ne mérite peut-être pas d'en être distinguée; elle en diffère cependant par sa verdure moins foncée, par ses folioles, dont les 3 lobes sont arrondis et terminés par une poirille abrupte (*mucro*) ; enfin par sa panicule entremêlée de folioles ovales et non linéaires. <sup>^</sup>. J'ai vu cette plante de M. Schleicher, qui l'a trouvée dans les Alpes du Valais au mont Etizeindaz : j'en possède un échantillon, que je crois originaire du Languedoc.

4601. Pigamon à feuilles étroites. *Thalictrum angustifolium* Hum.

*T. angustifolium*. Linn. spec. 769. Lam. Diet. 5. p. 316. — *T. Bauhini*. Crortu. Austr. 105. — C. Bauh. Prod. ||6, ic.

jB. *Galioi*Jes. \_\_\_\_\_

Cette espèce a beaucoup WVapport avec la précédente sa lige est haute de 9-12 décim. , droite , stride , feuillée et pcu rameuse : ses feuilles soit 2 fois ailées , compose'es de foliolcs étroits, linéaires, longues presque de 5 centiri?., la plupart très-enlières, ridées et luisantes en dcssus; les fleurs sont.pe- tites, herbacées, et disposées en panicule terminale , un pea resserre'e. %•. Cette plante croit dans les près, en Alsace, en Provence, etc. La var. j3 , que M. Nestler a découvert dans les bois voisins du Rhin près Strasbourg , est remarquable par ses foliolos très-étroites; par ses feuilles supérieures presque ses- siles , et par son port, qui la fait prendre pour *egalium verum*, lorsqu'on la voit de loin 3 sa tige est solitaire, très-droile, Jongue de 5-4 décim.

**4602. Pigamon simple. *Thalictrum simplex*.**

*T. simplex*. Linn. Mant. 78. Wild. spec. a. p. i3oi.— *T. an- gustifolium*. Vill.Dauph. 3. p. 713. excl. syn.

Sa tige est droite, simple, haute ie 4 décim., glabre , ainsi que le reste de la plante, cylindrique dans le bas , munie de iiervures proéminentes, qui sont les prolongemens de celles des gaines des feuilles; les feuilles sont ailées, assez sembla- tles à celles du pigamon jaunâtre , mais de moitié plus petites et les supérieures plus étroites; les fleurs forment une grappe alongée et serre'e; dies sont pendantes , sur-tout avant la fe<sup>f</sup>- condation % } les élamines sont ordinairement au nombre de >i4, et ont leurs filamens purpurins. ¥. Cette plante croît dans les présmarécageux des montagnes dela Provence; du Languedoc? du Dauphiné (Vill.).

**4605. Pigamon jaunâtre. *Thalictrum flavum*.**

*T. flavum*. Linn. spec. 770. Lam. Fl. fc. 3. p. 308. var. a. Fl. dan. t. 939.

jB. *T. paiiperculum*. Heim. Alsat. incd.

Sa racine est jaunâtre, presque rampante; sa tige est haute de 6 à Q dccim., droite, un pcu dure , striée , et plus ou niains rameuse; ses feuilles sont grandes, 2 ou 5 fois ailées, com- pose'es de folioles ovales, à 5 lobes obtus, nerve-uses , presque ridées , et d'une coutaur pâle , mais non glauque en des- sous; ses fleurs sont droiles, forment une panicule jaunâtre et terminale ; les e'tamincs sont environ au nombre de 17, et ont les ftlcls d'un jaune pâle. ¥• Cette plante esl assez commune dans les prés humides, le long des haies et des fossés : sa

racine peut servir à leindre en j&VF La var. #, que M. Nestler III a envoyée de Strasbourg, et que M. Herman regardoit comme une espèce distincte, diffère du précédent par sa stature plus grêle; par ses feuilles droites presque égales aux inférieures, et sur-tout par sa panicule simple, composée de 10-12 fleurs. C'est à ceux qui verront cette plante dans son lieu natal, ou qui la cultiveront, à décider si elle est une espèce ou une variété.

4604. Pigamon élégant. *Thalictrum speciosum*.

*T. speciosum*. Desf. Cat. 3. Poir. Diet. 5. p. 315. — *T. flavum*, fl. Reich. Syst. 2. p. 648.

Cette plante, long-temps confondue avec la précédente, s'en distingue par des caractères que la culture n'aîère point; sa tige est plus grande, cylindrique, non sillonnée et un peu glauque; ses folioles sont glauques en dessous, de consistance plus mince, et divisées en 5 lobes toujours marqués d'une ou deux fortes dentelures; ses fleurs sont presque disposées en corimbe épais et jaunâtre. Elle croît dans les départemens méridionaux de la France aux environs de Montpellier (Poir.).

4605. Pigamon à feuilles d'ancolie. *Thalictrum aquilegifolium* Hum.

*T. aquilegifolium*. Linn. spec. 770. Jacq. Austr. t. 318. Lam. Diet, 5. p. 314-

Cette espèce se distingue facilement de toutes les autres aux stipules larges, obtuses et un peu membraneuses, qui se trouvent à la base des feuilles et de chacune des ramifications du pétiole; sa tige est haute de 6. ou 7 décim., cylindrique, à peine striée et d'un bleu rougeâtre; ses feuilles sont fort grandes, 5 fois ailées, composées de folioles larges, ovales, légèrement trilobées ou crénelées à leur sommet, et d'une couleur glauque; les fleurs sont disposées en une panicule dense, terminale et un peu purpurine: il leur succède des capsules pendantes, triangulaires et presque ailées. On trouve cette plante dans les bois et les prés couverts des montagnes; elle porte le nom vulgaire de *colombine plémacée*.

## DCCCIX. ANÉMONE. ANEMONE.

*Anemone*. Hall. Moench. — *Anemone et Pulsatilla*. Tonrn. — *Anemones* fy. Linn. Juss. Lam. Cartn.

CAR. Le calice est remplacé par un involucre à 5 feuilles simples ou découpées, placé à une certaine distance de la fleur,

Et d'oii sortent 11 ne ou plusiVVfleurs pédicellees; les pétales sont au nombrc de 5 à 9; les capsules sont nombreuses, surm on'tees d'une queue plumeuse dans les pulsatilles, d'une simple pointe dans les vraies anémones.

OBS. Herbes à feuilles radicales, pe'tiolees, ordinalement dcooupées.

§. I<sup>er</sup>. PULSATILLES. -r-Graines terminées par une longue arête velue.

4606. Anémone printanière. *Anemone vernalis*.

*A. vernalis* Linn. spec. 759. Lam. Diet. 1. p. 164. Fl. dan. t. 29.—*A. sulphurea*\* All. Pcd.n. 1921. nonLian.—*PulsatiUa vernalis*. Mill. Diet. n. 3.

Sa racine est une souche ligneuse, brune et énaisse, dont le collet pousse plusieurs feuilles assez fernics, prcsque glabres, pétiolées, aile'es, à 5 ou 7 folioles qui sont en forme de coin, et divisces au so in met, en 5 lobes prcsque pointus et divergens: ces feuilles sont étalées, de uioitié au inoins plus courtes que la hampe; celle-ci est droite, longue de 1. contim. au plus, cylindrique, herissee de poils mols, termne'e par une fleur solitaire, droite, graude, blancliatre<sup>m</sup>, celte fleur est sessile sur rinvo!ucre à sa naissancej, peu-a-peu sou pélicelle s'alonge, cl à l'époque de la maturite, les fruits sont portés sur un pedoncule 2 fois plus long que Tinvolucre: celui-ci est très-abondamment couvert de poils soyeux et roussâtres,, et composé de quelques feuilles profondement divisces en lobes line'aires, qui seimblent aulant de folioles. ¥• Elle croit dans les pâturages sees et stériles des montagncs; dans les Pyrenees, au Mont-d'Orj au Cantal et au Puy-Mari en Auvergne; dans los Alpcs de la Provence^Ger.); du Chainpsaur etauNoyer en Djuphine (Vill.); en Picmont (All.); au St.-Bernard et dans le Valais(HaIl.).

4607. Anémone de Haller. *Anemone Halleri*.

*A. Halleri*. All. Ped. n. 1922. t. 80. f. a. — Hall. Hclv. n. 1148.

Elle est intrrmédiaire entre Tanéraone printanière et l'anémone pulsatile; elle s'élève à 2 dcciin. au plus; elle est entiércincnt couverte d'un duvet long, blancetsoyeux; ses feuilles radicalos sont plus courtes quo la hamp^, aile'es, à folioles décotipées en 2 ou 5 lobes profonds, 4U1 sont eux-mênies divisés, au 2 ou 5 lanieres laneéolées et pointucs: la luuue est



droite, terminée par une grande corolle droite, velue en dehors et d'un bleu gris de lin ou un violet; la collerette est très-velue, à folioles découpées en lobes linéaires. ?f. Elle croit dans les prairies pierreuses des Alpes : elle a été trouvée en Piémont près Fenestrelles; en Dauphiné près Briançon; dans le Queyras; le Vallouise; à la Salette près de Corps aux Baux; en Valais à la ville de Si.-Nicolas.

4608. Anémone pulsatille. *Anemone pulsatilla*.

*A. pulsatilla*. Linn. spec. 79. Lam. Diet. r. p. 163. Fl. fr. 3. p. 3ao. Tar. \*. — *Pulsatilla vulgaris*. Mill. Diet. n. 1. — *A. pratensis*. With. Fl. brit. 498. non Linn. — Cain. Epit. 892. ic. jB. *A. rub. fa.* Lam. Diet. 1. p. 163.

Sa tige est haute de 2 décim., cylindrique et velue; elle porte à son sommet une fleur violette assez grande, dont les pétales sont oblongs, droils et un peu velus en dehors; à 2 centim. au-dessous de la fleur, on remarque une collerette profondément découpée en lanières velues et étroites : les feuilles sont radicales, pétiolées, alongées, 2 fois ailées, velues et blanchâtres dans leur jeunesse, presque glabres dans un âge avancé, et à découpures fines et pointues. ¥. On trouve cette plante sur le bord des bois et dans les prés montagneux. La variété/3, que M. Lanlarck a observée dans les montagnes d'Auvergne, ne me paraît différer de la précédente que par sa fleur plus rouge et un peu plus ovale. Haller en indique une variété à fleur blanche : cette espèce est connue sous les noms de *coquelourde*, *coquerelles*.

4609. Anémone des prés. *Anemone pratensis*.

*A. pratensis*. Linn. spec. 760. Lam. Diet. 1. p. 163. — *A. pulsatilla*, f&. Lam. Fl. fr. 3. p. 3ao. — *Pulsatilla pratensis*. Mill. Diet. n. a. — *A. sylvestris*. VilJ. Dauph. 4. p. 726. cxei. syn. Ger. Linn. — Clus. Hist. 1. p. 216. i. a.

Elle diffère de la précédente par sa fleur penchée, de moitié plus petite, et dont les pétales sont ouverts et réfléchis au sommet; par ses feuilles radicales, dont les pétioles sont proportionnellement plus longs. M. Sprengel dit (qu'on trouve des glandes jaunes et pédicellées entre les étamines et les pétales; les feuilles radicales sont assez mal représentées dans la figure de Tectuse, qui donne bien l'idée de la fleur. ^). Cette plante croit dans les pelouses sèches et montagneuses en Auvergne (Dclarb.); en Provence (Gér.); entre Caramagnole et Carignan

1) E S R E N O N C U L A C E E S . 881

Carignan (All.); dans les la i M près Dax (Thor.); à Brinçon •, St.-André, Gap, Rabou, au T Jaux, et à Cremicu près Lyoa (Vill.); au bord de l'Alir près Mayence (Koel.).

4610. Anémone des Alpes. *Anemone Mlpina*.

A. *Alpina*. Linn. spec. 560. Lam.Fl. fr. 3. p.319.—Hail. Heln n. 1149.

« A, *apiifolia*. Hop. Herb. — A. *Alpina major*. Lam. Diet, i, p. i65.—A. *Alpina*, Vill. Dauph. 4. p. 726.

\$.A. *Alpina*. Hop. Herb. Jac. Fl. ausir. t. 8.5.—. ^/fi'iur, a. Wild. spec. a. p. 1275. —//. *myrrhiJifolia*, «. Vill. Dauph. 4. p. iii.—A.*baldensis*.Lzm. Diet. i.p. ifi{.— A.*burseriana*. Scop. Cam. n. GG4.—\*Clus. Hist. 1. p. 245. ic.

y. ^ . *sulphurea*. Linrt. Mant. 78. — y\*. ^ i / i ^ , Q. Lara. Diet. i. p. i65. -\* ^ . *myrrhidifolia* ; fl. Vill.nDauph. 4. p. 737. -, . A. *apiifolia*. Wild. spec. a. p. ia;C)—Cam. Epit^393. ic.

Les 3 plantes, qu'à Texemple de H u n ^ r et de Linné je réunis ici sous un seul nom spécifique, se distinguent de toutes les pulsatilles par leur fleur ouverte et qui est jamais ni bleue ni purpurine; par leur corolle composée de 5 grandes feuilles scissiles, embrassantes, divisées chacune en 5 folioles ailées et déhiquetées; par leurs feuilles radicales, dont le pétiole se divise en 3 branches, dont chacune est 2 fois ailée à folioles fortement incisées, unpeu réunies par leurs bases. Ces plantes croissent naturellement dans les montagnes des Alpes, des Monts-d'Or, des Pyrénées en Bourgogne (Dur.). La variété s'élève jusqu'à 5-4 décim. ; ses feuilles sont peu velues, assez fermes, à découpures divergentes et pointues; sa fleur est blanche, légèrement tinte de violet en dehors, composée de pétales oblongs, étroits, sur-tout à la base, et écartés les uns des autres : elle croit le long des torrents des montagnes. La variété \$ est plus petite dans toutes ses parties, a ses feuilles moins fermes et à lobes moins divergents sa fleur est de la même couleur que dans la var. &) mais ses pétales sont ovales-oblongs, plus larges et plus rapprochés : elle croit dans les prairies. La variété y se distingue des 2 précédentes par sa couleur jaune, par ses feuilles très-abondamment velues, à découpures plus fines; ses pétales sont ovales, élargis et très-rapprochés : elle croit dans les prairies des hautes montagnes, et est plus rare que les 2 précédentes. Ces 3 plants sont probablement 3 espèces distinctes : on en trouve quelquefois dans la nature des individus à leur double.

§. II. ANÉMONES. — *Gram<sup>^</sup>s 'a arête nulle ou très-courW.*

4611. Anémone des jardins. *Anemone hortensis.*

*A. h&rtensis.* Linn, spec. 761. — *A. stellala.* Lam. Diet. 1. p. 166. — C. Jus. Hist. 1. p. 249. f. \*.

5a racine est composée de une ou plusieurs tubérosité's garnies de fibres, et pousse une tige haute de 2-4 de'eim., cylindrique, à peine velue et uniflorej les feuilles radicales sont portées sur d'assez longs pétioles, presque digitées, composées de 3 folioles profondément incisées : les feuilles de la collerelle sont au nombre de 5, sessiles, un peu soudées par la base et peu ou point de coupées; la fleur est terminée, grande, légèrement purpurine, et composée de 9 pétales longs, étroits, marqués de quelques lignes et un peu velus en dessous. %. Cette plante croit dans les lieux stériles où la Provence; aux environs de Roche et de Moulru en Valais k Nice (A.H.); dans les vignes de St.-Pandelon près Dax (Thor.), et aux environs de i).-Sever. On en cultive dans les jardins de très-belles variétés, dont les pétales sont moins étroits et les couleurs beaucoup plus vives.

4612. Anémone couronnée. *Anemone coronaria.*

*A. coronaria.* Linn. spec. 760. Lam. Diet. 1. p. 165. — Cam. Epit. 366. ic.

Une racine tubéreuse donne naissance à plusieurs feuilles glabres, radicales, pétiolées, palmées, à 3 lobes profondément découpés en lanices divergentes et assez étroites; d'entre ces feuilles s'élève une hampe droite, glabre, velue au-dessus de la collerelle, cylindrique, longue de 2-4 de'eim., terminée par une grande et belle fleur solitaire, de couleur rouge ou bleue dans la nature, diversement bigarrée dans les individus cultivés; la collerette est composée de 3 folioles verticillées, profondément découpées et laciniées, les pétales sont grands, ovales, au nombre de 5 à 8. ^ . Cette plante croit naturellement dans les environs de Nice, de Montpellier : on en cultive dans les jardins une foule de variétés relatives à la couleur des fleurs, au nombre des pétales et à la largeur des feuilles.

4613. Anémone &||mon|.J+2|&o. *Anemone Baldensis\**

*A. Baldensis.* Linn. Mant. 78. All. Ped. n. 1928. t. 4. ^ 3. et t. C; f. a. — *A. fragifera.* Jacq. ic. rar. t. 103. — *A. Alpina.* Scop. Cam. t. 30\*.

Une soulie longue, cylindrique, rampante, Lrunâtre et

couverte vers le haut par les 4P<sup>>|:\*</sup> des anciennes feuilles, donne naissance à quelques feuilles radicales portées sur un pétiole souvent rougeâtre et un peu velu, divisées en 5 parties pétiolées qui sont elles-mêmes de coupées une ou o. /ois en lobes oblongs ou linéaires, presque giabres; ces feuilles ressemblent assz à celles de la renoncule des glaciers; la hampe est droile, Jongue de 5 à IO centim., garnie de poils épars, tefmine'e par line fleur solitaire assez pe\ite, blanche, un peu rougeâtre en dehors; la collerette est ordinairement. place'e vers le milieu de la hampe, très-loin de la fleur, et quelquefois si près de la base, que ses folioles se confondent avec les feuilles radicales, dont elles ne diffèrent que par la briéveté de leur pétiole; les pétales sont oblongs, au nombre de 7 à 9^ les capsfiles sont laineuses, sunaontées par le style, qui tst court el jpersistant.

.?f. Cette plante croit sur les rochers^és haules Alpes; elle a été trouvée en Piémont depuis les Alpes maritimes jusqu'au mont Cenis, par M. Allioni; Jfcus les montagnes de la Provence; en Dauphiné, sur le Glandaz, en Queyras, en Champ-saur près Briangon, par M. Yillars; en Yalais a la valle'e de St.-Nicolas, dans celles de la £avoie aumont Saxonet près Geneve.

4614. Anémone sauvage. *Anemone sylvestris*.

*A. sylvestris*. Linn. spec. 761. Bull. Herb. t. 59. Lam. Dice. 1. p. 166. non Vill.—Clus. Hist. 1. p. xj^ . ic.

)3. *Parviflora*. Lob. ic. 280. f. a.

Sa tige est haute de 2 décim., cylindrique, un peu velu\$, et chargée à son sommet d'une fleur blanche, composée de 6 pétales ovales-oblongs et assez grands; à quelques centimètres au-dessouj|de la fleur, on trouve une collerette composée de 3a' 5 feuilles pétiolées, el partagées en lobes profonds et incisés; les feuilles radicales-soul pétiolées, et composées de 5 digitations incisées et anguleuses; les scmenccs sont entourées d'un duvet laineux. ^ . Cette planle croil dans les bois et les haies en Alsace, près Osswald et Lingelsheim (Mapp.); à Mulhouse (Hall.) j le long du Rhin entre Burcken et Offenbourg, près de Francfort (J. Bauh.) j dans les vignes de Gésainville et sur la côte de Ste.-Catherine en Lorraine (Buch.) j dans les montagnes du Piémont près Coassc (All.); dans celles de Provence (Ge'r.) j aux environs de Lyon et^ dans le Dauphine (Latourr.) 7 au bois de Boves près Abbeville (Bouch.); a h fon\*tdc Mentis près d'Aulmont (Thuil.).

**4615. Anémone à trois feuilles. *Anemone trifolia*:**

*A. trifolia*. Linn. spec. <sup>^</sup>G2. Lain. Diet. 1. p. 168. — Lob. ic. a8i. f. 1.

Une souche blanche, rampante, émet en dessous quelques fibres simples, et pousse çà et là en dessus une ou 2 feuilles pétiolées, à 5 folioles dentées en scie; la hampe est haute de 15-18 centim., grêle, cylindrique, et porte à son sommet une fleur blanche ou un peu rougeâtre; à 6 centim. au-dessous de cette fleur, on trouve 5 feuilles pétiolées, disposées en verticille, et composées chacune de 5 folioles ovales, pointues et dentées: elles sont un peu luisantes en dessous, et rougeâtres en leur pétiole. ☞ Cette plante croît dans les bois, aux environs de Paris (Dal.); à Héribanx, à Chantilly du côté de Coie (Thuil.); en Prémont dans les prés montueux de Monnetto, et au pont de Vato (Balb.); à gauche du ruisseau de l'Espinouse près Monpeluër (Ciou.) 5 à Nantes (Bon.).

**4616\* Anémone sylvestre. *Anemone nemorosa*.**

*A. nemorosa*. L'LU. spec. <sup>^</sup>Oii Lam. Diet. 1. p. 168. \*-Lob. ic. C73. f. 2.

18, *Purpurea*. J. Bauh. Hist, 3. p. <sup>^</sup>xi.

\*) • *Cerulea*.

Une souche horizontale et noirâtre émet en dessous des racines fibreuses, et pousse à l'un de ses extrêmes une ou 2 feuilles radicales pétiolées, à 5 folioles découpées, incisées, glabres et pubescentes; du même point sort une hampe grêle, longue de 1-2 décim., munie vers les 2 tiers de sa longueur d'une collerette de 5 feuilles pétiolées, lobées, incisées, dentées, presque glabres; la fleur est terminale, solitaire, pédoncellée, composée de 5 à 6 pétales oblongs, blancs ou un peu rougeâtres en dehors. La variété *I* a la fleur toute purpurine. La variété *y*, qui, d'après M<sup>t</sup>Dufour, est assez commune dans le département des Landes, a la fleur d'un beau bleu, mais ne doit point, d'après ce caractère, être confondue avec l'Anémone de l'Apennin, qui, à ma connaissance, n'a pas encore été trouvée en France. ☞ La sylvestre croît dans les bois et le long des haies, et fleurit à l'entrée du printemps; on la cultive quelquefois comme fleur d'ornement, et la culture en a obtenu une variété double. J'ai eu occasion de voir à Harlem une plate-bande de sylvestres dont toutes les fleurs avaient les ovaires changés en pétales; quoique les étamines fussent délacurées fertiles.

**4617. Anémone venoncule. *Anemone ranunculoides*.**

*A. ranunculoides* Linn. spec. 562. Lam. Diet. i. p. 169. — *A\* lutea*. Lam. Fl. §r. 3. p. 318. — Lob. ic. C;4- \*b \*

Sa tige est haute de 2 de'cim., menue, chargée de quelques poils, et porte à son sommet une ou 2 (leurs jaunes, petites, et dont les pétales sont arrondis; à peu de distance au-dessous de la fleur, on trouve une collerette de 5 feuilles portées sur de courts pétioles, divisées profondément en 5 ou 4 lobes incisés ou dentés, et qui ressemblent à des digitations; les feuilles radicales sont quelquefois nulles, toujours en petit nombre, portées sur de longs pétioles, divisées en 5 ou 7 lobes digités, incisés et dentés. ^ . Cette plante croit dans les bois et les prés couverts; elle fleurit au printemps.

**4618. Anémone à fleurs *Anemone narcissiflora*.**

de narcississe.

*A. narcissiflora*. Linn. spec. ^53. Lam. Diet. T. p. 168. — *A. umbellata*. Lam. Fl. fr. 3. p. 3aa. — Clus. Hist. 1. p. 235. f. 1.

Sa tige s'élève depuis 2 jusqu'à 5 décim., on quelquefois un peu davantage ^ elle est velue, et porte à son sommet 5 à 6 fleurs blanches, soutenues par des pédicelles courts et disposés en ombelle : les pétales sont ovales et pointus; la collerette est composée de 5 feuilles sessiles, petites, découpées et presque palmées; les feuilles radicales sont pétiolées, arrondies et partagées en 5 ou 5 lobes profondément bifides ou trifides. ^ . Elle croit dans les prairies sèches des montagnes en Provence; en Dauphiné; dans le Piémont; la Savoie; sur les sommets du Jura; sur le mont Rotbac dans les Yosges (Buch.).

**DCCCX. HÉPATIQUE. HEPATICA.**

*Uepatica*. Dill. Hill. Maench. — *Anemones sp.* Tourn. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. LC calice est à 5 feuilles persistantes; la corolle est à 6 pétales; les capsules sont nombreuses, oblongues, un peu pointues, mais non munies d'appendices.

OBS. Si Ton vouloit considérer le calice de rhépatique comme un involucre, il faudroit encore convenir qu'il diffère de celui des anémones par ses feuilles enlicres, et parce qu'il est placé immédiatement sous la corolle.

**4619. Hépatique à trois lobes. *Uepatica triloba*.**

// *. triloba*. Chaix. in Vill. Dnuph. !• p. 336. — *Anemone hepatica*..

Linn. spec. 7 58. Lam. Diet. i. p. 169. — *H. nobilis*. Moench. Mch. 216.

«t. *Flore ccendeo*. Clus. Hist. a. p. 3<sup>^</sup>7. f. 3.

ft. *Flore rubro*. Clus. Hist. a. p. a#8. f» i-

y. .F/Jfre «Mo.

(T. *Flore pleno*. Clas. Hist. a. p. 348. f\*<sup>a</sup>.

Ses tiges sont hautes d'un décim., grêles, foibles et terminées chacune par une fleur assez belle, de couleur blanche ou bleue, ou rougeâtre : le calice est formé par 3 petites feuilles lancéolées, entières ; les feuilles radicales sont nombreuses, simples, trilobées, un peu coriaces, et portées sur des pétioles) la plupart plus longs que les tiges. ^ On trouve cette plante dans les lieux couverts des montagnes; on la cultive dans les jardins pour la beauté de ses fleurs qui paroissent de très-bonne heure et elle est vulnérable, astringente et tonique; on la nomme vulgairement *hépatique*, ?\trbe de la Trinité.

#### DCCCXI. FICAIRE. *FICARIA* A.

*Ficaria*. Dill. Håil. Juss, Roth. — *Ranunculi* sp. Linn. Lam. — Scot a num. Adans.

CAR. Le calice est à 5 folioles caduques; les pétales sont au nombre de 8 à 9, munis à leur base interne d'une petite écaille en forme de peltation; les capsules sont nombreuses, comprimées, obtuses.

#### 4620. Ficaire renoncule. *Ficaria ranunculoides*

*F. ranunculoides*. Roth. Germ. I. p. i<sup>^</sup>. — *Ranunculus ficaria*. Linn. spec. 7<sup>^</sup>4\* Lam. Fl.fr. 3.p. i<)r.— Fuchs.Hist. 867. ic.

Ses tiges sont longues de 1-2 décimètres, lisses, feuillées, couchées et rampantes; ses feuilles sont pétiolées, cordiformes, arrondies à leur sommet, quelquefois un peu anguleuses ou légèrement en trilobées, vertes, glabres et très-lisses; ses fleurs sont jaunes, assez grandes et pédonculées : leur corolle est composée de 8 ou 9 pétales oblongs; les pédoncules sont uniflores, axillaires, et paroissent dans la jeunesse de la plante, naître immédiatement de la racine. ^ On trouve cette plante dans les lieux couverts, les haies; elle fleurit de bonne heure; elle n'est point âcre comme les autres Renonculacées; ses feuilles cueillies au premier printemps et accommodées comme des épinards, peuvent servir d'aliment; on la connoit sous les noms de *ficaire*, *éclyreite*, *petite éclair*, *petite chélidoine*.

DES RENONCULACÉES. 887  
DCCCXII. ADONIDE. *ADONIS.*

*Adonis.* Linn. Jnss. Lam. Goerln. — *Ranunculi sp.* Tonrn.

CAR. Le calice est à 5 folioles; la corolle est à 5 pétales, ou quelquefois plus } les capsules sont nonibreuses^, ovoïdes, surmontées d'une petite pointe.

OBS. Les feuilles sont découpées en lanières nombreuses, fines, divergentes et linéaires; ce genre diffère des renoncules, parce que les pétales n'orit pas d'écaille à leur onglet.

4621. Adonide annuelle. *Adonis annua.*

*A. annua.* Mill. Diet. n. 1. Gou. Fl. raonsp. 3a 1. Lam. Diet. r. p. 45. — Hall. Hclv. n. 1158.

«t. *A. autumnalis.* Linn. spec. 771. Lam. Fl. fr. 3. p. aoi. — *A\* miniata.* Jacq. Austr. 4- t. 354.

ft. *A. cestivalis.* Linn. spec. 771. Lsjin. rJ. fr. 3. p. 201. — Cam. Epit. 648. ic. . . \*

y. *A. flammea.* Wild. spec. ^'ijf. i3o.{. Jacq. Anstr. 4- t. 355.

Sa racine est lu si forme, grêle, annuelle j sa ligc est droite, cylindrique, simple 011 raineuse, un peu cannelée sous les ileurs» glabre ou quelquefois pubescenle, haute de 2-4 déchn.; ses feuilles sont découpées en lobes nombreux et liuéaires; les fleurs sont solitaires au somixiet de la tige ct des rameaux; leur calice est à 5 folioles ordinairement glabres ct un peu colorées; leurs pétales sont ovales ou oblongs, ° de grandeur et de couleur variables, marqués à leur base d'un onglet noir et luisant) leur nombre varic de 5 à 8; les capsules sont nombreuses, ovoïdes, un peu sillonnées ou ridées, terininées per une poinle courte et ascendante, adhércntes à un réceptacle qui s'allonge après la fleuraison, d'oii résulte un épi ovalc, oblong ou cylindrique : la (leur est tan lot d'un rouge pourpre, tanlot d'un rouge de minium, tantôt couleur de feu, tantôt un peu jaunâtre; la longueur des pétales, ct conséquemmcnl la^grandeur de la (leur, esl très-variable, roais ne dépassc pas 2-3 centini. O. Cctte planle croit dans les champs aux environs de Paris, de Turin, de Montpellier, et dans presque toute la Fnfnce; elle flenrit à la fin de Tc'té 5 on la cultive dans les parterres, ct on préfère la variété d'un rouge foncé, qui est connue sous le noin d< goutte de sang. •

462a. Adonide printannière. *Adonis vernalis.*

*A. vernalis.* Linn. spec. 771. Gou. IJustr. \$i. 33. Lam. Fl. fr. 3. p. aoi. — *A. Apennina.* Jacq. Aastr. t. 44\* — -^ *helleborus.* Crantz. Au»ir. p. 110.



f6\ *Mulijlora, pelalis angustioribus.*

Sa racine est épaisse, fibreuse, noirâtre et vivace; la tige est droite, haute de 1-5 décim., ordinairement simple, terminée par une seule fleur, et nunc de rameaux stériles, quelquefois, comme dans la variété j8, divisée dès la base en rameaux alongés, terminés chacun par une fleur; les feuilles sont nombreuses, sessiles, découpées très-avant en lanières nombreuses et linéaires; elles entourent la tige au moyen d'une gaine très-remarquable, sur-tout dans les feuilles inférieures du radical; dans ces dernières, le limbe est ordinairement avorté, et la feuille est réduite à une simple gaine écaillée; les (leurs sont d'un jaune un peu pâle, grandes, placées immédiatement au-dessus des feuilles; leur diamètre n'est pas moindre de 4-5 centim., et atteint jusqu'à 6 ou 7 : les pétales sont au nombre de 12 #h\*§, oblongs, larges de 10-15 millim. dans la variété et, et de 3 seulement dans la variété (ly les capsules sont velues (Gou.), disposées en une tête ovale. ^.

Cette plante croît dans les hautes Alpes, assez près des neiges éternelles; elle y fleurit de bonne heure, et lorsqu'on la transporte dans nos jardins, elle s'ouvre au premier printemps. On la trouve dans les Alpes du Yalais à la vallée de Branson, d'où elle m'a été envoyée par M. Necker de Saussure^ dans les environs de Montpellier à Meyrueis, à l'Esprou et au front de l'Esperon (Gou.). On trouve dans les champs incultes en Lorraine (Buch.); en Alsace entre Dessenheim et Brissac près Weibrissac (Gagn.). La variété j3 a été trouvée dans les Alpes par M. Desmarests. Cette plante a passé pendant long-temps pour le véritable hellebore noir des anciens; mais on sait maintenant que c'est *Vhelleborus orientalis*, Lam.

#### 4623. ^clonide de l'Apennin. *Adonis Apennina.*

J4. *yfpennina.* Linn. spec. 772. Gou. Illustr. p. 33. — A. re/> na/n, j8. Lan>. Diet. 1. p. 45.

Cette plante est certainement distincte de la précédente\*, et s'en distingue assez facilement d'après les caractères indiqués par Gouan; elle s'élève plus haut, et a une consistance plus ferme; ses feuilles radicales sont portées sur des pétioles dont la longueur atteint presque celle de la main; leurs découpures sont aussi nombreuses, mais un peu moins étroites que celles de l'espèce précédente; les fleurs sont portées au sommet par un pédicule nu et strié, de sorte qu'il existe au

intervalle marqué entre la fleur et la dernière feuille; enfin les capsules sont glabres, asguleuses, pointues, réunies en un cône ovale. ^ . Elle croit dans les Pyrénées à la vallée d'Eynes.

DCCCXIII. RENONCULE. *RANUNCULUS.*

*Ranunculus*, Hall. Juss. — *Ranunculi* sp. To lira. Linn. Lam. Goertn.

CAR. LC calice est à 5 lobes; la corolle est à 5 pétales, dont la base interne est munie d'une petite écaille, convexe ou concave; les capsules sont nombreuses, terminées par une petite pointe, comprimées, lisses ou munies sur leurs faces d'épines ou de tubercules.

OBS. M. Villars a observé que les renoncules à fleur blanche ont à la base de leurs pétales un cornet étasé en latiguelte; tandis que celles à fleur jaune ont une simple écaille.

§. I<sup>er</sup>, *Fleurs blanches ? feuilles entières.*

4624. Renoncule des Pyrénées. *Ranunculus Pyrenaeus.*

*R. Pyrenaeus*. Linn. Mant. i. §. Lam. Fl. fr. 3. p. 186.

^ . *R. plantaginicus*. AM. Pcd. n. i. §. I. 76. f. 1.

Ses racines sont composées d'un faisceau de fibres longues, charnues et cylindriques, qui naissent à la base d'une espèce de bulbe oblong, étroit, formé par la dilatation des pétioles des feuilles radicales; sa tige est grêle, droite, le plus souvent simple et terminée par une seule fleur; quelquefois, comme dans la variété /?, elle porte 5-4 fleurs portées sur de longs pédoncules: dans l'un et l'autre cas, ces pédoncules sont garnis vers leur sommet de poils mous et blanchâtres; les folioles du calice sont oblongues; la fleur est blanche; les feuilles sont oblongues, pointues aux extrémités, très-ciliées; les radicales sont rétrécies en pétiole; les supérieures plus étroites, sessiles et demi-embrassantes: on en trouve des individus à feuilles linéaires. ♀ Elle croit dans les prairies des montagnes des Alpes, des Pyrénées. La variété ct ne se trouve que sur les cirques très-élevés auprès des glaciers. La variété, 3 croit dans les prairies humides au pied des hautes montagnes.

4625. Renoncule à bras-sonnets. *Ranunculus amplexicaulis.*

*R. amplexicaulis*. Linn. spec. YA<sup>m</sup>. Fl. fr. 3. p. 188. -\*

Moris. s. 4. t. 30. f. 36.

j3. *Uniflorus*,

Sa racine est fasciculée; les pédoncles des fleurs sont parfaitement glabres, et le calice a ses folioles ovales; sa tige est haute de 2 décim., droite, lisse, garnie de quelques feuilles, et soutient à son sommet 5 à 6 fleurs blanches, pédonculées et terminées; ses feuilles sont glabres, nervées et un peu dures: les radicales sont ovales et presque pétiolées; celles de la tige sont embrassantes et plus étroites. La variété 3 se rapproche de la suivante par sa tige uniflore et ses feuilles plus étroites. Elle croit dans les prairies fertiles et un peu humides des montagnes; dans les Pyrénées; les environs de Montpellier.

**462G. Renoncule par-** *Ranunculus parnassifolius*.  
nassie.

*ft. pn massifolius*. Linn. spec. 774. Lam. Fl. fr. 3. p. 186. Jacq. Coll. 1. p. 191. t. 9. f. 3.

Sa racine a la même structure que celle de la renoncule des Pyrénées; elle lui ressemble encore par les poils mous qui naissent sur les pédoncules; elle s'élève à peine à 1 décim.; sa tige porte de une à 4 fleurs presque disposées en corimbe, d'un blanc souvent nuancé de rouge; les folioles du calice sont larges, arrondies, un peu membraneuses et rougeâtres; les feuilles radicales, pétiolées, ovales, un peu obtuses, presque en forme de cœur, de consistance coriace, souvent garnies de poils mous sur leurs bords, et même quelquefois sur leur face supérieure; celles de la tige sont sessiles, lancéolées. Cette plante est rare: on la trouve dans les Pyrénées sur le *sommet* du Canigou; au mont Perdu) à la vallée d'Eynes auprès des sources parmi les schistes (Gou.); dans les Alpes du Dauphiné au mont de Lans en Oisans (Berard) au Saint-Bernard; au mont Fouly; à Jamanjà la Dent du Midi dans le Valais (Hall.).

§. II. *Fleurs blanches; feuilles découpées.*

**4627. Renoncule aconit.** *Ranunculus aconitifolius*.

*Ji. aconitifolius*. Linn. spec. 776. Lam. Fl. fr. 3. p. 188. — Hall. Helv. n. 116}.

A. /?. *tfcbnç/b/iii*. Linn. Mant. 79. — Clus. Hist. 1. p. 112 f. I. »  
B. 11, *platan ijolius*. Linn. Mant. 79. — Lob. ic. t. 8. f. 1.

Sa tige est haute de 5 décim., quelquefois beaucoup davantage, droite, lisse, fistuleuse et ranieuse; ses feuilles sont glabres, palmées, anguleuses, et composées de 5 ou 5 lobes\*

assez grands, poinlus et deniés en scie : les fleirs sont blanches, pédonculées et lérinales', leur calicc csl petit et torobe de bonne hcure. La varfé'té # diff'ère de la précédente, scion Wildcnow, par ses feuilles à lobes plus obtus; par ses fcuilles florales plus étroites, et par sa (leur plus grande; selon Linné, par ses fcuilles à lobes moins profondément sepavés\*; selon Villars, par sa tige plus haute à ramraux moins divergens : mais sous ces divers rapporfs, on trouve lant de nuances intermédiaires, qu'il m'est impossible de ne pas croire avec Haller, Gérard, Scopoli, Lamarck, et Linné lui-raême, que ces plantes appartiennent Louies à une même espèce; ses fleurs doublent facilement, et sont cullivées dans les jardins sous le noui de *bouton d'argent*. La variete' \* crojt dans les Alpes; les Pyrénées; les montagnes d'Auver^.; de Languedoc, dans les prairies et sur le bord des eaux": dans les hautcs Alpes, elle n'a pas plus de 2 décim. de hauteur. La var. )3 croit dans les nronlagnes un peu plus basses; on la'trouve sur le bord des boisj elle s'élève jusqu'à 10-12 décim.

4628. Renoncule déchirée. *Ranunculus lacerus*.

f. *lacerus*. Bell. act. Tur. 5. p. a33. t. 8. — *H. Pyrenaus*, var. C. Vill. Dauph. 4- p- 733. — *R. vallesia*^xis. Sut. Fl. helv. 1- p. 335. — Hall. Hdv. n. 1180. ^.

Sa racine cst composée d'un faisceau de longues fibres cylindriques, épaisces, simples et blanch&tres; ses fenilles radicales sont péliolécés, élargies à la base du pétiole, glabres, d'un verd un peu glauque, assez grandes, en forme de coin, incisées au sommet en plusieurs lobes pointus, inégaux, et dont les 2 latéraux sont fortcment deniés sur les bords j elles ont quelque ressemblance avec celles du gincko ou du caryota : la tige est cylindrique, glabre, un peu tortucusc, garnie de 2 ou 5 fcuilles avorlécs, linéaires, simples ou divisées en 2 ou 5 lobes : celle tige se divisc au sominet en 5 ou 4 longs pèdicclies, terminés chacun par une fleur blanche Irès-sciublable à celles de la renoncule à fcuilles d'aconit. Cctte plante seroit-elle une hybride de la renoncule des Pyrénées et de la renoncule à feuilles d'aconit, ou une variété singulière de Tune ou de TaiUre. ¥• Elle croit dans les prairies fertiles des haulcs Alpes; en Dauphiné près Grenoble et Gap (Vill\*); en Piómont près Limone (Bell.); au in ont de Mille au-dessus de la vallée de Dagnc (Hall.).

4629. Renoncule d'Asie. *Ranunculus A-siaticum*.11. *slsiaticus* Linn. spec. 777. Mill. fc. t. 21G.j8. *R. sanguineus*. Mill. Diet. n. ih.

Cette plante, originaire d'Asie, est cultivée dans tous les parterres pour la beauté de sa fleur; on recherche sur-tout les variétés « fleurs doubles : ces fleurs sont blanches, rouges, purpurines, couleur de sang ou bigamies de blanc et de rouge dans différentes variétés ; la tige est charnue dans la var. a, simple dans la var. /? , velue, cylindrique, haute de 2-5 décim. : les feuilles sont découpées en 5 lobes profonds, qui sont eux-mêmes dentés et trilobés, pointus dans la var. <\*, obtus dans la var. £ ; le calice est un peu velu, étalé, mais non réfléchi, du moins dans les fleurs, simples : la racine est composée d'un faisceau de tubercules longs. ty.

4630. Renoncule des glaciers. *Ranunculus glacialis*.*R. glacialis*. Linn. spec. 777. Lam. Fl. fr. 3. p. 188. Jacq. Coll.

1. t. 8. et t. 9. f. 1. 3.

Sa racine est composée de fibres longues, simples et cylindriques, qui sortent d'une espèce de bulbe oblongue \ sa tige est haute de 5-18 centim., peu garnie de feuilles; ordinairement simple, et chargée communément d'une couple de fleurs assez grandes, dont la couleur est blanche ou un peu purpurine; les calices sont chargés de poils luisants, roussâtres ou rougeâtres: les feuilles radicales sont portées sur de longs pétioles, très-découpées et d'une consistance un peu épaisse ou succulente ; le nombre des (leurs varie de 1-4 « ¥• Cette plante croît dans les fentes de rochers auprès des glaciers et des neiges étendues dans les Pyrénées autour du lac du mont Perdu ; dans les hautes Alpes de la Savoie, du Piémont, du Dauphiné : elle est connue des paysans sous le nom. de *carline*. ou *carat* line ; ils l'emploient en décoction dans l'eau pour exciter la sueur (Vill.).

4631. Renoncule des Alpes. *Ranunculus Alpestris*<sup>^</sup>*R. Alpestris*. Linn. spec. 778. Lam. Fl. fr. 3. p. 187. — Clus.<sup>^</sup> Hist. 1. p. 34 « f. 1 et a.

Ses racines sont des fibres grêles très-longues, un peu jaunâtres et souvent rameuses : sa tige est haute de 9 centim. chargée d'une couple de feuilles ligulées, ordinairement très-étalées, élargies à la base en oreillettes embrancées, et

DES RENONCULACÉES. 875

soulienl a son sommet line seule fleur asscz grande et de couleur blanche > son calice est glabre} ses fcuilles inféieures ou radicalos sont péliolées', arroadies , lobées , incisc'cs ou dentées , très-lisses et presqire luisantes j leurs lobes ou leurs dents sont obtus ou arrondis. ?f. Ccltc plante est assez c'omune sur les somtnets des hautes montagnes dans les Alpes de la Provence, du Piémont, du Dauphiné , de la Savoie j dans le Jura au creux du Vent el au Gi:ciieron '9 dans les Pyrénées.

4632. Renoncule deSeguier. *Ranunculus Seguieri*.

*R. Seguieri*, Vill. Danph. 4. p. 787.1. 4Q. — *R. columnce*. AH. Pod. n. i,53. t. 67. f.3. 4. — Ban-, ic. 1153. f. 2.

Elle est voisine de la renoncule des Alpes ; mais sa ligc est un pcu plus rameusc; ses feuilcs sont porl^es sur de plus longs pétioles, de'coiipées jusqu'à la base en 3 lobes, dont les 2 latéraux cux-inêines trifurqués et denl^ ; les lobes et les dcnlcs sont très-poinlus : ces feuilcs sont d'une consistance un pen charnue, tanlòt glabrcs , tan tòt Irès-herisseés de poils^ raols J les pédoncules sont nus ou quelquefois chargés de 1-2 folioles aiguës el dcnlées; le calice est glabre; les pcalals sont blancs , ct munis à leur base d'une écaille en demi-cornet, qui porle clie - mémo un pore à sa face interne ; les capsules sont au nombre de 5 à 9 , assez grosses (Vill.). ^.^ Elle croît parmi les débris de rochers ca lea ires, et dans les graviers le long des torrens des hautes Alpes ; en Dauphiné à la Mouchcrolle, à Cornafion j snr le Glandaz ; en Champsaur ; en Noycr; en Piémont daus les montagacs de Limon et au-dessus de Carlin (All.).

4G33. Renoucule `a feiilles *Ranunculus rutcefolius*\*  
de rue.

*R. rutrfolius*.L\ñn. spec 777. All. Pcd. t. 67. f. 1. Lam. FI. fr. 3. p. 187.

Cette espèce est binc distincte par ses fcuilles, qui, dans lenr jeuncsse, sont rcliées en dedans comme celles de quclques pigamons; par ses pétales, au nombre de 8-10, à onglets rouges, et dont les écailles sont à peine visibles; par ses capsules , qui sont assez grosses et en petit nombre .- sa tige est haute de 12 cenlira. , cylindrique, chargée d'une ou 2 feuilcs qui onl quelques découpures étroites, ct uoulient à son sommet une lieur blanche ou rougcùlre; ses feuilcs radicalcs sont

pétiolées , oblongues , ailées , et leurs pinnules sont très-découpées , presque palmées ou divisées en lobes nombreux et divergens. ¶. Cette plante est rare : elle »croît parmi les rochers auprès des neiges éternelles dans les hautes montagnes du Dauphiné, au v&lard de Lans et dans le Dévoluy; en Piémont au mont Cenis et à Fenestrelles (All.) ; dans les Vosges sur le Ballon et le Rotabac (Buch.); dans les Pyrénées.

**4634. Renoncule à feuilles *Ranunculus hederaceus*\*  
de lierre.**

*H. hederactws.* Linn. spec. 781. excl. Bauh. syn. Fl. dan. t. 3ai.  
non Vill. All. Poir.

Elle ressemble beaucoup aux variétés de la renoncule aquatique, qui croissent hors de l'eau , et qui ont toutes les feuilles arrondies , et s'en rapproche en particulier par ses capsules ovoïdes , ridées transversalement; mais elle en diffère par sa consistance plus faible et plus délicate , par sa lige plus rampante, par ses feuilles à 5 ou 5 lobes arrondis , entiers et peu profondes, sur-tout enfin par sa fleur 3 fois plus petite , composée de pétales presque linéaires et un peu pointus. ^ . Elle croît dans les lieux humides et bourbeux au bord des sources et des fossés , en Belgique; aux environs d'Abbeville; à St.-Léger près de Paris; dans les marcs de la forêt d'Orléans (Dub.) , à St.-Hubert des Ardennes; dans les Pyrénées.

**4635\* Renoncule aquatique. *Ranunculus aquatilis*.**

*R. aquatilis.* Linn. spec. 781. Smith. Fl. brit. a. p. 696. — *Ji. capillaris.* Gal. Fl. monlaib. ioa.

a. *R. hederaceus.* Poir. Diet. 6. p. 130. excl. syn.—J. Bauh. Hist. 3. p. 781. f. 2.

f&. *R. heterophyllus.* Hoffm. Germ. 197. — *R. aquatilis.* Thuil. Fl. paris. II. 1. p. 278. — *R. peltatus.* Moench. Meth. 214. — J. Bauh. Hist. 3. p. 781. f. 1. '>

y. *R. copillaceus.* Thuil. Fl. paris. II. 1. p. 978. — *R. divaricatus.* Moench. Meth. 211. — *R. trichophyllus.* Chaix. in Vill. Daiiph. i. p. 335. — J. Bauh. Hist. 3. p. 781. f. 2.

<I *R. cespitosus.* Thuil. Fl. paris. II. 1. p. 279. — /?. *pumilus,* Poir. Diet. 6. p. 133. — *R. circinnatus.* Sibth. in Sin. FJ. brit. a. p. 596. — /{. *rigidus.* Pers. in Hoffm. Fl. germ. 4. p. 257.

f. *R. peucedanifolius.* All. Ped. n. 1469. — *R. luitans.* Lam. Fl. fr. 3. p. 18\$. — *R. luviatilis.* Wild. spec. 2. p. 1333. — J. Bauh. Hist. 3. p. 781. f. 1.

Cette espèce se <istingue de toutes les renoncules, 1°. par ses capsules ovoïdes, marquées de rides transversales; 2°. par

ses pétales blancs, munis d'un onglet jaune, un peu rétrécis à la base, très-obtus ou un peu échancrés au sommet en forme de coin ou de cœur; 3°, par ses fleurs axillaires, solitaires et pédonculées; 4°. par sa superficie toujours glabre; 5°. par ses feuilles arrondies et divisées en 5 ou 5 lobes cunéiformes. lorsqu'elles naissent hors de l'eau, déchiquetées en lanières nombrueuses et linéaires lorsqu'elles croissent sous l'eau. Les variétés indiquées ici sont tellement prononcées, qu'on pourroit les désigner sous des noms spéciaux, s'il ne paroissoit pas prouvé qu'elles doivent leur origine aux circonstances dans lesquelles se trouvent divers individus d'une même race. La var. \* croit sur le bord des mares et dans les lieux autrefois inondés; ses feuilles n'étant jamais submergées, sont toutes arrondies, à 5 lobes profonds en forme de coin, munis au sommet de 5 dents. La var. ^, qui est la plus commune, croit dans les fossés et les mares peu profondes; ses feuilles submergées sont découpées en lanières fines et bifurquées; les supérieures qui sont hors de l'eau, ressemblent à celles de la précédente. La var. y naît dans les eaux profondes et tranquilles; toutes ses feuilles sont arrondies, découpées jusqu'à leur base en lanières fines, divergentes, bifurquées; le pédoncule s'allonge pour élever la fleur au-dessus de l'eau. La var. <T ne diffère de la précédente que parce qu'elle est plus basse, plus serrée, plus ferme: ces différences sont dues à ce qu'elle naît dans des lieux d'abord inondés et ensuite laissés à sec, de sorte qu'elle se trouve exposée à l'air avec des feuilles nées dans l'eau. Enfin, la var. e croit dans les eaux profondes et courantes; elle s'allonge beaucoup dans toutes ses parties, et les lanières de ses feuilles étant entraînées par le courant de l'eau, paroissent parallèles au lieu d'être divergentes. M. Nostler a écrit que les paysans des environs de Strasbourg riverains de 1111 retirent cette plante de l'eau, la font sécher, et la donnent à manger aux vaches; Us assurent qu'elle rend le lait plus abondant et le beurre de meilleure qualité.

### §. III. Fleurs jaunes; Feuilles découpées.

#### 4G3C. Renoncule de montagne. *Ranunculus montanus*.

*R. montanus*. Wild. spec. a. p. 1311. — *R. nivafis*. Jacq. Austr. t. 3\*5. 3a6. Lam. Fl. fr. 3, p. 193. var. \*. - Hall. n. 1108.«.

Cette plante ne s'élève qu'à 1-2 décim. de hauteur; elle



porto une belle fleur d'un jauao uôré ; le haut de la plante est le'gèrement pubescent, tandis que le bas est euliôremcnt glabre; sa racine est composée d'un faisceau dft fibres cylindriques; sa tige est droite, s»n»nicj ses feuilles raçKccies sont pétiolées , glabres, presque luisantes, sur-tout en dessous, arrondies , divisées en 5 ou 5 lobes profotids qui vont en s'élargissant vers le sommet, oh ils sont deniés; cclles de la tige sont an nombre de i\*2, sessiles , découpés en 0-7 lobos digile's, line'aires-lance'o-Jés, très-entiers; les pétals sont grands, larges, très-obtus, luisans sur toute leur surface intérieure. ?f. Efle croit dans les prairies des montagnes; je l'ai Irouvée sur le Jura dans les lieux in'ernes indiqués par Hallcr, savoir, «u Ciasseron et au Creux du Vent ; elle se relrouve dans les Alpes du Piémont ( All.); en Daupliné prts Gap, Briançon et au Laularet (Vill.).

4637. Renoncule de Villars. *Ranunculus J^illarsiL*

*R. Lapponicus.* Vill. Danph. 4« P- 743- excl. syn.

Cette espèce est trêft-voisine de la renoncule de montagne , avec laquelle plusieurs botauistes Tont confondue; elle en dif-fère par ses feuilles toutes pubescentes ou un peu velucs, me'me dans le bas de la plante; par sa fleur moins luisante et de moi-tié plus petite : sa racine est un pqu oblique, garnie de fibres simples et brunûtres; elle donne naissance à une ou plusieurs tiges simples, longues de 5-20 centim.; ses feuilles radicaies son\* pétiolées, demi-orbiculaires , à 5 lobes poinlus , iuégale-ment incisés et deniés au sommet; la tige porte une seule feuille sessile, découpéc jusqu'à la base en 3 ou 5 lobes line'ai-res; le calice est pubescent ou presque glabre; les capsules sont d'un brun roux, lisses, compriniées, disposées en tête afrondie. ^f Cclte plante n'est pas rare dans les prairies des plus hautes Alpes aux environs du M6nt-131anc; dans le Dau-plainé sur le mont Gcnèyre , au Glandaz près Die , à Brandc en Oysans (Vill.).

4G33. Renoacule de Gouan. *Ranunculus Gouani.*

71. *Gouani.* Wild. spec. 1. p. i3aa.—7?. *Pyrenaws.* Gou.llinsir. p. 33. t. 17. f. 1. ?..non Liun. — *li, nivalis* , @. Lain. FJ. fi. 3. p. '9^'

Celte espisce varie beaucoup dans son port, sa grandeur et les poils de sa\*l)ge;\*on la rconnoit toujours à sa lige unillore, ù sa Hcur d'un jaune luisant et foncé, et dont le diambtre attcint

atteint 5 centim. ses feuilles radicales sont pétiolées, orbiculaires, découpées jusqu'au milieu en 5 ou 7 lobes incisés ou dentés au sommet; celles de la tige sont sessiles, divisées en 5 ou 7 lobes digités et dentés; quelquefois la feuille supérieure a les lobes entiers; la tige est quelquefois toute hérissée de poils horizontaux, quelquefois garnie de poils couchés; sa longueur varie de 5 à 50 centim.; les feuilles radicales sont ordinairement velues, très-rarement glabres; le calice est à 5 folioles velues, et dont la longueur atteint presque celle des pétales. *Of.* Elle croît parini les rochers dans les Pyrénées, au mont Laurenti et du côté de Barreges; entre Pollcin et Brissogne en Piémont (All.).

4639. Renonculescélérate. *Ranunculus sceleratus*.

*R. scelemtus*. Linn. spec. 776. Lam. Fl. fr. 3. p. 197.... FucL\*.

Hist. V5Q. ic.

Sa tige est haute de 5 décim., un peu épaisse, lisse, feuillée et très-rameuse; ses feuilles radicales sont pétiolées, arrondies, demi-trilobées, incisées et crénelées; celles de la tige ont des découpures plus profondes, plus étroites et sont presque digitées ou palmées; les unes et les autres sont lisses et d'un verd pâle; les fleurs sont nombreuses, pédonculées, terminales et fort petites; les ovaires se développent dès l'épanouissement de la corolle, dont ils surpassent bientôt la grandeur, et se changent en un fruit oblong et un peu conique. *O.* On trouve cette plante dans les marais et sur le bord des eaux; elle est très-acre, détersive, caustique et dépilatoire.

4640. Renoncule tête d'or. *Ranunculus auricomus*.

*R. auricomus*. Linn. spec. 775. Lam. Fl. fr. 3. p. 198. — Lob. ic. t. 669. f. a.

*3. R. polymorphus*. All. Ped. n. 1449-<sup>1</sup>. 8a. f. 2.

Sa tige est haute de 2 décim., glabre, feuillée et rameuse; ses feuilles radicales sont pétiolées, simples, réniformes et crénelées; celles de la partie inférieure de la tige sont palmées et incisées, et celles du sommet sont sessiles, digitées et profondément découpées en lanières-étroites et divergentes; ses fleurs sont jaunes, pédicelées, terminales, et remarquables par leurs pétales qui ne se développent que les uns après les autres, et qui avortent quelquefois. Cette plante est commune dans les bois et les lieux couverts; elle fleurit de bon lieu re.

4641\* Renoncule en épi. *Ranunculus spicatus*.

*R. spicatus*, Desf. All. 1. p. 438. Ot. n5. — *R. saxatilis*. Balb. Misc. p. 27.

Sa racine est composée d'une ou de plusieurs fibres un peu épaissies, serrées, et qui se divisent en filets grêles et un peu ramifiés. Elle pousse plusieurs feuilles radicales portées sur un pétiole hérissé, arrondies, velues, divisées en 5 ou 5 lobes qui ne dépassent pas le milieu de la feuille, et qui sont dentés et arrondis au sommet, la hampe est grêle, velue, un peu rameuse, presque nue, chargée de quelques fleurs jaunes portées sur de longs pédoncules; ceux-ci naissent à l'aisselle de feuilles velues, sessiles, divisées en 2-5 lobes profonds, entiers et linéaires. Les supérieures sont linéaires et entières; le calice est à 5 folioles qui se réfléchissent à la fin de la fleuraison; le réceptacle des ovaires est très-long, et s'allonge après la fleuraison, de sorte que les capsules forment un épi cylindrique de 2-5 centimètres de longueur; ces capsules sont comprimées, lisses, terminées par le style crochu et persistant. Je décris cette plante d'après des échantillons recueillis par M. Balbis dans les lieux arides près Utelle, et entre Pollein et Brissogne, dans la val d'Aoste en Piémont.

4642. Renoncule rampante. *Ranunculus repens*.

*Jl. repens*. Linn. spec. 779. Lam. Fl. fr. 3. p. 167. — Lob. ic. 664. f. a.

*Jl. R. prostratus*. Poir. Diet. 6. p. n3.

Le collet de la racine produit des rejets rampans ou des tiges couchées; ses tiges herbives sont droites, hautes de 5 décimètres, et légèrement velues; ses feuilles sont grandes, pétiolées, presque ailées, et composées de folioles anguleuses, lobées, incisives, dentées, chargées de quelques poils, d'un vert foncé, et quelquefois veinées ou parsemées de taches blanchâtres; les feuilles supérieures des tiges sont partagées en lobes lancéolés-linéaires: les fleurs sont jaunes, terminales, peu nombreuses, et soutiennent des pédoncules sillonnés. Cette plante est commune dans les prés, les lieux cultivés et un peu couverts, elle est peu d'usage; elle porte les noms de pied de poule, bacinet. La variété à 3 lobes, qu'on trouve dans les lieux secs et montueux, se rapproche beaucoup de celle que je viens de décrire; mais ses tiges sont tout-à-fait couchées, et ses feuilles sont herbives; ses

feuilles sont fort petites, velues et composées de 5 folioles trifides ou incisées. On pourroit les distinguer comme une espèce.

4643. Renoncule acre. *Ranunculus acris*.

*R. acris*. Linn. spec. 779. Lam. Fl. fr. 3. p. 199. - *R. napellifolius*. Crantz. Astr. p. 111. n. 10. t. 4. f. a.

0. *R. polyanthemos*. Lob. ic. t. 366. f. 18

y. *Flora pie no.*

Sa tige est fistuleuse, de 5-6 décim., rameuse, me-  
decemment feuillée, et presque glabre; ses feuilles radicales  
sont pétiolées, légèrement velues, larges de 1 décimètre au  
plus, palmées, anguleuses, et découpées en lobes pointus  
et incisés; elles ont souvent une tache brune dans leur milieu;  
celles de la tige sont plus découpées, digitées, et les supérieures  
sont partagées en 5 lanières étroites, ou font simples et linéaires:  
les fleurs sont terminales, pédonculées et d'un beau  
jaune; leurs pétales sont luisants et comme vernissés. \* Cette  
plante est commune dans les prés et les pâturages; l'huile est fort  
âcre et caustique. La variété 18 a les feuilles radicales plus dé-  
coupées; elle est très-bien représentée dans la figure de Lobel,  
mais ne peut appartenir au *ranunculus polyanthemos*, parce  
qu'elle n'a ni les pédoncules sillonnés, ni la lige hérissée. La  
variété y, qui a la fleur double, est cultivée dans les jardins  
sous le nom de bouton d'or.

4644. Renoncule laineuse. *Ranunculus lanuginosus*.

*R. lanuginosus*. Linn. spec. 779. Lam. Fl. fr. 3. p. 199. - *R. lanuginosus*.  
Bauh. Hist. 3. p. 17. f. a.

18. *R. syriaticus*. Vill. Fl. paris. II. T. p. 276.

Sa tige est droite, solide, cylindrique, velue, rameuse,  
feuillée, et s'élève jusqu'à 5 décim.; ses feuilles sont grandes,  
trifides, à lobes pointus, incisés et dentés, d'un verd obscur  
en dessus, blanchâtres, très-velues et presque cotonneuses en  
dessous, particulièrement sur leur pétiole, et larges d'un décim.  
ou davantage: les fleurs sont jaunes, pédonculées et terminales. \*-  
On trouve cette plante dans les bois et les prés des montagnes. \*

4645. Renoncule de Mont- *Ranunculus Montspeliacus*.

*R. Montspeliacus*. Linn. spec. 778? Poir. Diet. 6. p. m. \_\_\_\_/f.  
*illyricus*. Vill. Dauph. 3. p. 751. non Linn.

Sa racine est composée de 15-20 tubercules oblongs, serrés,  
et dont l'extrémité dégénère (en fibres menues); la tige est  
droite, penchée, rameuse, haute de 2-5 décim., abondamment cou-

verte, ninsi que les feuilles, de poils blancs, soyeux et couchés; chaque rameau se termine par une (leur jaune, plus grande que celle de la renoncule bulb'euse, et dont le calice est velu, de l'été en arrière; les feuilles radicales sont pétiolées, partagées jusqu'à leur base en 3 parties qui sont elles-mêmes divisées en 5 lobes oblongs et entiers; celles de la tige sont en petit nombre, presque sessiles, partagées jusqu'à la base en 3 parties oblongues, presque linéaires et entières. <sup>2</sup>f. Cette belle plante croit dans les lieux herbeux sur le bord des champs, aux environs de Montpellier; dans la Provence méridionale (Gér.)? au Buis et dans le midi du Dauphiné (Yill.).

4646. Renoncule cerfeuil. *Ranunculus chesrophyllos*.

*R. chesrophyllos* Linn. spec. 780. Lam. Fl. fr. 3. p. 199. — *It. illyricus*. Poir. Diet. 6. p. 141. excl. syn. — Barr. t. c. 58i.

Sa racine offre un collet épais, d'où partent quelques fibres simples, charnues, presque tubéreuses à leur origine, menues à leur extrémité; les feuilles radicales sont pétiolées, velues, multifides, à nervures profondes et elles-mêmes découpées très-menu; les plus inférieures ont les lobes obtus; les autres ont leurs divisions presque pointues: la hampe est droite, haute de 2-3 décim., velue, cylindrique, chargée de 1-2 fleurs jaunes, pédonculées; les feuilles supérieures sont linéaires ou \* divisées en 3 lobes linéaires et profonds; le calice est à 5 folioles lancéolées, velues, ouvertes, mais non réfléchies dans mes échantillons; le fruit est oblong, presque cylindrique, composé de graines glabres, serrées, terminées par une petite pointe. Elle croit dans les lieux secs, montagneux et couverts, aux environs de Paris, de Montpellier, du Mans, etc.

4647. Renoncule en faucille. *Ranunculus jalcalus*.

*R. jalcalus*, Lion. s. f. r. c. 81. Lam. Fl. fr. 3, p. 191. — *Ceratocephala spicata*. Moench. Meth. ii 8. — *R. testicularis*. Cva. Uz. Ansir. 119. — Moris, s. 4. t. a. s. f. aa.

Cette espèce est la plus petite que l'on connoisse de ce genre; ses tiges sont des harpes nues, très-grêles, pubescentes, cotonneuses, unidores, et hautes à peine de 6 décim.; ses feuilles sont radicales, pétiolées, presque palmées, et partagées en découpures linéaires, ramuscules et un peu courbes; les fleurs sont petites et de couleur jaune; il leur succède des sentences velues, disposées en épis, et remarquables chacune par une pointe

liés-aiguë, comprimée, alongée et un peu courbée en faucille; le calice est à 5 folioles persistantes. O. Cette plante croît dans les champs des provinces méridionales; en Provence; en Languedoc près Montpellier (Gou.).

4648. Renoncule bulbeuse. *Ranunculus bulbosus*.

*R. bulbosus*. Linn. spec. 778. Lam. Fl. fr. 3. p. 19J, var. a. — Lob. ic. G67. f. 1.

Sa racine est ronde, bulbeuse, et pousse une ou plusieurs tiges hautes de 5 décim., droites, un peu couchées dans leur jeunesse, légèrement velues, feuillées et divisées en quelques rameaux uniflores; ses feuilles inférieures sont pétiolées, partagées en 5 parties, crénelées, incisées et même trilobées: elles sont d'un verd noirâtre, et souvent veillées ou tachées de blanc; les feuilles supérieures ont des découpures plus fines et plus étroites; les fleurs sont jaunes, terminées, solitaires, peu nombreuses, et remarquables par leur calice tout-à-fait réfléchi, lorsqu'elles sont entièrement épanouies; les fruits sont ovales, comprimés, listés, et nullement tuberculeux sur les 2 surfaces. ♀. Cette plante est commune dans les prés, le long des haies et dans les jardins; on la nomme vulgairement *grenouillette*, *rave de St.-Antoine*\*

4649. Renoncule des mares. *Ranunculus philonotis*.

*R. philonotis*. Retz. Obs. 6. p. 31. Poir. Diet. 6. p. 118. — *R. hirsutus*. Cort, Lond. t. 4<sup>o</sup> — & *bulbosus*, J. Lam. Fl. fr. 3<sup>e</sup>. p. 194. — *R. pallidior*, |i|. Dauph. 4. p. 751. — *R. sardous*. Cranz. Astr. p. 111. Poir. Diet. 6. p. 118. — *R. agrarius*. All. Anct. p. 27. Poir. Diet. 6. p. 117.

£. *Subglaber*. — |i|. *pumilus*. Thuil. Fl. paris. II. i. p. 277. non Poir. — *R. intencidius*. Poir. Diet. G. p. 116.

Quoique cette plante ait été décrite sous une multitude de noms différents, elle est cependant très-facile à reconnaître, 1<sup>o</sup>. à sa racine fibreuse et non bulbeuse; 2<sup>o</sup>. à son calice velu, rejeté en arrière à la fin de la fleuraison, et dont les folioles sont pointues; 3<sup>o</sup>. à ses capsules qui sont comprimées, ovales\* arrondies, et marquées sur chaque face d'une rangée irrégulière de petits tubercules placés vers le bord; 4<sup>o</sup>\*<sup>u</sup> <sup>s</sup><sup>c</sup><sup>s</sup> feuilles inférieures divisées jusqu'à la base en 5 parties qui sont elles-mêmes incisées; son port est très-variable; elle est ordinairement toute hérissée de poils; on en trouve\* des individus presque glabres; sa racine pousse plusieurs tiges qui forment une

espèce de touffe rareuse, haute de 1-5 décim. O. Elle croît sur le bord des mares, des fossés, des grandes routes; dans les lieux inondés pendant l'hiver; elle est assez commune; on la trouve en fleur tout l'été. J'ai observé une monstruosité de cette plante dont les pétales étoient changés en feuilles, et munis de pores corlicaux.

**4050. Renoncule à petite *Ranunculus parviflorus*\*  
fleur.**

*R. parviflorus*. Linn. spec. 780. Lara. Fl. fr. 3. p. 196. non Gou.  
— Moris. 8. 4- t. a8. f. 2i.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, mais ses liges sont une fois plus longues, très-velues, rameuses, diffuses, foibles et presque couchées: ses feuilles sont moins grandes, plus profondément incisées et portées sur des pétioles longs et très-velus; ses fleurs sont petites, solitaires, pédonculées et remplacées par 12-15 semences médiocrement lécricées d'aspérités ou de pointes courtes, latérales. Q. On trouve cette plante dans les champs; à Fougères près Rennes (Poir.); à Thomery près Fontainebleau (Thuil.); à Fleury et à Tegoutier près Orléans (Dub.); à Colombiers près Alençon (Rrn.); à Kougres et Beau-Soleil près Montauban (Gat.); à Sorreze; à Dax (Thor.); à Bordeaux; à Nautcs (Bon.); au Mans (Desp.); à Nice (ll.).

**4651. Renoncule hérissée. *Ranunculus muricatus*.**

*ll. muricatus*. Linn. spec. 780. Lain. Ulustr. 1. 498. f. 2. — *R. lobatus*. Moench. Melli. 314. — J. Bauh. Hist. 3. p. 858. f. 1.

Sa tige est haute de 8-15 centim., un peu épaisse, droite, quelquefois légèrement oblique, grêle et simple, ou divisée en une couple de raucaux courts; ses feuilles sont assez grandes, glabres, arrondies, partagées en 5 lobes incisés, dentés, et sont portées sur de longs pétioles chargés de quelques poils; les fleurs sont jaunes, pédonculées et remplacées par 8 ou 10 semences très-hérissées de pointes latérales. O. Cette plante croît dans les lieux humides des provinces méridionales; aux environs de Nice (A.H.); dans les marais de l'Auvergne (Dclarb.).

**4652. Renoncule des champs. *Ranunculus arvensis*.**

*R. arvensis*. Linn. spec. 780. Lam. Fl. fr. 3. p. 195. Bull. Herb. t. 117. — *Hi echinatus*. Crantz. Austr. 118. — Fuchs. 157. ic.

Sa tige est haute de 2-5 décim., feuillée, un peu ratueuse

^t charge'e de quelques pcils très-fms; \*scs feuilles sont glabres, pétiolées et découpées très-menu : les inférieures ont les découpures moins étijpiles, et les radicales sont simplement partagées en 3 lobes oblongs et Irifides ; les (leurs sont terniinales, pédonculées, assez petites et d'un jaune pâle ; i\ leur succède (^es semences comprime'cs et bérissées latéralement de poinles noibreuses et fort grandes. O. Cette plante, croit dans les champs, parmi les bléds.

§. IV. *Fleurs jaunes ; feuilles entières ou dentées\**

4655. Renoncule grumeleuse. *Ranunculus bullatus*.

*ll. bullatus*. Linn. spec. 774. — Clns. Hist. 1. p. \*38. f. i.

Sa racine est con:pose'e d'une botte de fibres cylind;iques ; scs feuilles sont radicales, rétre'cics en pétirole, ovales, forlennent dentées, velues en dessous, notamment sur les nervures ; leur surface est souvent bosselée j les hampes sont un pou velues, longues \*de 7-ic ccnliin., terminées par une fleur jaune^ les pétales sont oblongs, obtus) les capsules sont lisses, ovoïdes, trcininées par une petite pointe. ¥• EUc croit dans Tisc de Corse, aux environs d'Ajaccio.

4654. Renoncule thora. *Ranunculus thora*.

*ll. thora*. Linn. spec. 775. Lam. Fl. fr. 3. Tl. 192. — *R. phthora*. Crantz. Austr. 119. — Cam. Epit. 8<sup>th</sup> et S26. icA

Sa lige est haute de 1 - 2 de'eim., glabre, inenue, et chargée d'une ou 1. feuilles assez grandes, arrondies, rénifonnes, crénelées, glabre's, veinées et un peu coriaces ; elle porte à son soimct une, 2 ou 5 fleurs jaunes, petites, et au-dessous desquelles on trouve souvent une bractée ou une petite feuille découpée en 5 ou 4 lobes. ^ . Cette plante croit sur les somiiii-tés des montagnes du Jura, à la Dole, à Thoiry', sur les Alpe» de la £>avoie ; du Piéiuout ; du Dauphiué ; de la Provence ; dans les Pyrénées ; dans le bois de Notre-Danied'Elang en Bourgogné (Dur.) ; dans les Vosges, sur-tout à Rocheberg (Buch.). Son sue est âcre, caustique : on prétend que les anciens s'en servoitnt pour empoisonner leurs flèches.

4(555. Renoncule jiodiflore. *Ranunculus nodiflorus*.

*ll. nodiflorus*. Linn. spec. 773. Lam. Fl. fr. 3. p. 191. — Vaill. act. Acad. 1719. p. 5a. t. l. f. 4\*

La racine est une touffe scirée de fibres uienues et capil-laires -, sa tige est grêle, droite, Ofdiaaircinent bifurquée ;



chaque rameau se divise plusieurs fois en 2 branches; l'une très-courte, à peine visible, porte une fleur; l'autre s'allonge et va se bifurquer de nouveau : c'est ainsi que les fleurs paraissent latérales, quoiqu'elles soient réellement terminales comme dans toutes les renoncules; les feuilles radicales sont ovales, entières, portées sur de très-longs pétioles; celles de la tige sont, oblongues, presque linéaires, réfléchies à la base; les fleurs sont sessiles, petites, de couleur jaune; les fruits forment une tête sphérique, pédicellée; chacun d'eux est comprimé, jaunâtre, tuberculeux sur les 2 faces: toute la plante est glabre, d'un verd jaunâtre; sa hauteur est de 5 à 15 centim. ©. Elle croît au bord des mares peu ombragées de la forêt de Fontainebleau, à Belle-Croix, à Francbart.

4656, Renoncule graminée. *Ranunculus gramineus*.

*li. gramineus*. Linn. spec. 773. Lam. FJ. fr. 3. p. 190. Bull. Herb. t. 13. — J. Bauh. Hist. 3. p. 866. f. 2.

Sa racine est composée de fibres cylindriques, simples, jaunâtres, divergentes, qui naissent à la base d'une espèce de bulbe formée par les débris desséchés et filamenteux des anciennes feuilles; sa tige est haute de 2-4 décim., droite, cylindrique, glabre, lisse, peu garnie de feuilles, et porte à son sommet 2 à 4 fleurs jaunes, dont les pétales sont arrondis, luisants, et les calices très-glabres; ses feuilles sont alongées, étroites, linéaires, pointues, lisses, striées et un peu nerveuses; elles ressemblent à celles des plantes graminées. On trouve cette espèce dans les prés sablonneux, secs et montagneux; à Fontainebleau; Montpellier; aux Baux, à Mondet et à Corrie (Chaix.); au Cours près Dijon (Dur.).


4657, Renoncule langue. *Ranunculus lingua*.

*R. lingua*. Linn. spec. 773. Fl. daa. t. 55. — *il. longifolius*\*  
Lam. Fl. fr. 3. p. 189.

Sa tige est droite, cylindrique, velue, un peu ramifiée, et haute de 6 décim. au moins; ses feuilles sont fort longues, pointues, légèrement velues, chargées de quelques dentelures de la base et peu sensibles, et embrassent la tige par une espèce de gaine: ses fleurs sont grandes, terminales, pédonculées et d'un beau jaune; leurs pétales sont luisants, et leur calice est un peu velu. On trouve cette plante sur le bord des étangs, des fossés aquatiques; elle est acre et caustique.

4658. Renoncule flamme. *Ranunculus flammula*.

*li. flammula*. L'tap. spec. 772. Lam. FJ. fr. 3. p. 190. — Lob. ic.

670. f. 1. 

/Si *Foliis jerraffv.*—Lob. ic. 670. f. 2.

y. *Foliis omnibts ovalibus, caule humifusft.*

S. *Foliis ovalibus, caule erecto.* — *It, ophioglossifo Utsi/?ill.*

Daupli. 3. p. 731. t. 49?

Sa tige est longue de 2 de'cim. ou davantage, un peu couchée et quelquefois rampante dans sa partie inférieure, lisse, feuillée et légèrement rameuse; ses feuilles sont glabres, ovales-lancéolées, un peu dentées en leurs bords, et sensiblement pétiolées, sur tout les inférieures; leur pétiole embrasse la tige par une gaine membraneuse; les fleurs sont jaunes, pédonculées, terminées et moins grandes que celles des deux espèces précédentes. La variété 3 est remarquable par ses feuilles, qui ont des dentelures très-marquées. La variété y est rampante dans la plus grande partie de sa longueur, et a toutes les feuilles ovales. La variété <T est presque droite et a les feuilles ovales. Q. On trouve cette plante dans les prés humides; elle est âcre, venimeuse et nuisible aux bestiaux; on la connaît sous le nom de *petite douve*.

4659. Renoncule radicante. *Ranunculus reptans*.

*2i. reptans*. Linn. spec. 773. Fl. lapp. t. 3. f. 5. Fl. dun. 1. 108.

*R. flammula*, y. Smith. Fl. brit. 587.

Cette espèce pourroit bien être une simple variété de la précédente, comme le pensent Haller et Smith; elle en diffère, parce qu'elle est très-petite dans toutes ses parties, que ses feuilles sont toutes linéaires et entières, et que sa tige émet à chaque nœud une touffe de racines. *f.* On la trouve parmi les pierres et le gravier, sur le bord des lacs des pays de montagne; je l'ai rencontrée souvent sur les bords des lacs de Genève, de Nuchâtel; elle se retrouve autour de presque tous les lacs des Alpes.

DCCCXIV. RATONCULE. *MYOSURUS*.

*Myosurus*. Linn. Juss. Lam. Goerin. — *Ranunculisp.* Tourn.

CAR. Le calice est à 5 folioles colorées, caduques, un peu prolongées au-dessous de leur point d'attache; la corolle est à 5 pétales courts, à onglets filiformes, tubuleux; les étamines sont au nombre de 5 à 12; les capsules sont nombreuses, pointues, portées sur un réceptacle très-long, et disposées en épi cylindrique.

4660. Ratoncule naine. *Myosurus minimus*.

*M. mininitis*. Linn. spec. 407. Lam. Ill' str. t. 221.

Plante fort petite, dont la racine est simple vers le collet, divisée à l'extrémité en fibres ombreuses, dont les feuttes sont radicales, linéaires, dressées, très-fines, glabres, longues de 5 centim., et dont la hampe qui sort d'entre les feuilles ne dépasse pas 3 à 5 centim. de hauteur; les fleurs sont d'un verd jaunâtre, solitaires, terrainales, très-petites: après la fleuraison, le pédicelle qui soutient les ovaires s'allonge au point que ceux-ci sont disposés en une longue queue droite, serrée et cylindrique. O. Cette plante croît ordinairement par touffes dans les terrains sablonneux ou pierreux, autrefois inondés; au bord des marais desséchés, et dans les marais salés.

\*\* *Plusieurs ovaires; capsules s'ouvrant du côté intérieur par une fente longitudinale; pétales irréguliers.*

**DCCCXV. TROLLIÈRE. TROLLIUS.**

*Trollius*, Linn. Juss. Lam. Goertn.—*Hellebori* sp. Tourn.

CAR. Le calice est composé d'environ 14 folioles colorées; les pétales sont environ au nombre de 9, tubuleux, à une lèvre, plus courts que le calice; les capsules nombreuses, presque cylindriques, rapprochées en tête.

4661. Trollé d'Europe. *Trollius Europæus*.

1) *Eurpeus*. Linn. spec. 78a. Lam. Illust. t. 499.—*T. globosus*. Lom. Fl. fr. 3. p. 33. — *T. connivens*. N. & N. Meth. 313.—*T. allissimus*. Cianiz. Austr. 134.

Sa tige est haute de 2-5 décim., feuillée, ordinairement simple et uniflore; ses feuilles sont palmées, anguleuses, à 5 lobes pointus, incisés et dentés; elles ont quelque ressemblance avec celles de la renoncule âcre: la fleur est grande, terminale, de couleur jaune, et ramassée en boule. Elle croît dans les prés montagneux des Alpes; du Jura; du Jugey, du Foret (Latour.); des Moutts-d'Or; des Cévennes; des Pyrénées; dans les Vosges au Mont Ballon.

**DCCCXVI. HELLEBORE. HELLEBORUS.**

*Helleborus*. Lara.—*Helleborus etlisapyrum*. Linn. Juss. Goertn.—*Uelieborus*, *Helleboroides* et *Officinalis*. Adans.

CAR. Le calice est assez grand, à 5 folioles, tantôt persistantes et coriaces, tantôt caduques et délicates, souvent colorées; les pétales sont au moins au nombre de 5, beaucoup plus

courts que le calice, à 2 lèvres ou à 5 lobes; les capsules sont au moins au nombre de 5, comprimées, terminées par une pointe.

OBS. Le port des hellebores est très-divers «&ns différentes espèces; plusieurs ont des feuilles découpées en forme de pédale : quelques espèces de la seconde section ont le port des fumeterres.

§. I<sup>\*r</sup>. *Folioles du calice persistantes et un peu coriaces.*

4662. Hellebore fétide. *Helleborus foetidus.*

*H. fasciatus.* Linn. spec. 784. Lam. Diet. 3. p. 96. Bull. Herb. t. 71. — Lob. ic. 679. f. a.

Sa tige est droite, cylindrique, épaisse, ferme, feuillée, et haute de 5 décim.; ses feuilles sont coriaces, glabres, pétiolées, digitées, d'un verd noirâtre, souvent rougeâtres vers l'épanouissement de leur pétiole, et à digitations longues, pointues et faibles et les dentées en scie; les corolles sont verdâtres et un peu rouges en leurs bords; les pédoncules sont pubescens : les étamines en sont presque aussi longues que les folioles du calice; celles-ci sont verdâtres, un peu rougeâtres sur le bord, droites et fermes, ce qui donne à la fleur l'aspect d'une flèche. On trouve cette plante dans les lieux stériles et pierreux, au bord des champs; elle a une odeur fétide : elle est acre et purge avec violence. Elle porte le nom vulgaire de *ped de griffon*.

4665. Hellebore livide. *Helleborus lividus.*

*H. lividus.* Ait. Kew. 2. p. 272. Curt. Mag. t. 72.—*H. triphyllus.*

Lam. Diet. 3. p. 97.

et *Integrifolius.* — *H. bifolius.* Mill. Diet. n. 4 « non. Linn.

10. *Serratifolius.* Moils. 3. s. 12. t. 4. f. 7.

Sa racine est fibreuse, tragante \*, ses tiges sont droites, feuillées, peu rameuses, fermes et glabres, ainsi que le reste de la plante, hautes de 2-5 décim.; ses feuilles sont alternes, coriaces, luisantes en dessus, d'un verd livide, sur-tout en dessous, pétiolées, composées de 5 folioles ovales-lancéolées, grandes, pointues, quelquefois presque entières, plus souvent bordées de dentelures écartées, pointues et très-saillantes; les folioles latérales sont obliques à leur base, et forment en dehors un coude obtus, à-peu-près comme dans certains haricots; les feuilles florales sont ovales, sessiles et entières; les

fleurs sont terminales , portées sur de courts pe'doncuies, au nombre de 3 à 9, d'un verd blanchâtre; les examines sont de moitié plus courtes que les folioles du calice. ^ . Cette plante a été découverte dans l'isle de Corse par M. Labillardiere.

4664. Hellébore à racine noire. *HeUeborus niger*.

*H. niger*. Linn. spec. 783. Bull. Herb. 1.33. — *II. niger* *tt.* Lam.

H. fr. 3. p; 314- — Lob. ic. 681. f. 1.

Sa racine est composée d'une souche courte , c'passe, d'où partent plusieurs fibres noirâtres, souvent hérissées d'un duvet brunâtre; le collet pousse une hampe et quelques feuilles radicales , qui sortent d'écailles membraneuses, disposées en forme de bourgeon) les feuilles sont portées sur un pétiole au moins égal à la hampe, divisé au sommet en 7-8 lobes distincts disposés en pe'dale, oblongs , dentés en scie , pointus , giabres et coriaces; la hampe porte une ou rarement 2 fleurs assez grandes, de couleur rose ; les pétales et les étamines sont 2 fois plus courts que les folioles du calice. <sup>12</sup>f. Elle croit dans les lieux frais, pierreux et ombragés des montagnes , dans la val d'Aost ( Lob.) 5 aux environs de Nice et de Montferrat (All.) ; dans le Briançonnais (Vill.) , à Colmars et Allos en Provence (Gér.); à la Bastide près Monlauban (Gat.) <sup>m</sup> dans les Vosges (Buch.). On la cultive dans les jardins sous le nom. de *rose de Noël* : elle fleurit en effet au milieu de l'hiver.

4665. Hellébore à fleurs vertes. *HeUeborus viridis*.

*H. viridis*. Linn. spec. 784\* Lam. Diet. 3. p. 96. — Lob. ic. t.

680. f. 1.

Ses racines sont fibreuses , noirâtres; elles poussent quelques tiges nues dans le bas , hautes de 2 décim. , divisées en 3-5 rameaux, qui sortent chacun de Taisselle d'une feuille ; les feuilles sont glabres, un peu molles-, partagées en 7 ou 8 lobes oblongs fortement dentés -en scie : celles qui naissent de la racine sont pétiole'es; les autres sont sessiles; les fleurs naissent à la sommité de chaque rameau, presque à Taisselle de la feuille supérieure; elles sont penchées, d'un verd jaunâtre , ouvertes, de 3-4 centim. de diamètre; les étamines et les pétales sont de couleur jaune, 2 fois plus courts que les folioles du calice. <sup>12</sup>f. H croit dans les bois et les lieux pierreux au pied des montagnes ; dans les Pyrénées} aux environs de Dax (Thor.) <sup>m</sup> à Sillé près le-Mans (Desp.) ; à TEsperou près Montpeller (Gou.) ^ sur la montagne de Tabou en Dauphiné (Yill.); ea

Auvergnea la côte de Vande , à la fontaine éta Jalcirac, dans les taillis d'Ardans , dans los prés de Miallat et de Charlus (Dclarb.); à MonJfièhes près Abbeville (Bouch.)j aux environs de Turin (AIL).

§. II. *Folioles du calice caduques et semblables à des pét ales.*

4666. Hellébore d'hiver. *Helleborus hjemalis.*

*U. hyemalis.* Linn. spec. 783. Lam. Diet. 3. p.98. Bull. Herb. t. 35. — *U. monanthos.* Moench. Mclh. 3i3. — Lob. ic. t. C;6. f. *j.i.* — Guriri. Aix. t. 3.

Le collet de sa racine<sup>1</sup> est un tubercule ovoïde , noirâtre , garni de fibres menues, et qui émet à son sommet une feuille et une hampe qui sortent de quelques écailles membraneuses ; la feuille est portée sur un long pétiole , glabre , arrondie , divisée presque jusqu'à la base en 7 lobes en forme de coin , incisés à leur sommet; la hampe, qui s'élève à 1 décim. de hauteur , se termine par une fleur assez petite, placée immédiatement sur une feuille orbiculaire profondément partagée en lobes évasés et incisés au sommet : cette feuille joue le rôle de la collerette qu'on observe dans les anémones; le calice est à 6 folioles oblongues , jaunes, caduques, semblables à des pétales; les vrais pétales sont petits , tubuleux à leur base , et comme labiés au sommet. <sup>2</sup>f. Elle fleurit à la fin de l'hiver : on la trouve dans les lieux humides et couverts, au pied du Jura , des Alpes j aux environs de Turin et de Mont-régat ( All,); en Provence (Cér.); dans les Vosges (Buch.) ; dans les bois de la Queue en Brie (Thuil.); à la Boischo, à St.-Denis en Val près Orléans (Dub. ff dans le bois du parc de Denainvillers en Beauce

4667. Hellébore pigamon. *Helleborus thalictroides* |

*II. thalictroides.* Lam. Diet. 3. p. 99. ~*Isopyrum thalictroides.* Linn. spec. 783. — Barr. ic. t. 480.

Sa racine est un faisceau de fibres légèrement renflés vers leur origine ; sa tige est haute de 1-2 décim., grêle, d'un vert un peu rougeâtre , feuillée, et plus ou moins rameuse; ses feuilles sont pétiolées , une ou 2 fois ternées, composées de folioles ovales , légèrement trilobées , petites\* , tendres , et d'une couleur un peu glauque : ses fleurs sont blanches et solitaires sur leurs pédoncules, plus petites que dans toutes les

gio

F A M I L L E

espèces précédentes; le calice est à 5 folioles ovales-oblongues; ouvertes, colorées et caduques<sup>m</sup>; les vrais pétales sont fort petits, et munis d'oreillettes; les capsules sont au nombre de 2-3, un peu arquées en dehors. Elle fleurit au premier printemps, dans les lieux ombragés des montagnes; dans les Pyrénées, aux échalassières de la Mirande, sur la gauche du ruisseau de Prouyau; dans l'Auvergne; aux environs de Grenoble, à Varce, à Eybeos, au pout de Beauvoisin.

DCCCXVII. NIGELLE. *NIGELLA.*

*Nigella.* Tourn. Lian. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est grand, coloré, à 5 folioles rétrécies à la base; les pétales sont au nombre de 5 à 8, plus courts que le calice, et à 2 nervures; les capsules sont au nombre de 5 à 10, oblongues, pointues ou terminées par une arête\*, tantôt distinctes, tantôt réunies en une seule capsule à plusieurs loges.

OBS. Herbes à feuilles divisées en lobes linéaires, à fleurs bleues, souvent entourées d'une collerette découpée.

4668. Nigelle de Damas. *Nigella Damascena.*

*N. Damascena.* Linn. spec. 733. Lam. illustr. t. 88. f. a. —  
iv. *cierulea.* Lam. Fl. fr. 3. p. 312. — iv. *multifida.* Gat. Fl.  
moutaub. 100.

Sa tige est haute de 5 décim. ou un peu plus, glabre, striée, feuillée et rameuse dans sa partie supérieure; ses feuilles sont alternes, sessiles et découpées très-menu; ses fleurs sont grandes, terminales, et de couleur bleue, entourées par une collerette feuillée et lacinieuse. O. On trouve cette plante dans les champs et les vignes des provinces méridionales. On en cultive dans les parterres des variétés à fleur double et à fleur blanche: elle est connue sous les noms de *barbequ*, *barbiche*, *barbe de capucin*, *cheveux de Fénus*, *toute épice*, *nielle*, etc.

4669. Nigelle des champs. *Nigella arvensis.*

*N. arvensis.* Linn. spec. 53. Lam. illustr. t. 438. f. T.

Cette espèce est un peu plus petite que la précédente dans toutes ses parties; ses fleurs sont sans collerette, et blanches ou d'un bleu très-pâle; sa capsule est oblongue, rétrécie inférieurement et profondément divisée, au lieu que celle de la première est globuleuse et presque entière. O. Elle croit dans les champs, parmi les liés: ses semences passent pour incisives, emménagogues et diurétiques.

DCCCXVIII. GARIDELLE: *GARIDELLA*.*Carulella*. Trtu n, Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Ce genre diffère du précédent, parce que le calice est petit et que la corolle est à 5 pétales plus grands que le calice; que les étamines sont au nombre de 10, et qu'il n'y a que 5 capsules polyspermes rapprochées, presque réunies.

4670. Garidelle nigelle. *Garidella nigellastrum*:

*G. nigellastrum*. Linn. spec. 608. Lam. Illustr. t. 379. f. 1.—  
Garid. Aix. p. 303. t. 39.

Sa tige est haute de 5-6 décim., grêle, anguleuse, glabre, divisée en quelques rameaux droits et presque nue dans sa partie supérieure; ses feuilles radicales sont longues, ailées et finement découpées; celles de la lige sont écartées, peu nombreuses, et composées de 5 ou 5 découpures linéaires: les fleurs sont terminales, rougeâtres et solitaires. O. Cette plante croît dans les vignes, les champs et les vergers d'oliviers de la Provence méridionale (Gér.); notamment au pied du Montleigriez, de la Touessou, au Tholonet, de la Moree et à Créuado près Aix (Gar.); aux environs de Nice (All.) et de Nancy (Lamour.)?

DCCCXIX. ANCOLIE. *AQUILEGIA*.*Aquilegia*. Tourn. Linn. Juss. Lam. Gaertn.

CAR. Le calice est à 5 folioles; les pétales au nombre de 5, en forme de cornets, élargis et tronqués obliquement en leur limbe, terminés par un tube conique, obtus, recourbé à l'extrémité; les 5 ovaires sont entourés de 10 écailles; les capsules sont réunies à la base, droites, surmontées d'une pointe.

OLS. Les feuilles sont grandes, 2 ou 5 fois ternées.

4671. Ancolie commune. *Aquilegia vulgaris*.

*A. vulgaris*. Linft. spec. 75a. — *A. sylvestris*, Weck. Gallob. p. 234.— Loh. ic. 6r. f. 1. a.

2. *Gran- lora*\*

Elle s'élève à 6 ou 10 décim.; sa tige est droite, pubescente vers le haut, pubescente; ses feuilles radicales sont portées sur un long pédoncule divisé en 5 branches; chaque branche porte 5 folioles sessiles dans la branche du milieu, pédonculées dans les 2 latérales & ces folioles sont glauques en dessous, grandes, arrondies, à 5 lobes vagues et dentés au sommet; celles du bas de la tige sont presque sessiles, à 5 folioles pédonculées, lobées et dentées; celles du haut sont à 5 folioles oblongues et



presque entières j les (leurs sont ordinairement nombreuses , pédonculés, terminales, de couleur bieuje; on t'i cullive dans, les jardins dos variélés à fleur rouge<sup>0</sup>, i blanche , coulenr de chair, oupanachée, niais jauiais jaune; l:s cornels sont courbés en crochets j ifes (leur\* cl Ics ovaires pu'uscens en dehors. ty. Celteplante croit dans Ics haies, les bois cl les licux convertis. On la culjive d:ins les jnrains pour la beaulé de ses flurs , qui doublent facilement. El'e csl connue sous les nomsdeanco-lie, *ajglantlne, gants de Notre-Dame*. La varièle^, quicroit dans Ics montdgues d'Auvergne, a la 11 cur plus grande.

4672. Ancolie visqueuse. *Aquilegia viscosa*.

*A. viscosa*. Lino. Mant. 77. Gou. Illustr. 33. t. 19.

line souche\*objiq4H?, brunâtre et un pen écailleuse, *Somie* naissance à plusiours feuilles radicales, portées sur un pétiole long de 7-9 centim. , divisé en 5 brauclics, dont chacune porte 5 folioles sessiles, un peu en foroie de coin-, d'une consistance plus ferine et de moitié^oluspetiffes que'dans l'ancolie commune; ces folioles sont à 5 lobes courfs, dcne's au sommet j la tige est droile, simple ou pcu raineuse, liaule de 3-4 déciin., gar\* nie, sur-tout vers le haut, de pois courts et visqueux , munie de 1 à 5 feuilles, dont Tinférieure est à 5 folioles simples et oblongues , et dont les supérieures o'ont qu'un'e foliole simple; les (leurs sont au nombre de 1 à 5 , torminales , pyédonculées , granies, de couleur bleue. ty. EUc croit dans les lieux ombragés des Alpes.

4673. Ancolie des Alpes. *Aquilegia Alpina*.

*A. Alpina*. Linn. spec. ^52. All. Ped. n. i5o8. t. 66,  
£. *A. Alpina*. Lam. Diet. 1. p. i5o.

Elle diffère des deux pre'cédentes, parce quo Ics cornels de ses flurs sont droils , à peinc courbés à rexlre'milé, et que ses folioles sont profondémrnt incisées en lobes linéaires; elle se distingue en particulier de Tancolie vulgaire , parce quo ses folioles sont sessiles sur le pétiole, et qu'elle porte rarcment plus de 2 ou 3 (leurs ; on la sèpare de l'ancolie visqueuse par ses pétioles beaucoup plus longs , parce que Irs feuilles inférieures de sa tige sont découpées ct pétiole'es comme les rqui'-cales ; le haut dō la plante est légLTement pubescent et visqueux. La variété *a* s'élève jusqu'à *Sf-5* de'eim., eta Ics feuilles as^ez grandes; je Tai trouvée dans Ics licux humides et ombragés des Alpes aux environs

DES RENON'CLACFIÉS, 515  
 environs du Mont-Blanc; elle se retrouve au mont Cenis, à Pralugnan, au mont Rose, au-dessus de Fenestrelle et dans les Alpes de Lemie en Piémont (All.). La variété  $\frac{1}{3}$  est 5 fois plus petite, et a en particulier les feuilles beaucoup moins grandes quoique sa tige conserve les mêmes dimensions. Elle a été découverte dans les Pyrénées par M. Lemonnier.

DCCCXX. DAUPHINELLE. *DELPHINIUM.*

*Delphinium.* Tourn. Linn. Joss. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est coloré, à 5 ou 6 parties, dont la supérieure se prolonge en éperon à sa base; les pétales sont au nombre de 4 à 5, savoir: 2 pédicellés qui insistent dans la première section, et 3 qui sont prolongés à leur base en 2 éperons enfilés dans l'éperon du calice; ces deux derniers pétales sont soudés ensemble dans la première section du genre; les capsules sont droites, solitaires dans la première section, 5 à chaque fleur dans la seconde; les graines de la plupart des espèces sont un peu hérissées.

§. I<sup>er</sup>. *Capsules solitaires; éperon d'une seule pièce à l'intérieur\**

4674. Dauphinelle consoude. *Delphinium consolida.*

*D. consolida.* Linn. spec. 748. — *D. segetum.* Lam. Fl. fr. 3. n. 3-5. — Cam. Eju. n. ic.

Sa tige est haute de 5-6 décim., cylindrique, presque glabre; ramifiée, et un peu paniculée ou à rameaux très-ouverts / ses feuilles sont presque sessiles, découpées très-menu, et ses fleurs, ordinairement d'un beau bleu, sont disposées au sommet de la tige et des rameaux, en bouquets lâches formant à peine l'épi; les corolles, avant leur épanouissement, ont un peu la forme d'un dauphin; l'éperon est long, conique; l'ovaire est simple, et se change en une capsule pubescente qui s'ouvre longitudinalement, et qui renferme des graines d'un brun noir, anguleuses et hérissées. O. Cette plante est commune dans les champs parmi les blés; elle est vulnérable.

4675. Dauphinelle d'Ajax. *Delphinium Ajacis.*

*D. Ajacis.* Linn. sicc. 18. Lam. Diet. a. p. 463.

Elle est voisine de la précédente, et ne doit peut-être ses différences qu'à la culture; elle s'élève jusqu'à 6-8 décim.; ses rameaux sont plus allongés, plus droits; ses fleurs forment des épis longs et serrés; leur éperon est un peu plus court,

proportionnellement à la grandeur de la fleur; à la base interne du pétale, on observe 5 ou 4 petites raies flexueuses, où les anciens avoient cru lire les lettres A P A, qui font le commencement du nom d'Ajax; la fleur offre toutes les nuances de bleu, violet, rose et blanc. On cultive une variété à fleur double. Cette plante, connue sous les noms de *pied d'ailouette*, *hequette*, est commune dans tous les parterres, et s'est même répandue autour des habitations; on la dit originaire de la Suisse.

§. II. *Trois capsules; éperons de deux pièces à l'intérieur.*

4676. Dauphinelle voya- *Delphinium peregrinum.*  
gei:se.<sup>i</sup>

*D. peregrinum.* Linn. spec. <sup>^</sup>D\* -AH. Ped. n. 1508. t. a5. f. 3.—  
C. Bauh. Prod. p. 74. f. r.

§. *Petalorum limbo ovato nee basi cor data.*

Cette espèce se distingue facilement de toutes les dauphinelles de France par ses capsules, qui sont au nombre de 5; par ses éperons plus longs que la fleur, formés à l'intérieur de 2 appendices distincts, enveloppés dans une tunique commune; par ses 2 pétales intérieurs, qui sont glabres, pédicellés, à limbe arrondi, échancré en cœtur à la base dans la variété *a*, ovale dans la variété *3*, entier \**u* somraet; elle est remarquable par les variations nombreuses de ses feuilles; les inférieures sont découpées à-peu-près comme celles de la dauphinelle d'Ajax; les supérieures sont entières et linéaires; dans quelques individus, les feuilles sont presque toutes découpées; ailleurs, elles sont presque toutes entières; la plante est droite, peu ramusc; ses fleurs sont bleues, et ressemblent à celles des 2 précédentes. Q. Je décris cette plante d'après des échantillons recueillis en Languedoc; elle se trouve à Moncau près Montauban (Gat.); aux environs de Nice (All.).

4677. Dauphinelle élevée. *Delphinium datum.*

*D. datum.* Linn. spec. 749\* Lam. Dice 2. p. 265. var. a.

β. *Villosum.*

SSL tige est droite, creuse, simple, haute de 4-8 décim., et atteignant quelquefois la hauteur d'un homme (Hall. n. 1201.); la var. *a. n.* porte de poils sur les pétioles et les nervures des feuilles; la variété β est velue sur toute sa surface, et même à l'intérieur de la fleur; les feuilles sont nombreuses, pétiolées,

## DES RENONCULACÉES; <i>5

arrondies, profondément divisées en 5 lobes qui sont eux-mêmes decompés au sommet en lanières pointues; les fleurs sont bleues, et funneril un épi simple, terminal; l'épéron est droit, plus long que la fleur, composé de 2 lames enveloppées dans une tunique commune; les 2 pétales pédicellés ont un limbe un peu concave à la base, à 2 lobes à son sommet, hérissé de poils très-apparens sur la surface interne; les capsules sont au nombre de 5. Cette belle plante croît dans les lieux pierreux et ombragés des Alpes; en Valais (Hall.); en Piémont aux Alpes de Sée, de Groscaval, de Vinadio (All.); en Dauphiné sur les montagnes du Queyras au mont Vizo (Vill.); dans les montagnes voisines de Narbonne.

### 4678. Dauphinelle stapliysagria. *Delphinium stapliysagria*. physaigre.

*D. stapliysagria* Linn. spec. 50. Lam. Diet. a. p. 265. — Lob. ic. 689. f. r.

JS. *Floribus pallidis*,

Sa tige est droite, pleine, cylindrique, peu rameuse, toute hérissée de poils mous, et haute de 4-6 décim. Ses feuilles sont pétiolées, assez fermes, glabres, profondément découpées en lobes divergens, lancéolés, pointus, entiers ou quelquefois bifurqués; les fleurs sont assez grandes, disposées en grappes simples ou rameuses, d'un bleu foncé dans la var. *a*, très-pâles dans la variété *b*; leur pédicelle est très-velu, H sort d'entre 3 bractées entières, oblongues, dont une inférieure et 2 supérieures; leur épéron est plus court que la corolle, et est composé à l'intérieur de 2 lames courtes. O. Cette plante croît parmi les décombres près des villages, dans les lieux maritimes et un peu ombragés des provinces méridionales; à Nice (All.); en Provence (Gér.); en Languedoc au bois de Grarnont, et à Prades près Montpellier (Gou.). Elle est connue sous le nom *d'herbe aux poux*, parce que sa graine, réduite en poudre, sert à détruire ces insectes.

### DCCCXXI. ACONIT. *ACONITUM*.

*Aconitum*. Tourn. Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est à 5 folioles, dont la supérieure est concave, en forme de casque; les pétales sont nombreux, très-petits, en forme d'écaillures; les 2 supérieurs (nectaires, Linn.) sont allongés, cachés sous le casque, munis d'un long onglet, ronds à l'extrémité, de sorte que leur limbe est rétréci et a

la forme <June Ièvre, et que leur extrémité est épaisse, obtuse, les forins de crosse les capsules sont le plus souvent au nombre <je 3, oblongues, droites, pointues.

§. I<sup>er</sup>. *Fleurs jauhdtrcs.*

**4679. Aconit tue-loup. *Aconitum Ijcoctonum.***

*A. fycocctonum*, \*Lmn. spec. ^5o. Lam. Diet. 1. p. 3a. — Cam. Jtpit. 827. ic. — Barr. ic. £99.

Sa tige est haute de 6-9 décim., cylindrique, feuillée et un peu ramée; ses feuilles sont pétiolées, larges d'un décim., palmées, à 3 ou 5 lobes pointus, incisés et dentés; elles sont d'un verd foncé ou un peu noirâtre: les fleurs sont terminées, d'un blanc jaunâtre, et disposées en grappe allongée; la division supérieure de leur calice est allongée en manière de toque ou de bonnet presque conique, obtus à son sommet, pubescent et anguleux ou ridé; les autres sont légèrement pubescentes en dehors, et fortement barbues en dedans vers leur sommet; les 2 pétales supérieurs sont cachés dans le casque qu'ils traversent en diagonale; leur sommet se roule en arrière, en forme de spirale; le limbe du pétales est ovale-oblong, presque entier. 3f. Elle croît dans les forêts ombragées des montagnes de presque toute la France.

**4680. Aconit (des Pyrénées. *Aconitum Pyrenaicum.***

*A. Pyrenaicum.* Lion. spec. ^5i ? Lam. Diet. i. p. 33. non Wild. — Ray. Europ. 367. n. 3. excl. & syn. Math. — Tourn. Inst. 474 n. 1/2 ex herb. Vaill.

Elle ressemble à l'aconit tue-loup par son port, la couleur de ses fleurs, leur structure, et en particulier par la spirale que décrit l'extrémité de chacun des pétales cachés sous le casque; elle en diffère, parce qu'elle est plus grande dans toutes ses parties; ses feuilles inférieures atteignent 2 et presque 3 décimètres de diamètre; elles sont découpées en 7-11 lobes qui n'atteignent jamais jusqu'à la pétiole, et laissent un intervalle de 2-5 centim. ces lobes sont eux-mêmes divisés en 5-5 découpures palmées, divergentes et incisées; les découpures latérales de plusieurs lobes recouvrent celles des lobes voisins; les fleurs sont plus grandes, disposées en grappe plus serrée et ramifiée à la base; le casque est plus long, comme par ailleurs, et son bord antérieur se prolonge en une pointe un peu saillante. 3f. Cette plante croît dans les Pyrénées.

**4681. Aconit anthora. *Acoriitum antkora.***

*A. anthora.* Linn<sup>^</sup>spec. 751. Lam. Diet. 1. p. 33. — Cam. Epil. 837. ic.

Sa tige est droite, cylindrique, branchue, gls&re 011 pubescente, haute de 5-6 décini.; ses feuilles sont palmées, à 5 ou 7 lobes divisés eux-mêmes en segmens profonds, étroits, linéaires, pointus et divergens; leur forme général<sup>^</sup> est arrondie et les fleurs forment de petites grappes au sommet de la tige et des rameaux, de sorte qu'elles paroissent quelquefois disposées en panicule feuillée; leur calice est grand, jaunâtre, velu en dehors; le casque est très-convexe en dessus, et se prolonge subitement à l'extrémité en un bec pointu; les 2 pétales supérieurs (neclaires, Linn.) sont alongés, et suivent la courbure du casque, et terminent par une crosse ro<sup>^</sup>lf<sup>3</sup> en dehors, et portent en dedans un limbe qui a la forme d'un cœur renversé. *if.* Elle croit parmi les pierres, les fentes des rochers, dans les montagnes basses exposées au soleil; au mont Thoiry, près Genève; dans les Alpes de Savoie, de Dauphiné, de Piémont, de Provence; dans les Pyrénées; les montagnes du Uugey (Latourr. ).

**§. II. Fleurs bleues ou violettes.****4682. Aconit napell *Aconitum napellus.***

*A. napellus.* Linn. spec. 751. Lam. Diet. 1. p. 33. — Clus. Hist. a. p. 96. f. 3.

Sa tige est droite, simple, ferme, feuillée, et haute de 6 décim.; elle se termine par un épi un peu dense, dont les fleurs sont d'un bleu violet, assez grandes, serrées et solitaires sur leur pédoncule; ses feuilles sont pinnolées, palmées, multifides, à découpures linéaires, d'un verd noirâtre, sans lanies; les pédicelles sont pubescens; le casque des fleurs est convexe, et d'une longueur double de sa hauteur; les 2 pétales cachés sous le casque ont la sommité obtuse, tendant à se rouler en dehors. On trouve cette plante dans les lieux humides et humides des montagnes; elle est rare, caustique, et passe pour un poison dangereux; cependant son extrait, donné à petites doses, peut, selon les expériences de M. Storck, être employé avantageusement et sans danger dans les maladies où il est nécessaire d'exciter la transpiration et la sueur. Elle est connue sous les noms de *napel*, de *thore*.

4683- Aconit en panicule. *Aconitum paniculatum*.

*A. paniculatum*. Lain. Diet. i. p. 33. — *A. touricum*. Jacq. ic. rar. 3 t. 40<sup>^</sup>« — *st. humile*. Dclarb. Fl. auv. p. a. — *A. cammarum*. VilJ. Dauph. 4. p. 706? — CJus. Hist. I. p. 95. f« a.

Sa lige esl droite, cylindrique, un peu rougeâtre, ramcuse dans le haul, longue de (>-8 déciin., garnic de feuilles pe'tiolées dans le bas, sessiles dans le haut, pa 1 racés, 'a 5 lobes divisés jusqu'au pétirole, reire'eis a'la base, d 0 in i-pinnati fides, à divisions divergontcs et pointues; les fleurs sont grandes, d'un bleu violet, plus carles et plus ouvertes que dans le napel, disposées en panicule courte et lâche, portées sur des pédicelles pubescens; le casque est grand, fortement vniité, de sorte que so<sup>^</sup>% extrémité se rapproché plus de la base que le sommet de sa 'Cité'; les 2 pétales cachés sous le casque ont la sonniuité très-oblv. e, et. qui se recourbe en dehors; leur limbe est lancéolé, roulé, bifurqué. \* Cette plante croît dans les lieux pierreux et découverts des montagnes; die a été observée au mont d'Or sous le rocher du capucin, par M. Lamarck; dans les montagnes de Seyne en Provence, par M. Clarion; en Dauphiné? en Pie'iuont?

^\*\* *Plusieurs ovaires; capsules polyspermes s'ouvrant du côté intérieu\, par une fente longitudinale; pétales réguliers.*

## DC&CXXII. POPULACE. *CALTHA*.

*Cniiha*. Linu. Juss. Lam. Goertn. — *Populago*. Tourn.

CAR. Le calice est mi!; les pétales sont au moins au nombre de 5 \$ Les capsules sont au nombre de 5- 12, compriiées, pointues, ouvertes.

/1684- Populage des marais. *Qpltha palustris*.

*C. paUistris*. Linn. spec. 784. Lam. Illustr. t. 500. — *Popuftrgo paluilris* Lam. Fl. ir. 3. p. 3a3. — *Populugo major*. Mill. Diet. n. 1.

j8. *Pofmlngn minor*. Mill. Diet. n. 1.

Ses tiges sont hautes de 5 déciu., cylindriques, lisses, fciiliées, et quelquefois ramouses; elles soutiennent des fleurs d'un beau jaune, assez grandes, composés de 5 pétales oblongs, d'un grand nombre d'efamincs et de 10 à 12 ovaires qui se changent en capsules polyspermes: les feuilles sont grandes, pétiolées, orron'dies/ rénitbrmes ou un peu en cocur, très-glabres et crénelés en leur contour. ^ On Irouvc cctle plante

dans les marais et sur le bord des fossés et des étangs) elle est âcre, un peu caustique et détersive.

DCCCXXIII. PIVOINE. *PAEONIA*.

*Paeonia*. Tourn, Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. Le calice est persistant, à 5 folioles ou à 5 parties; la corolle a au moins 5 pétales grands et arrondis; les ovaires sont au nombre de 2 à 5, chargés de stigmates épais; les capsules ovales-oblongues, ventrues, souvent cotonneuses, terminées par une pointe droite ou recourbée: les graines sont presque globuleuses, lisses et luisantes.

4685. Pivoine officinale. *Paeonia officinalis*.

*P. officinalis*. Retz. Obs. 3. p. 35.—*P. officinalis*, var. a. Linn, spec. 747. Lam. Illustr. t. 481. — Frclis. H. B. K. 20a. ic.

Sa racine est tubéreuse, et pousse sur plusieurs tiges hautes de 3-6 décim., charnues et souvent un peu rouges; ses feuilles sont presque 2 fois ailées et découpées en folioles ou en espèces de lobes oblongs, elliptiques ou lancéolés, incisés, au moins ceux du sommet; les fleurs sont solitaires, terminales, grandes, fort belles, d'un rouge vif; les capsules sont droites, pubescentes, au nombre de 2-5. *f.* On trouve cette plante dans les bois et les lieux pierreux des montagnes des provinces méridionales; au bois de Valenc près Moatpéllic; en Provence (Gér.) en Dauphiné près de Ribiers et au-dessus de Saint-André près Embrun (Vill.); en Piémont autour de St.-Michel de la Chaise et au-dessus de Piassasco (All.): on y cultive dans les parterres une variété à fleur double; on y cultive aussi la pivoine mâle (*paonia corallina*, Retz), qui diffère de la précédente par les lobes de ses feuilles entiers et non divisés. La figure 79 de Garidel me paroît appartenir à cette espèce ou à la *paeonia humilis*, et nullement à la *paeonia tenuifolia* qui est originaire de l'Ukraine et de la Sibérie.

\*\*\*\* *Un seul ovaire; chaque baie a une loge, et plusieurs graines attachées à un seul placenta.*

DCCCXXIV. ACTÉE. *ACTAEA*.

*Actaea*. Linn. Juss. Lam. Coertn. — *Chris topheiana*. Tourn.

CAR. Le calice est à 4 folioles caduques; la corolle à 5 pétales; l'ovaire unique, sans style, muni d'un stigmate en tête; la baie à une loge, à plusieurs graines attachées à 1 seul placenta latéral.



4686\* **Ac tée en épi.** *Actcea spicata*:

*A. spicata*, \*. Linn. spec. \*j. Lau. Uistr. t. 4{S. f. 1. —  
*Qiristophoriana spicata*. Mfiench. Mccli. 279. Lob. ic. 68a. f. 1.

Sa tige est haute de 5 de'eim. , he'rbace'e et rameuse; ses feuilles sont grandes , coraposées, 2 ou 3 fois ailées, vertes , glabres et presque luisantes : leurs folioles sont ovales , pointucs, dentées en scie et plus ou moins incisées ; les fleurs sont petites, clecouleurManche, et rainassées en épi court etovalej Jcs étaurines sont plus iongues que la corolle ; Tovaire se change en une baie ovale, noinhre dans sa raaturité. ^.' On trouve cett\* plante dans les bois inonlagneux de presque toute la France.

## GENRES NON CLASSÉS.

DCCCXXV. **Corroyere.** *COKIARIA*.

*Coriaria*. IViſ. Linn. Juss. Lauu

CAR. Les fleurs sont tantôt ruonoiques ou dioiques par avorlement, tantôt hermaphrodites ; le périgone est simple , à 5 parties; les étamines soijt au plus au nombre de 10, insérées sous l'ovaire ; les anthers sont presque sessiles , oblongues, ilroites , et ont leurs loges distinctes à la base; le centre de la fleur est occupé par 5 ovaires soudés par la base , et dont chacun porte 1 slylf\* et 1 stiginate : entre ces ovaires se f rouvent. 5 glandbs saillantes en dehors des étamines, et regardées par kiyne comme d'espétales; le fruit est composé de 5 capsules rapprochées , monospermes , qui ne s'ouvrent point d'elles-laéuies, et qui sont recouvertes latércalcincnt par les glandes , Revenues grandes et charnucs : la graine a un embryon droit > clépourvu de pe'rispenue.

OBS. La place de ce genre, dans l'ordre naturel, est tout-à-fait indéterminée. Se rapproche-t-i^ des Terc'binthacées , parmi lesquelles les anciens botanistes l'avoient classé ; des Atriplice'cs, où B. de Jussieu l'avoit placé; des Cistes , auxquels Adanson Tavoit reuni ; ou des Malpighiacees , dont A. L. de Jussieu l'avoit autrefois rapproché ?

4687. **Corroyere à feuilles de myrte\*** *Coriaria myrtifolia\**

*C. myrtifolia*. Linn. spec. 1467. Lam. Illnstr. t. 822.

Arbrisscau pea élevé, dont les rameaux sont flexibles, Belies el épars j ses feuilles sont opposées, simples, ovales , pointues, cuticres, glabres et porlces sur de courts pétioles : ses fleurs

terminent les rameaux, et forment de petites grappes garnies de bractées. J. II croît dans les provinces méridionales, le long des liaies dans tous les environs de Nice (A.H.); sur le bord de la route entre Figanière et Seillans en Provence (Qér.); en Languedoc où elle porte une hauteur de *rédox*; on l'emploie comme astringent dans la teinture et la tannerie.

DCCCXXVI. MONOTROPE. *MONOTROPI.*

*Monotropa*, Linn. Juss, Lam. — *Orobanchoides*. Tourn. — *Hypopitys*. Dill.

CAR. Le calice est à 4 folioles colorées; la corolle est à 4 pétales hypogynes, alternes avec les feuilles du calice, de la même couleur et de la même durée qu'elles; leur base est prolongée en 2 appendices concaves en dedans et bosselés en dehors. Les étamines sont en nombre double de celui des pétales; l'ovaire est libre, surmonté d'un style cylindrique, terminé par un stigmate en bouclier. La capsule est ovale-oblongue, à 4 sillons, à 4 loges, à 4 valves chargées d'une cloison sur le milieu de leur face interne. Les graines sont nombreuses, attachées à un réceptacle central et quadrangulaire. Dans quelques fleurs, le nombre de toutes les parties augmente d'un cinquième.

OBJETS. Ce genre a le port des orobanches; dont sa fructification s'éloigne entièrement. Serait-il voisin des Crassulées ou des Rulacées?

688. Monotrope sneepin. *Monotropa Hypopitys*.

*M. hypopitys*. Linn. spec. 555. Lam. Illustr. t. 36a. f.a.—Pluk. t. 20t. f. 5.

Cette plante est d'une couleur pâle et un peu jaunâtre dans toutes ses parties; sa racine est écaillée, charnue, et nait ou s'attache sur les troncs des arbres; elle pousse une tige droite, très-simple, garnie d'écaillés oblongues, pointues, éparses, presque imbriquées inférieurement: les fleurs sont oblongues, jaunâtres et disposées en épi terminal pectiné avant leur épanouissement: la hauteur du sommet est à 5 pétales, à 10 étamines; les anthères ont 4 jettées et 8 étamines. On trouve cette plante dans les bois au pied des pins, des sapins, des bêtules, des cilières à Fontainebleau en Dauphiné près Grenoble, Gap, Die, etc. (Will.); dans le Jura à Gellemeuve près Montpelier (Gou.); dans les montagnes du Javelly et du Lyonnais (Latoiffr.); en Alsace (VJapp.); près Laalercn dans le Jttinat (Poll.).

---



---

## ADDITIONS ET CORRECTIONS

### DU TOME IV.

#### CDLXXXIX\*. SÉRIOLE. *SERIOLA*.

*Seriola*, Linn. Juss. Lam. Goertn.

CAR. L'involucre est à plusieurs folioles égales, disposés extérieurement sur un seul rang; le réceptacle est garni de paillettes, entremêlées avec les ileurons; les graines sont rétrécies en pédicelle, couronnées par une aigrette de 7 à 8 poils membraneux à leur base, légèrement plumeux vers le sommet.

#### 2963\*. Sériele de l'Éthiopia. *Seriola ethiops*.

*Seriola ethiops*. Linn. spec. 1 (3c). Goertn. Fiuct. 2. p. 370. t. 59. Lam. Illustr. t. 656. f. 1.

Cette plante s'élève à 2-4 décim. sa tige est rameuse, surtout vers la base, hérissée çà et là, ainsi que les feuilles, les pédicelles et les involucre, de poils un peu roides; les feuilles naissent, surtout vers le bas de la plante, à l'origine des rameaux inférieurs; elles sont obtuses, ovales ou oblongues, rétrécies en pétiole, assez fortement dentées; les fleurs sont nombreuses, à-peu-près disposées en corymbe, portées sur des pédicelles longs, nus, souvent bifurqués, toujours uniflores; la fleur est jaune les graines de la circonférence sont dépourvues d'aigrette. Elle croît dans les champs, dans l'île de Corse, d'où M. Noisette en a envoyé des échantillons à M. Clarion.

#### 2980\*. Scorzonère à folioles *Scorzonera aristata* à pointues.

*Scorzonera aristata*. Ram. Pyren. incd.

Sa racine est ligneuse, épaisse, cylindrique, noire en dehors; ses feuilles sont radicales, nombreuses, longues de 4-5 décim., linéaires, presque entières, glabres, et ne dépassent pas 5 millim. de largeur: elles sont marquées de 5 nervures; la hampe est nue, cylindrique, garnie d'un léger coton blanchâtre, soit à la base des feuilles, soit à celle de l'involucre; celui-ci est glabre, composé de folioles lancéolées, acérées, longues de 25 millim., et moins serrées que dans *U*

## ADDITIONS ET CORRECTIONS. 92\*

plupart des espèces de ce genre : la corolle est jaune , très— grande; les grains sont glabres, striés; l'aigrette est blanche, composée de poils plumeux, presque mis à leur sommet. ✕ Cette plante a été trouvée par M. Hamond dans les Pyrénées , sur les vallons herbeux qui dépendent de la cime du pic d'Estrelin , à la hauteur de 1800 à 2000 mètres.

### 3182\*. Senecio à feuilles ovales. *Senecio ovatus*.

*Senecio ovatus*. Wild. spec. 3. p. 200. f. — *Jacobea ovata*. Fl. welt. 3. p. 313. ex Wild.

Cette plante est entièrement glabre, et s'élève à 5-5 décim. \$ sa tige est simple, droite, rougeâtre : ses feuilles sont ovales , rétrécies en pointe aux ° extrémités, presque sessiles , dentées en scie sur les bords, et d'une consistance mince; les fleurs sont jaunes , disposées au sommet de la plante en un corimbe lâche; les bractées sont linéaires, alongées<sup>^</sup> presque filiformes; l'involucre est cylindrique, à 7-8 folioles soudées, dont l'extrémité est obtuse et noirâtre ; les demi-rayons sont longs, planes, étalés, au nombre de 4-5. ✕ Elle croit dans les bois aux environs de Mayence , d'où elle m'a été envoyée par M. Koeler.

5018. Lisez *carduus podacanthus* ; et à la ligne 6 de la description, lisez 5 décimètres au lieu de 5 centim.

3073. A la ligne 6 de la description, au lieu de *les fleurs sont grosses 011 purpurines* , lisez *les fleurs sont grosses, blanches ou purpurines.* k

5005. Ligne 15 de la description , effacez *et la précédente.*

### DXXXIV\*. PAQUEROLE. *BELLIDUM*.

*Bellidum*. Linn. Juss. Lam. Gocl. — *Bellidis* sp. Gou.

CAR. L'involucre est composé d'une rangée de folioles égales entre elles<sup>^</sup> le réceptacle est nu; les fleurs sont radiales; les fleurons tubuleux sont hermaphrodites , h 4 dents , à /, étamines; les languettes sont femelles ; les graines sont couronnées par une rangée de 8 écailles prolongées en poils acérés.

OBS. Les paqueroles ont le port des paquerettes.

### 3201\*. Paquerole fautive- *Bellidum bellidioides*. paquerette.

*Bellidum bellidioides*. Linn Mant. 185. — *Bellis droserifolia*.  
Gou. Instr. p. Gg. — Triumf. Obs. 81. xz.

Cette petite plante est annuelle à sa racine annuelle ; ses

## 924 ADDITIONS ET CORRECTIONS.

feuilles sont nombreuses, radicales, pétiolées, ovales, obtuses, entières, légèrement poilues en dessus; les hampes sont nues, longues de 6-8 centimètres, grêles, pubescentes, terminées par un K. fleur solitaire assez petite, à disque jaune et à rayon blanc. O. Elle croit dans les Joux herbeux, aux environs d'Ajaccio en Corse, d'où elle a été envoyée à M. Clarion.

5213. La -var. 13, qui croit aussi sur les hautes montagnes de l'île de Corse, est très-probablement une espèce distincte, qui sera pour nous *pyrelhrum minimum*. Elle diffère des 2 autres variétés, parce qu'elle est toute cotonneuse et blanchâtre, que ses feuilles sont plus arrondies, moins profondément incisées, ses dents plus arrondies, ses pédicels les plus courts.

3453. A la ligne 10 de la description, au lieu de *profondes et divisées*, écrivez *profondément divisées*, et ajoutez à la fin de la description le signe OV

### 5966\*. Astragale gaux. *Astragalus glaux*.

*Astragalus glaux*. Linn. spec. 1069. Lain. Diet. 1. p. 314. Dec. Astr. 97. — Clus. Hist. 2. p. 101. f. 1.

Sa racine, qui est ligneuse, pousse 2-3 tiges demi-étalées, longues de 2-5 décimètres, couvertes ainsi que les feuilles et les calices, de poils grisâtres, couchés, un peu roides; les stipules sont lancéolées, distinctes; le pétiole porte 17-21 folioles ovales-oblongues; les pédoncules dépassent la longueur des feuilles et portent un épi court, ovoïde, pointu, composé de fleurs purpurines, serrées, remarquables par leur étendard long, étroit et linéaire; les dents du calice sont garnies de poils un peu noirâtres; la gousse est ovoïde, velue, à peine plus longue que le calice. If. 11 a été trouvé par M. Stein, sur le château de Bombaz, entre Avignon et Cavaillon près de la Durance.

---

Avec les Suppléments, le nombre des planches de la Flora Française s'élève à 474\*

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

§. I<sup>er</sup>. *Dure'e des plantes.*

|          |                       |
|----------|-----------------------|
| Q.....   | Piante annu'Je.       |
| cf.....* | bisannuellc.          |
| 7J.....  | vivace et lierbac«?c\ |
| I).....* | vivace et ligneiuc.   |

§. II. *Scxe des plantes.*

|         |                |
|---------|----------------|
| cf..... | mâle.          |
| \$..... | fcnelle.       |
| <J..... | hermaphrodite. |

§. III. *Mesuredes phinte,*

|              |                                                     |
|--------------|-----------------------------------------------------|
| Mêtr.....    | mètre, soit.... 3 pieds 11 lignes $\frac{3}{16}$ %: |
| De'ciin..... | decimetre, .... 3 polices 8 lignes ^ ^,             |
| Centiin..... | centimetre,.... 4 lignes $\frac{1}{2}$ .            |
| Millim.....  | millimetre, .... ^ de lignc.                        |

§. IV. *Lisle des auteurs qui ont écrit sur les plantes de la France, et qui sont cités dans cet ouvrage.*

- (All) *Atliani*, Karioruni Pedcmontii Stirpium specimen, i vol. |n-|| Turin, 1^55.
- Siirpium Nicxensir-agri Enumeratio, i vol. in-8°. Paris, 1757.
- Flora Pcdemontana, 3 vol. in-ful. Turin, 1785.
- Auctuarium ad Flo ram Pcdemontanam, 1 vol. in-4°\* 'Turin, 178.J.
- (Balb.) *Ball is*. Elenco deJJe Piante ciescenti ne contorni di Turino, 1 vol. in-8°. Turin, IX.
- Additamemuni ad Floraiu Pcdmontanam: à la suite de Touvra^« précédent.
- Mémoie sur troi\* nouvelles espèces d'He'paliques à ajouter à Ji Flore du Pic'mont. Turiii, in\*4°-
- De Crepidis nova specie : adduntur ctiam aliquot cryptogams FJor« Pcdmontaaac. Turin, in-7}°.
- Miscellanea botanica. Turin , in-/j°-
- Observations sur les (Eillets, avec la Description de trois tiouvciies espèces. Turin, in-4°. j insérées avec les trois pniccdens OpuscuK'K dans les Mémoires de l'academie de Turin, vol. 6 et 7.
- (Bail\*) *Barhcu- Dubourg*. Le Botaniste François, a vol. in-8°. Paris, 1767. —Le second volume conlient une Lisle des Plantes des environs de Paris.
- (J. Bauh.) *J. Bauhin*, Universalis Pl.mt.iritm Historia ,\*anctorihus J. Bau- jün«), J. II. Chcrk-i-o, I). Cluibraeo> 3 vol. in-fol. Yvcnlun, ;551.

— II cite un grand nombre de Plantes des environs de Montbéliard et de Genève.

- (Ban.) *Barrettér* Plantae per Galliam, Hispaniam et Italiam observatae, a J. Barrelier, opus posthumum editum cura A. de Jussieu, in 4 fol. Paris, 1744.
- (Bell.) *Bellani* Appendix ad Floram Pedemontanum. Memorie della Accademia di Scienze e Lettere di Torino, vol. 5, p. 200.
- Stirpes<sup>11</sup> novae vel minus note Pedemontanae descriptae et iconibus illustratae. Mémoires de l'Académie de Turin, vol. 7, p. 44.
- (Bon.) *Bonnamy*. Florae Naonctensis prodromus, 1 vol. in-8°. Nantes, 1782.
- (Bouch.) *Boucher* Extrait de la Flore d'Abbeville et du département de la Somme, 1 vol. in-8°. Paris, XI.
- (Brouss.) / *L. Vivier Broussonet*. Corond Flora? Monspelicnsis, 1 vol. in-8°. Montpellier.
- (Buch.) *Buchholz*. Tournefortius Lotharingia?, ou Catalogue des Plantes qui croissent dans la Lorraine et les Vosges, 1 TOI. in-8°. Paris et Nancy, 1763.
- Dictionnaire universel des Plantes, Arbres et Arbustes de la France; 4 vol. in-8°. Paris, 1770 et 1771.
- (Bull.) *Bulliard*. Herbarier de la France, ou Collection complète des Plantes indigènes de ce royaume. Paris, in-fol., 1780 j 600 planches, qui comprennent les plantes vénéreuses et les champignons. Histoire des Champignons de la France, 1 vol. in-folio, 1791.
- Flora Parisiensis, ou Description et Figures des Plantes qui croissent aux environs de Paris. Paris, 1776, 5 vol. in-8°.
- (Chaill.) *Chaillot*. Notes inédites sur les Plantes du Jura et du comté de Neuchâtel.
- (Cbaix.) *Cuivier*. Plantae Vapincensium, sive Enumeratio plantarum in agro Vapincensi à valle de Vapincensium ad animum le Ruch prope Segestionem sponte nascentium et imprimé dans Thisloire des Plantes de Dauphiné, vol. 1, p. 305.
- (Chantr.) *Girod - Chantrans*. Recherches chimiques et microscopiques sur les Conferves, Biscs et Tremelles notamment sur celles des environs de Besançon), 1 vol. in-4°. Paris, X.
- (Clar.) *Clarion*. Notes inédites sur les Plantes des Montagnes de Scye en Provence, communiquées par M. le Dr. Clarion, aide-major de la Pharmacie impériale.
- (Clus.) *Clusius* ou *Cesius*. Rariorum Plantarum Historia, 1 v. in-fol. Anvers, 1601, — II a voyagé en Languedoc et en Guienne.
- (Coll.) *Collet*. Liste des Plantes qui viennent aux environs de Dijon, impr. dans le Dictionnaire de Buchholz, vol. 4, p. 224.
- (Corn.) *Cornu*. Encliiridimu Boianicnm Purisicnse, impr. à la suite de son Histoire des Plantes de Canada, p. 215.
- (Dal.) *Dalibarr*. Dora\*. Parisiensis prodromus, 1 vol. in-8°. Paris, 1749.
- (Daub.) *Daubenton*. Liste des Arbres et Arbustes de la Bourgogne, impr. dans le Dictionnaire de Buchholz, vol. 1, p. 221.

## EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS. 927

- (J. Dec.) *J. 31. F. Decandolle.* Notes inédites sur les Plantes des Alpes voisines de Genève, communiquées par mon frère.
- (De FArb.) *De VArhre.* Flore d'Auvergne, 1 vol. in-8°. Clermont-Ferrand, 1795. \*
- (Dcsf.) *Dafontaines,* Tableau de l'Ecole de Botanique du Muséum d'Histoire naturelle, 1 v. in-8°. Paris, 1804.
- (Desm.) *Desmoueux.* Liste des principales Plantes des environs de Caen, impr. dans le Dictionnaire de Buc'hoz, vol. /,, p. 260.
- (Dcsp.) *Desportes.* Notes inédites sur les Plantes des environs du Mans.
- (Dub.) *Dubois.* Méthode prouvée avec laquelle on peut parvenir facilement et sans mal à connaître les plantes de l'intérieur\* de la France, et en particulier celles des environs d'Orléans, 1 v. in-8°. Orléans, XI.
- (Dul.) *Dulac.* Liste des Plantes des montagnes de Pila, impr. dans le Dictionnaire de Buc'hoz, vol. 4, P- ^33.
- (Dup.) *Dupaty.* Liste des Plantes qui croissent aux environs d'Angers impr. dans le Dictionnaire de Buc'hoz, vol. 4, p. 58.
- (Uur.) *Durande.* Flore de Bourgogne, pour servir aux cours de Tacadi:mio de Dijon, 3 vol. in-8°. Dijon, 1782.
- (Fabr.) *Fabre*\* Description des Plantes qui croissent aux environs de Paris, 1 vol. in-8°. Paris, 1740. ^
- (ForsV.) *Forskth.* Florula littorale Gallie ad Estac prope Massiliam in Flora AEGyptiaco-Arabica. p. 1.1 vol. in-4°. 1775.
- (Fourm.) *Fourmault.* Liste des Plantes d'Auvergne, impr. dans le Dictionnaire de Buc'hoz, vol. /Jj P- 238.  
 Liste des Plantes de Souillac en Quercy, et de Lunéville en haut Limosin, *idem*, p. 249.  
 Liste des Plantes qui se trouvent entre Souillac et Saint-Jean-d'Angély, *idem*, p. ^54
- (Gagn.) *Gagnebin.* Liste de quelques Plantes trouvées en Alsace, *idem*, p. 131.
- (Gar.) *Garidel,* Histoire des Plantes qui naissent en Provence, et principalement aux environs d'Aix, 1 vol. in-fol. Paris, 1719.
- (Gat.) *Galerieau.* Description des Plantes qui croissent aux environs de Montauban, 1 vol. in-8°. Montauban, 1789.
- (Gér.) *Géra.J.* Flora Gallo-Provincialis, 1 vol. in-8°. Paris, 1761.
- (Gil.) *Gilibert.* Histoire des Plantes d'Europe, 2 vol. in-8°. Lyon, VI. — Le second volume contient l'Indication des plantes des environs de Lyon.
- (Gou.) *Gouan.* Hortus regius Mompeliensis sistens Plantas turn in Jigcnas lum exoticas, 1 vol. in-8°. Lyon, 1762.  
 Flora Mompeliaca, 1 vol. in-8°. Lyon, 1765.  
 Illustrationes et Observationes Botanicae, seu rariorum Plantarum indigenarum Pyrenaicarum, etc., adumbrationes, 1 vol. in-folio. Zurich, 1773.  
 Herborisations des environs de Montpellier, 1 v. in-8°. Montpellier, IV.
- (Guér.) *Guersent*\* Notes inédites sur les Plantes des environs de Rouen.



928 EXPLICATION DES ABREVIATIONS.

(Guelt.) *GuettarsL* Observations sur Jes PJ.intes (notamment sur cclJes des environs d'Etampcs;- , a vol. iti-8°. Paris, 1747-

(Guill.) *Guiiimeau jeune*. Calcuclrier dc FJoie des environs dc Piiort, i vol. in-S°. Niort, IX.

(tLill.) *llatler*. Hi.storia stiqlium indigenarm Helvetia, 3 vol. in-fd. Berne, 1768. — II cite des plunies dc Geneve, de Mtithouse, el des Aontiures de France.

(Jourcl.) *JofrJain*. Lisle des Plantcs de Picardie, irupr. dans le Dictionnaire de Euc'lio2, vol. \, p. '160.

(Keel.) *hauler*. Dcscription Gramniin in Galliu et Germanic, tarn sponte nascentitnn qiain humana induslria copiotius provetiietuum, 1 v. in-8°. Fraucforl-snr-Mcin, >8oa.

Lisle ine'dile des Plantes du dc'parLcment du TVIoiit-TonnerTc, non iii'iqiices par Pollidi,

(Lam.) *Lamrrrh*. Flnic fnmcoisc, on Pescription succinete des Plantrji qui eroissent niin.llvment en Fiance , 3 vol. in-8°. P;»ris, 177^.  
— Sceonde tiliuon, Paris, JI.

Encyclopedic inc'ifiKltrpie. Botaniqnc, 4 »©l. in~4<sup>fl</sup>. P«t»i 17~^ el roiT.

(LaiDONr.) *LamourUX*, MemotBt pour nevir a l'Histoire lhtcr.iiiu du dcparlcnu'it ds )a Meui the , iu-8<sup>3</sup>. IVaucy , XI.

(Lapcyr.) *Picnt-Fapeyrouse*. Flore des Pyrenees, ^ decad. in-lol. *JfatUj* an III — IX.

Me'moire inserc\* parmi ccux de l'ucade'mio dc Toulonsc, v. I, p. 209.

(Latour.) *Latourette*. Botanieon Pilatcnse, ou Catalogne des Plantcs tpti eroisscul au mom Pila, impr. avec con Voyage au mom Pila , p. TOJ). Avignon, 1770. Et dans ic Dictiouukire dc Buc'lio/, v. J , p. 3t5.

Ctiloris Lngdimensis, T vol. in-8°. T^8".

(Lecf.) *Lecterc*, Lisc des Plantcs de la Bourgogac, impr. dans le Du-tonnaire dc Buc'Jioz, vol. 4. P- 2<sup>oa</sup>.

(Lemon.) *Lemonnier*. Lisc des Pinntes observees dans le Rotissillon c; ics mnntagne du diocese dc Narboune, impr. *dam* le Dicriouuaie dc Buc'linz , vol. j, p. •i"i'}

Lisir des Plantca qui rojs^L-ut d:tis le Berri, *itliint*, p. a83.

Liste des Plantea olv<sup>ervees au</sup> : ny-dc-Oome, au M 4 -d'Or et an

Cao«I, *idem*, p. i35.

Cl»seiT;itious d'Histoire nainrrlle, 1 vol. in-S". P«nis, -7,

(Lest.) *Lestihwtdnis*. BotatiDpraplic helgiquc, 1 vol. in-3<sup>J</sup>. Lille, 1781.  
— Sceonde edition, Lill, an VII, \ TOL, '1 tat J« second con;  
rinijii;:ition d's Plumes des environs dc Lille.

{Lin.) Xi«nc. Flora Mospclieusis Dissertation ru\*[>. 'i\*. E. P

(Lind.) Ama.'nit, acad::t. . roL \ , \>. \

*Lindesh*, Tournefbritm. AJ&altctti cii et transthenanus, i vol.

Hht-8\*. Strasbourg, 1738. i

(Mag) m» Al»tKn5, 1 vol. m-8°- Stra»boarg, i;j;.

»0 *Nxgnol*. BoUnicon Moiuupclitffe, IT. in-ia. Monpcllicr, iG5G,

## EXPLICATION DES ABREVIATIONS. f)²⁹

- (Mapp.) *flfappu\**. **Hwtoria Plantamm Alxalicatum** pouhuma, edia 1 J. C. Klirmann , i veil. in-<sup>1</sup>- Strasbourg, 17)<sup>^</sup>.
- (Neck.) *Nether. DeJSrfa ^nllo-bcigicac sylrettes, seu tractatu: ^coeiaBs* Plantaruin gallo-belgicarum<sup>1</sup>, 1 vol. in-S<sup>3</sup>. Strasbourg, t;G8.
- (Nt;t;k. Sauss.J *JVecker de-Sausutptt.* Notes ine'cliles sui ^juclcjuea PJanle\* tics Alps voisinca de Genere.
- (PJcsll.) *IVcst/er.* Notes incdites stir les Pinnies de PALSace.
- (Ord.) *Ordinaire.* Lifte iri&lite (Jes Pl.mt s <les environs de n&ort, adi es- sé• a la Societo d'agriculture rlu departemeot dd li S.ine.
- (P.il.) *Palasso.* Plantcs obserre'es snr les munis Pyrwiccs , rlans son 'Ea<sup>sai</sup> snr la Mine'ialogic dee tuonls Pytcntcs , p. wjj. Paris, 1 vol. in-<sup>4</sup>.
- (Pet.) *Petit.* Lisle des plantes de ia génera litif de Soissons, impr. dans le Drctionnnire de Buc'lifz, vol. }, p. 1-3.
- (Pie, Ang.) *Piiutrrf tt (tAngerpUle.* Liite dos principes PJantcs dt-s en- viniits da Elonea, iuju-. dans le Dicttosnake de Bacitox, vol. ij, p. s59. ^
- (P•ir.) *Point.* Encyclopedic metbodiquae. Stitie de Is Boiamque, 5<sup>e</sup>. ct6\*. voJ. Paris, **XII**.
- (PoIt) *Poltich.* Ili>tmiaPlantanim in Palatinatu clcctnruli sponte nascentim, 3 vol. in-8<sup>s</sup>. Manheira , 177<sup>^</sup>.
- (Potirr.) *Pourrtt.* Chlorii Naxttooeiuu, kucree inr extraidana les Mt- mmrea de l'Acadmie r), Toulouse, pour 1788, veil. 3 , p. **303**.
- (Ran.) *Ramand.* Detcription des PJariWi *inedites des hautes Pyrenées,* to&itic ij.ito L- BoQettu des Scieni.cs par Ja Society Philomattqiw , tt°. 4< ct snivans.
- Voyages an raoiH Perdu el djns la parlie adjao ttw dca **baow\*** Pyré- n<\*es, 1 vnl. iu-S\*. l^nris, an IX.
- Nores incditt'i »ur **l'antci** <hi d^partement dea bmiea PyTenies.
- (Ii:in-s.) *Raussin.* Listo ilos plaotea des environs de Rliciuus, impr. dans le Dictionnaie tic Buc'hoz.
- (Ray.) *Hay.* Stirpram Eoropsarumextra Briumkiaa n.iscentiuui Sylloge, 1 \ol. in-<s°. Londrta , 1794.
- (Ren.) *Renault.* FIOM djl dcpariement da l'Ornc , 1 vol. in-8\*. A'en- co•1. ML
- (Rich. Bell.) *Richer tie BetfavaL Opnaculea pubfict* par M. A. Bronsso- net, i vol. in-8<sup>s</sup>. , 1-85.
- (Rouc.) *Rouge!*. I ture dn uord \*lo *In France* , ou Description des Plant)s indigene• et de cellea caltiveea dans *les departe* meia de ia Lys, de l'Escaut , d« *In Dyle ct. !es Deux-Nèthes* .1 vol. in-a". Parii , \I.
- (Ro:iss.) *De Roussct.* Flow du CaJvadoa ci terretoa udjacens, 1 vol. in-8". Caen, IV.
- (St.-Ara.) *Saint-Amans. yonqnei* des Pyrenees, ou CftinlojtueduPiantes observées dans ces moriCagoet, impr. dans son Voyage aux Pyrenees, 1 vol. in-8°. Mela , 17%-
- Notic• si: 1 IT> Plant em rares ou pen ennuucs dn di'parfemrnt de Lot et Garonne, iutrcé dans le rccucil ties truraax de Jn Societie d'agricul- tnrc . scienoea vt aris tl'-A^cnj i<'. culiicj, an XIU.

## EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

- (St.-Mart.) *Juge de Saint-Martin*. Notice des Arbres et Arbustes du Limousin, 1 vol. in-8°. Limoges, 1790.
- (Sauss.) *De Saussure*. Voyages dans les Alpes, 4 vol. in-8°. Neuchâtel, 1779—1797.
- (Sauv.) *Sauvages*. Methodus foliorum, seu Plantarum Florae monspeliensis juxta foliorum ordinem digestae, 1 vol. in-8°. La Haye, 1751.
- (Schleich.) *Schleich*. Catalogus Plantarum in Helvetia cis et transalpina sponte nascentium, 1 vol. in-8°. Bex.
- Centuriae exsiccatae. Bex. — II iudicium Jussieu plantarum de la Savoie et des environs de Genève.
- (Spielm.) *Spielmann*. Proflorus florae argentoratensis, 1 vol. in-8°. Strasbourg, 1766} sans nom d'auteur.
- (Slat.) Recueil des Statistiques des départements, rédigées par les préfets, et publiées par le ministère de l'Intérieur.
- (Stolz.) *Stolz*. Flore d'Alsace, ou Flore des plantes qui croissent dans les départements du Haut et Bas-Rhin, 1 vol. in-8°. Strasbourg, X.
- (Sut.) *Suter*. Flora helvetica, 1 vol. in-8°. Zurich, 1802. — II cite des plantes de Mulhouse, de Genève et des frontières de France.
- (Thor.) *Thore*. Essai d'une Flore du département des Landes, 1 vol. in-8°. Dax, XI.
- (Touill.) *Touillier*. La Flore des environs de Paris, 1<sup>re</sup> édition, 1 vol. in-12. Paris, 1790. — 2<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-8. Paris, VII.
- (Tourn.) *Tournefort*. Histoire des Plantes qui naissent aux environs de Paris, 1 vol. in-12. Paris, 1698.
- Seconde édition, revue et augmentée par M. Bernard de Jussieu, 2 vol. in-12. Paris, 1725.
- Plantarum Alpinarum, Pyrenaeicarum rariorum nomenclator, ex Horto Regio Parisiensis catalogo. In Rayi Sylloge, p. 367.
- (Trois.) *Troisfontaine*. Liste inédite des Plantes les plus remarquables du Morvand, dans le département de M. Coquebert-Montbrel.
- (Vaill.) *Vaillant*. Prodromus Botanicus Parisiensis, 1 v. in-8°. Leyde 1723. Botanicon Parisiense, 1 vol. in-8°. Leyde, 1726.
- (Vall.) *Vallis*. Fiorula Corsica, seu catalogus Plantarum quas collegit Valle in Corsica prope Sancto Fiorenzo, et descripsit C. Allioni in miscellanea Taurinensibus, vol. 2, p. 101.
- (Vnuch.) *Vucher*. Histoire des Conferves d'eau douce (notamment de celles des environs de Genève), 1 vol. in-8°. Genève, XI.
- (Vill.) *Villars*. Flora Delphinulidis in Linnaei systemate plantarum Luro-pæ, edito a Gilibert, vol. 1 p. 127.
- Histoire des Plantes du Dauphiné, 4 vol. in-8°. Grenoble, 1788(j).
- (A. Young.) *Arthur Young*. Voyages en France, traduits de l'anglais, 3 vol. in-8°. Paris, 1791.

# TABLE

## DES NOMS LATINS

### DES GENRES ET DES FAMILLES.

N. B., La Table française est à la fin du premier volume.

| A.                                 | AMARANTHACEJE .....                  |
|------------------------------------|--------------------------------------|
| <i>A. nam Tomel U. pag.</i> 170.   | ..... III. 400.                      |
| Abies..... III. 275.               | Amaranthus..... III. 401.            |
| ACANTHACEJE... III. 49*.           | Amaryllis..... HI. 229.              |
| Acanthus..... <Ibid.               | Ambrosia..... III. 5a5.              |
| Acer..... IV- ^ 7.                 | AMEINTACEJE.... III. 281.            |
| ACEiU..... I hid.                  | Aitimi..... IV. 526.                 |
| Achillea.'..... IV. 209.           | Amygdalos..... IV. 486.              |
| A com turn—IV. gi5.                | Anaryclus*..... IV. 202.             |
| Acorus..... HI. 157.               | Anagnllis..... HI. 4^1.              |
| ACOTYLEDONES.-. II. 1.             | Anagryris..... IV. 49 <sup>1</sup> - |
| Acrostichum..... II. 565.          | Anarrhinum..... III. 5c;4•           |
| Aclaea..... IV. 919.               | Anchr-ja..... III. 65i.              |
| Adi ant hum..... II. 5/8.          | Androa^..... II. 449-                |
| Adonis..... IV. 8S7.               | Andioineda... III. 681.              |
| Adoxa..... IV. 382.                | Andiopogon..... III. i)4-            |
| jEcidium..... II. 2D7.             | Androsace..... III. 4^7.             |
| JEgerita..... II. 7 <sup>2</sup> - | Androsacmunv..... IV. 8(M.           |
| JEgopodium..... IV. 280.           | Andryala..... IV. 5<.                |
| JTCgilops..... HI. 79-             | Anemone..... IV. 878.                |
| ^sculus..... IV. 870.              | Anelhum..... IV^ 339.                |
| JEIhusa..... IV. 295.              | Angelica..... f.. IV. 5o4.           |
| Agaricus..... II. *52.             | Aiitheniis..... IV. 2o3.             |
| Agave..... HI- 215.                | Anthoceros..... H. 4 <sup>20</sup> « |
| Agrinionia..... IV. 4^0.           | AnthoxnntDin..... III. 2.            |
| Agrostis..... III. 17.             | Anthyllis..... IV. 5i5.              |
| Afra..... HI. 4 <sup>2</sup> «     | Antirrhinum..... HI. 592.            |
| Ajupa..... HI. 5i2.                | Aplyllanlhcs..... HI. 170.           |
| AMiomilla..... IV. />5i.           | Apiiun..... IV. 3 <sup>r</sup> j8.   |
| Aldrovanda..... IV. 7* >0.         | AFOCY^EiE..... HI. 664.              |
| ALGJE..... 1J a.                   | Aquilegia..... IV. 911.              |
| Alisma..... HI. '88.               | Arabis../... IV. ^ 5.                |
| ALISMACEJS..... HI- »8i.           | Arbutus..... HI. 681.                |
| Allium..... IH. 218.               | Arctiura..... IV. 75.                |
| Aluus..... HI. 3o3.                | Arenaria..... IV. 78r.               |
| Alopecurus..... HI- 4*.            | Aristolochia..... HI. 348.           |
| Alsine..... IV. 770.               | AMST0LOC.HI.ffi. HI. 5/17.           |
| Althaea..... IV. H5i.              | AROIDEyE..... HI. i5o.               |
| Aljssum..... IV. (5yi.             | Armenian*..... IV. ^85.              |
|                                    | Arnica..... IV. 175.                 |

- Artemisia.....IV. 189.  
 Arum.....III. 15J.  
 Arundo.....III. ^5.  
 Asarum.....HI. 549.  
 Asclepias.....©..... III. 667.  
 ASPARAGEJE..... III. 172.  
 Asparagus.....7*bid*.  
 Asperugo.....III. 634.  
 Asperula.....IV. 245.  
 Asphodelus.....III. 204.  
 Aspidium.....II. 557-  
 Asplenium.....II. 555.  
 Asler.....IV. 144.  
 Asragalus.....IV. 567.  
 Asranlia.....IV. 352.  
 Athainantha.....IV. 517.  
 A'lyrium.....II. 556.  
 Atractylis.....IV. 125.  
 Atriplex.....IN. 384.  
 Aro»>a.....III- 011.  
 Avena.....HI. 54-  
 Azalea.....III. 674.  
 B.  
 Ballota.....III. 55f.  
 Balsamita.....IV. 187.  
 Barkliausia.....IV. 4<sup>f</sup>-  
 Barlesia.....III. 4?6.  
 Barthrainia.....N. 509.  
 Batrachiospermum.....II. 58.  
 Bellis.....IV. i85.  
 Bellium.....IV. 925.  
 BERRIPI'RlbEis.....IV. 627.  
 Berberis.....I *hid*.  
 Beta.....III. 582.  
 Bclonica.....HI. 5/5.  
 Brtula.....IH. 50J.  
 Bidens.....IV. 218.  
 Bisculrlla.....IV. 688.  
 Biserrula.....IV. 5*r(i)*.  
 Bissus.....II- 66.  
 Blasia.....II. 4«8.  
 Blechnum.....II. 55i.  
 Blitum.....III. 58i.  
 l'cpoinyccs.....H. 3/i.  
 Boletus.....II. ii5.  
 BORRAGINE/E.... HI. fii7.  
 Borrigo.....r.... HI. 658.  
 Botrychium.....II. 569.  
 Botrylis.....II. 7c.  
 Brassica.....IV. G46.  
 Briza.....III. M.  
 Bromu^.....III. 67.  
 BrunoHa.....III. 5^7.  
 Bryouia.....,.....III. 6^9.  
 Bryum.....II. 500.  
 Bubon.....IV. 298.  
 Buffonia.....IV. 767.  
 Bulbocodium.....III. iq(i.  
 Bullaria.....II. 2?ii.  
 Bulliarda.....IV. 584-  
 Bunias.....IV. 720.  
 Biiumi.....IV. 525.  
 Bupfr'halmuui.....IV. 216.  
 Buplevruin.....IV. 544.  
 Butomus.....III. 190.  
 Buxbaumia.....II. 5i2.  
 Buxus.....III. 545.  
 C.  
 Cacalia.....IV. 126.  
 Cachrys.....IV. 5^4-  
 Cactus.....IV. 404.  
 CACTI.....*Ibid*.  
 CAitr.....IV. 718.  
 Calainagrostis.....III. 24.  
 Calendula.....IV. 176.  
 Calla.....III. i53.  
 Callilriche.....IV. 414.  
 Calluna.....III. 680.  
 Calltha.....IV. 918.  
 Calycium.....II. 2^4«  
 Campanula.....III. 696.  
 CAMPAMLLACE^.....HI. 69D.  
 Campliorosma.....III. 098.  
 Cannabis.....'III. 5a5.  
 CAPPARIDE.E.....IV. 725.  
 Capparis.....IV. 724\*  
 CAPRIFOLIACEiE.....IV. 268.  
 Capsicum.....HI. 6i5.  
 Cardamine.....IV. 680.  
 Carduncetins.....IV. 72.  
 Carduus.....IV. 78.  
 Carex.....III. 100.  
 CAIUOfriYLLLJE.....IV. 734.  
 Carlina.....IV. 122.  
 Carppium.....IV. 186.  
 Carpinus.....HI. 3o4-  
 Cariliauius.....IV. 71.  
 Castauca.....III. 5c6,

|                      |              |                      |              |
|----------------------|--------------|----------------------|--------------|
| Calnance.....        | IV. (i6.     | Cneorum.....         | IV. 6i5.     |
| Caucalis.....        | JV. 5?c).    | Coclealaria.....     | IV. 700.     |
| Caulinia.....        | WL. i5(i.    | COLCHICACE.fIS..     | III. 192.    |
| Celsia.....          | IH. %J-      | Colchicum.....       | III. 194.    |
| Celtis.....          | JH. 3i4-     | Collema.....«        | II. 58o.     |
| Centaurea.....       | IV. 88.      | Colutca.....         | IV. 56i.     |
| Centranthus.....     | IV. 258.     | Coma rum.....        | IV. 4^9*     |
| Centunculus.....     | III. 45©.    | COMPOSIT-E.....      | IV. 1.       |
| Ceraniurn.....       | IJ. 38.      | Conferva.....        | II. 52.      |
| Ceraloplyllum.....   | IV. 412-     | CONIFERS.....        | HI. 270.     |
| Cerastium.....       | IV. 775.     | -Coniocarpon.....    | II. 025.     |
| Ccrasus.....         | IV. 471).    | Corioplea.....       | II. 75.      |
| Cercis.....          | IV. 490.     | Convallaria.....     | III. 175.    |
| Corinthe.....        | HI.; 618.    | COJNVOLVULACEJE..... | .....        |
| Cetcrach.....        | H. 566.      | .....                | III. 659.    |
| Chrcrrmhyllum.....   | IV. 288.     | Convolvglus.....     | <i>Ibid.</i> |
| diainacrops.....     | HI. 723.     | Conyza..*            | IV. 09.      |
| Cliamagrostis.....   | III. 77.     | Coricindruni.....    | IV. 292.     |
| Chantransia.....     | II. 49*      | Coriaria.....        | IV. 9^0.     |
| Chara.....           | H. 584-      | Coris.....           | HI. 4^7.     |
| Cleirnnlhus.....     | IV. 655.     | Coris^prmum.....     | HI. 5g7.     |
| Chelidonimn.....     | IV. 654.     | Coronilla.....       | IV. 6c5.     |
| CJIENOPODEJE... III. | 58o.         | Coronopus.....       | IV. 7c5.     |
| Chenopodium.....     | III. 588.    | Cornicularin.....    | II. 5?8.     |
| Clierleria.....      | IV. 780.     | Cornus.....          | IV. 277.     |
| Chironia.....        | HI. 660.     | Corrigiola.....      | IV. 401.     |
| CJilora.....         | III. 649.    | Corlusa.....*        | III. / 5r.   |
| Cliondrilla.....     | IV. 8.       | Cdrydalys.....       | IV. (>?>6    |
| Chrysanthemum ...'.  | IV. 177.     | Cory Ins.....        | HI. 507.     |
| Chrysocoma.....      | IV. 141.     | Crainbe.....         | IV. 721.     |
| Chrysosplenium.....  | IV. 081.     | Crassula.....!       | IV. 585.     |
| Cicer.....           | IV. 600.     | CRASSULACEiE..       | IV. 582.     |
| Cichoriuiii.....     | IV. 67.      | Crala^gus.....       | IV% 4^1.     |
| Cicuta.....          | IV. 524.     | Crepis.....          | IV. 58.      |
| r,icutaria.....      | IV. 294.     | Cressa.....          | III. 645.    |
| Cineraria.....       | IV. 1G8.     | Crithmum.....        | IV. 516.     |
| Circaca.....         | IV. 4^7-     | Crocus.....          | HI. 241.     |
| Cirsiurn.....        | IV. no.      | Croton.....          | IH. 54(1.    |
| CISTL.....           | IV. 811.     | Criiriancll.1.....   | IV. a/,6.    |
| rislus.....          | <i>Ibid.</i> | CRUCIFER*.....       | IV. 641.     |
| Titrus.....          | IV. 855.     | Crypsis.....         | III. 5.      |
| <Jadonia.....        | H. 2i5.      | Cr.cubalus.....      | IV. 760.     |
| Clathrus.....        | ^            | Cucumis.....         | III. 690.    |
| <'lavaria.....       | II. y6.      | Cucnrbita.....       | III. 691.    |
| C-lenj.itis.....     | IV. 872.     | CLCURCITACEJE. III.  | 688.         |
| rieonia.....         | III. 5(x).   | Cunila.....          | III. 5cC>.   |
| Clinopodiiiru.....   | HI. 55^.     | Cusetiln.....        | HI. (V,5#    |
| Clypeola.....        | IV. 6yo.     | Cyathub.....         | II. 2(jy.    |

|                                 |                       |                            |                       |
|---------------------------------|-----------------------|----------------------------|-----------------------|
| Cyclamen.....                   | III. 452.             | Elaeagnus.....             | III. 554«             |
| Cymbidiuin.....                 | HI- 262.              | Elychrysum.....            | IV. 100.              |
| Cynanchum.....                  | III. 667.             | Elymus <sup>^</sup> .....  | III. 90.              |
| Cynara.....                     | IV. 108.              | Empetjum.....              | III. 685.             |
| Cynoglossum. <sup>^</sup> ..... | III. 635.             | Encalypja.....             | II- 455.              |
| Cynosurus.....                  | HI. ?5.               | Endocarpon.....            | II. 4i5.              |
| CYPfcRACE <sup>^</sup> .....    | III. 99.              | Ephrdra.....               | III- 280.             |
| Cyperus.....                    | III. 144.             | Epilobium.....             | IV. 4 <sup>2</sup> <  |
| Cypripedium.....                | HI. 564.              | Epimediuni.....            | IV. 628.              |
| Cylinus.....                    | III. 35o.             | Epipactis.....             | III. 258*             |
| Cytisus.....                    | IV. 5oi.              | EQUISETACEJE....           | II. 58o.              |
| D.                              |                       |                            |                       |
| Dactylis.....                   | III. 73.              | Equisetum.....             | <i>Ibid.</i>          |
| Danaa.....                      | IV. 3 n.              | Erica.....                 | III 676,              |
| Danthonia.....                  | III. 52.              | ERICACEAE.....             | III. 675.             |
| Daphne.....                     | JH. 555.              | Erigeron.....              | IV. 142.              |
| Datura.....                     | III. 609.             | Eiinenm.....               | II. 73.               |
| Daucus.....                     | IV. 327.              | Erinus.....                | III. 578.             |
| Delphinium.....                 | IV. 91 <sup>^</sup> . | Eriopliorum.....           | III. i5i.             |
| Dentaria.....                   | IV. 68(i).            | Erodium.....               | IV. 857.              |
| Dianthus.....                   | IV, 739.              | Ervnm.....                 | IV. 598.              |
| Diatoma.....                    | II. 48.               | Eryngium.....              | IV. 554.              |
| DICOTYLEDONES.....              | .....                 | Erysunum.....              | IV. 657.              |
| .....                           | III. 269.             | Erysiphe.....              | II. 272.              |
| Dicranuro.....                  | II. 47b.              | Eryllironium.....          | III. 197.             |
| Dictamnus.....                  | IV. 735.              | Eupatorium.....            | IV. 1 <sup>^</sup> 9. |
| Diderma.....                    | II. 257.              | Euphorbia.....             | lit. 529.             |
| Didymndon.....                  | II. 4<i5.             | EUPHORBIACEJE.             | HI. 527.              |
| Digitalis.....                  | III. 595.             | Euphrasia.....             | HI. 47 <sup>2</sup> - |
| Diospyros.....                  | III. 670.             | Evonymus,.....             | IV. 620.              |
| Dioiis.....                     | IV. 201.              | Exacuim.....               | HI. 665.              |
| DIPSACEJE.....                  | IV. 221.              | F.                         |                       |
| Dipsac-us.....                  | <i>Ibid.</i>          | Faba.....                  | IV. 5g8.              |
| Dodecatheon.....                | III. 452.             | Fagus.....                 | III. 5o5.             |
| Doionicum.....                  | IV. i73.              | Fedia.....                 | IV. 259.              |
| Doryeniurn.....                 | IV. 557.              | Ferula.....                | IV. 543.              |
| Draba.....                      | IV. 697.              | Frstuca,.....              | III /,5.              |
| Dracocephaluin.....             | III. 566.             | Ficaria.....               | IV. 886.              |
| Drepania.....                   | IV. 47.               | Ficus.....                 | III. 5i8.             |
| Drosera.....                    | IV. 728.              | FILICES.....               | II. 5/,6.             |
| Dryas.....                      | IV. 475.              | Fontinalis.....            | H. 544.               |
| E.                              |                       |                            |                       |
| EBENACEJE.....                  | III. 669.             | F.a <sup>^</sup> aria..... | IV. 468.              |
| Echinaria.....                  | III. 74.              | FKANGULACE.K.              | IV. 619.              |
| Echinophora.....                | IV. 55i.              | Frankenia.....             | IV. 76'5.             |
| Echinops.....                   | IV. 70.               | Fraxinus.....              | IH. /,9s.             |
| Echium.....                     | r... III. 621.        | Fnlillana.....             | III. 200.             |
| Eiatine.....                    | IV. 771.              | Fucus.....                 | II. i7.               |
| ELJEAGNEJE.....                 | III. 55i.             | Fumaria.....               | IV. 6'i8.             |
|                                 |                       | Fumarjn.....               | II. 40G.              |
|                                 |                       | FtJNGl.....                | 11. ii5L              |

G.

|                             |                              |
|-----------------------------|------------------------------|
| Galactites.....IV. no.      | Hieracium.....IV. 17.        |
| Galanthus.....HI. 234.      | Hippocrepis.....IV. 604.     |
| Galega.....IV. 560.         | Hippopliae.....III. 353.     |
| Galeobdolon.....HI. 554.    | Hippuris.....IV. 4i5.        |
| Galeopsis..T.....III. 54^.  | Holcus.....R.....III. 97.    |
| Galium.....IV. 248.         | Hordeum.....III. QI.         |
| Garidella.....IV. 911.      | Hottonia.....HI. 456.        |
| Geastrura.....11,266.       | Humulus.....III. 52i.        |
| Genista.....IV. 49^.        | Hyacinthus.....III. 206.     |
| Gentiana.....III. 650.      | HyrJnum.....II. 107.         |
| GENTIANEJE.....III. 646.    | HYDROCHARIDE./E.....         |
| GERAINIEJE.....v.. IV. 837. | .....HI. 265.                |
| Geranium.....IV.' &44       | Hydrocuaris.....Ibid.        |
| Geropogon.....IV. 66.       | Hydrocotyle.....IV. 557.     |
| Geum.....IV. 470.           | Hydrodyclion.....II. 60.     |
| Gladiolus.....III. 240.     | Hymeno'jMiyllum.....II. 547. |
| Glaux.....IV. 411.          | Hyobciamus.....IN. 607-      |
| Gleclioma.....III. 537.     | HYoseris.....jy. /fg.        |
| Globularia.....HI. 427.     | Hypecoum.....IV. 64b.        |
| GLOBULARLE... III. 427.     | HYPERICEJE.....IV. 860.      |
| Glycyrhiza.....IV. 559.     | Hypeiicum.....IV. 861.       |
| Gnaphalium.....IV. i35.     | Hypnum.....II. 5i8-          |
| GRAiVIIIIEiE.....III. 1.    | Hypoclixiiis.....IV /16      |
| Graliola.....III. 5()7.     | Hypoderma.....H" 3c.V        |
| Grimmia.....II. 457-        | HYPOXYLA.....If. 580'        |
| GRO^SULARIJE.. IV. 405.     | Hyssopus.....III. 5?5        |
| Gyrnosporangium... II. 216. | H^stmum.....II. 3oti!        |
| Gymnostomum__1.. II. 444*   |                              |
| Gypsophila.....IV. 705.     |                              |

Iledera ..... IV <->-8

Y

|                            |                         |
|----------------------------|-------------------------|
| Helianthemum.....IV. 8i5.  | Imbricaria.....II. 385; |
| Holianthu.....IV. 2.,9     |                         |
| Hcliotropium.....MV. <h J  |                         |
| Hollborns.....IV. 906.     |                         |
| Hrfminlhia.....1 V.>.      |                         |
| Helopodiuin.....II. 54i.   |                         |
| Helotium.....II. 74-       |                         |
| Helvolla.....II. 0.        |                         |
| Hemerocallis.....III. 205. |                         |
| Hrpalica.....LV. 885.      |                         |
| HEPATICJE.....II. 4'5.     |                         |
| Heracleum.....IV. 3i4.     |                         |
| Herniaria.....III. 4°5.    |                         |
| I-IE6PERIDEJE.....IV. 8%.  |                         |
| Hesperis.....IV. fi:Vi.    |                         |
| Hibiscus.....IY. vJLL      |                         |

Imbricaria.....II. 385;

S

|                      |  |
|----------------------|--|
| .....IV. 28b.        |  |
| .....5.              |  |
| .....III. 256.       |  |
| .....IV. 722.        |  |
| .....II. 526.        |  |
| .....IV. 419.        |  |
| Isoetes.....II. 576. |  |
| Isia.....III. 240.   |  |

J.

|                         |  |
|-------------------------|--|
| Jasione.....III. 7,6    |  |
| JASMINES.....III. 494]  |  |
| Jasrninuuu.....III. 5Qc |  |
| J«KUn\$.''.....IV. 617' |  |
| Jl'MJE-E.....III. ,5^   |  |
| Juncus.,,.....Hi.  (j2. |  |



|                             |                        |                       |                        |
|-----------------------------|------------------------|-----------------------|------------------------|
| Jungermannia.....           | II. 4 <sup>2</sup> 5.  | Lunaria.....          | IV. 687.               |
| Juniperus.....              | III. 278.              | Lupinus.....          | IV. 506.               |
| L.                          |                        |                       |                        |
| LABIAT7E.....               | III. 505.              | Luzula.....           | III. i58.              |
| Lactuca.....                | IV. 0.                 | Lychnis.....          | IV. 76i.               |
| Lagurus.....                | IN. 28.                | Lycium.....           | III. 616.              |
| Lnuiarckia.....             | III. 30.               | Lycogala.....         | II. 261.               |
| Lamium.....                 | III. 559.              | Lycoperdon.....       | II. 262.               |
| Lampsana.....               | IV. 5.                 | LYCOPODIACEJE. II.    | 57i.                   |
| Lappa.....                  | IV. 76.                | Lycopodium.....       | <i>Ibid.</i>           |
| Larix.....                  | III. 276.              | Lycopsis.....         | III. 654.              |
| Lascrpitium.....            | IV. 3 n.               | Lycopus.....          | III. 5c/j.             |
| Lathraa.....                | III. 491.              | Lysimachna.....       | III. 4 <sup>^</sup> 5. |
| Lafhyrus.....               | IV. 577.               | Lylhruin.....         | IV. 409.               |
| LAUKINEJE.....              | III. 56i.              | M.                    |                        |
| Laurus.....                 | III. 562.              | Malaxis.....          | III. 261.              |
| Lavandula.....              | III. 5?8.              | Malope.....           | IV. 827.               |
| Lavatcra.....               | IV. 855.               | Malus.....            | IV. 428.               |
| Leduin.....                 | III. 672.              | Malva.....            | IV. 827.               |
| Leersia.....                | IN. 11.                | MALVACEJE.....        | IV. 826.               |
| LEGUMINOSIE... IV           | /j88.                  | Mandragora.....       | III. 610.              |
| Lemna.....                  | if. 588.               | Marchantia.....       | II. 421.               |
| Leontodon.....              | IV. 55.                | Marrubium.....        | III. 552.              |
| Lconurus.....               | III. 555.              | Marsilea.....         | II. 078.               |
| Lepidium.....               | IV. 704.               | Malricaria.....       | IV. 184.               |
| Lepra.....                  | II. 322.               | Mayanlhemum.....      | III. 177.              |
| Lcskea.....                 | II. 5/5.               | Mays.....             | III. 98.               |
| Leucoium.....               | III. 2 <sup>^</sup> 2. | Medicago.....         | IV. 55f).              |
| Leuzea.....                 | IV. icg.               | Meesia.....           | II. 459-               |
| Licea.....                  | II. 249.               | Melampyrtiin.....     | III. 485.              |
| LICHENES.....               | II. 5-2K               | Melia.....            | IV. 858.               |
| Ligusticum.....             | IV. 506.               | ML'JJACEiC.....       | <i>Ibid.</i>           |
| Li <sup>^</sup> iuVucn..... | III. 50i.              | Molica.....           | III. 50.               |
| Lilac.....                  | III. 494.              | Melilolus.....        | IV. 557,               |
| LJLIACEJE.....              | III. 198.              | Melissa.....          | III. 5t4.              |
| Liliuin.....                | III. 202.              | Melililis.....        | III. 565.              |
| Liinodorum.....             | III. 26 <sup>^</sup> . | Months.....           | III. 555.              |
| Limosella.....              | III. 576.              | Menynthes.....        | III. 6/7.              |
| Linaria.....                | III. 582.              | Mcenziosia.....       | III. 674.              |
| Lindernia.....              | III. 577.              | Mercurialis.....      | III. 528.              |
| Linnaea.....                | IV. 269.               | Merendera.....        | IN. 1\$).              |
| Linum.....                  | IV. 796.               | Merulius.....         | II. 128.               |
| Lilhosponnuin.....          | IN. 62 <sup>^</sup> .  | Mespilus.....         | IV. 455.               |
| Littorella.....             | IN. -117.              | Micropqs.....         | IV. 198.               |
| Loharia.....                | II. 4c2.               | Mnehringia.....       | IV. 771.               |
| Lobelia.....                | III. 715.              | Molucella.....        | III. 556.              |
| Lolium.....                 | III. 88.               | Momordica.....        | III. 690.              |
| Loniceia.....               | IV. 269.               | Monilia.....          | II. 69.                |
| Lotus.....                  | IV. 555.               | MOJNOCOTYLEDOJNES ... |                        |
|                             |                        |                       | II. 5-iti.             |

|                    |       |       |                     |       |        |
|--------------------|-------|-------|---------------------|-------|--------|
| Monotropa.....     | IV.   | 921.  | Ornilhogalum.....   | III.  | 214.   |
| Montia.....        | 5V.   | 402.  | Ornilhopus.....     | IV.   | 602.   |
| Morchella.....     | H.    | 212.  | Orobanche.....      | III.  | 488.   |
| Morus.....         | III   | 5ao.  | Qrobus.....         | IV.   | 586.   |
| Mucor.....         | H-    | 248.  | C>rtegia.....o...*  | IV.   | 766.   |
| Mnscari.....       | IV.   | 207.  | Orlhotrichuin.....  | II.   | /,<p̄. |
| MUSCI.....:*       | II.   | 438.  | Orvala.....         | III.  | 55c>.  |
| Myagrurn.....      | IV.   | 717.  | Osmunda.....        | II.   | 5G&.   |
| Myosotis.....      | III.  | 629.  | Osyris.....         | "ill. | 552.   |
| Myosurus.....      | IV.   | 90*5. | Oxalis.....         | IV.   | 855.   |
| Myrica.....        | III.  | 5oo.  | Oxytropis.....      | IV.   | 564-   |
| Myriophyllum.....  | IV.   | 416.  |                     |       |        |
| MYRTL.....         | IV.   | 424.  |                     |       |        |
| Myrtus.....        | IV.   | 425.  |                     |       |        |
| N.                 |       |       |                     |       |        |
| Naemaspora.....    | II.   | 5oi.  | Paeonia.....        | IV.   | 919.   |
| Narcissus.....     | III.  | 25o.  | Paliurus.....       | IV.   | 626.   |
| Nardus.....        | III.  | 77.   | PALMJE.....         | III.  | 723.   |
| NAYADES.....       | II.   | 584.  | Pancratium.....     | III.  | 229.   |
| Nayas.....         | IF.   | 586.  | Panicum.....        | III.  | 12.    |
| Neckera.....       | II.   | 541.  | Papaver.....        | IV.   | 65i.   |
| Neottia.....       | III.  | 257.  | PAPAVER'tfCEJE..    | IV.   | 629.   |
| N<*pela.....       | III.  | 526.  | Parielaria.....     | III.  | 32/,.  |
| Nerium.....        | III.  | 666.  | Paris.^.....        | III.  | 17s.   |
| Nidulnria.....     | II.   | 269.  | Parnassia.....      | IV.   | 728.   |
| Nicoliana.....     | III.  | 608.  | Paronychia.....     | III.  | 401*   |
| Nigella.....       | IV.   | 910.  | Paspalum.....       | III.  | i5;    |
| Nonea.....         | III.  | 626.  | P.isscrina.....     | III.  | 559.   |
| Nosloci.....:....  | II.   | 2.    | Pastinaca.....      | IV.   | 341.   |
| NYCTAGINEJE... HI- | 4^5.  |       | Paellaria...:.....  | II.   | 545.   |
| ISyctago.....      | Ihid. |       | Pcjicnlaris.....    | III.  | 479.   |
| NyinpliGea.....    | IV.   | 620.  | Poganum.....        | IV.   | ^ 53.  |
| O.                 |       |       |                     |       |        |
| Ocymnm.....        | III.  | 57o.  | Peltaria.....       | IV.   | 691.   |
| (ft.nanlbe.....    | IV.   | 995.  | Pelligera.....,!... | II.   | 4o5.   |
| (Enothera.....     | IV^   | 419.  | Peplis.....<,...    | IV.   | 412.   |
| Olca.....          | HI-   | 497.  | P^sica.....         | IV,   | 436.   |
| Oli^otrichum.....  | II.   | 491.  | PERSONATIE.....     | HI.   | 575.   |
| O'NAGRARLE... IV.  | //i5. |       | Perlusaria.....     | II.   | 5ie).  |
| Onobrycliis.....   | IV.   | 611.  | Peuccdanum.....     | IV.   | 556.   |
| Ononis.....        | IV.   | 5o8.  | Pcziza.....         | II.   | ?5.    |
| Onopordum.....     | IV.   | 74.   | Phaca.....          | IV.   | 56^.   |
| Onosrna.....       | 1H-   | 627.  | Phalaris.....       | III.  | b.     |
| Oprgrapha.....     | "ll.  | 5c7-  | Phalangium.....     | III.  | 209.   |
| Opllioglossum..... | II.   | 570.  | Phallus.....        | II.   | 2^4.   |
| Ophrys.....        | HI.   | 254,  | Pliascum.....       | II.   | 459.   |
| OKCHIDEJE.....     | HI.   | 245.  | Phasoolus.....      | IV.   | 558.   |
| Orchis.....        | Iir.  | ^45.  | Philadolphus.....   | IV.   | 4^5.   |
| Origanum.....      | HI.   | 557.  | Pljillyrca.....     | 111.  | 499.   |
|                    |       |       | Phlcum.....'        | III.  | 6.     |
|                    |       |       | PhlomisT.....       | HI.   | 555.   |
|                    |       |       | Physalis.....       | III.  | 611.   |
|                    |       |       | Piiyscia.....       | II.   | 595.   |

|                      |                        |                     |                       |
|----------------------|------------------------|---------------------|-----------------------|
| Phyteunaa.....       | III. 709.              | Pnnica.....         | YV. ^tfy.             |
| Phyiolacca.....      | III. 58o.              | PYRENACEJE.....     | III. 5c 1.            |
| Pioris.....          | IV. 56.                | Pyretlipum.'.....   | IV. 181.              |
| Picridium.....       | IV. 1\$.               | Pyrolaa.....        | III. b85.             |
| Pi'oliolus.....      | A*.....II. 27 K        | Pyrus.....          | IV. 4 <sup>2</sup> 9- |
| Pilulaia.....        | II. 577.               |                     | Q.                    |
| Pimpinella.....      | IV. 281.               | Quercus.....        | /... III. 5o8.        |
| Pinguicula.....      | III. 575.              |                     | R.                    |
| Pinus.,.....         | III. 271.              | Ramondia.....       | III. 6cfi.            |
| PJstacia.....        | IV. 616.               | RANU1NCDLACEJE..... | IV. 871.              |
| Pisura.....          | IV. 58;.               | Ran/culus.....      | IV. 889.              |
| Placodium...:.....   | II. 577.               | Raphanus.....       | IV. 642.              |
| PLANTAGINEJE..       | IH. 4c7-               | Reseda.....         | IV. 724.              |
| Plnntago.....        | Jbid.                  | Relidularia.....    | II. 258.              |
| PL'anns.....         | HI. 3i/,.              | Rliagadiolus.....   | • IV. 4-              |
| PLUMBAGINEJE..»      | HI. 4>8.               | Rliamnus.....       | IV. 622.              |
| Plumbago.....        | III. 4 <sup>2</sup> 4- | Rheum.....          | III. 379.             |
| Poa.....             | III. 56.               | Rliinanthus.....    | HI- 4?8.              |
| Podospennuin....     | IV. 61.                | RHINANTHACEiE.....  | III 454.              |
| Pohlia.....          | II. 498.               | Rhizocarpon.....    | H. 365.               |
| Polemonium.....      | HI. 645.               | Rhizomorpha.....    | II. 280.              |
| POLEMOMACEJE.....    | III. 645.              | RHIZOSPERMJE....    | II. 577.              |
| Polyanthes.....      | IH- 254.               | Rhododendron.....   | III. 672.             |
| Polycarpon.....      | IV. 76*7.              | RI-IODORACEJG...    | III. 671.             |
| Polycnemum.....      | III. %'3.              | Rhus.....           | IV. 614.              |
| Polygala.....        | HI. 4'5.               | Ribes.....          | IV. 406.              |
| POLYGONEiE./...      | III. 5.i3.             | Riccia.....         | II. 4'5.              |
| Polygonum.....       | HI. 385.               | Ricinus.....        | III. V,6.             |
| Polypodium.....      | H- 564.                | Rivularia.r.....    | II. 5.                |
| Polypogon.,.....     | IH. 5.                 | Robinia.....        | IV. 56i.              |
| Polystichum.....     | II- 559-               | Roccella.....       | H- 354.               |
| Polytrichum...:..... | II. 485.               | Rosa.....           | IV. 457.              |
| PofJmüs.....         | HI. 298.               | ROSACLJE.....       | IV. 427.              |
| Portulaca.....       | IV. 4o*-               | Rosmarinus.....     | HI. 5c6.              |
| PORTULACEiE... ..    | IV. 5,8.               | Rotlbolla.....      | III. 78.              |
| Polamogfton,.....    | HI. ib5.               | Rnbiar.....         | IV. 267.              |
| Potentilla.....      | IV. 455.               | RUBIACEJE.....      | IV. 242.              |
| Poteriuni.....       | IV. 448.               | Rubus.....          | IV. 473.              |
| Prenanthes.....      | IV. 5.                 | Rumex.....          | HI. 371.              |
| Pniiiih.....         | III. 444.              | Ruppia.....         | IH. 185.              |
| PIIMULACKJE....      | III. 43o.              | Ruia.....           | IV. 73i.              |
| Prismalocnrpus.....  | HI. 708.               | RUTACEJE.....       | IV, 75o.              |
| Prunus.....          | IV. 485.               | Ruscus.....         | III. 179.             |
| Psora.....           | II. 367.               |                     | 5.                    |
| Psoraloa.....        | IV. 518.               | Saccharum.....      | III. 29.              |
| Pten^ynanJrum.....   | II. 4^o.               | Vagina.....         | IV. 768.              |
| ptcris;.....         | 11. 549.               | Sagiltaria.....     | III. 190.             |
| Puccinia.....        | II. 218.               | Saliraria.....      | IV. 4ot>.             |
| Pulmonaria v.....    | III. foi•              | 6AL1CAULE_____i\ .  | \.fu                  |

D E 5 N O M S - L A T I N S . ç^g

|                       |      |       |                                |       |        |
|-----------------------|------|-------|--------------------------------|-------|--------|
| Salicornia.....       | III. | 596.  | Sisyubrium.....                | IV.   | 661.   |
| Salix.....            | III. | 282.  | Siura.....                     | IV.   | 299.   |
| Salsola.....          | III. | 594.  | S.milax.....                   | III.  | 178.   |
| Salvia.....           | III. | 5b7-  | •Sinyrnium.....                | IV.   | 540.   |
| Salvinia.....         | II.  | 579.  | JOLAISEJE.....                 | III.  | 598.   |
| Samucus I..... V..... | IV.  | 276.  | Solanum . . I . . . H . . III. | 612.  |        |
| Samolus.....*         | III. | 455.  | Soldanella.....                | III.  | 451.   |
| Sanguisorba.....      | IV.  | 450.  | Solidago.....                  | IV.   | 155.   |
| Sanicula.....         | IV.  | 554*  | Sonchus.....                   | IV.   | 155.   |
| Santolina.....        | IV.  | 200.  | Sorbus.....                    | IV.   | 435.   |
| Saponaria.....        | IV.  | 7^7.  | Sparganium.....                | III.  | 149.   |
| SAKMENTACEJE.....     | IV.  | 856.  | Spathularia.....               | II.   | 95.    |
| £>atureia.....        | III. | 522.  | Spergula.....                  | IV.   | 772.   |
| Saxifraga#n.....      | IV.  | 55c). | ^phaeria.....                  | II.   | 282.   |
| SAXIFRAGES....        | IV.  | 358.  | SpUxiafuoros.....              | II.   | 527.   |
| Scabiosa.....         | IV.  | 225.  | ^>phagnuuii.....               | II.   | 442.   |
| Scandix.....          | IV.  | 291.  | 6pinacia.....                  | III.  | 385.   |
| Scheuchzeria.....     | III. | 191.  | Spiraea.....^                  | IV.   | 477.   |
| Schocnus.....         | III. | 142.  | Splacnum.....                  | II.   | /fio.  |
| Scirpus.....          | III. | 153.  | Spiimaria.....                 | II.   | 260.   |
| Scilte.....           | III. | 211.  | Squarwmaria.....               | H.    | 3^4.   |
| Scleranthus.....      | IV.  | 403.  | Stnchys.....                   | III.  | 547.   |
| Sclerotium.....       | II.  | 276.  | Staelina.....                  | IV.   | icfi.  |
| Scolopendrium.....    | II.  | 55 r. | Spphylea.....                  | IV.   | 610.   |
| Scolymus.....         | IV.  | 68.   | Salice.....                    | III.  | ^iym   |
| Scorpiurus.....       | IV.  | 600.  | Stfgia.....                    | IV.   | 855.   |
| Scorzonera.....       | IV.  | 5(j). | St<flaria.....                 | IV.   | 793.   |
| Scrophularia.....     | III. | 578.  | Scilera.....                   | III.  | 360.   |
| Scutellaria.....      | III. | 671.  | ^lemonitis.....                | II.   | 256.   |
| Scyphophorus.....     | II.  | 537.  | Stereocaulon.....^...11.       | 5P.8. |        |
| Sccalo.....           | III. | 87.   | Sticta.....?                   | II.   | 404.   |
| Scurigra.....         | IV.  | 609.  | Sticlis.....?                  | II.   | 270.   |
| Scdm.....             | IV.  | 586.  | Sl'ilhum.....                  | II.   | '5(,5. |
| Selinum.....          | IV.  | 5i8.  | Slipa.....                     | III.  | 27.    |
| Sempervivum.....      | IV.  | 3g6.  | Slratiotes.....                | III.  | 266.   |
| Srnebiera.....        | IV!  | 703.  | Slreptopus.....                | III.  | 174.   |
| Senecio.....          | IV.  | 160.  | Slyiax.....                    | III.  | 670.   |
| Serapias.....         | III. | 256.  | Suffrenia.....                 | IV.   | 411.   |
| Soriola.....          | IV.  | 922.  | Symplijtuw.....                | III.  | 628.   |
| Serralula.....        | IV.  | 84.   | Swerlia.....                   | III.  | 649.   |
| Seseli.....           | IV.  | 285.  |                                |       |        |
| Sesleria.....         | III. | 7^5-  | T.                             |       |        |
| Sherardia.....        | IV.  | 245.  | Tageles/.....                  | IV.   | 172.   |
| Sibbaldia.....        | IV.  | 4^3.  | Tamarix.....                   | IV.   | 3g8.   |
| Sibthorpia.....       | III. | 471.  | Tamus...../.                   | III.  | 18Q.   |
| Sida.....             | IV.  | 856.  | Tanacelum.....                 | IV.   | ib8.   |
| Sideritis.....        | III. | 529.  | T'araxacuni....                | IV.   | 44.    |
| Silene.....           | IV.  | 746.  | Targionia.....                 | II.   | 418.   |
| Sium...../i.....      | IV.  | 643.  | Taxus.....H\m-x^Ok.            |       |        |
|                       |      |       | Tclephuum.....                 | IV.   | 400.   |

940 TABLE DES ISOMS LATINS.

|                       |            |                   |             |
|-----------------------|------------|-------------------|-------------|
| TEREBINTH \CEJE.....  | IV. 6i3.   | Ulmus...          | III. 5i5.   |
| Tetraphis.....        | II. 448.   | Ulva.....         | II. (>.     |
| Tracrium.....         | III. Sir-  | UMB^jJFER7E..     | IV. 279.    |
| Tlialiclrum ...~..... | IV. 874.   | Uiubitfcavia..... | II. 408.    |
| Thapsia.....          | IV. 342.   | Umbilicus.....    | IV. 383.    |
| Thelebolus.....       | II. 271.   | Orceolarta.....   | II. 57c.    |
| ThpJrphoi" a.....     | II. 103.   | I redo.....       | II. 226.    |
| ft I.....             | Tif 5Q9.   | U rospernum.....  | IV- fa-     |
| J liiioii^'tnum.....  | III. 351.  | U Him.....        | III. Sas:   |
| Thesiom.....          | III- 707.  | IRTICEJE.....     | III. 5i7.   |
| Thlaspi.....          | IV. 51.    | Usilfa.....       | II. 55a.    |
| Thrinicia.....        | IV. 51.    | Utricutaria.....  | III. 5*4.   |
| Thymbra.....          | III. 5a5-  | Vacctniimi.....   | III. 686.   |
| THYMELEJE.....        | III. 555.  | Va. llanha.....   | IV. 266.    |
| Thymus.....           | EL 559.    | Valeriana.....    | IV. a55.    |
| Tilia.....            | IV. 825.   | YALEMANJEJE...;   | IV. r>5.    |
| TILIACEJE.....        | IV. 824.   | Valen'aoella..... | IV. ?.i\o.  |
| Tilljca.....          | IV. 585.   | Yallisneria.....  | III. a(07-  |
| Timmia.....           | II- 49*.   | Vanolarta.....    | II. 5?-4-   |
| Tofieldia.....        | III. 193.  | Vauclieria.....   | IT. f 1.    |
| Toi djlittm.....      | IV. 355.   | Veleeia.....      | IV. f 55.   |
| Tonnenlilla.....      | IV. 454.   | Veratrum.....     | III. IJ)4-  |
| Tortula.....          | II. 481.   | Ycrbascum.....    | III. 600.   |
| Tozzia.....           | III. 487.  | Verbena.....      | III. 502.   |
| Trachynolia.....      | III. 24.   | Veronica.....     | III. 58.    |
| Tragopogoa.....       | IV. ^5.    | Yerrucaria „..... | II. r > 15. |
| Tragus.....           | HI. 12.    | V^&icaria.....    | IV. 690.    |
| Trapa.....            | IV. £18.   | Yiborsatn.....    | IV. 274.    |
| Trriidla.....         | II. 90.    | Yieia.....        | IV. 58\$.   |
| Tributes.....         | IV. 751.   | Villarsia.....    | III. 648.   |
| Tricbia.....          | II. a5o.   | Vinca.....        | III. <*65.  |
| Tfjcboslomt'in.....   | II. 4"*.*  | Viola.....        | IV. 802.    |
| Trifoiium.....        | IV. 5ig.   | VIOLACEJE.....    | IV. 801.    |
| Triglochin.....       | III. 191.  | Viscnm.....       | IV. 273.    |
| Trigonella.....       | IV. .049.  | Vilex.....        | III. 50a.   |
| Trilicuni.....        | I I- 80.   | Vitis.....        | IV. 857.    |
| Trollus.....          | IV. Q06.   | Yolvana.....      | II. 573.    |
| Trojia'plurn.....     | IV. 855.   | Wcissia.....      | II. 454.    |
| Tuber.....            | B. 278.    |                   |             |
| Tubercalaria.....     | II. 3^5.   | • X.              |             |
| Tubnlina.....         | • II. 249. | Xanfhnmi.....     | HI. 526.    |
| Tofipa.....           | III. i39.  | Xeranihemuni..... | IV. 129.    |
| Tulostoraa.....       | If. 263.   | \\l«MH?.....      | II. 302.    |
| Tussilago.....        | IV. 157.   |                   |             |
| Tvpha.....            | III. ' 47. | Z.                |             |
| TYPHAC E.E.....       | Ibid.      | Zacintha.....     | IV. 48:     |
|                       | U. V. W.   | Zaniel.....       | III. 125.   |
| Vlcx.....             | IV. 4!)2.  | lelila.....       | III. 125.   |
|                       |            | Ztz^-pbos.....    | III. 54.    |
|                       |            | Zoslra.....       | III. J      |

---

---

# TABLE GENERALE.

## TOME PREMIER :

|                                                                                 |         |
|---------------------------------------------------------------------------------|---------|
| <b>L</b> ETTRE <i>h M. de Lamarck.</i> . . . . .                                | page v. |
| <i>Discours preliminaire de la premiere Edition.</i>                            | i»      |
| <i>Principes Ele'mentaires de Botanique.</i> . . . . .                          | 6i*     |
| <i>Tableau des principales divisions de l'Analyse<br/>des Genres.</i> . . . . . | t.      |
| METHODE ANALYTIQUE. <i>Analyse des Genres.</i>                                  | Ibid.   |
| <i>Analyse des Espèces.</i> . . . . .                                           | 76.     |
| <i>Table des noms frangais des Genre* et des<br/>Families.</i> . . . . .        | 378.    |

## TOME SECOND.

|                                                                                               |       |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| <i>Explication de la Carte Botanique de la<br/>France.</i> . . . . .                          | v.    |
| <i>Description succincte des Plantes qui croissent<br/>naturellement en France.</i> . . . . . | 1;    |
| PREMIERE CLASSE. <i>Plantes acotyledones.</i> » *                                             | Ibid. |
| Premiere famille. <i>Algues.</i> . . . . .                                                    | 2.    |
| Seconde famille. <i>Champignons.</i> . . . . .                                                | 65.   |
| Troisieme famille. <i>Hypoxylons.</i> . . . . .                                               | 280.  |
| Quatrieme famille. <i>Lichens.</i> . . . . .                                                  | 5ai." |
| Cinquieme famille. <i>Hepatiques.</i> . . . . .                                               | 4i5.' |
| Sixieme famille. <i>Mousses.</i> . . . . .                                                    | 438.  |
| SECONDE CLASSE. <i>Plantes monocotyledones.</i>                                               | 546.  |
| Septieme famille. <i>Fougères.</i> . . . . .                                                  | Ibid. |
| Huitieme famille. <i>Lycopodiennes.</i> . . . . .                                             | 571.  |
| Neuvieme famille. <i>Rhizospermes.</i> . . . . .                                              | 577.  |
| Dixieme famille. <i>Prés.</i> . . . . .                                                       | 580.  |
| Onzieme famille. <i>Nayades;</i> . . . . .                                                    | 584.  |
| <i>Additions et corrections.</i> . . . . .                                                    | 591.  |

942 TABLE GÉNÉRALE.

TOME TROISIÈME.

|                                                        |         |
|--------------------------------------------------------|---------|
| Douzième famille. <i>Gkqminées*</i> . . . . .          | Page 1. |
| Treizième famille. <i>Cypéracées.</i> . . . . .        | 99*     |
| Quatorzième famille. <i>Typhacées.</i> . . . ; . . .   | 147.    |
| Quinzième famille. <i>droides.</i> . . . . . ;         | i50.    |
| Seizième famille. <i>Joncées.</i> . . . . .            | i55*    |
| Seizième {his) famille. <i>Pahniers.</i> . . . . .     | .723.   |
| Dix-septième famille. <i>Asparagées.</i> . . . . .     | .172.   |
| Dix-huitième famille. <i>Alismacées.</i> . . . . .     | .181.   |
| Dix-neuvième famille. <i>Colchicacées.</i> . . . . .   | .192.   |
| Vingtième famille. <i>Liliacées.</i> . . . . .         | .198*   |
| "Vingt-unième famille. <i>Irideés.</i> . . . . .       | .235.   |
| Vingt-deuxième famille. <i>Orchideés.</i> . . . . .    | .243*   |
| Vingt-troisième famille. <i>Hydrocharidtés.</i> . . .  | .265.   |
| TROISIÈME CLASSE. <i>Pinnies dicotyledones.</i> . . .  | .269.   |
| Vingt-quatrième famille. <i>Conifères.</i> . . . . .   | .970.   |
| Vingt-cinquième famille. <i>Amentacées.</i> * . . .    | .281.   |
| Vingt-sixième famille. <i>Urticées.</i> . . . . .      | .317.   |
| Vingt-septième famille. <i>Eupfiyrbiiceés.</i> . . . . | .327.   |
| Vingt-huitième famille. <i>Aristolochés.</i> . . . . . | .347.   |
| Vingt-neuvième famille. <i>Eleagneés.</i> . . . . .    | .55i.   |
| Trentième famille. <i>Thymeleés.</i> . . . . .         | .355*   |
| Trentième famille. <i>Laurineés.</i> . . . . .         | .361.   |
| Trente-deuxième famille. <i>Polygoneés*</i> . . . . .  | "363*   |
| Trente-troisième famille. <i>Chéhopodeés.</i> . . . .  | .380.   |
| Trente-quatrième famille. <i>Amaranthacées.</i> . . .  | .4°°*   |
| Trente-cinquième famille. <i>Plantagineés.</i> . . . . | .4°7*   |
| Trente-sixième famille. <i>Plumbagineés.</i> . . . .   | .4*8*   |
| Trente-septième famille. <i>Nyctagineés*</i> . . . . . | .425.   |
| Trente-huitième famille. <i>Globidaires.</i> . . . . . | .427.   |
| Trente-neuvième famille. <i>Primulacées.</i> . . . . . | .430.   |
| Quarantième famille. <i>Rhinanthacées.</i> . . . . .   | .454*   |
| Quarante-unième famille. <i>Acanthacées.</i> . . . .   | .492.   |

T A B L E G É N É R A L E . 94S

Quarante-deuxième famille. *Jasminées*. Page 4g4-  
 Quarante-troisième famille. *Pyrenacées*. . . 5oi.  
 Quarante-quatrième famille. *Labiées*. . . . 5o3.  
 Quarante-cinquième famille. *Personées*. . . . 5y5.  
 Quarante-sixième famille. *Solaneés*. . . 7 . . 598.  
 Quarante-septième famille. *Borraginées*. . . fir, j, .  
 Quarante-huitième famille. *Convolvulacées*. . . 65g.  
 Quarante-neuvième famille. *Polémoniacées*... 645.  
 Cinquantième famille. *Gentianées*. . . . . 646.  
 Cinquante-unième famille. *Apocynées*. . . . 664.  
 Cinquante-deuxième famille. *Ébénacées*. . . 669.  
 Cinquante-troisième famille. *Lihoddracées*. . . 671.  
 Cinquante-quatrième famille. *Éricménées*. . . 675.  
 Cinquante-cinquième famille. *Cucurbitacées*. 688.  
 Cinquante-sixième famille. *Campariacées*. . 6g5.  
*Additions et corrections*. . . . . 710,

T O M E Q U A N T I È M E .

P R E M I È R E P A R T I E .

Cinquante-septième famille. *Composées*. . . . . 221.  
 Cinquante-huitième famille. *Dipsacées*. f . . 221.  
 Cinquante-neuvième famille. *Valérianiées*. . . 232.  
 Soixantième famille. *Rubiacées*. . . . . 242.  
 Soixante-unième famille. *Caprifoliacées*. . . 268.  
 Soixante-deuxième famille. *Ombellifères*. . . 272.  
 Soixante-troisième famille. *Saxifragées*. . . 358.  
 Soixante-quatrième famille. *Crassulacées*. . . 382\*.  
 Soixante-cinquième famille. *Portulacées*. . . . 3g8.

S E C O N D E P A R T I E .

Soixante-sixième famille. *Cierges*. . . . . 404.  
 Soixante-septième famille. *Groseilliers*. . . 405.  
 Soixante-huitième famille. *Salicariées*. . . . 409.  
 Soixante-neuvième famille. *Onagracées*. . . 413.



9/J4      T A B L E   G É N É R A L E ,

Soixante-dixième famille. *Mjrtes\**. . . • Page 424.

Soixante-onzième famille. *Rosacées*. . . . . 427\*

Soixante-douzième famille. *Legumineuses*. . . 488.

Soixante-treizième famille. *Térébinthacées*. . . 613.

Soixante-quatorzième famille. *Frangulacées*. . . 619.

Soixante-quinzième famille. *Berbéridées*. . . 627.

Soixante-seizième famille. *Papavéracées*. . . 629.

Soixante-dix-septième famille. *Crucifères*. . . 641-

Soixante-dix-huitième famille. *Capparidées*. • 723.

Soixante-dix-neuvième famille. *Rutacées*. . . 750.

Quatre-vingtième famille. *Cariophyllacées*. . . 734-

Quatre-vingt-unième famille. *Violacées\** • • . 735.

Quatre-vingt-deuxième famille. *Cistées*. . . . . 811.

Quatre-vingt-troisième famille. *Tiliacées\** . . . 824.

Quatre-vingt-quatrième famille. *Malvacées*. . . 826.

Quatre-vingt-cinquième famille. *Géraniacées*. . . 838.

Quatre-vingt-sixième famille. *Sarmentacées*. . . 856.

Quatre-vingt-septième famille. *Méliacées*. . . 858.

Quatre-vingt-huitième famille. *Hespéridées*. . . 859.

Quatre-vingt-neuvième famille. *Hypericacées*. . . 860.

Quatre-vingt-dixième famille. *Érables*. . . . . 867.

Quatre-vingt-onzième famille. *Renonculacées*. . . 871.

*Caryophyllacées*. . . . . 922.

*Additions et corrections*. . . . . 922.

*Explication des abréviations*%. . . . . 925.

*Liste des Auteurs qui ont écrit sur les plantes  
de la France, et qui sont cités dans cet Ou-  
vrage. J. . . \* . . . . . Ibid.*

*Table des noms latins des Genres \*t des Fa-  
milies*. . . . . g3i.

- Fia de la Table générale.

---

## NOTE POUR LE RELIEUR.

### T O M E I<sup>er</sup>.

Une feuille a, paginée en chiffres romains : *Frontispices et Lettre à M. de Lamarck.*

Quatorze feuilles, depuis A jusques et compris O ; paginées en chiffres arabes : *Discours préliminaire et Principes de Botanique.*

Un Tableau sur demi-feuille, à placer en tête de la Méthode analytique.

Vingt-quatre feuilles, depuis a jusques et y compris aa, nouvelle pagination en chiffres arabes : *Méthode analytique et Table des noms français.*

Un quart de feuille bb : fin de la Table des noms français et du premier tome. Ce quart de feuille est joint à la Table générale, aux Frontispices de la seconde partie du tome IV, à la Note pour le Relieur, et aux Etiquettes.

### T O M E II.

Une feuille a, paginée en chiffres romains : *Frontispice et Explication de la Carte botanique*, et *Frontispices du tome III.*

Trente-sept feuilles, depuis A jusques et compris O o : *Description succincte des Plantes*, etc.

Une feuille, composée de dix pages Pp, *Additions et corrections du tome II*, d'un carton de quatre pages \*A > et d'un onglet \*T 3, à placer dans leur lieu, même tome II.

### T O M E III.

Les *Frontispices* forment un carton compris dans la première feuille du tome II.

NOTE POTALE RISLIEUR.

Quarante-cinq feuilles, depuis A jusques ety compris Yy: *Description succincte des Plantes* etc.  
Une feuille composée de **quatorze** pages  $\frac{1}{2}$ , *Additions etc correction? du tome III*, et d'un onglet  
\*N<sup>o</sup> 4 du même tome.

TOME I V

TREIZIEME PARTIE.

Les *Frontispices* sont avec la feuille N un de ce  
Lome.

Vingtcinq feuilles, depuis A jusques ety compris  
Bb ; *Description succincte des Plantes*, etc.

SECONDE PARTIE.

Les *Frontispices* sont avec le quart de feuille bb  
du premier lome, o<sup>u</sup> la **demi-feuille** Ooo du  
**présent tome IV.** J

**Trente-trois feuilles**, c<sup>o</sup>mpois et compris Cc jusques  
et compris M m m J *Description succincte des  
Plantes ; Additions et corrections du tome IV ;  
Explication des abréviations.*

Une **feuille** <sup>^</sup> composée de **douze** pages IN n n, *Fin de  
l'explication des (abréviations) et Table des noms  
latins*, et de quatre pages des *Frontispices du tome  
II, première partie*,

Une demi-feuille Ooo, *Table générale, Note pour  
l'usage de l'Etiquette*; sont joints à cette **demi-  
feuille** les *frontispices du tome IV, seconde par-  
tie*, et l'estampe <sup>^</sup> du premier vo-

lume.